



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Bibliothèque de la Faculté
de Théologie

Les Fontaines - CHANTILLY

D 160/8

E ~~137~~ 23.

118.1.4.



D 160/8

161.31

Collegij Parisiensis Societatis 1888.
SUPPLEMENTUM
P. A T R U M.
COMPLECTITUR

Multa SS. Patrum, Conciliorum, Scriptorumque
Ecclesiasticorum opera, quæ primùm e MS.
codicibus eruit, notis & dissertationibus
illustravit.

R. P. JACOBUS HOMMEY *Augustinianus,*
Communitatis Bituricensis



PARISIIS,
Apud **DANIELEM HORTHEMELS,** via
Cytharæa, sub Mæcenate.

M. DC. LXXXVI.

Cum Approbationibus, & Privilegio Regis.



ILLUSTRISSIMO
ECCLESIAE PRINCIPI
D. D. FRANCISCO
DE HARLAY,

ARCHIEPISCOPO PARISIENSI,
REGIORUM ORDINUM
Commendatori, Duci & Pari Franciæ,
Sorbonæ Provisori, Navarræ, &c.



PRIMUM illud
SUPPLEMEN-
TI PATRVM

*volumen in lucem
emissurus, ut tibi de-*

*voveam, ARCHIPRÆSVL
ILLUSTRISIME, & argu-
mentum libri me perpulit, & ac-
cepti beneficii memoria, & obser-*

8 11

EPISTOLA.

*vantia solemnis tibi profitenda
animi mei propensio singularis.*

Prima pars
Epist.

*Enimvero Collectionem illam
que insignium Doctorum SUP-
PLERE proponit editiones &
labores, cui decentius aequiusque,
quam tibi, ECCLESIAE
PRINCEPS ILLV-
STRISIME, conveniat nun-
cupari, qui eorum Doctrinam,
institutionem, propositum, fidem
assecutus, ceu quoddam scientiae,
qua exornati floruerunt, pruden-
tia, zeli, vel etiam praesentiae
SUPPLEMENTUM,
Pastor populi, Doctor Cleri,
Principum Consiliarius, id tu-
tamenti, utilitatis, splendoris
nostro saeculo confers Ecclesiae,
quod illi praestiterunt suo. Atque
adeo, ut volumen istud, eo sane
nomine uni Amplitudini vestra*

EPISTOLA.

*debitum , Sanctorum Patrum
Ambrosii , Augustini , Ber-
nardi , &c. sinu suo comple-
ctitur lucubrationes , ita & eo-
rum in te colligis dotes , PON-
TIFEX INCOMPARA-
BILIS , mellifluus Au-
gustus , Ambrosius , Theologus
simul , Canonista & Ecclesiastes.
Tua vetat modestia , ne plura
dicam.*

*Verum qui taceam de omni-
bus bene-merendi beneficentissi-
mam eam magnanimemque in-
dolem : fama docet externos , eos
vero qui te convenerint convincit
experientia , quam affabilis acce-
dentes ad te admittas , gratus ex-
cipias , studiosus audias , remittas
officiosus ; tanta est urbanitas
vestra , vestra benignitas , vestra
charitas.*

EPISTOLA.

*Qua quidem & maxime in
nostram Communitatem enitet ,
quam excepta semper profectu-
tus teneritudine , ubique com-
mendas , ubique promoves ,
ubique defendis , jura , discipli-
nam , pacem ejus. Quam & ob
rem, ob tantam in nos benevolen-
tiam , hocce litterario munere ,
ARCHIPRÆSVL ILLV-
STRISIME , qualescum-
que rependo grates. Quod etsi
quidem Scriptorum quorum ha-
tenus inusitata exhibet opus-
cula , Observationum , Dif-
sertationumque nostrarum me-
rito commendabile sit satis , ni-
hilominus , ne id unum pon-
deres velim ; quin & attendas af-
fectum in Amplitudinem vestram
jam ab electione vestra in Eccle-
sia Parisiensis Archiepiscopum*

EPISTOLA

*tota devotione proclivem. Id re-
memorare delectat, eaque pagi-
na ceu columna, æternum inscri-
bere posteritati.*

*Statim namque ac promotus
fuisti, ANTISTES ILLV-
STRISIME, quod Rothomagi
consueveras, pariter Parisiis omne
vigilantissimi Pastoris explevis-
ti negotium (cumulatim dicam)
verbo, sollicitudinibus, exem-
plis; atque ut cognosceres oves
tuas, vicissimque te cognoscerent
ipsæ, universam Diæcesim per-
lustrare satagens, operarios ad-
messes, in missionem delegasti,
qui, prævenientes faciem tuam in
omnem civitatem & locum, quo
eras ipse venturus, pararent vias
tuas, aptarentque populos Sacra-
mentis, verbi Dei, Eucharistia,
Confirmationis, quæ eras ipse*

3.
Tertia,

IOAN. 20.
LUC. 10.
LUC. 1.

2. iij.

EPISTOLA

*Pontificia manu ministraturus.
Ex iis Apostolicis Antecessori-
bus tuis, ECCLESIAE PRIN-
CEPS ILLUSTRISIME,
partim Seculares delegisti, par-
tim strictioris observantia Regu-
lares; quos inter, cum, pro bona
in communitatem nostram esti-
matione tua nos semper annume-
rare soleas, etiam ad id muneris
ex ejus alumnis assumpsisti; de
quorum felici sorte cum unus fue-
rim, & minimus, tantis eo tem-
poris intervallo, quod miratus,
expertusque sum, nos omnes cu-
mulasti favoribus, ut exinde
acquisita in Amplitudinem ve-
stram reverentia & observantia
solemniorum profiteri cultum ve-
hemens animi mei fuerit inflexio.
Quae quidem novis beneficiorum
vestrorum firmata, aucta, perfecta*

EPISTOLA:

*incrementis , hujusce Dedicatio-
nis praesidio sese tandem explicat;
Idque sibi à benignitate vestra
blanditur, fore ut praesens, futurum-
que mea servitutis votum sibi pla-
ceat , eoque Amplitudini vestra
sit acceptum , ut me deinceps ,
meaque studia probes , foveas ,
tuearis , ceu ejus qui est praeter
ceteris , aestimatione digniori , pro-
pensione majori, veneratione obse-
quentiori,*

*Illustrissimæ ac Reverendissimæ
Dominationi vestræ devotissi-
mus , & addictissimus
P. JACOBUS HOMMEY,
Augustinianus.*



P R Æ F A T I O



I.
Ratio suscep-
ti operis.

U Æ fuerit præsentis susci-
piendi operis occasio , quis
scopus sit , quamve obser-
vationem prima hæc ejus
pars exigat , moneo , & pro-
loquor paucis.

Castigandis , locupletan-
disque S. Isidori Hispalen-
sis Episcopi operibus sedulam , Bibliopola sup-
plice , navabam operam , Lector Benevole ;
cum ecce , dum variis in bibliothecis M S. revo-
luerem codi-ces , Aliorum Patrum hætenus ine-
ditos (aut si jam impressi , obsoleverunt) tra-
ctatus divina providentia objecit oculis , manibus
supposuit ; ceu me , qui eos ad publicum Ecclesiæ
bonum à tineis vindicarem , provocasset , * præ-
termittasque à majoribus messoribus spicas ,
quas lex præcipit in cibum pupilli permanere ,
colligere præcepisset.

Ex Bernardo,
pag. 130. &
auctore vitæ
S. P. August.
pag. 570.

Sacræ quam videbam ordinationi nihil re-
luctari ausus , interpolata , cum ea de ratio-
ne , tum ad bibliopolæ negotium , Isidori cu-
ra , ad eam provinciam appuli animum , cui me
concedens totum , quæque reperire licuit , hinc
inde dispersa neglectaque fragmenta & volumina ,
distinxi , coacervavi , transumpti , in scrinio repo-

P R Æ F A T I O.

sui, sub titulo, SUPPLEMENTUM PATRUM, ea succedentibus prælis, tomisque commissurus.

At vero quamvis in eo SUPPLEMENTO, ^{2.} Ejus scopus: præcipuè Patrum, Ecclesiasticorumq; Doctorum labores, animus sit referre; cætera tamen aliorum Auctorum cujusvis ordinis, disciplinæ, scientiæ constitutum est non abjicere monumenta; quin immò, quotquot devenerint in manus, modo hætenus invisi fuerint libri, elegantes, utiles, scriptorisque vel antiquitate, vel dignitate, vel pietate primarii, læto excipiam sinu, iisque in nostra collectione pro suo merito sedes erit. Auctor infidelis fidelium contubernio sanctificabitur. ^{1. Cor. 7. 14.}

Jam ad id quod hujus tomi est, veniamus. Cujus tametsi quasilibet partes, ubi materia paulo obscurior mendicabat lucem, necessariis præfationibus, notis, dissertatiunculis præmunierimus, illustraverimusque, ad id jam nulla nova observatione deficere videatur; nihilominus quod universa ejus suppellex, uno facilius patefcat, conspiciaturque intuitu, prælibetur utilitas, ubi inspersus dignoscetur error reparetur integritas, opportunum judicavimus opuscula per singula recensere. ^{3.} Observationes ad hunc tomum.

Primum sese offert *S. Bernardi musica*, cui quidem in ea collectione primas dedimus, tum quo lætior ejus studio incumbas, Lector, statim primo in limine, & melle melliflui doctoris, & melodia delinitus; tum quia initio consilium fuerat in eo volumine solum referre tractatus qui priores operum S. Bernardi supplerent editiones, cumlarent. At mutato, eam ob causam quam ad continuationem commentariorum S. Bernardi in Can-

P R Æ F A T I O.

tica Cantic. attulimus , proposito , adjecimus & alia ; nec pœnitet.

Porro *S. Bernardi musica* (communieavit ex Biblior. Sorbonæ Bibliotecarius Dominus Chevillier amicus noster, vir integritate , pietate, sapientia laudatissimus , quinque complectitur tractatus. 1. *Epist. seu præfatio in Antiphonarium ordinis Cisterciensis*. 2. *De ratione hujus decantandi antiphonarii tractatus*. 3. *De ratione cantandi gradale*. 4. *De tonis in genere*. Quæ desunt huic opusculo quære ad p. 188. Quintum. *De tonis in particulari*.

P. 8. quæ jam prælo exierat , dum Caroli Loci; Abbatiz Ordinis Cisterciensis ad Silvanectum codices inspexi , (quorum quidem copiam humanissimè mihi fecit Dom. de Cardonville hujus asceterii Prior , Doctorque Sorbonicus) editionis hujusce nostræ lin. 11. & 12. legi debet ex iisdem M S. sicut antea editio Mabillonæa referebat, *compositio , compositionem*. Pag. 31. lin. 12. leg. *compositio autem consistit*. Pag. 33. lin. 25. *salutem leg. saltum*. Si quid vero tibi primum aut alterum legenti opusculum , *Epistolam* scilicet , & *tractatum de ratione cantandi antiphonarium* , aliquid difficultatis oboritur , aut etiam circa notas, quæ à regulis à S. Bernardo traditis dissonant frequentissime , consule elegantissimam Dissertationem in Cantum Gregorianum à D. Guillelmo Gabriele Nivers Capellæ Regis Organista , necnon Musicæ Reginæ Præfecto , nuper editam , præsertim cap. 4. 8. 9. 10. quibus singula D. Bernardi verba doctissimè expendit , explicuit regulas , applicuit. In votis fuisset amœnissimum peritissimumque symphoniarum utilissimos quos novè producimus libellos.

P R Æ F A T I O.

prius pervidisse , quàm dissertationem evulgasset. Haud dubium sanè quin manum plenè medicam cunctis *pleni cantus* adhibuisset languoribus , & sanasset. Ea namque quæ hîc prodeunt musices opuscula , non modò Cisterciensis Ordinis cantum , verùm & Gregorianum omnem pristinæ suæ concinnitati reddunt, regulis, auctoritate, exemplis ratione firmissimis , quibus informantur tirones , fugatisque longe cacophonis perficiuntur eruditi.

Sequuntur *Expositiones Morales* , quas nuperis curis retractans , ut tabulam contexerem , vix S. Bernardi verè genuinas agnovi. Habent tamen lumen & acumen suum. Idem fuit de *parabolis* , & *opusculo, de corpore Domini*, judicium. Moneo me distinctionem ordinemque codicis in distribuendis *expositionibus affectivis* s. & seq. non esse secutum. Vide ibi.

Liber de Laudibus Virginis , quam promovendæ devotioni in *Deiparam* , illustrandæ Polonorum, Gallorum , Cisterciensis ordinis conducatur hystoriæ , dissertatione nostra docuimus satis.

Accedit *continuatio commentariorum D. Bernardi in Cantica Canticorum auctore Abbate. G. cuius adhuc mihi nomen latet, & quæro.*

Complet S. Bernardi Supplementum , notæ ad Ep. 72. Hildeberti , pag. 534. & seq. quibus inseruimus *Epistolam* ejus titulo inscriptam ; *Sermonem in Cantica Canticorum* altero exordio inchoatum ; specimen *opusculi* Doctori S. tributi. Cuique sua censura est , quam suo loci consulas.

Succedit S. Ambrosii SUPPLEMENTUM tribus his refertum opusculis : *Fides ejus Symbolum* (hædera non indiget) *Expositio in Cantica Cant.* ex ejus libris excerpta : *Recapitulatio*

P R Æ F A T I O.

tiones. Expositionem &c. R. P. Ordiniſ S. Benediſti nova ſua operum S. Ambroſii editione producerent integram ; niſi alteram Auctoris noti & nominatiſſimi haberent præ manibus Guillelmi ſcilicet S. Theodorici ad Remos Abbatis collectioem. Neſcio qua incuria dilapſus ex adverſariis tractatus S. hujus Doctōris nomine inſignitus, qui tamen vix mihi ſapiebat Ambroſium, quem ex pervetuſto codice Bibliothecæ Colbertanæ jam diu deſcripſeram. Nec inde tamen doleo plurimum, quippe minutiffimi momenti jacturam Diligentiffimi præfati Editores cum fœnore reparabunt.

Supplementum D. Gregorii habet 1. *Commentaria in Cantica Cantic.* quæ Radulpho fontanelenſi, hucusque flaviacenſi dicto, poſt liminiõ reſtituimus. 2. *Viridarium Gregorianum* pag. 555. ſive *biblia ex ejus ſcriptis*, à F. Iacobo Folquerii Doctore Auguſtiniano collecta ; cujus, ex Docti Viri conſilio ſatis non fuit mihi præfationem methodumque operis conſignaffe, niſi & ideam exhiberem, qua lector ſanius judicet de collectoris diligentia, conferatque facilius cum S. Paterio, cæterisque qui in eodem labore deſudarunt. Id igitur brevi exequor, pro themate aſſumens primum Libri Geneſeos verſiculum.

Geneſ. 1.

Addenda
pag. 568.

In principio creavit Deus cœlum & terram : Virtutes Angelicæ quæ in divino amore fixæ perſiſterunt lapſis ſuperbientibus Angelis hoc munere retributionis acceperunt, ut nulla jam rubigine ſubripientis culpæ mordeantur, ut in contemplatione conditoris ſine fœlicitatis ſine permaneant, & in hac qua ſunt conditæ æterna ſtabilitate ſubſiſtant. Quod bene per Moyſem de ipſa mundi ori-

P R A E F A T I O.

gine historiae verba testantur, cum prius caelum dicitur: quia *in principio creavit Deus caelum, & terram*. Et hoc idem postmodum firmamentum vocatur, cum dicitur: *fiat firmamentum* &c. quia videlicet natura Angelica, & prius subtilis est in superioribus condita, post quod neutiquam potuisset cadere mirabilius confirmata. Moral. lib. 17. * Comment. 38. super illud Job 37. *tu forsitam cum eo fabricatus es caelos*. Verum hæc eadem sententia: *In principio erat verbum*, tangitur infra Gen. 49. cum illa: *non auferetur sceptrum de Iuda*. Et cum illa. 1. ad cor. 14. *Si autem omnes prophetent*, &c. hæc in eum versic. Folquerius: pari diligentia in cæteris laboravit.

Diversa ab ea quam habemus librorum D. Gregorii, usus est partitione.

Pag. 390. & seq. Guillelmi Diaconi, cui primò famam dedimus, sequentia legere est opuscula. 1. *Allegoria in utrumque testamentum*, miro pariter ac inaudito artificio contextæ. 2. *Libellus de sensuum disciplina*. 3. *Concio de passione*. 4. *Tractatulus de Eucharistia*. 5. *Lib. 2. bellorum Domini contra Iudaos, & hereticos*. Ascribitur Paludano ejusdem tituli liber. Vide bibliothecarios, Possevinum &c. An is idem sit quem modo producimus? fortè ita est. Erui ex bibliotheca RR. PP. Prædicatorum in vico S. Jacobi; præbente R. P. Renault Doctore, & bibliothecario, &c.

Supplementum S. Hildeberti venustate, & religione insignes hos recludit tractatus. 1. *Liber de Spiritus & carnis quarimonia*, sapientiae sententiis, & eloquentiae ornamentis exquisitissimus: 2. *De concordia veteris & novi testamenti*. Cap. 2. inter alia expresse meminit transubstantiationis, adeo hæc vox non sit æque nova, quod latrare solent quotidie Novatores.

P R A E F A T I O.

In Christi carnem, panis substantia transiit.
Tertium Hildeberti opusculum continet *orationes Theologicas. 4. De suo exilio est. 5. Romam dirutam, reparatamque exponit. 6. Miscellanea.* Adjecimus Epistolis, epigraphen, varias lectiones & notas: quibus omnibus multa, Hildeberti præsertim, nostrique sæculi, elucidantur monumenta, Historici, Concilia, Patres, disciplina Ecclesiastica, mores Christiani, Catholica fides. Videsis, lector, quod propono studium comprobabit. Porro iis notis & variis lectionibus satisfactum partim credimus voto R. P. Labbe in suis dissertation, ad lib. Bellarmin. de Scriptoribus Ecclesiasticis, in Hildeberto.

Has inter ad Epistolas Hildeberti notas quædam alia opuscula admiscui; tum quia confine tractarent argumentum, quod iis Epistolis Hildebertus, tum hujusce voluminis privilegio, quo, vix habita ratione loci & ordinis, Patrum ubique coacervare elucubrationes licet, collocare, Profecto præcidissem, si separatim cudissem Hildebertum, aut saltem nostris textus Epistolarum ejus accessisset observationibus.

[Notis ad Epist. 21. *Guiberti de Novigento Abbat*is Epistolam, complendis ejus operibus omnino necessariam appendo, ex Regiæ bibliothecæ Navarreæ codice. Præbuit mihi summus hujusce Collegii moderator Professorque Regius Dominus Guischart, quem quidem præstantissimum virum, senemque venerabilem, ut patrem veneror, ut Pium colo, ut amicum diligo, consulo ut doctum, ut officiosum denique, benevolum, beneficum experior frequens; idque peropto ut noverint, gratulentur omnes.

Notæ

R R Æ F A T I O.

Notæ ad Ep. 42. Pulcherrima *de Raptoris*, *vaptasque lamentabili exitu* exornantur historia, à Nicolao de Clamengis Doctore Navarree conscripta; cujus & opera novis Epistolis, commentariis tractatibus, prælo paramus auctiora, *vol. in fol.*

Notis ad Ep. 72. tres inseruntur D. Bernardo ascripti *tractatus*, quorum proxime memini.

Placebunt tibi collocata inter notas ad Ep. 80. Marbodi *Opuscula metrica*, quæ & à vena Hildeberti fortè difflexerunt. Vide tamen in Prologo nostram pro Marbodo conjecturam.

Notis Ep. 81. adjungitur *Epistola Henrici Remensis Archiepiscopi*, digna sane Bernardi alumno, ut ungit, ita pungit me, qui cæteras tanti Viri perquiram lucubrationes: faxit Deus, ut acquiram.

Sequitur *Viridarium Gregorianum* de quo supra. Tum *Vita S. P. Augustini. Duplex de Reliquiarum ejus translatione tractatus. Sillabus sermonum ad fratres in Eremito, ad Presbiteros, ad populum*, ex autographo Jordani de Saxonia, quem eorum sermonum primum fuisse collectorem multis rationibus propugnamus. Ex quo itidem exemplari triplex emergit Augustini fragmentum. De quibus quid sentirem, disserui satis. Ceterum quo in pretio hæc omnia debeant esse doctis, superfluum est enarrare.

Concludit volumen à S. Bernardo incœptum, Bernardi Discipulus & filius, Joannes scilicet Cisterciensis 38. Abbas, ceu, *oratio ejus in Concilio Basileensi habita*, sapientissimeque pronuntiata; ut pote quam videas pro ratione personarum, temporis, argumenti, nunc moderatam, jam fervidam, ubique vero ad conciliandos & pacandos

P R Æ F A T I O.

animos (quod eo in conventu omnino desideratum erat) aptatissimam. Insigne sane est hujus historię Concilii ornamentum , documentumque, audeo dicere , plane necessarium ; cujus penuria omne dissensionis disputationisque negotium inter Bohemos & Doctores Catholicos , vix , ac ne vix quidem , intelliget , vel perspicacissimus. Deficit tam Collectioni Canisii , quam Tomo duodecimo Conciliorum Parisinę Editionis. Pagina 1017.

Tandem pro coronide eos rogo qui aliquo me voluerint donare opusculo , ut transmittant , securi, & meę gratitudinis, & proximę editionis.





T A B U L A

TRACTATUUM EO VOLUMINE
contentorum, ordine alphabetico digesta
secundum auctorum nomen.

S. A M B R O S I I.

S ymbolum fidei.	259
Expositum in Cantica Cantic. ex ejus scriptis desumptum.	260
Recapitulationes.	271
<i>Observatio nostra ad hac opuscula.</i>	274. 275

S. P. A U G U S T I N I.

S. P. Augustini vita scriptore B. Jordano de Saxonia.	569
Tractatus de prima sacri Corporis ejus translatione.	625
Tractatus de secunda translatione.	662. & seq.
Annotatio temporum beati Augustini.	629
<i>Annotatio nostra de superioribus opusculis.</i>	638. 639. usque 644.
Commendatio ejusdem S. P. Augustini ex variis authoribus : Ex quibus.	635
<i>Basilius & Calcedonius primum prodeunt.</i>	6 ij

T A B U L A.

<i>nostra observatio ad eas auctoritates.</i>	634
Syllabus Sermonum S. P. Augustini ad fratres in Eremo ex Auctographo B. Jordani de Saxonia.	<i>ibidem.</i>
644. <i>nota nostra.</i>	
Syllabus Sermon. ad Presbyteros Hypponenſes ex eodem Auctographo. 645. & seq. <i>nota nostra. ibid.</i>	
Syllabus Sermo ad populum ex eodem. 647. & seq. <i>nota nostra. ibid. Ut ad quedam alia opuscula Augustinum spectantia, usque ad pag.</i>	653
Triplex fragmentum Augustini ex eod. exemplari.	
Primum, <i>quid nomine prapostii importetur.</i>	653
Irrepsit error. leg. in fine pag. <i>de fidei admi- nistratone, pro, fidei administratore.</i>	
Secundum, <i>exhortatio ad fratres.</i>	654
Tertium, <i>de Institutione Monachorum.</i>	655
<i>Nostrum de iis fragmentis iudicium.</i>	656
Exemplar litterarum affiliationis ad ordinem S. P. Augustini.	478

S. BERNARDI.

S. Bernardi Musica.	I
Epistola, sive Præfatio in Antiphonarium Ordinis Cisterciensis.	5
Tractatus de ratione Cantandi Antiphonarium.	7
Tractatus de ratione cantandi Gradale.	27
Tract. de tonis 31. usque 68. & à 189. usque.	191
Alter de tonis in particulari.	<i>ibid.</i>

T A B U L A.

Ad superiora opuscula nostra præfatio. I

Expositiones Morales eidem Doctóri ascriptæ.

*Quis earum expositionum dicendus sit auctor nostra
disquisitio.* 69

*Distinximus eas in duas classes, in affectivas, & spe-
culativas: In earum proponimus Argumentum.*

Expositiones affectivæ. 75

Argumentum primæ.

*Urget ne carnis curam faciamus in concupiscentiis,
sed manna esuriamus, cœlestem cibum, omne de-
lectamentum in se habentem.* 75

Argumentum secundæ.

*Postulat à Deo pasci laude ipsius, vicissim ipsemet
Deus à nobis pascendus, elemosina, fide devota,
&c.* 77

Argumentum tertiæ.

*De triplici cruce 1. carnis, mortificatio 2. anima.
timor 3. Spiritus, charitas.* 80

Argumentum quartæ.

*Christum invocatur, ut opus quod operatus est Pater
in diebus antiquis modò renovet, creans cœlum
novum, & terram novam, lucem à tenebris di-
videns, &c.* 82

Argumentum quintæ.

*Quâ Christus via, eadem pœnitens pergatur Hieru-
salem, pertranseat obedientia, & contritione Be-
thaniam, confessione Bethphagè, operibus miseri-
cordia Oliveti montem conscendat; inde humiliter
descendat Josaphat, &c.* 85

Argumentum sextæ.

*De Triumphali Christi ingressu in Hierusalem; qui-
busque virtutibus eum exornemus, fide, mortificac-*
c. iij.

T A B U L A

tionem, silentio mystico, humilitate, abnegatione perfecta, misericordiae operibus. 87

Argumentum septimæ.

Christum erat in horto orantem, ut saltem una hora ei possit assistere, convigilare. 90

Argumentum octavæ.

Agit de triplici opprobrio & supplicio, quod ultimam ejus pœnam precessit. Velatur, colaphisaturque facies ejus, flagris cœditur, veste regia indutus illudatur. Inde ostendit peccatores eadem quæ Christus perpeffus in publico, tolerare in occulto; quorum etiam status, tres mortui à Christo suscitati adumbrant, 94

Argumentum nonæ.

Prosequitur quæ tractanda supersunt de passione Domini: ubi plura de crucifixione ejus, de oratione in cruce; plurima vero de Latrone; quem Adami pœnitentis typum facit, elogioque ejus egregie peracto, latrones vocitat qui Christi crucem patienter non pertulerint. 100

Argumentum decimæ.

De loco Calvaria, ubi crucifixus est Christus. Calviæ paupertatem, &c. designat: plus satis culta & ponderosa casarios, cecitatem & gravitatem; hinc de criminibus Absalon, qui nomine, Iudæ prodicionem; capillorum vero pondere, impœnitentiam adumbrat, quam mors condignas secuta est. 110

Argumentum undecimæ.

Postulat introduci, per latus Christi, per fidem ad ejus visionem & speciem; lanceamque qua sacrum illud latus confessum est in prædicationis symbolum assumens, multa loquitur de David à lancea Saul prætermisso; idque egregie satis. 113

T A B U L A:

Argumentum duodecimæ.

De quatuor generibus hominum castra Christi sequentium : Rogat ut deinceps ea sequatur festinantius sarcina piscatorum suorum deposita. 118

Argumentum decimæ tertiæ.

Virtutis nomen non meretur, misericordia, sapientiæ, patientiæ, quod mala intentione peractum est. 120

Expositiones speculativæ.

Argumentum primæ.

Docet nè in fortitudine sua roboretur vir, ne presumat, ne intumescat, vel easdem experietur calamitates atque Samsom. 123

Argumentum secundæ.

Pralati privatim corripiendi : nec superbis stercora blasphemiarum, velut Eglon, in correctionem evamentibus, parcendum : secus humilibus peccatum, cum David, confitentibus. 125

Argumentum tertiæ.

Historiam ex libris Iudicum desumptam, Ascetis, Doctoribus applicat, verbi Dei adulteris, donoque contemplationis, ad spirituales luxuriam, inanemque gloriam abutentibus. 127

Argumentum quartæ.

Docet quo spiritu & usu, sententias scriptura, cum spicas à messoribus Augustino, &c. relictas, colligere debeamus. 130

Sequuntur Parabolæ S. Bernardo ascriptæ.

Argumentum primæ.

1. Bene instituitur filius. 2. Nihilominus aberrat.
3. Revocatur. 4. Redit. 5. Excipitur. 132
Nostrum de ea parab. iudicium. *ibid.*

é iij

T A B U L A:

Argumenta secundæ.

Salutare colloquium veritatem inter, iustitiam, misericordiam, de statuenda humani generis reparatione. 139

Argumentum tertiæ.

De Monacho negotiatore, & Christo emptore. 142.
Nostrium de ea judisium. 141. 142

Sequitur tractatus de corpore Domini. 147

Nostra de eo censura. *ibidem.*

Liber de Laudibus B. Virginis, metro. 151

Vindicatur D. Bernardo speciali dissertatione. ibid.
usque. 163

Liber incipit. 165. usque. 180. Complectitur. 18.
Odas. Hymnus, omni die, hactenus S. Casimiro donatus secundum. 6. Decades distributus. 180

S. Bernardi Commentariorum in Cantica Cantic. continuatio. Authore Abbate G. 193

Nostram vide sis censuram. 253. & seq.

S. GREGORII PAPÆ PRIMI.

Vide infra, ubi de Radulpho, & Jacobo Folquerii.

V. GUIBERTI ABBAT. DE NOVIGENTO.

Epistola, ceu complementum Commentariorum ejus in Amos Prophetam. 488

Nostra prefatiuncula. *ibidem.*

GUILLELMI DIACONI S. GUILLELMI
Bituricensis Archiepiscopi Discipuli, & Filioli.

Allegoriæ in vetus & novum Testamentum de principio & fine cujuslibet libri. 390. In Genesim, Exodum, &c.

T A B U L A.

Opusculum de sensuum disciplina.	402
<i>Caput primum de visu. 2. de Auditu, &c.</i>	ibid.
Sermo de Passione Domini.	405
Opusculum de Eucharistia.	407
<i>Quis fuerit ille Guillelmus ostendimus.</i>	411
Prologus librorum bellorum Domini contra Judæos & Hæreticos eodem Guillelmo auctore.	412
Clavis libelli.	416
<i>Annotatio.</i>	418

H E N R I C I D E F R A N C E

Remensis Archiepiscopi.

Epistola ad Alexandrum III. summum Pontificem.	551
<i>Nostrium suffragia.</i>	553

S. HILDEBERTI.

Liber de querimonia & conflictu spiritus & carnis.	421
Liber de concordia veteris & novi Testamenti, metro. <i>Hujus libri.</i>	441
Caput primum.	
<i>De necessitate incarnationis, ejusque convenientia.</i>	ibidem.
Caput secundum.	
<i>Quod Dominus Iesus ritibus Judaicis finem imposuit, & de Eucharistia.</i>	442

T A B U L A.

Caput tertium.

Quod baptismus circumcisioni successit. 443

Caput quartum.

De conjugii Sacramento in utraque lege. 444

Orationum Theologicalarum liber unus. 446

1. *Oratio ad Patrem.* *ibid.*

2. *Ad Filium.* 447

3. *Ad Spiritum Sanctum.* 448

De suo exilio liber unus, metro. 453

De urbe Roma liber unus. 456

Pars prima Poëmatis.

Roma diruta. 456

Pars altera.

Roma Reparata, atque ex Christiana Religione illustrior. 457

Ejusdem poëmata metrica.

Primum.

De Sacramentis. 459

2.

Quid significet utraque pars altaris. *ibid.*

3.

Quid significant tres missæ in natale Domini. 460

4.

De christallo: ceu melius: de tribus Virginei partus Symbolis. 460

5.

Quid significant tres partes de corpore Domini in missa separata. 461

6.

De tribus habitaculis. *ibid.*

T A B U L A:

Accedit fillabus nominum ad quos S. Hildebertus
direxit Epistolas, hæctenus inedit. 462

*Nota ad eas Epistolas à pag. 462. usque ad. 555.
Præter alia monumenta Patrum qua primum præ-
deunt iis immixta notis, interseritur dissertatiun-
cula de Monasteriorum familiaribus. 493*

JACOBI FOLQUERII EREMITÆ
Augustiniani Doctoris Tolosani. *Vivebat 1300.*

Viridarium Gregorianum, sive Biblia Gregoria-
na. 555

Epistola dedicatoria ad summum Pontificem Cle-
mentem nomine. 6. *ibid.*

Librorum S. Gregorii series. 560

Consilium, methodusque operis. 561

Symbolum D. Gregorii. 566

Specimen operis habes in præcedenti Præfatione.

JOANNIS XXXVIII. CISTERCIENSIS
Abbatis.

Oratio habita in Concilio Basileensi præambula
responsionibus deputatorum ad articulos Boë-
morum. 662

*Nostrum de authore, eaque oratione suffragium. 660
& in præcedenti Præfatione.*

B. JORDANI DE SAXONIA.

Vide supra in Augustino.

T A B U L A.

MARBODI REMENSIS EPISCOPI.

S. Hildeberri encomium, metro.	419
De tribus inimicis liber, <i>cujus</i> .	546

Caput primum.

<i>De iisdem in genere.</i>	547
-----------------------------	-----

Caput secundum.

<i>De mulieribus quàm ad malum prone.</i>	<i>ibid.</i>
---	--------------

Caput tertium.

<i>De Avaritia.</i>	548
---------------------	-----

Caput quartum.

<i>De Ambitione.</i>	549
----------------------	-----

Alii versus.	549. 550
--------------	----------

NICOLAI DE CLAMENGIS

Doctoris Navarrai.

Historia de Raptoris Raptæque virginis lamentabili exitu.	508
---	-----

RADULPHI FONTANELLENSIS Abbatis.

Commentariorum in Cantica Cantic. libri duo.	276
--	-----

<i>Nostra observatio.</i>	<i>ibid.</i>
---------------------------	--------------

Præfatio authoris.	<i>ibid. & seq.</i>
--------------------	-------------------------

<i>Dissertatio qua de utroque Radulpho queritur, Fontanellensi, & Flaviacensi.</i>	279
--	-----

Liber primus hujus commentarii.	284
---------------------------------	-----

Liber secundus.	326
-----------------	-----



APPROBATIONES.

LEgi hoc volumen, cui titulus, *Supplementum Patrum*; Parisiis, in Sorbona, die 12. Augusti 1682.

G. BOUST.

Approbatio Doctorum sacre Facultatis Parisiensis.

NOs infra scripti sacre Facultatis Theologiæ Parisiensis Doctores testamur, & fidem facimus legisse librum, cui titulus est: *Supplementum Patrum, notis, dissertationibusque illustratum; auctore R. P. JACOBO HOMMEY, Augustiniano Communitatis Bituricensis*, in quo nihil reprehendimus fidei Catholicæ, Apostolicæ, & Romanæ cõteratiõem, aut bonis moribus. Datum Parisiis die 19. mensis Maii an. 1684.

P. GUISCHARD, summus Regiæ Navarræ moderator, Doctor, Professorque Regius.

N. PETITPIED, Doctor, & Socius Sorbonicus, Pastor S. Martialis.

Approbatio Theologorum ordinis.

NOs infraſcripti ſacræ Theologiæ Lectores ;
Communitatis Bituricenſis, Ordinis Eremitarum S. Auguſtini, fidem facimus librum legiſſe cui titulus eſt: *Supplementum Patrum*, à R. P. JACOBO HOMMEY concionatore ejuſdem Communitatis alumno compoſitum ; in quo nihil quod fidei orthodoxæ aut bonis moribus adverſetur , reperi-
mus. Datum in Conventu Regio S. Nicolai Pariſino, die 19. Maii 1684.

F. Auguſtinus Semence diffinitor, & Theologiæ
Profeſſor.

F. RENATUS NOÜAIL, Theologiæ Profeſſor.

Licentia R. ad modum P. Provincialis.

EGo infraſcriptus Provincialis Provinciæ S.
Guillelmi , alias Communitatis Bituricenſis
Ordinis Eremitarum S. Auguſtini, librum à R. P.
JACOBO HOMMEY, concionatore ejuſdem
Communitatis alumno compoſitum , cui titulus
eſt: *Supplementum Patrum*, notis diſſertationibuſ-
que illuſtratum , Facultatem facio ut in lucem
edi poſſit , & typis mandari. Datum in Minori
Conventu noſtro Regio S. Nicolai Pariſino , die
9. menſis Aprilis.



*Summa Privilegii à Christianissimo
Galliarum Regeconcessi.*

LUDOVICI XIV. Galliae & Navarrae Regis auctoritate sancitum est, ac praesentibus litteris cautum, ne quis citra R. P. JACOBI HOMMEY, Communitatis Bituricensis Augustiniani nutum & voluntatem, imprimat aut divendat intra 6. annos, Librum ab eodem Patre compositum, cui titulus *Supplementum Patrum*, idque omni sub confiscatione exemplarium, aliisque poenis originalis diplomate contra delinquentes expressis.
Datum

*Inscriptum Registro Bibliopolarum Parisiensium,
die 14. September 1683.*

Sign. C. ANGOT.

Jus supra-dicti Privilegii dictus R. P. JACOBUS HOMMEY cessit Petro de Laulne, iis quibus inter ipsos actum est, conditionibus.

Perfecta fuit hujus voluminis editio die 4. Julii 1683.

ERRATA.

In notis marginalibus, aut sæpè male mutato characte illapfos obsecro Benevolum Lectorem ut condonet. Cæteris tomis agatur me vigilè errore cautius. Interim quæ sequuntur corrigunto.

Pag. 31. lin. 12. *depositio autem*. leg. *depositio : compositio autem*.

P. 100. lin. 19. *collatus*. leg. *collocatus*.

P. 159. l. 11. *poirier* leg. *poirè*.

P. 214. l. 15. *deo tolerabilis*. leg. *ideo tolerabilis*.

P. 245. l. 26. *incircumscriptibile & lumen*. tolle, &

P. 246. l. 9. & dixit. leg. & dixi.

P. 255. l. 17. *præmimus*. leg. *præmonuimus ex auditiâ voce*.

P. 390. l. 1. tolle, *Supplementum variorum*.

P. 436. l. 4. *luculentis*. leg. *lutulentis*.

P. 447. l. 2. *substractus*. ls *substratus*.

P. 479. l. 5. *modauna*. l. *meduana*.

P. 486. l. 30. *Stephanum*. leg. *Guilhelmum*.

P. 508. *Sorbonicus*. leg. *Navarrans*.

P. 524. l. 16. *dignam quæ legatur*. leg. *digna &c.*

P. 635. l. 3. *dele*, *veluti*.

P. 646. lin. antepenult. & alibi *Iordanis*. l. *Iordani*.

MONITUM.

Gratulabatur Amicus noster R. P. Renatus Jan Prior Molinensis ob elaboratum D. Gregorii Millolequium : at incuria Typographi Epigrammati ejus crassus irrepsit error ; quem, ne inofficiosi Aristarchi refundant amplius in celebrem metro & prosa, vel plaudente prælo, Auctorem, amabo, lector, si de- venerit in manus, sic emendes : Aberat, qui.

*Qui per te lumen habet nova qui tibi lumina doctor
Fundit, & officio certat usque suo.*



SUPPLEMENTUM PATRVM



SUPPLEMENTUM OPERUM

S. BERNARDI CLAREVALLENSIS ABBATIS.

MUSICA

Praefatio P. Jac. Hommey.



EQUENS liber, Lector, quatuor
complectitur tractatus; Epistolam
unam, geminam ad regularem *Antiphonarii & Gradualis* cantum in-
structionem, ac tandem quartum,
Musicam ceu *Tonale*, quod tonos præcipue doceat,
nuncupatum, totius sane operis Caput, cujus &

A

1 MUSICA S. BERNARDI.

tres tractatus cæteri seu prologum agūt; Unde *Angelus Picigitonensis* laudandus infra lib. 1. cap. 47. *Bernardus* in benè considerato prologo sua *Musica*, &c. loquitur & citat locum ex tractatu præmissò Antiphon. Primum & alterum, Epistolam scilicet, quam prologum MS. vocat, & monitionem de ratione cantandi Antiphonarum, è bibliothecâ sancti Salvatoris de Monte Amiati ordinis Cisterciensis in Diocesi Senensi Eminentiſſimus *Cardinalis Bona*, sacra illa Ecclesiæ luscina, dum adhuc Abbatis generalis Congregationis reformatæ ejusdem Cisterciensis Ordinis fungeretur munere, eruit, ad eruditissimumque *Mabilionium* transmisiſit; à quo, novâ suâ editione, anno 1667. cæteris divi Bernardi operibus ad calcem tomi quarti appensus est. Tertium verò & quartum producimus ex celeberrimâ bibliotheca *Sorbona* insigni, divoque Bernardo ferè coævò MS. codice, cujus scriptor, Musices usque doctus fuit ac cupidus, ut suo volumine *Augustini* divi parentis, *Isidori*, *Bernardi* Musicam concluderet, idque solum. Porro hujus quadruplicis opusculi, Bernardum autorem esse constanter teneo; adeo ut, ad primi quartivè operam nullius manum advocaverit vir, nî temerè judicem, & concinnè cantandi gnarus, & scribendi longè peritissimus: ad laborem verò secundi & tertii, fratres in arte & usu canendi instructiores adhibuerit subsidarios, quorum consilio penetraret obscura, ordinaret confusa, dubia discuteret, definirer, suo demum stilo exprimenda & exornanda. Cujus & characterem ubique dignosces, naturalis, suavis, fortis est, significandi, docendi, facileque, vel a simplicioribus, intelligendi habilis; quapropter

Ita &
Card. de
Bona s
Mabilion;
Angelus
Picig.
Possen.
Carol. de
Vifch. in
suâ Bi-
bliotheca
Cisterc.
&c.

MUSICA S. BERNARDI.

3

gregarias quandoque voces admiscuit, *incommo-
ditas, certificare, maneria* seu *maneries*; quamvis
ea ultima, ut ante nos admonuit idem Eminentiss.
Cardi. Bona, Theologorum sui temporis apex &
gloria, in suâ ad primos hujus operis tractatus
præfatione, artis sit propria, quâ utitur autor
libelli *de Musicâ practicâ apud Bedam*, nec alias
omnino insueta sit Bernardo. vide *Ep. 339. ad
Balduinum. Maneries locutionis*, inquit, *pro sigillò
sit*: Quin & *Ioan. Salesberie*. cui tamen non pla-
cet, testatur à doctoribus sui temporis satis usur-
patam; de quodam sic loquitur *l. 2. Metalogici
capite 17. Maneries*, &c. hoc nomen in quo aucto-
rum invenerit, &c. interitum habeo, nisi forte in
glossematibus, aut modernorum linguis doctorum.

Integro operi titulum præfiximus, *Musica
Bernardi*; eum enim & præfert noster codex,
& à Divo Bernardo ad imitationem *tonalis
Bernonis Augensis* de quo vide not. ad fin. hujus
operis, quod & *Musicam* nuncupavit, acce-
pisse par est credere: Idque subindicare vide-
tur *Possevinus Bibliot. Selec. lib. 15. cap. 6.* cæ-
teris qui de *Musicâ* scripserunt, Bernardum
annumerans: & expressè *Angelus Picigitonen-
sis* minorita, qui teste eodem Eminent. Car-
dinali, loco supra, Venetiis anno 147. edidit *floris
angelici de cantu plano, & figurato* libros duos,
quibus plura refert ex his tractatibus, eo semper
nomine; *Bernardi Musica*: sic enim habet *l. 1.
cap. 29.* hoc comprobatur sanctus Bernardus in suâ
musicâ dicens; ubi molliorem sonum fieri expedit, *B.*
molle quandoque ponitur. &c. & *cap. 46.* doctis-
simus tam in divinis, quàm in humanis scientiis
sanctus Bernardus has litteras describit in suâ benè

4. MUSICA S. BERNARDI.

ponderatâ Musicâ ; ubi dicit , quod hæ litteræ D. E. F. G. sunt cantuum terminativæ ; & cap. 47. de ascensu & descensu tonorum ; omnis tonus decem notas habere potest , ut aperitè describit non minus verax , quam doctus , sanctus Bernardus in bene considerato prologo sua Musicoe , assignans tres potissimum rationes : videlicet , Psalterii authoritatem , dignitatis æqualitatem, & notandi necessitatem. At verò , ut opus haberetur integrum, purgatissimumque , Epistolam & tractatum de ratione canendi Antiphonarum ex nostro exemplari recudi curavimus , diversas ab impress. lectiones , ceu melius correctiones , easque sæpissimè palmarias , ad cuiusque paginæ finem subiicientes : Eâ verò agendi ratione , & Mabillonæ editioni , & præcedentibus , Horstianæ , Vedaſtiane , picardine , æque fuimus utiles ; istam complemus , illis supplemus , quatuor novis , emendatissimis , que tractatibus locupletamus. Nec monere piget tirones qui cantum ex iis tractatibus voluerint perdiscere , ut ab ultimo , à tonali incipiant ; aliorum enim est seu manu ductio , & pedagogus.





EPISTOLA

SIVE PRÆFATIO

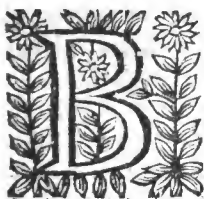
S. BERNARDI

CLAREVALLENSIS,

ABBATIS.

IN ANTIPHONARIUM

Ordinis Cisterciensis.



ERNARDUS humilis Abbas Clarevallensis omnibus transcripturis hoc Antiphonarium, sive cantaturis in illo.

Inter cætera quæ optimè æmulati sunt Patres nostri, Cisterciensis videlicet Ordinis inchoatores, hoc quoque studiosissimè & religiosissimè curaverunt, ut in divinis laudibus id canerent quod magis autenticum inveniretur; missis denique qui Metensis Ecclesiæ Antiphonarium, (nam id Gregorianum esse dicebatur) transcriberent & afferrent, longè aliter rem esse, quàm audierant, invenerunt. Itaque examinatum dis-

Hanc Epistolam D. P. Carolus de Visch designaverat in suâ Bibliothecâ Cister. antequàm à Cardinali Bonna, aut à Mabillonio publici fieret iuris.

A iij


MUSICA S. BERNARDI.

Abest.
iam in
Edito.

plicuit, eo quòd ex cantu & literâ inventum sit
viciosum & incompositum nimis, ac penè per
omnia contemptibile; quia tamen semel cœpe-
rant, usi sunt eo, & usque ad nostra tempora
retinuerunt; tandem aliquando non sustinenti-
bus jam fratribus nostris Abbatibus ordinis, eum
mutari & corrigi placuisset, curæ nostræ id ope-
ris injunxerunt. Ego verò accitis de ipsis fratri-
bus nostris, qui in arte canendi instructiores,
atque peritiores inventi sunt, de multis & diver-
sis novum tandem *Antiphonarium* in subjectum
volumen collegimus, & cantu, sicut credimus, &
literâ irreprehensibile. Denique cantor ipsius, si
tamen gnarus fuerit, hoc probabit. Ità verò ut
demùm mutatum est, & in hoc volumine conti-
netur, volumus in nostris de cætero monasteriis,
tam verbo, quàm notâ ubique teneri, & mutari
omniò in aliquo ab aliquo, autoritate totius
Capituli, ubi ab universis Abbatibus concorditer
susceptum & confirmatum est, prohibemus.
Porro mutationis ejus causam & rationem, si
quem evidentius & plenius nosse delectat, legat
subjectam præfatiunculam, quam præfati discuf-
sores veteris *Antiphonarii* ad hoc ipsum præpo-
nere curaverunt, ut palàm factis quæ in illo
erant, tam cantus, quàm literæ vitiis, renova-
tionis & correctionis necessitas atque utilitas
clarius appareret.



7



TRACTATUS

DE

RATIONE CANTANDI

ANTIPHONARIUM.

*Antiphonariis Cisterc. præfationis instar
præmissus.*

Hic tra-
ctatus in
meo co-
dix non
distingui-
tur à
præceden-
ti, nisi se-
ctione.



ANTUM, quem Cisterciensis
ordinis Ecclesiæ cantare con-
sueverant, licet gravis & mul-
tiplex obfuscet absurditas, diu-
tamen canentium commenda-
vit autoritas; sed quia penitus
indignum videbatur, qui regu-
lariter vivere proposuerant, hos irregulariter lau-
des Deo decantare; ex eorum consensu ita cor-
rectum invenies; quatenus eliminatâ falsitatum
spurcitia, expulsiſque illicitis ineptorum licentiis,
integrâ regularum veritate fulciatur; aliorum-
que Cantibus quibus erat deterior, ad notan-
dum & cantandum commodior habeatur. Di-
gnum siquidem est, ut qui tenent regulæ verita-
tem, prætermiſſis aliorum dispensationibus, ha-

Al. Fulciatur.

A iiij,

MUSICA S. BERNARDI.

Non pos-
se mutari
cantum
sine mo-
rum mu-
tatione
docent
cicero 1.
de legib.
Plutarch
de Musi-
câ plato.
&c.

Definitio
musica.

Tam no-
ta, quàm
littera
Antiphon-
na. indi-
gebat
corre-
ctione.

An è qua
simplici-
tatem.

beant etiam rectam canendi scientiam, repudiatis eorum licentiis, qui similitudinem, magis quàm naturam in cantibus attendentes, cohærentia disjungunt, & conjungunt opposita; sicque omnia confundentes, cantum prout libet, non prout licet, incipiunt & terminant, deponunt & ele- vant, componunt & ordinant. Unde nemo mi- retur, aut indignetur, si cantum aliter quàm huc- usque audierit, in plerisque mutatum invenerit; ibi enim, aut irregularis est progressio, aut pro- gressioni, sive dispositioni reclamatur appositio, aut appositionem dissolvit oppositio. Hæc om- nia cum vitia sint magis exterminantia, quàm de- terminantia, procul omnino, procul sunt ab il- lis, qui vitia magis abscindere, quàm dispensare noverunt. Denique cum *Musica sit rectè ca- nendi scientia*, omnes hujusmodi cantus à Mu- sicâ excluduntur, qui nimirum non rectè, sed ir- regulariter & inordinatè canuntur.

De mutatione namque literæ facilis est, nisi fallimur, excusatio; eam nimirum in plerisque adeo parcam & restrictam reperimus; ut in eâ- dem historiâ idem versus ter repeteretur, aut qua- ter; ac si in toto veteri ac novo Testamento re- periri non possit quippiam, quod adeò commodè posset apponi. In multis etiam historiis postcom- muniones, qui simplicitatem cantus ignorant An- tiphonarii, pro responsoriis appositæ invenimus; quibus versus subjuncti ita miserè cohærebant, ut notari non possent secundum quod eos pro-

1. ed. *Compositio.*

2. ed. *Compositionem*

3. Quod ed. monebat deesse, restituiimus, tum inferendo, *vitia sint*, tum repetendo, *procul*

MUSICA S. BERNARDI. 9

nunciari necessarium erat; dedimus ergò operam, ut in nullâ historiâ idem versus plusquam semel reperiat; Immò, nî fallimur, vix tres versus reperies, qui in toto Antiphonario, vel bis contineantur. Postcommuniorum ¹ autem quasdam removimus, usitata & autentica pro eis responsoria apponentes; quarundam verò literam, ut sanctam & Evangelicam retinentes, honestate & pulchritudine cantus supercoloravimus, sobriam tamen atque prudentem Musicam ubique servantes. In multis denique locis literam veteris Antiphonarii tantæ remissionis atque dissolutionis esse comperimus, ut multis falsitatibus, sive Apochryphorum hæniis respersa, non solum tædium, sed & odium sui legentibus inferret: ita ut novitii, qui sub Ecclesiasticâ disciplinâ eruditi fuerant, ipsum Antiphonarium, tùm pro literâ, tùm pro notâ fastidientes & ignorantes, in divinis laudibus tardiores redderentur & somnolentiores.

Præmunitos ² autem esse volumus, eos maxime qui libros notaturi sunt, nè notulas, vel conjunctas disjunctant; vel conjungant disjunctas; quia per hujusmodi variationem gravis cantuum potest oriri dissimilitudo. Insuper & singulos cantus in propriis studeant terminare finalibus, per quarum inconsultam transmutationem tanta in cantibus orta est confusio, ut plures eorum alterius sint maneriæ, ³ & alterius deputentur. Quatuor enim diversitates sunt, sive maneriæ Quatuor sunt can-
cantuum, quibus omnis ipsorum multiplicitas

1. Id. *Postcommuniones*.

2. Al. *Præmunitos*; vide & initio gradalis.

3. Id. *alteri*

10 MŪSICA S. BERNARDI.

omnium
maneria.

includitur ; hæ apud Græcos vocantur , *protus* , *denterus* , *tritus* , *tetradus* ; hæ inter se oppositæ sunt , & certis abinvicem differunt proprietatibus.

Prima.

Prima enim maneria est , quæ ab unicâ voce quâ terminatur , ascendit per tonum & semitonium , & descendit per tonum. Hæc duas habet tantum finales *D.* & *A.* quarum utraque habet supra se prius tonum : post semitonium , & sub

Secunda

se tonum. Secunda maneria est , quæ à voce quâ terminatur , ascendit per semitonium & tonum , & descendit per tonum ; hæc iterum duas habet finales *E.* & *B.* quadratum , apud quas nimirum illum ascensum & descensum naturaliter invenies.

Tertia.

Tertia maneria est , quæ ascendit per duos tonos , & descendit per semitonium , quæ nihilominus duas habet finales *F.* & *C.* ut potè talium proprietatum susceptivas.

Quarta.

Quarta ascendit per duos tonos , & descendit per tonum ; & hæc unam tantum habet finalem *G.* Prima maneria duos continet modos , qui *toni* vulgariter dicuntur , videlicet primum & secundum ; Secunda duos , tertium & quartum : Tertia duos , quintum & sextum : Quarta duos , septimum & octavum ; bini vero & bini toni qui sub singulis continentur maneriis , non distinguuntur à se diversitate finalium quas prorsus easdem habent , sed progressionem & compositionem , quarum altera quantitatem , altera qualitatem determinat.

Qui ergo hos libros notaturus es , tuæ diligenter imprime memoriæ , quòd omnes cantus primæ maneriæ qui facti sunt , vel qui fieri possunt ; in *D.* tantum & in *A.* terminari habent ; &

1. ms *Primum.*

MUSICA S. BERNARDI. ✱

quicumque cantus finem ¹ non potest ponere, nisi in aliquâ illarum, primæ profectò est maneræ, id est primi, vel secundi toni. Utrumque inquires, falsum est, quia non omnes cantus primæ maneræ in illis ², tantum possunt terminari: cum etiam in G. finem ponant per B. rotundum, nec omnes qui in illis terminantur, primæ sunt maneræ; quia, *Benedicta, &c. Petre amas me*, & multæ consimiles antiphonæ, in A. tantum habent terminari, & tamen secundæ sunt maneræ quarto, tono deputatæ. Hæc quidem opinio multos jam fefellit, quam adduxit in medium B. rotundi adjectio, per quam multis erroribus musicam maculavit ineptorum præsumptio. Sanè non secundum aliquid accidentaliter adjectum, sed secundum primam, ac propriam literarum institutionem distincta est finalium proprietates, apud quas, nimirum principale, ac maximum de cantu verifatur iudicium; In naturali autem compoto literarum, septem tantum invenies, quæ graves nominantur. Hæ, ut cantus liberius discurreret, duplicatæ, quædam verò ex ipsis triplicatæ sunt. In duplicatione acutæ, in triplicatione superacutæ reperiens. Consideratis literarum singularum habitudinibus quas habent ad proximas sibi literas altrinsecus positas, nullam profectò reperiens præter D. & A. quæ ascendat per tonum & semitonium, & descendat per tonum; undè, & hæ tantum: finales sunt primæ maneræ, cujus est proprium sic ascendere & descendere. G. ergo excluditur, quod in naturali ordine literarum, &

B. Rotundum. id est, B. molle. A diecio. B. Molle. ceu rotundi errori antè præbet.

1. Finem non potest ponere: Sic huius loco sensum reddimus ex cod.
 2. Ed illa.
 3. Absit tantum in ed.

12 MUSICA S. BERNARDI.

ubi prius ponitur , & ubi repetitur , nequaquam per tonum & semitonium , sed per duos. tonos directè ascendit.

B. Molle
cur in-
ventum.

In hoc literarum ordine non computatur B. rotundum ; patet enim omnibus quod non sit aliqua de gravibus , cum etiam inter eas nusquam ponatur. Sed nec aliqua est de acutis , cum nulli gravium per duplarem conjungatur proportionem. Est autem inventum , non ad proprietatem finalium determinandam , sed ad servandam in plerisque cantibus euphoniā , quam apud eos minueret vel auferret tritonus , qui apud B. quadratum terminatur. Unde in qualibet maniera ubi molliorem sonum fieri expedit , loco B. quadrat. B. rotundum quandoque ponitur , furtim tamen ac raptim , ne propter ipsum generetur in cantu similitudo alterius modi , quod nimirum nullam lineam , nullumve spatium per determinationem alicujus literæ in libris obtinet , nisi ipsum apponatur , & si semel B. quadratum supervenerit , de libro deleatur omnis ejus memoria , donec urgente supradictâ necessitate iterum apponatur. Si ergo in G. per ipsum , cantum aliquem terminares primæ maneræ , contra inventionem omninò ejus ageres , & institutioni obviare finalium : quia nullus cantus extra finalem suæ maneræ terminari debet.

Quod si dixeris , G. finalem esse primæ maneræ per B. rotundum. Respondeo hoc esse non posse. Ad hoc enim ut finalis esset primæ maneræ , necessarium esset ut secundum naturalem literarum dispositionem ascenderet per tonum & semitonium , quod nec B. rotundum , nec aliud

1. Al, unde.

MUSICA S. BERNARDI. 13.

Quidpiam ei potest conferre. Licet igitur concedi possit cantus primæ maneræ quoquomodo posse notari, vel cantari in G. per B. rotundum; nullatenus tamen concedendum est, vel sic, vel aliter G. esse finalem illius, impediente, quam diximus, necessitate. Proinde quæ utilitas, quæve industria est, ut in alienâ finali cantum aliquem accidentaliter notes, quem in naturali ac propriâ notare potes; eò securius, quò irreprehensibilis; eò laudabilis, quò diligentius: eo gratius, quò verius? propter hoc, nè vitiosus, aut superfluis inveniariis, ubi necesse est, B. rotundum studeas apponere; quod nimirum necessitas ad invenit. Nullus enim cantus qui sine ipso notari potest, per ipsum notari debet. Qui sunt qui sine ipso notari non possunt? qui apud eandem litteram, modò tonum, modò semitonium habent. Quia tamen superacutas & vicinas ipsis litteras minus notas habent imperfecti cantores; infirmitari eorum condescendens consuetudo, quosdam cantus per B. rotund. notat infèrius, qui apud prædictas litteras sine ipso commodius possent notari. Nos verò volentes, ut sicut inferiores, ita & superiores in usu habeantur & in notitiâ, aliter enim frustra haberentur, quoscunque cantus natura confert inferioribus, eos in ipsis terminatos reperies. Terminantur verò in superioribus, qui eas naturaliter habent finales.

Similiter sciendum est de hac antiphona *Benedicta tu*, & consimilibus quæ in A. tantum terminari possunt, quod secundum huiusmodi dispositionem procul dubiò primæ sunt maneræ, & non quarto, sed secundo tono applicandæ sunt. Ecce enim hæc Antiphona *Benedicta tu*, in quo-

Ne in aliena finali cantu notes quem in naturalis ac propria notare potes.

In certis Antiphonis erroris notat, quos deinde corrigere necesse fuit.

14 MUSICA S. BERNARDI.

dam loco super finalem, tonum, postea semitonium naturaliter habet per B. quadratum, alibi prius semitonium, deinde tonum per B. rotundum. Quæ obsecro perspicacitas est ad judicandum de cantu illo, cujus sit maneriæ, accidens præferri naturæ; & cum sit primæ secundum naturalem, judicari secundæ secundum accidentalem dispositionem? Ut autem magis mireris & abhorreas hujusmodi ineptiam, inspicere hanc antiphonam, *Petre amas me*, & multas alias hujusmodi, eas profectò invenies naturaliter habere supra finalem, tonum & semitonium per B. quadrat. & nusquam semitonium & tonum per B. rotundum. Cur ergo judicantur esse secundæ? Similiter hanc antiphonam *nos qui vivimus* secundum quod ferè ubiquè cantatur, cum principaliter ac propriè terminari habeat in D. & sit secundi toni, notant eam iniqui prævaricatores in G. per B. rotund. & sacramento asserunt eam esse octavi toni, licet apud eosdem G. per B. rotundum potiùs primæ, quàm quartæ maneriæ cantus terminet. Quis obsecro musicus patienter ferat, ut cantus qui propriam ac naturalem habet finalem D. octavo tono attribuitur; qui vero propriam ac naturalem habet finalem A. sub quarto tono contineatur?

Horum ergo cantuum in A. terminantium in quibus naturam suffocat similitudo, necessaria correctio est; quia dissoluti per oppositionem quæ partes compositionis contaminat, alterum in principio, alterum in fine tonum, redolent. In vetustissimis enim ² magnorum monasterio-

1. Ed. *appositionem*.

2. Cod. *enim*, & legit *brevissimum*.

MUSICA S. BERNARDI. 13

rum Bibliothecis elegantissimum quoddam artis Musicæ Breviarium reperi¹, quod sic incipit: *quoniam*² *pauci sunt* quod quidem in parte legi, sed nomen autoris me legisse non recolo. In eo, si bene memini, hujusmodi cantus nothi, id est, degeneres, & non legitimi appellati sunt; eo quod, ut ibi legitur, à septimo tono incipiant, & eundem in medio servantes, circa finem degenerent, aliis in primo, aliis in quarto tono desinentibus: In primo, sicut *ex quo facta est*. In quarto, sicut *Benedicta tu*: sine proinde competenter mutato omnes ejusmodi cantus ad septimum tonum redactos reperies. Horum cantuum duæ sunt diversitates: quidam enim eorum ab eâ litterâ in quâ incipiunt hilari motu ascendunt ad quintam, & pausant in eâ; sub³ quâ nisi prius esset tonus, deindè semitonium, postea tres toni; quia dispositio potest tantum reperiri sub eâ literâ quæ quinta est à finali septimi toni, non possent ibi notari reliquæ partes eorum cantuum⁴ ut potes videre in *Benedicta tu*, & consimilibus cantibus, qui tam in capite quam in toto corpore tali utentes dispositione transmutato circa finem per B. rot. semitonio, naturam secundi toni, & similitudinem quarti inordinate accipiunt: Propter hoc circa finem mutatione indigentes in eâ parte correcti sunt. Quidam vero sunt, qui ab eâ literâ in quâ incipiunt tono statim deponuntur, & redeunt ad quartam

1. Ed. *reperitur*, at lectio codicis melior, diligentia Bernardi in pervestigandis qui de cantu tractarent voluminibus; testis & obsec.

2. M. S. *quam pauci*.

3. Hiatum supplemus cujus monuerat impres. additis his verbis, *sub quâ nisi*.

4. *Reliquæ partes cantuum, ut patet, sic Cod.*

paufant in eâ , quod magis proprium plagalium viderur esse ; ficut *Dominus regit me, & , post partum* : Hos ergo in fine non solum , sed etiam in principio mutatos invenies , ut septimo tono ubique arrideant.

Interim præmuniendus es de finalibus tertiæ & quartæ maneriæ , apud quas similiter magna invenitur confusio ; sunt enim quidam miserrimi cantus nullius maneriæ habentes proprietatem , qui æquæ terminari possunt in C. & G. quæ diversarum finales sunt maneriarum. Quidam super hoc rem diligentiùs intuentes , dicunt , & bene dicunt , omnes illos cantus esse irregulares quos nullius maneriæ certitudo distinguit , & judicant omnium illorum cantuum ita debere , vél extendi progressionem , vel compositionem variari ; ut in finalibus diversarum maneriarum terminari nullatenus possint , vel ² propriè non possint. His proinde miserrimis cantibus suam incertitudinem leviter , & breviter ablatam invenies , ut jam non sis dubius , quibus singulos finalibus applicare debeas. Omnes igitur cantus primæ maneriæ id est , primi vel secundi toni termines ut diximus , in D. vel in A. Omnes secundæ maneriæ , id est , tertii , & quarti toni , in E. vel B. quadratum ; quòd licet tam autentorum , quam plagalium naturaliter susceptivum sit , nullum tamen autentum in Antiphonario reperies , quem in ipso terminare valeas. Si enim est responsum , versus illius autenti non potest ei competere qui sub sextâ literâ in quâ incipit , semitonium habet.

1. Cod. eam addit modificationem , vel propriè non possint applicare.

Si vero est antiphona, *seculorum*, ejusdem autenti, non potest recipere, propter eandem causam.

Nullum siquidem cantum qui per diapente & semitonium ascendat ad sextam, terminare potest in B. quadrato, quod supra se diapente non habet: propter hoc non satis commodè invenerunt in tertio tono *versum*, *neuma*, *seculorum*. Utrumque tamen forsitan consideraverunt, & sterilitatem B. quadrati, & habilitatem: sterilitatem, componentes *versum*, *neuma*, & *seculorum*, cantibus in E. terminantibus tantum competentia: habilitatem, sextâ, pro quintâ utentes, ut si quando sterilitati illius finalis fecunditas succederet, parata esset litera, quæ autenticam ejus elevationem reciperet. Apud nos tamen autentos in B. quadrato terminari reperies; scilicet, *euntibus*, &, *Te Deum* ¹ *Patrem*, qui alibi terminari non possunt. Hi communem *versum* non habent, nec habere possunt, sed habet unumquodque suum. Porro omnes cantus tertiæ maneriæ, id est, quinti, & sexti toni termines in F. vel in C. ² F. C. verò omnibus ferè plagalibus attribuens: omnes verò cantus quartæ maneriæ, id est septimi & octavi toni in G. tantum terminare debes.

Harum septem literarum non unam magis, & aliam minùs, sed omnes æqualiter principales, ac proprias: esse noveris, habentes nimirum plenariam, ³ tam autentorum elevationem, quàm depositionem plagalium. Incipiunt autem à D. gravi, & in C. acuto desinunt: suprà enim vel

Negant res
centiores
posse tertium
& quartum
tonum termi-
nari in b.
molle, quia
obstant tri-
tonus & se-
midiapente.

1. Omittit Ed. *Te Deum Patrem*, unde cetera singulari numero effert.

2. cod. sic in F. vel in C. vero omnibus, a: ed. correctius.

3. ed. interponit, proprias finales esse.

4. addit M. S. plenariam.

* var. lect. plag. pag. omittit not. i. al. iterum pramonenduse

infra nullam invenies, cui non defit elevatio-
nis vel depositionis perfectio; ut autem unaquæ-
que earum progressionis præcelleret plenitudine,
fecerunt Musici dispositionem literarum à 1^a Græ-
co usque in B. superacutum; non quia maluissent
abundare, quàm deficere, sed quia nec super-ab-
undare nec deficere voluerunt, faciētes dispositio-
nem, quæ neque sine incommoditate contractior,
neque sine superfluitate posset esse prolixior.
Ut quid enim aliquid super-adderes, cum suprâ
dictæ plenitudini hæc dispositio sufficiat, cui
è regione, si aliquid subtraheres aliquam profe-
cto finalium ejusdem plenitudinis decore spo-
liares?

Præterea sunt multi cantus in quibus duplari
elevationi emioliam vel epitritam + depositio-
nem quam habere solebant, subtractam inve-
nies, sicut *Cornelius, sancte Paule*, & alii plures:
omnes enim hujusmodi cantus duplices sunt, &
irregulares: duplices, quia partim sunt autenti,
partim plagales. Quod verò contra regulam sic
ascendant & descendant, testantur etiam ipsi do-
ctores erroris, sed per licentiam hoc dicunt
fieri, regulas confundentes ut vitia retineant,
non vitia refecantes ut regulas custodiant. Quæ
est ista licentia, quæ regionem perambulans dis-
similitudinis, confusionem adducens incertitu-
dinis, præsumptionis mater, & erroris refugium,

1. ea forma notatur in cod. ed. verò habet ad latus pag. In MS.
reperi hanc litteram X. qua significat E, id est. E. la, in *Mono-*
choro Guidonis.

2 al. superaddere.

3 ed. cum.

4. ed. *Epitritum deponere*, damnum ex cod. reparavimus. Porro
emiolia est propositio sesquialtera; epitritus sesquitercia.

Veritatem deprimit, & perturbat iudicium? quæ est, inquam, hæc illicita licentia quæ ¹ conjungit opposita, metasque naturales transgrediens, sicut inconcinnitatem juncturæ, ita & injuriam irrogat naturæ? Luce clarius siquidem est, cantum illum malè & inordinatè compositum, qui vel ita deprimitur quatenus, prout decet, audiri nequeat, vel ita elevatur, ut cantari non valeat: sic enim debet fieri, ut in inferioribus auditorem habeat, & in superioribus prolatorem.

Hujus mediocritatis tenorem quidam in 8. quidam in 9. vocibus esse voluerunt, non clamoriarum, sed vocum mediocrium possibilitatem considerantes. Verumtamen secundum illos quorum exquisitior videtur esse sententia, usque ad decem voces potest cantus progredi, propter auctoritatem psalterii quod decacordum est, & ut æqualis sint dignitatis singulæ voces diapason, quæ octo sunt, quatenus mediæ ² sicut & ultimæ geminam habeant habitudinem, scilicet, elevari & deponi, collocatis altrinsecus duabus vocibus, alterâ superiùs & alterâ inferiùs: quia, secundum hoc per octo voces habet cantus discurrere, & non per plures. Propter quod regulari cantuum progressionem diapason sufficit. Licet enim in progressionem cantuum duabus vocibus hinc inde, ut dictum est, positis decem voces inveniuntur, non tamen per decem voces, sed tantum per octo medias cantus discurrere, & usque ad voces altrinsecus positas pervenire habet, sed per eas ire vel redire non habet. Et quod majus

Quot sint voces in cantu,

1. al. coniungens.

2 al. ultima sicut & media.

3. id. quia tantum per octo voces habens cantus discurretur

20 MUSICA S. BERNARDI.

est, secundum dispositionem tonorum & semitoniorum quam habent Musici qui primæ, & quartæ, & septimæ literæ altrinsecus sonum attribuant; secundæ & quintæ inferius tonū & supra semitonum; tertiæ verò & sextæ è converso, videlicet supra tonum, & inferius semitonium. non prætermittentes quandoque b. rotundum pro asperitate tritoni. Secundum hanc, inquam, dispositionem nullus cantus fieri potest in decem vocibus, vel citra, qui notari non possit, sed undecim vocum cantus fieri potest, qui notari non potest. Fac enim cantum qui autentus sit tertiæ maneriæ, & da ¹ depositioni ejus in uno loco tonum, in alio semitonium, & eleva cantum illum decem vocibus ut sint undecim, additâ illâ quæ est in depositione ², scito profectò cantum illum non posse notari, quia sub C. acuto terminari non potest, cum in depositione sub finali, modò tonum, modò semitonium habeat, sed nec ibi cum cantus excedat EE. ³ superacutum. Est igitur triplex ratio quare cantibus decem voces attribuantur, Psalterii autoritas, dignitas æqualitatis, & notandi necessitas. Secundum hujusmodi sufficientiam decem vocum consideraverunt Musici progressionis plenitudinem, propter quam assignandam singulis finalibus prædictam dispositionem protraxerunt, à Γ ⁴ Græco usque in D. alioquin insufficiens esset formula, nec daret singulis plenarium ascensum, vel descensum.

Citat hunc locum Angel. Picigir. V. Præfat.

1. ed. *dispositioni*.

2. ut supra *dispositione*.

3. non *ee* in cod. sed *d*.

4. ed. *ee*.

5. M.S. addit. *vel descensum*.

Has decem voces in suâ progressionē aliter autenti, aliter ordinant plagales. Autentos vocamus, qui majoris sunt autoritatis; primum, tertium, quintum, & septimum, qui gravari volunt, aut deprimi, sed leves in saltibus, agiles in motibus, quintam & eas quæ supra ipsam sunt, literas frequentant. Hi suæ finali, quæ una est de decem vocibus, unam supponunt, octo superponunt. Plagales sunt qui minoris sunt dignitatis, secundus videlicet, & quartus, sextus, & octavus, qui rarè tangunt vel transeunt quintam; sed sub ipsâ volunt morosè gravari. Hi finales suas quasi in medio collocantes quatuor ipsis voces supponunt, & quinque superponunt. Pulchrâ videlicet rationis probabilitate, ut quot vocibus in elevatione superantur, tot superent autentos in depositione. Nullus itaque plagalis ultra sextam elevari, & nullus autentus plusquâ unâ voce debet deponi. Planè igitur insaniunt qui plagalem elevare per diapason, & autentum per diapente, vel diatessaron deponere præsumunt. Ut quid enim fiunt vel habentur hujusmodi cantus, graves quidem ad notandum, graviores ad cantandum, lineas variantes, arterias cruciantes, caverciatam habentes progressionem; nunc ascendentes usque ad cœlos, nunc descendentes usque ad abyssos? ne etenim hujusmodi cantus fierent, testante Guidone, consilium fuit, ut unusquisque quatuor modorum videlicet, prothus, deuterus, tritus, tetrardus partiretur in duos, id est, autentum & plagalem, distributisque regulis acuta acutis, & gravia convenirent gravibus. Cum enim hujusmodi can-

Differentia
autenti &
plagalis.

1. Cod. *cauceriatam*.

tus secundum unam partem sui sint graves & plani, secundum alteram acuti & alti, versus & psalmi uno eodemque modo prolati diversis competenter aptari non possunt; quod enim subiungitur, si est grave, cum acutis non convenit; si acutum, cum gravibus discordat. Prohibet etiam idem Guido, ne huiusmodi abusio elevationis & depositionis fiat in antiphonis & responsoriis, quorum cantus¹ psalmis, & versibus coaptandi sunt. Cum enim cantus sit communis & duplex, versus autem, & *seculorum*, vel tantum authenticè, vel tantum plagaliter canantur, illiusmodi cantui competenter non possunt aptari, cum plures sint in quibus adeo confunditur gravitas & acumen, ut vix possit adverti cui magis, id est, autentico vel plagali² conferantur.

Prohibentibus itaque metis naturæ necessariis, plusquam quatuor cantuum manerías inveniri impossibile est, quæ & ipsæ secundum depositionem plagalium, & autentorum elevationem³ octo modos exprimunt. Quorum bini & bini, autentus videlicet & plagalis eius, conveniunt omnino in maneriâ, sed differunt hinc in depositione, & elevatione progressionis, inde in hilaritate & gravitate compositionis: elevationem siquidem & hilaritatem usurpantibus autentis, depositionem verò & gravitatem, plagalibus retinentibus. Ad hos inter se distinguendos *neumata* inventa sunt, singulis subijcienda antiphonis, quæ apud quosdam *siiva* vocantur, & apud Græcos signantur per hæc verba⁴ *nana, noe, ane,*

¹ al. cantibus.

² Col. p'age.

³ Qæo modis exprimuntur ita ed.

⁴ quod hoc à necane & noeais.

MUSICA S. BENARDI. 23

¶ *noe ais*, & his similia, quæ quidem nihil significant, sed ad hoc tantum ab ipsis Græcis sunt reperta, ut per eorum diversos ac dissimiles sonos tonorum admiranda varietas aure simul & mente posset comprehendere. Hæc ita maneriam & compositionem suorum modorum debent exprimere, ut postquam tuæ diligentius memoria impressa fuerint, frequentatis aliquandiu cantuum diversitatibus, quibus arrideant cantibus auditu etiam facile cognoscas. Unumquodque ergo eorum suo modo singulare debet esse, & sufficiens; In hoc sufficiens¹, ut cuilibet finali sui modi convenire possit; In hoc singulare, ut cantus alterius modi convenire non possit. Non enim ad discernendos modos à se invicem neumata competenter essent inventa, nisi unumquodque suo modo sufficeret, & eum evidenter ab aliis discerneret. Debet ergo maneriam & formam, tam communem quam propriam sui modi exprimere; maneriam videlicet per dispositionem, formam verò per compositionem.

Prætermisissis interim neumatibus plagalium, quæ competenter inventa esse videntur, utpotè sufficientia suis modis atque singularia. De neumatibus autentorum sciendum est omnia male esse inventa, vel post inventionem² corrupta. præter neuma primi toni; vide siquidem; neuma quinti toni, & incompetenter inventum reperies, quia suo modo, nec sufficiens, nec singulare est; cum enim ascendat per duos tonos, & semitonium, licet naturaliter C. finalem

De neumatibus autentorum,

¹ Eo loci deficit cod. sic enim refert, & *insufficiens hoc, sufficiens*, ut cuilibet finali sui modi convenire non possit, nam enim.

² edit. *correcta* quàm corr. quoniam indigebat.

³ al. *unde siquidem*.

24 MUSICA S. BERNARDI.

habeat in F. tamen nisi accidentaliter terminari non potest ; unde non est sufficiens , quia naturaliter utrique finali debet convenire , non per h. rotun ; quod à distinguendis tonorum proprietatibus omninò excluditur. Valdè enim absurdum est , ut in eisdem literis in quibus cantus totus comprehenditur , suum neuma quod ipsius naturam debet ostendere , recipere non possit , quod tibi contingit in hoc modo in cantibus ascendentibus per tritonum. Iterum singulare non est , quia naturaliter & propriè terminari habet in G, quæ finalis est quartæ maneriæ. Considera namque neuma septimi toni , & hoc illi conferas ; ejusdem utrumque dispositionis prorsus invenies , & ejusdem ferè compositionis ; ita ut hoc septimo ¹ modo , & illud quinto eadem possis aptare diligentia , quâ & hoc quinto , & illud septimo. Unde & hoc neuma septimi toni irrationabiliter est inventum , cum competere ² possit tertiæ maneriæ : Est etiam valdè indecens in utroque neumate ; habet enim utrumque in suo principio plagalem elevationem , ascendens per tonum & semitonium , & moram faciens in quartâ ; sicut prorsus invenies in neumate octavi toni qui plagalis est. Ergò vel communem autentorum , vel propriam alicujus autenti compositionem neutrum exprimit ; nec mixtus competenter assignari potest octavo tono qui plagalis est , propter hoc utrumque mutatum invenies ; ita planè , ut suo modo unumquodque sufficiens sit & singulare , nec superfluâ utatur circuitione. Neuma similiter tertii toni insufficiens est , quia autentis qui terminari possunt in B. quad. con-

¹. ed. rom.

². ed. possit finali.

venire non potest, & ideo sub sextâ semitonium ablatum invenies.

Has neumatum exquisitas proprietates esse scias admodum necessarias ad distinguendos quosdam autentos à suis plagalibus; hæc enim ¹ antiphona, *Sede à dextris meis*, cum semel quintam tangit, & se totam sub eâ colligit omnino plagalis esset, nisi propriam sui autenti compositionem haberet, quam in neumate ipsius invenies, videlicet, à finali ² per tonum descendere, & inde surgere per diatessaron constans ex duabus tonis; & semitonio, postea per duos tonos ascendere ad quintam, & inde per quasdam interpolationes redire ad finalem. Curre per quaslibet antiphonas primi toni, hanc ferè in omnibus compositionem reperiēs: idem reperire potes in neumatibus aliorum autentorum. Caveant autem quicumque de cantuum distinctione perfectam volunt habere notitiam, ne propter aliquod brevitatis desiderium hæc neumata quasi superflua prætermittant; adeptæ siquidem brevitatis non tantum valeret compendium, quantum amissæ commoditatis noceret dispendium.

His & aliis, rationum probabilitatibus contrà usum omnium Ecclesiarum antiphonarium hoc corrigere coacti sumus, magis nimirum naturam, quam usum æmulantes. Nec hoc utique suggessit præsumptio, sed injunxit obedientia. Si opus singulare, & ab omnibus antiphonariis diversum fecisse reprehendimur, id nobis restat solatii, quod nostrum ab aliis ratio fecerit di-

In his emendationibus Bern. usum tantum non sequitur, quia ex ratione reprobatur sapientia

1. in ed. est antiphona, lex per Moysen data est, quæ

2. cod. per totum.

3. ed. semitonis.

versum, alia verò inter se diversa fecit casus, non ratio, vel aliud quidpiam, quod in causâ¹ casui non præponderat. licet enim in vitiis ferè omnia conveniant; in quibus tamen rationabiliter convenire possent, adeò disconveniunt, ut idem antiphonarium nec duæ canant provinciæ. Mirum proindè videri potest, quare majoris fuerint auctoritatis atque communioris notitiæ, falsa quàm vera, vitiosa quàm sana. Vt enim de provincialibus loquar Ecclesiis, sume Remense antiphonarium, & confer illud Belvacensi vel Ambianensi, vel Sueffionensi, quod quasi ad januam habet,² si identitatem inveneris, age Deo gratias. Nolumus autem latere posteros, quod hortatu dominorum & Patrum nostrorum multa retinuimus de veteri Antiphonario, quæ quidem tolerabilia sunt, sed multò melius possent haberi. Duo tamen incorrecta reliquimus, digna penitus correctione; videlicet metrum quarti toni, metrumque septimi, quæ licet in gradali correxerimus, propter usum tamen psalmodum in Antiphonario non potuimus corrigere, reclamantibus iisdem Patribus nostris, quorum assensu & benedictione cætera pro viribus executi sumus. Prædicta metra quare vitiosa sint ratio in promptu est; cantus enim Psalmodum quarti toni, impediente solo metro, nullis. Antiphonis potest aptari qui terminentur b. quadrato; metrum vero septimi toni in eâ literâ pausat in quâ tonus iste nullum principium sumit; quod nulli toni licet. In illis enim literis debet plùs pausare quilibet tonus, in quibus frequentius habet incipere,

1. ed. *casum*.2. al. *habes*.3. al. *prompta*. hæc verbatim designata & emendata sunt, ab uberioribus notis vacantes, quæ Musicæ disciplinæ peritis superfluis ignotis inuiles forent.



TRACTATUS

DE

RATIONE CANTANDI

GRADALE

*Gradali Cisterciensi Prologi instar
præmissus.*

SICUT notatores Antiphonariorum præmunivimus , ita & eos qui gradalia notaturi sunt , præmunimus , & hos , & illos obsecramus , & obtestamur , ne notulas conjunctas disjungant , vel conjungant disjunctas ; ut sicut in cantu , ita & in modo proferendi , quantum ad pausationes pertinet , & distinctiones , servetur identitas. Eas autem solas literas dici & esse finales noveris , quæ tam depositionis plagalium , quàm elevationis autentorum plenitudine fulciuntur , id est , sub se quatuor , & suprâ se septem voces habent. Primam habes D. grave , & ultimam C. acutum. Præter has , & eas solas quæ naturaliter interjacent , nullam supra , vel infra invenies , cui non desit , vel plenitudo depositionis , vel elevationis perfectio.

*Quæ litteræ
dici debent
finales.*

Ut autem de singulis reddaris certior , scias

28. MUSICA S. BERNARDI.

Finalis, primi
toni D. grav.
A. acut.

primum modum, videlicet primum, qui primum tonum continet & secundum, duas habere finales D. grave & A. acutum. Illis ergo cantibus, hujus maneræ qui suprâ quintam habent tonum, necessaria finalis est D. grave quod suprâ quintam naturaliter habet tonum. Illis verò qui suprâ quintam non tonum, sed semitonium habent, propria finalis est A. acutum, quod ibidem non tonum, sed semitonium habet. Eis quoque, qui duobus tonis sub finali descendunt, similiter necessarium est. Hâc igitur proprietate diligenter consideratâ non miraberis eos cantus qui terminari solebant in D. per B. notatos esse naturaliter in A. acuto, neque hoc imitari superfluum aut fastidiosum tibi videbitur.

Secundi E.
grav. & B.
quad.

Secundus modus, videlicet deuterus, qui tertium tonum continet & quartum, duas habet similiter finales E. grave & B. quadratum; quarum videlicet prima illorum cantuum hujus maneræ propria ac necessaria finalis est, qui sub sextâ habent semitonium. Altera verò illis cantibus propriè habet servire, qui sub sextâ non semitonium, sed tonum habent, & illis etiam qui finali tribus tonis descendunt. Nota quod multæ authenticæ Ecclesiæ inter quas esse arbitror Ambianensium, Morinorumque ecclesias, sicut in introitibus, ita & Psalmos habent in postcommunionebus. Licet autem paucos introitus, multas postcommuniones apud eos invenire potes. Qui in B. quadrato tantum terminari possunt, hi nullo modo cantum Psalmi tertii vel quarti toni recipere possunt, cum Psalmi illorum tonorum suprâ, quartam habeant, & B. quadr. suprâ, quartam habeat non tonum, sed semitonium. Nos etiam si-

MUSICA S. BERNARDI. 29

ut & illi, multos habemus introitus qui naturaliter terminari habent in B. quadr. ubique nimirum suprâ quartam habentes semitonium; sed quia ibi non possunt recipere Psalmum qui supra quartam habet, ut diximus, tonum; ideo transferuntur ad inferiorem finalem per B. rot. Propter hoc, cantus Psalmorum tertii & quarti toni ita mutatos invenies, ut utrique finali servire habeant.

Tertius modus, videlicet tritus, qui quintum tonum continet & sextum, duas similiter habet finales F. grave & C. acutum. F. illis cantibus necessaria finalis est, qui sub quintâ habent semitonium. C. illis qui ibidem, non semitonium sed tonum habeant. Sed quia nullum introitum habemus qui in C. terminari possit; ideo in quinto tono cantum Psalmi mutatum invenies, licet utrique finali aptari non possit.

Tertii F. grave
& C. acutum.

Quartus verò modus, id est terradus, qui septimum tonum continet & octavum, unam tantum habet finalem. G. cantum Psalmi septimi toni in metro tantum mutatum invenies; quia ibi facit pausationem suam, ubi incipere non potest, quod nulli cantui licet. In illis enim literis tantum cantus pausare potest, in quibus habet incipere; & in illis maxime quæ frequentius, & competentius cantuum usurpant principia.

Quarti tantum G.

Superfluâ insuper differentiarum multiplicitate exclusâ, unam tantum quisque tonus differentiam retinet, & illam solam quæ in finalibus desinens, suam, vel in se, vel in metro, maneriam certificat. Propter hoc in octavo tono illa differentia retenta est, quæ reflexa usque ad D. grave per. F. sedit ad finalem G. per hoc enim in finali alto-

Unam tantum differentiam quisque tonus retinet.

30 MUSICA S. BERNARDI.

rius maneriæ terminari non potest.

Cum autem differentię sex tonorum in propriis finalibus desinant , duorum tantum , id est tertii & quinti tonorum differentię in suis finalibus non desinebant , & ideo adeo convenienter assignari poterant aliis tonis , sicut & illis. Hæ ad normam redactę sunt , & in propriis terminantur finalibus. Præterea sunt quædam responsoria videlicet, *Christus factus est : Ecce sacerdos : exist sermo*, & consimilia, quorum copiosa est multitudo. In his responsorium est sexti toni, versus vero quinti ; cum longè competentius suo responsorio versum subju geres , si ejusdem toni esset cum eo , sicut est in aliis responsoriis ipsius gradalis. In responsorio etiam quod sexti toni est, vitium oppositionis est : quia progressio plagalis , compositio vero autentica est ; quod fieri non licet : propter hoc ipsa responsoria ad quintum tonum satis competenter redacta reperies. Licet ergo hujusmodi emendationes usui contrariæ videantur , quia tamen usui prævalet natura : non tantum tibi displiceat usus immutatio, quantum placeat observatæ naturę integritas ; ut qui in regulâ vivendi dispensationem admittere noluit ; in regulis canendi falsitates aut vitia non dispenses , quæ magis refecari debent quàm dispensari.

quæ emenda-
ta sunt.





TRACTATUS in cod. Tonale, con musica.

DE TONIS.

Discipulus. Quid est tonus ?

Magister. Regula naturam & formam cantuum regularium determinans.

Disc. In quo natura, in quo forma dignoscitur ?

M. Natura consistit in dispositione, forma in compositione & progressionem.

Disc. Quid dispositionem, quid progressionem, quid verò vocas compositionem ?

M. Dispositio est tonorum & semitoniorum directa ordinatio secundum naturalem literarum dispositionem : progressio verò est elevatio, & depositio autem consistit in levitate & gravitate, in extensione & reflexione, in variis anfractibus, multisque diverticulorum varietatibus. Cognoscis ergò cantus naturam ; si cognoveris cujus dispositionis sit, vel cujus maneræ ; cognoscis formam, cognito utrum autenticè vel plagaliter progrediatur, sive componatur.

in duobus natura, in duobus forma cantus consistit ; cujus & sunt quatuor maneræ.

Disc. Quot sunt maneræ ?

M. Quatuor ?

Disc. Quomodo inter se differunt ?

M. Prima est, quæ à finali ascendit per tonum & semitonium, & descendit per tonum :

MUSICA S. BERNARDI.

secunda, quæ à finali ascendit per tonum, & semitonium, & descendit per tonum. Tertia quæ à finali ascendit per duos tonos, & descendit per semitonium. Quarta quæ à finali ascendit per duos tonos, & descendit per tonum.

Disc. Quid vocas finalem?

De 7. finalibus.

M. Finales sunt literæ cantuum terminativæ.

Disc. Quot finales singulæ habent maneriæ?

M. Prima duas D. & A. secunda duas, E. & B. quad. tertia duas, F. & C. quarta, unam tantum scilicet G.

Disc. Utrum tot toni sunt quot maneriæ?

Tonorum
cur alii au-
senti, alii
plagales dicti,
eorumque
differentia.

M. Quatuor sunt maneriæ, octo sunt toni qui sub maneriis continentur, quorum impares videlicet; primus, tertius, quintus & septimus autentici vocantur: ut potè qui majoris sunt dignitatis: pares verò videlicet, secundus, quartus, sextus, & octavus tonus, quia indigniores sunt, plagales vocantur. Continet autem unaquæque maneria unum autentum, ut plagalem ejus: prima, primum & secundum. Secunda, tertium & quartum: tertia, quintum & sextum: quarta, septimum & octavum.

Disc. Quæ differentia inter autentos & plagales?

M. Autentus potest ascendere ultra literam, quæ sexta est à finali, plagalis non; plagalis potest descendere plusquam unâ voce, autentus non.

Disc. Quot vocibus superat autentus plagalem in elevatione, aut superatur ab ipso in depositione?

M. Tribus.

Disc. Quot igitur vocum est cantus?

M.

M. Decem.*Disc.* Quare ?

M. Quia secundam dispositionem tonorum & semitoniorum quam habent Musici, nullus cantus fieri potest in decem vocibus, vel citra, qui notari non possit; sed undecim vocum cantus fieri potest, qui notari non potest; ideo non est necesse ut usque ad incertitudinem illam infra, vel supra cantus exeat.

Sunt tantum.
10. Voces.

Disc. Cujusmodi est dispositio quæ habet Musici?

M. Primæ & quartæ & septimæ literæ altrinsecus tonum attribuunt. Secundæ & quintæ inferius tonum, & supra semitonium. Tertiæ & sextæ è converso, videlicet, supra tonum, & inferius semitonium, non prætermittentes quandoque b. ror. præasperitate tritoni.

Disc. De illis cantibus quæro, qui non ascendant ultra sextam, nec descendunt subter primam sub finali, utrum autenti sint, aut plagales?

M. Quidam eorū sunt autenti, quidam plagales.*Disc.* Quæ inter illos est distinctio?

M. Hi non per progressionem, sed per compositionis distinguuntur considerationem. Quilibet enim cantus hujus diminutæ & contractæ progressionis, si in quintâ incœperit, aut eam frequentans in eâ pausarit, vel incipiens in finali ad eam salutem fecerit, autentus est. Accipe in tertio tono sextam, pro quintâ quicumque enim cantus quartam non excesserit, sine dubio plagalis est. Quod si eam quandoque excesserit, sed se infra statim retraxerit, moras & circumflexiones suas sub eâ faciens, iterum plagalis est, nisi constet alicujus autenti propriam inesse compositionem.

Adhuc de distinctione plagalis & autentici.

Disc. Quæ sunt illæ propriæ compositiones?*M.* Inspice neumam primi toni, & propriam

C

ipsius compositionem in neumate reperies; quam nisi hæc Antiphona, *lex per Moysen*, & multæ consimiles haberent, omnino plagales essent: similiter in cæteris est autentis. Item quilibet cantus hujus diminutæ progressionis, si in principio sui à finali ad quartam ascenderit per diatessaron plenariè formatum; & inde citò ad finalem maneræ determinans.

Disc. Quæ est illa?

M. Quilibet cantus regularis autenticè elevatus vel compositus terminatus in d. vel in a. autentus est primæ maneræ. Quæ sit autem autentica elevatio, vel compositio, superius dictum est.

Discip. Quid si cantus aliquis autenticè elevatur, non tamen autenticam, sed plagalem habeat compositionem?

M. Hunc sibi venusta vendicat irregularitas, sicut à novitate usus nostri, ita & à præsentis disputatione penitus alienum.

Disc. Quot differentias habet?

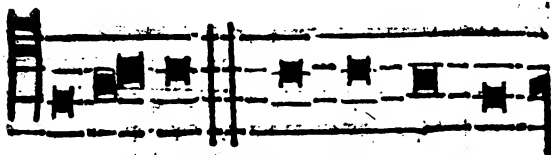
M. Exclusis multiplicium quæ ab aliis cantantur differentiarum superfluitatibus, tres quibusdam videntur necessariæ: prima, quæ maturis & gravibus; secunda, quæ levibus & acutis; tertia, quæ mediocribus habeat subservire principiis. Quorundam tamen importunitate minus discretè breviter amulantium relictâ, ea quæ grâvibus principiis propriè convenit, in primo tono canitur; scilicet reliquis duabus in hoc tono utimur, quas subjecta docet formula.

E u o u a e.

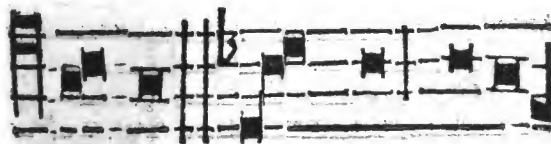
MUSICA S. BERNARDI. 37

Nam tertiam differentiam quæ illi Antiphonæ, scilicet, *Nos qui vivimus* adaptatur, magis voluntas, quam ratio retinuit. Cum enim illam abjecerint, quæ non solum adeo propria, sed & levior, & usitatio est; Quâ ratione hanc in uno tantum Psalmo retinuerunt? Utinam tamen, vel hæc solâ in primo tono contenti fuissent, cum primæ toni proprietatem exprimat, & alii tone servire non possit. Nam de reliquis duabus differentis neutrum verum est

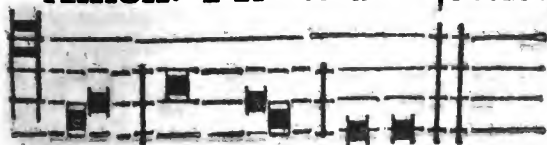
PRIMUS TONUS.



Glori- a sæculo- rum.

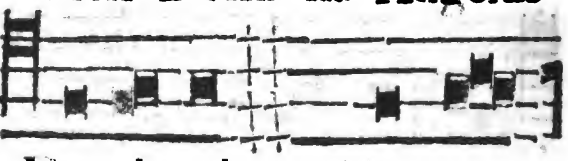
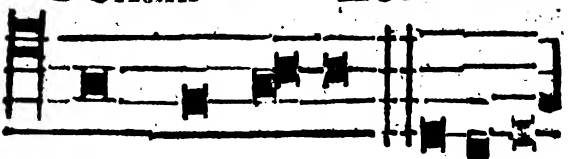
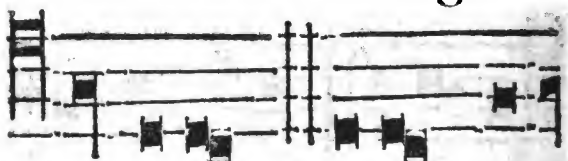
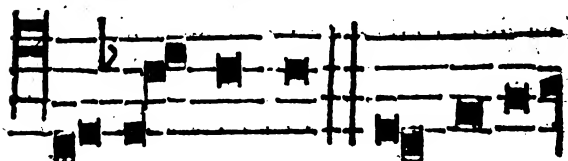
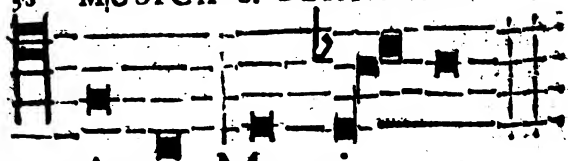


Amen. Pri- mum quæri-



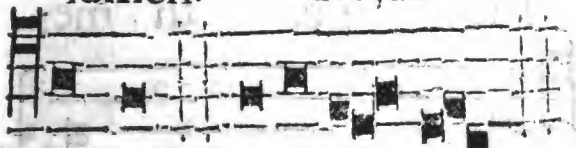
te regnum Dei.

C ij





lumen. Adju-to-



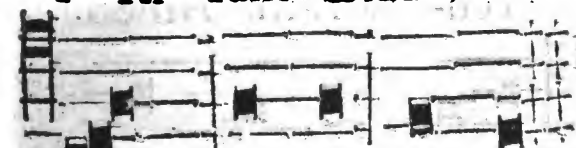
rium. Specio- fus.



Christi Vir- go.



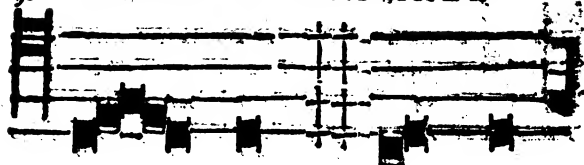
I- sti sunt. Bidu- o.



O. quantus lu- ctus

C iii

38 MUSICA S. BERNARDE



Eu- ge. In me-



di- o. Cum subleva-



set. Glori- a.



fæcu- lorum. Amen.



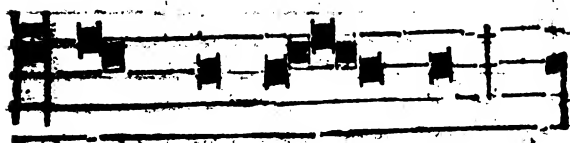
Vidi Domi- num.



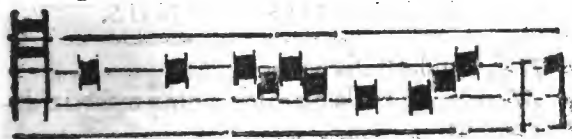
Ecce vere. Apertis.



Glori- a Patri



& Fili- o,



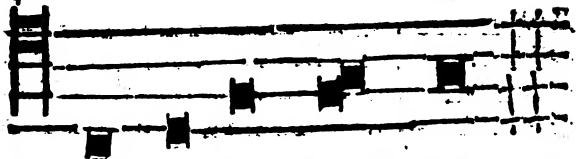
& Spiri- tui



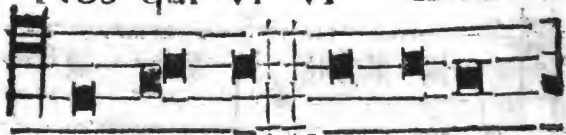
fan- cto.

¶ iii.

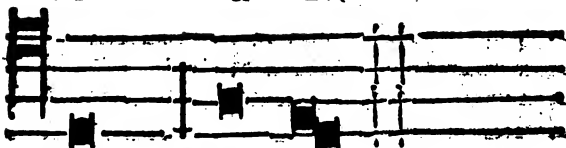
40 MUSICA S. BERNARDI.



Nos qui vi- vi- mus.



Glori- a. sæculo-



rum. Amen.

SECUNDUS TONUS.

Dis. Quid est secundus tonus?

Magister. Regula plagalem primæ maneriz determinans

Dis. Quæ est illa?

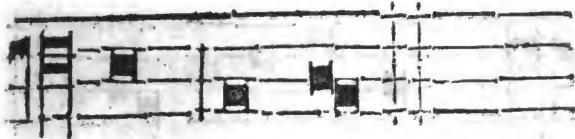
Magister. Quilibet cantus regularis depositus, vel compositus finem faciens in D. vel in A. plagalis primæ maneriz. Quæ autem sit plagalis depositio vel compositio, superius dictum est.

Dis. Quot differentias habet?

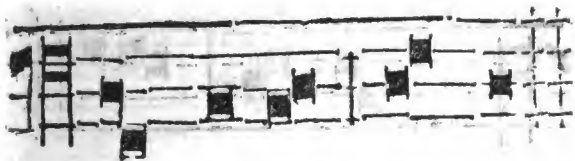
Magister. Unam tantum omnibus ipsius principiis satis commodè servientem; ut patet in sequenti.



Gloria. fa-cu-lo-



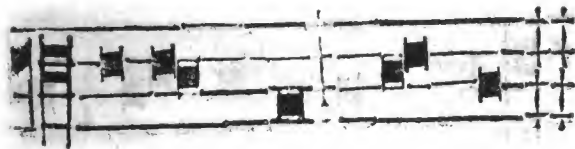
rum. Amen.



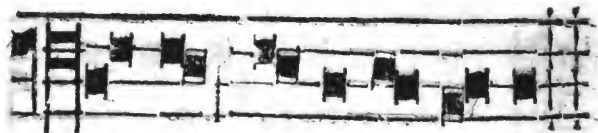
Se-cundum au-tem



si-mile est huic.



Isti sunt sancti.



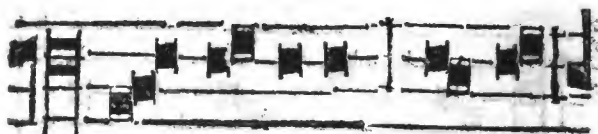
O Sapi- enti- a.



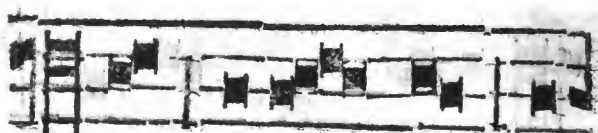
In u-ni- versâ terrâ.



In omnem terram.



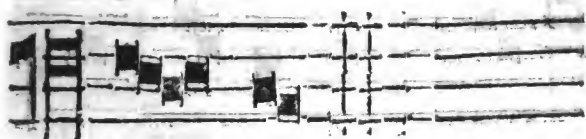
Glo- ria Patri



& Fili o, &



Spiri- tui



fan- eto.

TERTIUS TONUS.

Dis. Quid est tertius tonus?

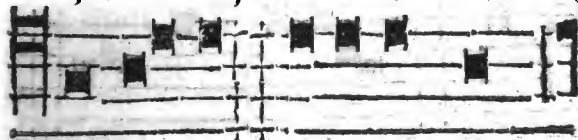
Magister. Regula autentum secundæ maneriz determinans.

Dis. Quæ est illa?

Magister. Quilibet cantus regularis autenticus elevatus vel compositus terminans in E. vel in B. quadrum, autentus est secundæ maneriz.

Dis. Quot differentias habet?

Magister. Duas, alteram inferioribus, alteram superioribus principiis satis commodè deputatas, ut docet subjecta formula.



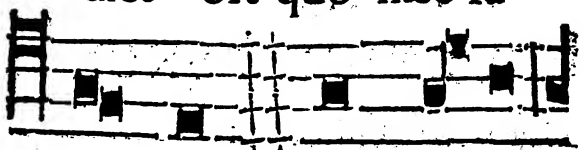
Glori- a. sæculo- rum.



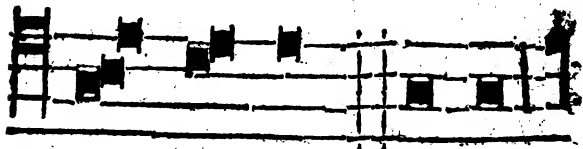
Amen: Tertia



dies est quo hæc fa-



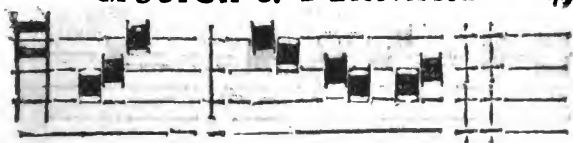
cta sunt. Cum fortis



ar- matus. Nigra



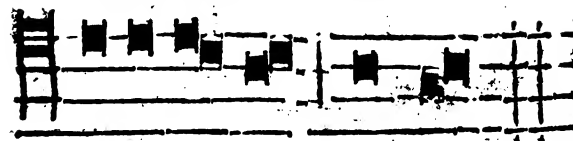
sum. Ma- los malè.



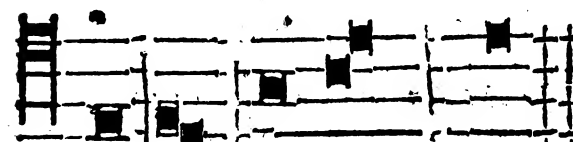
Dum medi- um.



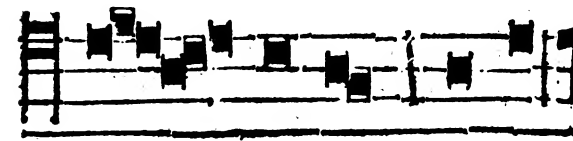
Domine. Glori- a.



saeculo- rum. Amen.

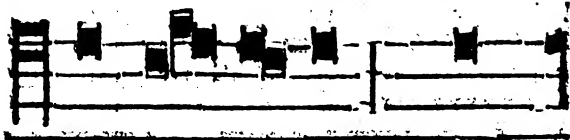


Qui de terra est.



Glo- ria Patri

46 MUSICA S. BERNARDI



& Fi- li- o, &



Spi- ri- tu- i



fan- cto.

QUARTUS TONUS.

Dis. Quid est quartus tonus?

Magister, Regula plagalem secundæ maneriæ determinans.

Dis. Quæ est illa?

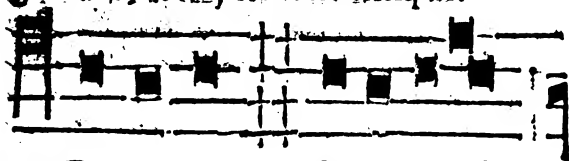
Magister, Quilibet cantus regularis plagaliter depositus vel compositus finem faciens in E, vel in B. quadræ plagalis secundæ maneriæ.

Dis. Quot differentias habet?

Magister, Duas, unam principis cantuum ma.

MUSICA S. BERNARDI. 47

curè incedentium : alteram reliquis omnibus congruentem , ut subjecta docet descriptio.



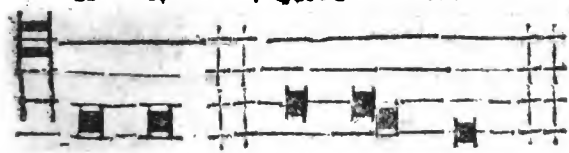
Gloria. sæculorum.



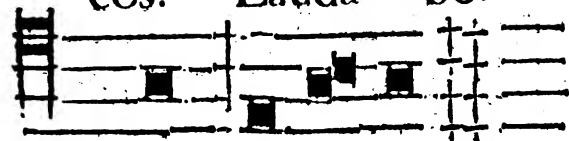
Amen. Quarta vigi-



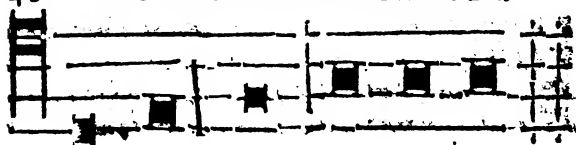
li- a venit ad



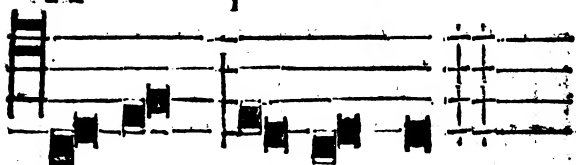
eos. Lauda- bo.



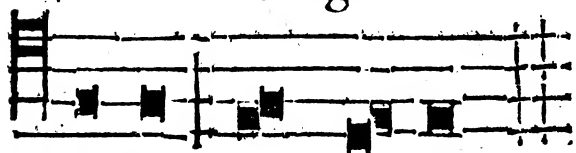
Nos scien- tes.



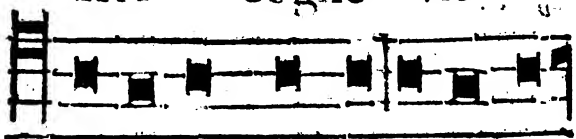
Rubum quem viderat.



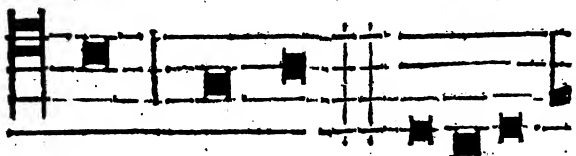
Ste-tit Angelus.



Iste cogno-vit.

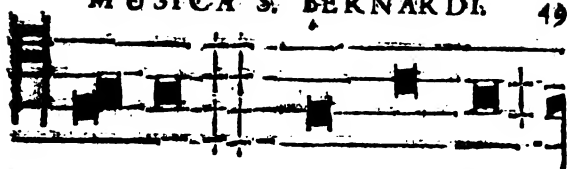


Glori-a Patri saeculo-



rum. Amen. Oculi

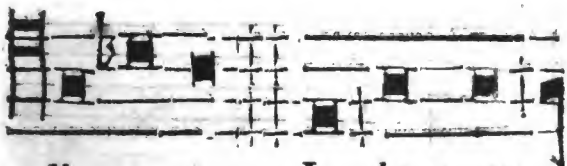
mei



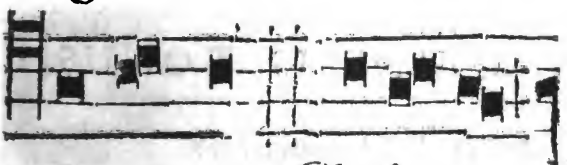
me- i. In prole



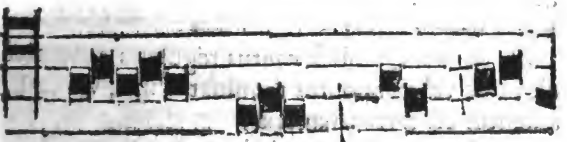
mater. Ni- fi di-



ligen-ter. In domum



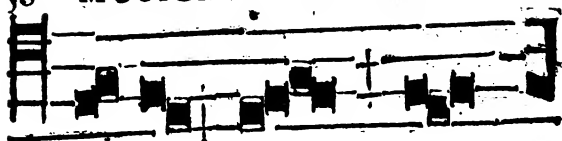
Domi- ni. Glori- a



Pa- tri & Fi-

D

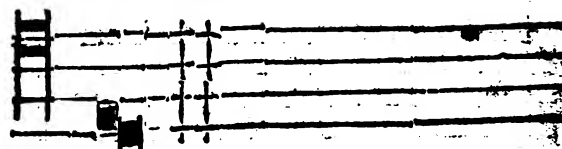
50 MUSICA S. BERNARDI.



li- o, & Spi-



ri- tui fan-



cto.

QUINTUS TONUS.

Dis. Quid est quintus tonus?

Magister, Regula autentum tertiæ maneriæ determinans.

Dis. Quæ est illa?

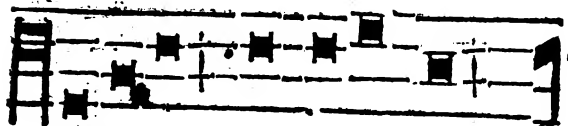
Magister, Quilibet cantus regularis autenticè elevatus vel compositus terminatus in F. vel in E. autentus est tertiæ maneriæ.

Dis. Quot differentias habet?

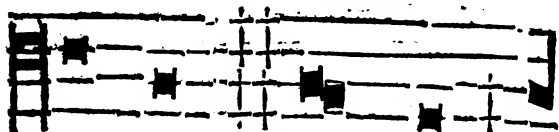
Magister, Unam solummodo omnibus ipsius

MUSICA S. BERNARDI. 51

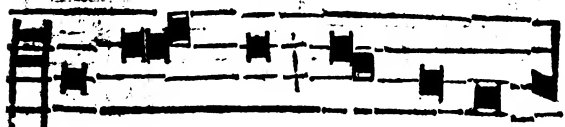
principiis congruentem , ut inferius ostendi-
tur.



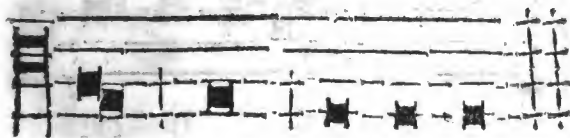
Gloria. sæculo- rum.



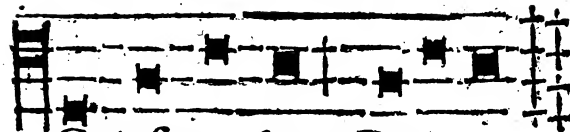
Amen. Quin- que



pruden- tes in- trave-

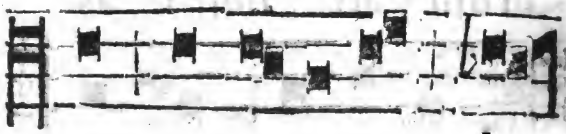
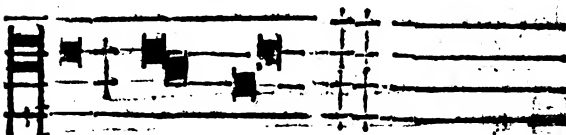
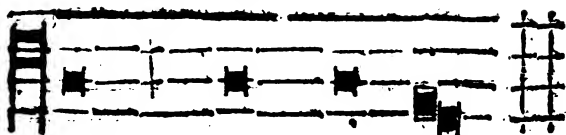


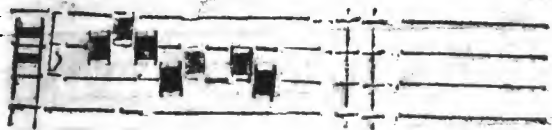
runt ad nupti- as.



Confite- bor Domino.

D ij





cto.

SEXTUS TONUS.

Dis. Quid est sextus tonus?

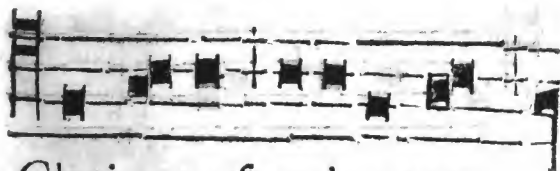
Magister, Regula plagalem tertiz maneriz determinans.

Dis. Quæ est illa?

Magister, Quilibet canticus regularis plagaliter depositus vel compositus faciens finem in F. vel in C. plagalis est tertiz maneriz.

Dis. Quot differentias habet?

Magister, Unam universis ejus principis ardentem, ut subjecta formula declarat.



Glori- a sæculo- rum.

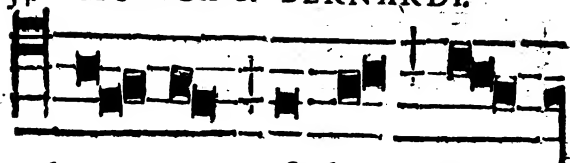


Amen.

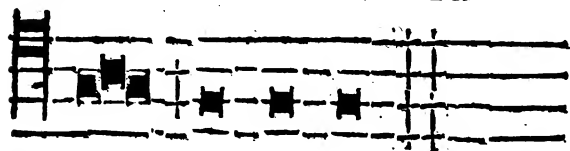
Sexta

D iij

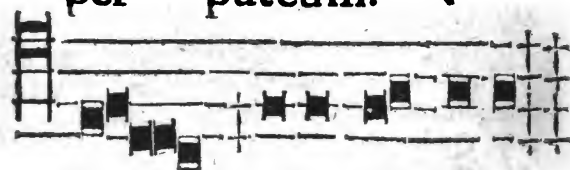
54 MUSICA S. BERNARDI.



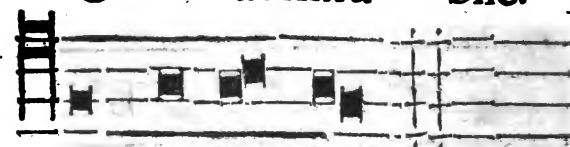
ho- ra fedit fu-



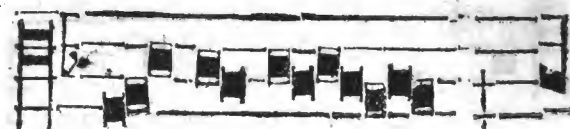
per puteum. .



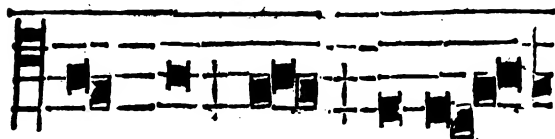
O admira- bile.



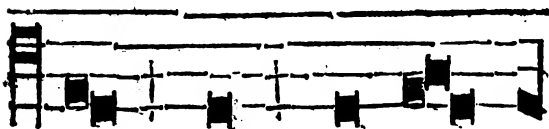
Bene- di- ctus.



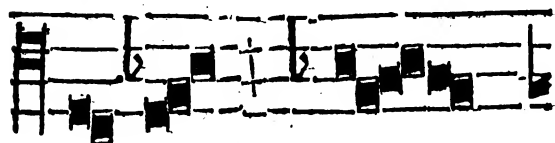
Glo- ri- a



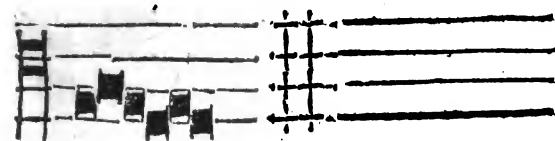
Pa- tri & Fili-



o, & Spiri-



tu- i fan-



cto.

TONUS SEPTIMUS.

Dis. Quid est septimus tonus ?

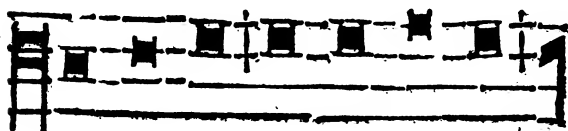
Magister, Regula autentum quartæ maneriæ determinans.

Dis. Quæ est illa ?

Magister, Quilibet cantus regularis authenticè elevatus vel compositus terminatus in G, autentus est quartæ maneriæ.

Dis. Quot differentias habet ?

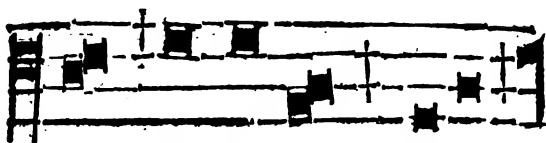
Magister, Duas ; alteram servientem principiis quæ in quintâ fiunt, vel ad ipsam saliant ; alteram congruentem principiis quæ à finali per quosdam gradus ad quintam ascendunt ; ut patet inferius.



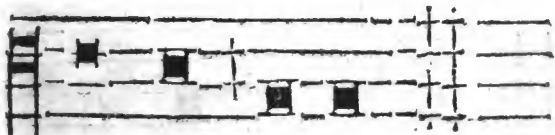
Glori a. saculo- rum.



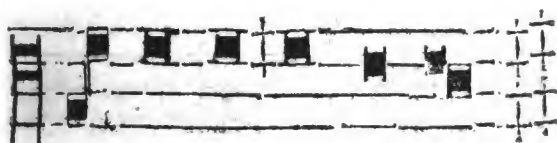
A- men. Septem



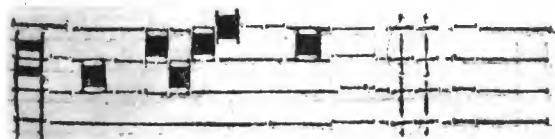
funt spiri- tus ante



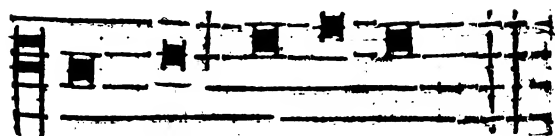
thronum Dei.



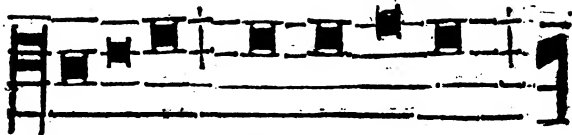
Vete- rem hominem.



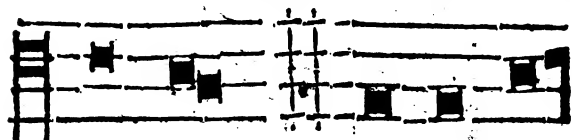
Argen- tum.



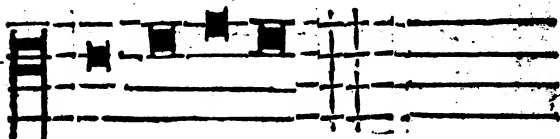
Vi- vit Dominus.



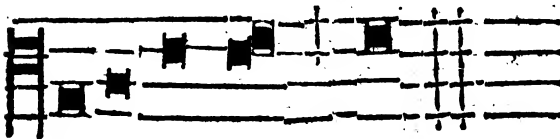
Glori a. sæculo- rum.



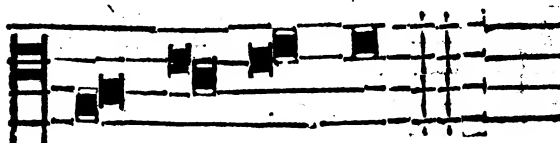
Amen. Dixerunt



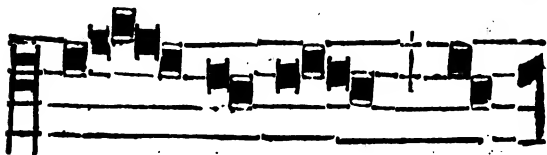
Discipu- li.



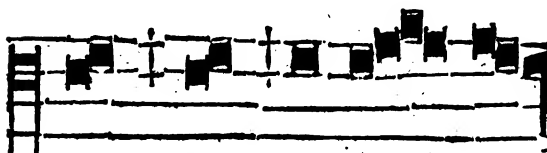
Benedicta tu.



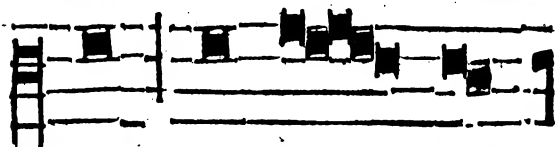
Iheru- sa- lem.



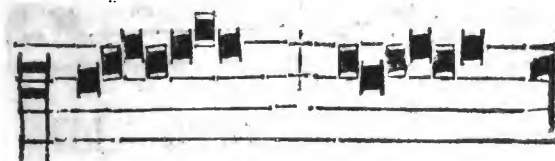
Glo- ri- a Pa-



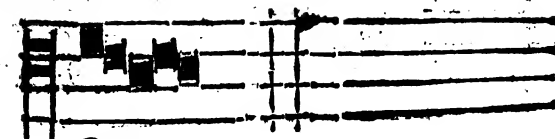
tri & Fili- o,



& Spiri- tu-



i fan-



cto.

OCTAVUS TONUS.

Dis. Quid est octavus tonus ?

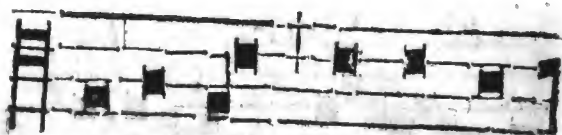
Magister. Regula plagalem quartæ maneriz determinans.

Dis. Quæ est illa ?

Magister. Quilibet cantus regulari plagali ter depositus, vel compositus terminatus in G-plagalis est quartæ maneriz.

Dis. Quot differentias habet ?

Magister. duas ; alteram servientem principiis cantuum in quartâ à finali incipientium ; alteram cæteris ipsius omnibus principiis deputatam, ut subjecta docent.



Glori- a. sæcu- lo-

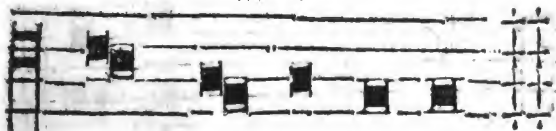


rum. Amen.

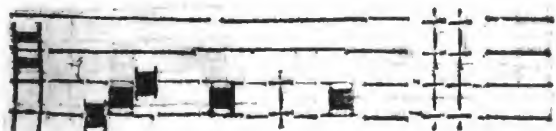
MUSICA S. BERNARDI. 61



Octo sunt be-



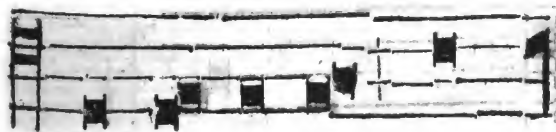
a- titu- dines.



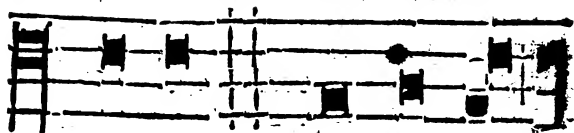
Sc̄ri- ptum est.



Nupti æ.



Ado- rate Do-



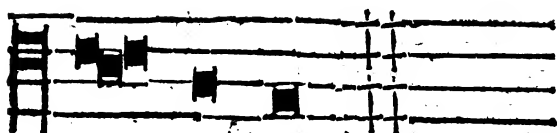
minum. Glori- a.



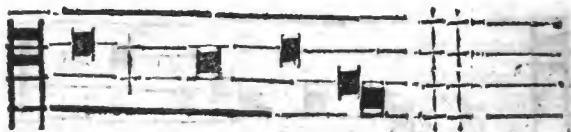
saeculo- rum. Amen.



Ecce an- cil- la.



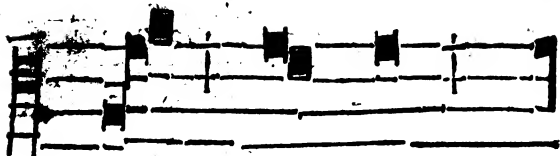
Do- minus.



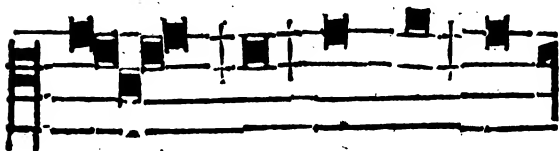
De profun- dis.

MUSICA S. BERNARD.

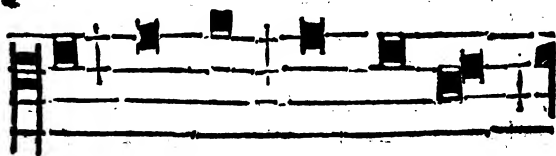
6,



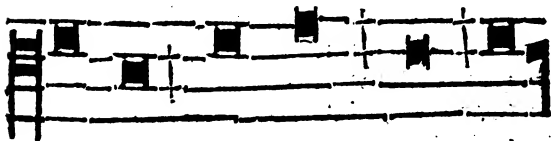
Te de- cet



laus, Te decet hym-

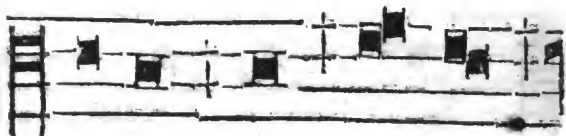


nus, Tibi glori- a

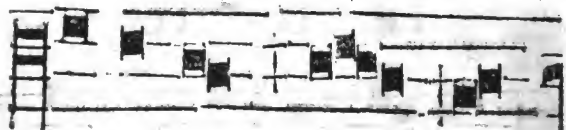


Deo Patri & Fi-

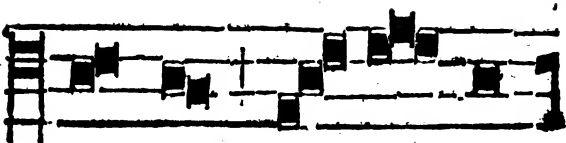
64 MUSICA S. BERNARDI.



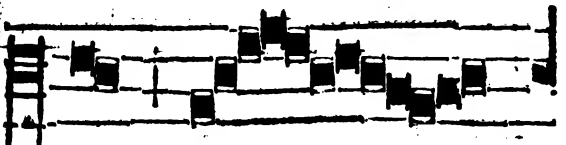
li- o cum fancto



Spiri- tu in fa-



cu- la fa- cu- lo-



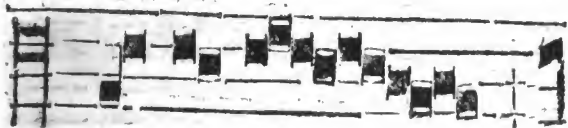
rum. A-



men.

Gloria

MUSICA S. BERNARDI. 63



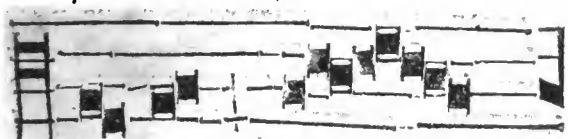
Glo- ri- a



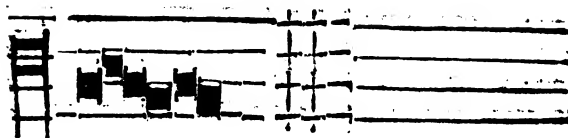
Pa- tri & Fili-



o, & Spiri-



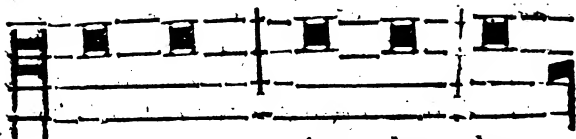
tu- i fan-



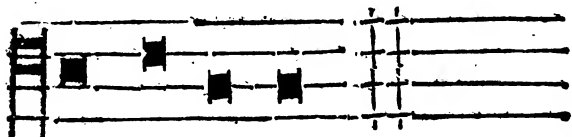
cto.

E

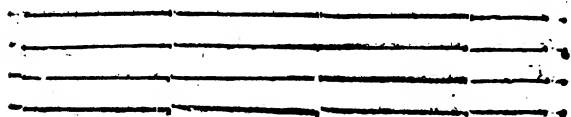
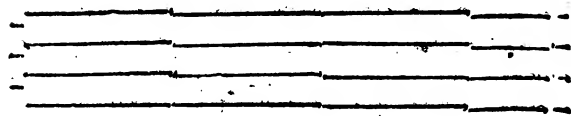
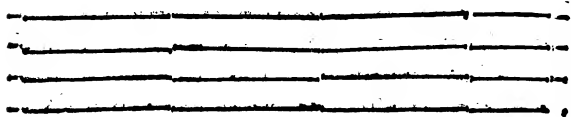
6 MŪSICA S. BERNARDI.



Domne ju- be be-



nedi- cere.



Disc. **M**Emini te dixisse superius de duabus differentiis primi toni, quæ proprietatem sui modi non exprimunt, & alii tono possunt aptari. Supra posita differentia reliquorum modorum sunt-ne, obsecro, propria?

M. Quædam illarum sunt propriae, & competenter inventæ, sicut differentia secundi toni, & prima differentia quarti, quæ ejusdem toni sunt cum suis antiphonis; sed differentia tertii toni in secundo tono canuntur, & longè competentius cantibus secundi toni possunt aptari, quam cantibus tertii; cum in eisdem finalibus habeant terminari. Differentia verò quinti in quarto tono canitur, & differentia septimi, itidem in secundo; differentia autem sexti, & octavi toni suorum modorum proprietates non exprimunt; unde à peritis Musicorum omnes hæc vitiosa reputantur; debet enim illius modi differentia, effectui attribuitur; ut ejusdem modi sit differentia & Antiphona, & in eodem modo Psalmus canatur. Intellexisti hæc omnia?

Disc. Intellexi utique, & verissimum esse videtur quod dicis; est enim mysterium absconditum à sæculis, & est mirabile sacramentum quod non licet homini loqui, quod differentia tertii toni, & septimi canuntur in secundo tono; & differentia quinti; in quarto. In hoc Profecto peccavit inventio, vel inventionem corrumpit oblivio. Miror similiter de versibus responsoriorum, quod in eisdem finalibus cum suis responsoriis terminari non habeant, & alterius toni esse convincantur; præter versus sexti toni, & octavi.

M. Ad hoc solet dici, quia si de cantu versiculi per se judicetur, verè alterius modi est: sed de ipso non debet judicari, sine illa parte responsorii quæ resumitur, ut sit unus cantus versiculi, & repetitionis: sicut in responsoriis multæ sunt clausulæ quæ si per se judicarentur, & malè compositæ, & alterius modi inveniuntur. Proinde sicut unus cantus est totum responsorium, licet ex diversis clausulis constet, quæ diversorum sunt modorum; ita unus cantus est versiculi & repetitionis ex hoc & illa compositus. Propter hoc repetitio responsorii debet concordare versiculo, & secundum literaturam & secundum modulationem.

Disc. Lubrica, ni fallor, est hæc sententia, quodamque videtur subterfugium solido carens veritatis. Cæterùm jam de tuo sensu loquens de metris, de differentiis & versiculis, quid sentis profer in medium?

M. Quod quæris non est præsentis negotii, cum prohibente sancto Cisterciensi Capitulo, nec in gradali, nec in Antiphonario quidquam mutare liceat. Quære tamen Musicam¹ Guidonis Augustini, quam scribit ad sanctissimum Magistrum suum Dominum² Guillelmum Primum à Rievalli Abbatem: ibi de talibus sufficienter doceri poteris.

1. Guidonis, vel Bernonis qui multa de Musicâ scripsit. Is ex Monacho Pruniensi 29. Abbas Augustinus, obiit 1048. de ejus operibus Tritem. Postea, &c

2. Guillelmum. Hic discipulus, amanuensis & primus Rievalli Abbas ad quem idem Bern. mittit Ep. 379. & 380. obiit an. 1143. negat eum scripsisse epistolam in imbre sine imbre, Mabilon. ad notas hujus epistolæ 379. Atque de eo fieri mentionem à Gillebértto serm. 41. in cant.



S. BERNARDI
CLAREVALLENSIS
ABBATIS
EXPOSITIONES MORALES.

*Quis earum expositionum dicendus sit
auctor.*

DISQUISITIO.



Equentium expositionum Moralium tractatus num. 17. transcripsimus ex majoris nostri conventus Parisini egregio codice num. 192. quo eam habent epigraphen; *Sententia quadam contemplativa Bernardi moraliter edita.* Eas verò in duas classes dividi debere conspeximus: quippe alia ad solam doctrinam, veluti interpretationes, ceu communes de diversis sermones viderentur institutæ; ea- que secundas in hac collectione obtinent. Alia formatæ tantum (quas quidem primo loco reposuimus, ut pios anagogicosque affectus in cordibus legentium excitent, accendant, promoveant. Sententias primi generis, speculativas expositiones nominavimus; secundi, affectivas; rejecto

Num. divus
Bernardus eas
expositiones
ediderit.

E iij

sententiarum titulo, qui jam præfixus erat tribus variis apud Bernardum *Opusc. tom. 2. p. 273 & p. 274. & 10.5. p. 284.* Porro eo codici fides adhibenda, si alteri unquam. Ad D. Bernardi ætatē proximè accedit accuratissima ejus scriptio. Hujus ferè unius S. operum est locuples. Eas statim exhibet sententias post indubitata ejus opuscula ; post libr. *de diligendo Deo*, libr. *de duodecim gradibus humilitatis*. Accedit, quòd nihil auctoris arte profert indignum. Enimverò earum interpretationum permultæ affines sunt sancti Patris sermonibus aut tractatibus aliis, proposito, acumine, pietate. Vide inter cæteras, *expos. 3. primæ partis* & confer cum *Sermone 4. de div. expos. 5. cum c. 12. & 13. exhort. ad milit. templi, &c.* Arnoldus, *lib. 2. vite S. Bernardi c. 8. num. 51.* testatur virum Dei dictasse permulta ; & non nunquam *scripsisse in tabulis æreis*, nè divinitus inspirata perirent sibi, perirent & aliis ; nec tamen recenset cujus generis tractatus toties ediderit, nec numerat quam multos. Sanè quantum conjicere licet, non alii esse poterant ii tractatus concrediti pugillaribus, nisi sententiæ breves, acutæ, aliquandò ob temporis angustias interpolatæ, stiloque parumper neglectæ. En ipsarum, quas emitimus, species. Ex quibus igitur, si inveneris breviores, hiulcas, ab eo dictionis nitore qui Bernardi operibus ferè semper insidet, parumper dissidentes, ne movearis : productiores, perfectiores esse non poterant, quas gestatilibus forsan vel perâ suâ *tabulis*, confidebat compendio ; nec comptiores quæ *dictabantur* ex tempore, vel *inspirabantur* eo in fervore spiritus, unctiōne, ardore, quo ebulliens ex abundantia cordis os ejus, quid, non quemadmodum loquere-

tur, æstuabat; tantùm quò ebrius eructare sollicitus, transfundere quo plenus, usque & supra summum. Credo, quæ sic rescribebat, iterùm lamberet, revocassetque ad incudem, si licuisset per otium. Par meum est de multis ejus *de divi sermonibus* judicium. *Vide præfat. D. Mabillon. ad opera Bernard.*

Quandoquidem verò devotissimus pater frequentius passionem Christi solitus fuerit contemplari, eà de ratione expositiones, quæ nobis ejus elucidant mysteria, numerosiores sunt & abundantiores. Quod quidem advertens pius anonymus eas coëgit ad libri formam, sub titulo: *Libellus exhortatorius, seu potius, meditatio in Passionem & resurrectionem Domini.* vide edit. *Mabillon. ad finem tom. 5.* Neque enim cum libri ordinem existimamus à Bernardo esse, quem nullius alicujus singularis opusculi proposito fine, variis locis, occasionibus, temporibus, affectibus, ejusmodi sententias, ut ex Arnol'do didicimus, certum est emisisse. Hujus rei me convincit magis 1. tumultaria sedes, quam habent in nostro MS. 2. nullus ad peculiare aliquod Argumentum præparatus ordo. 3. nulla ad se invicem sensus coherrentia Quid, amabo, commune habet, c. 14. 15. 17. edit. *Mabillon. cum Passionis & Resurrectionis mysteriis?* Adhibe & c. 8. & 9. ad nostram expositionem undecimam. 4. vocata & distorta ad eundem passionis Resurrectionisque scopum sententiæ & dissertationes non paucæ. Statim primo cap. edit. *Mabillon. & bocce volum. Expos. 6.* ubi impressi habet dormitavit anima mea præ tædio mortis tue: & cod. noster, & Sanvictor. & contextus docent legendum: dormitavit anima mea præ tædio mor-

An ad libri formam redegerit meditationes de passione & Resurrectione Domini edit. a. d. Mabillon. tom. 5. operum divi Bernardi

ra tuę, Pape quàm alterum affectum eę voces exprimunt ! Illa *mortis*, ista *mora* sponsi impatiens est : vide & c. 3. quem hiatum expleverimus : reliqua obviabunt legenti, vel notulę nostrę, correctionesque designabunt. Iam verò quod spectat ad censuram quā eruditissimus. D. *Mabillo-nius librum eum exhortatorium* dubitavit esse Bernardi ; (Si dubitavit tamen qui nos ad *accum* relegavit pro Bernardo hujus operis vindicem) eo moderamine, meo quidem sensu, interpretanda est ; ut librum integrum, seu libri consarcinationem ac larvam, veluti nos opinamur, hæsitaret concedere Doctori piissimo, non sententias, non quibus constat partes : *Carolus* vero *Saccus* Doctorem Theologum. Qui flor. circa an. 1470. Arbitramur allucinatam ex lectione conspectuque codicis Sanvictor. Vel alterius cujuscumque, ejus litis dirimendę, remittendę auctoritatis. Cujus & suffragium in recensendis D. Bern. monumentis apud me minimi ponderis est, qui tribus primis aberravit. *Bernardus*, inquit, *con-ciones infinitas habuit : libros elegantissimo verborum cultu expeditissime scripsit. De contemptu mundi lib. 1. Meditationum lib. unum. De Passione & Resurrectione Christi, lib. unum. &c.* De eo ultimo jam pronuntiatum est. Liber *de contemptu mundi* ; est *Bernardi Cluniacensis* metricę conscriptus, qui quidem jam exiit prælo ; cujus & duo exemplaria MS. vidimus, alterum in bibliotheca Sorbonę ; alterum in Sanvictor. vel, si *declamationes* in Evangelium : *Ecce nos reliquimus omnia*, intellexit : *Gaufridi 4. Clarevall. Abbatis* ex cperibus Bernardi collectio fuit, non Bernardi Laboꝝ. *Vide Præmonit. Mabill. ad has declama.*

An Carolus
Sacci probe
Bernardo a-
censeat lib. de
contemptu
mundi, &c.

EXPOSITIONES MORALES. 73

ta. 4. De *Meditationum*. libro, ne dicam quod ille, dicam quod penè omnes ; a Bernardo non prodiit ; vidè Præfat. nostram ad *tractat. de corpore Domini*, infra. Sed in mentem venit, annon meditationum liber toties ab historicis decantatus, atque etiamnum desideratus, is esset, cuius fragmenta parte primâ proferimus, qui quidem difficilis reperiri integer, ab amanuensibus hinc inde per partes sit transcriptus? Patrocina- tur meæ suspicioni ; titulus *sententiarum contemplativarum*; modus quo sese effert in illis D. Bernardus ; ea tandem distractio meditationum de Passione, & Resurrectione Domini, atque in unum fasciculum conjugatio.

At pro coronide, supremâque harum expositionum commendatione, monitos lectores velim, in pretio fuisse cœtaneis ; earumque lectioni incubasse *Guillelmum S. Theodoric* propè Remos *Abbatem* inde auguror, quòd iisdem penè verbis, quibus hîc divus Bernardus utitur, ille affectus animæ suæ plerumque effundat. Vide inter cætera. tom. 12. parte 2. *bibliot. patr. edit. Colon. pag. 315. col. 1. lin. 3.* ad hæc verba meditationum ejus. *Aperi Domine ostium lateris arca tua,* &c. & confer, cum initio *exposit. undecima prima part.* fortè an, vel ipsemet eas suo alligaverit stilo? conjecturam firmat series quam habent in codice ; præcedunt tractatum ejus *de vita solitaria ad fratres de monte Dei* ; atque in eis perpetua exuberat moralitas ; adeoque eæ essent morales quas tempore infirmitatis sua habuerunt invicem de medicamentis virtutum contra langores vitiorum collationes. Vide eundem *Guil- lel. l. 1. vita S. Bern. c. 12.* Enimverò quod sua-

Quam partem in iis expositionibus habere possit *Guillelmus sancti Theodoric* Abbas.

74 S. BERNARDI ABBATIS

vius, salubrius, efficacius pharmacum contra
langores morbosque vitiorum, quàm frequens
Passionis Christi meditatio: vide *expo.* 5. 6. 7. 8.
primæ partis; consolationum ejus, *expo.* 1. 2. 3.
ejusdem partis; nostræve miseriæ usitata inspectio,
nostræ inconstantia, nostræ negligentia, *vid.* 2.
part. expo. 2. 3. 4. &c. Alias excidisse ejusdem
argumenti nè minimum dubito, sed doleo pluri-
mum. Eodem loci meminit præfatus Guillel. al-
terius commentarii à D. Bernardo eò temporis
rogatu suo compositi; *Moralis* nempe *in Canti-
ca Canticorum interpretationis, scriptura illius my-
steriis intermissis*, quam acceptam à Dom. Vich.
doctissimus Mabillonius produxit; nos verò an-
tequam ad manus pervenisset ejus editio, odora-
tam & detectam describi feceramus ex cod. Reg.
in quo delitescbat nomine suppresso auctoris, co-
que solo signata titulo: *Epithalamium amoris*: esse
Hildeberti Turon. Archiep. arbitrabamur, quip-
pe ejus operibus, fere omnibus, & solis admixta.
Sed forsan de his aliàs.





EXPOSITIONUM MORALIUM PARS PRIMA.

EXPOSITIONES AFFECTIVÆ.

EXPOSITIO PRIMA.

ARGUMENTUM.

Urget, ne carnis curam faciamus in concupiscentiis, sed manna esuriamus, celestem cibum, omne delectamentum in se habentem.



NE pluas super nos Deus coturnices, desideria carnis nostræ, quæ nonnisi duobus cubitis levantur à terra; quia non attingunt dona spiritus tuî: *Ne pluas super nos, sicut pulverem carnes; quia caro pulvis est, & in pulverem revertetur, & gloriam tuam imaginis in pulverem deducit. Omne quod intrat in os in ventrem vadit, & in secessum emittitur.* Talis est omnium voluptatum carnalium finis: & sicut arena maris, volatilia pennata. Gaudet edacitas, pennulas movet, sed mox in arenam converti-

Num. 11. 31.

Psal. 77:

Gen. 3. 19.

Psal. 7. v. 6.

Mat. 15. v.

17.

Psal. 77. v.

27.

tur, Gaudet luxuria, modicum volitat, sed mox in arenam maris transit. Omnis dulcedo carnis in amaritudine carnis finit. Modicum levant infelicem animam, sed mox aggravant in arenam. Tuum autem manna Deus, minutum est sicut semen coriandri, & fractum molâ candorem producit, & dulcedinem quasi panis oleati! Hic est panis angelorum, quem manducavit homo! Dicunt adhuc increduli: *manhu*, quid est hoc? quia minutum vident & humilem, & quasi despectum sermonem tuum; & ideo redeunt, & concupiscunt carnes Aegyptias, quia nesciunt, neque gustaverunt absconditum intus mannæ saporem habentem omne suavitatis delectamentum. Redeunt ad carnes, & exsiccant eas ad solem in circuitu castrorum. Mira res! uno eodemque sole, & carnes indurantur, & manna liquefit; siccantur carnes, ut amplius durabiles sint; indurantur iniqui, ut suas diutius expleant voluptates! Tuum autem manna liquefiebat, cum sol incalesceret: quia *anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus est*. Incalesce super nos sol meridiane, ut liquecat manna, & currant aromata illius *sicut torrens in austro*. Colligite filii Israël, colligite manna, & frangite, & replebitur *sicut adipe & pinguedine anima vestra*. Molestus est labor, sed fructuosus. *Labores manuum tuarum manducabis, & jam beatus es & in futuro benè tibi erit*. Frangite, inquam, molâ corpus & animam, & invenietis medullam: corpus jejuniis, laboribus, vigiliis; animam divinæ legis studiis: non excidat tibi lex de ore cordis tui: volve & revolve, versa & reversa, & tunc intelliges, quid sapiat manna; sic faciebat ille qui dicit: *quam dulcia faucibus meis*

Num. 11. v.
3. & seq.

Cœlestis es-
lu- diff-erentia
à terrestri, ab
Ægyptiaco.

Eodem sole
manna lique-
fit, & caro,
carnalisque
induratur.
Cant. 5. 6.

Psal. 119. v.
Psal. 62. 6.
Psal. 117. 20.

Ut tibi man-
na dulce sa-
piat, quid
agendum?

Psal. 118. v.
103.

EXPOSITIONES MORALES. 77

eloquia tua Domine ; super mel & favum ori meo,
 Esto apis virginea, collige de Flosculis *man.* Ha-
 bes hortum voluptatis plenum rosis & liliis mi-
 ra varietate depictum. Quidquid illic inveneris
 suave est, & odoriferum. Conde abundanter al-
 veolo tuo ; & quid amplius dicam ? unus idemque Idem cibus,
 api mel, fons
 cervo, &c.
 cibus ; & api, mel est ; & cervo, fons aquæ ; &
 panis cor hominis confirmans. Hic est panis
 oleatus qui sanat ægrotum, roborat sanum, fa-
 ciem exhilarat. Omne delectamentum, & om-
 nem saporem suavitatis habet : ubi coturnices,
 ubi carnes exsiccatae : certè putruerunt in denti-
 bus edentum. Si in dentibus putruerunt, quan-
 tò magis in ventribus. Immo etiam *computruerunt* Idem cibus,
 api mel, fons
 cervo, &c.
simul jumenta in stercore suo. Panis autem An-
 gelorum, quem manducavit homo, putrescere nescit.
 Non vadit in secessum, sed tendit in excel-
 sum. Illuc reducens hominem, unde traxit ima-
 ginem.

EXPOSITIO SECUNDA.

ARGUMENTUM.

*Postulat à Deo pasci lande ipsius, vicissim
 ipsemet Deus à nobis pascendus, elec-
 mosina, fide devota, &c.*

DIves es Domine, & indeficiens est horreum
 tuum, ciba hodie pauperem tuum de *micis*
qua cadunt de mensa filiorum tuorum. Clamat Mat. 15. 27.
 egenus tuus ad fores tuas : quia non habet hodie
 quid manducet. Domine etiam sic infirmus sum,
 quod os meum aperire non possum. O quam sanus

Laus Dei ci-
bus iustorum
in via, &
beatorum in
patria.

psal. 147. v.
14.

isa. 36. 12.

3. R. 17. per
res. Helias
pascitur à
vidua, & cor-
vo.

psal. 49. v. 6.

ibid. 3. R. 1.
Corvus, nem-
pe peccator,
cibat Chris-
tum carne
vespertina,
elemosinam
egenis ero-
gando.
Luc. 19. 8.

erat, qui dicebat: *os meum aperui, & attraxi spi-
ritum.* Ergo Domine aperi labia mea; & cibā
me laude tua: Laus tua verè est cibus. De alio
cibo non vivit tota civitas tua Hierusalem, quam
tu *adipe frumenti satias*, & torrente voluptatis
tuæ inebrias. Væ iis qui jejunt à laude tua.
Nimirum sedent super stercore sua; ut *bibant
urinam pedum suorum*, hoc est, temporalibus in-
hiant, ut carnis illecebras expleant: talibus enim
das terram æneam, & cælum ferreum; ut non
pluat eis annos tres, & menses sex: quia nec
fidei, nec bonorum operum fructus faciunt. Ter-
ram habent æneam; quia labia eorum sicut cim-
balum tinniunt: sed cælum ferreum; quia cor du-
rum & inflexibile gerunt. De quibus Psalmista:
*peccatori autem dixit Deus, quare tu enarras in-
justitias meas.* Non vivunt isti de laude tua Do-
mine, sed moriuntur fame, non panis & aquæ;
sed verbi Dei. Non autem interficies fame ani-
mam iusti: quia in tempore siccitatis præcepisti
corvo, & viduæ Sareptanæ, ut pascere servum
tuum Heliam: unde etiam hydria farinæ, & leci-
thus olei non deficit viduæ pascenti te. Pascit te
corvus, pascit te vidua; sed vidua pane subcine-
ricio, corvus autem carne vespertina. Peccator
corvus est: corvus erat Zachæus, publicanus,
unde etiam volavit in arborem sicomorum: *Hodie*,
inquit, *oportet me apud te manere.* Hodie
corvus pascet Heliam. Quomodo pavit? *Ecce dimi-
dium bonorum meorum do pauperibus.* Ergo pa-
vit Christum, pavit & pauperes cum Christo;
immò in pauperibus Christum. Undè? De carni-
bus, hoc est, de temporalibus? Temporalia enim,
& carnalia pro Christo relinquere, hoc est Chri-

EXPOSITIONES MORALES. 79

Itum carnibus pascere; & hoc vesperè fit in confinio tenebrarum & lucis, ut proficiat & dicatur; *vespere & mane dies unus*. Prius pascit corvus, deinde vidua; corvus enim vidua fit; corvus mutatur in columbam, & gemitus edit, quare? quia vidua est: quia vir ejus mortuus est, qui lavit eam à peccatis suis, hoc est, à nigredine corui. Sponsus ejus mortuus est; unde, & in memoriam ejus, duo ligna colligit, ut faciat sibi & filio suo, hoc est spiritui, modicum viatici, & moriatur cum sponso suo. Sed prius pascendus est Helias, & de ipsa farinola novę conspersionis faciendus est subcinericius panis parvulis. Operum nostrorum primitias requirit Christus; & ut *non altam sapiamus, sed humilibus consentiamus* caventes à *fermento Pharisaorum, quod est hypocrisis*. Ille simplex & humilis intellectus subcinericius panis est parvulis, quem à nobis exigit Christus; nec sine, vel modico olei debet esse bona mulier: quia hilarem datorem diligit Deus. Sed quidquid habet farinæ, vel olei, paululum sibi videtur. Quia esurit, & sitit justitiam. *Non habeo, inquit, nisi quantum pugillus capere potest farina in hydria, & paululum olei in lecyto*. Pugillus exigua est capacitas, farina mundus & subtilis fidei candor; hydria humilitatis circumspecta custodia, ne ventus superbiæ tantam gloriam, *in pulverem deducat*, & dispergat. Qui modicum se habere intelligit, arctius debet custodire, ne, & hoc ipsum amittat. Ergo Deus, corvus, & vidua pascunt te in Sarepta Sidoniorum, quia ficus maledicta aruit in terra Judæorum; publicani enim & meretrices præcedunt Phariseos in regno cælorum. In domo Pharisei foris discumbis, in domo pec-

1. Gen.

Vidua pascit
subcinericio,
devota fide,
&c.

Rom. 12. v.

16.

Mat. 16. v.

6.

Jo. R. 17. v.

12.

Sal. 7. 6.

Phariseus foris,
Publicanus

hps intus
Christū pas-
cit.
psal. 26. 10.
psal. 16. 7.

catricis intus epularis. Pasce Deus pullum coru-
rum, filium peccatorum clamantem ad te; *Quo-
niam pater meus, & mater mea dereliquerunt me;*
tu autem *non derelinquis sperantes in te domine.*

EXPOSITIO TERTIA.

A R G U M E N T U M.

De triplici Cruce. 1. Carnis, martificatio.

2. Animæ, timor. 3. Spiritus, charitas:
præfert timore charitateque configi. confer-
ser. 4. de diu.

Thren. 3. 44.

De timore
Domini, qui
cruz est ani-
mæ.
Ezech. 36.

Indurasti cor nostrum Domine, indurasti cor
nostrum, ne timeremus te; opposuisti nubem, ne
transiret oratio; aufer à nobis Domine, sicut &
promisisti cor lapideum, & da nobis cor carneum,
ut spiritum tuum ponas in medio nostri. Spiritus
tuus adveniens, initium sapientiæ timorem Do-
mini, quasi basem & fundamentum ponit. Ti-
mor autem Domini stabile cor facit; ut domus
septemplex gratiæ super ædificata perseveret im-
mobiliter. Tu nosti, Deus, quàm inquietum est cor
meum, & instabile sicut pulvis, & velut arena
maris, ut quidquid molietur super ædificare, po-
tius in ruinam capitis mei videar coacervare?
Quam benè, dictum est: *Peccatum peccavit Hie-*
rusalem, propterea instabilis facta est; nunc foris, nunc
intus, nunc in angulis platearum, garrula, & va-
ga, quietis impatiens, nec valens in domo confi-
stere pedibus suis. Ecce quam bene depicta est
meretricialis vecordia animæ meæ. Et quid fa-
ciam? Revertere ad virum tuum priorem, & no-
il

Thren. 1. 7.
2. & seq.

li diuaticari pedes tuos omni transeunti; propterea enim instabilis, & vilis facta es nimis iterans vias tuas. Peccatum peccavit Hierusalem, vias suas nimis iteravit; redi ergo ad virum tuum priorē, & dic ei: *Confige timore tuo carnes meas*; & ille tibi *Prohibe linguam tuam à malo*, coerce gulam, jugula luxuriam, omnes corporis tui illicitos motus amputa: *Quicunque sunt Christi, carnem suam crucifixerunt*. Non satis est, fecerunt hoc Philosophi, fecerunt hoc inanis gloriæ cupidi, faciunt hypocritæ, *carnem suam crucifixerunt*, sed mercedem à Christo non receperunt. Quare? *Quia timorem Domini non habuerunt. Confige timore tuo carnes meas*. Multi carnes suas crucifixerunt; non tuo timore, sed vanitatis amore. Non satis est hoc: *Confige timore tuo*, non solum carnis, sed etiam animæ luxuriam. Animæ luxuria est inanis gloria: perdidisti omnem *qui fornicatur abs te*. Quid refert perire carnis immunditiâ, an animæ luxuriâ? Ergo non solum carnis, sed & animæ crux tollenda est; membrorum mortificatio, crux carnis est; crux animæ, timor Domini: timor Domini configit animam, ut non respiciat ad dexteram, vel ad sinistram. Est & tertia crux spiritus, quæ est charitas. *Christo*, ait Apostolus, *confixus sum; quis me separabit à charitate Christi*. Illa crux, hoc est charitas, cor carneum, id est, molle, & tenerum facit. Unde, & per vitulum tenerrimum Christum intelligimus prò nimia charitate crucifixum. Ad illam ergo crucem qui pervenerit, oppositam nubem transit & in conspectu Dei orationem suam effundit. Unde & Moïsem in monte Sinai sex diebus nubes operuit, septimo autem die vocavit eum Dominus de

psal. 118. v.

120.

psal. 33. v.

14.

De mortificatione, quæ crux est carnis.

Gal. 5. 24.

psal. 118. v.

120.

Etiam Philosophi cruci affixi: ac vanitatis amore, non timore Domini.

psal. 71. v.

27.

De charitate, quæ crux est spiritus.

Rom. 8. 33.

Exod. 24.18.

Quibus in-
strumentis
caro, & ani-
ma crucifi-
gantur.

medio caliginis. *Erat autem, inquit, species gloriæ Domini quasi ignis ardens super verticem montis in conspectu filiorum Israël, ingressusque Moyses medium nebulae ascendit in montem.* Quid enim per sex dies innuitur, quibus nube tegitur Moyses, nisi sex illæ virtutes quibus ascenditur ad sapientiam? In solo enim vertice sapientiæ ignis charitatis ardentissimæ speciem divinæ gloriæ declarat; quidquid infra septimum sapientiæ gradum est, caligo reputatur, & nubes. Prima igitur crux per timorem, & pietatem, & scientiam carnem crucifigat. Secunda crux animæ fortitudinem, & consilium, & intellectum possideat; ut fortitudine terreat diabolus, consilio dirigat proximum, intellectu custodiat semetipsum. Nam tertia crux hæc omnia transcendit, & collecta in unitate charitatis in pace in idipsum dormiens requiescit.

EXPOSITIO QUARTA.

ARGUMENTUM.

Devotissimè Christum invocatur, ut opus quod operatus est pater in diebus antiquis modo renovet, creans cælum novum, & terram novam, lucem à tenebris dividens, &c.

IN principio Deus cælum & terram, hoc est angelicam, & humanam creasti naturam. Sed facta hac brevi mentione de Angelis, ad solum hominem sermo tuus convertitur. *Terra autem*

EXPOSITIONES MORALES. 83

erat inanis & vacua, & tenebra super faciem Gen. 1.

abyssi. Videmus Domine, & præsto est nostris sensibus magna hæc mirabilis machina mundi, quæ sua pulchritudine & magnitudine sapientiam, & virtutem, & bonitatem tuam immensam, incomprehensibilem & æternam prædicare non cessat. Verùm hæc quamvis omnem, & sensum, & facundiam mortalium superent, ad novum potius cælum & novam terram, quam tu modo creare te asseris, aciem mentis intendere libet; dicis enim in Evangelio tuo: Quia, *pater meus operatur usque modo, & ego operor.* Quid, nisi novum cælum, & novam terram! De abyssis enim terram formas, & de terra cælos. Peccator abyssus est. Sed cum de tenebris facis lumen splendescere, ut abiiciantur opera tenebrarum, & induantur arma lucis, novum cælum, & novam

Ioh. 1. 9.
17.

Rom. 13.

*Peccatoris
mens abyssus,
terraque inanis,
& incomposita.*

terram creare cognosceris. Ecce animadverto Deus, quia terra mentis meæ adhuc inanis, & vacua est, & tenebræ super faciem abyssi: Inanis est, quia fluitat miserâ inquietudine per inania nugarum, & phantasmatum suorum, vacua bonorum operum *fructibus*. Vel sicut habet alia translatio: *invisibilis, & incomposita*. Est enim velut quoddam chaos confusione sua teterrimum & involutum, ignorans tam finem suum, quàm principium, & naturæ suæ modum, nisi quod se à summo creatore de nihilo mirabiliter factam esse credit; & post hanc vitam, vel ad inferos pro sui meritis, vel ad cælos pro misericordiâ sui auctoris transferenda. Incomposita sane est quæ virtutum, & divinæ imaginis, cui simulata est, decorem non servat. Ideo in abyssum cæcitatis suæ reconditur, & tenebris illusionum suarum

84 S. BERNARDI ABBATIS

facies illius obscuratur. Talis est anima mea Deus meus; talis est anima mea: *Terra est inanis, & vacua, invisibilis & incompressa*, & tenebræ super faciem abyssi. Verumtamen habet etiam abyssus vocem suam; & abyssus inferior & obscura invocatur abyssum superiorem te, qui exuperas omnem sensum. Invocat te Deus abyssus mentis meæ, ut etiam de me novam terram, & novum cælum crees. Hoc invocabat David, & nos cum eo invocamus: *Cor mundum crea in me Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis*. Jam aliquid se factum esse sciebat, sed novam creaturam, novum cælum, & novam terram se fieri poscebat: *Auribus nostris audivimus, & patres nostri narraverunt nobis, opus quod operatus es in diebus eorum*. Hoc opus est unde dicis: *Pater meus usque modo operatur, & ego operor: finxisti, enim sigillatim corda eorum*. Creans in eis lucem, & dividens lucem à tenebris: appellavisti lucem diem, & tenebras noctem. Hoc est *opus quod operatus es in diebus eorum*. Horum dierum senex Abraham, & alii quàm plures pleni fuisse memorantur, sicut, & illi quibus dicebat Apostolus: *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino*. O Creator optime, si usque modo operaris opus quod operatus es in diebus antiquis; cur etiam in anima mea opus hoc non operaris? anima mea *inanis & vacua est, & tenebræ super faciem abyssi*. Dic, ut fiat lux, & fiet. Jam creasti eam ut aliquid sit: crea eam, ut lux sit: dic ut fiat lux, & fiet lux. Hoc opus & in Lazaro, & in Paulo operatus es: *Illius facies sudario ligata erat; quia tenebræ erant super faciem abyssi*: hujus ab oculis cum baptisaretur tanquam

Gen. 1.

Abyssus infirmitatis nostræ, divinæ virtutis abyssum invocatur.

psal. 50.

psal. 43. 2.
Joan. 9. v. 17.
psal. 32.

Eph. 5. v. 8

Gen. 1.
Lazari sudarium, squamæ Pauli, somnus Apostolorum, tenebræ super faciem abyssi.
Joan. 11. 44.
Gen. 1.

EXPOSITIONES MORALES. 8,

squammæ ceciderunt, ut revelata facie gloriam *Act. 9. 12.*
 Domini specularetur. Istæ sunt squammæ, quæ
 cor meum assiduè coram te faciunt dormire. Pro-
 pter has Apostoli etiam in agone tuo dormita-
 bant : *Erant enim*, inquit, *oculi eorum gravati.* *Matt. 26.*
 Sed jam hora est, Domine, nos de somno surgere, *Rom. 13.*
 tuba tua crebrius intonante : *Surgè qui dormis,* *Psal. 17.*
& exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.
 Illumina Christe tenebras meas ; dic animæ meæ ;
fiat lux, & fiet lux.

EXPOSITIO QUINTA.

ARGUMENTUM.

*Quâ Christus viâ, eâdem pœnitens pergat
 Hierusalem, pertranseat obedientiâ, &
 contritione Betaniam, confessione Be-
 tphagè, operibus misericordiæ Olive-
 ti montem conscendat, inde humilis des-
 cendat Iosaphat, &c. Confer c. 12.
 & 13. Exhortat. ad milites templi.
 Loca movimus hanc expositionem, quæ
 erat ordine prima, ob affinitatem quam
 habet cum sequenti, quæ & defectus
 eius reparabit.*

Dominus noster Jesus Christus in die pal-
 marum Hierusalem iturus congruam elegit
 viam, docens suos eâdem viâ debere proficisci.
 Sedit etiam super asinam, id est, Ecclesiam quam
 ducit & regit. A Betaniâ iter incipit, id est, in
 F ii)

86 S. BERNARDI ABBATIS

Bethania, obedientiam sonat.

Bethphage, confessionem.

Mons olivarum, opera misericordiae, seu satisfactionem.

domo obedientiae, à qua debet incipere quicumque Hierusalem voluerit pervenire. In domo autem obedientiae incipit esse quicumque de peccatis vult poenitere, mala opera damnare, interius conteri, seipsum accusare: Dum enim in peccatis permanens propriam sequitur voluntatem, non est verè obediens. Deinde venit Bethphage, id est, domum buccae, qui erat viculus Sacerdotum: quia post interiorem compunctionem necessarium est venire ad oris confessionem, quae dicitur fieri ad salutem. Inde ascenditur ad montem Oliveti, id est, ad misericordiae opera in quibus nutritur, & calescit charitas, sicut in illo monte crescunt & nutriuntur olivae. Oleum verò dolores pellit, tumores reprimat, facies exhilarat & sanat: sic charitas opera misericordiae, quae aspera sunt & amara mitigat, suavia reddit & delectabilia: amaritudinem quippe ciborum, asperitatem vestium, & similia quae humanae infirmitati sunt gravia, charitas facit levia; non habendi usu, non virtute humana, aut aliqua alia re id assequuntur religiosi, quibus haec levia sunt, sed solius divinae vis haec operatur gratiae. Secundum hoc Helisaeus cibum suum qui erat asper, filiis Prophetarum dicentibus: *Homo Dei mors est in olla*, aspersit farina. id est, divina gratia, & sic est factus dulcis cibus, qui prius erat amarus.

Quia verò in monte Oliveti, id est, in eminentia virtutis solet surripere tumor superbiae, descendendum est ad vallem Josaphat, id est, ad humilitatem iudicii. Dum enim homo est in altitudine superbiae, ut aliquo modo praesumat de se, & si quid boni habet, tribuat sibi ipsi, non

EXPOSITIONES MORALES. 87

recte seipsum iudicat : attendat vitia , infirmitatem humanam penset , recognoscat & cogitet , si in valle humilitatis constitutus se recte iudicet , Deo omnia bona , suæ infirmitati imputans omnia mala ; talis suam sic penset debilitatem , Dei in se misericordiam.

Joſaphat, humilitatem.

Postea intrat in Hierusalem , sicut Christus illa die intravit , & cum honore , & pompa accurrentium eâdem die suscipi voluit , cum sine honore prius ibi fuerit diebus multis ; ut sic nos erudiret , quòd eum suscipere debeamus cum ramis palmarum , scilicet virtutum , & sternendo vestes in via : pauperes verò , & pueros innocentes occurrere sibi voluit ; quia à talibus debet , & solet ¹ suscipi.

1. Hæreo inter tot vepres sic enim ad finem usque habet meus codex : suscipi. *Vitia autem vestimenta & ramos calcavit asinus qui abhorret , & fugit vestimenta preciosa & superflua : vitia autem vestimenta ille qui inde querens gloriari , & ab hac religione appetunt videri , preciosa sunt & pestifera . & asinus Christi non calcas ea :*

EXPOSITIO SEXTA.

ARGUMENTUM.

De triumphali Christi ingressu in Hierusalem ; quibusque virtutibus cum exornemus , fide , mortificatione , silentio mystico , humilitate , abnegatione perfecta , misericordiae operibus . Hicque incipit suam de passione Domini explicationem , quam ad sensum moralem adducit , intermixtis

F iij

variis aliorum S. scriptura locorum interpretationibus, pro materie quam exponit lumine, incendio, ornamento.

Mat. 21, 5.

*Psal. 118. v.
28.*

*Psal. 103. v.
23.
Joan. 6. 27.*

De fide.

*Idem sup.
de oculi comparat.*

Mat. 21. 5.

Gen. 2. 23.

Noli timere filia Sion: ecce rex tuus venit tibi mansuetus, & sedens super pullum filium subjugalis, veni Domine Jesu, veni desiderate cunctis gentibus: quia dormitavit anima mea pro tadio¹ moræ tuæ, & oculi mei languerunt præ inopia luminis tui. Orire sol amabilis, ut exeat homo ad opus suum, & ad operationem suam usque ad vesperam, & operetur, non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam. Noli timere, filia Sion. Timere pusillorum est, ideo adhuc filia qui times, id est, nondum Hierusalem, sed filia Sion, id est, speculæ ergo disce speculari. Noli timere, quia timor oculum turbat. Hilaris pupilla lucide speculatur. Fides pupilla est oculi tui: quomodo pupilla oculi subtilissima est, ac nisi impigrè ac sollicitè custodiatur, levissimi ac tenuissimi pulveris tactu confunditur; sic acies fidei nisi pervigilem semper habeat custodiam, nihil citius conturbatur. Sed noli timere filia Sion: Ecce rex tuus venit tibi. Oritur tibi sol qui te & custodiat & illuminet, & perducaturbi pulvis non est. Venit tibi mansuetus. Qualis ipse est, talem te esse vult. Mansuesce jugum ejus portare, ut² & ipse sedeat super te asinam suam, & pullum filium subjugalis. Et quæ est hæc asina? Ipsa quæ caro vocatur, & mulier, & virago quia

1. *Moræ tuæ*, ita cod. Sanctorum & noster. Favet huic lectioni auctoris affectus, contextusque phrasæ. Ut desisteretur moralitas ad Passionis Domini argumentum, mortis vocabulum à consanguineatore inpositum est.

2. *Ut & ipse sedeat*, ita M.

EXPOSITIONES MORALES. 89

de viro sumpta est. Et quis est pullus ejus? masculus vir. Et quomodo pullus ejus est? quia *non prius quod spiritale, sed quod animale est, deinde quod spiritale.* Sed & prius rex mansuetus super asinam, postea super pullum. Prius caro domatur, ut jugo habilis sit; deinde nascitur pullus, & nutritur, & roboratur, ut sessorum suum portare possit. Et quare filius subjugalis? Quia sub viro est mulier, & mulieris caput est vir; & tamen est filius subjugalis, quia per mulierem vir, sed in dolore pariet. Sedet super utrumque rex mansuetus, faciens pacem, ne hæc sibi invicem adversentur. (Ideo *nolite timere filia Sion*, sed surge, & consurge, induere fortitudinem, ut possis *exire ad opus tuum, & ad operationem tuam.* Quid est hoc opus? *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam.* Quid est audi? Sileat cor tuum, ut audias Deum tuum. Quid est vide? Intellige; fides audit, intellectus videt. Et quid est aurem inclinare? Non superbire, sed humiliari: humilibus enim Deus dat gratiam. Et quid postea? *Et obliviscere domum patris tui. Pater tuus Amorrhæus & mater tua Cethæa;* hujus patris domum obliviscere. Quomodo inquis? Si benè intenderis ut audias, ut videas, ut humiliaris, domum patris tui oblivisceris. Quænam est hæc domus patris tui? *Mundus iste qui in maligno positus est.* Deum enim simul & mundum audire non potes. Ideo filia *egredere de terra carnis tuæ, & de cognatione mentis tuæ, & de domo patris tui*, ut nec saltem memoriam tuam tangat, & tunc *conspiciet rex decorem tuum.* Decor magnus est, si

1. Cor. 13. v. 46.
De mortificatione.

Mat. 21

Psal. 103.
De silentio mystico.

De humilitate, & abnegatione per. f. 2a.
Exech. 16. 3.

Perfectæ abnegationis actus.
1. Ioan. 5. v. 19
Gen. 12. v. 1.

.1. Quæ parenteli intercluduntur, restituimus ad nostri codicis eum edit. collationem. Aliis infra locis idem parentes commostrarunt.

90 S. BERNARDI ABBATIS

audis, & vides, & inclinas aurem tuam: Audis per obedientiam, vides per intelligentiam, inclinas aurem tuam per humilitatem; hic decor, hæc omnis gloria ab intrus est in fimbriis aureis, hunc decorem tuum rex mansuetus concupiscit, venit tibi, & tu non vadis ei: Egredere ergo de civitate.) Quia *vidi*, inquit, *contradictionem in civitate*. Egredere cum pueris Hebræis qui transeunt simpliciter in occursum Domini; sterne ramos olivarum, ut opera misericordiae pedibus ejus accommodes; accipe frondes palmarum, ut triumphes de principibus tenebrarum; nihil in te resideat quod in occursum Jesu non prodeat, quia nec una ungula in Ægypto Pharaoni relinquenda est. Manus cor & lingua concinant, *Hosanna in excelsis*.

Psal. 14.

De misericordiz operibus, &c.

Ibid.

EXPOSITIO SEPTIMA.

ARGUMENTUM.

Christum in horto orantem rogat, ut salutem unâ hora ei possit assistere, convigilare.

VIdens vidisti Domine afflictionem populi tui qui est in Ægypto, & inclinasti cælos tuos, & descendisti liberare nos. Indulta est & mihi domine modica quies ab operibus tenebrarum durissimis, quibus mentem meam vehementer affligebat importunus exactor Pharaonis,

1. MS. Liberans.

& sabbati tui præparatio jam lætificavit animam meam. Verumtamen nondum usque ad speculum perveni, ubi plenius intelligam pustulas & nævos, qui maculant faciem meam, quæ valde displicent in oculis tuis, quoniam *& si lavero.* Jerem. 2. 22.

me nitro & multiplicavero mihi herbam borith maculata sum in iniquitate mea. Et nunc Domine

Passionis tuæ dies urgere nos deberent magisquam præpositi Pharaonis, quoniam in operibus tuis iustitia est, & pax, & gaudium in spiritu Sancto. Nos autem dormitamus, te Domine pro nobis orante; quia oculi nostri torpore nostro gravati sunt. Suscita nos ut

vigilemus & oremus, ne incidamus in tentationem, quoniam tribulatio valde nobis proxima est. Quam citò clauditur oculus ne te videat, collabitur pes noster *in hoc mare magnum*

& spatiosum manibus, ubi sunt reptilia quorum non est numerus, quæ somniorum suorum phantasiis intentam ludificant animam meam, & trahunt in cor maris, unde non facilis ad superiora

reditus est, nisi tu *emittas manum tuam de alto,* *& eripias nos de aquis multis.* Suscita nos Deus ut tecum, vel unâ horâ vigilemus & oremus. Quarta sic
nostra fragi-
litas.
Psal. 109.

Quis autem est qui tecum unâ horâ vigeat? *Avulsus enim es à nobis, quantum jactus est lapis,* Psal. 143.

& agonizas prælixius, ita ut gutta sanguinis tui decurrat in terram. Longè, longè à nobis avulsus es, quia *lapis abscissus est de monte sine manibus,* & jactus est lapis & percussit in fronte Goliath, & statuam in pedibus. Luc. 22. 41.
Dan. 2. 34.

Ille est jactus tuus longè à nobis quia etiam usque ad interiora velaminis præcursor introisti

1. Ed. tempore D. Mabillon. opinabatur, tempore,

92 S. BERNARDI ABBATIS

pro nobis, ubi semper interpellas patrem. Sed utrum
nam gutta sanguinis, qui de agone tuo ¹ sudat, us-
que ad terram nostram decurrat, & terra aperiat
os suum, & bibat illum, & clamet ad te, & te-
cum ad Patrem, melius quam sanguis Abel. Quis
autem es Domine, qui tecum unâ horâ vigilet?
Etiam in Cœlo non est *factum silentium*, nisi
quasi mediâ horâ, quanto minus in terra vigilabi-
mus tecum unâ horâ? quoties & quoties redis ad
nos, & invenis nos dormientes, & tamen beni-
gnè suscitās nos, & iterum abis secundo & ter-
tiò *eundem sermonem dicens*. Statim autem ut
recesseris, iterum somnus occupat nos, nec vigi-
lare possumus, nisi quamdiu nobiscum es, &
suscitās nos. Venis in *secunda & tertia vigilia*,
sed beatus ille servus quem tunc inveneris vigi-
lantem. Jam primæ, & quartæ nulla mentio fit,
quia nec primæva ætas sensum recipit vigilandi,
nec ultima ² spem prolixius dormiendi. Et quid
est, domine, quod tertiò rediens copiam dormien-
di præstas? *Dormite jam*, inquit, & *requiescite*,
numquid alium concedis somnum ubi ³ requies-
citur, & alium prohibes in quo oculi gravantur?
Ita est. Qui enim vigilat in te, suaviter dormit
& silet, & somno suo requiescit: qui autem dor-
mit à te, sicut ebrius nocte nesciens graviter
agitatur. *Tristis est*, inquit, *anima mea usque ad*
mortem. Anima tristis est quæ expectat mortis
tribulationem. Quis enim sciat utrum ad fini-
stram, an ad dextram eat? Quis sciat quomodo
respondeat ad arguentem se, quando iudex sicut

Apoc. 8. 1.

Luc. 12. 2.
38.

Mat. 26.

Duplex est
sompus, alie-
rum Christus
prohibet, al-
terum præci-
pit.

1. Ed. malè, *decurrit*.

2. Al. *Aspice*.

3. Imp. *requiescentis*.

EXPOSITIONES MORALES. 93

parturiens loquetur, ideo tristis est anima, similis sit Pelicano solitudinis ¹ qui odit civitatem & conventicula eorum de sanguinibus & macie solitudinis pallet: ut sicut nicticorax in parietinis scripturæ ² quæ est turris Siloa; quærat sibi escam totâ nocte, & evolet in passerem super tectum, vigilantem & ³ caventem quando fur veniat.

Vel Judam non videtis, quomodo non dormit? Quam pervigiles habet oculos avaritia, quomodo circuit orbem terræ, non cessat manus ejus, non cessat pes, & coaceruat sibi iram in die iræ, & tamen dormit Simon, dormit Jacobus & Joannes. Quare? quia non attendunt quid paululum futurum sit. Periculi magnitudo somnum fugat. Numquid dormivit Petrus in atrio? Numquid dormierunt qui relicto eo fugerunt? Numquid dormivit adolescens quando tenuerunt eum, & ille relicta sindone nudus profugit? Et tamen frigus erat, quia stabat Petrus, & calefaciebat se. Magnitudo periculi somnum & frigus & famem facit oblivisci. Evigila tandem, evigila, miserabilis anima, si non amore, saltem timore. Cogita saltem cruciatum, quem jam passura es in morte. Certe nulla crux durior est, quam mors. Mors, inquam, ipsa est durissima crux, quæ tibi paratur, ad quam quotidie tu festinas, & non attendis. Vide quomodo te mors crucifigit. Corpus rigescit, crura distenduntur, manus & brachia decidunt, pectus anhelat, cervix languescit, labia spumant, oculi stupefcunt, facies exsudet, vultus horre-

Magnitudo periculi, somni, famis, frigoris oblivionem parit.

Eadem fere habet sermo in parabola de Villico iniquitatis num. 81. qui non est Bernardi. Vide tom. 5. edit. Mabill. pag. 204.

1. Ed. *similis*. Sit, &c. *que* edit.

2. Absunt in impr. *qua* est turris Siloa.

3. Al. *canonem*.

cit, & velut testa pallefcit. Iſta crux manet rē. Nefcio utrum in lēctulo molli, an in cruce rigida ſuavius moriatur, niſi quòd crux citius dolorem abſcidit. Quæ videmus & ſentimus, levia ſunt ad ea quæ intus anima jam præguſtat. Nam ſenſus à corpore citò recedit, animam ſua mors ſemper comitatur.

EXPOSITIO OCTAVA.

A R G U M E N T U M.

Agit de triplici Chriſti opprobrio & ſupplício, quod ultimam crucis eius pœnam præceſſit: velatur, colaphiſaturque facies eius, flagris caditur, veſte regia indutus illuditur; inde oſtendit peccatores eadem qua Chriſtus perpeſſus eſt in publico, tolerare in occulto, quorum etiam ſtatus, tres mortui à Chriſto ſuſcitati adumbrant.

Exech. 1.
Vid. ho. 7.
S. Greg. in
Exech.

CUm ambularent animalia, ambulabant pariter & rota juxta ea. Si vita noſtra proficeret, rota ſanctæ Scripturæ nobiſcum pariter ambularet; ſed quia per pulverem & lutum, per paludes & ſaxa pedibus euntes offendimus, vix rotæ nos ſequuntur. Paſſio Dñi celebratur & nos voluptati operam damus: clamat nobis de cruce: *O vos omnes qui transitis per viam, attendite, & videte, ſi eſt dolor, ſicut dolor meus; &*

Thren. 1. d.

EXPOSITIONES MORALES. 95

nemo est qui audiat, nemo qui consoletur. *Sitio*, Joan. 1.
 inquit, Domine quid sitis? Ergone plus te cruciat sitis quam crux? De cruce sites, & de siti clamas: *Sitio*. Quid? Vestram fidem, vestram salutem, vestrum gaudium: plus animarum vestrarum, quam corporis mei cruciatus me tenet. *O vos omnes qui transitis, attendite & videte, si est est dolor sicut dolor meus.* Thren. 1. d. Attendite dolorem meum, ut in dolore meo videatis dolorem vestrum. Dolor meus imago vestris doloris est. Quod attenditis in corpore meo, attendite, & videte si similis dolor non est in corde vestro. Corpus meum cordis vestri speculum est. *Attendite & videte:* transite à vobis ad me, transite à me in vos; & videte, si non est similis dolor in vobis, sicut dolor meus. *Nolite flere super me, sed super vos ipsas flete filia Hierusalem:* vester ille dolor quem transitis, & non attenditis, magis est flendus quam meus; propter scelus enim vestrum percussus sum. Hæc nobis de cruce sua clamat Deus, etsi non verbis, tamen ipsa re. Redeamus ergo redeamus prævaricatores ad cor, inquiramus scelus nostrum, plangamus dolorem nostrum.

Tota quidem & vita & doctrina Christi, Christianæ vitæ est disciplina. Specialiter verò de Sacramento passionis ejus uberiora nobis & salubriora profluunt remedia; quia tunc etiam liquatur vinum abundantius, cum ipsa vini mater uva calcatur. Sed cum totum passionis ejus pelagus percurrere totus non sufficiat mundus, tria illa quæ specialiter antè crucem prægustavit opprobria, id est, quod velata facie colaphizatus, quod

Quæ fuerit sitis Christi.

Dolor exterior Christi, doloris nostri interioris imago est, & speculum.

Luc. 23.

Divisio hujus expositionis, cujus defectus est, quot salubris fecerent,

1. *Attendite:* Ab his verbis usque, *paulus tertio rogavit.* Vide quam dimensum vulnus sanaverim.

à Pilato flagellatus, quod à militibus regia veste illusus est, breviter perstringamus. Quod enim pertulit in publico, nos patimur in occulto. Nos inquam, patimur vera & horrenda magis opprobria, quæ nos ad æterna pertrahunt supplicia, quæ si intra nosmetipsos vel admoniti recognoscimus & confundimur, saluberrimis ejus opprobriis perungimur, & sanamur: similia enim similibus curantur.

Velatur Christi
facies, colaphisatur
& nostra.

De primo
mortuo.
Luc. 24.

2. al. 93. 7.

Petri, Pauli,
Christi velata facies.

2. Cor. 12.

In primis itaque facies velatur nobis, cum mentem nostram desideriorum nubes carnalium involuit. Tunc autem colaphis ipsa cæditur mens, cum ad actum nefarium consensus pertrahitur; sed hoc fit in domo sacerdotis, quia latentes adhuc culpas ecclesiæ verecundia celat. Unde in domo principis Synagogæ puella & moritur, & sanatur. Bene autem colaphisantes dicunt: *Prophetisa, quis est qui te percussit*. Velatam enim faciem habentes irrident prophetiam, dicentes: *Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob*, quia parietes operiunt nos. Quis te percussit? Quis vidit? quis audivit? Quis testatur: Innocens ego sum, nullus hoc novit. Ibidem & Petrus negavit: *O homo non sum*: Non sum ille quem tu affirmas, non feci furtum, non admisi scelus quod tu dicis, o homo hominem timeo, non Deum, cujus veritatem nego. Ergo velatam faciem habebat Petrus. Unde & tertio colaphisatus est; quia tertio negavit. Et Paulus tertio rogavit Dominum, ut auferret à se angelum satanæ qui eum colaphisabat. Uterque ergo Apostolus ter colaphisatus est; uterque ter naufragium passus est; ille intus, iste foris. Voluisset quidem satanas, si ei licuisset, tamdiu Petrum colaphisando cribrare sicut

EXPOSITIONES MORALES. 97

sicut triticum, donec omnem ab eo fidei medullam excussisset. *Sed ego*, inquit, *Petre rogavi pro te, ut non deficiat fides tua*, unde respexit eum, & egressus foras flevit amare. Tamdiu faciem habuit velatam, donec respexit eum. Nonne etiam prius negantem respiciebat? etiam; sed Petrus respicientem se non respiciebat, quia velatam faciem habebat. Unde bene Evangelista. *Et recordatus est*, inquit, *Petrus*. Recordatio Petri, respectus fuit Christi. Ergo cum peccatum flendo recordaris, à Christo videris, immò sublato velamine Christum vides. *Et egressus foras*: propterea negabat, quia intus esse volebat; & tamen quando negavit foras egressus est. Unde foras? De domo Christi, de domo fidelium. (Sed propterea negabat, quia tunc makebat esse in domo Caiphæ, quam in domo Christi;) at ubi de domo Caiphæ foras egressus, in domum Christi intromissus est. Quanti sunt hodie qui dicunt: nos sumus de domo Christi, nos sumus de domo Ecclesiæ, & sunt de domo Caiphæ; hoc est hypocrisis. Quod Petrus negando, hoc isti faciunt affirmando: Sed nisi confitendo foras exeant, & amare fiant, non intrant Ecclesiam Dei. Amaritudo fletuum velamen diluit oculorum. In domo ergo Caiphæ colaphisatur Christus, quia in domo Caiphæ colaphisatus est Petrus. Et quod Petrus à satana intus passus est, hoc Christus à ministris satanæ foris pertulit. Attende ergo, & vide, si est dolor sicut dolor meus. Vides quis graviora pertulit opprobria, Christus foris in corpore, an Petrus intus in mente? Sed jam ad Pilatum eatur.

Luc. 22.

Mat. 26.

Pœnitentiæ
velamen ab
oculis tollit.

Colaphisatur
in domo Cai-
phæ Christus
in facie; Pe-
trus in corde.

1. Quæ cinguntur parent. Adieimus ex MS.

G

98 S. BERNARDI ABBATIS.

Flagellatur
Christus, fla-
gellamur &
nos.

1. Cor. 5.

De altero
mortuo.

1. Sal. 31.

Illuditur
Christus, il-
ludimur &
nos.

Materies co-
ronæ spinæ
Christi, di-
vitem rapi-
m.

Prov. 8. 15.

Manè autem factò, vinctus ducitur ad Pilatum. Quamdiu culpa latet, nox est; at ubi cœperit innotescere, mane fit. Tunc jam ligatur à principibus sacerdotum & traditur Pilato, hoc est principi tenebrarum, sicut & Apostolus jubet hujusmodi tradere *Satanæ in interitum carnis*. Effertur adolescens de domo ad portam civitatis ad Pilatum, ubi sedet Pilatus pro tribunali. In porta enim judicium fieri solebat. Pilatus autem apprehensum flagellavit. Sæpè dum culpa retegatur, per impudentiam peccatorum effrenatur, augentur flagitia, plagæ multiplicantur: *Multa enim flagella peccatoris*. His flagellis & Pharao cædebat filios Israël.

Post hæc traditur militibus ad illudendum; Ipsa est militia spiritualis nequitie. Vide ordinem miserie; à Principibus sacerdotum traditur Principi tenebrarum, qui flagellis suis sibi mancipatum, militibus suis exposuit altius ad illudendum, & postea novissimè ad crucifigendum. Post crucem enim non restat supplicium, quia peccatum morte terminatur. Sed vicinâ jam morte, majori dæmonum ludibrio peccator agitatur. Exuentes quippe eum veste totius Christiani decoris, quasi pro regio decore clamidem ei coccineam, hoc est vestimentum mixtum sanguine, circumdant: tum propter crudelem vitæ suæ sanguinolentiam à plerisque & honoratur & circumdatur; unde & *plectentes coronam de spinis* ponunt super caput ejus, cum de rapina pauperum spineas ei divitias coacervant, ut caput ejus ad regnum elationis efferant: vendicat enim sibi pecunia, quod sapientia dicere solet: *Per me reges regnant, & conditores legum justæ decernunt*.

EXPOSITIONES MORALES. 99

Ubi pecunia, ibi Rex, ubi Rex, ibi clientum copia, unde & arundinem in dextera ejus ponunt. Potestas enim & Regnum impiorum arundo est agitata, Regnum autem Christi *virga ferrea*. Et bene arundo in dextera ponitur; quia *dextera eorum, dextera iniquitatis*. Jam quod sequitur luce clarius est, quia genu flexo, talibus illuditur, potiusquam servitur. Ave Rex Judæorum? (O mira dementium irrissio? Regem appellant Judæorum, qui sunt oppressores humilium; sed *qui habitat in Cœlis irridebit eos*.) Et expnentes in eum, laudibus supervacuis: *Laudatur enim peccator in desideriis anima sua, & iniquus benedicitur*, acceperunt arundinem, & percutiebant caput ejus: A talibus enim rectoribus milites eorum potestatem accipiunt nocendi, & devorandi pauperes, quod totum tamen redundat in caput ejus, cujus autoritate se tuentur. Hic ² tertia mors est, quando sedet fatens in cathedra pestilentiae. His mortibus infelix anima ante extremam crucem mortis afficitur, & quod miserabilius est, talibus opprobriis, quasi magnis honoribus delectatur; & talis quotidie ducitur ad crucem bajulans ipse sibi suæ ³ damnationis supplicium.

Sed quid est quod post illusionem clamide exiit, & suis vestimentis reinduitur, nisi quod sæpe superbus Adam, cum per dolorem carnis, confinia mortis ingreditur, deposita elatione ad putredinis suæ considerationem revertitur, ubi videlicet, vel miseratione divina penitentiae fructus invenit, vel per tremendum judicium dupli-

Quid arundis do?

psal. 2.
psal. 143.

psal. 1. 45

psal. 100

De 3. mortibus.

Digrediant ad Adam.

¹. Novum est, quod parenth habet.

². MS. Hic.

³. Addit cod. sua damnationis.

ci contritione conteritur? Sic Herodes cum veste regiâ præfulgidus plusquam decuit à populo acclamaretur, mox percussus ab angelo, exutus clamide vestem suam reinduit, & consumptus à vermibus expiravit. Rectè ne illusus est? *Ave Rex Indæorum*. Quid superbis terra & cinis? Quid veste nitida gloriaris? *Subter te sternetur tinea, & operimentum tuum vermes*. Hęc tua vestis est. Illuserunt tibi, qui te clamide coccinea circumdederunt. Sic Antiochus & Dominici Natalis hostis Herodes, alienis vestibus depositis in suis vestibus expirarunt.

1/a. 11.

EXPOSITIO NONA.

ARGUMENTUM.

Prosequitur quæ tractanda supersunt de passione Domini: ubi plura de crucifixione eius, de oratione in cruce; plurima verò de latrone quem Adami pœnitentis typum facit, elogioque eius egregiè peratio, pessimos latrones vocat, qui crucem Christi patienter non tuberint.

Christus fugientem ac latitantem se Adamum ad crucem usque sequitur, & quaerit.

Redi ad cor tuum tandem aliquando, redi vetus Adam; vide ubi, & quomodo te requisivit, & invenit novus Adam. Ostendit tibi in corpore suo ignominias animæ tuæ. Non satis fuit quod per colaphos, flagella, & nova irrationum genera post te fugientem clamitans &

1. Interponit impr. id est. Vermibus expiravit.

miserans percurrit, & usque ad novissimum crucis supplicium, jamiam efflantem consecutus invenit, apprehendit. Quis enim latro ille, nisi Adam fuit? Qui ex hoc primum in Paradiso sui ipsius homicidium perpetravit, tamdiu à Christo fugit reus, & abscondit se, donec in crucis articulo novissimè consumptus & deprehensus, fugere & latere ultra non potuit. Ibi tandem¹ comprehensus à te, bone Jesu, conversus est, culpam suam confessus est, pœnam libenter amplexus est. Tu enim admonebas, ne pati abhoreret, quod te quoque secum pati videret. Ille ergo tibi de toto hoc mundo solus & unus adhæsit, & ideo solus de mundo toto hoc tecum in Paradisum intravit. (Ecce² quomodo novus Adam veterem secum reduxit in paradisum & secum tam firmiter collocavit.) Ubi etiam firmiter non jam cultos paradisi, sed civis & domesticus. Dei collatus est, ut amplius indè cadere non possit. O beatissimum latronem, imo non latronem, sed confessorem³ & Martyrem. Necessitatem enim vertit in voluntatem, & pœnam commutavit in gloriam, & crucem in triumphum. In te beatissime Confessor & Martyr, de totius mundi sterilitate, fidei reliquias collegit Christus. Tu fugientibus discipulis & Petro negante, socius & comes passionis ejus fieri gavisus es. Tu Petrus in cruce fuisti, & Petrus in domo Carphæ latro, tamdiu enim Petrus latro fuit, quamdiu intus⁴ latitans Christum foris negavit: ideo & Petrum præcessisti in paradisum.

Latro Adami typus, vide Aug. serm. 121. de temp. Latro à latitando, vide Isidor. & ethymologias.

pœnitentia latronis triplici actu conspicua.

Latro in cruce Petrus.

1. Absit in eod. tandem.

2. Sic locus. mulier à parente recedente.

3. Ordine præpòstero impr. Mart, rem & Confessorem.

4. Cod. intrapostum.

quia qui te in cruce complexus est dux & rector tuus, eadem die quâ ipse ingressus est, fidelem & gloriosum militem secum te pariter introduxit.

Luc. 3. 2.
Christus hora nonâ, orat, clamat, expirat, latronem ad templum gloriæ reducit: simile quid fecit Petrus ad portam templi clandestum erigens & clamans.

Egenus & pauper ego sum Domine, & claudus ex utero matris meæ, & ecce: *Sedeo ad portam templi tui, qua dicitur speciosa*, non valens, nec volens introire, quin potius egestate bonorum tuorum mendicans foris alimoniam carnis meæ creas¹ & falsas imagines hominum, ubi coarcervem mihi talentum iniquitatis fasciculos deprimentes. Et hæc² hora orationis nona est. Ascendant Petrus & Joannes Apostoli tui, ut orent ad templum sanctum tuum, ego autem heredo terræ & luto, terrena & vana sapiens, & aliis introeuntibus, ego foris remaneo, non quærens cum eis ea quæ patris tui sunt, sed quæ primi parentes mei qui me huc quotidie foras ponunt, malè concupierunt. Et ecce jam: *Hora orationis nona est, inclinata est dies*. Propè est nox, cum surrexero manè diluculo, de his quæ nunc mendo, nihil in manibus meis reperiam. Hora, inquam, orationis nona est. Oraſti enim hac hora pendens in cruce, oraſti inclinato capite: *Clamans voce magna*, & expiraſti. Oraſti inclinato capite in spiritu humilitatis, clamans voce magna altissimo & secretissimo affectu paternæ & nostræ charitatis. In illo Domine, clamore valido expiraſti, & eundem quem de nobis tunc habebas compaſſionis animum, tecum aſportavi. Et credo, Domine, quia tecum adhuc reſervas, quia, charitas tua reſrefcere neſcit. Erat autem hora orationis nona. Et quare nona? Quia *circa horam nonam tenebra facta sunt*. Repellendus erat

Luc. 24. 29.

1. Al *areas*, mendosum adhuc locum suspicor.

2. Ed. *Ecce*.

horror tenebrarum, qui universam operverat terram; repellenda caligo populorum, quæ extunc cœperat abundare, ex quo cœpisti ad auram post meridiem deambulare. Ex tunc non cessasti clamans: ubi es Adam? sequens post tergum fugientis, & abscondentis se, quantum in ipso fuit. Et dimissus est de paradiso voluptatis, & pervenit usque ad condignum suæ cruciarum iniquitatis. Sed nos, inquit, *digna factis recipimus*. Hic autem quid fecit? O Adam quam serò in hæc verba prorupisti, modò primùm te inveni. *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Ideo hora orationis est nona. Nonā oravit, nam decimā paradysum intravit. Propterea & non introibat claudus in templum, quia nondum usque ad decimam generationem venerat, sed Petrus ad eum. *In nomine*, inquit, *Iesu Christi, surge, & ambula*. Verè vos estis montes ad quos levavi oculos meos, unde venies auxilium mihi. Sed auxilium meum a Domino; quia *in nomine Iesu Christi surge, & ambula*. In verbo Christi laxas rete, in verbo Christi Claudum levas, in verbo Christi solidantur bases ejus & plantæ.

Quæ sunt bases ejus? fides & timor; & quæ plantæ? spes, & charitas. Ideò bene Petrus & Joannes simul ascendebant; quorum alter fidei, alter charitatis insigne ferebant. Ascendebant ad templum tuum, Domine, tecum simul: oraturi, ut ipsi tecum simul introeant in paradysum Sanctuarii tui, quia scissum est in morte tuâ velamentum, quod erat super faciem Moysi: sed nolunt introire soli, quia nec tu, Domine, solus paradysum introisti. Tu latronem, isti Claudum intro-

Christo moriente tenebræ factæ sūt, ut in eis Adam delitescens, detegeretur.

Luc. 23.

Ibida

Quæres, cum Claudus non intra templū fuerit, sed ad portam?

R. nondum erat hora decima.

Act. 3.

Psal. 123.

Quæ bases & plantæ claudi solidam acutæ,

1. Simul dicit in ed.

ducunt. Sed neque jam latro in paradiso est, neque Claudus in templo. Quomodo enim Claudus qui stat, & ambulat, & exilit, & Deum laudat? aut quomodo latro qui cum Christo in paradiso? non enim habitat juxta te malignus. Latro fuit: quia latebat ante confessionem, justus autem post orationem.

Quid enim oravit? *Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.* O magna fides, o magna spes, o magna charitas! orat pro futuris, non pro presentibus. Non vult de cruce deponi, sed in Christi regno reponi. Quid enim aliud est dicere, quam *Cupio dissolui, & esse cum Christo*? Nescio quid Paulus magis isto latrone cupierit: *Memento mei. O cor contritum, & humiliatum!* quid minus, vel humiliter potuit orare, quam ut vel sui memor esset? *Memento mei.* Cujus mei? mei, inquam, tam indigni, tam peccatoris: *Iniquitatem meam ego agnosco, & peccatum meum contra me est;* confundor oculos meos ad te levare. *Tibi soli peccavi;* tu solus potes me à peccato meo mundare, *malum coram te feci,* cum me tibi celare volui. Latro sum animæ meæ, homicidium quod feci volui occultare, sed *malum coram te feci.* *Memento mei,* miserere mei, merito in hanc miseriam deveni, qui tuam beatitudinem deserui. Dives eram, & ecce quam pauper effectus sum. De omni ligno paradisi poteram comedere, & delectari; & ecce crucior & morior in hoc ligno. *Memento mei.* Tui oblitus eram, sed tu *cum iratus fueris, misericordia memor oris.* *Miserere mei secundum magnam misericordiam tuam.* Video in te magnam, & tuam, hoc

1. Ed. *Fuerat quando*

Luc. 21. 42.

Expenditur latronis ad Christum deprecatio, fide spe, charitate. compunctione plena.

Philip. 1. 2. 3.

Eodem affectu,

eadem postulat quæ

Paulus.

Psal. 50.

Ibid.

Adam voce

latronis se

excusat.

Fundamen-

tum nostræ

de divina mi-

sericordia fi-

duciz.

EXPOSITIONES MORALES. 105

est competentem tibi misericordiam, quæ te mihi ad mei confimilem condescendere fecit miseriam. Ego autem digna factis, tu vero quid fecisti? Video te mihi in pœna similem, quem in actu video tam dissimilem. Non potuisti me longius sequi, undè venisti? A summo cœlo egressus es. De utero virginis *speciosus formâ præ filiis hominum processisti*, & mecum ^{Psal. 44.} pendes in ligno? quis te adduxit? sola misericordia; secundum hanc *misericiordiam miserere mei* ^{Psal. 50.} Deus. Deus es, non tantum homo. Deus es, ego homo, ego plasma tuum, quem fecisti ad imaginem & similitudinem tuam. Imaginis tuæ misere re Deus. Sed in quo agnoscam te misereri? in eo, quia imaginem meam in te video similem, & eandem mecum miseriam pati. Quid ergo restat nisi ut sperem? De tantâ misericordiâ, quis unquam ^{Luc. 23.} possit desperare? Ergo *memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Vadis ad regnum tuum, implesti negotium tuum, ad hoc venisti, ut me reducas tecum.

Tecum ire concupisco, & pro hoc amarissimam mortem non contremisco, nec erubesco. ^{Patibulum latroni gratum supplicium, ob exemplū Christi secum in cruce pendens.} Quomodo enim contremiscerem, ubi te mecum quoque *pati viderem*? Etiam *si ambulavero in medio umbra mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es*. At quomodo erubescerem, quod te Dominum cœli portare viderem? qui enim te erubuerit, & tuos sermones, hunc tu erubesces, cum veneris in maiestate tua, & Patris, & sanctorum Angelorum. ^{Luc. 24.} *Qui non bajulat crucem suam, & sequitur me, non est me dignus*: Hic est sermo

1. Al. potius.

2. Addit cod. quoque pati.

Gal. 6. 14.

portas crucem, portas vicissim ab ipsâ & Christo.

Cruz Christi, imperiū ejus super humerum ejus.

Christi quo portaris humerus altus est, ne ad ima respicias, fortis est, ne timere.

Luc. 9. 62.

Cupiditas ab Adamque jugum grave, at Dominica crux onus leve est, quod ab humeris tuis excutis, quia latro; Exod. 15. 10.

tuus. Qui hunc sermonem erubuerit, hunc tu erubescies; qui enim erubescit crucem tuam, erubescit gloriam tuam. *Mihi autē absit gloriari, nisi in cruce Domini mei Iesu Christi.* Crux gloria tua est, crux imperium tuum est. Ecce imperium tuum super humerum tuum, portas crucem tuam, portas portantem te. Qui portat crucem tuam, portat gloriam tuam, qui gloriam tuam portat, portat te. Portantem autem te, tu portas super humerum tuum, quia imperium tuum super humerum tuum. Ergo qui te portant, imperium tuum sunt; in ipsis enim tu regnas, o maxime imperator. Sed quomodo, aut quò tu portas imperium tuum super humerum tuum? humerus tuus altus est, humerus tuus fortis est, humerus tuus pertingit usque ad Patris confessum super omnem principatum, & potestatem, & virtutem. Illuc reducis ovem centesimam, illuc reducis ovem Josephi. Vade jam secuta ovis Josephi, Christus te portat super humerum suum. Fortis est humerus ejus, noli timere. Altus est, noli ad ima respicere; quia *nemo mittens manum suam ad aratrum, & aspiciens retrò, aptus est regno Dei.*

Grave jugum super filios Adam à die natiuitatis eorum, usque in diem reversionis in matrem omnium. Quamdiu sum filius veteris Adam, grave jugum porto; si essem filius novi Adam, leve jugum portarem. Quod est onus grave? *Talentum plumbi*; & quod est onus leve? *crux Christi.* Illud sicut scriptum est, *submergitur in aquis vehementibus*, istud enatat super aquas. Mira res. Nihil formidolosius homini quam crucem pati. Sed quare timent homines crucem? quia *Latro.*

1. Fecius error erat in ed. *suave.*

EXPOSITIONES MORALES. 107

nes sunt ; si latrones non essent , crucem non timerent. Ergo qui timet , latro est : Quomodo , inquis , latro est ? Audi Christum : *Vos autem*, inquit , *fecistis eam speluncam latronum*, hoc est , domum meam. *Templum Dei sanctum est , quod estis vos*. Faciunt ergo homines seipsos speluncam latronum , jugulant homines & trahunt in speluncam suam. Quod enim majus homicidium , quam ut seipsum interficiat homo ? vel quod majus homicidium corpus occidere , an spiritum ? O quoties homo spiritum ¹ suum interficit , quot homicidia in semetipso perficit. Quoties voluntariè , & ex studio peccatum perpetrat , quid aliud quàm seipsum jugulat ? *Omnis enim qui acceperit gladium , gladio peribit*. Gladius , animæ peccatum est , peccatum , animæ mors est. Qui hunc gladium ² manu propriæ deliberationis accipit , hoc est acceptum habet & gratum , primus in se ipsum manum mittit , primus semetipsum interficit. *Gladius* , inquit , *eorum intret in corda ipsorum*. Nec satis est semel occidere , & quiescere , milles & milles crudeles manus in se convertunt , & *veloces sunt pedes eorum ad effundendum sanguinem* , suum , *vir sanguinum & dolosi*. Quomodo dolosi ? quia congerunt cadavera mortuorum in speluncam suam , & operiunt aggere , ne vel ipsi videant , vel ab aliis videantur , Nolunt ipsi videre , ne horrorem , vel putorem ingerant eis in faciem morticina foetentia ; nolunt videri , ne forte deprehensi , tanquam latrones & homicidæ ad horrenda pertrahantur supplicia. Quid autem in omnibus suppliciis tam horrendum quam

Mat. 21a

1. Cor. 3o

Quomodo non latro ? qui proprio lateri insidias , animam configis , &c.

Mat. 26. 52

Psal. 36. 19o

Psal. 13o

Qui congerit cadavera mortuorum in speluncam ut lateant , ne videantur.

1. Omittit ed. suum.

2. Cod. Assensu alterius vocis , manu , explicatio est.

Quare crux
lutronum sit
horror, quæ
iustum, pe-
tri. Andreæ,
&c. Gloria
& latitia est?

psal. 18.
Luc 21.
Maximè ve-
rò Christi,
qui velut al-
ter Noë in e-
moriens de-
briatur, so-
poratur.
Iohan. 4.

apoc. 2. 21a.

Ex latere ho-
vi Adami in
cruce sopora-
ti, trahitur
Ecclesia, edi-
ficatur.

psal. 44.
Crucē effert,
Christi con-
vivantis men-
sa est, dor-
mientis le-
tus.

Iohan. 12. 31.
palma est.
psal. 17 7.
Mat. 27. 52.

crux? Ideo timent crucem latrones, quia crux
scelerum vindex est, crux impiorum pœna est,
crux æqua lance iudicat & remunerat, hinc no-
centes, illinc innocentes. Ideo crux impiis for-
midolosa, piis autem super omnia ligna paradisi
gratiosa; numquid enim Christus crucem ti-
muit? numquid Petrus? numquid Andreas?
immò & optavit. *Exultavit enim ut gigas ad cur-
rendam viam.* Et desiderio, inquit Christus, *de-
sideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam
patiar.* Manducavit Pascha cum discipulis, man-
ducavit Pascha cum passus est, quando transivit
ex hoc mundo ad Patrem. Ego, inquit, *habeo ci-
bum manducare, quem vos nescitis: meus cibus est
ut faciam voluntatem Patris mei; & voluntas Pa-
tris est, ut calicem ejus bibam.*

Ergo in cruce manducavit, & bibit, & ine-
briatus est, & dormivit, & risit verenda ejus
maledictus Cham. Filii autem reverentes altissi-
mi soporis mysterium pallio contexerunt. *Imini-
sit quippe Dominus soporem in Adam, & tulit
unam de costis ejus, & edificavit in mulierem, &
adduxit eam ad Adam.* Manifesta res est, quia
dormitavit & soporatus est Christus, & de la-
tere ejus quotidie ædificatur, & pascitur, & nu-
trit Ecclesia, & adducitur à finibus, terræ, ubi
assistat Regina a dextris ejus *in vestitu deaurato
circumdata varietate.* In cruce ergo Pascha man-
ducavit; quia ascendit in palmam, & collegit
fructus ejus. *Cum exaltatus fuero, omnia traham
ad me.* Quæ omnia? cælum, terram, & inferos.
Traxit ad se patrem quia clamor ejus introivit in
conspicuum ejus in aures ejus, & contremuit terra,
& petra scissa sunt; quia vocem filii Dei audie-

EXPOSITIONES MORALES. 109

Sunt. Sic mediator Dei, & hominum homo Christus Iesus, medius inter cœlum & terram Pascha manducabat, & fructus arboris undique colligebat, quos in corpus suum trajiciebat; quia confluebant omnia ad arborem vitæ, quæ erat in medio Paradisi. Restincta enim erat framea quæ viam intercluserat. Quis ergo amplius crucem timeat? Verè qui crucem timet, ipse sibi testis est, quod adhuc latro est. In cruce enim pendet omnis fructus vitæ, quia ipsa est *arbor vitæ, quæ est in medio Paradisi*. Ipsa est altitudo & latitudo, sublimitas & profundum; ipsa bonos colligit, & remunerat; ipsa malos disperdit, & condemnat; ipsa est mœstorum consolatio, esurientium refectio, perfectorum gloriatio. Circuire possum domine, cœlum & terram, mare & aridam, & nusquam te inveniam nisi in cruce; ibi dormis, ibi pascis, ibi cubas in meridie; crux enim tua fides est, cujus latitudo charitas, longitudo longanimitas, altitudo spes, profundum timor. In hac cruce te invenit, quicumque te invenit. In hac cruce anima suspenditur à terra, & dulcia poma de ligno vitæ decerpit. In hac cruce Domino suo adhærens dulciter decantat: *Susceptor meus es tu, gloria mea, & exaltans caput meum*. Nullus ergo te quærit, nullus te invenit, nisi crucifixus. O gloriosa crux, radicare in me, ut ascendam in te.

Arbor vitæ.

Ejus solum,
solusque ubi
habetur locus.

Psal. 3. 4.



EXPOSITIO DECIMA.

ARGUMENTUM.

De loco Calvarie ubi Christus crucifixus est : calvities paupertatem, &c. designat ; plus satis culta & ponderosa cesaries , cœcitatem, & gravitatem ; hinc de criminibus Absalom , qui nomine inde proditionem , capillorum vero pondere im. pœnitentiam, adumbrat, quam mors condigna secuta est.

Nihil desit.

4. R. 2.

Luc. 9.

Joan. 18.

Mat. 26.

Capilli Christi, bona temporalia, & discipuli.

Isa. 3.

psal. 67. 22.

Dilatatum calvitium, locus quo crux figatur aptissimus.

Mich. 1.

Sed ubi crucifixerunt eum ? in Calvarie loco. Beatus verè locus in quo figitur crux, bona calvities, quæ tali fronde vestitur. Ad hanc Calvitiem Elisæus ascendebat, *Ascende Calve, ascende Calve.* Vide, si non calvus est & noster Elisæus. *Filius*, inquit, *hominis non habet, ubi caput suum reclinet.* Ecce quam calvus est, qui non habet, ubi caput suum reclinet ; Calvus est ; quia *regnum ejus non est de hoc mundo*, Calvus est noster Elisæus, quia discipuli ejus, *relictis eo omnes fugerunt.* Quid enim discipuli, nisi capilli capitis, qui omnes numerati sunt ? Ergo in Calvarie loco vexillum crucis erigitur. *Pro eo*, inquit, *quod ambulaverunt filie Sion extento collo, & nutibus oculorum, decalvabit Dominus verticem filiarum Sion.* Decalvet Dominus *verticem capilli perambulantium in delictis suis*, decalvet, inquam, verticem filiarum Sion, & faciat tibi Calvarie locum, ut

EXPOSITIONES MORALES.

ibi figatur gloria Christi crux, ubi sedem sibi superbia locaverat. *Dilata*, inquit, *calvitium tuum sicut aquila*. Aquila perspicuo sole fruitur; sic anime Calvities quanto dilatatur, tanto se purius in eam vera lux infundit; qui autem sibi comam nutriunt cæcitatis & gravitatis sibi damnationem acquirunt.

Propterea lucis hujus beatæ perdidit visionem Absalom, quia gravabat eum cæsaries, & non nisi semel in anno tondebatur, & crines suos ponderabat ducentis siclis pondere publico; unde & eodem crine suspensus ad arborem interijt. Absalom *pateris pax* ipse est & Judas, & quicumque in pace est amaritudo amarissima. *Ave Rabbi*, voce & osculo patri pacem ferebat. Ore suo benedicebant, & corde suo maledicebant: *Homo*, inquit, *pacis mea in quo sperabam, qui edebat panes meos &c.* Unus est, & multi sunt. Ecce Absalom, ecce Judas, ecce corpus satanæ. Sed quomodo comam nutrebat? fur erat, & loculos habebat; ista eum cæsaries gravabat, & semel in anno tonsus est, quando semel retulit triginta argenteos, & projecit eos in templo, quos ponderavit ducentis siclis, qui numerus immun-dorum est, & hoc pondere publico, non pondere sanctuarii. Pœnitentiâ enim ductus peccatum suum valde ponderavit. *Peccaavi, tradens sanguinem justum*. Singula verba plena sunt ponderibus, sed pondere publico, non pondere sanctuarii; quia plus erubuit infamiam, quam conscientiam, plus sui nequitiam, quam Dei misericordiam ponderavit. Audi pondus sanctuarii: *Peccaavi, malum coram te feci, dele iniquitatem meam*.

2. R. c. 17:
18.
Nomine suo
Absalom pax
simulata pa-
tris, ita &
Judas osculo
suo.

Mat. 28.
psal. 40. 10.

Qua fuerit
Jude Cæsari-
es.

Mat. 27. 41

psal. 50.

1. MS. Non habet. *Decalvata*. Ideoque omisit.

Qui culpam
suam ponde-
ravit, ponde-
re publico, in-
famiz quæ
consequen-
tur, &c. non
pondere san-
ctuarii, divi-
næ misericor-
diæ, &c. ut
de impenitēs.
Gen. 4. 13.

Denarios tē-
plo, seipsum
laqueo ad-
dixit.

Crepuitque
medius.

Hinc iniquitatem meam ego agnosco, illinc mi-
sericordiam tuam magnam attendo : *Miserere mei
Deus.* Audi & pondus publicum. Major est, ait,
Cain, *iniquitas mea, quam ut veniam me-
rear.* Retulit ergo triginta argenteos, & projecit
eos in templo. Vide quantum magni pendebat eos,
non projecit eos in sterquilino, sed in templo ;
nimirum talibus semper diis templum suum de-
voverat : avaritia enim simulachrorum servitus
est, & avaritia excæcat oculos sapientium.

Ecce infelix qualiter excæcatus est, maluit se-
ipsum perdere, quam denarios perire ; denarios
templo, seipsum loqueo addixit : amabat here-
des suos, qui eosdem denarios exinde colligerent,
qui etiam¹ nunc reservante eos in suam Corbo-
nam. Projecit eos in templo² ubi possent inve-
niri & abiens laqueo se suspendit. Jam quidem
diu³ erat, quod à Christo abjerat, & avaritiæ la-
queo se suspenderat, sed quod fecerat in occulto,
palam omnibus innotuit, ⁴ (exterioris pœnæ
qualitas supplicii modum aperuit : quia, per quæ
peccaverit homo per hæc & punietur.) *Suspen-
sus crepuit medius*, plenus erat venter, & ruptus
est uter ; *crepuit medius*. Ubi sedes erat lata-
næ ; ⁵ Crepuit ergo vas contumeliæ, quia non
erat de vasis figuli, quæ probantur in fornacē.
Propter quod in agro figuli in sepulturâ pere-

¹ Cod. addit optime *nunc*, ut denotet Judzos proditoris hæ-
redes.

² Adjudicimus ex MS. *ubi possent inveniri*, ut opponat perdi-
tioni propriæ, cujus nihil curabat Judas, vide statim supra.

³ *Erat* lectio melior ex cod.

⁴ *Exterioris*, &c. parent. cruciata fugiunt à cod. eaque etiam
adventitia judico.

⁵ Sic MS. *Crepuit vas contumeliæ*, non enim erat de vasis fi-
guli quæ probat fornacē.

grinorum

EXPOSITIONES MORALES. 113

grinorum sortem non habuit; sed velut testa crepitans per inane dissiliit. Et *diffusa sunt omnia* quæ male ¹ congregaverat *viscera ejus*. Pecuniæ enim viscera sunt avari; illa diffunduntur & perduntur, sed viri misericordiæ colliguntur. Pendet adhuc de arbore Judas, & Absalon per commam capitis, & mulus cui federat, pertranfit: *Nolite fieri sicut equus & mulus*, quia *mundus transit & concupiscentia ejus*. Crinis Absalon quo suspenditur, radix omnium malorum avaritia est; ubi hæc radicaverit, omnium malorum cæsaries abundabit. Mulus verò ex equo & asino mixtus, est duplex animus, qui foris ostentat, quod intus non servat. Talis erat Judas, talis Absalon. Foris pietas, intus malitia, duplex est iniquitas, equus manifeste rumer, asinus simpliciter ambulat, mulus nequam & ² subdolanus incautum præcipitat.

Pecuniæ, avari viscera.

Adhortatio qua nos ab avaritia deterret, & hypocritis.

¹ Auger Ms. *qua male congregaverat.*

² Al. *subdolanus.*

EXPOSITIO UNDECIMA.

ARGUMENTUM.

Postulat introduci, per latus Christi, per fidem, ad ejus visionem & speciem, lanceamque, quæ sacrum illud latus confossum est, in predicationis symbolum assumens, multa loquitur de David à lancea Saul prætermisso, idque egregie satis.

H

A Peri nobis, Domine, aperi nobis ostium lateris tui, quod est in arca tua, ut intro-
Gen. 7. ducas nos cum mundis & immundis, *septena, & septena*: Tu es enim verus Noë, quem solum
Mat. 17. 5. invenit Deus pater tuus justum coram se. *Illic est,* inquit, *filius meus dilectus in quo mihi benè com- placui.* Tu cognoscis oves tuas, & illæ te cognos-
cunt: quæ sunt *animalia munda septena, & sep- tena*; quia septiformi gratia & operibus lucis sabbatum ex sabbato adepti, jam digni sunt octa-
væ¹ adscribi, qui numerus tantum in arca salva-
tus est. Introduc² ergo nos ad te per ostium lateris tui, quod est fides Ecclesiæ, & clau-
de ostium à foris donec pertranseat iniqui-
tas, & cessante diluvio iterum aperias nobis ostium, non jam fidei, sed³ spei. Interim tamen
Ezech. 40. & fenestra est in arca per quam dilectus mittit manum suam, & excitat columbam suam: *Sur- ge,* inquit, *amica mea, sponsa mea, columba mea, & veni.* At cum evolat post te, ut apprehendat te, tu effugis, & *ascendis super Cheru- bim,* & *super pennas ventorum,* ut non inveniat pes columbæ tuæ solidum quid de te, ubi requiescat, nisi iterum ad arcam tuam reverteratur, & tu manu apprehensam iterum in tuam⁴ mansiun-

Latus Christi ostium est quo ad ipsum introduci-
mur.

Cant. 2.

Psal. 17.

1. Al. *Conscribi*. Octava beatudinis typus est apud patres passim.
2. Ed. *introduc & nos*.
3. *Sed spei*. Ita & eod. legendum tamen censco, *speciei* locus desumitur ex d. Greg. ho. 17. in Ezech. *In cognitione omnipotentis Dei*; inquit, *primum ostium nostram fides est, secundum vero speciei illius ad quam per fidem ambulando pervenimus.* &c. ostium ergo contra ostium est: quia per aditum fidei, aperitur aditus visus Dei, hoc est, *speciei*. vel *spei*. ejus scilicet rei quam spec-
tamus.

4. Ed. *in suâ mansiunculâ*.

EXPOSITIONES MORALES. 115

culam reponas. ¹ Tutius est enim in porticu fidei Ec. 47. 1. & 109.
interim præstolari; & requiescere quam te nimis & frustra insequendo in aquas diluvii intransmeabiles decidere, & submergi. Aquæ enim, quæ à dextro latere templi effluunt, mille passus mensuratz usque ad talos veniunt, & post alios mille passus usque ad gentia, & iterum post alios mille usque ad renes ascendunt; post alios autem mille in tantum crescit, & intumescit fluvius, ut transvadari non possit, sed oporteat retro potius redire ad solidam ripam. (Quid ² verò per talos, nisi fides, cui quasi fundamento totum corpus innititur? Et quid per genua, nisi operis tolerantia? Et quid per reses, nisi fraterna charitas exprimitur? Huc usque mensuras nostræ mortalitatis fas est procedere, sed ubi scrutandæ mortalitatis profundum altius sequi tentaverit, opprimetur à gloria.) Ideo sancta animalia ibant & revertabantur; ideo ³ & columba, cum non inveniret, ubi pes ejus requiesceret, ad arcam reversa est. At verò corvus semel emissus nescit reverti, quia non simplici oculo prosequens ⁴ vanitatis diluvio interceptus est; & merito, quid enim columbæ & corvo? Quid candidæ & nigro? Quid Judæ & Joanni? Quid Christo & Belial? Et tamen Christus inter Judam & Joannem medius sedet; inter electum, & reprobum latronem medius pendet, & Noë inter corvum, & columbam; sed corvus semel

Egregia tanta explicatio.

1. Ed. *Melius* nostram lectionem cod. sancti. probat.
2. *Quid verò per talos* alijs verbis usque; *ideo sancta* desunt in ed.
3. Ed. *Columba quinque.*
4. Al. *Oculo mundum insequens.*

H ij

emissus non est reversus, quia Judas egressus, in-
aera ¹ suspensus est.

Sed quid est, o Domine, quod unus ex militi-
bus lancea ² latus tuum aperuit? & quis est nisi
forte ille, qui tunicam tuam inconsutilem ³ forte
accepit: (ipsa est nimirum unitas fidelium quæ ti-
bi soli militat, ⁴) cujus lancea cunctis credenti-
bus latus tuum aperuit. Quid enim per lanceam,
nisi subtilem prædicationis sermonem accipimus,
per quem scilicet mysterium fidei populis cre-
dentium teseratur? *Vivus est enim sermo Dei, &*
efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti.
Ergo sermo Dei & gladius est, & lancea. Gladio
cominus, lancea longè feritur: quia veniens an-
nunciavit pacem iis, qui propè, & iis qui longè
erant: *Filii autem tui de longè venient, & filia*
tua de latere surgent. His lancea latus Christi
aperuit. Hæc est illa lancea quam Habacuc
Propheta fulgurantem hastam appellat; ha-
sta, fulgura in pluviam fecit, hoc est, miracula
in acceptionem sermonis. Sed exteriora miracula
in signum sunt, non fidelibus, sed infidelibus;
quia fidelibus ipsa interius hasta luce sapientiæ
fulgurans pro miraculo est: credentium enim

Qui Christi
tunicam in-
consutile ac-
cepit, is latus
ejus aperuit.
Heb. 4. 12.

Isai. 60. 4.

Lancea latus
Confodiens,
prædicationis
est.
Habac. 3. v.
31.

1. Impe. Submersus.
2. Quod edit. notabat deesse, supplemus.
3. Al forte: Mat. 27. 35. *Super vestem meam miserunt sortem.*
4. Cujus lancea, indicat parentesis quantum noster MS. hanc
expositionem purgaverit, ornaverit: sic enim legebatur. *Sed quid*
est Domine quod unus ex militibus? nisi, forte ille qui tunicam in
consutilem forte? accepit? ipsa est enim unitas fidelium quæ tibi soli
militat, cujus lancea prædicationis latus tuum aperuit. Vivus est
enim sermo Dei, & efficax & penetrabilior omni gladio ancipiti. Hæc
est illa lancea quam Habacuc Propheta fulgurantem hastam nomi-
nat. Hanc hastam cum urceo aquæ tulit David à capite saul: in-
imici sui dormientis: qui a superbis, & negligentibus sermo sapientiæ
simul cum gratiâ subtrahitur.

EXPOSITIONES MORALES. 117

Subtilis intelligentia hasta fulgurans est; quia per
latus Christi penetrat usque ad interiora velami-
nis. Hanc hastam & urceum aquæ tulit David
de capite Saulis dormientis: quia superbis, & in-
vidis, & negligentibus intellectus simul & gratia
subtrahitur.

Sed dormientem filius Sarviæ confodere vo-
luit semel, ut secundo non opus esset, nisi Da-
vid benignè prohibuisset; quia peccatorem pi-
grum & contemnentem, nisi misericors Dei pa-
tientia sustineret, gladius satanæ semel, hoc est,
in æternum interficeret: vult enim improbus sa-
tan, ut *qui dormit, non adjiciat, ut resurgat*. At
verò misericors David de longinquo vertice sæ-
pius inclamat; *Nonne respondebis Abner: retri-
buis enim peccatori bona pro malis mitissimè Da-
vid, & admones, & expectas diutius, ut respon-
deat tibi unum pro mille; illis autem vox impro-
ba videtur: quia inquietum eorum somnum in-
quietas. Quis es tu, inquit, qui clamas, & in-
quietas regem? Rex enim impiorum superbia in
umbra dormit, in secreto calami, in locis humen-
tibus, & protegunt umbra umbram ejus*. Ipse est
Abner qui prætegebat Saul. *Cur, inquit, inquei-
tas regem? ab increpatione tua, Domine, dormita-
verunt qui ascenderunt equos; nec evigilare vult
eos auriga ipsorum donec præcipientes ruant in
profundum. Attamen aliquando & superbum cor
compungitur ad vocem David, sed non usque ad*

Fuse ea Hs-
toria descen-
ditur. 1. 5.
Co. 26.

Psal. 40. v. 20.

Ibid.

Ibid.

Job. 40. v. 16.

1. 2. 26.

Psal. 78. v.

7.

1. Ab increpatione, &c. hic & deinceps ad in finem, verbis or-
dinem, sententiis sensum reddidimus ex collatione MS. & edit. Qui
plura voluerit, consulat editionem D. Mabillonii sæpius lauda-
tam, à pag. 121. ad pag. 330. tom. 1. Nostri quippe non est
instituti jam acta, agere.

Vix superbus
ad correctionem
usque
evigilatur,
compungitur.

correctionem. Flectitur humillimis sermonibus Saul, dicente David : *Quem persequeris rex Israel, quem persequeris? canem mortuum & pulicem unum, sicut perdix in montibus?* Quid enim Christus, & membra ejus nisi canis mortuus à superbis reputatur? & revera canis mortuus est, quia latrando contra Phariseorum, & impiorum tenebras occisus est. Latrant adhuc & membra ejus contra lupos vespertinos; & mortui sunt mundo, ut vivant Christo: Ideò mundus eos odit & despicit; quia de mundo ipsi non sunt: Sicut, inquit, *pulicem unum persequitur perdix in montibus.* Pulex parvulus, & mordet, & salit: sic humilis justus carnalium vitam remordet: confidenter, & salit in montibus, ubi tutissimum habet refugium, ut non timeat perdicem adulteram, quæ Joannem baptistam interfecit.

Vide Not. ad finem pag. præcedem.

EXPOSITIO DUODECIMA.

ARGUMENTUM.

De quatuor generibus hominum castra Christi sequentium: rogat ut deinceps ea sequatur festinantius, sarcinâ peccatorum suorum depositâ.

Piger sum, Domine, & tardus ad movenda castra, & ad sequendum tabernaculi tui ducatum: quia in parte aquilonis castrametatus sum.

EXPOSITIONES MORALES. 119

& tamen novissimi moventur qui gradiuntur in exercitu tuo. Primi quidem sunt in acie tua, qui ad orientalem plagam tentoria fixerunt, quibus scilicet semper quasi novus oritur sol justitię, ut renovetur de die in diem, & transeant de gloria in gloriam; quos è vestigio sequuntur qui ad meridianam terenderunt, quorum desideria flagent, & assidue aspiciunt ad amorem tuum; post quos ad occidentalem plagam positi in quibus peccata quotidie occidunt. Novissimi omnium qui ad septentrionem, qui frigore rigentes vix ad sequendum alios vestigia movent. Sed hæc quatuor divisiones singule habent ternas tribus, in quibus & perfecti & mediocres, & infirmi considerari possunt. Inter illos denique novissimos & torpentes, utinam me novissimum omnium & minimum tua castra recipiant, ut post omnes alios strenue procedentes tua signa, Domine, vel curvatus sequar. Quid enim me astimem inter alios, nisi cadaver mortuum, qui exercitum tuum meis fœtoribus corrumpro? Sed utinam me saltem latrunculi in sepulchrum Helisæi projiciant; quia, si ossa illius me contingerent, statim vivus exurgerem, & in exercitum tuum, Domine sabaoth, festinus percurrerem. Quid enim latrunculos nisi peccata mea dixerim, quæ me tibi, immo meipsum mihi furata sunt, & suffocatum voluit cadaver exanime projecit? Et utinam saltem metu peccatorum meorum projectus sim in sepulchrum veri Helisæi, qui propter me decavatus est, ut habear, & reputer abjectissimus inter omnes qui in domo ejus sunt; forsitan respiceret humilitatem & abjectionem meam, & offe-

Nota Divi Bernardi hujus militarem.

*l. r. c. 25.
v. 26.*

H. iij.

120 S. BERNARDI ABBATIS
bus virtutum suarum tangeret morticina mea, &
continuo vivus exurgerem.

EXPOSITIO DECIMA TERTIA.

ARGUMENTUM.

*Virtutis nomen non meretur, misericordiae,
sapientia, patientia, quod malâ inten-
tione peractum est.*

Psal. 84. v.
14.

Superbi, ut
Eccl.

II, atque a-
vari, ut sil-
va.

Judic. 9. 8.

MS. copia.

DEus meus pone illos ut rotam, & sicut stipu-
lam ante faciem venti : Sicut ignis & cera.
Quid est superbia, nisi rota quæ à posterioribus
surgens semper in anteriora cadit : Superbi ergo
ut rota ponuntur, quia quanto se in transitoriis
elevant, tanto seiplos ab æternis præcipitant :
Et sicut stipulam ante faciem venti. Quid per sti-
pulam, quæ fructu superiori privata inferius sem-
per arefcit, & à vento circumfertur, nisi ina-
nis gloriâ ? Quæ cum in terra aruerit propter
abjectionem temporalium ; in cælo tamen non
habet mercedem operum suorum, quoniam ven-
to elationis rapitur assidue. Sed post eadem sti-
pula in silvam convertitur ; quia quando per ina-
nem gloriam sua projecit, ad aliena concupiscen-
da per avaritiam redit. Et merito per silvam si-
gnificatur avaritiâ, qui locus est dæmonum,
quemque insatiabilis concupiscentiæ semper ignis
comburit. Unde scriptum est : *Ierunt ligna ut
inungerent super se regem, & dixerunt olivæ : im-
pera nobis, &c.* Quid per olivam, nisi impia in-

EXPOSITIONES MORALES. 143

tentione fructus misericordiæ; & sæpe avari & superbi, qui sunt ligna silvarum, opera misericordiæ faciunt non pia intentione, sed ut laudentur ab hominibus, vel à Deo plura in hoc mundo recipiant. Nonnè isti quasi dicere videntur: *oliva impera nobis*, sed oliva non regnat super eos, quia affectus misericordiæ inter ligna silvarum vento vanitatis non vult commoveri. De talibus qui *mentiuntur opus oliva*, dicit Apostolus: *Si dederò omnes facultates meas*, &c. Charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Jerunt ad ficum, & dixerunt: impera nobis. Non possum, ait, *deferere dulcedinem meam*, & inter ligna moveri: Ficus est sermo sapientiæ, cum dulcedine charitatis. Habent sæpe superbi, vel avari non fructum, sed folia ficus. Quis enim malus, non benè vult loqui? Sed non habent super se regem ficum, qui dicunt, & non faciunt. Non enim *colligunt de spinis uvas, nec de tribulis ficus*. Tribuli sunt qui vestes Christi scindunt: quia per dulces sermones, & benedictiones seducunt corda simplicium, de quibus: *Si linguis*, inquit, *Angelorum loquar; charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cimbalum tinniens*. Et dixerunt viti: impera nobis. *Non possum*, inquit, *deferere vinum meum quod latificat Deum & homines*, & inter ligna coeterea moveri. Quid per vitem, quæ tanto labore excolitur, & putatur, & foditur, nisi martyrium, cujus uva premitur in torculari, antequam possit in vinum eliquari? Denique multi reprobi quasi pro nomine Christi multa patiuntur, sed extrema eorum non in vinum, sed in acina exprimitur. De quibus *si tradidero*, inquit, *corpus meum, ita ut ardeam*,

Oliva, misericordia non movetur inter ea silvarum ligna, nec vult in regem ungi.

Habac. 3. 17.
1. Cor. 13. 3.
& seq.

Nec ficus, sermo videlicet sapientiæ.

Mat. 7. 16;

1. Cor. supra.

Neque vitis: patientia, ipsumque Martyrium.

charitatem autem non habuero nihil mihi prodest.
 Oliva ergo pinguedinem misericordiae, ficus dulcedinem charitatis, vitis habet spiritale gaudium, quorum nominibus vitia se volunt protegere. Quem ergo regem sibi fecerunt ligna silvarum & ramnum, id est, peccatum suum, qui primum lenis, sed post in spinas vertitur. Et de ramno exit ignis, & devorat habitatores Sichem. Hic est ignis qui comburit siluam, & sicut flamma comburens montes: superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper. De rota transit in stipulam, de stipula in silvam, de silva in montem: similiter & spina, quæ comes est iniquitatis, semper augeatur. Nam stipula vento rapitur, silva igne, mons flamma comburitur, ut tenebrosi montes, & in malitia consummati, & intus ponantur ut clypeus, & foris flamma gehennæ crucientur.

*At ramnus,
 peccatum,
 &c.*

Psal. 82. v.

15.

Psal. 73. v.

23.

Nota quibus gradibus superbia reproborum ascendit ad culparum, descenditque ad pernam.





EXPOSITIONUM MORALIUM PARS ALTERA.

EXPOSITIONES SPECULATIVÆ.

EXPOSITIO PRIMA.

ARGUMENTUM.

*Docet, nè in fortitudine suâ roboretur vir,
nè præsumat, ne intumescat, vel easdem
experietur calamitates atque Samson.*

Samson Nazareus donum fortitudinis, quæ
in septem crinibus continebatur, à Deo con-
secutus, devotionem sanctitatis quam semel Deo
voverat in consecratione cæsariæ, & observan-
tiis Nazaræorum Deo reservabat. Quis autem
Nazareæ morem ignoret? Ad mortuum non ac-
cedere, id est, mortuis operibus non communi-
care: quia, *qui tetigerit picam, inquinabitur ab ea,*
& vinum & siceram, & omne quod inebriare
potest non bibere: Quia *ve corona christianorum*

Ex lib. judic.
c. 14. &
deinceps.

vide lib. num.
c. 6.
Ecclesiæ 13. 1.
Esa. 28.

124 S. BERNARDI ABBATIS

Ephraim, & flori decidenti: Quia caduca amplectentes Dei obliviscuntur. Postquam autem presumens de fortitudine in amplexus Dalilæ cepit mollescere, id est, vanæ gloriæ de laude sanctitatis suæ animum inclinare, quis finis eum exceperit, jam palam est. Quamdiu enim dona

MS Novius interioris gratiæ meretrici non revelavit, & noxios funes faciliè, ut confidebat, abrupit, nec quælibet eum, cum ligaturâ tepere potuit. Sic diu meretricem sapienter eludebat; & beatus, si veritatem, nec illecebris, nec multo tædio affectus ei prodidisset. Sciendum enim quosdam justos esse, qui, & blandientem plerumque, vanam gloriam à se non abjiciunt, sed celatâ interiori fortitudine quæ est ex virilis propositi intentione, ei per quædam levia exterius illudunt. Incolûmi enim interiore virtute intentionis absconditæ fraudes vel illecebras mulieris blandientis parvi pendunt; quod si adeo decipiuntur, ut blandientem gloriam ad interiora admittant, & de gratia diu occultata gloriam quærant, dum securi in amplexibus meretricis improbæ dormiunt, damna diu suspensa miserabiliter incurrunt. Gratia enim quæ per septiformem spiritum intus inereverat, & sanctarum cogitationum cæsaries quæ in sacrificio Dei debebat reponi, ex quo idololatriæ laudis sunt expositi, in potestatem hostium reciderunt; qui benè Philistæi dicuntur, id est, cadentes potione, quia frustra vinum & ficeram vitaverat, quem amor laudis debriabat:

Cauti qui vanæ gloriæ volunt illudere.

Peccasti, in deteriora laberis, et statim te poeniteat.

quia nemo remanet, ubi cecidit, nisi per poenitentiam prius resurgat. Etiam luminibus privatur, & ad molam deputatur, ut jam ignoret quid boni faciat, & labori sæculari implicetur.

EXPOSITIONES MORALES. 125.

Sed nec tales plerumque gratia Dei relinquit, sed miseretur tenebris & carceri damnatorum, dum pœnitentiam eorum recipit, & dum suboriri in mente ipsorum novellas bonę intentionis cogitationes., quasi cęsariem capitis, perpendit.

Deesse videtur aliquids

EXPOSITIO SECUNDA.

ARGUMENTUM.

Pralati privatim corripiendi: nec superbis stercora blasphemiarum velut Eglon in correctorem evomentibus, parcendum; secus humilibus peccatum, ceu David, consistentibus.

Propter peccata populi regnare facit hipocritam. Iob. 34. 30.
 Sic filii Israël qui peccaverunt Domino, servierunt Eglon regi Moabitarū decem & octo annis. Totidem annis, & illa mulier Evangelica detenta fuerat in infirmitate sua, sed completo numero legis, & Evangelii, & mulieri sanitas, & filiis Israël libertas restituta est. Suscitatur ambidexter Aod filius Iera, hoc est, ruminacionis, filii gemini, id est, dexteræ. Verè dux inclitus, qui & ore verbum Dei ruminat, & utraque manu pro dextera fortiter operatur. Unde & sicam fecit sibi ex utraque parte ancipitem, qua feriret pinguedinem superbiæ extollentem se super Israël Dei. Sed vide quam sagaci industria tyrannum aggressus est. Prius in munera, postea sicam protulit; sic protervis rectoribus fortes viri saga-

Iudic. c. 3. v. 12. ad 25.

Vulg. gera.

Quo ordine faciendā correctio, superbis, pralatis.

nimirum per dolorem penitentiae, & continuam ad Deum intentionem amissae virtutis gratia revocatur: asinus autem comes est in itinere, quia stultitia non recedit ab intentione: unde pater puellae eum aliquandiu secum retinere laborat, ut maneret in abscondito; ubi Pater videt, & videtur; sed varia mens spreto sapientiae consilio redire, & exire ad publicum festinat, cui dum appropinquat Gabaon, sol incipit occumbere; quia dum stultorum contubernio familiarem se exhibet à luce veritatis incipit cœcutire: Vnde cum, hospitium reperire non posset, in stultis enim & vanis auditoribus non habet verbum Dei ubi caput suum reclinet, voluit in platea manere, ubi solent lapides sanctuarij colligi, non spargi. Sed hunc vir de monte Effraim rediens de agro corripit, & secum in domo retinuit: quia prudentes in doctrina viri stultorum arrogantiam reprimunt, & domi, hoc est, secum in tecto silentij residere compellunt. Viri autem civitatis filij Belial insanientes nimia libidine, non puellam, sed juvenem ad nefarium scelus violenter repetunt; quia mentes inanis gloriae luxuria inflammatae, cum sacrae scripturae studiis importune se ingerunt, non virgineos amplexus sapientiae, sed juvenilis impudicitiae implere libidinem sitiunt. Ij sunt, de quibus in Evangelio: *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, & projicere margaritas ante porcos*, ne conversi dirumpant vos, sicut & idem Gabaonitae postea filios Israel bis diruperunt. Cum vero tota nocte concubina illius fuissent abusi, manè ad ostium jacens mortua reperitur: quia sepe scripturae sa-

cra

Ad interpretēs sermonem dirigit.

In stultis auditoribus verbum Dei non habet ubi caput reclinet.

Mat. 7. 6.

EXPOSITIONES MORALES. 119

Et species tandiu à perversorum sententiis deducitur, donec ostium intelligentiæ aperire volentibus, quasi jacens & mortua conspicitur. Tum vero miserabilis adolescens mortuam esse intelligens, tristis eam asino superimposuit, domumque deferens in duodecim frustra divisit, & misit eam duodecim tribubus Israël. Quid est autem mortuam asino superimponere, nisi stultitiæ suæ, extinctionem virtutis imputare? Et quid est domum deferre, & in duodecim frustra dividere, nisi in occulto sui cordis fidem suam pertractare, & ad perfectum Apostolicæ sanctionis numerum conformare? Ad singulas verò tribus Israël singulas partes mittere, est perfectis singulorum fidelium sensibus singulas suæ mentis Sectas manifestare? Tum verò contra impudicos corruptores gravi districtiōis iurum est Nec ab re est, quod filij Benjamin, id est, dexteræ nuncupantur; quia literarum exercitationem bellicosi utraque manu veros Israelitas expugnare conantur. Bis ante eos cæsi & in fugam versi sunt filij Israël, hoc est, spiritus sui virtute confidentes, de impiorum nece non triumphaverunt. Ipsi namque etiam sanæ fidei defensores, quamvis pietatis causam agere videantur; tamen quandiu meritorum suorum, vel scientiæ conscientia gloriantur, etiam ante reprobos faciem cadunt, & superantur: at ubi nihil de se præsumentes sancto Spiritui se commiserunt, mox in fugam vertuntur adversarij, & succensis eorum munitionibus, utriusque Testamenti gladijs, utrinque confossi digna strage dispereunt. Jurant quoque filij Israël, non daturos amplius filias suas, id est, spirituales

*Mel. Sente-
tias*

De tribu Benjamin erant impetulant, quiconcubina fuerant abusi: unde filij Israël, reliqua videlicet tribus, bis de mandato Domini eam tribum sunt aggressi, qui tamen succubere: verum terra vice res evenit feliciter hostes in fugam versi, cur autem sic eveniret rationem affert allegoria

130 S. BERNARDI ABBATIS
sententias tam nefandis hominibus, nisi forte
per pœnitentiam conversi & compuncti regnum
cœlorum violenter raptant: propterea dicebat
David: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut
non peccem tibi.*

EXPOSITIO QUARTA.

ARGUMENTUM.

*Docet quo spiritu, & usu Sententias scri-
ptura, seu spicas à messoribus Augusti-
no &c. relictas colligere debeamus.*

*Lev. 19.
Oreb 21. N.
22. & Deu
rer. 24. N.
2.*

RVth Moabitis, anima peccatrix, quæ secu-
ta est nurum suam, Ecclesiam: de regione
tenebrarum venit in Judæam confessionis terram;
ibi in agro Booz, id est, in scriptura sancta
colligit spicas, quæ messorum manus fugiunt,
quasdam scilicet sententiolas à magnis Docto-
ribus intactas, quas lex præcipit permanere in
cibum viduæ, pupilli & advenæ, sequens post
terga metentum, ne in suis intellectibus a do-
ctrina aberret Catholica. Messores magistri sunt
Augustinus, Hieronymus, Gregorius, & ceteri
tales, qui de scriptura magnos expositionum ma-
nipulos collegerunt, ex quibus quasdam nobis
scintillulas in scriptis suis reliquerunt, ut, &
de spicis quæ colligimus, & de iis quæ intel-
ligimus, tempore famis hujus ruminet, & vivat
anima nostra; intingat quoque buccellam suam
in aceto amaritudinis comedens cum puellis
Christi, id est, per humilitatem se reputans

EXPOSITIONES MORALES 111

inter minimos, qui sunt in Ecclesia: neque amplius debet in alieno agro metere, id est, secularibus se studiis immergere, qui semel se Christianæ devovit disciplinæ: deinde messem suam virgā, id est, subtili discretione excutens invenit tres modios, id est, tres intellectus secundum mensuram donationis Christi. In ipsa autem nocte, hoc est, ipsa consideratione superventuræ mortis, dum ventilat aream suam verus Booz, *tempus est enim, ut incipiat iudicium in domo Dei*, Lavatur ipsa Ruht, & ungitur, & cultioribus induitur vestimentis, iuxta illud. *Lavabo per singulas noctes lectum meum, & myrra & cutta & casia à vestimentis tuis.* &c. ut Christi bonus odor fieret: Et sic à parte pedum discooperiens pallium, & mysterio Incarnationis propinquitatem Christi sentiens, sub eodem se protegi pallio deprecatur. Nondum enim adhuc pervenit ad conjugium, ubi dicatur ei à Christo. *Soror mea sponsa*, nisi prius alius qui propinquior videbatur, liberum scilicet arbitrium sub testimonio legis disalcietur: quia nemo suis viribus, sed tantum gratia Dei liberatur.

De his tribus
sacra scriptura
sensibus
vide Bernard.
ser. 13 in
cant. &
ser 92. de dia.

Pf. 50.
Psalm. 44.

2. Cor. 10
2. 15.

cant. 4.

F I N I S.



DE SEQUENTI PARABOLA.

Consequatur in eodem codice expositiones morales; verum non esse Bernardi suadent inter alia, versus 17 rhmici in fine adhibiti, præter Bern. morem voces barbaræ usurpatæ: Conrectalis, assaltus, &c. devota tamen & digna luce, seu quedam paraphrasis, Parab. Bernardianæ, ad cujus formam confecta videtur. 5. constat partibus 1. Bene instituitur filius 2. nihilominus aberrat 3. revocatur 4. redit 5. excipitur.

v. pars
optima filij
institutio a
patre.

REx quidam dives & præpotens, id est Deus, quo nihil ditius, nihil potentius, filium habuit, hominem scilicet, aquis baptismi regeneratum, in filium adoptatum, cui mediam dedit hereditatem, quando eum ad suam creavit imaginem; totam repromittens, si devote ei serviret; ita ut gloria immortalitatis, & plena ipsius cognitione eum ditaret, quod totum est, & pia expectatio sanctorum. Paradisum ei deputavit ad inhabitandum, id est, præsentem Ecclesiam, quæ est hortus deliciarum, cujus Sacramentis & spiritualibus deliciis reficeretur. *Fructus autem spiritus, charitas, gaudium, pax &c.* Custodes & pedagogos, quia puer erat, ei providit, id est, prælatos Ecclesiæ, a quibus verbo informaretur & exemplo. A ligno scientiæ boni

G. l. 5. 21.

EXPOSITIONES MORALES. 113

& mali eum prohibuit, id est, à transgressione mandatorum Dei; ne propriâ abutens voluntate, incurreret crimen inobedientiæ; quod erat gustasse de ligno scientiæ boni & mali, cum disceret per experientiam quid interesset inter bonum obedientiæ, quod deseruisset, & malum inobedientiæ quod incurrisset. Sed antiquus serpens minus providum blandè & seductoriè ad cibum vetitum coegit; ut scilicet violata mediocritate suâ, quâ Deo subesse, & creaturis debebat præesse, Dei mandata rejiceret, & propria amator excellentiæ in diaboli conformitatem evolveret.

*Coegit pro-
c impuls, im-
dugia.*

Insolens itaque & lascivus, à Deo recedens & à seipso, quem interius colere deberet, per fenestras mortis, & per portas suæ civitatis elatus, apertis concupiscentiæ oculis, exteriora cœpit ambire, & in eis delectari, & delectando evagari per campos licentiæ, per silvas luxuriæ, per colles altitudinis, per valles cupidinis, per pelagus diversarum tempestatum, per anfractus cogitationum noxiarum, per bivia, per trivia multiplicium errorum. Dum sic evagatur & discurret, seductor nequam ad miserum æternaliter captivandum laqueos componit; velantur oculi interiores, ne penset aut videat, unde & quò venerit; os confessionis clauditur, ne reclamet ad patrem; injectis vinculis affectuum stringitur manus bonorum operum, nè dissolvantur nodi iniquitatum; pedes, id est, animæ affectiones, ne bona velint, vel ad bona se extendant, compedibus ferreis innodantur. Confringitur spina dorsi, id est, rectitudo rationis, ut dormiat, nec exugat à mortuis, immersa carna-

*2 Deflect,
tugitâ patrie,*

134 S. BERNARDI ABBATIS

nalibus desideriis. Sic gravatus somno malæ delectationis, imponitur navi malæ securitatis, & flante vehementer vento malæ adulationis, peregrè traducitur in regionem dissimilitudinis. Tandem serviturus exponitur spiritibus immundis, fornicationi, superbiam, iræ & cæteris. Clausus in ergastulo fame consumitur, terram comedit, filiquas porcorum desiderat, quærit in circuitu, ambulat cum impiis, cogitur molere pro emolumento malæ conscientiam. Jacet tandem immemor & oblitus sui circumdatusque felle & labore non sentit, inebriatus est absyntho, sentes delicias esse computat.

Vide Luc. 15.
parab. de
fil. prodigo.

3 Patre re-
vocatur missis
legatis

Sap. 8. 1.
Nihil est, pro
manita est.

Sed ille præpotens ac piissimus pater quid agit? quare non subvenit filio? sed dicet aliquis; nescit quid evenerit; nihil est, omnia novit, omnia penetrat ejus sapientia. *Pertingens à fine usque ad finem fortiter.* Iterum aliquis: omnia quidem novit, sed non curat, dimittens eum sibi secundum desideria cordis ipsius. Sed nihil est: disponens enim disponit de eo omnia suaviter. Descendunt quippe nuntij ad eum à patre, id est, frequentes cogitationes, tum per præterita, tum per præsentia, eum de salute sua sollicitantes movent, sed non promonent. Adest timor austerus & importabilis orator, sævit in miserum, nec parcat verbis & verberibus, æternam corporis & animæ mortem districtissime comminatur. Miser ille dum nimis urgetur præ dolore, & immoderate confusionis erubescencia mallet non esse, & fixis in terram oculis faciem & caput non audet, vel potest attollere, saturatus dolore & miseria. Dolor ejus ita vehemens, ut miser ille jam tabesceret

Timore.

EXPOSITIONES MORALES. 235

Spe.

per lacrymas diræ amaritudinis, citò casurus, absorbente eum tristitia, in foveam vicinæ desperationis. Sed ecce, Deo miserante, secundus adest nuntius, Spes scilicet, virtus benignæ consolationis, quæ plurimum valet in necessitatibus tempore afflictionis. Hæc pro more sub dilatato pietatis affectu & sinu, sicut decuit, miseræ & laboribus herilis filij condoluit: aggravabant enim miseriam fætor & turpitudine loci, squallor in facie, deformitas in veste, timor urgens immoderate, afflictio in vinculis & fame, & cætera gemitu magis explicanda, quam lingua. Accedens igitur ad puerum, pœnalem & durum timorem cum multa objurgatione reprimendo, imprimis ne vel in modico læderet ægotantem, voce & manu satis officiosè eum demulsiat. Ne timeas, inquit, frater, confortare & esto robustus, spera in Deo, & solventur peccata tua, *sicut glacies in sereno*. Speciosa Dei misericordia in tribulationis tempore, quasi *nubes pluvie in tempore siccitatis*. Quis enim speravit in eo, & confusus est? Quis invocavit & despexit illum? Mercenarij in domo Patris tui abundant panibus, tu autem hic fame peris? Peccasti, quiesce: qui eras aversus, convertere. Protector est Deus exquirentibus se in veritate. His, & hujusmodi tanquam olei unctione, vel alligatura salutari piè resocillatus apertis oculis, capite erecto, qua potuit infirmitatis voce, nec non & spei alacritate respondit: Miser ego summæ reus majestatis quid feci? quid commerui? cur vitam prodigam tenui? cur ad vitam latam declinavi? Quo ad veniam? acceptet Deus, & audiat: peccare

Ecclesi. 3. 17.
Plena consolatione spei
alloquia.
Ecclesi. 35. 22.

Forte *viam*.

Desiderio.

ultra non adjiciam, & utinam merear fieri mercenarius, cujus non sum dignus vocari filius. Ecce conversio. Ad hæc spes hilarior reddita, quæsitæ conversationis opportunitatem bene cauta præripuit, & puero adhuc infirmo, adhuc impotenti, equum desiderij, quo portaretur ad patriam, exhibuit. Nec indignus equo apparatus defuit: status scilicet mundæ voluntatis sella compunctionis & stramenta devotionis.

4. Pars. Rec-
dit equo de-
siderii vestus.

Contextalis
sub eodem
secto. eâ voce
& usus Dit-
marus lib.
2. pag. 15.
& 1. pag. 19.
vide Cangium
in glossar. ubi
contendit per-
peram apud
Vghellum le-
gi. *Anticthalis*
pro, *Contexta-
lis*.

Cui sic equi-
tanti obviant
prudentia,
temperantia,
fortitudo, ius-
titia.

1. sal. 90. v. 7.

præcedenti
se capitulatio

Ascendens currit, sanctorum exemplis pro calcaribus utitur, præcedit timor, spes sequitur; ecce fuga. Currenti, quæ virtutum mater est, obviat discretio. Hanc sequendo vigorem suum virtutes obtinent. Hæc est illa contextalis Angelorum, & summi Patris domestica. Hæc assignat Deum quærentibus causas & modos, & tempora. Hæc audita viæ causa cœptum iter approbat. Curre frater, curre, inquit, felicius, sis modestus, in te nihil præceps agat impetus: rupes enim præruptæ & confragosæ valles, paludes, ligna & lapides lapsum parant incautè currentibus: damus tibi aurigam, & comitem temperantiam, quæ currentibus equis retardet vehementiam. Ad pellendam verò timoris molestiam adest fortitudo per campos discurrens fiduciæ, clamans nudato gladio lætitiæ: *Cadent à latere tuo mille, & à dextris tuis decem millia: ad te autem non appropinquabunt.* Delegata etiam pro conductu quam sequatur prudentia assignatur iustitia, quæ per viam eam conducat regiam, ne casu ad sinistram declinet vel dexteram. Nota ordinem. Timor pungit, spes accendit, desiderium rapit, temperantia regit, fortitudo protegit, prudentia instruit, iustitia

EXPOSITIONES MORALES. 137

conducit. Habens itaque hujusmodi laterales & prævios, jam non timens à tergo Pharaonis exercitum. tandem venit ad locum munitum, ad Claustralis scilicet solitudinis desertum.

Regina igitur civitatis sapientia, quæ circuit dignos se quærens, & venienti gaudens occurrit: s. pars.
Excipitur
sapientia. a

Præoccupat eos qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat, & amplexata puerum introduxit eum in palatium, in quo erant deambulatoria cum septem columnis excisa, & divinæ contemplationis reclinatorium profundissimo humilitatis vallo, quod præterfluunt aquæ Spiritus sancti, præclusum turribus, id est, Christi & suorum factis insignibus, & propugnaculis, id est, scripturæ moralitatibus communitum: ibi sedet, ibi regnat sapientia, ibi plena imago cœlestis Hierusalem, ibi omnia bene disposita. Puer introductus dum sedens quiescit in lectulo securus, tanquam cur-

su consummato. Hostes assunt, assaltum faciunt, tela volant, tria maximè; phantasiæ cogitationum, nebulæ affectionum, passionum desideriorum. Contra hæc dicebat Propheta: *Non me demergat tempestas aqua, neque absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum.* Assaltum faciunt pro insurgant ut vltm inferant: vide Gangii glossar. ver. Adversus gallice assans.

Timet puer: Timenti dicitur: *Fili accingere, & prepara animam tuam ad tentationem.* Duo tibi incumbunt: Pugna, & victoria. Paratus quippe equus ad diem belli: Deus autem salutem dabit. Hoc audito, virtutes animantur ad prælium, habent clypeos & armaturam fortium. Pugnat & resistit puer, sicut, & quantum potest; sed aliquando subtractâ gratiâ sibi derelictus ferè rapitur ab hostibus. Hoc claustrales, hoc boni sentiunt. In hoc articulo datur consilium, & com-

psal. 68. 16.
Eccl. 1. 1.

138 S. BERNARDI ABBATIS

mune est desiderium , ut mittatur ad patrem ora-
tio supplicativa pro puero Accepto ergo fidei
equo , de suo prodiens abscondito , transvolat

psal. 150. 2. Cherubin, & Seraphin, & dirigitur *Sicut incen-*
sum in conspectu Domini. Causam portat sibi cre-
ditam peroratrix egregia ; lingua silet, sed loquun-
tur fletus & suspiria. Sic movetur iudex summus,
cui omne cor loquitur , & cui dignius filii con-
veniat ereptio,perquiritur. Audit cœlo digna, ve-
ra Dei sponsa , & virtutum magistra charitas :

psal. 6. 3. *Ecce ego mitte me* , inquit , uterino non deerit fi-
lio materna pietas. Vade , ait pater , tu revera di-
gna es hoc negotio. Unde puer corrui, tuo re-
vehatur præsidio. Ecce charitas secum trahit vir-
tutum militiam : desperantes jam respirant, resu-
munt audaciam , cives gaudent , hostes dolent :

Versus ut ut
Rythmici, instant illi , cedunt isti ; manus enim pugnat Do-
mini. In congressu tam fœlici vincunt boni, de-
truncantur allophili. Victor laudans patrem filius
odas solvit lætitię , mox ascendit jam securus de
palma victorię.



P A R A B O L A.

ARGUMENTUM.

Salutare colloquium veritatem inter, justitiam & misericordiam, de statuenda humani generis reparatione : quod quidem explicatius habes serm. in fest. Annunciationis. Sequebatur in cod. preecedentem Parabolam.

FActum est in cælo colloquium ante tribunal pacis, quod superat omnem sensum, inter misericordiam, & veritatem, & justitiam. Primo ergo locuta est misericordia veritati de reparatione generis humani, habens in persuasionem pium esse & utile, misero homini per se non valenti resurgere, misericorditer condescendere. Ad quam veritas; hoc nequit fieri, mihi enim contraria essem, quia dixi homini *maledicta terra in opere tuo.* Ad quam misericordia; terram quidem maledixisti in opere Adæ. At si novus posset fieri homo, cui nihil de Adam perveniret, per quem posset fieri redemptio? Ad hæc veritas: vanitas quidem est, & homo, & Angelus; si ergo novus homo creareretur majorem non haberem in eo fiduciam, quam in Protoplasto; unde nec hominem, nec Angelum ad redemptionem faciendam reor esse idoneum. Dixit autem misericordia: facienda est pro me redemptio; quia autem nequit fieri per vanitatem, tu quæ veritas es, quæ ita mihi adjuncta es, quod pio

Ex Psal. 84

Gen. 3. 17.

Tum Angelus, tum homo incapaces, qui pro peccato satis faciant.

340 .S. BERNARDI ABBATES

affectui meo nequis deesse, visita mecum miserum hominem, reprime diaboli tyrannidem, qui tuum seducendo hominem in te iniquosè egit. Respondit veritas: verè tibi deesse nequeo; quia nec tu aliquid à me posses exigere, cui non possem adesse. Audiens ergo iustitia veritatem consensisse misericordiæ, ait: tu quidem veritas facies quod libuerit, sed scias, quia in nullo tibi parcam, immò quidquid exigendum est, *usque ad novissimum quadrantem* à te exigam. Cui veritas; volo quidem ut exigas: Quia ero *obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*. Nihil habens ad hoc iustitia quod posset hircere, obmutuit, & utrique Dominæ consensit. Videns ergo pax à throno suo inter illas inestimabilem factam esse concordiam, cum summa admiratione occurrens iustitiæ, osculata est eam. Assensu itaque omnium misericordia veritatem ad terram adduxit, & *sic veritas de terra orta est*, id est, de utero virginis. Undè in Osee *adducet Dominus ventum de deserto* qui exsiccat venas mortis. Cum autem ad passionem ventum est, ubi se obedientem exhibuit, *veritas*, quantum promisit *de cælo prospexit*. Respiret ergo miser homo; quia Dominus dabit benignitatem, benignè faciens *in bona voluntate sua. ut adificentur muri Hierusalem*; nec tamen torpeat; quia dabitur benignitas secundum quod *terra nostra dabit fructum suum*.

Mat. 5. 16.

Phil. 2. 8.

Pulchræ et expositiones abfunt à sermone prælaudato, jam edit.

Isal. 84.

Osee. 13. v. 15.

Isal. 84.

Isal. 10.



DE SEQUENTI PARABOLA.

P Rodit ea altera Parabola *de monacho negotiatore, & Christo emptore*, ex cod. MS. ejusdem majoris nostri conventus Parisini *an. circ. 350, num. 29. cum duobus tsade Hebraicis litteris*. Qui quidem codex multa Divi Bernardi opera complectitur, ut alia fileam, diversæ à cæteris censuræ atque ordinis. *Commentaria in Cantica canticorum* in tres partitur libros. Primus viginti tres sermones continet, quos capitula vocat. Secundus, 47. Tertius 14, nempe ad finem usque. Desunt duo ultimi, quorum locum occupat *Gilleberti continuatio*, autoris nomine prætermisso. Donat Bernardo *librum de amore*, certum *Guillelmi S. Theodorici Abbatis* factum, quem unit ejusdem autoris operi, *de natura & dignitate amoris*. *Sermonem in festo exaltationis sanctæ crucis*, cujus initium: *De virga Iesse devenimus ad virgam crucis*, Bernardo tribuit, qui inter opera B. *Petri Damiani* reperitur impressus. Tandem istam Parabolam quasi à Divo Bernardo profert, quam subsequuntur duæ aliæ jam editæ 1. *Inter Hierusalem & Babiloniam*. 2. *Rex dives & præpotens*, à quibus sanè toto cœlo differt. An esset *Nicolai Clarevallensis*? locum habet in codice statim ab ejus sermone in festo S. *Nicolai Myrensis*, qui & extat apud Bernardum inter spuria tom. 5. Eo ab edit. discrimine est in meâ schedâ, quod ab iis tantum incipiat verbis: *Ho-* Luc. 19.
mo quidam nobilis abiit in regionem longinquam ac-

sal. 70. *cipere sibi regnum & reverti ; & ait servis suis : negotiamini dum venio. Secure negotiabor, prae-
piente Domino meo, nec timebo Psalmistam dicen-
tem : quia non cognovi, &c. Superiora verò om-
nia succidat : idque debitè factum puto ; ge-
minus enim sermo in unum coaluit. Vidē alte-
ram partem sancti præconiis omnino addictam,
ab his verbis exordii : *Nicolaus iste meus, iminò
& vester, &c.* ad eam transitionem : *Verumtamen
ne tergiversationes inducere videar, &c.* alte-
ram vero nihil de eo dicere amplius. An prima
pars Nicolai esset concio ; ultima, Bernardi eo
ipso die in Evangelium discursus ?*

P A R A B O L A.

Mat. 5. 3.
1. Beatitudo. *S*imile est regnum cœlorum monacho negotia-
tori, qui audiens proximarum nundinarum opi-
nionem sarcinas suas disposuit in foro exponen-
das, quas octonario numero evehens, obvium
habuit Dominum Jesum Christum qui strenui-
tatem & industriam aspiciens : Unde, inquit, &
quò monachus à monasterio ad nundinas res
quæris vendere, si emptorem inveneris ? Verum
ex mercibus tuis mihi explica primam M.
Nec sapientiam tuam latet mercium harum pre-
ciositas, nec me latet ad emendum tua omni-
potens facultas. Prima igitur hæc sarcina vide
quid habeat. Tu dixisti : *Beati pauperes spiritu.*
Hæc itaque nihil habet nisi paupertates, & mi-
serias, paupertatum, & miseriarum angustias.
D. Papæ, quorsum ista ? M. Cophinus stercoris
multum valet ad radicem arboris. D. Placet quod
dicis. Prima igitur hæc merces qualè præmiu-

desiderat ? *M.* Regnum c ælorum. *D.* grande pre-
 tium , sed non rem , quin potius debemus pensa-
 re rei effectum. Admove secundam , quid iustius 2.
Job. 28. 150
 habet ? *M.* Mansuetudinem : *Beati* quippe *mites*.
D. Præclara res & Deo digna mansuetudo. Cu-
 jus pretii ? *M.* *Non dabitur aurum obrysum pro ea,*
nec appendetur argentum pro commutatione ejus ,
 sed terram requiro , non nisi terram habere de-
 sidero pro ea. *D.* Ab India usque in Britanniam num. 13. 130
 terra spaciola est , & cultoribus indiget , accipe
 quantum vis , ubi vis. *M.* Nequaquam , hæc ter-
 ra est morientium , *devorat habitatores suos* , mo-
 riuntur in ea homines , ego vero terram viven-
 tium desidero : *Credo enim videre bona Domini*
in terra viventium. *D.* Quantum perpendo invi-
 tus moreris , vivere vis in æternum : Ecce , *Beati*
mites quoniam ipsi possidebunt terram. Tertia quid
 continet ? *M.* Esuriem , famem , sitim , & om-
 nium rerum penuriam. *D.* Ad comparandum hoc
 preciosum quale æstimabitur pretium ? *M.* Justi-
 tia : *Beati qui esuriunt , & sitiunt iustitiam , quo-*
niam ipsi saturabuntur. *D.* Saturaberis ergo , &
 perveniet tibi iustitia , si non intercesserit negli-
 gentia. Quarta quid continet ? *M.* Lachrymas ,
 fletus , ploratus , irriguum superius & irriguum
 inferius. *D.* Luctus & fletus non solent emi ,
 sed redimi ; tamen quia , & hæc pretium deside-
 rant : *Beati qui lugent , quoniam ipsi consolabun-*
tur. Quintus ille sacculus quid habet ? *M.* Rem
 pretiosam , misericordiam , quam quia tibi pla-
 cere perpendo , nec te protraham : pro miseri-
 cordia , volo misericordiam ; sed pro temporali ,
 æternam. *D.* Non es bonus rerum arbiter , pro
 temporalibus enim nunquid accipies æterna , nisi Mat. sup.
3.
Mat. ibid.
4.
Ibid.
5.
Ibid.

pro te ageret ipsa misericordia, tamen fiat tibi secundum fidem: tuam: Et, *Beati misericordes, quoniam misericordiam consequentur.* Sed jam paupertatibus & fletibus, & ærumnis & miseriis abundamus Revolve sextam, si quid fortè melius continet *M.* Melius planè, sed hoc non amat publicum, nec in publico, sed in secreto, intus, in cubili videbitur, ibique pretium ejus taxabitur. *D.* Eia intus sumus, quidnam est modo?

6.
Vel, ac pretio ejus utabitur. in cod. enim non pretium sed deprecioris legitur.

Psal. 18

M. Munditia cordis; hinc pretiosa illa vasa aurea & argentea continentur, pietas, charitas, gaudium in Spiritu Sancto. Hinc pretiosa illa pallia tibi explicabuntur, lectiones, orationes, meditationes, contemplationes: *Judicia Domini vera justificata in semetipsa: desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum mulum, & dulciora super mel & favum.* Etenim servus tuus custodit ea. *D.* In custodiendis illis retributio multa. Pete igitur quid vis?

Mat. supra.

7.

M. Visionem Dei. *D.* *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Evolve septimam. *M.* Præsto est, pacem continet. *D.* pacem tu mihi venditurus es? *M.* Non meæ expedit paupertati, nec tuæ justitiæ competit, ut gratis à me aliquid accipias; sed jam omnibus, te largiente, abundo & superabundo; unde quod deest mihi, suppleri depono. Homo sum rusticus & ignobilis, de luto factus, de limo terræ compactus, redet me ignobilitatis meæ, nolo mihi ulterius imperari: *Terra es, & in terram ibis*; quin potius volo dici mihi: cælum es, & in cælum ibis, sortem filiorum Dei desidero. Filius Dei esse concupisco. *D.* Dixi, nec diffiteor: *Beati pacifici, quoniam Filii Dei vocabuntur.* Si igitur filiorum servas charitatem, habebis hæreditatem

Forſan im-
properans.
Cen. 2.

Mat. supra.

EXPOSITIONES MORALES. 145

tatem. Jam ultima restat sarcina, explica eam. *M.* Non habet, nisi persecutiones, & tribulationes pro iustitia. *D.* Et quid pro iis exigis? *M.* Regnum cœlorum. *D.* jam pro præmio, vel pretio paupertatis istud tibi concessi. *M.* Utique, sed mensis ex mense, sabbatum ex sabbato arrhas desidero præsentis sabbato vel mense; quod residuum est, expecto. *D.* Miror in negotiando prudentiam tuam, & nunc: *Euge serve bone & fidelis quia supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam intra in gaudium Domini tui; labores manuum tuarum quia manducabis beatus es, & bene tibi erit.* Mat. 25. 21. Psal. 117.

Sed quid est? Ecce alterum negotiatorem res venales referentem, sed non nisi quatuor sarcinas habentem, videtur mihi similis *Homini negotiatori quærenti bonas margaritas.* *M.* Sic est: unus est de multitudine hominum quibus sufficit hoc quod vivant. Negotiator hic tenuis substantiæ, monachus tepide obedientiæ non habitat nisi in loco campestri cum multitudine illa copiosa à *Iudea & Maritima, & Tyri & Sidonis*, nec ascendere desiderat cum Apostolis in montem Domini, nec stare in loco sancto ejus, nec audire sapientiam de octo beatitudinibus disputantem: sufficit ei quod audit in campestribus, quod commune habet cum multitudine, & cum eis qui veniunt ut curentur à languoribus suis: nescit enim mansuetudinem, ignorat misericordiam, nec famam potuit audire pacis illius, *quæ exuperat omnem sensum*, paupertatem habet spiritus, id est humilitatem fidei, luctum poenitentiae, esuriem iustitiæ, & in his omnibus usque ad persecutiones & mortis angustias constantiam &

Mat. 23.

Luc. 6. 17.

Alludir ad numerum beatitudinum; Matheus octo recenset, Lucas tantum quatuor; videlicet, interpretes iis locis. *Philip. 4. 7.*

Hiatum suspicor hic, & in seq.

K

146 S. BERNARDI ABBATIS

Iob. 3.

perseverentiam in iis vivere, & sine iis vivere non potest. Docuit enim meum Lucas Sirus ille medicus, qui sicut medicus scit quid ei expediat, nec revelavit divitias & delicias, medicavit meus Telonearius Mathæus sedens in Telonio, id est, lucris huius mundi deditus, & negotiorum horum magister & doctor constitutus. *D.* Eia talium est regnum cœlorum, sicut enim dicit *Iob*: *Et parvus, & magnus ibi sunt.* Paupertas ergo spiritus debetur regnum cœlorum, lugentibus consolatio, famelicis justitiæ saturitas, perseverantibus in tribulatione merces in cœlis copiosa. Sed dic quæso, o negotiator meus, ubi negotiatus es? Ubi hoc lucratus es? Ubi hæc acquisisti? *M.* In monasterio, sub claustrali disciplina; ibi horum negotiorum locus, horum lucrorum facultas. *D.* O scelicem loci illius mansionem, at esto Apostolus fratrum tuorum, dic illis ex me, ne delectet eos à claustro monasterii illius sæpius, & longius exire, vel evagari ubi tantam habent copiam & facultatem lucrandi.

AD SEQUENTEM TRACTATUM de Corpore Domini.

Idem reperi
in cod. Na-
var.

IN ejusdem majoris Augustiniani conventus codice num. 193. sequens tractatus eum ostentat titulum: *Incipit quidam tractatus beati Bernardi de corpore Domini*: Atque in fine: *Explicit liber beati Bernardi de corpore Domini*. Fides sit penes codicem, in quo notatu dignum est meditationes Divi Bernardi nomine evulgatas ad decimum quartum caput se tantum extendere,

utque finire verbis : *Quantoque Deum plus amabit , tantò propius videbit , quem cernere finis est sine fine.* Edit. verò sic habent : *Tantò propius videbit quem cernere cupit , &c.* Idem codex ministrat mihi librum Isidori Hispalensis , *de norma vivendi* longè auctiorem sub titulo : *Formula bonæ vite.* Sed de his alias.

TRACTATUS BEATI BERNARDI DE CORPORE DOMINI.

Misericordias Dei recolentes gratias agamus ei qui per *Viscera misericordiae suae* visitavit nos Luc. 11. 28. oriens ex alto. Nam si, quod absit, ingrati extiterimus ei qui propter se fecit nos, & propter sese redemit nos, tanquàm servi inutiles projiciemur de domo, & velut infructuosa arbor evellemur de terra sanctorum. Abhorrentes ergo omnem ingratitudinem quia filii gratiae sumus, videamus charitatem supereffluentem, misericordiam superabundantem quam quotidie peccatoribus exhibet illa majestas. Putaris quod semel venerit ad vos Deus, quòd & reliquerit vos, quod semel visitaverit terram, & ultra non respexerit eam? Nunquid abbreviata est manus Dei, aut virtus ejus infirmata est, aut oblitus est misereri Deus, ut qui semel innotuit, nunc jam ex toto recesserit. Nequaquam? *Ecce ego*, inquit, *vobiscum sum usque ad consummationem saeculi.* Mat. 28. 20. Veri-

K ij

tas est quæ loquitur, & veritatem loquitur, nec te fallit, o homo, qui multum te diligit, nec à te falli vult. Hoc totum pro te facit.

Ipse nobiscum vult permanere, ut nos cum eo simus; immò non sumus, ita ut nobis vere dicere possit: *Tanto tempore vobiscum sum, & non cognovistis me: Philippe, &c.* Ideo dicit: *filium hominum usquequò gravi corde, ut quid diligitis vanitatem, & queritis mendacium.* Ecce quotidie venit ad nos ipse humilis apparens, nec reputamus eum: quotidie descendit de sinu patris super altare in manibus sacerdotis, & nescimus eum: quotidie humiliat se, sicut quando à regalibus sedibus venit in uterum virginis, & nos obdurati non consideramus, o homo credis hunc esse filium Dei? utique credo, & confiteor. Et quomodo non totus deficis, non totus expavescis, non totus contremiscis, quando ille quem tremunt angeli, & omnis cœlicus ordo adorat, quotidie se abjiciat, quotidie se humiliet pro te terra, & cinere. Suspectum te habeo, ne voce solummodo confitearis, quod in corde non habes, & operibus contradicis. Etenim si non credis, jam judicatus es: Si verò credis ut dicis, & ita irreverenter agis ad tam magnificum Sacramentum stultus es, superbissimus es, & invenitur, *iniquitas tua ad odium.* Ipse enim dicit: *Qui manducat carnem meam, & bibit meum sanguinem in me manet, & ego in eo.* Quomodo in eo manes quem iniquis operibus inhonoras, & pravis moribus exacerbabas, qui verè sanctus est, & in eo non nisi sanctum manere potest? Aut quomodo manet in te superbo, qui non nisi *Super*

Joan. 14. 6.
Psal. 4. 3.

Psal. 35. 3.
Joan. 55. 20.
37.

Isai. 66. v. 2.

EXPOSITIONES MORALES. 149

Humilem & quietum requiescit? Si ergo non manet in te, non manducas carnem ejus, nec ejus sanguinem bibis: si autem non manducas, salvari omnino non potes, ipso dicente: *Nisi manducaveritis carnem filii hominis, & biberitis ejus sanguinem non habebitis vitam in vobis.* Ioan. 6. 54.

Vis ergo manducare carnem filii hominis ut habeas vitam æternam. Ut dignus sis, recollige ea quæ pro te passus est, & assidua recordatione memoriæ tuæ commenda passiones animæ, & corporis necessitates, revolve per singula omnia usque ad mortem crucis: sic exhibe suo exemplo & imitatione, corpus & animam tuam, *Hostiam viventem, sanctam, sibi placentem*, ut te totum exhibeas ei sacrificium acceptabile in odorem suavitatis, sicut ipse se totum in tua redemptione expendit. Ultimò verò crede firmiter, absque omni mentis scrupulo sanctum panem, & sanctum vinum super altare secundum formam sanctæ Ecclesiæ verum suum effici corpus, & sanguinem in manu Sacerdotis, & digna cum reverentia sume ipsam cum timore sancto, conscientia bona, charitate pura, & fide non ficta: Rom. 12. v. 1.

Recolens quod sicut sanctis Apostolis apparuit in vera carne, ita & modo se nobis ostendit in sancto pane, & sicut ipsi intuitu carnis suæ tantum ejus carnem videbant, sed Deum credebant oculis spiritualibus contemplantibus; sic & nos videntes panem & vinum credamus esse ejus corpus & sanguinem, & vivum esse & verum. 2. Cor. 6.

Ideo enim, ideo apparuit divina benignitas in humanitate, ut homo humilis appareat gloriosus in divinitate. Scimus enim quod cum Videtur aliquid deesse.

150 5. BERNARDI ABBATIS

apparuerit similes ei erimus , & videbimus eum
sicuti est per gloriam suam quæ plenissima, suf-
Ms. gratiam. ficientissima , & abundantissima est æternaliter
in omnibus qui diligunt eum in veritate. Ipsi soli
honor & gloria in Spiritu sancto. Amen.

**Explicit liber Beati Bernardi de Corpore
Domini.**





S. BERNARDI
CLAREVALLENSIS
ABBATIS.
LIBER
DE LAUDIBVS VIRGINIS.

DISSERTATIO.

*Quâ assertitur S. Bernardo Clarevallensi
sequens tractatus, ejusque secundus
Hymnus S. Casimiro Poloniae Duci ab-
judicatur.*

Bibliotheca regia sequentis operis me-
locupletem fecit, cod. num. 1324. quod
quidem ad laudem beatissimæ Virgi-
nis, devotionemque ejus in dies magis
magisque propagandam omnibus Christianis
summâ animi mei lætitiâ communico. In fronte
MS. nomen Bernardi inscribitur: scribebatur
verò ab an. 1123. teste Amanvensi ad an circi-
ter. 1131. *A captivitate, inquit, Troie usque ad
passionem Domini supputatis Olympiadicis sunt*

K iiij

352 S. BERNARDI ABBATIS

anni. 1114. *Ab incarnatione verò, non à Passione Domini usque nunc, sunt anni 1113.* vitæ S. Bernardi 33. Deinde catalogum Regum Franciæ seriatim, per genealogicalque contexens, in fine addit. *Henricus Rex genuit Philippum regem, & Hugonem magnum. Philippus genuit Huldovicum modernum Regem. Huldovicus genuit Philippum, qui ante ipsum mortuus est. Huldovicus frater ejus ei subrogatus est. Huldovicus genibi hæret. Junior dictus. Remis consecratus. an. 1131. quo tempore Bernardus agebat an. circiter. 40. natus an. 1091. Datâ codicis, librique sequentis ætate certa, jam de Authore differamus.*

A sæculo undecimo ad duodecimum summorum virorum par excelluit, quibus *Bernardi* nomen fuit appellatio: Ambo monachi; alter *Cluniacensis*, de quo jam mentionem in præfatione nostrâ ad exposit. morales S. Bernardi; alter *Cisterciensis*, ac demum Clarevallensis Abbas: Ambo Poëseos conscriptione satis insignes, minùs quidem fortè elegantes, at piè quàm plurimùm. Suspensum me facit epigraphe paulò obscurior, uter hujus libri dicendus sit author. ~~P~~vere videretur *Cluniacensi*, dignitatis silentium, tituli que Abbatis oblivio; nisi reperire id frequentissimum esset in vetustissimis codicibus. etiam genuina S. Bernardi Clarevallensis opera referentibus. Quodve totius ponderis est: nisi in versibus pietas, gravitas in sententiis sacre scripturæ testimoniis passim intertextis, in beatissimam Virginem Mariam lactea filialisque devotio, cæteraque multa quæ Divi Bernardi doctrinam geniumque redolent, eum hujus partus conclama-

rent editorem. Confer indubitata sancti Doctoris Poëmata , & utrobique nardum Bernardi odorabis ; versus nostri sapphyici in hymno decimo octavo , iis longè elegantiores sunt quos officio sancti Victoris adhibuit ; quippe regularum artis observantiores. Cur strictæ orationi eò loci sese non alligaverit , rationem affert ep. 112. Inde tamen evinco , hujus odæ cum Bernardi indole convenientiam , quem ejusmodi sapphyicis metris , vel eo exemplo constat fuisse delectatum , sicut exametris , idque genus aliis præsertim juvenili ætate. Vide *Petrum Berengarium in Apolog. pro Abaillardo* ; à quo , & ejus rei culpatur ; quàm insulsè , judex esto *D. Carolus de Vischo in Bibliotheca Cisterciensi*. Ex quibus Poëmatibus , si omnia quæ circumferuntur , ab ejus venâ profluxerint , nolim definire.

Ejus operis meminerunt , quantum assequor , inscii tamen idem *Carolus de Vischo supra laudatus Franciscus Costerus , Gavantus , tom. 2. Thesauri scilicet. s. c. 4.* dum Hymnum : *Ave maris stella* , cujus etiamnùm author quæritur , vide *Dyon. Carthus. in suis comment. ad hymnos* , Bernardo concesserunt. Ex vario situ hujus vocis , *stella* , opinor deceptos. Non ille quidem hymnulus designabatur , quem nec diligentissimus , *D. Mabillon.* sancti operibus , vel incertis , admisit ; sed præsens de quo jam quæstio libellus , non , *Ave maris stella* , sed , *Ave stella maris* ; voce transpositâ , ceu *Stella maris* à veteribus nuncupatus : eâ nempe ratione , quòd hymni ab his verbis incepti , *Hymn. 16. &c.* quibusdam in codicibus cæteros anteirent : sæpe namque à primâ voce libris nomen inditum

est. Vel certè quod iis in precibus frequentissimè Deipara virgo sub *Stella* typico compellatur, invoceturque vocabulo. Vide Hymn. 1. *Stellam maris, ne vincaris*, Hym. 4. princ. *Salutaris Stella maris*; & ad med. *maris stella interpella*; & in fin. *maris Stella de procella*. Hymn. 6. *maris Stella Dei cella*; Hym. 9. *Stella maris qua preclaris*. Hymn. 11. *Stella maris qua ignaris*; Hym. 13. *Stella maris qua testaris*; & in eisdem fine; *maris Stella, sic compella*; Hym. 15. *maris Stella, sed bella*; Hym. 18. *O salutaris virgo, Stella maris*; præcipuè vero Hymn. 16. *cujus initium; Stella maris singularis & statim; Stella maris summi patris, &c.* In quo observabis obiter rythmum circa med. *Maria dulcis, pia, nobis fer auxilium*, & confutes quod narrat *Chron. spir. l. 12.* Bernardum Hymno: *Salve Regina*, addidisse, *O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria*. Annon quantum rythmi patiebatur harmonia, eadem verba, aut saltem idem planè sensus atque affectus repetitur, reperiturque.

Verùm, ut de Bernardi opere ex ipso Bernardo judicemus: scrutemur num concordēs cum eorum carminum diversis motibus in ejus vitâ reperire sit eventus; eodemque tramite tempus quo ea cudere potuerit, perquiramus. Conversionis suæ incunabulis, quibus ætatis necdum erat provectioris, eoque scribendi genere sese oblectabat impensissimè, plerasque ex iis odas cecinisse, cum ex suffragio Petri Berengarii supra, tum ex eo quo pertractant argumento facile deducimus; sic Hymnus, sive ode 1. 34. 9. 10. sunt animi ad cordis munditiem, summumque perfectionis apicem contendētis; Plurimas

DE LAUDIBUS VIRGINIS. 155

in sacrae scripturae lectione exercitatio. Hymnus 8. quam sublimia de canticis canticorum exponit ! Alias Paulò post caelestem eam suavemque visionem pueri Jesu Matrisque ejus in Nativitatis nocte , de qua *Guillelmus S. Theodoricus c. 2. vita S. Bernardi*. Tanti mysterii teneritudine flagrans , quae hic strictà oratione condidit , latiori postmodum uberiorique stilo in suis quatuor *Super missus est* homiliis effusus. Illud eximium opus his cantilenis praeludebat : pendè namque similes mentis conceptus , cordisque anhelitus & æstus , in utroque demireris : Hym. 5. init. 6. præsertim verò Hym. 11. quo devotissimè , doctissimeque omnis mysterii Incarnationis explicatur œconomia , cæterisque his odis , quibus B. V. mediatrix hominum , Angelorum regina , Dei filia , sponsa , parens pronuntiatur : Nonnullas propinquis , fratribus , patre necdum conversis. Vide quam enixè divinam pro eis exoret clementiam. Hymn. 8.

*Pro meorum propinorum
Te salute postulo ,
Ut latentur , & salventur
Ex omni periculo*

Et Hym. 10.

Nexas dele parentela , &c.

Reliquas tandem recenti adhuc vulnere , paulò post matris patrisque mortem. Hymno. 5.

*Meis charis largiaris
Iam defunctis veniam.*

Et Hym. 7. nominatim.

*Illic patrem atque matrem
Meam fac constitui ,
Et horum aeternorum
Uberrate perfui ,*

Vide Hym. 8. & 10. pater vivis sublatus an.
1117. matre defunctâ an. 1105.

Sed jam indicare operæ pretium est, quantam sibi famam meruerit, apud quos, à quo tempore, vel unicum hujus operis fragmentum. Hymnus ordine inter alios secundus, *omni die dic Maria*, quem in honorem B. V. quotis diebus sanctum Casimirum Poloniæ Principem recitare flexis genibus fuisse solitum testantur equè historici Poloniæ, tum eius omnes vitæ scriptores, quemque sibi decumbenti in pheretro cordi superponi, vel capiti supponi jussierit, demandarit. De quo sic *Henschenius ad diem. 4. Maii Prolegom. ad huius sancti vitam parag. 6. n. 40. & seq.* qui & dubius an ipsemet *Cas.* hymnum tumulo suo reponi præceperit, proponit commentaturque memor tabellæ ad sepulchrum S. Agathæ inventæ: Annon forte Angelorum æquè ministerio eo loci immissa sit hæc Hymnologia? Verba exscribo; quippe simul castissimi Principis religionem celebrent, divinam hujus precis miracula patranda, obtinenda beneficia, commendent energiam, nostramque ad ejus frequentem usum devotionem invitent, provocent, & acuant. *Hunc hymnum*, inquit, *videtur voluisse sanctus in eodem secum tumulo recondi, & quidem sub capite suo.* Certe enim cum anno MDCCIV. sepulchrum ejus instauraretur, inventus est incorrupta corpore, & vestibus: quâ ipsâ occasione repertus est quoque hymnus de beata Virgine, qui sic incipit: *omni die dic Mariæ mea laudes anima, dextro ejus temporis subjectus.* R. P. Ioannes Rivochi nobis ante annos aliquot scripsit supra pectus divi in tumbâ repertum, atque ita habent aliquot

Precatorii libelli, in quibus impressus extat, & paulo post, hic mihi venit in mentem scriptura illius sive tabella, quam intra sepulchrum sanctæ Agathæ Virginis & Martyris, ad caput ejus positam fuisse, illius acta probatissima narrant 5. Februarii. quæst. 3. num. 13. Certè enim quæ ea exhibebas inscripta, mentem sanctam, spontaneum honorem Deo, & patriæ liberationem; eadem Hymnus S. Casimiri, vel capiti suppositus in sepulchro, vel superpositus pectori, ingerere quodammodo videtur illum piè recitantibus; mentem sanctam decora magnæ matris contemplantem; spontaneum honorem Deo virginitate tam sanctè custoditâ, oblatum; & patriæ liberationem, cùm vastitatem quam impii jam inferebant, Divi hujus ope invocatâ, propulsatam, experta non semel Lithuania ejus patriæ, est. Quæ eadem sperare fas est eos omnes, qui Hymnum ab eo compositum, pari religione, omni die, aut quoties opportunum erit, revolvant. Et verò, quod intra sepulchrum virginis Agathæ tabellam illam posuisse eximius quidam Angelus, cum numero aliorum comitatu sepultura ejus assistens, memoratur; quis scit, annon vel sancto Casimiro eam mentem afflarint Angeli, ut celeste illud canticum sibi intra tumultum apponi mandaret, aut ipsimet apposuerint? Certè Cieszynskins, diœceseos Vilnensis Cancellarius. antea à nobis laudatus, in Panegyrico quem Divo Casimiro cecinit, Angelorum obsequia in funere divi ejusdem agnoscit, ascribens:

*Procul planctus: date cantus,
Et lilia tumulo:
Casti flores & odores
Uno erunt cumulo*

*En calicus Angelicus**Ab alto exercitus.**Ad hoc funus gratum munus.**Prosequendum excitus.*

Hæc Henschenius.

Ad eam orationem fervere visa est cum tempore devotio. Primum juveni Principi privata fuit, quam, ut par est credere, commodatam, commendatamque habuit à monachis ex instituto D. Bernardi in regno Poloniæ, Lituaniæ, Livoniæ longe ante Casimiri tempora, summâ reverentiâ habitis & acceptis regibusque charissimis ex theatro Cisterciensi, & notitia Abbatiarum ejusdem Ordinis Coloniz impress. an. 1640. *Cromero l. 6. &c.* Deinde antequàm aperto divi extraheretur è tumulo in piorum devenit manus. Namque, ut scribit *Suvasiskius Eccles. Cathedralis Vilnensis Canonicus vita S. Casimiri scriptor satis diligens: Per quemdam Zlotinkonovski an. 1499. ex codicibus S. Casimiri in publicam tabellam relata est, tandem an. 1604. solemniori eventu è sepulchro Casimiri detecta, sub ejus nomine, quasi author fuisset, majori famâ evulgari cœpit, tantâque alacritate, religione ab omnibus Polonis complexa est, ut alii in vernaculam linguam traduxerint, alii Commentariis exornarint; nec privatim modò, verùm & publicè, alii consueverint, vel in Ecclesiis decantare: Testem habeo R. P. Joann. Rinnuoki, S. I. disertissimum in triumphali S. Casimiri translatione, an. 1636. Panegyristam, in suâ jam laudatâ ad Henschenium epistolâ: Canitur, inquit, etiam in templis, ut præclarum pietatis erga Deiparam incensivum; atque ut in variis Ecclesiis, Germania, Ca-*

rhodica partibus à juventute scolasticâ sacrificiis tempore concini preces aliquæ aut oda solent ad laudem numinis, sensumque pietatis in canentium & audientium animis excitandum accommodata; ita in regno Poloniæ hunc ut plurimum gentilis divi ac tutelaris sui hymnum decantant.

Nec Poloni soli, verum & cæteræ gentes eam precationem tanti fecerunt, ut orariis suis passim inserverint. Duos ex cæteris seligo, apud quos eam sæpè pervolutavi: nostratem unum, R. P. Poirier; Germanum alterum, Merlo Horstius. R. P. Poirier S. J. in grandi suo volumine *de triplici virginis coronâ* Gallico idiomate exhibet eam, laudat & consulit, quam inde exceptam, dum hîc novitium agerem an. 1664. ætat. meæ. 20. diurno tributo potentissimæ cæli Reginae persolui; ac demum fervorem sopitum exsuscitavit, reparavitque. Merlo Horstius Colonienfis Pastor, qui eam suo libro *Paradisi anima sect.* 7. publicæ pietati consignavit. Crede experto, lector, exundabit in te gratiarum pelagus à liberalitate Maris: Si pensum illud tibi indixeris, exegerisque, si non quotidianum, singulis saltem hebdomadæ diebus, unicuique suam sectionem distribuens recitandam, prout eam tuis commodis in sex decades distinxit idem Horstius, appendimusque ad finem præsentis operis variis lectionibus exornatam. Vice septimæ universum hymnum concinere te compellimus, scuto negotiorum confrecto; quasi sis occupatioꝝ principii. Pudeat tandem ubi de cultu virginis agitur, non æmulari exteros, vinci ab aliis. Vindicatâ ea oratione nostrati Bernardo, sic in pietatem, ut in jura Polonorum transeundum est.

Quorum historicis venialis huc usque fuisset error Angelico Principi eam precationem ascribere (noverant quàm singulari ad eam vivens moveretur affectu, mortuo contumeliatam viderant, certus latebat author, cum aliàs incertum fortè non esset juvenem ducem multa in laudem Virginis aliquandò cecinisse,) nî *Zacharias Ferrerius Episcopus Gardiensis Leonis decimi Prælati domesticus & Referendarius, ac per universum Polonia regnum, &c. Nuntius & Orator, atque de mandato ejusdem summi Pontificis cum Ioanne Archipræsule Gnexnensi, & Petro Presimiliensi Episcopo, gestorum sancti Casimiri inquisitor, perindeque vite ejus scriptor accuratissimus.* Nî, inquam, is talis, tantusque testis, omni fide dignissimus *Zacharias*, orationem à S. Casimiro confectam proprio caractere notasset, atque longe diversam esse à nostrâ, digito, ut aiunt, demonstrasset. Ita enim scribit: *Incredibili etiam erga Dei genitricem devotione flagrabat, quàm pius adolescens factâ à se exametris egregiâ oratione, quam vidimus, omnia penè Dominica Incarnationis mysteria pulchro schemate claudens, quotidie salutabat, assidueque laudabat præconiis.* Jam lapidem lydium admoveamus. En orationis Casimirinæ caracterismus. 1. constabat *exametris*. 2. *pulchro schemate omnia penè Incarnationis mysteria referabat.* Submovetque *Zacharias* omnem de se juridico teste scrupulum, tractavit, legit, judicavit. Sanè hymnus *omni die*, neque omnia penè incarnationis recludit mysteria, neque incedit *exametris*. Jam mendum arguerat *Henschenius*, qui gentilem præferens fovere errorem quam sanare, aut saltem dissimulare ignoto remedio,

dio, pro *Exametris* substituit *Eptametris*. Quasi verò etiam ejusmodi sint. *Eptametris*, inquit, notâ primâ ad c. 2. *vita S. Casim. à Zachar. conscripta*, legendum videtur. *Apographum habebat Exametris. Neque Exametri dici possunt. Sunt potius Eptametri hypercatalecti, ut trochaici, non tamen regulari observatâ syllabarum quantitate.* Suvesiskius difficultatem declinat: *Metris*, inquit, à se singulari artificio elaboratis. Sed de his satis, quæ quidem prolixiora retulimus, ne nos Poloni hujus docti sacrique furti insimulent; atque eos, vel nostro codici præscribentes, ratione convictos audiremus, se hujus thesauri huc usque malæ fidei fuisse possessores: sola namque temporis ætas, qua apographum nostrum depictum fuit, omnem absolvebat litern. Scribebatur, quod in initio docuimus, an. 112. Casimirus vero posterioribus sæculis nascitur an. 1458. decumbitque an. 1484.

Nec semel accidit versus D. Bernardi illis tribui, qui recitare morem habuerint. Idem enim jam evenisse testatur D. *Carolus de Visch in præfatâ Bibliotheca Cisterciensi* de Bernardo agens. *Circumferuntur*, inquit, *pæssim nomine sancti Bernardi varii Rythmi, & hymni sacri: nominatim hymnus, Ave maris stella, & alius de vanitate mundi: cur mundus militet &c. quorum posteriorem jam etiam sub eodem nomine publicavit Bernardus Bauhusius S. I. in pergula spiritalis melodie, &c. Ubi specialiter notandum venit, beatum Iacoponum ordinis sancti Francisci religiosum, ex eodem rythmo aliquando collegisse versus magis fluidos, quos frequenter decantare solebat, scriptoque aliis communicabat; atque hinc factum esse.*

ut ipse autor putaretur eorumdem versuum. Cæterū ejuscemodi hymnū Casimiro subtrahentes, non effusa est contemptio nostra super principē, ejusque, aut doctrinæ quicquā, aut pietati minuimus. Reddimus quæ sunt Cæsaris, Cæsari, & quæ sunt Bernardi, Bernardo. Gemmas è diademate Poloni jubemus decidere, verum est; nostræ erant: agnovimus, recuperavimus: quid mali? Non doctrinæ quidem meritissimi principis detrahimus, cum alia ejusdem argumenti edidisse poemata non diffiteamur. Nī aditus suspitioni esset, Zachariam huncce librum integrum pervidisse ab exametris inceptum: *O lumen verum*, cum laudibus Virginis omnia penè incarnationis mysteria concludentem, quem, cum verus hymnista minime sese offerret, donaverit Casimiro, cū auctoris apud posteros famā. Minus etiam purissimi principis in beatam Virginem maculam pietatem, quin cumulamur magis. Neque enim ea unicā prece, quod aliàs opinandum esset, Domini dignissimam matrem quotidie salutare solitum fuisse suademus; sed & insuper aliā, quam ipse exametris fecerit, Zacharia teste, vel etiam omnibus hocce volumine complexis, dum prædictæ suspitioni sit locus. Hymnum verò, *Omni die*, cæteris prætulit Casimirus, vel tenerrimis, suavissimisque in B. Virg. quibus abundat & fervet illectus affectibus; vel quia iis inciperet verbis, quæ votum nunquam intermittendæ pietatis testarentur, semperque memoriæ, ut cordi objicerent, applicarent.

Hæ nostræ sunt pro S. Bernardo Clarevalensi conjecturæ, rationes, vindiciæ. Qui pro Cluniacensi perorare voluerit, si rectè dicat, li-

bens libenter audiam; si verè, credam; si neutrum,
patienter feram. Interim librum proferimus, cu-
jus partes, sectionesque varias, vel hymnos, vel
cantica, vel odas quisque pro libitu suo poterit
appellare.

P R Æ F A T I O

S. BERNARDI.

INVOCAT DIVINAM SAPIENTIAM

quò dignius valeat B. Virginis

Laudes decantare.

O lumen verum quo lux est facta dierum,
Lumen præclarum, sapientia, fons anima-
rum,

Quæ requiem fessis tribuis, solatia pressis;
Et quæ justificas animas, clementer iniquas
Ad te, suspiro, te supplico, teque requiro
Pane salutari cupiens te dante cibari;
Verus enim panis tua verba, cibisque perennis
Fons vitæ rora refovens mea cœlitus ora
Funde tuum rorem, ne deficiendo laborem
Ut non lacebam, mihi da, quæ non perit, escam,
Languéo jejunos, quo subleves annue munus;
Nempe super dulces epulas, pia pectora mulces
Tu superexcellis dulcore cibaria mellis;
Tu super argentum renites oculis sapientum
Nec lapides chari tibi possunt equi parari.
Aurum vile putat mens quam tua gratia mutat

L ij

Solis fulgorem superas, lunæque decorem, (dis.
 Cunctaq; transcendis, quibus instat nūdus haben-
 Te quicumque caret, quasi fœnum transit, & aret.
 Prudentes animæ, dono pietatis opimæ,
 Fructibus, & specie cumulantur adniscar olivæ.
 Stultus ut herba cadit, modico viget, & citò cadit:
 Justus florebit, quasi palma, diuque manebit;
 Utque cedrus Libani viver radice perenni;
 Sic benedicetur, te quisquis habere meretur.
 Da mihi lux lucis, nullis hæere caducis.
 Sic me purifica, ne mens mea tractet iniqua
 Da fidei scutum, me reddens undique tutum.
 Præsta virtutem, quâ crimina cuncta refutem;
 Sensum sincerum, valeam quò cernere verum
 Virtutum genitrix, & criminis unica victrix,
 Sic precor, ut vires reprimas, carnemque refrænes,
 Ut sanctè vivam, curam cohibendo nocivam,
 Et sic restringam cauto moderamine linguam,
 Nè dum laxatur, quæ sunt reticenda, loquatur.
 Christe, fave votis, quem sensibus invoco totis:
 Ut sapiens fiam, veram sitiendo sophiam:
 Verba sapore salis mea condi spiritualis:
 Fac me solertem, ne sentiat hostis inertem:
 Qui facis infantes charismate laudis ovantes,
 Oraque multa doces. formosas promere voces
 Oris claustra mei repera sermone; fidei
 Quò tibi laus detur, quò proximus ædificetur

Vel Carnem.



L I B E R
IN LAUDIBUS VIRGINIS.
O D E I.

UT jucundas cervus undas æstuans desiderat;
Sic ad Deum fontem vivum me s fidelis
Sicut rivi fontis vivi præbèt refrigeriũ. (properat;
Ita menti sitienti Deus est remedium.
Quantis bonis superponis sanctos tuos, Domine.
Sese lædit, qui recedit ab æterno lumine.
Vitam lætam & quietam, qui te quærit, reperit:
Nam laborem & dolorem metit, qui te deserit.
Pacem donas & coronas his qui tibi militant:
Cuncta læta sine meta, his qui tecum habitant:
Heu, quam vanâ mens humana visione falleris!
Dum te curis nocituris impudenter inseris,
Cur non caves lapsus graves, quos suadet proditor;
Nec affectas vias rectas, quas ostendit conditor
Resipisce, atque disce, cujus sis originis:
Ubi degis, cujus legis, cujus sis & ordinis:
Ne te spernas, sed discernas, homo gemma regia.
Te perpende, & attende quâ sis factus gratiâ.
Recordare, quis, & quare sis à Deo conditus.
Hujus heres nunc maneres, si fuisses subditus.
O mortalis quantis malis meruisti affici,
Dum rectori & auctori noluisti subjici.
Sed majores sunt dolores infernalis carceris,
Quò mittendus & torquendus es, si malè vixeris.
Cui mundus est jucundus, suam perdit animam:
Pro re levi, atque brevi, vitam perdit optimam.
Ergo cavè, ne suave jugum spernas Domini:
Nec, abjecta lege recta, servias libidini.

L. iij

166 S. BERNARDI ABBATIS

Si sunt plagæ, curam age, ut curentur citius:
 Ne, si crescant & putrescant, pergas in deterius.
 Ne desperes, jam coheres Christi esse poteris:
 Si carnales, quantum vales, affectus excluderis.
 Si formidas, ne diffidas, sed medelam postula:
 Noxam plange, corpus ange, dilue piacula.
 Si vivorum & functorum Christum times judicem
 Debes scire, quod perire suum non vult supplicem.
 Preces funde, pectus tunde, flendo cor humilia:
 Pœnitenti & gementi non negatur venia.
 Exorando & laudando, Mariam commemora:
 Nam delere potest verè quæcumque facinora.
 Si antiquus inimicus suggerit illicita,
 Stellam maris, ne vincaris, mente posse subdita.
 Si te sentis tentamentis urgeri dæmonicis,
 Mox respiras, si requiras matrem summi judicis:
 Nam, si quando te tentando dirus serpens læserit,
 Suspiranti & oranti pia Mater aderit.
 Quod si fortè mortis portæ te vicinum sentias,
 Crede tamen, quod juvamen per eam recipias.
 Si te doles ferre moles culparum præmentium:
 Hanc precare, ut placare possis ejus filium:
 Nam placatum ejus natum tunc habere poteris,
 Si fideli mente cœli Reginam rogaveris.
 Virgam Jesse, quam præesse cunctis scis viventibus
 Supplex ora & implora totis hanc visceribus.
 Hanc require, quæ lenire solet corda tristium.
 Certus esto, quod sit præsto votis se precantium.
 Hæc Regina de ruina faciet te surgere:
 Hæc profectò te directo deducet itinere:
 Ipsa multos jam sepultos fecit reviviscere:
 Hæc adversos & subversos potest Deo jungere.
 Ipsam ama, ad hanc clama cordis desiderio:
 Ut sustentet, & præsentet te beato Filio.

Hanc si colis, veri solis perfrueris lumine.
 Hac adjutus, eris tutus ab omni formidine.
 Hoc credendum, & fatendum ad honorem Domini,
 Quod subjecit quidquid fecit Christus Matri
 Virgini.

I I.

OMni die dic Marię mea laudes anima:
 Ejus festa, ejus gesta cole splendidissima.
 Contemplare & mirare ejus celsitudinem.
 Dic felicem Genitricem, dic beatam Virginem.
 Ipsam cole, ut de mole criminum te liberet.
 Hanc appella, ne procella vitiorum superet.
 Hęc persona nobis bona contulit celestia.
 Hęc Regina nos divinâ illustravit gratiâ.
 Lingua mea dic trophęa Virginis puerperę,
 Quę inflictum maledictum mito transfert genere.
 Sine fine dic Reginę mundi laudum cantica.
 Ejus bona semper sona, semper illam prædica.
 Omnes mei sensus ei personate gloriam:
 Frequentate tam beatę Virginis memoriam.
 Nullus certe tam disertę extat eloquentię,
 Qui condignos promat hymnos ejus excellentię.
 Omnes laudent, unde gaudent, matrē Dei virginē.
 Nullus fingat ut attingat ejus celsitudinem,
 Nemo dicet, quantum licet, laudans ejus meritę.
 Cujus cuncta sunt creata ditioni subdita
 Sed necesse, quod prodesse constat piis mensibus,
 Ut intendam & impendam me ipsius laudibus.
 Quāvis sciam quod Mariam nemo digne prædicet;
 Tamen vanus & infanus est, qui illam reticet:
 Cujus vita erudita, disciplina cœlica,
 Argumenta & figmenta destruxit hæretica:
 Cujus mores, tanquam flores, exornant Ecclesiam,
 Actiones & sermones miram præstant gratiam.

L. iiii.

Horstius, ad
 pietatis insti-
 tutum & cō-
 modum tres
 sequentes
 hymnos in
 decades di-
 visit: cujus
 partitionem
 ad finem li-
 bri hujusce
 reperias, cum
 diversis ab
 apographo
 nostro lectio-
 nibus. De his
Vide præfat.

168 S. BERNARDI ABBATIS

Evæ crimen nobis limen Paradisi clauferat:
 Hæc dum credit, & obedit, Cœli claustra reſerat:
 Propter Evam homo ſævam accepit ſententiam
 Per Mariam habet viam quæ ducit ad Patriam
 Hæc amanda & laudanda, cunctis ſpiritualiter
 Venerari & precari decet illam jugiter.
 Ipſam poſco, quam agnoſco poſſe proſus omnia,
 Ut evellat & repellat quæcumque ſunt noxia
 Ipſa donet, ut, quod monet ejus natus, faciam;
 Ut finitâ carnis vitâ hunc lætus aſpiciam.

III.

O Cunctarum fœminarum decus atque gloria,
 Quam electam & provectam ſcimus ſuper
 omnia.

Clemens audi tuæ laudi quos iſtantes conſpicias.
 Munda reos, & fac eos bonis dignos cœlicis.
 Virga Jeſſe, ſpes oppreſſæ mentis, & refugium,
 Decus mundi, lux profundi, Domini ſacrarium,
 Vitæ forma, morum norma, plenitudo gratiæ,
 Dei templum, & exemplum totius juſtitæ.
 Virgo ſalve, per quam valvæ cœli patent miſeris.
 Quam non flexit, nec illexit fraus ſerpentis veteris.
 Gloriola & formoſa David Regis filia,
 Quam elegit Rex, qui regit & creavit omnia.
 Gemma decens, roſa recens, caſtitatis lilium
 Caſtum chorum ad polorū quæ producis gaudium
 Rationis & ſermonis facultatem tribue,
 Ut tuorum meritorum laudes promam ſtrenuè.
 Opto nimis, ut in primis tui des memoriam,
 Ut frequenter & decenter tuam cantem gloriam.
 Quamvis muta & polluta mea ſciam labia,
 Præſumendum nec ſilendum eſt de tuâ gloriâ.
 Virgo gaude, omni laude digna, & præconio,
 Quæ damnatis libertatis facta eſ occaſio.

Semper munda & fœcunda Virgo & puerpera,
 Mater alma, velut palma florens & fructifera,
 Cujus flore, vel odore recreari cupimus:
 Cujus fructu nos à luctu liberari credimus.
 Pulchra tota sine nota cujuscumque maculæ,
 Fac nos mundos ac jocundos te laudare sedulè.
 O beata, per quam nata nova mundo gaudia;
 Et aperta fide certâ regna sunt cœlestia:
 Per quam mundus letabundus vero fulget lumine,
 Antiquarum tenebrarum exutus caligine.
 Tunc potentes sunt egentes, sicut olim dixeras,
 Et egeni fiunt pleni, quod tu prophetaveras.
 Per te morum nunc pravorum relinquantur devia:
 Doctrinarum perverſarum pulsa sunt præstigia.
 Mundi luxus atque fluxus docuisti spernere:
 Deum quæri, carnem teri, vitiis resistere:
 Mentis cursum tendi sursum pietatis studio,
 Corpus angi, motus frangi pro cœlesti præmio.
 Tu portasti inter casti claustra ventris Dominum
 Redemptorem; ad honorem nos reformans pristi-
 Mater facta, sed intacta, genuisti filium, (num.
 Regem verum, atque rerum creatorem omnium.
 Benedicta perquam victa est hostis versutia.
 Restitutis spe salutis datur indulgentia.
 Benedictus Rex invictus, cujus Mater crederis,
 Qui reatus ex te natus soluit nostri generis.
 Reparatrix & solatrix desperantis animæ,
 A pressura, quæ ventura malis est, me redime.
 Pro me pere, ut quiete sempiternâ perfruar:
 Ne tormentis comburentis stagni miser obruar.
 Quod requiro, quod suspiro, mea sana vulnera,
 Et da menti te poscenti gratiarum munera,
 Ut sim castus & modestus, dulcis, blandus, sobrius,
 Pius, rectus, circumſpectus, simultatis nescius

170 S. BERNARDI ABBATIS

Eruditus, & munitus divinis eloquiis,
 Timoratus, & ornatus sacris exercitiis,
 Constans, gravis, & suavis, benignus, amabilis;
 Simplex, purus, & maturus, patiens, & humilis,
 Corde prudens, ore studens veritatem dicere,
 Malum nolens, Deum colens pio semper opere.
 Esto nutrix & adjutrix Christiani populi.
 Pacem præsta, ne molesta nos conturbent sæculi.
 Da levamen & juvamen tuum illis jugiter,
 Tua festa, sive gesta qui colunt alacriter.
 Pater Deus, fili Deus, Deus alme spiritus.
 Per æterna nos gubernas, Deus unus, sæcula. Amen.

I V.

S Alutaris stella maris, summis digna laudibus,
 Quæ præcellis cunctis stellis, atque luminaribus
 Tuâ dulci prece fulci, supplices nos refove:
 Quidquid gravat, vel depravat mentes nostras,
 remove.

Virgo gaude, quæ de fraude dæmonis nos liberas,
 Dum tu verâ & sincerâ Deum carne generas,
 Illibata & ditata cœlesti progenie,
 Gravidata, nec privata flore pudicitia:
 Nam quod eras, perseveras, dum intacta generas,
 Illum tractans, atq; lactans per quem facta fueras,
 Mihi mœsto nunc adesto, dans perenne gaudium:
 Dona, quæso, nimis læso optatum remedium:
 Commendare me dignare Christo tuo filio,
 Ut non cadam, sed evadam de mundi naufragio.
 Fac me mitem, pelle litem, compelle lasciviam:
 Contra crimen dæmunimen & mentis cōstantiam,
 Non me liget, nec fatiget sæculi cupiditas,
 Quæ obscurat & indurat mentes sibi subditas.
 Numquam ira, numquam dira me vincat elatio,
 Quæ multorum fit malorum frequenter occasio.

Ora Deum, ut cor meum sua servet gratia;
 Ne antiquus inimicus seminet zizania,
 Da virtutum mihi scutum; ne in bello concidam,
 Fidem rectam, spem robustâ, charitatem fervidâ.
 Da furoris & timoris superare vitia,
 Et ut linguam sic restringam, ne loquatur noxia,
 Maris stella, interpella quem portasti in utero:
 Ut hoc mare transmeare cursu donet prospero,
 Det timorem & amorem sui semper nominis,
 Donet pacem, & fornacem extinguat libidinis;
 Castitatis, pietatis, munimenta conferat,
 Adsit rector & protector, nec unquam me deserat
 O Præclara, viam para ad supernam Patriam;
 Sic me sana, ut mundana gaudia despiciam,
 Quod imploro, non ignoro dare te fidelibus,
 Cujus jussa inconcussa manent modis omnibus.
 Mater bona, meis dona requiem parentibus;
 Nec non cunctis jam defunctis notis & affinibus.
 Hunc egenum fac ad plenum pervenire gaudium,
 Quo manere & videre tuum possim filium:
 Meos notos fac devotos piis semper actibus;
 Ut mandatis veritatis totis instent viribus.
 Mala pelle, & refelle hostium versutias,
 Spiritales, & carnales compesce nequitias.
 Virgo lenis, à catenis criminum nos eripe,
 Ut soluti simus tuti victo mortis principe.
 Adjutricem & tutricem ubique te sentiant,
 Qui sælicem Genitricem Dei te pronunciant.
 Maris stella, de procella sæculi nos libera,
 Protegendo & præbendo cuncta nobis prospera,
 Splendor patris, factor matris Jesu nostra gloria,
 Da ut fiam per Mariam tuâ dignus gratiâ.
 Dominator & Salvator mundi benignissime,
 Da virtutem & salutem corporis & animæ,

Ut saluti restituti te laudemus, Domine,
 Qui salvasti, quos creasti, natus almâ virgine.
 Pater Deus, Fili Deus, Deus almæ Spiritus,
 Per æterna nos gubernas, Deus unus, sæcula, Amen.

V.

Mater Christi, quæ tulisti sacris hunc visceribus

Absque viro, partu miro, quo pax datur Gentibus,
 Huc aspectum, hunc affectum dirige propitium,
 Condescendens & impendens miseris auxilium.
 Virgo mitis, quæ contritis spem largiris veniæ,
 Polce Deum, ut trophæum suæ det Ecclesiæ.
 Dona pacem, & fallacem inimicum contere,
 Ne ignitis is sagittis possit nos elidere.
 Jocundare quæ portare meruisti Dominum,
 Mundi lucem, vitæ ducem, Salvatorem hominum,
 Incorrupta & intacta genuisti puerum,
 Nullum tamen hinc gravamen tuum læsit uterum:
 Alter partus gravat artus, incurrit suspiria;
 Tuus fructus pellit luctus dans æterna gaudia,
 Aliarum foeminarum proles flêtu funditur:
 Partus iste nil scit triste, quando Deus nascitur.
 Benedicta, quæ delicta primæ matris operis;
 Et divinam medicinam impetraisti miseris.
 Benedictus, qui amictus in te carnis trabeâ
 Nos erexit & revexit ad regna sydereâ.
 O quam lætis à Prophetis es laudata vocibus,
 Hoc secretum, quod cõpletû est in te, mirantibus,
 Te beatam & prælatam cunctis esse docuit
 Cum suave illud ave Gabriel aperuit.
 Tu portaisti & lactasti benedicta Domina
 Quem adorat & honorat mundi trina machina.
 Adorabas & lactabas Deum factum hominem,
 Qui nos lavit & salvavit suum ponens sanguinẽ.

Vagientem & lactentem confovebas gremio.
 Servi ille, tu ancillæ functa es officio :
 Tu docentis & vellentis usa es præsentia.
 Te sciente & vidente fecit mirabilia:
 Te præsentem & monente consecravit nuptias,
 Quando vino repentino sex implevit hydrias.
 Tu divinæ disciplinæ pascebaris gratiâ,
 Dum signorum & verborum ejus esses conscia.
 Quot angores, quot dolores tua sensit anima,
 Cum in crucē summum ducē gens levavit pessima!
 Quot lamenta, quot tormenta, quanti tui gemitus,
 Cum Rex cœli tam crudeli morti esset traditus!
 Corde tristi pertulisti passionis gladium,
 Cum irrisum & occisum tuum cernis filium,
 Nam rex magnus, velut agnus immolari voluit,
 Et per crucem nobis lucem & salutem tribuit,
 Ejus pœna nos ad regna provehit cœlestia:
 Crux virtutis & salutis certa est fiducia.
 Mundum regens, velut egens, visus est incredulis,
 Ut per formam sui normam vitæ daret servulis.
 Rex immensus est suspensus crucis in patibulo,
 A pœnarum æternarum salvans nos periculo,
 Pius Jesus flagris cæsus, & coronâ spineâ
 Coronatus, & prælatus est transfixus lancea,
 Qui effingens chaos ingens spoliavit inferos,
 Fractis portis diræ mortis vinctos facit liberos.
 O quam læta es effecta die facta tertiâ.
 Cum Rex fortis victæ mortis protulit judicia!
 Nam antiquum inimicum diris stringens vinculis,
 Se videndum & tangendum præbuit discipulis,
 Quis narrare? quis pensare tuum possit gaudium?
 Quando mœstis Rex cœlestis pacis dedit nuntiū.
 Undè tibi laus adscribi debet, atque gloria,
 Quæ tantorum gaudiorum facta es materia.

Post tot signa, quæ tu digna meruisti cernere;
 Ad Paternum vides thronum filium ascendere,
 Cui juncta super cuncta potestatem obtines,
 Omnis soli, omnis poli supergressa ordines.
 O Regina huc inclina piæ mentis lumina,
 Et excusa prece fusâ servulorum crimina;
 Jam sublimis facta nimis manes juxta filium
 Celsâ sede intercede pro salute omnium,
 Nos conforta & reporta munus indulgentiæ:
 Ut reformes nos enormes ad statum justitiæ.
 Meis charis largiaris jam defunctis veniam
 Et cunctorû commodorum his qui vivunt copiam
 Illis mecum dona precum tuarum suffragia
 Ut modernâ & æternâ fruamur lætitia:
 O Maria, mater pia, tuum da subsidium,
 Quò vincamus & vivamus in terrâ viventium;
 Da medelam & tutelam cunctis te colentibus,
 Pacem bonam & coronam cum supernis civibus.
 Pater Deus, Fili Deus, Deus alme Spiritus,
 Per æterna nos governa, Deus unus, sæcula,
 Amen.

VI.

A Ve virgo, quæ origo nobis es lætitiæ,
 Redemptorem & auctorem pariendo gloriæ
 Virgo mater, per quam ater spiritus occubuit
 Quo primæva mater Eva suggerente corruit,
 Alma parens, omni carens corruptelæ maculâ,
 Quam elegit qui confregit dira mortis vincula;
 Clemens præsta ut qui festa tua gaudent colere,
 Gratulentur & ditentur tuæ lucis munere
 Mater Christi, quæ das tristi animæ lætitiā:
 Da quod quero, ut sincero corde Christo serviam:
 Mansuetum, & quietum redde meum animum,
 Ut in Deum aut in meū non delinquam proximum.

Margarita summi sita Regis diademate,
 Quæ cunctarum gratiarum es ornata stemmate;
 Maris stella Dei cella virtutisque speculum
 Quam miratur & precatur universum sæculum:
 Da, ut queam mentem meam emundare vitiis
 Exercendo & colendo sacris eam studiis;
 Dona, inquam, ut evincam tentamenta dæmonum,
 Nec permittas per sagittas me perire criminum
 O decora Deum ora, ut det mihi veniam,
 Det ne cunctos, vel robustos meos hostes sentia;
 Obtineto, ut quod peto merear accipere,
 Ut in finem non declinem à recto itinere:
 O puella, quæ ut stella matutina radias,
 Dum nocturnas pellens umbras veram lucem
 nuntias,

Curam habe ut à labæ criminum purifices,
 Et quâ nites, tuos dites castitate supplices.
 Princeps mortis nos intortis inquietat jaculis;
 Tu resiste, ne nos iste suis trahat vinculis:
 Dona pacem per quam vacem divinis obsequiis,
 Ne per curas perituras veris priver gaudiis.
 Da ut gratum famulatum reddam regi gloriæ,
 Et ipsius amor pius meæ sint deliciae.
 Reos munda, & circumda tuo nos præsidio
 Fac securos, nos, & puros ab omni contagio.
 Liberari & salvari per te nos confidimus, (mus
 Quam clementem & potentē super omnes novi-
 Jam prædices inter cives es cœlestis patriæ.
 O sophia, quam Maria incarnatam edidit,
 Nec sic florem vel decorem castitatis perdidit:
 Tibi canto, nunc pro tanto laudis beneficio,
 Nam saluti restituti sumus hoc mysterio.
 Rex virtutum, cujus nutum nihil potest fallere,
 Nos tuere, atque veræ lucis dita munere:

Deest ali-
 quid.

Hoc jejunos à te munus posco , ne deficiam ,
 Ut sacrarum scripturarum mihi des scientiam ;
 Micas panis , velut canis , dari mihi postulo ,
 Et quod quæro , tuo spero te daturum servulo .
 Rex benigne , fac me dignè tuam matrem colere ,
 Quæ portavit & lactavit te sacrato ubere .
 Da virtutem , ut refutem omnem immunditiam ;
 Fac me mitem , ut devitem zelum & superbiam ;
 Honestorum mihi morum para elegantiam ;
 Pelle dolum , ut te solum purâ mente cupiam .
 Jesu bone , sic dispone horam mei transitus ,
 Ut ad chorum electorum meus pergat spiritus .
 Pater Deus , Fili Deus , Deus alme spiritus
 Per æterna nos gubernâ , Deus unus sæcula .
 Amen .

VII.

DUx sanctorum , spes lapsorum , virgo mater
 Domini .

Per quam vita restituta est perennis homini ,
 Gembundo corde fundo ad te preces , Domina ,
 Namque gravi , quâ paravi premor valde sarcinâ .
 Solve moles , sicut soles , quibus pressus jaceo ,
 Et excusa , quod confusâ mente factum doleo ,
 Dolor ingens me constringens vehemèter cruciat ,
 Culpe telum cor anhelum siquidem dilaniat .
 O quam pravi & ignavi sunt qui mundû diligunt
 Non attendunt , cui vendunt se , qui Deû negligunt .
 Verè cæcus , & ut pecus expers es scientiæ
 Quem delectat hoc , quod spe stat in valle miseriæ ;
 Nam quem fructum , nisi luctum , præstant mundi
 gaudia ,
 Cujus cura gignit dura miseris supplicia .
 Parce flenti & dolenti summe rerum arbiter ,
 Nam mandata per te data sũ transgressus nequiter .
 Erubescô

Erubescō & tabesco tuam timens faciem,
 Dum meorum delictorum perpendo congeriem.
 Ingens metus, atque fletus meam turbat animam,
 Pavet sensus, dum suspensus horā pensat ultimam.
 Quis futurus est securus in illo examine,
 Quando patent, quæ nunc latent arguent lumine:
 Quo dolore, quo mœrore deprimuntur miseri,
 Qui abyssis pro commissis submergentur inferi.
 Ululatus & ploratus? frustra dabunt perditī,
 Cum maligni sævō igni semel erunt traditi.
 Heu! quid egi, quò impegī, quò infœlix cecidi,
 Quò deducunt, quem seducunt fraudes hostis
 perfidi:

Ad quid tendam, ut tremendam evadā sententiam,
 Quem requiram, per quem iram judicis effugiam.
 O M A R I A qua sophia, prodiit altissimi,
 Ut credendo & sequendo homo posset redimi.
 Formidandum redde blandum judicem supplicii:
 Ne iratus ob reatus sævis iradat ignibus. (bus;
 Cæli scala, fac me mala quæ impugnant vincere,
 Et in bono quod propono, constanter persistere:
 Nunquam sinas in me spinas vitiorum crescere,
 Quæ ad fructum nos virtutū doces sempertedere.
 Clemens dona, ut Patrona velis esse misero,
 Et sis mecum, cum ad æquum tribunal processero:
 Supplicando me commendo tuo patrociniō,
 Ne Rex fortis diræ mortis tradat me supplicio.
 Preces funde, & responde pro me ante judicem,
 Nam offensæ sunt immensæ quæ accusant supplicē:
 Desperarem, si pensarem mea tantum merita,
 Nū audissem, aut sensissem te salvare perditā.
 Mater alma tuis salva precibus hunc miserum,
 Quem subegit & confregit magna moles scelerum:
 A culparum vel pœnarum me salva propositis,

178 S. BERNARDI ABBATIS

Te poscentem & habentem spem in tuis meritis.
 Virgo lenis a terrenis munda nos affectibus,
 Et cunctorum delictorum nos absolve nexibus.
 Paradisi quo divisi exulamus, aditum, (tum.
 Nobis pande, quod ob grande nimis potes meri-
 Illic patrem, atque matrem meam fac constitui,
 Et bonorum æternorum ubertate perfrui.
 Regem cœli, pro fideli semper ora populo,
 Ut ab isto, duce Christo, eruamur sæculo.
 Deo chara nobis para viam ad cœlestia,
 Vbi frui Christi tui mereamur gloriâ,
 Auctor mundi, qui effundi tuo ventre voluit;
 Se amare & servare nobis det quod docuit.
 Pater Deus, Fili Deus, Deus alme Spiritus,
 Per æterna nos gubernas, Deus unus, sæcula.
 Amen.

VIII,

Cœli porta perquam orta salus est fidelium,
 Porta lucis quæ perducis ad perenne gaudium.
 Virgo clara, quæ ignara virilis consortij,
 Meruisti esse Christi Mater, dei Filij. (minæ,
 Virgo prudens, quæ excludens primæ culpam fæ-
 Gestas fructum non productum ex virili semine.
 Sume vota, ne remota tuis sis supplicibus,
 Sed intende, & defende nos a malis omnibus.
 Multa de te sunt Prophætæ locuti præsentia,
 Non ignari singulari te ditandam gratiâ.
 Nam qui nasci, atque pasci, tua carne voluit,
 Nec scripturis, nec figuris tuas laudes tacuit.
 Prima parens sensu carens meruit interitum,
 Dum serpenti se fallenti credit, gustans vetitum.
 Causa plane tu humanæ salutis præcipua,
 Tui causa quondam clausa patet cœli janua.
 Nam spernendo & cavendo blandimenta sæculi,

Quod est mirum, caput dirum contrivisti zabuli,
 Serpens dirus, suum virus Evæ dando nocuit.
 Sed prudentem tuam mentem, fallere non potuit.
 Tu primatum & ducatum gerens continentium,
 Casti gregis chorum Regis per callem egregium.
 Mundi florem contra morem tui spernens generis,
 Carnis curam & naturam cohibendam suggeris.
 Viam rectam & perfectam pandens te sequentibus,
 Ut modestis & honestis se perornent moribus.
 Nam mundana prius vana docuisti gaudia,
 Fugitiva & nociva, falsa, deceptoria.
 Mater Eva, morte sæva prolem suam perdidit,
 Tua fides quam renides nobis vitam reddidit.
 Tu præclarus es thesaurus omnium charismatum,
 Sane plenus & amœnus hortus es aromatum,
 Fons redundans reos mundans aquarum vi-
 ventium,
 Has qui bibunt, non sitibunt, sed habent re-
 medium.

Fons signatus non turbatus bestiarum pedibus,
 Non confusus, sed conclusus divinis virtutibus.
 Exquisitis margaritis ornantur monilia,
 Sed tuorum plane morum extat major gratia.
 Solent miræ delinire vernantes aureolæ,
 Quam plus grata vernant sæta cælestis agricolæ.
 Flores verni solent cerni voluptate nimia,
 Tu delectas mentes rectas præcellenti gratia.
 Nam si flores dant odores, & decorem proferunt,
 Mox marcescunt & arescunt nec durare poterunt.
 Tuus viror quem plus miror, non est corruptibilis,
 Non marcescit, nec decrescit, sed est immutabilis.
 Tua fama, thymiana balsamumque superat,
 Dum flagrescit, mentes pascit, & a morte liberat.
 Nunc elati, nunc prostrati, sicut dicis cantico,

M ij

186 S. BERNARDI ABBATIS

Et abiecti, sunt provecti honore mirifico.
 Vniversus est aspersus mundus Christi gratiâ,
 Qui te matre sine patre natus regit omnia.
 Concubinæ & Reginæ tuas laudes prædicant,
 Linguae, gentes jam credentes tibi rite supplicant.
 Te laudantes & mirantes pulchræ Sion filiæ,
 Illustrari & ornari tuâ gaudent specie.
 Te decoram, ut auroram universi præferunt.
 Te electam, & perfectam te Reginam asserunt,
 Quæ est ista, tam venusta, elegans & inclyta.
 Quæ tot donis, tot coronis est virtutum prædita,
 Turturinas habens genas, columbinos oculos.
 Speciosa ut columba ad aquarum rivulos,
 Cujus vita insignita cunctis est virtutibus.
 Quæ pigmentis & unguentis cunctis es suavior,
 Speciosis prorsus rosis, liliisque gratior.
 O felicem genitricem cujus sacra viscera
 Meruere continere continentem æthera!
 Fælix lectus, in quo tectus Rex virtutum tacuit.
 Fælix venter quo clementer carnem Deus induit,
 Fælix sinus quo divinus requievit spiritus.
 Fælix alvus, quo fit salvus homo fraude perditus,
 Fælix thorus & decorus istius puerperæ.
 Quam maritus ut est ritus non præsumpsit tangere,
 O Mammilla cujus stilla fuit hujus pabulum.
 Qui dans terræ fructus ferre pascit omne sæculum,
 Hac in domo Deus homo fieri disposuit.
 Hic abscondus pulcher, sponsus vestē suam induit.
 Sic natura vinci jura novo stupet ordine,
 Cujus usus est exclusus pariente Virgine.
 Mater Dei, nostræ spei, causa & exordium,
 Posce natum ut optatum nobis det remedium,
 Istum cæcum sana precum tuarum suffragio,
 Ut per viam ire sciam tua gratam filio.

DE LAUDIBUS VIRGINIS. 181

In hac vita sic me dita donis spiritualibus,
 Dando pignus quo sim dignus gaudiis cælestibus.
 De mortalis vitæ malis me dignanter erue,
 Et post mortem fac consortem quietis perpetuæ.
 Pro meorum propinquorum te salute postulo,
 Ut lætentur & salventur ex omni periculo.
 O beata miserata preces nostras suscipe,
 Et de malis universis nos clementer eripe.
 Pater Deus, Fili Deus, Deus alma Charitas,
 Per æterna nos gubernæ sæcla, Deus Trinitas.
 Amen.

I X.

A Nimarum spes lapsarum Virgo Mater unica,
 Gignēs Regē cuius legē mūdi servat fabrica
 Porta ducis qui per crucis salvans nos Mysterium,
 Ad sanctorum Angelorum restaurat consortium,
 Sume laudes atque grates quas devotus concino,
 Namque scio, sic me pio placitum Domino.
 O beata, benedicta, gloriosa domina,
 Quæ divinā medicinā mundi purgas crimina.
 Fœlix Mater cuius venter omni carens maculā,
 Regem texit, atque vexit qui gubernat sæcula.
 Quam sacratæ quam beatæ, manns, atque brachia,
 Quæ paverūt, quæ gesserunt, per quæ vigent omnia.
 Culpa Evæ corruptelæ fecit nos obnoxios,
 Tu captivos adoptivos facis Dei filios.
 Virgo mitis imperitis lumen da scientiæ,
 Et afflictis pro delictis posce munus veniæ.
 Quæ es sola plena schola virtutum Cælestium,
 Intuere & medere morbis te poscentium.
 Quis narrare, quis pensare tua possit merita,
 Per quam gratiis captivatis est libertas reddita.
 Non est sensus sic extensus ut tot laudes disferat,
 Nec humanum os tam sanum ut tot voces proferat.
 M iiij.

182 S. BERNARDI ABBATIS

Nullum nævū, nihil sævū, nil quod lædit continēs,
 Tam decore, quam honore universis præminēs:
 Omnes orent & honorent tuam excellentiam,
 Quamvis plenè nullus benè tuam narret gloriam.
 Licet dignè tam insigne nullus laudet meritum,
 Magnum tamen est juvamen hoc fateri debitum,
 Stella maris, quæ præclaris emicas virtutibus,
 Prædicata & laudata a supernis civibus.
 Ab errore tuo more pereuntes libera,
 Fac redire & largire gratiarum munera.
 Primum quidem nobis fidem tuis auge precibus,
 Et da nobis, ut te probis imitemur actibus.
 Spelabentes firma mentes, charitate roborā,
 Fac concordēs, pelle sordes excusa facinorā,
 Jesse proles, solue moles quæ me premunt scelerū,
 Atque pacem da feracem perfectorum operum.
 Truculentus & cruentus hostis instat nimium,
 Nempe certat ut subvertat me per carnis vitium:
 Nunc latenter, nunc patenter non cessat intruere,
 Quærens artem atque partem quā possit subripere.
 Conservare me dignare gloriosa Domina,
 Et relide homicidæ furentis conamina.
 Sermo vanus aut insanus mihi non subripiat,
 Non auditus, non pruritus gulæ me deiciat.
 Non me tactus, aut ol factus ad peccandū excitet,
 Non me risus, non me visus, aut furor præcipitet.
 Sic nociva incentiva topiantur corporis,
 Ut frigescant & quiescant pravi motus pectoris.
 Sit serena mens, & plena spiritali gaudio,
 Illustrata & purgata veræ lucis radio.
 Meum pectus sic affectus charitatis repleat,
 Ut ab eo quidquid Deo displicet, removeat.
 O Maria vitæ via, plena Dei gratiâ,
 Inter Deum & hunc reum precor, ut sis media.

Funde precem, ne in necem decidam perpetuam,
 Ut sim castus, atque castus hujus mundi respuam.
 Ille ductor & instructor adsit mihi spiritus,
 Qui te mundam & fecundam fecit esse cœlitus.
 Illa, inquam, ne delinquam me conservet gratia
 Quâ replevit te, qui flevit inter tua brachia.
 Orbis rector & protector noster clementissimè
 Hos iuvise, ut elisæ convalescant animæ.
 Lumen sparge tuæ largæ super nos clementiæ
 Atque mœstis da cœlestis solamen lætitiæ.
 Dei fili ex hostili serva me fallaciâ:
 Da, ut fiam per Mariam tua dignus gratiâ.
 Ob amorem & honorem matris tuæ tribue,
 Ut cum bonis fruar donis quietis perpetuæ.
 Te rogamus, & laudamus per ipsius meritum,
 Ut æterni nobis Regni clemens pandas aditum.
 Pater Deus, Fili Deus, Deus alma charitas
 Per æterna nos gubernata sæcla, Deus Trinitas.
 Amen.

X.

O Regina quam divina prælegit gratia,
 Cujus partus sacrosanctus instauravit omnia.
 Quæ odorem gratiorem thure das, & balsamo,
 Quâ excelsus est egressus ut sponsus de thalamo.
 Mater Regis, per quam legis panduntur mysteria,
 Cujus natum olim vatum canebant præconia.
 Fons virtutum da ut lutum vitiorum deferam,
 Mentis visum, atque visum ad superna transferam.
 Sic infundas quâ redundas cordi meo gratiam
 Ut terrena, fide plenâ præditus, despiciam.
 Mater Dei, cordis mei munda penetralia,
 Ac meorum labiorum diluè contagia.
 Ut peccatis expurgatis, Deum honorificem,
 Et a corde pulsâ sorde laudes tuas prædicem.

184 S. BERNARDI ABBATIS

O benigna laude digna, quis te possit colere,
 Quæ ditari singulari meruisti munere.
 Cum aurora sit decora, quando rubens oritur,
 Comparatâ, minus grata, minus pulchra cernitur.
 Luna clara, quam præclara, nullis tecta nubibus,
 Sed maiorem tu fulgorem puris infers mentibus,
 Cunctis horis lux fulgoris tui nos lætificat,
 Nam vix una nocte luna super terram emicat.
 Luna plena sit amœna, sed defectum patitur,
 Modo patens, modo latēs, nunquā stare noscitur.
 Tu corusca, numquam fusca nostri dux itineris,
 Non obtecta, sed electa sicut sol aspiceris.
 Est reverâ solis sphæra mirâ luce prædita,
 Sæpe tamen ob velamen, nobis est abscondita.
 Tu præclara namque rara cuncta supergrederis,
 Quæ nec tectū, nec defectum aut occasum pateris.
 Tota munda & jucunda, tota es mirabilis,
 Tibi vita, nec audita, nec est visa similis.
 Cives poli, tuæ proli semper cantant gloriam,
 Venerantes & mirantes tuam excellentiam.
 Angelorum nempe chorum dignitate superas,
 Principatus, Potestates, & virtutes cæteras.
 O quam grata & beatâ, tua est memoria,
 Actiones & sermones tui sunt remedia.
 Cuncta recta, & perfecta, cuncta sunt salubria,
 Ex his venit, quæ nos lenit, vitalis fragrantia,
 Gratulamur, & conamur laudes tuas canere,
 Quamvis totum cor devotum, nequeat exprimere.
 Sic est densa, sic immensa laudis tuæ copia,
 Ut profunda & facunda succumbant ingenia.
 Nemo præbet quantas debet laudes tuæ gloriæ,
 Qua processit, qui repressit authorem maliciæ.
 Benedicta, quæ relicta vana carnis gloria,
 Eternorum gaudiorum extitisti nuntia.

Benedictus, qui afflictus crucis in patibulo,
 Nos salvavit, & donavit pacem suo populo.
 Virgo mitis, infinitis prædicanda laudibus,
 Tuum natum fac placatum cunctis te colentibus,
 Da perfectum intellectum, quo devitem noxia,
 Fac me nosse, & da posse hæc quæ sunt utilia.
 Curam gere ut sincere conversari studeam,
 Et devotus carnis motus spiritu coerceram.
 Mater agni qui tyranni victor cœpit spolia,
 Quo elisi Paradisi caremus lætitiâ.
 Noxas dele parentelæ meæ tuis precibus,
 Et da cunctis mihi junctis frui bonis omnibus.
 Virgo sancta, mater casta, David proles iuclyta,
 Piâ prece, nos de nece peccatorum suscita.
 Proles Jesse, perquam fessæ roborantur animæ,
 Fac nos fortes, & cohortes tenebrarum reprime.
 Ab his telis, tuos velis supplices deffendere,
 Quibus perit, quisquis quærit carni satisfacere.
 Virgo lenis nos a pœnis salva gehennalibus,
 Nec substerni nos inferni sinas, cruciatibus.
 Vitam lætam & quietam fac nos semper agere,
 Ut virtutis & salutis gaudeamus munere.
 Supplex oro, ut in choro te sanctorum videam,
 Et divinæ sine fine dono lucis gaudeam.
 Jesu Christe, per quem iste mūdus primo factus est
 Homo Deus, per quem reus homo liberatus est.
 Metuende rex deffende nos a malis omnibus,
 Redde vicem hanc fœlicem Mariam colentibus.
 Ut restaures nos, hæc aures tuas pulset precibus,
 Hæc sustentet & presentet tuis nos aspectibus.
 Rex æternæ, pio cerne supplices intuitu,
 Et illustra corda nostra tuo sancto spiritu.
 Propter illam quæ ammiillam tibi dedit parvulo,
 Munimentum & augmentum tuo præsta populo.

Pastor bone, à leone tuas oves libera,
 Et cum illis qui in cælis gaudent, nos annuera.
 Regi magno laus & agno, Patri atque filio,
 Flaminique qui utrique compar est imperio.

X I.

BEatarum fœminarum, virgo beatissima,
 Illum gerens, qui nos parens visitavit infima.
 Regis Mater, cujus Paternon cognovit fœminam,
 Mater ejus, mundi hujus qui gubernat machinam.
 Quæ cœlesti adimplesti totum orbem dogmate,
 Nos emunda, quo fecunda facta es charismate.
 De terreno fac me cæno nisu mentis surgere,
 Atque totum meum votum ad summa dirigere.
 Ut non segnis summis regnis admisceri studeam,
 Ne ab istis exul tristis sine fine maneam.
 O beata fiant grata nostra tibi eantica,
 Nec sit vilis hæc exilis tibi laus & modica.
 Grates solvo, dum revoluo quanta nobis feceris,
 Dum perpêdo, quâ horrêdo malo nos substraxeris.
 Crimen Evæ fecit breve nostræ vitæ spatium,
 Infinitæ per te vitæ nobis datur gaudium.
 Non est justum tam venustum opus, & piissimum
 Oblivisci, quod addisci convenit potissimum.
 Immo verè hoc silere magnum est periculum,
 Quo purgari & salvari constat omne sæculum.
 Prædicandus & laudandus tui fructus uteri,
 Tua gesta manifesta debent cunctis fieri.
 Gabrielis est de cœlis ad te factum nuntium,
 Quod completum, hosti merû, nobis dat præsidium.
 A præclarâ missus aulâ, sublimique solio
 Fert secreta, quæ repleta sunt perenni gaudio.
 Sic legatus destinatus ob regales nuptias
 Petit terras, ut supernas pandat amicitias.
 Ad terrenas officinas est elapsus æthere,

Dei nutum & statutum tibi curat pandere.
 Ad te tendens, quæ resplendens eras stirpe Regiâ,
 Deo chari, & præclari Regis David filia.
 Mente mitis, margaritis gratiarum prædita,
 Nulli nocens, omnes docens, vita Deo placita.
 Jam adulta & inculta, non mente sed corpore,
 Sancta vultu, sancta cultu, prorsus sancta pectore.
 Primis annis plena magnis thesauris scientiæ,
 Deo chara, & ignara totius malitiæ:
 Vincens sexum, & complexum carnalem despiciens,
 Deo placens, sive tacens, sive os aperiens.
 Corde prudens, semper studens legis observantiæ,
 Ex his sanè non humanæ laudem quærens gloriæ.
 Actione & sermone irreprehensibilis,
 Et cunctarum gratiarum fulgore mirabilis.
 Divinorum secretorum lator, ad te properat,
 Fert arcanum, quod humanum genus fide liberat.
 Nec silendum, quâ stupendum honorem exhibuit
 Te mirante, nam hoc ante, nulla, nec post meruit.
 Hic legatus est testatus cunctis te præcellere
 Planè quando, te mirando salutavit genere
 Pandit ore cum honore, quod futurum noverat.
 Et declarat, quod Rex parat, qui te consecraverat
 Salutavit, nuntiavit Dei beneficium,
 Ore blando declarando haberes quod filium.
 Primum, ave, post suave depromit mysterium,
 Quod est ingens & pertingens ad salutem om-
 nium.
 O Maria, Deo digna, plena, inquit, gratiâ,
 Benedicta, & beata sæcula per omnia;
 Amans Deum, apud eum invenisti gratiam,
 Quæ repleta, eris læta prolem gignens Regiam.
 Ne formides, sola fides, dabit tibi filium,
 Contra morem, salvatorem generabis omnium:

Mater eris & diceris omnis orbis Domina;
 Eris Parens, sed non carens castitate pristina.
 Ne turberis, ne mireris, audiens, quod paries,
 Gignes quidem, sed ut pridem Virginem te senties.
 Appetitus, & pruritus carnis ignorabitur,
 Partum tamen in te flamen sanctum operabitur.
 Summa virtus, atque sanctus te replebit spiritus,
 Ut cunctorum sæculorum Rex, tuus sit genitus.
 Eris prægnans, nãque regnans in æternũ Dominus.
 Sumet corpus, per quod opus mundi tollet facinus.
 Sic salvabit, quem purgabit à peccatis populum,
 Regnaturus & daturus, regnum his in sæculum.
 Exultabunt, & laudabunt te, fideles fœminæ,
 Erunt omnes nationes tuo salvæ munere.
 Credidisti quod audisti mente devotissimã,
 Ante partum & post partum manens integerima.
 Ut scripturæ prædixere facta es puerpera,
 Jam cum nato coronato regnas super æthera.
 Universæ jam conversæ gentes te magnificant,
 Te precantur, te mirantur ac devotè prædicant.
 Sunt cælestes chori testes quibus es præposita,
 Te cunctorum electorum transcendisse merita.
 Totus orbis te pro morbis & necessitatibus,
 Deprecatur, ut fruatur optatis successibus.
 Te laudamus & rogamus fœminarum gloria,
 Tuam prolem, verum solem, nobis reconcilia.
 Nos conserva, ne caterva lædat adversantium,
 Atque cæcis tuæ precis porridge subsidium.
 Preces funde, ne immundæ succumbam cupidini,
 Ut mens mea non sit rea in conspectu Domini.
 Stella maris quæ ignaris subvenis, & perdis,
 Ne amaris patiaris absorberi fluctibus.
 Qui extollunt, atque colunt te devotis mentibus,

DE LAUDIBUS VIRGINIS. 189

Virgo mitis ab ignitis me jaculis libera,
 Quibus cadunt, qui non vadunt tua per itinera.
 Gemebundus fero pondus, culparum ingentium,
 His solutum ad virtutum trahe me fastigium.
 Alma Virgo, supplex rogo tuam excellentiam,
 Ut æternam per te cernam tui nati gloriam.

Amen.

X I I.

O Messia de Maria nate semper Virgine,
 Qui purgasti & salvasti mundū tuosanguine.
 Author vitę nobis mitte veritatis spiritum,
 Ut sciamus & agamus, quod est tibi placitum,
 Da virtutem, ut immutem usum pravi operis,
 Dona, inquam, ut relinquam cursum vitę veteris,
 Rex immense, me recense in terra viventium.
 Nec sis memor, quibus premor peccatorum om-
 nium,
 Culpas lava, quibus prava sordet conscientia.
 Ut sincerā mente, pura comprehendam gaudia,
 Nec in lacum me opacum permittas descendere,
 quò mittuntur qui præmuntur peccatorū pondere,
 Lux æterna sic gubernā quos vocasti filios.
 Ut incessus, atque gressus devitemus noxios,
 Judex juste rogamus te ut des cunctis veniam,
 Qui Marię matris tuę diligunt memoriam,
 Sit divinę sine fine decus atque gloria.
 Majestati, quā creati sumus nos, & omnia.

Amen,

X I I I.

Virgo splens, quę transcendens electo-
 rum ordines,
 Magistratum & primatum sanctitatis obtines.
 Quę enixa, non amissā castitate, Dominum,
 Viam pacis, ire facis nos ad Patrem luminum.

190 S. BERNARDI ABBATIS

Stella maris, quæ testaris erroris itinera
 Relinquenda, & agenda novæ lucis opera;
 Fons virtutum sic pollutum meum os purifices,
 Ut favore digna fore mea verba judices,
 Importunus & indignus tuis sum præconiis,
 Cum obsessus & oppressus multis sim flagitiis:
 Tamen spero, quod non ero expers voti penitus,
 Si te colam, per quam solam est ad vitam reditus.
 Benedicta cujus vita summo regi placita
 Hostem stravit, culpam lavit, restauravit perditam.
 Mater Dei, preces ei funde, quæ nos muniant;
 Preces funde, ut secundæ quæque res eveniant.
 Tuas preces efficaces esse numquam ambigit.
 Quisquis illum quem pusillum lactavisti, diligit.
 Virgo lenis a venenis me draconis libera,
 Cujus doli celsa poli labefactant sydera:
 Pensa, pensa, quâ immensam carnis sit fragilitas;
 Quam iniquum inimicum nostra fert humanitas,
 Dei aula circumvalla tuo nos munimine,
 Reos solve, justos fove, imbecilles sustine.
 Mediatrix & salvatrix infirmarum mentium,
 Fave votis, dans ægrotis optatum remedium.
 Cæcis lumen & acumen caligosis repara,
 Leva pressos, juva fessos, mœrentes exhilara.
 Egenorum & victorum consolare gemitum,
 Peregrinis & captivis gratum posce reditum,
 Ut lætantes navigantes veniant ad littora,
 Violentos claude ventos mota sedans æquora.
 Inimicos fac amicos, & benignos invicem,
 Ut non gravem, sed suavem sentiamus judicem.
 Pro Judæis licet reis, tuum roga filium,
 Ut agnoscant hunc, & poscant ejus adjutorium.
 O Magistra & ministra veræ sapientiæ,
 Fac me rectum, & perfectum in via justitiæ.

DE LAUDIBUS VIRGINIS. 191

Posce natum, ut reatum meum ipse deleat,
 Et implora, ut in horâ mortis nil me terreat.
 Ora regem, ut sic legem ipsius custodiam,
 Et ex mundo transeundo lætus hunc aspiciam.
 O beata sic peccata tuis dele precibus,
 Quæ commisi, Paradisi ut quiescam sedibus:
 Te colentes fac gaudentes, cuncta pelle noxia,
 Et procura ut mansurâ perfruamur gloria.
 Maris stella sic compella aures summi iudicis;
 Ut nos festis Rex cœlestis societ Angelicis;
 Ut in sorte & cohorte supernorum civium
 Numeremur, & lætemur in terrâ viventium.
 Amen.

X I V.

VItæ dator & plasmator, ac Redemptor ho-
 minis,
 Clavis David, quem portavit venter almæ vir-
 ginis;
 Benedicte Rex dimitte cuncta mihi debita
 Quæ contraxi, nam hæc auxi, semper agens ve-
 tita.
 Heu! quam malè, spiritale Baptismi mysterium
 Violavi, nam sœdavi me per omne vitium.
 Male feci, quod subjeci me pravis spiritibus
 Serviendo, & favendò sceleratis actibus.
 Fili Dei, cordis mei dissipa caliginem
 Ne descendam in horrendam inferni voraginem.
 Interventu & obtentu matris tuę virginis,
 Me timore & amore reple tui nominis.
 Pius esto, & memento, quid pro nobis feceris;
 Pro indignis & malignis quanta sustinueris;
 Preces audi, & custodi nos a cunctis hostibus,
 Exoratus & placatus matris tuę precibus;

192 S. BERNARDI ABBATIS

Intercedat hæc , & reddat nobis te placabilem ,
Quem portavit atque pavit lacte factum humi-
lem.

Propter eam , quæso meam munda conscientiam ;
Ne offendam reverendam vultus tui gloriam.

O .Beate , pietate tuâ me iustifica ,
Quid gerendum , quid dicendum , mihi semper
indica.

Deus homo , fac de domo nos exire carceris ,
Et jam dones mansiones , quibus ipse cerneris ;
Tuum vultum nunc occultum , tuis jam fidelibus ;
Manifesta , atque præsta pacem te colentibus .
Fac intrare nos præclaræ tuæ domus atria ,
Atque bonis mansionis nos superne satia .
Tibi nato , cum beato Patre laus & gloria ,
Flaminique , qui utrique compar est per omnia :
Amen.

X V.

LAus fidelis Israël's Virgo plena gratiâ ,
Quæ dum paris , non privaris virginali glo-
riâ.

Quam præscitam & electam Deus ante sæcula ,
Benedixit , & promisit per vatum oracula .
Jesse virga , sic nos purga vitiorum sordibus ,
Ut remotis his , devotis , te laudemus mentibus .
Insensatos , & ingratos esse Dei gratiæ ,
Se ostendunt , qui non reddunt laudem tuæ glo-
riæ.

Se se fraudat qui non laudat genitricem Domini ;
Qui non orat hanc , ignorat quid sit datum ho-
mini.

Precor ergo , sacra virgo , ut meum obsequium ,
Sit acceptum , nec ineptum sit laudantis studium .
Benedictus

Benedictus sit beatus tui fructus uteri,
 Cujus dono pax humano restauratur generi.
 Quam jocundum lux in mundum venit indeficiens
 Carne sumptâ ex innuptâ matre, nobis oriens.
 Res novella, quod puella Regem nostrum genuit,
 Regem magnû, nec sic damnum pudoris substinuit.
 Quam sacrata, & beata genitricis ubera,
 Ex quâ natus & lactatus est, qui regit sydera.
 O mammillæ quibus ille parvulus nutritus est,
 Jussu cujus, mundi hujus ornatus perfectus est.
 Protoplasti culpâ cuncti gloriam amisimus,
 Per consortem ejus, mortem geminam incurrimus.
 Per Mariam dum Messiam ejus natum sequimur,
 Immortales & æquales angelis efficimur.
 Dei Mater fac gratanter tua nos solemnia
 Celebrare, & vitare Carnis desideria.
 Virgo mitis, impeditis, libertatem postula,
 Pelle falsa, & relaxa delictorum vincula.
 Maris stella seda bella, seda malos homines,
 Ne nos mergant, aut dispergant mundi hujus
 turbines.

In hoc mari dominari non permittas Spiritus,
 Quibus mentes imprudentes subruuntur funditus.
 Ex hoc freto, tuo peto erui præsidio,
 Et postremò in supremo Collocari gaudio.
 Iter tutum, per virtutum gradus mihi præpara,
 Pressum leva, ne in sæva miser ruam tartara.
 Magnum onus gesto pronus, culparum congerie,
 Onus grave quod est pravæ pœna conscientie,
 Audiendo & videndo, verbis & operibus
 Me destruxi, & seduxi variis erroribus.
 Virgo clemens, tuam gemens precor excellentiam,
 Ut cunctorum delictorum mihi poscas veniam.
 Mater bona mente pronâ deprecor ac supplico,

N

174 S. BERNARDI ABBATIS

Da virtutem, ut non nutem impetu demonico.
 Te requiro, ut a diro hoste me custodias,
 Et coronam sempiternam mihi dari facias.
 Sit voluntas; nam facultas tuum velle sequitur;
 Quidquid voles, tua proles dare non morabitur.
 Virgo pulchra, fulgens ultra cuncta cæli sydera,
 Postulamus, ut sumamus per te vitæ munera.
 Curam gere, ut videre mereamur filium;
 Quære pacem, ne minacem vibret in nos gladium.
 Meam vitam fac munitam fide, & operibus,
 Ut ad cænam intrem plenam bonis immortalibus.
 Dei verbum, qui superbum cruce vincens zabulum
 Expiasti protoplasti noxam, tuum populum,
 A malignis pro indignis pariens crudelia,
 Ut terrenos & egenos sublimares gloriâ:
 Rex cœlestis, sic modestis me perorna moribus,
 Ut bonorum æternorum dignus sim muneribus.
 Munimentum sit credentium ejus intercessio;
 Quæ te pavit, & gestavit sacro-sancto gremio.
 Reis parce, qui ab arce missus es æthereâ,
 Carne sumptâ, ut corrupta restaurares terrea.
 Tua mundet, & facundet corda nostra gratia,
 Ut virtutum feram fructum expellendo vitia.
 Innocenter & prudenter fac nos cuncta gerere,
 Ne phantasma tuum plasma possit ullum fallere.
 Fac me cautum atque promptum in hoc vitæ
 stadio,
 Ut per fletus fruar lætus summæ pacis bravio.
 Amen.

XVI.

Stella maris, singularis mater excellentiæ,
 Quæ post natum, principatum tenes sancti-
 moniæ,
 Stella maris summi Patris ex quâ nasci genitus

DE LAUDIBUS VIRGINIS. 175

Est dignatus, per quem datus est ad vitam reditus;
Roga Christum, ut auditū præbens te colentibus
Nos gubernet, & exornet gratiæ muneribus.

Salve Virgo, quæ nos jugo absoluvisti criminis
Quo ligavit nos & stravit primi lapsus hominis.

Jesse Virga, omnis lingua debet te percolere,
Ibi gentes debent grates atque laudes reddere;
Nam dum verbum sempiternum summi Patris
generas,

Tuo partu à reatu nos antiquo liberas.
Reges multi atque justī per divinam gratiam
Inspirati, tui nati poscebant præsentiam.

O beata revelata per te nunc Prophetica
Sunt secreta, & completa legis priscæ mystica.
Virga florem, contra morem atque fructum arida
Germinavit, quæ signavit quod tu fores grvida.
Tu nimirum, numquam virum falsa prolem

Regiam

Edidisti, nec sensisti pariens tristitiam
Stella maris, quæ dum paris, non perdis signa-
culum

Castitatis, a peccatis tuum solve servulum.
Virgo splendens, quæ ascendens sicut fumī vir-
gula,

Procedentis ex pigmentis, omni cares maculâ,
Fit salutis causa cunctis, quod te Deum credimus
Genuisse, & mansisse Virginem asserimus.

O Maria dulcis, pia, nobis fer auxilium,
Cujus nomen, dat solamen miseris, & gaudium;
Nomen sanctum, per quod planctum æternum
evasimus,

Nomen bonum, per quod donum salutis accepi-
mus,

Jesse virga tuum roga benedictum filium
N ij

176 S. BERNARDI ABBATIS

Ut nos servet, & enervet fraudes adversantium,
 O beata postulata nobis clemens obtine,
 Redde tutos & exutos nos ab omni crimine.
 Dei mater incessanter nobis posce veniam,
 Et cunctorum commodorum confer affluentiam.
 Aufer bella, & flagella, famem, pestem, gladium,
 Tribulatis pietatis impende solatium.
 Pax, & quies nostros dies faciant lætissimos,
 Ne languores, aut mærores nostros gravent ani-
 mos.

Mater bona, nobis dona tuum Patrocinium,
 Ut regnemus, & laudemus tuum semper filium.
 Factor orbis, qui pro nobis natus es ex fœminâ,
 Crucis pœnâ aliena qui purgasti crimina:
 Ad te clamo, ut ex hamo me peccati liberes,
 Et coronæ sempiternæ donativo muneres.
 Matris prece, me de nece quam formido libera;
 Pelle metum, fac me lætum cuncta sanans vulnera.
 Rex virtutum, fac devotum me in tuæ laudibus
 Genitricis, quæ pudicis gessit te visceribus.
 Ejus laudes contra fraudes inimici faciant
 Nos invictos, & afflictos a male eripiant.
 Rex perennis, fac me regnis gaudere cælestibus
 Cum amicis genitricis tuæ sanctis precibus.
 Inter oves quas tu foves, pietatis gratiâ
 Me recense, atque mensæ tuæ bonis satia.
 Illibatæ matris nate, Christe spes fidelium,
 Da cum sanctis, ignorantis finem Regni gaudium.
 Tibi nato, cum beato Patre, laus & gloria,
 Flaminique, qui utrique compar est per omnia.
 Amen.

XVII.

Mater Dei, perquam rei consequuntur ve-
 niam.

Quæ vicisti maledicti serpentis astutiam:
 Benedicta, fac nos ita tua festa colere,
 Ut venturam per te iram, possimus evadere.
 O insignis, ut te dignis valeamus laudibus
 Venerari, fac mundari, nos a culpis omnibus.
 Te laudare, prædicare, atque benedicere
 Delectantur, qui conantur ad summa pertingere:
 Nam, & ipsi quondam missi cæli cives incliti,
 Congaudebant, nec tacebant quanti esses meriti.
 Virgo sælix, per quam cælis atque terris gaudium
 Est tributum, quæ virtutum gemmis fulges omnium;
 Deprecare, ut vitare nos peccata faciat
 Rex æternus, ne infernus post mortem deglutiat.
 Virgo sancta, cerne quanta perferamus jugiter
 Tentamenta, & sustenta nos, ut stemus fortiter
 Heu, quid feci, cum me neci tradidi perpetuæ,
 Vanitate captus vitæ brevis & exiguæ;
 Quantis visus sum elisus & audixus lapsibus,
 Gustus, tactus, & olfactus, vulneratus sensibus.
 Virgo mitis, ad te tristis & mærens confugio,
 Meliorem ad languorem curam non invenio;
 Te rogare, singulare lapsis est remedium
 Sanitatis; vulneratis per quam datur gaudium.
 Te requirat, qui suspirat pressus mole criminum;
 Habens ratum, quod placatum reddes ei dominum.
 Deo juncta potes cuncta dare te rogantibus,
 Cum malignis & benignis imperes spiritibus.
 Quæ seductis, spes salutis esset aut solatium,
 Si non nobis factor orbis daret hoc remedium:
 Si divina medicina defuisset vulnere,
 Quid facturi, quo ituri, nos eramus miseri!
 Mater prima nos ad ima suo traxit erimine,
 Nunc reatus est ablatus tuæ prolis sanguine.
 Nunc regressus est concessus, ad superna gaudia,

178 S. BERNARDI ABBATIS

His qui vincunt & relinquunt mundi desideria,
 Cunctis sanctis es pro tantis grata beneficiis,
 Cunctis chara & præclara magnis privilegiis.
 Virgo mitis, a delictis nos emunda precibus,
 Ut purgati, simus apti jungi cæli civibus.
 Lumen verum, factor rerum, mûdi rector fabricæ,
 Tot procellis, tot flagellis nos afflictos respice
 In diebus nostris, rebus nos secundis sustine,
 Et custodi nos ab omni incorruptos crimine.
 Fide muni nos, & uni charitatis munere;
 Nullus terror, nullus error possit nos subdicere,
 Rex æternæ a gehennæ salva nos supplicio,
 Quos peccato soluis dato mortis tuæ pretio;
 Prece matris nos ab atris libera spiritibus,
 Ne cum ipsis pro commissis, damnemur reatibus.
 Jesu bone, visione tua nos lætifica;
 Sic gubernâ nos, ut regna consequamur cœlica.
 Tibi nato, cum beato Patre laus & Gloria,
 Flaminique, qui utrique compar est per omnia,
 Amen.

XVIII.

O D E S A P P H I C A.

O Salutaris virgo stella maris,
 Generans prolem æquitatis solem,
 Lucis auctorem, retinens pudorem,
 Suscipe laudem.

Cœli Regina per quam medicina
 Datur ægrotis, gratia devotis,
 Gaudium mœstis, mundo lux cœlestis,
 Spesque salutis.

Aula regalis, Virgo specialis,
 Posce medalam nobis & tutelam,
 Suscipe vota, precibusque cuncta
 Pelle molesta.

Virtutum chori summo qui rectori
Semper astatis atque jubilatis,
Ovis remotæ memores estote,

Nosque juvate.

Fœlices estis patriæ cœlestis
Cives, cunctorum nescii malorum
Quæ nos infestant, miseramque præstant,
Undique vitam.

Vnde rogamus, atque supplicamus,
Ut foveatis, atque muniatis,
Vestros conservos quorum rex super vos,
Cum patre regnat.

Patriarcharum atque prophetarum
Pollens senatus diluat reatus,
Sedens in thronis, renitens coronis,
Vestibus albis.

Ordo sanctorum nos Apostolorum,
Regat docendo, foveat regendo,
Votis intendant, supplices defendant,
Vincula solvant.

Pacis augmentum, poscat innocentum,
Grex candidatus, quos rex perturbatus
Iussit necari, metuens privari
Culmine regni.

Triumphatores mundi qui terrores,
Fide vicerunt, gloriam spreverunt,
Nobis suorum præstent triumphorum
Gaudia secum.

Impetret votum chorus sacerdotum,
Necnon cunctorum cœtus confessorum;
Omnes qui gratum Deo famulatum
Exhibuerunt.

Grex virginalis oret ut de malis,
Sæcli præsentis, sicut & sequentis,

N iiij

480 S. BERNARDI ABBATIS

Eripiamur , & quod postulamus ,
Accipiamus.

Universorum cunei sanctorum ,
Cœlo regnantes audiant rogantes ,
Quibus adjuti mereamur uti ,
Luce perenni.

Omnes electi compotes effecti
Vitæ beatæ , Dominum rogate ,
Nobis ut lætam donet & quietam
Ducere vitam.

Præstet levamen nobis & juvamen ,
Quod mundi fluctus , gehennæque luctu
Sic evadamus , ut quod peroptamus ,
Obtineamus.

Lux sempiterna piè nos gubernæ ,
Pater ac nate parque deitate ,
Spiritus sancte , Deus unus ante
Sæcula trinus. Amen.

*Exemplar hymni secundi omni die ex par-
titione Horstii de quâ in dissertatione.
Addidimus distinctum singulis diebus
pensum.*

DECAS. I.

Die lunæ. **O** Mni die dic Mariæ
Mea laudes anima :
Ejus festa , ejus gesta ,
Cole devotissima.
Contemplant & mirant
Ejus celsitudinem.

Dic felicem genitricem ,

Dic beatam Virginem.

Ipsam cole , ut de mole ,
Criminum te liberet.

Hanc appella , ne procella
Vitiorum superet.

Hæc persona nobis dona
Contulit cœlestia ,

Hęc Regina nos divinâ

Collustravit gratia.

Lingua mea dic trophæa

Virginis puerperæ,

Quę inflictum maledictum

Miro transfert germine.

Sine fine dic Reginę

Mundi, laudum cantica :

Eia bona semper sona ,

Semper illa prædica.

Omnes mei sensus ei

Personatę gloriam.

Frequentate tam beatę

Virginis memoriam.

Nullus certę tam disertę

Extat eloquentiæ,

Qui condignos promat hymnos ,

Ejus excellentiæ.

Omnes laudent unde gaudent

Matrem Dei Virginem.

Nullus fingat quod attingat

Ejus celsitudinem.

Sed necesse, quod prodesse

Piis constar mentibus,

Ut intendam , quod impendam

In ipsius laudibus.

Ave Maria.

DECAS. II.

Die Mar-
tis.

QUamvis sciam, quod Mariam
Nemo digne prædicet,

Tamen vanus & infanus,

Quisquis illam reticet.

Cujus vita erudita,

Disciplina cælica,

Argumenta & figmenta,

Destruxit hæretica.

Cujus mores tanquam flores,
Exornant Ecclesiam

Actiones & sermones,

Miram præstant gratiam.

Evæ crimen nobis lumen

Paradisi clauferat

Hæc dum credit & obedit,

Cæli claustra referat.

Propter Evam homo favam

Acceptit sententiam :

Per Mariam habet viam,

Quæ ducit ad patriam.

Hæc amanda & laudanda,

Cunctis specialiter.

Venerari, prædicari,

Eam decet jugiter.

Ipsa donet, ut quod monet

Natus ejus, faciam :

Ut finita carnis vitâ,

Lætus hunc aspiciam.

O cunctarum feminarum

Decus atque gloria,

Quam electam & evectam

Scimus super omnia.

DE LAUDIBUS VIRGINIS.

183

Clemens audi, tuæ laudi
Quos instantes conspicias.
Munda reos, & fac eos
Donis dignos cælicis.

Virga Jesse, spes oppressæ
Mentis & refugium,
Decus mundi, lux profundi,
Domini sacrarium.

*Nil denarius
numerus ali-
quis conju-
gerum sequam-
is*

Ave Maria.

DECAS. III.

Die Mer- **V** Itæ forma, morum norma,
curii. Plenitudo gratiæ
Dei templum & exemplum,
Totius justitiæ.

Virgo salve per quam valuæ
Cæli patens miseris,
Quam non flexit, nec allexit
Fraus serpentis veteris.

Generosa & formosa,
David regis filia.
Quam elegit Rex, qui regit
Et creavit omnia.

Gemma decens, rosa recens,
Castitatis lilium,
Castum chorum ad polorum
Quæ perducis gaudium,
Actionis & sermonis
Facultatem tribue,
Ut tuorum meritorum
Laudes promam strenue.

Opto nimis ut imprimis
Des mihi memoriam,
Ut detenter & frequenter

184 S. BERNARDI ABBATIS

Tuam cantem gloriam.

Quamvis muta & polluta

Mea sciam labia,

Præsumendum nec silendum;

Est de tua gloria.

Virgo gaude omni laude

Digna & præconio,

Quæ damnatis libertatis

Facta es occasio.

Semper munda & fœcunda

Virgo tu puerpera,

Mater alma velut palma

Florens & fructifera.

Ejus flore & odore

Recreari cupimus,

Cujus fructu nos à luctu

Liberari credimus.

Ave Maria.

DECAS. IV.

Die
Jouis.

Pulchra tota sine nota

Cujus cumque maculæ,

Fac nos mundos & jucundos,

Te laudare fedule.

O beata, per quam data

Nova mundo gaudia,

Et aperta fide certa,

Regna sunt cælestia.

Per te mundus lætabundus.

Novò fulget lumine,

Antiquarum tenebrarum

Exutus caligine.

Nunc potentes sunt egentes,

Sicut olim dixeras:

Et egeni fiunt pleni,

DE LÄUDIBUS VIRGINIS.

5

Ut tu prophetaveras.

Per te morum corruptorum
Relinquantur devia ,
Doctrinarum perversarum
Pulsa sunt præstigia.

Mundi luxus atque fluxus
Docuisti spernere.
Deum quæri , carnem tæri ,
Vitiis resistere.

Mentis cursum tendi sursum
Pietatis studio ,
Corpus angi , motus frangi
Pro cælesti præmio.

Tu portasti inter casti
Ventris claustra Dominum
Redemptorem, ad honorem
Nos reformans pristinum.

Mater facta sed intacta ,
Genuisti filium.
Regem regum , atque rerum
Creatorem omnium.

Benedicta , per quam victa
Mortis est sententia.
Destitutis spe salutis ;
Datur indulgentia.

Ave Maria.

DE C A S. V.

Die Ve- **B**enedictus rex invictus,
neris. Cujus mater crederis ,
Nobis datus , ex te natus.
Nostri salus generis.

Reparatrix , consolatrix
Desperantis animæ ,

A pressura quæ ventura
Malis est, nos redime.

Pro me pete, ut quieto
Sempiterna perfruar,
Ne tormentis comburentis,
Stagni miser obruar.

Quod requiro, quod suspito,
Mea sana vulnera;
Et da menti te poscenti,
Gratiarum munera.

Ut sim castus & modestus,
Dulcis, Blandus, sobrius,
Pius, rectus, circumspectus,
Simultatis nescius.

Eruditus & munitus,
Divinis eloquiis,
Timoratus, & ornatus
Sacris exercitiis;

Constans, gravis & suavis,
Benignus, amabilis,
Simplex, purus, & maturus,
Patiens, & humilis.

Corde prudens, ore studens
Veritatem dicere.
Malum nolens, Deum colens
Pio semper opere.

Esto tutrix & adjutrix
Christiani populi.

Pacem præsta, ne molesta
Nos perturbent sæculi.

Salutaris stella maris
Summis digna laudibus,
Quæ præcellis cunctis stellis,
Atque luminaribus.

Ave Maria.

Sabbato.

TVa dulci prece fulci
 Supplices, & refove;
 Quidquid gravat vel depravat
 Mences nostras remove.
 Virgo gaude, quod de fraude
 Dæmonis nos liberas,
 Dum in vera & sincera
 Deum carne generas.
 Illibata & dotata,
 Cœlesti progenie
 Gravidata, , nec privata
 Flore pudicitæ.

Nam quod eras, perseveras
 Dum intacta generas,
 Illum tractans, atque lactans
 Per quam facta fueras.
 Commendare me dignare
 Christo tuo filio,
 Ut non cadam, sed evadam
 De mundi naufragio.

Fac me mitem, pelle litem,
 Compeſce lasciviam:
 Contra crimen da munimen
 Et mentis constantiam.

Non me liget, nec fatiget
 Sæculi cupiditas,
 Quæ indurat & obscurat
 Mentis sibi subditas.

Nunquam ira, nunquam dira
 Me vincat elatio,
 Quæ multorum fit malorum
 Frequenter occasio.

Ora Deum ut cor meum,

Sua seruet gratia ;
Nec antiquus inimicus
Seminet zizania.

Da levamen & juvamen
Tuum illis jugiter ,
Tua festa, sive gesta
Qui colunt alacriter.
Ave Maria.

Die Dominica , ut jam excitavi & monui ,
integrum hymnum non pigeat recitare ,
cujus varias lectiones omisimus : quippe facile sit
unicuique ex mutuâ utriusque exemplaris col-
latione eas secernere.



ADDENDA.

Addenda ad pag. 34. atque inferenda post
hæc quartæ lineæ verba: *In cæteris autentis.*
secundum exemplar Libri chori amplissimæ, no-
bilissimæque Abbatix Caroli loci prope silva-
nectum.

Iterum quilibet cantus hujus diminutæ pro-
gressione, si in principio sui , à finali ad
quartam ascenderit per diatesseron plenariè for-
matum, & in decitò ad finalem rediens in ea pau-
saverit, plagalis est. Hoc determino propter
quædam principia septimi toni , quæ licet per
diatessaron ascendant , ipsum tamen reflectunt,
& mox ad quintam profiliunt. Per hanc re-
gulam hæc Antiphona : *Petrus Apostolus.* pla-
galis

galis est, licet autenti sui propriam videatur habere compositionem.

D. Restat ut insinues quis cantus sit regularis?

M. Ut eum tibi propriâ & convertibili descriptione comprehendam. Cantus regularis est, qui sibi perfectè consonans suam in se maneriam certificat.

D. Expositione indiget brevis quidem, sed obscura definitio.

M. Ille cantus perfectè sibi consonat in quo nec inconueniens est progressio, nec progressioni, siue dispositioni dissimilis est compositio, nec compositionem dissoluit oppositio.

D. Da exemplum de singulis.

M. In illo cantu est inconueniens progressio, in quo authenticæ elevationi plagalis subjungitur dispositio; qui nimirum inconsulte progrediens, metasque debitas utrobique transgrediens, humano capiti caudam subjungit equinam. Hujus nœvo vitij decolorata sunt hæc responsoria: *Sancte Paule: Cornelius*, & plures alij cantus. Circa quos ut ingrediantur sine maculâ operati sumus iustitiam. Inconuenienter etiam cantus ille progreditur, qui nimis contractam habet elevationem. Sicut enim sunt metæ ultra quas non habet ascendere; ita sunt litteræ ad quas eum necesse est ascendere. De omni namque autentico certum est, quod necesse est eum ascendere ad quartam. Plagalis autem eleuari debet usque ad quartam; vel ad minus usque ad litteram illam in qua incipit suum *seculorum*, si sit antiphona; vel suus versus, si sit responsorium. Assume enim hanc antiphonam, *Clamavi* secundum quod cantatur in quarto tono,

O

quâ finitâ, si ejus *saeculorum* incœperis, ridiculosum & dissonantem saltum facies. Illa, siquidem antiphona non ascendit ultrâ F. Grave; *saeculorum* autem incipit in A. acuto. Propter hoc prolixiorē dedimus ascensum quibusdam antiphonis in hoc vitiosis, scilicet, *Dele Domine; Omnis terra; Si iniquitates*, & consimilibus.

D. Procede, ut ea quæ sequuntur similis illuminet euentia.

M. In illo canatu progressionī reclamatione compositio, qui ubique autenticam habens compositionem, plagalem alicubi descensum interfert, sicut erat: *Dens omnium; Sint lumbi*, & multa alia, tam antiphonæ, quam responsoria. Sunt alij cantus in quibus progressionī compositio consentit, sed dissentit à dispositione; quia secundum naturalem dispositionem litterarum unius sunt maneriæ, sed secundum compositionis similitudinem sub aliâ videntur & dicuntur contineri maneriâ, sicut, *Benedicta tu*, & multæ consimiles antiphonæ, quæ apud fere omnes hoc laborant vitio; quia secundum naturalem dispositionem primæ sunt maneriæ, & tamen propter similitudinem compositionis dicuntur & creduntur esse secundæ. Illius verò cantus compositio oppositione dissolvitur, qui in partibus suis dissimiliter compositus est; ita ut in una parte sui cujusdam toni; in alterâ alterius toni esse videatur, sicut, *Beata Cœcilia; Videntes Ioseph*; &, *Dedisti Domine*.

D. Qui sunt, qui suam in se maneriam certificant?

M. Qui ita cujuslibet maneriæ carent proprietate, ut in diversarum finalibus maneriarum

pariter terminari possint, & diversorum esse tonorum. De numero quorum erant: *Ece Sacerdos*, & multi alij cantus septimi toni: *Visitanos*, & multi octavi toni: *Nazareus vocabitur*, & plures quinti toni: *Miserere mei*, & plures sexti toni.

D. Illas maneriarum proprietates mihi vellem exprimi, quibus cantus innexi diversis non possunt fluctuare finalibus?

M. Qui cantus vitiose composuerunt, vel benè compositos malè notando, vel cantando postmodum depravârunt, si has quas requiris cognovissent proprietates, non tot cantuum emerisissent improprietates. Ut ergo ad interrogata breviter respondeam. In nullo cantu prima vel secunda maneria debet præmittere semitonium quod finali vicinius est, quin alicubi, vel semel, inveniat; & sic finales illarum maneriarum alternari non possunt. Similiter omnes cantus quinti toni debent habere sub finali, vel sub quintâ semitonium, vel supra, sextum tonum. Omnes verò cantus septimi toni debent habere sub quartâ semitonium, & præter hoc, vel sub finali tonum, vel supra sextam semitonium, cujus plagalis semitonium sub quartâ, & tonum exigit sub finali.

D. Præmissis quæ ad notitiam tonorum videntur necessaria ad faciendam doctrinam, de singulis potes commodius differere.

M. Tuis quæstionibus prout potui compendiosè respondi, cæteris, si quas habes, eâdem responsurus diligentia.

De Tonis in particulari.

M. Quid est primus tonus?

D. Q Regula autentum primæ maneriæ determinans.

O ij

Hujus opus-
culi 5. exem-
plaria in cho-
ro præfatæ
Abbariæ Ce-
roli-loci con-
speximus.

D. Quæ est illa?

M. Quilibet cantus regularis autenticè elevatus vel compositus terminatus in D. vel in A. autentus est primæ maneriæ. Quæ sit autem autentica elevatio, vel compositio, superius dictum est.

D. Quid si cantus aliquis autenticè elevetur, non tamen autenticam sed plagalem habeat compositionem?

M. Hunc sibi vetusta vendicat irregularitas; sicut a novitate usus nostri, ita & a præsentis disputatione alienum.

D. Quod differentias habet?

M. Exclusis multiplicium quæ ab aliis cantuntur differentiarum superfluitatibus, tres quibusdam videntur necessariæ. Prima quæ maturis & gravibus, secunda quæ levibus & acutis, tertia quæ mediocribus habeat subservire principiis. Quorumdam tamen importunitate minus discretè brevitatem æmulantium, relictâ eâ quæ gravibus propriè convenit, & in primo tono canitur, reliquis duabus in hoc tono utimur; nam tertiam differentiam quæ illi antiphonæ, scilicet *Nos qui vivimus* adaptatur, magis voluntas quàm ratio retinuit. Cum enim illam abjcerint quæ non solum adeò propria, sed & levior & usitator est, quâ ratione hanc in uno tantum psalmo retinuerunt? Utinam tamen vel hac solâ in primo tono contenti fuissent. Cum primi toni proprietatem exprimat, & alii tono servire non possit. Nam de reliquis duabus differentiis neutrum verum est.

Facile erit vel minimum peritis ea suo loci aptare.

S. BERNARDI

COMMENTARIORUM

IN CANTICA CANTICORUM

CONTINUATIO

AUTHORE G. ABBATI.

CANT. CAPUT III.

A. *In lectulo meo per noctes quasiivi quem diligit anima mea : quasiivi illum , & non inveni.*

H. *Surgam, & circuibo civitatem : per vicos & plateas quaram quem diligit anima mea.*

III. *Quasiivi illum, & non inveni. In venerunt me vigiles qui custodiunt civitatem.*

IV. *Num quem diligit anima mea vidistis? Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum : nec dimittam donec introducami illum in domum matris meae, & in cubiculum genitricis meae.*

V. *Adiuro vos filiae Hierusalem per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.*

I *N lectulo meo, &c.* Non est reversus sponsus ad vocem votumque revocantis, & hoc non

Bernard. loc
75. in cant.

- Q. iii

indignationis causâ sed dissimulationis gratiâ : ut ejus videlicet cresceret desiderium, probaretur affectus, exercebatur amoris negotium : quia tamen sponsum sponsa diligit, facta cupidior mox ad eum requirendum aviditate tota se dedit, si fortè reperiretur quæsitus, qui non venerat vocatus, dicente Domino : *Omnis qui quaerit invenit*. Surgit enim, circuit civitatem, it, redit, *per plateas & vicos*, & non occurrit, non apparet. Interrogantur quicumque fortè occurrerint, nihil certi reportatur, neque vicis unius, aut unius noctis quæsitio hæc, & ista frustratio, cum dicat : *quæsi per noctes*. Quid hoc desiderii est & ardoris, ut surgens de nocte publicum non erubescat, percurrat civitatem, percunctetur palam de dilecto, atque à vestigandis semitis ejus nulla valeat ratione averti, nulla prapediri difficultate, non tempestivæ retineri amore quietis, non sponsæ verecundia,

Mat. 7. 8.

*usque adhuc a desiderio : &c. ita legi, in edit abelt ad huc

Quatuor causas cur quærentes frustrari soleant : tres tantum affert S. Bern. ser. 75 prælaudato. num. 3

Nota, quod auctoris mētē assequaris facilius in sequenti Commentario.

non vel timore nocturno ? Et tamen in iis omnibus frustrata est usque * adhuc desiderio suo. Quid sibi vult hæc pertinax & diuturna fraudatio, tædiorum nutrix, amoris noverca, desperationis mater ? sed quatuor sunt causæ propter quas quærentes frustrari solent, cum videlicet non in tempore quærent, aut non sicut oportet, aut non ubi oportet, aut non per quem oportet. Sed ut quæ dicentur planiora fiant.

Notandum quod verba ista possunt esse animæ deiformis in persona matris. Aut in propria persona loquentis, & utrumque secundum statum imperfectionis, aut etiam perfectionis. si verò in persona matris, sic sunt verba Ecclesiæ primitivæ secundum diversos sui status diversi-

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 195

modè dicentis : *Non inveni & inveni*, secundùm quod in expositione patebit. Et bene anima dei formis sibi appropriat quod est matris, quia cum Ecclesiæ portio sit, nihil separatum habere ab ea se sentit, & matris donum, quodcunque sit illud, sibi attribuit. Ergo cum primitiva Ecclesia tam studiosè & impigrè, nunc quidem in lecto, nunc verò in civitate, aut etiam in plateis vel uicis quæsierit sponsum, cur non invenit? An quia non in tempore suo? si omne tempus aptum est ad quærendum, cur propheta dicit : *quærite Dominum dùm inveniri potest*. Quia erit tempus cum longè factus, nec a fatuis virginibus quibus *ianua clausa* erit, nec ab impiis quos ultores angeli arcebunt ne videant gloriam Dei, poterit, inveniri dicente illo : *Quæretis me & non invenietis*. Ceterùm *tunc tempus acceptabile*, quando Deus antequam invocetur se offert, cum dies est, ideoque oportunitas operandi. Nunc dies salutis quando rex noster operatus est salutem in medio terræ sanguine redemptoris effuso, aridam rigante, inebriante terram quæ in terris, & quæ in cælis sunt pacificante solum, non autem quæ apud inferos : quia solum semel sponsi anima illo excurrit, & fecit ea parte redemptionem, ne, vel eo momento vacarent opera * pietatis, sed ultra non adjiciet. Ergo sponsam non impedivit, quod non quæsierit tempore opportuno, nempe invocantem & quærentem in tempore.

Sed nec quod tepide aut negligenter, ceu perfunctoriè quæsierit; nam corde ardenti, & omninò infatigabiliter quæsit, planè ut decuit. Sed quod *in lectulo* quæsit, ubi non

1. Si opportunum negligatur tempus. vide infra ubi de nocte.

Esa 55. 9a

Mat. 25.
Mat. 7a

Vide notam
ed. *Mabilis*.

M. Habet etiam * pietatis edit charitatis meam, lectionem probatim; quippe ministerii. Christi significantior.

2. Si tepidè fiat perquisitio.

3. Si non eo
quo convenis
loco.

deceat quæri? forte in lecto quærendus erat, non in lectulo, cui angustus totus est orbis. Sed nec horret lectulum, qui novit parvulum. Annon lectulus tumulus? Annon lectulus præsepium? Annon lectulus uterus Virginis? lectulus planè. Nam patris uterus non lectulus est, sed lectus magnus: Quamvis nec lectus sit censendus, qui regentis potius quàm jacentis est locus. Sed cur dicit *meo*? quia omne quod infirmum est Dei non de proprio inesse illi manifestum est, sed de nostro. Ex nobis assumpsit, quod pro nobis sustinuit, nasci, lactari, mori, sepeliri. In suo ergo quærebat, qui se jam in sua receperat. Sed nonne, ô sponsa, videras filium hominis ascendentem ubi erat prius: jam cælum tumulto commutavit, & stabulo, & tu illum adhuc in tuo lectulo quæris? *surrexit, non est hic*: quæritis in lecto* fortem, in lectulo magnum, clarificatum in stabulo, introivit in potentias Domini, *decorem induit, & fortitudinem*, & ecce sedet super Cherubim, qui sub lapide jacuit. Sic sanctæ mulieres, sic Petrus & Joannes quæsierunt, & minimè reppererunt: quia etsi Ecclesia cognovit olim Christum secundum carnis infirmitatem, sed nunc jam non novit; ita ut quilibet prædictorum membrorum ipsius dicere potuerit: *in lectulo meo. quasi sivi quem diligit anima mea; quasi sivi illum, & non inveni*. Pulché sponsa, non quem diligo ego, sed, *quem diligit anima mea*, inquit: quia verè & propriè ad solam pertinet animam illa dilectio quæ aliquid diligit spiritaliter, verbi gratia, Deum, animam. angelum, justitiam, veritatem, pietatem, sapientiam, virtutesque alias hujusmodi. Nam cum se-

Adir: in * le-
ctulo fortem
sed malè.

Marc. 16.
Psalm. 92.

Cant. 34.

eundem carnem quippiam diligit, vel potius appetit anima, verbi gratia, cibum, vestimentum, domum & huiusmodi quæ sunt corporalia, carnis potius dicendus est amor, quam animæ.

Fortè quod non invenit, & hoc impedivit? quia cum parvula saperet ut parvula *per noctes* dilectum quæsit, ignorantia scilicet, in qua *qui dormiunt, nocte dormiunt*. & qui ignorant, nocte ignorant. Sed cur per *noctes* dicit pluraliter. nisi propter diversas & varias quas habet mundus, cum penè ipse totus sit nox, & totus semper verferetur in tenebris. Nox est judaica perfidia, nox ignorantia paganorum, nox hæretica pravitas, nox catholicorum carnalis conversatio, ubi non percipitur ea quæ sunt spiritus Dei. Per istas invalida, infirma quondam sponsa minusque idonea sequi, quæsit, & non invenit, cum propius & diligentius exploravit, dicentibus tamen omnibus: *Ecce hic est Christus* ecce *illic*, sed deprehendit noctes esse, quæ se dies mentiebantur, & dixit: *surgam*, quò clarè innuit, quod jacebat, quæ mortuum viventem quærebat. Sed surrexit cognita resurrectione dilecti, ut non quæ *deorsum*, sed quæ *sursum*, sunt, quæreretur, *ubi Christus est in dextera Patris sedens*, unde subjungit. *Et circuibo civitatem*. Sed hoc proprium est impiorum, sponsæ autem non proprium, sed propter quemdam excusabilem pietatis errorem, de quo subjungit: *Per vicos & plateas quæram quem diligit anima mea*. Arbitrata est Ecclesia fortè in Magdalena, aut in parvulis sensu fruendi avidis, sed ignaris mysterii egressum de tumultu publicum mox petisse, ut solita doceret populos, ac sanaret infirmos,

*Ser. sup. sectione 9 edic-
l-g. * Domi-
nium:*

*at nostra le-
ctio ex MS.
cod. sanior &
quippe hic
Bernardus de
rebus corpora-
libus agit, inter
quæ propriè Da-
minium non
numeraverit.*

Thessal. 5.

Marc. 13. 6.

Calis. 3. 2.

*Incipit inter-
pret. ser. 76.*

& ut manifestaret gloriam suam in Israël si forte reciperent resurgentem de morte, qui se recepturos promittebant descendente de cruce; non advertens, quod opus consummatum erat quod dederat ei pater, ut faceret; & quod fortius ac divinius exaltatus super æthera traheret ad se omnia: Et quia jam tempus est, ut in sinum, in dexteram scilicet patris, sese reciperet, in quo ejus omnis ejus injuria propulsaretur, quam tulerat in aliena: Et propterea per vicos & plateas, & semel bisque frustrata repetit: *quasiivi illum, & non inveni*. Quasi fide non inveniatur, nisi visu cernatur: non enim aliter existimat Christum intrare in gloriam suam, nisi prius resurrectionis gloria palam mundo innotescere confutetur * impietas, exultent fideles, glorientur discipuli, populi convertantur, demumque ab universis glorificetur ipse; cum ex præsentia resurgentis cunctis clarverit veritas prædicentis. Sed fallitur sponsa: quia magis consentaneum est, ut *Non detur sanctum canibus, ut, qui sunt in sordibus, sordescant adhuc, & justi justificentur magis, ut non dormitent præædio cœli, si non ipse pater diutius frustretur a desiderio cordis sui, si non unigenitus ab introitu gloriæ suæ ullatenus retardetur, si non protrahatur petitio in longius, dicentis: Pater clarifica filium tuum* quæ non est suspicanda in plateis aut vicis debere fieri, nisi fortè in plateis novæ Hierusalem, quæ stratae sunt auro mundo, & in vicis per quos *Alleluia* cantatur, in quibus revera claritatem recepit a patre, cui non poterit similis inveniri, nec in cœlestibus quidem.

Sed tu, ô sponsa, illuc non potes eum sequi

Codex conf.
statu impie-
tas alii cod.
MS. ut in edit
confutetur:
non tamen a
prima lectio-
ne abhorreo.

Aps. 21. 6.

Joan. 17. 2

Tob. 13. 22.

modo, aut te ingerere audes, vel vales huic tam sancto arcano, ut filium in patre, & patrem in filio contuearis. Quære tamen votis, sequere actibus, fide inveni quæ attingit inaccessa, deprehendit ignota, comprehendit immensa, apprehendit novissima, ipsam denique æternitatem suo illo vastissimo sinu quodammodo circumcludit: quia æternam beatamque trinitatem, quam sponsa non intelligit, credit, tenet fide quam non capit mente.

Fidei proprietates insignes.

4. Si per alium quam par sit.

Bern ser. 77.
num. 6.

Sed te, per te sic quærente quid accidit? Quem quærebam non reperi, & ab ipsis quos non quærebam reperta sum, ut eis præcursoribus invenirem quem diu sola quæsieram. Audiant qui sine duce, & præceptore vias vitæ ingredi non formidant, ipsi sibi existentes in arte disciplinæ spiritualis, & discipuli pariter & magistri, quibus non sufficit à vero tramite deviare, nisi secum & alios in errorem ducant. Videant quomodo sponsa prius ad eum quem quærebat non valuit pervenire, quam sibi occurrerent quorum magisterio ad cognoscendum dilectum uteretur. *Invenerunt me, ait, vigilantes qui custodiunt civitatem*: Apostoli videlicet eorumque successores boni prælati, vigilantes animo, in orationibus pernoctantes, hostium insidias explorantes, sagaciter anticipantes consilia malignantium, eludentes tendiculas, machinamenta frustrantes, fratrum amatores & populi Christiani.

Par. 3.

Sed quomodo te invenerunt, cum non esses in esse gratiæ, cum ubi quærebas tibi quoque non eras. Sed in opus inventionis sponsæ, sacrique cum sponso connubii, tres sibi invicem coo-

Det. ferm. 78. in cant. 600. perantur ita & alius cod. MS. non vero concurrunt, ut notat Mabill. Huic lectioni favent sequentia, Et Deus quidni operetur, &c. & infra nú. 3. auxiliares, & cooperatores suos.
 Tres nostræ salutis coope-
 rantur, diffi-
 cilius tamen.
 1.
 Deus sine mo-
 tu & æstu.
 2.
 Angelus cum
 motu, atque
 sine æstu.
 3.
 Homo cum
 motu pariter
 & æstu.
 At Deus coo-
 peratores
 suos maxime
 superat.
 1.
 Prædestina-
 tione.
 2.
 Creatione.
 3.
 Inspiratione.
Jab. 10. 21.

* perantur Deus, Angelus, Homo, quamvis diffi-
 cilius : nam Deus sine motu & æstu, Angelus
 non sine motu, absque tamen animi æstu; ho-
 mo verò cum motu pariter & æstu. Deus quo-
 que sola volendi facilitate absque horum admi-
 niculo, ii verò non sine ipso, nec sibi eos asci-
 vit in opus ministerii ad solatium, sed ad eorum
 profectum, angelis verò ad gaudium, quia di-
 ligi cupiunt ab hominibus quos diligunt, ut po-
 tè per quos antiqua suæ civitatis damna refarci-
 tum iri non ignorant, scientes quod non aliis
 profecto legibus regnum charitatis regi debet,
 quam piis angelorum hominumque qui pariter
 regnaturi sunt mutuisque amoribus. & puris af-
 fectionibus in invicem, & in Deum. In hoc au-
 tem sacræ unionis opere tria sibi vendicavit au-
 ctor salutis Dominus in quibus omnes suos coo-
 peratores prævenit, prædestinationem ante tem-
 pora in æternitate, creationem cum tempore,
 inspirationem in tempore, ubi, & quandò vellet.
 Constat quod in prædestinatione electorum que-
 facta est in profundo æternitatis sinu, antequam
 quicquàm in lucem prodiret; nullus angelorum
 vel hominum Deo potuit cooperari, sed & cum
 ad nutum creantis inter cæteras species formas-
 que factas emerisset creatione, non continuo ab
 angelo vel homine potuit inveniri, eo quod non
 agnosceretur imagine terrestris hominis adumbra-
 tâ, & opertâ mortis caligine. Latuit ergo spon-
 sa inter gremium beatæ prædestinationis, & in-
 ter massam miseræ damnationis. Cæterum quam
 celaverat ab æterno prædestinans sapientia, nec
 satis in manifesto * eduxerat creans potentia, suo
 tempore revelavit visitans gratia. De sponsi spi-

* Nec satis in
 manifesto edu-
 xerat creans
 potentia edit,

ritu in præparationem evangelii pacis humanis spiritum infundendo spiritibus, ut pararent viam Domino, atque Evangelio gloriæ ejus ad corda hominum, quotquot erant prædestinati ad vitam.

* Frustra namque vigiles laborassent in prædicando, si non hæc præcessisset inspiratio. Sed postquam viderunt in gentibus velociter currere verbum, & populos nationum ad Dominum in omni facilitate converti, & concurrere in unitatem fidei tribus & linguas, atque in unam colligi matrem catholicam terminos terræ, cognoverunt de divitiis gloriæ quæ absconditæ à sæculis tenebantur in abdito prædestinationis eternæ, & gavisifunt eam invenisse quam ante sæcula Dominus elegerat in sponsam sibi, propterea se inventam testatur ab eis, non quod eam prædestinando elegerint, sed quod collegerint, non quod inspirando converterint, quod solum est Dei salutaris, sed quod compererint. Sed nec à sponso inventam se dicit; quia nihil invenit, qui nihil unquam non novit, nec est proprie invenire, sed prævenire, cum præventio præcludat inventionem. Ergo sponsam sponsus quam ab æterno elegit, cum tempore condidit, in tempore justificavit, non invenit proprie sed prævenit, & per gratiam ut inveniretur à vigilibus eam præparavit, sicut testimonium perhibuit qui vidit, ut ait:

Vidi civitatem, sanctam Hierusalem novam descendentem de cælo à Deo paratam tanquam sponsam ornatam viro suo. Præparationem verò ipse declaravit admonens: *Levate oculos vestros, & videte regiones quæ* * *alba sunt jam ad messem.* Ideo quæsierunt sponsam, ut inventam de dilecto indicarent; quia sponsi amici, non suam, sed

leg. & *Itam.*
creans potentia minima
promideras
ab initio. Sic
habent & nostri. MS.
* *Frustranā-*
que usque
præcessisset.
ita reponit in
edit.

Nullū Deus invenit, sed prævenit.

Apoc. 21. 2.

* Alba sunt jam, id est, præparata.

illud iudicio
interfectum
ut sentus sit
clarior ex ser.
78. sec. 6.
* Gratiā ita
& MS. edit.
gloriam, an
bene: ex con-
sequentibus
iudices.
Vers. 4.
Act. 9.
Act. 10.
Ioan. 1.

Mat. 1. 18.

ex ser. 79. in
cant.

Amoris indo-
lem suis de-
pingit colori-
bus.

sponsi gratiam quærebant; sed pro hac re non multum laboraverunt, quia in tantum præparata fuit voluntas ejus à Domino, quod mox affuit, dilectumque tota dilectione quæsit. Denique necdum illis quicquam loquentibus interrogat de dilecto, & præventa inventores suos prævenit, percunctans, & dicens: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Sic à Petro Cornelius, ab Anania Saulus, à Philippo Nathanel, ab Andrea Simon inventus, Omnes tamen prius à Domino præventi, quam ab hominibus inventi; sic & Maria *inventa est habens in utero de Spiritu sancto*; sic & matri huic spiritali accidit. Quia si de Spiritu sancto non habuisset, nequaquam ab inventoribus suis tam familiariter de dilecto requisisset, cujus spiritus est ille.

Sed quid sibi vult torrentis, & decurtati eloquii tam subita, tam decurtata petitio: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Quasi verò hi sciant quid cogitat ipsa? Quem diligit anima tua de illo sciscitaris? numquid non habet nomen? quænam tu, & quis ille? omne quod cogitat ista, & quod loquitur, dilectum sonat, dilectum redolet, & aliud nihil; ita ipse sibi cor vendicavit & linguam. O præceps, vehemens, flagrans, impetuose amor hoc facis; qui præter te aliud cogitare non finis, fastidis cætera, contentis omnia præter te, te contentus, confundis ordines, usum dissimulas, ignoras modum, totum quod oportunitatis, quod rationis, quod pudoris, quod consilii, judicii esse videtur triumphas in temetipso, & redigis in captivitatem: Sed quid est quod dicit: *Num vidistis?* Pietatis quæstio est, non dubietatis; admirationis, non ela-

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 103

tionis; congratulationis non indignationis. Num vos estis quibus videre datum est *Quem tot reges & propheta voluerunt videre, & non viderunt?* Num vos estis qui meruistis in carne respicere sapientiam, in corpore veritatem, in homine Deum: Multi dicunt: *Ecce hic est, ecce illic.* Sed ego mihi arbitror tutius fidem accom-

Redit ad...
ser. 78. lect.
8.
Luc. 10. 24.

modare vobis, qui manducastis & bibistis cum eo. Vigiles isti qui de Spiritu sancto & ipsi ac-

Mat. 24. 23.

ceperant, scientes quid spiritus loqueretur, amoris vocibus optime compertis sibi, simili ei lingua responderunt, studiis scilicet amoris pietatisque, quibus in brevi de dilecto ita eam edo-

Vigiles, apostoli, symbolum fidei Ecclesie tradunt quod quidem verbum abbreviatum est.

etam dimitunt, ut dicat: *Paululum cum pertransissem eos inveni quem diligit anima mea* Bene, *paululum*: quia verbum abbreviatum fecerunt ei, tradentes symbolum fidei; ac per eos transivit, per quos veritatem cognovit, sed & eos transivit, ut & eum qui super ipsos est, reperiret: alioquin, si non ipsos transisset, quem querebat non invenisset, propter quod & consuluit: *Transite ad me omnes qui concupiscitis me.*

Verf. 4.

Ecc. 24. 26.

Siquidem pertransierat is quem sponsa investigabat, non modo enim de morte ad vitam transierat, sed pertransierat ad gloriam; nec solum eos pertransire sponsam oportebat, sed & ipsam, perveniens fide, quo nondum pervenerat re. Quia ergo sponsus omnes transierat resurgendo, pertransierat ascendendo, oportuit & sponsam transire credendo resurrectionem, pertransire credendo ascensionem, ut inveniret pertingens fide, ubi ille est corpore. Ubi enim illa eum non sequetur. Et nos si eum volumus invenire, sic oportet transire.

Transire & pertransire differunt.

Sponsa ut inveniat dilectum, & vigiles, & seipsam pertransiret necesse est.

Pertransiuit ergo, & inuenit, sed eo invento
 quid fecit? Tentâ prius potentia divinae virtu-
 te, tenuit eum fidei firmitate, tentâ misericordiae
 pietate, tenuit eum devotionis ceu affectionis
 suavitate. Tenuit & sanctus Patriarcha eum, nec
 dimisit, nisi prius benediceret sibi, ista, nec pro
 benedictione quidem, ita ut dicere videatur:
 nolo benedictionem tuam, sed te, *quid enim mi-*
hi est in caelo, & à te quid volui super terram. Non
dimittam te nisi benedixeris mihi, qui & teneri
 vis cum *delitiis* tuæ sint *esse cum filiis hominum*,
 non ad horam, sed, *usque ad consummationem*
saeculi. Tenuit vero eum bono charitatis glutino,
 tenaci tenore, immo fœliciter pertinaci, utrum-
 que indissolubiliter conjungente. Quid enim te-
 nacius glutino? Quod nec aquis eluitur, nec ven-
 tis dissolvitur, nec scinditur gladiis. Denique,
aqua multa non potuerunt extinguere charitatem.
 nec ignis prævalebit in ea: Propterea, nec ver-
 bositatibus Philosophorum, nec cavillationibus
 hæreticorum, nec gladiis persecutorum ista po-
 tuit, aut poterit aliquando separari à *charitate*
Dei, quæ est in Christo Iesu. Sed quamdiu? *Donec*,
 ait, *introducā eum in domum matris meæ*, quò
 infirmæ domui reddam medicum, & salus com-
 munis omnibus fiat, & *in cubiculo genitricis meæ*,
 ut repudiata reddam sponsum; & sic quod fuit
 prærogativæ indicium, nomen pariter & gratia
 sponsæ redeat. Vides igitur benignitatem eccle-
 siæ, quæ illum quem diligit anima sua, parata est
 communicare etiam inimicæ synagogæ. Salvator
 indignabundus exierat de domo & hæreditate
 sua, & nunc ad hujus gratiam mitigatus inflecti-
 tur, ita ut redeat, non modò salvator, sed spon-
 sus.

Gen. 32. 26.

Psal. 72. d.

Gen. 32. 26.

Prov. 8. 31.

Mat. 28. 20.

Sponsa, nec

pro benedi-

ctione, ceu

quondam Ja-

cob, sponsum

dimittit, eo

solo conten-

ta est.

De eo glutino

vid. abun-

dantius ser-

4. div.

Cant. 8. 7.

Rom. 839.

tas. *Donec* tamen inclusivè intellige : quia , sic cupit dilectum matri bona filia ; non ut cedat illi , sed ut concedat ; non ut appropriet , sed ut communicet.

Tunc sponsus filiabus Hierusalem , fide videlicet Deum cernentibus , piorum devotas & affectas mentes à contemplatione importunè ad actionem sollicitantibus , ait , non sono vocis , sed verbo suæ virtutis : *Adjuro vos per capreas* , per mentes sublimiores angelicas in verbo speculantes salutem vestram , si vultis ab eis purgari , si erudiri , si affici : Et , *per cervos camporum* , per veloces ministros & custodes inferiorum , si vultis per eos tueri , protegi ac defendi , *ne suscitatis dilectam* primitivam Ecclesiam à somno contemplationis , *neque evigilare faciat* , ad studium actionis , *donec ipsa velit* , quæ nunquam volet , nisi cum opportunum fuerit : nunquam volet , quin velle hoc expedierit. Ista prærogativa interrumpendæ quietis angelis sponsi & sponsæ paranympis , aut primis pastoribus gregis sponsi debet servari , qui spiritu divino imbuti plenè noverunt *tempus tacendi & tempus loquendi ; tempus amplexandi* , *tempus longe fieri ab amplexibus*.

Cant. 27.
Vers. 3.

6. Angelis
ad nos officia.

Ecc. 3. v. 31
& 7.

Venativæ :
nimvero ratio in meditatione quasi venatur , ut mentis cordisque apta

Vel quia superius sponsa ut sapienter amens , & amentet diligens , sapius quasi extra sensum locuta esse videtur , immò & operata , quærendo viventem cum mortuis , & tonantem in cœlis prædicantem in plateis , loquitur sponsus adolescentulis rationibus venativis , & imaginibus lulentis : *Adjuro vos filia Hierusalem* rationis inventrices , formatrices imaginum , spiritualium formarum speculatrices. *Per capreas* , per theorias

P

eem in con-
templatione
paicat.

Rationis in-
ventrices :
quod in me-
ditatione
quærantur ra-
tiones quibus
virtutis se a-
deatur affe-
ctio, &c.

Sublimiter
& acute.

superintellectuatum contemplationum, *per cet-
vos camporum*, per sribundos affectus angelica-
rum mentium theophaniarum capabilium, *col-
lium aeternorum*, quos sponsus ad patris dexteram
collocatus transiit; si eas post sponsam quæ spon-
sum captum tenet, & stringit, superextendi vultis;
si affectus in planis rebus apprehensivæ gloriæ
corporis gloriosi sponsi, si eos importabilibus
gaudiis ejus inebriari cupitis; *ne suscietis dile-
ctam*, à morte sensuum, *nec evigilare faciat* ab
extasi superdominantis dulcoris, saporis, amoris,
donec ipsa velit, donec sepulta ratione, suspensio
sensu, voluntati, non intellectui servit; nam si
eum à spiritu ad sensum, à dilectione ad imagi-
nationem, ab amore ad rationem, ab affectu ad
intellectum deducere vultis, ipsius *capra*, intel-
ligentiæ supernæ, ad inferiora secum ruent, *cervi
camporum* divinarum sribundi affectus deorsum
fluent.

Cant. c. 3. v. 1.
hæc ser. 80. in
cant.

Jam nunc tempus est, ut anima deiformis, seu
præteriti erroris memor, seu gratiæ præsentis con-
ficia loquatur, & dicat: *In lectulo meo quasi in quem
diligis anima mea*. Sed affinitatis animæ ad ver-
bum quærenda radix est, atque id necesse. Quæ
enim conventio tantæ majestati, & tantæ pauper-
tati, ut more & amore sponsorum veluti ex
æquo sese complecti referantur sublimitas illa,
& illa humilitas. Nam, si verè id dicitur, valde
læta fiducia; si falsò valde punienda audacia.
Sed hujus affinitatis ratio est naturarum Verbi &
animæ tanta cognatio, ut hoc imago patris, illa
ad imaginem sit. Deinde quod cognationem te-
stetur similitudo. Nempe non ad imaginem tan-
tùm, sed & ad similitudinem facta est, Verbum

Cur tam ar-
denti affectu
verbum ani-
mæ prole-
quatur.

Veritas est, sapientia est, iustitia est; & hæc imago. Cujus? sapientiæ, iustitiæ, veritatis. Est enim imago hæc sapientia de sapientia, iustitia de iustitia, veritas de veritate, quasi lumen de lumine, Deus de Deo. Et est in his & in omnibus aliis filio in æqualitate majestas, & in forma Dei rectitudo; ut dum magnitudo magnitudini, rectitudo rectitudini comparantur imago filius, & pater cujus est imago sibi altrinsecus respondere appareat, quod ad imaginem est, & cujus imago est. Nunc quod legis: *Magnus Dominus noster, & magna virtus ejus.* Nunc vero *rectus Dominus noster, & non est iniquitas in eo.* Est autem consubstantialis Deo imago sua, & omne quod eidem imagini suæ impartiri videtur, ambobus substantiale est, non accidentale; ita quod hæc duo quæ in natura discrepare videntur, magnum scilicet & rectum, in eis unum sunt, sitque imagini verbo, id magnum rectumque esse, quod esse. Non talis est anima Dei patris imago; quia veritatis, sapientiæ, iustitiæ increate nihil est anima; est tamen earundem capax, appetensque, & ideo fortassis ad imaginem. Cella creatura in capacitare quidem majestatis, in appetentia autem rectitudinis insigne præferens. Sed quia magnitudo & rectitudo ipsius animæ non in ea idem sunt, sed diversa, non semper paribus passibus ambulant. Si enim eo magna est anima, quò capax est æternorum, eo recta quò appetens supernorum, quando nec querit, nec sapit quæ sursum sunt, *sed quæ super terram*, non planè est recta, sed curva, cum tamen pro hujusmodi magna esse non desinat, manens utique & sic æternitatis capax: atque enim illius ali-

Animæ & verbi inter se conformitates & discrepantiz. Verbum imago substantialis patris: anima ad imaginem ejus & similitudinem.

Isal. 146. 4.

Isal. 51. 8.
10.

In Deo magnum & rectum idem sunt.

Non sic in anima.

In quo animæ magnitudo rectitudoque consistat, ejusque depressio.

Psal. 38. 6.

Anima the-
saurizat sibi
iram ex terre-
norum affectu
ad quæ cur-
vatur à vide
sec. 4. hujus
serm.

Psal. 37. 2

Eccle. 7.

Esa. 51. 8.

Tres animæ
dotes ratione
ejus ad Deum
similitudinis

1.
Natura sua
simpl. est.
Ex *Serm.* 81.

2.
Vita immor-
talis.

3.
Voluntate li-
tera.

3. Mala in-
tribus oppo-
sita dotibus.

quandò non capax erit, etsi nunquam cupiens fuerit, ut sit quod scriptum est: *Verumtamen in imagine pertransit homo*; utique secundum magnitudinem; quantum autem ad rectitudinem veluti claudicans conturbatur, & deturbatur ab imagine, frustra thesaurizans sibi iram, ignorans cui congreget, aut scilicet tineæ demolienti, aut furi effodienti, aut hosti diripienti, aut igni devoranti. Et inde misero homini incurvanti se, & incubanti iis quæ in terra sunt, flebilis illa vox de psalmo: *Miser factus sum, & curvatus sum usque in finem, tota die contristatus ingrediebar*, Quia in semet experitur quod factus Adam re-ctus infinitis semiscuit doloribus; unde continua vox ludibrii ad eum: *incurvare, ut transeamus*.

Non solum vero ad imaginem, sed & ad similitudinem: quia videlicet ab ingenuitate divinæ similitudinis, habet naturæ simplicitatem, essentia ceu vitæ immortalitatem, arbitrii libertatem, naturæ simplicitatem, quia non aliunde ab extrinseco vivens, quam à seipsa; unde illi quodam modò idem est esse, quod vivere, & e conversò; non tamen sicut beata Trinitas hoc habet à seipsa; & propter hujusmodi vitæ simplicitatem habet immortalitatem, sed vitæ naturæ, non autem vitæ gratiæ. At qualis vita in qua satius fuisset non nasci, quàm non ab ea mori; consequenter habet & arbitrii libertatem, sed à coactione sufficienti, non tamen ab efficiente propter necessitatem peccandi, in qua volens misera se subiecit. Sed licet quadam quasi peccati acu affixa sit simplicitati fraus, immortalitati mors, necessitas libertati, non tamen essentia simplicitati præscribit duplicitas cordis, non naturæ im-

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 209

mortalitati mors, aut voluntaria peccati, aut necessaria corporis, non arbitrii libertati necessitas voluntariæ servitutis: bonis naturæ accedunt ista, non succedunt, deturpant ea, non exterminant, conturbant, non deturbant: ideo licet anima sit onerata peccatis, vitiis irretita, capta illecebris, exilio captiva, corpore carcerata, luto hærens, membris affixa, confixa curis, semper tamen in sese ad imaginem & similitudinem verbi factam potest advertere, non modò undè respirare in spem veniæ, sed etiam undè audeat aspirare ad nuptias sponsi, cum verbo inire fœdus societatis, suave amoris jugum, cum rege angelorum ducere.

Ex Serm. 8.
sect. 1.

Ex Serm. 83o
in caus.

Ad hoc namque Deus ipsius auctor divinæ insignie generositatis perpetuò voluit in anima conservari, ut semper ex verbo in sese habeat quo admoneatur, semper aut stare cum verbo, aut redire, si mota fuerit. Redditus vero ejus, conversio est verbum reformandæ per ipsum, & conformandæ ipsi: utrique in charitate in qua debet ambulare, diligendo sponsum sicut dilexit eam. Talis enim conformitas maritat animam verbo, ut quæ similis est per naturam, similem se per voluntatem exhibeat, diligens sicut dilecta, quem si sic dilexit, nupsit, atque anima sicut ad sponsum sponsa fideliter ad verbum accedit, constanter verbo inhæret, verbum familiariter percunctatur, consultatque de omni re, quantum intellectu capax, tantum audax desiderio, tali complexu sibi unita, ut idem velle & nolle unum spiritum fecerit de duobus.

Edit. Anton
ipse: ita &
alter cod.
Ms.

Cur Deus noluerit peccatis suam in anima obliterari imaginem.

Voluntas nostra divinæ uniformis, animam Deo maritat.

Notandum quod allocutura sponsum inusitatè loquendo, duo dicit: *dilexit & querit*: per unum

202 S. BERNARDI ABBATIS

Tres possunt
esse ad spon-
sum sponsæ
affectiones.

1.
Timor.
2.
Honor.
3.
Amor.

Amor illa om-
nibus super-
eminere, devo-
te eleganter
que ostendi-
tur.

designans suam principalem affectionem , per aliud affectionis gradum eminentiorem. Non enim dicit : *indica mihi* quem honorat, aut quem timet anima mea , sed , *quem diligit* Tria sunt amor, honor, timor : major his cunctis affectio- nibus amor. Nempe absque hoc , & timor pœ- nam habet, & honor non habet gratiam. Amor verò per se sufficit , per se placet , & propter se. Ipse meritum , ipse præmium sibi , præter se non requirit causam , non fructum. fructus ejus, usus ejus : amo quem amo ; amo , ut amer. Magna res amor, si tamen ad suum recurrat principium, si suæ origini redditus , si refusus suo fonti sem- per ex eo sumat, unde jugiter fluat. Solus est amor ex omnibus animæ motibus in quo potest crea- tura , etsi non ex æquo respondere creatori , vel de simili mutuam rependere vicem. Si Deus irasci- tur, non irascetur ei similiter anima sed pavebit, & deprecabitur : si arguet , non redarguet , sed ado- rabit : si salvet , non salvabit ipsa : si liberat , non liberabit : si dominatur , serviet ; si imperat , pa- rebit. Sed si amat , nihil aliud vult , quàm ama- ri , nec alia connexio est propriè inter sponsum & sponsam , quàm amari. Propterea non dicit , quem honorat ; quia honor debetur à filio patri. Nec quem timet ; quia timor à servo debetur Do- mino : sed , *quem diligit anima mea* ; quia amor debetur à sponsa sponso. Priorum verò uterque horret , & stupet , & servus qui metuit , & filius qui miratur ; penes amantem verò vacant hæc omnia. Amor sibi abundat , amor ubi venerit , ceteros omnes in se traducit , & captivat affe- ctus. Dictura verò *diligit*, præmisit, *quem*, ut amor- is summum in quo sponsa fiat , gradum notaret.

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 213

Namque vivus est amor de amore increato fluens, plenus, & purus; plenus, quia spe substracta non extinguitur, nec minuitur; purus, quia præter sponsum nihil querit aliud. Amant filii, sed de hereditate cogitant: Amant mercenarii, sed ad mercedem festinant. Purus amor, nec de spe virescunt, nec præ desperatione diffidentia damna sentit. Sponsa hic est: quia hoc amore anima sponsa est quaecumque est. Sponsa res & spes unus amor est. Hoc contentus est sponsus. Nec is aliud querit, nec illa aliud habet, & ideo dicit: *quem diligit anima mea.*

Utique prius dilecta: quia si prius eam sponsus non dilexisset, nequaquam sponsum diligeret; sicut nec nisi prius quaesita non quateret. Porro Deum querere bonum primum in donis, ultimum in profectibus est. Virtutum nulli accedit, cedit nulli. Cui accedat, quam nulla præcedit, cui cedat quæ omnium magis consummatio est. Quæ enim virtus ascribi possit non querenti Deum, aut quis terminus querenti Deum? Existimo, quia nec cum inventus fuerit cessabitur à desiderio: quia desiderium, non extundit tam felix inventio, sed extendit: quia consummatio gaudii oleum est nutritivum, non diluvium consumptivum desiderii: desiderium verò illi, flamma. De hoc bono dicit, *quasi quem diligit anima mea.* Prius certè; ut prædictum est, ab illo quaesita. Unde nempe illi voluntas querendi, inveniendi & requirendi, cum sit *Spiritus hominis, vaders & non rediens*, nisi à verbo fuisset primitus requisita? Quomodo surrexisset, circuisset civitatem per vicos & plateas querens, si ea eguisset queri? Quomodo *dilectum*, si eguisset diligi?

P. iiii.

Amoris origo, Deus: in Deum ergo, suum principium refundatur: ejus dux proprietates.

1. Plenitudo.

2. Puritas.

* Edit. *Nec tamen diffidentia.*

Hæc non parvam lucem afferunt iis quæ habet Bern. sec. 5. hujus. Ser 84.

Sponsa à sponso dupliciter præventa.

Psal. 77. 39.

212 S. BERNARDI ABBATIS

Ergo non in una tantum benedictione præventa est, sed in duabus, dilectione scilicet & quaestione. Dilectio, causa quaestionis; quaestio, fructus dilectionis est, & certitudo. Dilecta fuit, ne ad supplicium quaesita putaretur; quaesita, ne frustra dilecta conquæreretur. Utraque tam amica comperta suavitas, & ausum dedit, & verecundiam repulit, & reditum persuasit, & movit affectum. Hinc zelus, hinc ardor est iste quaerendi, *quem diligit anima*, sponsæ: quia profecto necdum quaesita quaerere poterat, nec dilectum quaerere quaesita non potest. Sed ne celes nobis, ubi prius quaerere incæperis? *In lectulo*, inquit, *meo*, existens subintellige, non inquirens. Licet enim jaceret in peccatis, licet coinquinata cum mortuis, licet deputata cum iis qui in inferno sunt; nihilominus dilectum naturæ instinctu pariter & ductu, cujus se insignem cernebat & in peccatis imaginem, illustrem similitudinem, quaesivit, non passibus corporis, sed desideriis cordis. In hoc ipso naturali rependi dilectum desiderio, præventa ut vellet, & subventa postea ut bene vellet. Prosequemur ista juxta hunc modum, sed quia beatus Bernardus in sermone isto tractatum suum terminavit, ne adipibus frumenti nostros furfures misceamus. Hunc processum hic terminamus, & repetentes quæ præmissa sunt, exponemus prout spiritus omnipotentis qui dat intelligentiam nobis concesserit.

Ex B. Greg.
l. 2. Ep. 38.

Ab his propriis verbis
incipit Commentarius
auctoritarius au-
thoritas.

Quia scripturæ ab uniformiter multiformi,
& multipliciter uniformi sapientia editæ sim-

pliciter multiplex, & multipliciter simplex est sensus, nec intellectus divinus immensus & infinitus ab humano mensurato pariter & finito accipitur aut terminatur, explicationibus prioribus adjiciemus sequentes.

Quanto studio sponsam sponsus ad cor suum redire monuerit, satis per superiora clarescit. Ipsa verò sibi reddita, priora sua nunc ad memoriam reducit, aut mala quæ fecit, aut bona quæ recepit, describit. Mala quidem non quod am etea, sed ut amet sponsum suum qui amovit ea. Amore amoris sponsi facit illud, recolens candidata *Æthiopissa* vias suas distortas in amaritudine cogitationis suæ, ut dulcescat ei sponsus. Dulce do non fallax, dulcedo fœlix & segura quæ ipsam perditam revocavit, & dispersam recollegit a divisione sua in quâ frustatini discissa fuerat, dum ab uno sponso in multos adulteros evanuerat. Dona verò recolit, ut exurgat in ipsum largitorem anima ejus innitens donis quæ dedit, & pertransiens in ipsum qui dedit.

Narrat ergò quod dilectum quæsiuit perditam, quæsiuit inventa: perditam non invenit, inventa reperit. Et primùm, ne sic adolescentulæ quærant; secundùm, ut sic quærere studeant. Perditam quæsiuit, non semel, sed sæpè, nec tamen reperit: inventa requisivit, non sæpè, sed semel, & hoc in transita, & invenit; perditam quæsiuit, percutando quæsiuit, circumeundo, nec reperit; inventa quæsiuit percunctando; & quia certificata non fuit, quæsiuit pertransiendo; & invenit, & tenuit, & de loco in locum induxit. Recolit ergò primùm suæ perditæ rationis errorem, deinde bonæ volun-

Huius sectionis principalis divisioneque trimembris sponsa confitetur errores suos.

tatis teporem, aut malæ intentionem, post hæc in iis omnibus inutilem prorsus & cassum laborem.

1.
Error.

2.
Tepor, mala-
que intentio.

3.
Cassus labor.
Confessio pri-
mi erroris.
Non quæsi-
vit sponsum
quem debuit.

Nota
Est dilectus.

1.
Quem diligit
anima ratio-
nalis amore
naturalis.

2.
Est quem di-
ligit anima
spiritualis, a-
more lauda-
bili.

1.
Est dilectus
quem diligit
anima carna-
lis, amore
damnabili.

1.
Dilectus ex
amore natu-
rali Deus est
verus.

Suum satis confiteretur errorem, cum ostendit se quæsiisse quem non debuit, & illum ubi non debuit, & quando, & quomodo non debuit, ideoque nihil reperit. Dicat igitur: *quæsi vi quem diligit anima*, nec sub pia determinatione, quem diligit anima sancta; sed *quem diligit anima mea*. Est enim dilectus quem diligit anima rationalis, & est dilectus quem diligit anima spiritalis, & dilectus quem diligit anima carnalis. Dilectio prima oritur ex natura; secunda ex gratia; tertia oritur in voluntate distorta, ex falsæ imaginis animæ carnali oblata pictura. Prima dilectio est naturalis, & Deo tolerabilis; secunda spiritalis, & ideo laudabilis; tertia vero animalis, & ideo vituperabilis.

Dilectus quem naturaliter diligit anima & odire non potest, Deus est verus, cuius sicut cognitio naturaliter impressa est animæ rationali, sic & dilectio. Sicut enim Deus ipse omnia quæ sunt diligit, & nihil odit eorumquæ fecit, nec odiens constituit aliquid; quia sicut nec essent si non dilexisset, sic nec existentia conservari possent nec permanere; si non diligeret: ita omnia quæ sunt cum naturaliter diligunt, sed rationalis anima maxime, quæ ipsius imago existens, sicut conditivam causam ipsum esse cognoscit, sic & conservativam. Ideoque in quantum ipse appetit, in tantum Deum suum auctorem & conservatorem naturaliter diligit. Præcipue quia beatam vitam quam omnes volunt, in eo esse

COMMENT IN CANT. CANTIC. 2¹⁵

supponit. Nam qui solum Deum beatum novit, nemo est omnino qui nolit, & quomodo, & in quantum novit, eo modo & in tantum appetit, & qualiter, & quantum appetit, taliter, & tantum diligit. Porro ad utrumque natura per se infirma & impotens est, unde sicut in cognitione cœcutit, ita in dilectione tabescit.

²
Dilectus ex amore spiritali Deus est bonus.

Dilectus quem spiritualiter anima diligit Deus est bonus, sane illis solis bonus qui recti sunt corde, qui rectâ, sine obliquitate inter-
nis adhaerentes sentiunt de ipso in bonitate, & in simplicitate cordis quærunt illum, non extra in ea quæ fecit deformes, sed intus in ea quæ illustrat conformes: ubi clamât, & rupta surditate advocat; ubi splendet, & fugata cœcitate clarescit; ubi flagrat, & ut spiritus anhelet sibi, suum spiritum evaporat; ubi gustare se facit, ut esuriat, anima & sitiât; ubi tangit, ut in pacem suam medullitus exardescat. Nondum quippè sibi ex omni suo inhaeret, alioquin, nec in quærendo laboraret, nec de dilato doleret. Quærît primum ut tota misera toti beato cohereat, & de toto beato tota beata fiat. Quod solum tunc erit, quando ipsi conjuncta gaudebit, & ad ipsum gaudebit de ipso, gaudebit propter ipsum, & non in alterum.

Dilectus quem diligit anima perditâ, Deus est fictus, Deus falsus, Deus non bonus, sed malus, cum tamen scriptum sit: *non habebis Deos alienos coram me; non facies tibi sculptile, nec omnem similitudinem quæ in cœlo desuper, & quæ in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra, non adorabis ea, nec coles.* Hoc facit anima perditâ quam non delectat imago

³
Dilectus ex amore carnali Deus est fictus, & falsus
Exod. 20. & Deut 5.

Eximie ad-
modum; ubi
& quos deos
nobis fabrica-
mus.

1.
2.
3.

in se lucentis divinæ naturæ, sed deludit um-
bra picturæ. Nam quæ a se discessit, nec se in-
venit posita extra se, quomodo quæret quod
est in se? non planè intus quærit, sed audax
extra se discurrit, & in phantasmate suo putans
se beatam futuram, Deum sibi fingit in cælo
excellentiā; in terra rerum omnium abundan-
tiam; in aquis vanitatum lasciviam; in quibus
omnibus profecto beatitudinem suam positam
æstimat. Licet namque omnis anima naturaliter
Deum quærat beatum & appetat, quia tamen
caro quæ pugnat adversus spiritum, plerum-
que spiritum captivat, & à se alienat, in amo-
rem cadit illius, non qui eam condidit, sed quem
ea sibi finxit, eoque contenta est qui eam non
continet, spreto eo qui continet. Et quia Deum
verum, solum, & bonum non potest tantum
velle quantum satis est velle, alium fictum quem
velle non debet, amplius vult quam velit etiam
velle, illumque quærit, quem perdita diligit,
& diligendo de die in diem magis se perdit. Et
hoc est, *quæsiui quem diligit anima naturaliter*;
& sicut diligit exiliter, ita & quæsiuit debiliter.
quæsiui quem diligit anima mea carnaliter, &
sicut diligit carnaliter, ita quæsiuit brutaliter.
Est hæc anima sponsæ animalis quam sponsus
jubet perdi, ut acquiratur, vel salva fiat ratio-
nalis. Habes ergo primi erroris sponsæ libe-
ram confessionem, quia illum quæsiuit, quem
non quærere, sed fugare simul ac fugere, non
colere sed comminuere, sed de medio sui de-
buit abjicere.

Confessio al-
terius erroris:
quæsiuit ubi
non debuit
in suo lectulo

Ut vero discutiamus errorem sequentem.
quæramus ubi eum quæsiuit: non certè in le-

lectulo dilecti proprio, sed in lectulo suo. Ibi ergo quæsit, ubi non erat, nec unquam fuit. Quid igitur mirum, si non invenit? sed quis diligentis animæ lectus? quis dilecti? lectus aut naturaliter, aut spiritualiter dilecti amicitia est, amor est. Sed si amor ex sola est natura, angustus lectus est & parvus; si verò ex gratia confortante naturam, latus & amplus. Lectus animæ animalis diligentis concupiscentia est. Religata enim morbo carnis mortifera suavitate adeò decipitur, ut beatitudinem fugiat in sede sua, & illam quærat in aliena. Putat enim se miseram si non fruatur bonis quæ sunt, si voluptuosis amplexibus careat; venam proinde amoris perfectæ beatitudinis coinquinat sordibus scalpentis & prurientis voluptatis, candoremque dulcissimi luminis obnubilat de tartaro libidinis, volutans se in cœno turpitudinis tanquam in cinamomis, & unguentis pretiosis, & decurrens in torrentem picis æstu immuni jugiter bullientis, corde absorpto, Epicuro dat palmam in animo suo.

Triplex sponsa, & sponsi lectus, juxta varium affectum.

1.
A natura.

2.
A gratia:

3.
A concupiscentia.

Jam ad tertii erroris confessionem veniamus. *In lectulo*, inquit, *meo quæsi*; quando, & per quæ? *Per noctes* quibus veritas occultatur, & aliena veste beatitudo palliatur; non per dies quibus veritas & vita manifestatur. O dementiam odientem lucem, tenebras pro lumine amplectentem! O stultam quæstuariam, tenebris lumen, miseria beatitudinem, vita mortem, dolore suavitatem quærentem. *Per noctes*, inquit, *quæsi*. Quid est *per noctes*? Per defecturas & umbratiles vitiorum species, bonorum imaginibus quæ in beatitudine vera quærentur, fallentes. Superbia namque celsitudinem portendit,

Confessio tertii: quæsit quando, & per quæ non debuit.

218 S. BERNARDI ABBATIS

Unum l'ati-
tudinis um-
bram pro-
micuam vi-
tia.

cum in sponso uno super omnia Deo excelsio so-
lum vera sit celsitudo. Ambitio promittit hono-
res & gloriam, cum in illo qui præ cunctis est
honorandus unus & gloriosus in æternum, glo-
ria tantummodò sit quærenda, cui & concinit
sponsa devota: *Tu es gloria mea*. Savitia potestas
tis propter se timorem incutit, cum nemo pro se
velle timeri appetere debeat, sed illum solum à
cujus potestate eripi aut subtrahi nemo est qui
possit. Curiositas scientiam se adepturam præ-
dicat, sed omnis sapientia à Deo est, qui & sa-
pientiæ dator, & sapientum emendator. Ignor-
rantia vero atque stultitia simplicitatis & inno-
centiæ facies fingunt, sed vera simplicitas ab illo
solo petenda est qui partes non novit, in que
non est hoc & hoc, sed id solum quod est. Inno-
centia quoque ab eo imploranda est, qui quam-
vis malorum opera ipsis sint inimica, iis tamen
reddit amica & utilia. Ignavia quietem simulat,
sed apud ipsum solum pax & quies invariabilis.
Luxuria voluptatem spondet, sed ipse est solus qui
torrente voluptatis inebriat. Gula promittit sa-
tietatem & abundantiam, sed in ipso est plenitu-
do & indeficiens copia, cujus sola visio satiat.
Effusio liberalitatis obtendit umbram, sed bono-
rum omnium largitor affluentissimus solus est
sponsus. Avaritia multa se daturam promittit: at
ipse qui possidet omnia qui dat *omnibus affluenter;*
& non improperat, Invidentia majoritatem sugge-
rit; sed ipse est solus qui *suscitat de pulvere ope-*
rum, & de stercore erigit pauperem. Ita vindic-
tam promittit, sed justius Deo quis judicat?
Timor malus sua cautela securitatem objicit,
sed in cujus timore fiducia fortitudinis, nisi cer-

1ac. 1. v. 5.

1. R. 1. 1. 3.

tè in ejus cui nihil insolitum , nihil repentinum. Ita fornicatur sponsa infœlix, cum à sponso aver-
sa quærit ipsum solem justitiæ , non per radios
suos , sed per fucos alienos , non per ardentes ,
sed per fœtentes lucernas , non per candelas vir-
tutum luminosas , sed per vitiorum faces fu-
mosas.

Audivimus errorum sponsæ confessionem, nunc
audiamus cassum laborem. *Quæsi*, ait, *illum*,
& non inveni. Si dilectum non reperit, ne mire-
ris , quippe ubi non debuit , & quomoddò, sive
per quæ non debuit, quæsit. Quod verò fictum
beatum non invenit quis non miretur ? Nam in
lectulo concupiscentiæ suæ ipsum quæsit, ubi
semper sibi adest , & *per noctes* quæsit, in qui-
bus operatur , & dormit , & latet. Sed certè nec
Deus alienus ibi est ubi esse putatur , aut certè
ibi talis non reperitur qualis ab amante quæri-
tur ; sed talis profecto qualis ibi habetur. Qua-
lis vero ? Planè fœdus , & inanis , & vanus. Om-
nia enim quæ promittit nulla sunt , quæ porten-
dit falsa, quæ tribuit mortifera. Respersa est nam-
que omnis illius suavitas felle amaritudinis , &
ideo quæ ipsum reperit , non ipsum quem quæsi-
vit invenit , sed quem detestatur , & odit. Et quia
semitas suas quibus ad dilectum suum sibi fabri-
cæum perveniat ; quærit, nec invenit , dicit : *Va-
dam & revertar ad virum meum priorem ; quia
tunc multo mihi melius erat , quàm nunc*.

Principalis
divisionis
pars altera.

Ideo Æthiopissa post errorum confessionem
ponit bonæ voluntatis , licet repentis, delibera-
tionem : *Surgam*, inquit, *à lectulo* concupiscen-
tiæ, *& circuibò civitatem*. Sponsus namque ama-
rissimis aspergit doloribus omnes illicitas spon-

Principalis
divisionis. 3.
pars ubi de
repose spon-
sæ : in secun-
dæ partem
recidit.

Non dicit :
surgam , sed
surgam.

Tepore ejus,
somnia ejus
æquiparat.

ſæ jucunditates , ut ita quærat , non pœnaliter in adultero cruciari , ſed ſine offeſſione in ſponſo beatiffimo jucundari. Et quia ubi hoc poſſit quicquam non invenit præter ipſum, licet non ſtatim ſurgat actu, ſurgit tamen affectu, dum proponit ſtudiis ſanctis quærere verum beatum quem quæſierat fictum. Sed tamen in hoc quod dicit : *Surgam & circumibo civitatem*, non *surgam*, & *circumibo*, declarat quod adhuc hac atque illac verſatur, & voluntate jactatur, cum una ſui ipſius parte aſurgens, cum altera cadens. Cum enim nihil aliud ſit ſurgere quam velle, dum ſurgere quandoque deliberat non ſurgit, dum procrasti- nat non ſurgit, dum velle vel in poſterum offert, non ſurgit, dum differt. Vult igitur, & non vult, & univerſum ſtratum ejus verſatur in infirmitate ejus, dum ad anteriora ſuſpirans reſpirat, & ad priſtina relapſa deſperat. A lectulo enim quo diu languens anima reſoluta jacuit, & alligata caput levare recuſat, & impedimentis omnibus ſic timet ſubito expediri, quemadmodum timere deberet aliquoſiter impediri. Sic ſic priſtini amoris ſarcina, velut ſomno aſſolet, dulciter premi- tur; quia dum ſurgere differt priuſquam inchoet, in ſomnum alium relabitur. Cogitationes ergo ſponſæ quibus in ſponſum ſurgere meditat, ſimiles ſunt conatibus expergilcere volentis, qui tamen ſuperatus ſoporis altitudine ſtatim reme- gitur. Ergo, *Surgam & circumibo*, verba ſunt lenta, ſomnia, quibus ad eam quam ſomnus ſic cœpit, reſpondetur veritate clamante : *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus* : ſurge, veni, & propera. Videamus ta- men quid verbis corvinis ſe facturam promiſit :
surgam

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 241

Surgam, inquit, a lectulo, ab amore inordinato, & *circuibō civitatem*, considerabo in Ecclesia sanctorum unitam pluralitatem per *vicos* vite arctioris, per illos videlicet qui consiliorum semitas custodiunt, & per *plateas* civitatis, per illos qui viam præceptorum latiore peragunt, *quæram quem diligit anima mea*: utriusque ordinis obsecrationem pariter & consultationem, in hujus vitæ nocte posita ignorantia: atque culpæ, *quæram quem diligit anima mea*. Quæ sic quærebat, non mox reperire scribebat, immò statim invenire timebat, quia plus in ea poterat malum inolitum, quàm bonum insolitum, & in adulterio morosæ fruitionis desiderium malebat expleri, quam subito extingui, præponens eum procul dubio sponsa, quem non piè quærebat, sed quæsiturnum respondens impiè opugnabat. Sequitur: *quæsi vultum, & non inveni*: cur? Quia nec plenum, nec plenè quæstisti, nec in finem usque perseverasti. Quærit, quæ ut quærat, evellit capillum, frontem percutit, confertis digitis amplectitur genua; nec tamen quærit; quia etsi cupit desiderare, non tamen desiderat. Imperat metretrix corpori, & patet statim; imperat animo, & resistit; imperat cordi ut manum moveat & mox obedit; imperat cordi ut sponsum velit, & verè diligit nec consentit; imperat, inquam, ut velit, quæ non imperaret, nisi vellet; sed non fit quod imperat, quia ex toto non imperat. Nam in tantum imperat in quantum vult; in tantum non fit quod imperat, in quantum non vult.

Potest quoque in hoc quod dicit: *surgam* malæ voluntatis intentio demonstrari: quippe adul-

Quis perfecte
Deum quærat
Magdalenam
intelligit.

In sponsa
mala redai-
guitur inten-
tio.

Q

tera non contenta prioribus desideriis inter alias coętaneas suas eam pudet minoris esse dedecoris, cum eas audit jactantes flagitia sua, & tantò glorianes magis, quanto sunt amplius turpiores. Et ideò ne quanto innocentior, tantò vilior habeatur, dicit: *surgam a minori, ad majorem consummandam concupiscentiam, & in malo exemplo aliorum proficiam. Circuibò civitatem* Babilonię per vicos fortunę asperioris, & per plateas fortunę felicioris, aut per vicos ingenii aut opinio-
linis arctioris, & per plateas laxioris atque profusioris, per pauperes videlicet & divites hoc mundo fruentes, aut per philosophos, honestatem sectantes, vel liberas voluptati habenas donantes, *quarar quem diligit anima mea, perquirar cordis concupitum affectum, in quo pascatur & quiescat animalitas mea. Quasi villum & non invent.* Quia voluptas quęcunque sit patitur famem sui. Aut certè quasi villum solum & unicum Dominum beatum quem diligit anima mea naturaliter, & supernaturaliter. Non inveni: quia non ibi est, ubi quęsivi.

Sequitur: *invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem.* Angeli quibus a Deo custodia commissā est universalis Ecclesię, & cujuslibet etiam singularis animę: Ij me invenerunt: quia suo ministerio me mihi perditam reddiderunt, ovem erroneam pastori restituerunt, dragmam amissam nummulario assignaverunt. *Num quem diligit anima mea vidistis?* Nullum datur omnino responsum: quia quod Angelici Spiritus Deo semper pręsentes faciem Patris in Filio, Filij que in Patre, utriusque in comuni spiritu, in quo sibi complacent continuè

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 243

videant, fidelium nemo est qui dubiter. *Paululum cum pertransissem eos inveni quem diligit anima mea.* Ecce quem perdita non inuenit, reperta reperit, & quæ non inuenit requirendo, inuenit pertranseundo. *Paululum, inquit, cum pertransissem eos:* Qui me sponso coaptaverant, qui desponsationis ministri fuerant, *inveni quem diligit anima mea*, in osculo suo, quem reperire nequiveram custodum ministerio. Possunt quidem sponsam sponso idoneam ministerialiter reddere, sed infundendo ei gratiam non possunt unire. Hæc enim prerogativa solius est sponsi, cuius solius proprium est sponsam sibi copulare, seipsum scilicet sponsæ osculum quærenti præbere. Ideoque à sponso remota, sponsique ignara suprâ petivit: *osculemur me osculo oris sui*, osculum hoc sapientiæ infusæ sponsæ cordi est donum, in quo sicut in superlucenti lumine vera lux, in odore superfragranti aroma, in inestimabili dulcedine summe dulce, in sapore indicibili perfecte sapidum cognoscitur. Ergo lux præ omnibus lucens, *suavis Dominus universis*, fragrans præ cunctis, *dulcis & rectus* in sua cognitiva dulcedine, velut in singulari lumine - velut in spiritali odore, velut in superinfinito sapore quærenti se præbet. Unde scriptum est: *in lumine tuo videbimus lumen.* Et alibi a cunctis se volens discerni, ait: *Spiritus meus super mel dulcis, & hereditas mea super mel & favum.* Spiritus ille qui ab eo emanat, vapor est fragrantissimus sui ambris, quod quasi *libanus non incisus* vaporat & replet sponsæ mentem, habitationem suam. Hic est nebula generosæ fumus, in quo Dominus se ha-

Cur angel
sciscitari an
dilectum vi-
derint, nihil
respondeant.

Parant angel
sponsam Deo,
non unire: quod ejus so-
lius est, id-
que osculo.

Cant. 1.

Osculi quid
Tres ejus emi-
nentes præro-
gativæ Con-
fertur in os-
culo, 1. Lux
superlucens,
2. Odor super-
fragans, 3.
Superinesti-
mabilis.

Psal. 144. v.
9.

Psal. 24. v.
8.

Psal. 35. v. 10.

Eccli. 24

Q ij

bitaturum præmisit. Hic sapor, hic odor, in quo Propheta gustare & videre præcepit, quod Dominus ipse sit solus suavis. Hęc hereditas servorum, a qua sponsus, sponsę solus & verissimus heres, nunquam sejungitur. Benè autem dicitur hic *Spiritus super mel dulcis*, & *hęc hereditas super mel & favum*, ut ostendatur, quàm præ dulcibus cunctis omnique dulcedine sit in infinitum prædulcior. Nam cum duplex solummodo sit dulcedo, absoluta videlicet sive simplex, atque concreta: simplex, ut spiritalis quę est in virtutibus & scientiis a materia puris: concreta, ut corporalis quę est in sensibilibus istis. Iis omnibus sponsi dulcedo quę datur in osculo in immensum est dulcior. Mel vero est simplex dulcedo quę est in demonstrationibus & quadrivialibus præcipuè principiis justificatis, atque probatis. Favus qui est mel in cera, est dulcedo in aliquo sensato subjecto. Mel & favus est unita junctaque utraque dulcedo. Sed spiritus super mel est dulcis: quia sponsi præfens amor amorem omnem transcendit rei quantumcunque spiritalis. Hæreditas verò super mel & favum: quia in patria, futura in præmium charitatis delectatio omnem delectationem quę fuit, est, aut erit, in infinitum transibit.

Duplex in rebus creatis dulcedo, quā longe super eminet osculum, spiritus Christi super mel dulcis &c.

Angeli non æque compassivi, ac beatę animę, filia Hierusalem.

Cæterum quia sponsa ahic ab Angelis non meretur de dilecto per visum certificari languet amore. Unde inferius filias Hierusalem beatorum animas quondam corporibus annexas quę si non sunt passibiles, sunt tamen compassibiles, sponso nuntiare rogat quod amore languet: quia, inquit, spiritus angelici non hic habent materiam condescendendi quærenti & non invenienti: vos *Filia Hie-*

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 245

rusalem quæ aliquando quæsisistis, quæ querendo laborastis *nunciate dilecto, quia amore languo*; quod crescente amore amplius deficio: *fortis est enim ut mors dilectio*, quod plus crescit, eò vita mea decrescit, nec crescendo vitam sensus minuere desistit, donec ipsam prorsus consumat; ita ut a charitate in victoriam morte consumptâ, sponsa mortua morti dicat: *Vivo ego jam non ego. vivit vero in me* sponsus cujus vivere propriè & veraciter est diligere. Nam qui diligit manet in vita, in illa planè quæ *abscandita est cum Christo in Deo.*

Possunt & supradicta ex parte aliter exponi. Sponsus à lectulo florido, a cella vinaria *Salens in montibus, & transiliens colles* carne indutus, ad terras colonus vinearum agrorumque futurus descenderat, paratoque sponsæ secreto, in se petra, cubiculo, ad reclinandum sponsam vocaverat, indeque in publicum speciei vocisque ipsius zelo eam venire coegerat. At illa plus sponso, quàm sibi compatiens, immò de sensu ad supremum dilectionis in suum cubiculum sponsum redire desiderans, ait: *Revertere a sensu, a ratione, dilecte mi, ad super. principalem affectionem.* Cur foris stas? cur incircumscriptibile & lumen sensibus misceris? *Similis esto caprea hinnuloque cervorum.* Sicut in carne repente venisti, sic subito ad affectum conscende. Non ut ego, per gradus procede, sed in me in instanti descensu per intellectum angelorum more, super montes Bethel, super æternæ patriæ altitudines ad affectum transi, ad amorem conscende.

Q. iij.

Repetit superiora, iterumque exponit.

Eadem habet
supra imme-
diate, ante
comment. ad
cap. 3.
Per viam
negationis
Deum inqui-
rit, ad ipsum
conscendit per
exaltaturum
scalas.
Solis, terræ,
&c.

Cur hoc tam devote, tam ferventer expos-
cis? quia *in lectulo meo*, in conscientia mea,
amica pacis, quietis alumna, non in die posi-
tionis, sed *in nocte* privationis, non in luce ra-
tionis, sed in nocte ultrò se ingerentis imagi-
nationis quæsi te, non in tua luce inaccessi-
bili, sed in tenebris, quæsi, & non inveni:
quia etsi reperi quod non es, non tamen quod
es. Interrogavi cælum, & dixit: *Deus meus es*
tu? Irrisit, & ait: non, sed sedes ejus. Terra
verò pro se respondit: Ego scabellum pedum
ejus: aer, mare, terra, & omnia quæ in eis,
aut sub eis sunt sciscitata seipsum, non dico
esse, sed nosse negaverunt. Dixi proinde: sur-
gam a lectulo conscientie, a fruitione pacis in-
ternæ, ascendam rationis montem, ibique civita-
tem sitam, mentem scilicet circuibò, cunctas il-
lius lustrando vires, in rationabili super lucen-
tem veritatem, in irascibili manentem bonitatem:
in concupiscibili! dulcissimam reperiam charita-
tem. Per vicos sensuum interiorum, per pla-
teas exteriorum quæram quem *diligit anima*
mea. Surgam & circuibò civitatem, militan-
tem pariter & triumphantem Ecclesiam, quæ-
ram inter iustos, quæram inter beatos per vicos
arctioris, per plateas diffusioris amoris, *qua-*
ram quem diligit anima mea. Quæsi sanctos om-
nes & spiritus cœlestes, & ecce in legislatoribus,
in gratiæ participibus, nullus simili, nullus
ei vel modicum comparandus, & ideo non in-
veni. Dùm verò in nocte quærerem, dùm eum
qui super ens est, per non esse investigarem, *in-*
venerunt me vigiles qui custodiunt civitatem,
cœlestes virtutes præsentés sibi, visionis ipsius
confortes, & aio: *Num quem diligit anima mea*

Anima.

Job. 36, v. 22.

Beatorum &
Angelorum.

vidistis? at illi questione contempta petitionem parvipendentes nullum dedere responsum. Non enim quidquid diligitur; hoc ipso conspicitur. Non videtur a finito infinitus, nec ex toto intellectu complectitur. Illos pertransivi, nam & intellectum eorum infra meum dilectum esse cognovi, sed cum eos paululum pertransissem, cum ens omne intelligibile quacunque fidei acie pervolassem, *inveni quem diligit anima mea*, non alibi quam in seipso, non elato, sed mihi illapso non summo, sed intimo. *Tenui* inter vlnas amoris acceptum, in affectu collectum, *nec dimittam*, quàm bonus & suavis est experiri non desinam, *donec introducam illum in domum matris meae*, in superioris rationis cœnaculum, & in *cubiculum genitricis meae*, in fidei receptaculum.

Deum reperit,
non elatum
supra se; sed
illapsum in se
&c.

Sed nonne plus est in brachiis stringere, quam in cubiculo claudere? nonne amplius in pectore tenere, quàm in domo habere? annon majus inter vbera sentire, quàm in cubiculo possidere, utique majus, sed illud totum est gratiæ, istud verò & ex parte naturæ; illud miraculi, istud est virtutis. Quod enim tenui non opus fuit capientis, non mei attingentis, sed ipsius illabentis, ipsius occurrentis, ipsius condescendentis meque sursum trahentis donum fuit. Atque ego ipso dono inferior, diu eum tenere non possum. Ideoque bonitate ipsius perfusa, docta experientia, mihi ut potero, ut licitum fuerit, ut ipse concesserit vulnus ipsius lumine impressum retinebo, informabilis formam mente formabo. Introducendo ergo interius, non sursum ad eum conscendi, sed ipsum descendere coegi, immò ut verius dicam, ipsius sacrum simula-

Plus est intra
vbera dilecti
stringere,
quam intra
cubiculum
claudere.

chrum ad me introduxi. Ergo in hac domo, non Dei simulachrum, sed simulachri Deum adoro. In hoc cubiculo, non lumen sponsi amplectar, sed in fulgore sponsi sponsum reverebo; mirabor speciosum, gloriosum laudabo; dixit & fecit ipsius signaculum infra rationis & voluntatis ambitum, infra fidei receptaculum. Sicut enim ignis propter veritatem suæ substantiæ in sua natura non lucet, & non accedente materia in sua sphaera occultus & incognitus est, per materiam verò in spissantem radium splendoribus circumvalatur, & sic a nobis attingitur; ita divinæ simplicitatis radius intra se manens invisibilis & incognitus lumen nobis imprimit, quod nisi specie intelligibili & imagine indutum esset, non agnosceretur a nobis; sic ergo propter nos in nobis quasi quotidie verbum caro efficitur, lumen incircumscriptibile, circumscriptibile, ac quasi comprehensibile sola dignatione redditur. Ideo cum Deus absconditus in tenebrarum latibulo ad sponsam fuisset ingressus, sponsa in conscientiæ lectulo conquiescens in illo protinus obdormivit, vnam quamdam simplicem pacificæ unionis in ipso experta virtutem. Cujus somno sponsus delectatus adjurat filias Hierusalem, rationales operationes, per sublimes revelationes, per supersalientes affectus, ne suscitent ab interiori quiete stantem in pace, nec evigilare faciant ab uno & intimo bono ad exteriora bona, & vana, & hoc est; *adjuro vos filia Hierusalem, &c.*

*
similitudo
apertissima.

Varf. 5.

Quid sibi vult hæc adjuratio, repetita sic sæpe, toties replicata; nam & superius facta est,

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 249

& hic denuò fit, & infra tertio reiteratur. Quid est, *donec ipsa velit?* quæ conditio ista tam exactè determinata? si dormientis de surgendo voluntas requiritur? nonne hoc ipso dormiens excitatur, interruptitur somnus, & si dormire voluerit, dum voluntas requiritur, voluntati contradicitur. Quomodo igitur surgendi dormientis voluntas scietur? ubi fit iste somnus?, denique triplicem lectulum in hoc libro perpendimus. 1. Communem sponso & sponsæ. 2. Sponso. 3. Sponsæ specialem. Superius namque sponsa communem lectulum floridum dixit, & nunc in lectulo suo sponsum se quævisse conquesta est, & infra Salomonis lectulum mira custodia munitum affirmat. Et potest hic triplex lectulus pro uno reputari, ut dicatur triplex diversa consideratione, cum tamen sit vnus loci positione. Est namque hic lectulus cœlestis beatitudo. Hæc est lectulus communis sponso & sponsæ cohabitatione; quia verò est sponsus, ibi & sponsa. Specialis sponsæ meritorum comparatione; quia sibi eum promeruit meritis sanctis. Sponsi solius primaria præparatione: ipse namque hunc locum sponsæ paravit, quando multiformi gratia spiritus illi eam loco aptam fecit. Constat autem quod hic triplex lectus in eodem loco est, cœlo videlicet Empyreo. Namque & primus in domo Cedrina sponsæ quam Salomon sibi ædificavit, secundus in civitate Hierusalem, tertius in Sion fuisse subtiliter consideranti reperitur.

Potest & triplex conscientia triplex lectulus appellari, & secundum hoc; primus quidem

Vide Gilleber. continuat. ser. 2. circa med.

Cant. 1. v. 15.

Cant. 1. v. 40

Triplis lectuli mentio:

1. Communis sponso & sponsæ.

2. Sponsæ.

3. Sponso specialis.

Beatitudo diversa consideratione triplex est hic lectulus.

Triplex conscientia triplex lectulus dici recte potest.

256 S. BERNARDI ABBATIS

stratus esse videtur in domo communi: secundus vero & tertius in domo matris sponsæ, in cubiculo genitricis. Et est primus jucundus & aptus, secundus occultus & reverendus, tertius munitus & metuendus. Primus est conscientia in fide militantis pariter & triumphantis Ecclesiæ, quasi extra se posita: secundus conscientia rationis & voluntatis ambitu infra se fixa: tertius conscientia intra sinum dilectionis divinæ tota supraposita. Prima in exemplis & meritis sanctorum confidit, & velut in floribus aliunde habitis delectatur: secunda infra se in occulto propriis jucundatur & humiliter confidit in meritis; tertiavallatur & tutatur divinis luminaribus, mirisque fulgoribus. Sicut differt lectus à lecto, sic somnus à somno. In primo somnus accipitur post gustum & potum, sponsa languente amore; in secundo post multum longumque circuitum, sponsa quiescente ex labore: In tertio post potum conditum & multum suavissimum efficacissimumque, sponsa moriente ex dulcedine.

Variis indu-
striis que con-
ceptibus tam
triplicem con-
scientiam ex-
plicat.

De prima.

Conscientia namque de justorum deiformium meritis excellentibus fana, dum alios sponsi vita propinquiores, clariores sapientiæ, gratiæ chariores conspicit, amore languet sponsi quem in eis cernit, ad ipsorumque perfectionem, ad vitutum pervenire summoperè gestit similitudinem; ideoque sponsi lava, sobria intelligentia, in eo amore tenetur fulcita floribus, stipata malis; & ut crescat amor ampliùs dextera collum amplectitur. Intelligentia enim quantò qualique sunt digni amore, quantùm reverendi, qui tanti talisque sponsi sunt amatores, qui ejus portant, imaginem dictat & asserit. Sapientia quanta

f

COMMENT. IN CANT. CANTIC. 251

sponſo, quo tales, tam ſpecioſi tam boni ſunt dulcedine adhærendum non ſenſu declarat, ſed gultu; non arguendo, ſed viſcera perfundendo.

Conſcientia vero peculiaria ſua dona conſiderans, ſpecialia dona in largitore admirans, non alios quos imitetur quærit, ſed ad ipſum qui in ſeipſo in infinitum ſanctis ſupereminet, licet cum labore, aſcendere tamen pro viribus ſatagit. Conſcientia vero extra ducta, & Deo immiſſa virtutum ſuarum pigmentis, & ſupercœleſtium mentium novis & ſuperæſtuantibus gaudiis ſponſum inebriat, & quaſi extra factum ad extaticum amorem ducit. Ideoque velut zelotes, amantis bonitatis abundantia extra ſe factus, & ſicut bonitate, dilectione atque amore, quaſi ab omnibus ſuper omnia ſegregatus, læva ſubjecta, dexteraque ſuperinjecta ſui amativi deſiderio raptus in ſe, per ſe, ad ſe ſponſam ſuſum agit, & ad ineffabile quoddam, & indicibile culmen adducit, ſicut infra patebit. In primo ergo lecto ſponſa dormit in Deo in imagine à ſe alia reſplendenti. In ſecundo dormit in Deo in ſua imagine reſplendenti. In tertio dormit in Deo in ſeipſo reſplendenti. In primo dormiet meritorum oblita ſuorum; in ſecundo bonorum oblita forinſecorum; in tertio meritorum oblita & ſuorum pariter & alienorum. In quolibet iſtorum lectulorum ſponſa ſponſi dulci abſorbetur amore; in primo per admirationem; in ſecundo per gratiarum actionem; in tertio per immenſitatis ſtupefactionem. Somno primo à ſponſo excitationis terminus ſigitur, cum à ſponſo ſuo interiori ſponſa ſomno citatur; ſecundus cum calore interno ſponſæ animus etiam abſque voce ſuſum attollitur; ter-

De ſecunda.

De tertia.

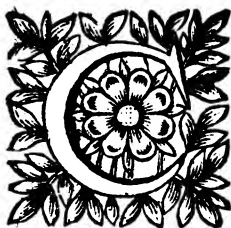
Eximè: & etiam ſorpe obſcurè.

252 S. BERNARDI ABBATIS

tius cum sponso ascendente superius, innixa sibi sponsa superius trahitur. A primo somno citationis sponsæ affectus voce ipsius dignoscitur. Cum namque saliens in montibus, & transiliens colles sponsus venit, cum mentes omnes in infinitum extendens occurrit quærit ut de somno quo in se dormit in aliis surgat, & non jam in aliis, sed in seipsa sponsum quærat, admonet & inducit. A somno secundæ sponsæ suscitationis voluntas repentino adventu advertitur; cum enim in se sopita subito excitatur, & corde pariter & carne in Deum vivum erigitur quod excitari velit, præpeditur. Excitationis affectio à somno in Deo trahentis sponsi sequela perpenditur: quia cum in Deo absorpta quasi rursus evigilans Deo ascendenti sponsa innititur, quasi evigilare velit arguitur. Sed quid est quod dicit: *donec ipsa velit*. Non primariæ suscitationis voluntas requiritur, sed plenariæ vigiliæ affectus exposcitur. Licet enim à somno triplici diversis temporibus sic tripliciter excitetur, rursus tamen sopore demergitur, & amica quietis, nisi ad altiora provocetur ad somnum pristinum citius labitur. Igitur somnis extremis ad præsens omissis de hujus excitatione prosequamur. Sponsa quæ dormiebat nescio quomodo anxie ascendente, adjuratæ admirantur adolescentulæ, & quod evigilare velit edoctæ, subito exclamant: *Quæ est ista*, &c.

Hactenus Comment. in cap. 3. Canticæ.

LECTORI.



*V*M Sanctus Bernardus morte praeventus ea qua in Cantica Canticorum commentaria proposuerat, minime potuisset absolvere: Gilbertus Abbas de Hoilandia in Anglia sex quae supererant capita hujus sancti Melleo spiritu abunde illitus, simili methodo pietatisque instituto suis tentaverat sermonibus illustrare. Verum & ipse morte preoccupatus, desiderium animae ejus tribuit ei Dominus, sed voluntate labiorum & calami ejus fraudavit eum, cum labore imperfecto qui desit esse, desierit & scribere. Tandem elapso ad minus saeculo (quantum saltem ex codicis scriptura, & ex dictione scolastica barbariei ferè vicina, tractandique ordine licet conjicere,) quidam eruditus Abbas G. pra radio tabescens tam insigne utileque opus diu sistere pendulum, audax aggreditur facinus, huic primam, postremamque manum constituit admovere. Et primam quidem, quia à principio expositionis Bernardianae exorsus, quae late differnerat disertissimus Doctor 86. sermonibus, brevis coegit in compendium: ultimam verò, quod a parte qua finierat, ipse cetera stilo suo, non quidem in sermonum, sed pressioris commentarii formam prosequutus sit, perduxeritque in finem. An pari felicitate, nolim assertere? Certè tamen, si in magnis, ut aiunt, arduis

que rebus vel audere sit satis, quanto laudabilius consummare. Infunde mihi respondebat sanctus Thomas Aquinas, spiritum Bernardi, & tibi atque ille, Canticorum mysteria referabo. Tandem, Lector, ex iis quæ tuis objecta sunt oculis, pronuntiaveris. Integrum volumus transcribi, tum ratione prolixitatis (esset plus 40. foliorum) quam presentis voluminis non patiebatur exiguitas (Nova operum omnium D. Bernardi aptius adjungeretur editioni, aut eunderetur separatim.) Tum quod ex hujus solius tertii capitis lectione, simul de arte judicare quis valeat, quæ, & sancti Bernardi auctor contraxit commentaria, & auxit suis. Tum denique præ obscuro, digno aliàs omni famâ, eruditissimi auctoris nomine, unico caractere designato, & quidem satis deformiter picto. An esset Guillelmus Parvus Beccensis Abbas? florebat 1170. De eo certiora à doctioribus optaremus renuntiari, atque de integritate operis, mutilum enim meum codicem suspicor, qui expositionem ab iis solum incipiat, referatque verbis Cant. 2. v. 8. Vox dilecti mei, in iisque concludat Cant. 8 v. 8. Si deriderit homo omnem substantiam pro dilectione, &c. Sic autem iis locis habet.

Cant. 2. 10.

Bernard. ser.
53 in cant.
102176. 1.

Vox dilecti mei. Quia peritiorum sensum merito amplius approbamus quam nostrum, quid super his quæ sequuntur beatus senserit Bernardus breviter perstringamus. Vox dilecti mei. Si bene advertis ex auditu vocis dilecti: adjuro vos filia Hierusalem, &c. duo sponsa apprehendit, virtutem vocis, & præsentiam sponsi. Vox ejus ipsius inspiratio, virtus vocis, timoris incussio in cordibus adolescentularum,

Nam iusta trepidatio parvulorum quæ suas necessitates æquo animo sustinet, & Patris spiritalis non audet grata otia perturbare, manifestè signat eos audisse intus quasi minacem atque increpatoriam illius vocem: qui dicit: *Ego qui loquor iustitiam*. Timoris fructus, cessatio a molestia sponsæ, vacantis quies sponsæ, ^{8sa. 83} & pro quiete ipsius gaudium & exultatio; propterea videns sponsa novam adolescentularum ^{Ibid. num. 2.} verecundiam, quod videlicet non auderent ingerere se sancto otio ipsius sicut heri & nudius tertius, exultans in spiritu, sive pro ipsorum profectu, sive pro sua futura liberiori quiete, sive pro dignatione ac favore sponsi, ait: *Vox dilecti mei*. Hæc fecit, adolescentulas coercuit, pacem mihi captavit. Et quia, ut præmimus, ex audita vocis præsentiam dilecti comperit, auditus enim ducit ad visum; quia *fides ex auditu* qua Deus a corde purificato videtur, ^{Rom. 2.} incunctanter incendit benè curiosos oculos ad videndum quem audierat; & videns venientem quem loquentem audierat, ait. *Ecce iste venit* ^{Iob. 42.} &c. Simile beato Job accidit ipso testante: *Auditum auris audiivi te, & nunc oculus meus videt te*. Similiter Apostolis: primò intonuit sonus, deinde apparuit eis igneus globus; propterea & a Patre, filiæ hic ordo imponitur, cum dicitur: *Audi filia, & vide*. Videns proinde à longè ^{Psal. 44.} quem audierat. *Ecce*, ait, *is venit*. Lætis enim spectabat nova sponsa obtutibus eum qui properabat ad ipsius redemptionem, cujus concupierat decorem. Cursus porro is atque recursus notissimus est, a quo & ad quid initus consummatulusque notissimum, quia *exultavit ut gigas* ^{Ibid. num. 7.}

Psal. 18.

*ad currendam viam, a summo cœlo egressio ejus, & occurfus ejus usque ad summum ejus. Fingere-
rent sibi animales ista legentes, virum gigantem
procere staturæ absentis cujuspiam mulierculæ
amore captum, & dum properat ad cupitos
amplexus transilientem montes collesque quo-
rum super nubes cernuntur aliqui verticem ex-
tulisse. Sed spirituales aliter judicant, scientes,
quod ista spiritualiter sunt examinanda. Montes
igitur & colles ij sunt qui cantant jugiter coram
Deo Laudem, Sancti Angeli celsimeritis, cumu-
lati virtutibus, in quibus, &c. Vide S. Bernardi
eodem serm. supra laudato num. 8, & serm. seq.*

*At postquam author ad hac usque deve-
nit verba . . . Similis esto dilecte mi, caprea
hinnuloque cervorum super montes Bethel. Subjun-
git, Hactenus ex speciebus beati Bernardi pig-
mentarij gloriosi, & nostris, vilibus quamvis, sua-
vem mixturam proposuimus, nunc supradicta
omnia repetamus, & quæ a Deo donata sunt no-
bis, offeramus mentibus studiosis, &c. Deinde
eosdem recommendatur versus, sensibus mysticis
anagogicisque præsertim intentus, ut videre est
supra, in exposit c. 3.*

Finis.
Cant. 8. 7.

Sponsus est
ipsamet dic-
tio.

*Finit vero ad hac verba . . . Si dederit homo om-
nem substantiam pro dilectione, quasi nihil despiciet
eam. Loquitur emphaticè dilectum sponsum vo-
cans dilectionem: eo quod solus & solùm summè
sit diligibilis, summè appetibilis, summè deside-
rabilis. Si ergo pro isto dilecto tam nobili, tam
pretioso, tam charo, tam felici, tam possidendo,
emendo, possidendo in præmium recipiendo de-
derit omnem substantiam domus suæ, quasi
nihil dederit, &c. Cujus domus exterioris,
interioris*

COMMENT IN CANT. CANTIC. 257

interioris, superioris, mundi, cordis, cœli. Domus
 Namque pro creatoris amore dare mundi
 substantiam; pro redemptoris honore, a-
 more, naturam, corpus & animam; pro re-
 numerationis dulcore gloriam, parum vel nihil,
 immo verè nihil est. Nempe sine ipso prædi-
 cta omnia possessa nihil valent; eo habito a-
 missa nihil nocent. Domine quid dabis mihi;
 aut quam commutationem pro visione tuâ reci-
 piam? magna est domus & ingens locus habi-
 tationis tuæ. Tui sunt cœli, & tua est terra,
 & omnia quæ in eis sunt: sed quid mihi est in
 cœlo & a te quid volui super terram? sine
 te mihi cœlum infernus est; tecum infernus cœ-
 lum. Sicut te absente amarescunt omnia, sic te
 præseste dulcescunt. Magnumne mihi est si
 omnes substantias meas in cibos pauperum
 pro te dederò, qui me formandò dedisti me
 mihi; si tradiderò corpus meum ita ut ardeam, &
 animam meam pro te non fecero pretiosorem;
 qui corpus in cibum, sanguinem in potum,
 animam tuam pro me dedisti gratis in pretium?
 &c. Sponsa, &c. Solum namque dilectionem
 tuam postulat, solum te dilectum querit, quæ
 in principio Epithalamii tui oris Patris oscu-
 lum ardenter flagitavit; inhianter osculari
 petivit. Unde in hac ultima libri clausula: (*In
 vulgata non tamen est ultima, cum sex adhuc Ver-
 sus supersint*) in hac Epithalamii extremâ sen-
 tentia patet, quantum sit quod petivit in primâ.
 Et rectè post sponsæ ascensum triplēem cha-
 ritatis perfectæ commendatio ponitur, ut osten-
 datur quod ipsa est principium petitionis, as-
 censionis motivum, viaticum viæ, laboris fi-

Devoti

R

nis, pervenientis præmium per verbi patris unitivum osculum, quo in viâ summo bono unimur per gratiam, in patriâ uniemur per gloriam. Præstante ipso Incarnato Verbo Domino Jesu Christo, languentis animæ sponso, qui cum Patre, & Spiritu Sancto, Vivit & Regnat, Benedictus & gloriosus Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Rei nec dum vulgatæ, forsan nec in lucem remittenda unquam, prolixiorẽ offerre non piguit citationem, quâ & hunc tractatum, ad unius Bernardi continuationem fuisse susceptum innotuit clarius, & ejus alterum exemplar, ex datis initii finisque apicibus, inter MS. facilius dignoscetur. Caterum adverte exemplar nostrum multis in locis emendare edit. Vide not. ad Marg.





SUPPLEMENTUM

O P E R U M

S. AMBROSII

MEDIOLANENSIS

EPISCOPI ET

ECCLESIAE DOCTORIS.

F I D E S

S. AMBROSII

Communica-
vit Clariss-
mus Baluzius
ex Bibliot.
Colbert.



Os Patrem, & Filium, & Spiritum Sanctum, unum Deum confitemur: ita ut in Trinitate perfecta, & plenitudo divinitatis sit, & unitas Potestatis. Nam tres Deos dicit, qui divinitatem separat trinitatis. Pater Deus, Filius Deus, & Spiritus Sanctus Deus, & tres unum sunt: tres utique personae, sed una potestas. Ergo diversitas plures facit, unitas vero potestatis excludit numeri quantitatem: quia unitas numerus non est. Sic itaque Unus Deus, Una Fides, Unum Baptisma.

R ij

260 SUPPLEMENTUM S. AMBROSSII
Si quis vero hanc fidem non habet , Catholicus
non potest dici : quia Catholicam non tenet fi-
dem ; Alienus est , prophanus est , adversus ve-
ritatem Rebellis est.

EXPOSITUM
BEATI AMBROSII
EPISCOPI

IN CANTICIS CANTICORUM,
ex libris sancti Doctoris exquisite sumptum.

*De Apo-
logiâ Da-
vid.*

O *Sculetur me osculo oris sui.* Non hic fœdi-
tatis incentiva , sed castitatis celebrantur
mysteria : ubi spiritualiter agitur & affectuali
quadam contemplatione de nuptiis & conjun-
ctione Christi & Ecclesiæ , increati spiritus &
creati , carnis & Spiritus.

*Super bea-
ti immachu-
lati.*

Psal. 118. 1

Circumcidamus ergo cor nostrum , nihil vile ,
nihil corporeum quæramus. Vile autem omne
terrenum ; nihil ergo terrenum , nihil carnale ,
nihil sæculare , nihil corporeum , nihil leve at-
que mutabile in his eloquiis cœlestibus consti-
tuamus : *eloquia enim Domini , eloquia casta* , ut
in his cœlestium mysteriorum immaculata & pu-
dica sinceritas , spirituali interpretatione resplen-
deat. Non adulterina quadam opinione miscea-
mus terrena divinis , & illud inviolabile sacra-
mentum propheticæ visionis , aut perennis ora-
culi naturæ nostræ æstimatione violemus. Sive
enim de osculis , sive de talibus , totum decet ,
quidquid defertur , religioni , ut nullum obsequium
quod proficiat ad cultum & observantiam Chri-
sti erubescamus ; sicut in illa saltatione David

~~ante~~ arcam Non enim illa deliciarum comes fuit
atque luxuriæ saltatio, sed quia unusquisque cor-
pus suum attollat impigrum, nec hum pigra jace-
re membra, vel tardis sinat torpere vestigiis.

Hoc enim nos magisterium non invenimus, *Ad Soro-*
sed accepimus: sic instituit ordinem mystici car- *rem.*
minis doctrina cœlestis: *Osculetur me ab osculis*

oris sui; quia bona ubera tua super vinum, & odor
unguentorum tuorum super omnia aromata: un-
guentum exinanitum est nomen tuum. Ille delicia-

rum locus ludum sonat, plausum excitat, amo-
rem provocat *Ideo, inquit, adolescentula dil-*
xerunt te, & attraxerunt te: retro odorem unguen-
torum tuorum curramus. Induxit me rex in taber-

naculum suum. Ab osculis cœpit ut ad taberna-
culum perveniret, atque illa impatiens duri la-
boris exercitatæque virtutis, agitur ut aperiat ma-
nu claustra, in agrum exeat, in castellis maneat.

In principio tamen retro odorem currit unguen-
ti, cum in tabernaculum venerit, unguentum mu-
ratur à castellis. Denique quò evadat. *Si murus,*
inquit, est, edificemus super eum turres argenteas.

Quæ ludebat osculis, jam turres erigit, ut pre-
tiosis sanctorum turrata fastigiis, non solum ho-
stiles frustretur incurfus, verum etiam bonorum
propugnaculum struat tuta meritorum. Etiam

in his conjugis temporalibus, prius plauditur
quàm imperatur, ne aut * dura offendant imperia
quàm blanditiis amor fœtus mollescat. Bucula,

plausus cujusdam sonitum discit amare, cervicis
ne recuset jugum. Denique prius assuescitur ver-
bo lasciviæ, quàm verbere disciplinæ. Ast ubi
colla subdiderit jugo, & habena constringit, &

stimulus urget, & compares trahunt, & jugalis

R. iij.

* P. antiq.

362 SUPPLEMENTUM S. AMBROSI

invitat. Sic etiam virgo nostra debuit prius amore pio ludere, aurea thori celestis fulcra mirari in ipso vestibulo nuptiarum, & postes frondium fertis cernere coronatos, & chori strepentis interius haurire delicias, ne se prius Dominico iugo tumefacta subduceret, quam vocata inclina-
naret.

*Super beati
imaculati.*

Oportet enim ut gradus quosdam profectuum & ordinem noverimus: quid prius, quid consequens esse debeat. Nam scire quid facias, & ordinem nescire faciendi, non est perfectæ cognitionis. Offendunt enim plerumque præpostera.

Ad Sororem.

Itaque quia quot homines, tot sententiæ: Si quid defæcatum est in sermone nostro, omnes legant: Si quid decoctum, maturiores probent; Si quid modestum, pectoribus inhæreat, genas pingat: Si quid florulentum, ætas florulenta non improbet. Debuimus sponsæ citharæ amorem, scriptum est enim: *Diliges Dominum Deum tuum.* Debuimus in nuptiis crines sponsæ calamistris quibusdam orationis ornare, scriptum est enim: *Plaudite manu, & percutite pedem.* Debuimus perpetuos spargere thalamos rosas.

Dom. 6. 1.

Incipit

textus: exposit. De beati immaculati.
Sap. 1. 4.

Ante vitam quam doctrina querenda est. Vita enim bona & sine doctrina habet gratiam: doctrina sine vita integritatem non habet. *In malivolam etenim animam non cadit sapientia.* Ideoque ait: *quærent me mali, & non invenient:* quia improbitate mentis oculus cæcatur, & caligante sibi iniquitate mysteria profunda invenire non potest. Plurimum ergo exercenda est vitæ militia, corrigendi mores; cum hæc instituerimus ad cursum debitum ut sit offensionis correctio, puritatis gratia, tunc ad studia percipiendæ cogni-

nionis veniamus, suo ordine & via. Prima igitur sunt moralia, secunda mystica. In illis vita, in his cognitio; ita ut si perfectionem requiras, nec vita sine cognitione, nec cognitio sine vita sit. Utrumque astipuletur alteri. Quam institutionem secutus Salomon librum de *Proverbiis* scripsit, quo Moralem locum uberius expressit; Naturalem in *Ecclesiaste*, Mysticum in *Canticis Canticoorum*: quamquam si diligenter discutias, & in *Proverbiis* Mystica pleraque reperias, & in *Canticis* Moralium suavitatem. Nam utique Mysticum est: *Sapientia adificavit sibi domum, & subdidit columnas septem, interfecit suas hostias, &c.* Hoc quippe in *Canticis* lucet mysticum quod morale, in quo blanditiarum suavitas & affectus amantis exprimitur. *Osculetur me ab osculis oris sui: quoniam optima ubera tua super vinum, & odor unguentorum tuorum super omnia aromata.* Constitu ergo Virginem desponsatam multo tempore, & justo ferventem amore, quæ multa præclara opera Dilecti probabilitum testium assertione cognoveris, desiderijs suspensis dilatam frequenter jam non ferentem moras, quæ omnia fecisset ut sponsum videret, aliquando positam suis votis ad improvisum sponsi adventum gaudio turbatam, non querere primordia salutacionis, non verborum vices, sed statim quod desiderasset exigere: Ita ergo & Sancta Ecclesia quæ in primordiis mundi desponsata in Paradiso, præfigurata in Diluvio, annuntiata per Legem, vocata per Prophetas, cum diu redemptionem hominum, Evangelii decorem, dilecti expectasset adventum, impatiens moræ in oscula vitæ, dicens: *Osculetur me ab osculis oris sui.* Et de-

lectata osculis adjecit: *Quoniam optima ubera tua super vinum.* Et ut moralius dicamus. Intellico carnem illam quæ madefacta facta fuerat in Adam serpentis veneno, quæ criminum marcebat fatore, quæ procedebat in filiabus Sion alta cervice, & nutibus oculorum, & itinere pedum trahens tunicas, & pedibus suis ludens crinibus, cincinnis & compositis vultibus atque redimiculis & omni affectata decore plus dedecens; eandem tamen plurimis edoctam oraculis quod venturus esset qui serpentis illecebris exclusis sancti Spiritus infunderet gratiam, ut omnis caro videret salutare Dei, omnis caro ad Deum veniret, marcisse desiderio; sed metuentem ne, ut impatiens, ut lasciva, ut luxuriosa, ut querula sicut ante fuerat, displiceret, quamvis longiore quàm ferre jam poterat morantis adventus Dominici expectatione quateretur, non in murmurantem tamen nec transgredientem, sed levantem in omni loco puras manus sine ira & disceptatione, in habitu ornato cum verecundiâ & sobrietate ornantem se, non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut veste preciosa; sed iis quæ castitatis & bonæ conversationis decerent gratiam, orare dicentem: *Osculetur me ab osculis oris sui: Quoniam optima ubera tua super vinum.* Jam volebat adherere Christo caro, jam festinabat innubere, ut esset unus spiritus, & fieret caro Christi, quæ erat ante meretricis: *osculetur*, inquit, *me.* Osculatur nos Dei Verbum, quando sensum nostrum spiritus cognitionis illuminat.

De Patriarchis.

Igitur vel Ecclesia est jam diu promisso sibi per Prophetas dominico adventu per tempora

multa suspensa, vel anima quæ elevans se a corpore, abdicatis luxuria atque deliciis, voluptatibusque carnalibus, exuta quoque sollicitudine sæcularium vanitatum jamdudum infusionem sibi divinæ præsentia & gratiam verbi salutaris exoptet, commacerari eam quodd serò veniat & affligi: ideo quasi vulneratæ charitatis, cum moras ejus ferre non possit, conversam ad patrem, rogare, ut mittat sibi Deus verbum, & causam quâ sit ita impatiens declarare dicentem: *Osculetur me ab osculis oris sui.* Non unum osculum quærit, sed plura ut desiderium suum possit ex-
 plere. Quæ enim diligit non est unius osculi paritate contenta, sed plurima exigit, plura vendicat, & ita se dilecto amplius commendare consuevit. Denique illa in Evangelio sic probata est, quia *non cessavit*, inquit Dominus, *Osculari pedes meos; & ideo remissa sunt ei peccata multa, quia dilexit multum.* Ergo & hæc anima, oscula Verbi multa desiderat ut illuminetur divinæ cognitionis lumine. Hoc est enim osculum Verbi, lumen scilicet cognitionis sacræ. Osculatur enim nos Dei Verbum, quando cor nostrum & ipsum principale hominis Spiritus divinæ cognitionis illuminat, quo anima donata charitatis pignore nuptiali, læta atque ovans dicit: *Os meum aperuit, & eduxi spiritum.* Osculum est enim quo invicem amantes sibi adhærent, & quasi gratiæ interioris suavitate potiuntur. Per osculum adhæret anima Dei Verbo, per quod sibi spiritus transfunditur osculantis: Sicut etiam ii qui se osculantur, non sunt labiorum prælibatione contenti, sed spiritum suum sibi invicem videntur infundere.
Osculetur me ab osculis oris sui. Vis ad Chri-

*De Sacra-
mentis.*

stum aptare, nihil gratius. Vis ad animam tuam, nihil jucundius. *Osculetur me*: vides te mundum ab omni peccato, quia delicta deterfa sunt. Ideo te Sacramentis cœlestibus dignum iudica. Et ideo invitat ad cœlestis convivium, ut *osculetur te ab osculis oris sui*. Tamen propter sequentia, anima tua, vel humana conditio, vel Ecclesia vidit se ab omnibus munditiam esse peccatis, dignam quæ ad altare possit accedere Christi. Quid est enim altare, nisi forma corporis Christi? Vidit sacramenta mirabilia, & ait: *Osculetur me ab osculis oris sui*: Hoc est, osculum mihi Christus infigat. Quare? *Quia meliora ubera tua super vinum*: super illud vinum quod etsi suavitatem habet, lætitiā habet, gratiam habet; tamen in illo lætitiā sæcularis, in te autem jœcunditas spiritalis est. Jam tunc ergo Salomon inducebat nuptias, vel Christi & Ecclesia, vel spiritus & carnis.

*Super bea-
ti imma-
culati.*

Et tanquam despiciens omnes jœcunditates & delectationes suas cœlestibus cupiens inhærere mandatis, ait: *Quoniam optima præcepta testamentorum tuorum super omnem appetentiam carnis & sæculi voluptatem*. Meminerat enim se in Eva ante sic lapsam, dum voluptatem corporis præfert mandatis cœlestibus.

*De Pa-
triarchis.*

Ostendens itaque non solam speciem Verbi & vultum quemdam, sed omnia interiora ejus diligere, adjungit ad osculorum gratiam: *Quia bona ubera tua super vinum, & odor unguentorum tuorum super omnia aromata*. Illa osculum poposcit, Deus verbum se ei totus infudit, & nudavit ei ubera sua, hoc est, dogmata sua, & interioris sapientiæ disciplinas, & unguentorum

suorum dulci odore flagravat, quibus captiva, dicit
uberiorem esse jucunditatem divinæ cognitionis,
quàm lætitiàm omnis corporeæ voluptatis, &c.
Non ulterius prosequor v. observ. infra circa finem.

Qui sedes in hortis amici intendentes voci tua:
Vocem tuam insinua mihi. Delectabatur enim
quod in hortis Christus sedebat, in hortis posi-
ti amici intendebant voci ejus. Sed quia amici
illi de cœlestibus erant Archangeli, vel Domina-
tiones & Throni: homines enim expulsi de Para-
diso fuerant propter inobedientiam cœlestium
mandatorum. Si enim consideremus in Paradiso
defecit humilitas, & ideo venit de cœlo. In
Paradiso orta est inobedientia, & ideo obedi-
entia cum Salvatore descendit, atque ideo adhuc
Ecclesia vocem ejus audire non poterat quam
cupiebat audire, ideo ait: *Vocem tuam insinua*
mihi. Unde & nos si volumus eum in nobis se-
dere, simus horti clausi atque muniti, feramus
virtutum flores, gratiæ suavitatem, ut dispu-
tatem Angelis Dominum Jesum audire possimus.
Sed quia futurum erat ut cum ad plenitudinem
Ecclesia pervenisset, persecutionibus variis tenta-
retur, ideo cum Verbi gratiæ delectaretur subi-
to cernit insidias persecutorum. Et quia plus
sponso quàm sibi timeret, aut quia à persecuto-
ribus magis Christus appetitur in nobis, ideo ait:
Fuge frater meus & similis esto tu capreo, aut
binulo cervorum super montes aromatum. Propter
infirmos fugit qui tentamenta graviora ferre non
possent, ideoque scriptum est, ut de civitatibus
ad civitatem fugiamus, & si nos in hac civitate
fuerint persecuti, fugiamus in aliam. Propter
infirmos igitur, ut diximus, fugiat, aut fugiat.

*Super
beati im-
maculati.
Cant. 8 v. 13.
& 14. consue-
sim.*

268. SUPPLEMENTUM S. AMBROSII

ab infirmis, & transeat ad montes aromatum, qui præ martyrio odorem possunt beatæ resurrectionis afferre. Montes aromatum, sancti sunt. Ad eos fugit Christus, quia fundamenta ejus in montibus sanctis, ad eos igitur confugit qui sunt ejus stabilia fundamenta: In nobis fugit, in illis fida statione consistit. Mons igitur Paulus est qui potest dicere: *Bonus odor Christi sumus Deo.* Mons aromatum David, cujus orationis odor ascendebat ad Dominum, & ideo dicebat: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Symmachus tamen & Aquila interpretati sunt quod Christus dicit ad Ecclesiam: *Qua sedes in hortis,* hoc est: Jam in hortis sedes, superna digna Paradiso, & ideo *vocem tuam insinua mihi cui amici intendunt*: Ego quoque eam audire desidero. Cœpit in hortis esse Ecclesiâ, postquam in hortis passus est Christus.

2. Cor. 1.

2. Cor. 140.

Ad Saronem.

2. Cor. 1.

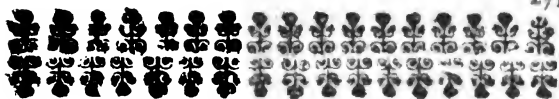
Fuge frater meus & similis efficere cervo, antilopino in montes aromatum. Serpentinis enim invisus colubris & fugitans canum, atque humi reptantibus infestus serpentibus. Nescit habitare nisi in sublimitate virtutum, nescit commorari nisi in talibus Ecclesiæ filiabus quæ possunt dicere: *Christi enim bonus odor sumus Deo.* Sed quibusdam odor mortis in mortem, in his qui pereunt: quibusdam odor vitæ in vitam, in his utique qui odorem resurrectionis Dominicæ vivida fide sperant. Illi sunt aromatum montes qui Domini Jesu corpus acceperunt, & in linteis cum aromatibus ligaverunt. Quicunque enim crediderunt quod Jesus mortuus est, & sepultus est, & resurrexit: ii excelsum verè cacumen fidei virtutum fastigiis extulerunt, Ubi ergo Chri-

stus quæritur ? In pectore prudentis scilicet sacerdotis.

Fuge frater meus. Hortatur ut fugiat sponsus: *De Patriarchis.*
 Quia jam sequi potest etiam ipsa terrena fugientem. Dicit, ut similis sit amulæ quæ evadit de retibus. Vult enim & ipsa fugere, & evolare supra mundum. Fugiamus igitur in patriam verissimam. Illic patria nobis, & illic pater à quo creati sumus: vel Hierusalem est civitas quæ est mater omnium. Sed quæ est fuga ? Non utique pedum, qui sunt corporis. Isti enim quocunque iverunt, in terra iverunt, & de solo ad solum transeunt. Nec navibus fugiamus aut curribus, aut equis qui obligantur & cadunt. Sed fugiamus animo, & oculis, & pedibus interioribus. Assuescamus videre oculos nostros, videre quæ dilacida & clara sunt, spectare vultum continentiæ & temperantiæ, omnesque virtutes in quibus nihil scabrum, nihil obscurum & tortuosum sit, & ipsū expectet quis, & conscientiam suam per illum oculum mundet, ne quid habeat sordidum. Quod enim videtur non debet dissonare ab eo qui videt: quoniam conformes nos Deus magnus voluit esse filii sui. Cognitum igitur nobis est illud bonum, nec longe est ab unoquoque nostrum. *In ipso enim vivimus, & movemur, & sumus; ipsius enim & genus sumus,* ut Apostolus, & Gentilis posuit. Ipsum est enim bonum quod quærimus, solum bonum. *Nemo enim bonus, nisi unus Deus.* Hic est oculus qui magnum illum & verum decorem tuetur. Solem nisi sanus & valens oculus non aspicit, nec bonum potest videre nisi anima bona sit. Ergo bonus qui vult videre Deum, & quod est bonū. Hujus boni similes simus, & secun-

dum id operemur quæ bona sunt. Hoc est bonum quod supra omnem operationem est, supra omnem mentem atque intellectum. Ipsum est quod semper manet, ad ipsum convertuntur omnia, *in quo habitat plenitudo divinitatis*, & per ipsum convertuntur omnia in ipsum. Et ut plenius diffiniatur quid sit bonum, quod semper manet, dans vivere omnibus, & fons est omnium vita Christus, de quo Propheta ait: *In umbra ejus vivemus*. Nunc enim *vita nostra abscondita est cum Christo*. Cum autem Christus apparuerit *vita nostra*, tunc & nos cum illo apparebimus in gloria. Ergo non timeamus mortem, quoniam requies est corporis, animæ autem vel libertas, vel absolutio. Nec vereamur eum qui potest carnem interficere, animam non potest: Quia non timeamus eum qui potest vestimentum auferre: non timemus eum qui potest nostra furari, nos autem non potest. Nos igitur animæ sumus, si volumus esse Hebræi de iis qui sunt socii Jacob, id est, imitatores ejus, nos animæ sumus. Nostra autem membra sunt servanda. Sunt quidem vestimenta, ne scindantur, ne inveterecant. Sed ille magis iis qui utitur, servare se debet & custodire.

Explicit expositum beati Ambrosii Mediolanensis Episcopi de Cantico Canticorum, ex diversis libris ejusdem S. Confessoris exquisitè assumptum.



RECAPITULATIONVM

LIBER VNUS.

*Recapitulatio de Paradiso, fonte ac
fluminibus, & ligno vite.*

Plantaverat autem Dominus Deus paradisum Gen. 2. 2.
voluptati à principia. Paradisus Ecclesia est,
sic enim de illa in canticis canticorum legitur ; Cant. 4. 12
hortus conclusus es, soror mea. A principio au-
tem paradisum plantaverat : quia Ecclesia Ca-
tholica à Christo principe omnium condita esse
cognoscitur. Fluvius de paradiso exiens, imagi-
nem portat Christi de paterno fonte fluentis
qui irrigat Ecclesiam suam verbo prædicationis,
& dono baptismi, de quo bene per pro-
phetam dicitur ; *Dominus Deus noster fluvius
gloriosus exiliens in terram sitientem.* Quatuor
aures paradisi flumina, quatuor sunt Evangelia
in cunctis gentibus missa. Ligna fructifera om-
nes sancti sunt, fructus eorum opera. Lignum
Vitæ Sanctus Sanctorum, unicus Christus, ad
quem quisque si manum porrexerit, vivet in æ-
ternum. Lignum autem scientiæ boni & mali
proprium est voluntatis arbitrium, quod in me-
dio est positum ad dignoscendum bonum & ma-
lum : de quo qui Ecclesiam Dei gratiâ gustave-
rit, morte morietur. Quatuor esse mortes sacra

vide D. Ama-
brosii lib. de
paradiso.

272 RECAPITULATIONUM

Scriptura manifestissimè ostendit : Prima mors est animæ quæ suum deserit auctorem. Cum enim deseruerit, peccat. *Sine*, inquit Dominus in Evangelio, *mortuos sepelire mortuos suos*. Ecce habes animas sepelientes mortuos, & quos sepeliunt secundum carnem mortuos. Hæc itaque sententia duas mortes manifestissimè ostendit ; unam animarum ; alteram corporum ; tertia solius est animæ, quam dum ex hoc corpore exierit patitur, ut ait Dives : *crucior in hac flamma*. Quarta autem mors est cum anima receperit corpus, ut in ignem mittatur æternum.

Recapitulatio Spiritualis.

Serpens autem ille sapientior omnium bestiarum, indicat diabolum, qui inde serpens dicitur, quod volubili versatur astutiâ. Sed quid est quod per mulierem decepit, & non per virum ? Quia non poterat ratio nostra seduci ad peccandum, nisi præcedente delectatione in carnali infirmitatis affectu, qui magis debet obtemperare rationi, tanquam viro minanti. Hoc enim in unoquoque geritur in occulto quodam secretoque conjugio. Suggestionem quippe serpentem accipimus, mulierem vero animale corporis sensum, rationem autem virum. Ergo quando occurrit mala suggestio, quasi serpens loquitur. Sed si sola cogitatio oblectetur illius suggestionis, & refrænante ratione consensus explendi operis non succedit, sola mulier videtur comedisse illicitum. Quod si ipsum peccatum etiam & mens perpetrandum decernat, jam vir deceptus est, jam mulier viro cibum dedisse videtur.

deretur. Illecebris enim consentire, de ligno prohibito manducare est. Tunc quippe à vita beatâ tanquam à parâdiso expellitur homo, peccatumque ei imputatur, etiamsi non sequatur effectus. Hæc secundum Anagogem. Cæterum juxta metaphoram poterit callidus serpens iste hæreticorum versutiam designare. Nonnulli enim loquacius atque subtilius promittunt illicita curiositate secretorum adapertionem, atque scientiam boni & mali: Unde illa in Salomone mulier hæreticorum speciem tenens dicit: *Aqua furtiva dulciores sunt, & panis absconditus suavis.* Et quia carnalia omnino persuadent, quasi & carnalium oculorum adapertionem conantur adducere, ut interior oculus obscuretur.

Prov. 9. 17.

Recapitulatio de foliis fici.

Qui sæculum amplectuntur, qui pro regione voluptatis carnalis arantur, quique cepti hæretica pravitate, & gratiâ Dei nudati, tegumenta mendaciorum, tanquam folia fici, colligunt facientes sibi succinctoria pravitatis cum de Deo vel Ecclesiâ mentiuntur, ut ait Gregorius: Adam post peccatum inobedienciæ mox pudenda contextit: Quia contumeliam spiritus Deo intulit, mox contumeliam carnis invenit, & quia auctori suo esse subditus noluit, jura carnis subditæ quam regebat, amisit, ut in se ipso inobedienciæ suæ confusio redundaret, & superatus disceret, quod elatus amisit.

Vide Greg.
Magn. Mor.
l. 4. c. 25. 26.

174 RECAPITULATIONUM

Recapitulatio de pectore & ventre serpentis.

Nomine Pectoris signatur superbia mentis: nomine autem ventris figurantur desideria carnis. His duabus rebus serpit diabolus qui decipere molitur, id est, aut terrena cupiditatis luxuria, aut superbiæ insana ruina. Terram comedit Diabolus, quia tendit ad victimas ejus qui terrenis implicatur.

Recapitulatio de excusatione peccati Adæ.

Vide Greg.
supra.

Gen. 2.

Quatuor modis perpetratur peccatum in corde, & quatuor consummatur in opere. In corde enim fit suggestione per adversarium, delectatione per carnem, consensu per spiritum defensionis, audacia per elationem; ut, *mulier dedit mihi, & comedi.* Unde & illam primi hominis rectitudinem his quatuor actibus diabolus fregit.

OBSERVATIO.

DE tribus precedentibus opusculis ita sentio. Primum, Confessio Fidei, plane mihi videtur Ambrosii, quæ tamen superioris, cum æquâ temporis hæreses Arrii, Sabellii, &c. cen fulgure, profligavit. Alterum ex libris ejusdem S. Ambrosii in cantica canticorum Commentarium à vetustissimo collectore est, de quo ejusque labore plura dicerem, nî doctissimi Viri Congregationis S. Mauri, eorumque omnium speculator, artifex & Calamus D.

Dufriche Amicus noster, Theologus undequaque
 Eruditus, atque viri S. P. Augustini, ultimo tomo
 currentis impressionis inferenda historicus. Nî, in-
 quam, ii præcellentissimi litterarum Proceres fæli-
 cius deberent illud exequi, in sua, quam moluntur,
 operum hujus sanctissimi doctores editione accura-
 tiori, ad ejus calcem integrum illud expositum pro-
 pria sede, quod unum erat in votis, collocaturi.
 Quam & ob rem diligentissimos Scriptores occu-
 pare nolimus; satis mihi fuerit expos. primi &
 ultimi versus specimen obtulisse, quo de merito, &
 methodo venturi operis præjudicari valeant peritio-
 res; & de silentio Democharis Doctoris Sorbonici,
 alterius, si tamen aliud penè dicendum sit, ex libris
 S. Ambrosii in Cantica Canticorum Commentarii
 Compactoris. Eam expositionem ne nominat quidem,
 quasi ejus fugere potuerit oculos, exposita in Biblio-
 theca Navarra, ex cujus MS. eam eduximus,
 quamque virum peruestigatorem antiquitatis studio-
 sissimum infinities perlustrasse, nemo est qui non sen-
 tiant satis. Tertium tandem, Recapitulationes scili-
 cet, quæ postibant in cod. Comment. in Cant. for-
 tasse auctoris ejusdem sunt, non ab Ambrosio. Is
 laudatur Gregorius Magnus.





SUPPLEMENTUM
OPERUM
S. GREGORII
PAPÆ PRIMI.

*Iam primo in limine rogabis, lector, quid
operibus hujus Doctissimi Pontificis sup-
pleamus, quibus tantum non addimus,
quin immò eruditissimo Commentario suc-
cidamus. Paucis solvo. Sequenti qui-
dem tractatu minuimus, at presenti longè
utilissimo augemus consilio: Deinceps ex
ceteris operum hujus sanctissimi Docto-
ris editionibus ex expositiones distra-
hantur; quæ sunt*

S. RADULPHI
FONTANELLENSIS ABBATIS
COMMENTARIORUM IN CANTICA

CANTICORUM,

LIBRI DUO.

Prefatio Auctoris.

Cui epistola
vicem Præ-
fat. Gerens.

Servo Dei Incluso dilectissimo suo Anfrido,
quondam Filio & Amico, modò divinâ cui

voluerit gratiâ , Patri , & Domino Frater R. hominum minimus , vitam , gaudium , & gloriam quæ verè gloria est.

Multis jam nuntiis inertiam meam fervor tuus in Dominum sollicitat , ut tibi Librum quem antè hos quàm plurimos dies super Canticum Canticorum scripsi , mitram. Vix igitur nunc mitto , quem à nemine videri vellem , si omnibus abscondere possem. Quem enim rudis & impolitus artifex fecerit annulum , ab aliis videri formidat , omnes inspectores , non laudaturos , sed judicaturos expectat. Et ostendit itaque & metuit , quia & sibi de opere suo minimè credit , & de alterius judicio non confidit , dum id quod sibi soli ante examen perfectè non placet , in examine displicere pluribus timet. Sic ostendentis & sapientis accipe Opusculum Amici tui. Judica quid placuerit , & rescribe quod judicaveris. Videor forsitan pluribus , quod & tibi videri timeo , hoc opus præsumptione cœpisse , præsumptione perfecisse (si tamen perfectum est dicendum , quod à Doctoribus melioribusque viris est adhuc examinandum , & utique corrigendum) mihi quippe fateor cum magna indignatione fieri videretur , ut ego tam rudis studio , tam stolidus ingenio , tam fordidus peccato , in tam antiquum , tam doctum , tam nitidum opus proruperim , ut Salomonis verba exponerem , qui de Salomone nihil habeo , nisi forsitan quod de illò abominabile lego , scilicet , cum senex factus fuerit , nunc sapiens esse destiterit. Mihi tamen Amico tuo crede , quod hunc quem tibi mitto multis ridendum libellum , rogatus cœpi , multotiens admonitus perfecti. Rogavit me Dominus Anastasius Dilectissi-

278 S. RADULPHI FONTANELLE ABB.
 mus Frater & Dominus meus, admonuerunt
 verò cum illo & alii multi, non tantum pen-
 tes mihi innatam stultitiam, quantum amantes
 eam secretorum verborum qualemcunque sibi cla-
 rere peritiam; quamvis nonnulli alii, & maximè
 Domnus Beda in hoc eodem laboraverint, se-
 creta patefecerint, posterisque lectionem utilissi-
 mam reliquerint. Sed non omnes omnia inve-
 niunt. Tu ergo Serve Dei humiliter lege quæ
 inveneris, & si placuerint, inscribe quæ le-
 geris.

Rogo vero ut in duo principia hoc opus divi-
 das; quia dictamen istud dum à seipso variatur,
 turpe est si sub uno principio universum conclu-
 datur. Dum enim ego in cella solitaria positus
 Cantica Canticorum exponerem; contigit, ut me
 quidam Amici mei supervenientes, exponentem
 invenirent; cumque ea quæ jam exposueram per
 partes legerent, laudaverunt quidem opus, sed
 quod Canonicorum librorum exempla non inser-
 veram, quibus quæ dicerem probarentur, hoc
 minus inesse dixerunt. Ex illo mox tempore quæ
 memoria occurrerunt, pro re quam agebam, exem-
 pla apposui, quamvis non necessaria mihi esse
 viderentur. Maximè enim compunctioni in ex-
 positione intendens, non probanda, sed interius
 inserta dixeram; unde postea exempla colligens,
 dum brevitatis studio strictius exposita minus
 suavia legenti videntur. Dictaminis itaque varie-
 tas quæ exemplorum insertionem fit, tibi notatur,
 ubi dicitur: *Vadam ad montem myrræ & ad ool-*
lem thuris. Hoc dicto & exposito, finiatur pri-
 mus liber; incipiatque secundus, sic oriens: *Tota*
pulchra es amica mea, & macula non est in te.

Observare li-
 cet quanta
 humilitate a-
 micorum cõ-
 silio judicium
 suum author
 subternat.

Cent. 4. 6.

Ibid. v. 7.

IN GANT. SANTI. LIB. I. 177
D I S S E R T A T I O.

Quæ de utroque Radulpho queritur, Fontanellensi, & Flaviacensi.

JAm indubitatum erit posteris S. Gregorio Magno Pontifici Maximo ascribenda minime esse Commentaria in Cantica Canticorum hactenus Sancti hujus Doctoris numerata operibus, ejusque evulgata sub nomine. Enimvero Autor superiori Præfatione, ceu Epistolâ, opus suum iis distinxit lineamentis, notis signavit, ut medio sole cœcurre sit, editoris characterem in sortu non agnoscere, atque de alio patre querere magis. An eâ in *expositione* interpret alios venatur sensus præter *morales*? Aliud intendit à *compunctione* legentis, aliqua *Canonicorum librorum* inseruit exempla à Commentarii principio ad hæc usque prima secundi libri verba: *Tota pulchra es &c. quibus quæ diceret, probarentur* minime sane. Nullas prorsus scripturæ sacræ completas retulit sententias, si unam excipias, aut alteram. Accedas Lector, & judices. Interim de doctissimo sanctissimoque autore revelemus aliquid ad id tempus, vel doctioribus vix noto, cuius & nomen memetipsum diu latuit, quippe decurtatum, soloque grammate R. in MS. codice conformatum. Verum quis tandem est vir ille insignis. R. Filius deducet me in faciem notitiamque Patris. Is erit sane qui *Ansfredi*, ceu *Ansfredi quondam Pater*, jam vero adepta paricum eo Abbatis dignitate vicissim ejus eque *Pater* dicendus sit & *Dominus*. Abbatibus namque in frequenti more fuisse positum mutuas per epistolas *Patres* ac *Dominos* se inscribere, passim le-

Elementum
R. in præced.
præf. designat
Radulphum
Fontanell.
Abbat.

380 S. RADULPHI FONTANELLE. ABB.
 gere est apud Petrum Cluniacensem, S. Bernardum, Goffridum Vindocinensem, Stephanum Tornacensem, &c. Ita pronuntio: *Radulphus* est 30. Fontanellenfis Abbas. Ille etenim mihi unus occurrit, in historiis cujus nomini prima R. littera præfixa sit, cuique illud conveniat Monachum, aliquem dictum Ansfridum educaſſe filium, præfecisse Abbatem. At utrumque de nostro Radulpho testatur hujus Monasterii Chronic. Appendic. Prim. cap. 8. tom. 3. Spicileg. Acheſiani, iis verbis ſcribens: *Ilumſridus vitulis cœnobium in proprio fundo, qui Pratellis nuncupatur adificare diſpoſuit; qui accerſito Radulpho, ſic legendum, non verò Gradulpho, de præſentem lectionem jam reformaverat Arturus dñs Monſtier in ſua Neuſtria Pia ex cod. MS. Pratellensi, Abbate, ejus conſilio ejus Monasterii ædificium inſtituit, ſicque demum eundem Pratellis locum regendum illi contradidit; ubi ille accepta poteſtate Monachos ex ſuis conſtituit, &c. Abbatem Ansfridum nomine, ſecundum ſancti Benedicti regulam ſibi profeſſum ordinari fecit, &c.* Ita planum eſt perſpicuumque illud teſtimonium, ut ad Commentarium non Provocet. De Ansfrido plura videre poteris apud Robertum de Monte, Neuſtriam Piam, Sammartanos in Gallia Chriſtiana tom. 4. Quem Abbatem fuiſſe ſimul & incluſum non ſine exemplo eſſe docet vetus Epitaphium S. Leoniani Abbatis, quod extat in ſuburbana æde S. Petri Vienna, referturque à Cangio in Gloſſario med. & infim. latin. titulo *Incluſi*, his verbis: *Epitaphium S. Leoniani. Hic vir ſanctitate conſpicuus in hac urbe Viennensi Abbas extitit, Labbaria Pannonia ortus, à barbaris captivatus, Gallorum finibus devenit, Auguſtoduni primum,*

deinde Vienna clauſtro peculiaris cella conſuſus, quadraginta plus annis tali ordine Chriſto militauit, tanta diſtinctionis, ut penè vultu omnibus undequaque venientibus ignotus introvixerit, cum eſſet verbo doctrinæ multis ad ſalutem notiſſimus. Ita ut juxta cellulam ſuam quamplurimos Monachos rexerit; Monachos vero ambitu Monafterii infra urbem incluſos ad ſexagenarium numerum mirabili ordine pauerit, & diſciplinabiliter cuſtodierit. Incluſorum ejusmodi regulam peculiarem deſcripſit Mathæus Raderus, & ex eo Haeſtenus l. 1. Diſquiſitionum Monastic. tract. 8. diſq. 2. vide & Stellartium noſtrum in ſuis omnium ordinum fundaminibus.

Jam verò ad ſancti Radulphum redeamus, qui ex Decano creatus Fontanellenſis, ceu ſancti Vandregiſilli trigeſimus Abbas An. 1031. prudentia, humilitate, proprii judicii abnegatione, ſacræ Scripturæ, Patrum aſſidua lectiōne, quod & ſola hujus tractatus ſuadet præſatio, cæterisque virtutibus inſignis deceſſit an. 1047. ex c. 8. append. 1. ad Chronicon Fontanell. laudat. ſupra. Cujus verba Autoris noſtri encomiaſtica lubens exſcribo. Cum Fontinella locus diu ſub tanto rectore proficeret, atque illius fama bonitatis multis ſpectabilis foret, Episcopalis autem honor ſanctæ ſedis Rotomagenſis paululum multis ex cauſis declinaret, Malgerii incuria ut latè referunt hiſtorici, viſum eſt Pontifici Malgerio præſata Metropolis, quod & omni clero plebique non mediocriter placuit, ut eundem Radulphum Abbatem ſibi ſubſtitueret, & Vicarium ſub ſe benediſtione Episcopali inſigniret, ut res quibus ſe minus ſufficere perpendebat, ille ſua vice ſuppleret. Cum autem dies deſiderata inſtaret, ut ſuper hoc nego-

2.
Laudes hu-
jus S. Radul-
phi.

282 S. RADULPHI FONTANELLE. ABB.

no Principi suggestio fieri deberet, ipse ad Monasterium, nam Rothomagi erat, de hoc ipse deliberaturus reversus est. Tertia vero die corporis subito actibus infirmitate, ad extrema pervenit, acceptaque corporis Domini & sanguinis communionem decessit, fratresque quos sua destituebat presentia desiderabili nimio confectos dolare reliquit. Obiit autem anno ab Incarnatione Domini millesimo quadragesimo septimo 11. Nonas Martii. Idque cum laude sanctitatis: ejus enim Apoteosm referunt Martyrol. Benedict. Neustria Pia, Sanmartani, &c. At deinceps cum doctrina fama, quam sequens expositio commendat praestantissime. Ex ejus namque conspectu desinere unicuique proclive est, virum Apostolici, praecipueque Gregoriani spiritus, eloqui, affectus ulque cumulatum, ut sanctissimi Pontificis lingua locutum, calamo usum, animo imbutum fuisse videatur. Adeo cognati ambo sententiarum pondere, pietate, acumine, frequentia: pariter, Radulphus tamen noster paulo intricatior est Gregorio, graves, devoti, sublimes, copiosi. Quamobrem mihi mirum non est, alterius laborem alterius operibus fuisse illapsum.

Ceterum quod suspicimus in S. Radulpho, illud idem celebrant Authores Ecclesiastici de Radulpho, ut aiunt, Flaviacensi agentes, Commentariorum in Levitic. exquisitissimo conscriptore. Extant tom. 10. Bibliot. Patr. edit. Colon. Antiar, inquit, *totum, unumque Gregorium san-* *nat.* Videsis, ut alios omitram, Cornelium a Lapide Praefat. Comment. suorum ad eum Levit. libr. Fortè an unus idemque esset? Etas, nomen, dictio non absimilis facile in eam me traherent sententiam; cum maxime de appellatione

3
Annon is
idem sit, 20
Flaviacensis.

& stabilitate hujus Flaviacensis inter se digladiantur Historici, quem alii Ratulphum vocitant. Consule Gesnerum in Bibl. Alii Monachum Fuldis induunt, alii Floriaci, communiter denique ceteri Flaviaci Professum retulere. Certè D. Lucas d'Acheri in hujus ultimi cœnobii Historia, notis suis ad vitam Venerabilis Guiberti Abbatis S. Mariz de Novingento addita. pag. 601. hujus tanti viri non meminit; de Radulpho nè gry quidem, cujus vel syllabica solum præceptique mentio quantum ornamenti suæ attulisset historiæ, nemo est qui non videat satis. De eo tamen alibi, pag. 634. quem & cum aliis Flaviaci introduxit: At revoco eam scripturam in dubium quæ extra lineam est. Vena quantum sentio hujus erroris fuit: quia in MS. cod. sola depicta prima nominis Abbatis littera F, aut certè implexa cum F, L, seu semelà col loci scheda inventa sit, quod quidè Enigma cum exscriptores explicare nequaquam possent, Cœnobiotorum memoriz primo occurrentium quorum & forma ea elementa admitteret F, L, qualia sunt Fuldense, Floriacense, Flaviacense, nomen substitueret. Hæc sit nostra de iis Radulphis opinio quam parati sumus eradere, si quis compentit meliorem firmioribusque innixam fundamentis, in solam enim veritatem juravimus, cui uni calamus monachus, animum consecramus. Porro præcedentis Præfationis grates habeantur instructissime, celebratissime antiquissimeque Bibliotheca Abbatiz S. Victoris ad muros Parisienses cod. num. 18. id. h. ex quo & varias lectiones desumpsimus, quæ adjunctæ Commentario, ejus cum novo ordine novam editionem postularunt.



LIBER PRIMUS.

CAPUT PRIMUM.

O *Sculetur me osculo oris sui.* Os sponsi, inspiratio Christi. Osculum oris, dulcis amor inspirationis. Dicit ergo sponsa desiderio æstuans, & in amplexum sponsi sui inardescens: *Osculetur me osculo oris sui.* Ac si diceret: Ille quem super omnia, immò solum diligo, veniat, qui dulcedine suæ inspirationis me tangat: quia cum ejus osculum sentio, subita mutatione me derelinquo, & in ejus similitudinem illico liquefacta transformor. Fastidit quippè sancta mens omnia quæ per corpus sentit, & in illa spiritalia tota transmutari concupiscit, & dum ista obstrepunt, in illa fugit, seque abscondere ne hæc sentiat, appetit. Idcirco osculum sponsi quærit: quia si ille gratissimi amoris vinculo hanc non trahit, hæc vi suæ molestissimæ gravedinis detenta, quomodo se ad illum conferat, omnino non invenit. Sed pius sponsus anxietatem ejus sentiens, amore diligens, votum exaudiens, osculum porrigit, & ne desiderio læscat, gustu suæ suavitatis lenit, & dum suam præsentiam exhibet, eam ad majus dilectionis osculum accendit. Unde hæc illum sentiens, ad eum se convertit, & quem præsentem habet, non gaudens voce mutata alloquitur, & dicit: *Quia meliora sunt ubera tua vino,*

fragrantia unguentis optimis. Ubra sponsi, dilectio Dei & proximi. Ex his uberibus sponfam suam lacte pietatis nutrit, & inter tentationum turbines his eam fovet, & ut persistat, reficit. Quid autem per vinum, nisi cura temporalis exprimitur, à qua mens secularis cujuscunque inebriatur, ut ad invisibilia cognoscenda, aut ex toto, aut penè insensibilis reddatur. Sed ubra sponsa vino meliora existunt: quia illud necat, hæc nutriunt: illud oculos mentis turbat, hæc acuunt: Illud apostatare facit sapientes, hæc ipsos idiotas utique sapientissimos faciunt: quæ quot vicibus sponsa cum dilectionis ubertate surgit, tot sententias sapientiæ sibi in ventrem memoriæ trahit. Charitas enim cor pacificat, mentem in tentationibus roborat, & ut sedes sapientiæ sit anima Justa, quietem tribuit, & locum præparat. Hæc itaque ubra unguentis optimis fragrant: quia odorem suavitatis per sapientiæ verba, & sanctitatis exempla secum portant. Quicumque enim sancta charitate Dei se reficit, is spiritualium donorum & odorem & suavitatem sentit. Quorum bonorum ubertate proximos quosque ad interiora gustanda secum trahit, & ut in amorem divinum convalescant, istis uberibus nutrit. Sequitur: *Oleum effusum nomen tuum.* Nomen sponsi Christus est. Sed nomen sponsi quasi oleum effunditur: quia quicumque nomine Christiano in veritate censentur, charitate sancta affluunt, qua molliuntur: & ut flammæ exemplorum emittant, eadem charitate continuè suffunduntur. Hac charitate in amorem ipsius Christi vehementius accenduntur, & ab ipso accipiunt,

1. Sed fovet & nutrit, at inutilis est hujus ultimi repetitio.

quo ei amplius inhereant , quo perfunduntur. Hinc est quod sequitur : *Ideo adolescentula dilexerunt te.* Quid enim per adolescentulas, nisi sanctæ animæ designantur, quæ baptismatis aquâ per Spiritum Sanctum regenerantur, & in novam vitam per novum Testamentum transformantur ? Quæ propter olei infusionem Christum diligunt : Quia ad gratiam vocatæ , in eo suavitatem vitæ perpetuæ inveniunt ; pro cuius suavitatis dilectione omnes mundi fastus & divitias respuunt. Sunt enim nonnulli qui ita Deum diligunt , ut se ipsos contemnant, in interiora se rapiunt, ut Deum inveniant. Et quia Deus in superficie non jacet , meditationibus laborant , subtilissimè cogitationes suas examinant, lectionibus vacant , & quomodo Deus inveniatur , omnibus modis perquirere non cessant. Hi profecto odorem unguentorum sentiunt ; & olei infusione se inungunt : quia dum omnem putredinem vitiorum abjiciunt, flores sibi inveniunt, quorum compositione suaveolentia unguenta faciente Deo conficiunt. Qui ejusmodi est , desiderio æstuat, & quasi nil habeat, semper majora exoptat , & quia sibi virtus non suppetit, in Deum inhians trahi se postulat, dicens : *Trabe me post te , curremus in odorem unguentorum tuorum.* Non currit, qui non trahitur ; quia quem divina gratia non adjuvat , molestia suæ corruptionis gravatur. Gratia quippe divina nos prævenit , & interiorum dulcedinem nobis ostendens , de exterioribus nos compungit , moxque in illa transiens animus præ eorum dilectione temporalia vilipendit. Iste ergo ¹ qui trahitur,

1. MS. *quia.* Priorem lectionem probavi, tametsi utraque vera sit, & causis,

currit : quia vinculum amoris libenter sequens , gratia roboratus amore , sine gravedine obstacula omnia transfit. Nec mirum, cum unguentorum odorem sequatur : quia cum spiritualium donorum suavis sentitur, quid est in hac temporalitate cujus desiderio anima sancta sponsa Christi, ne in illa properet, teneatur? Ibi quippe lenitate unguentorum gaudet, & dum naribus discretionis spirat, charitas sibi suaviter olet. Hinc est quod à singulari numero ad pluralem transfit : quia in dilectione Dei, etiam præceptum, quod de proximi dilectione nos admonet, invenit; quo instructa eructat nobis foras, quod gustavit suaviter intus, dicens : *Introduxit me Rex in cellaria sua.* Quid per hujus sponsi, qui Rex est, cellaria intelligimus, nisi sanctæ scripturæ arcana que rimantur; nisi sanctæ contemplationis mysteria quorum deliciis si reficimur, mox convalescimus? In illa procul dubio quisquis introducit omnia temporalia mox contemnit, quia æternis dicitur. Ideo sequitur : *Exultabimus, & letabimur in te, memores uberum tuorum super vinum.* Sancta anima sponsa Christi in sponsi sui deliciis exultat, dum corporalia respuit, & in spiritualibus se occultat. Eundemque sponsum delicias suas facit, in cujus respectu mundana omnia non curat. Sed hæc in memoria uberum agit : quia dum recollit quanta charitate Christus eam dilexerit, qui sanguine suo eam moriens in cruce redemit, & quotidie eam in sinu Ecclesiæ matris ejusdem sanguinis lacte nutrit, procul dubio magis magisque ejus dilectionem intendit. Quod lac bene super vinum dulce esse dicitur : quia per sanguinem Christi misericorditer educamur, qui per legis

litteram severe prius constringebamur. Per quam dilectionem adimpletur quod dicitur : *Recti diligunt te*. Soli utique recti Christum diligunt : quia quicumque adhuc per distorta vitiorum ex desiderio currunt , dum in rectitudinis lineam semper offendunt , ipsum iustitiæ autorem Christum omnino diligere non possunt. Tunc verò homo per viam veritatis incedit , cum & opera virtutum exequitur , & tamen peccata sua semper agnoscit. Ideoque & dicit : *Nigra sum, sed formosa, filia Hierusalem , sicut tabernacula Cedar , sicut pelles Salomonis*. Nigràm quippe & formosam sancta anima se bene dicit : Quia semper & turpitudinem peccatorum suorum perspicit , & tamen illius iustitiæ quam in intimis videt, in exterioribus sibi solerter formam gerit. Quæ benè sicut tabernacula Cedar , nigra , sicut pelles Salomonis formosa dicitur : quia in quantum tenebras mortalitatis portat nigredine corruptionis sordidatur. Cedar enim tenebræ interpretatur. Salomon vero qui Christum significat , pacificus dicitur. Formosam ergo se sicut pelles Salomonis dicit : Quia dum sanctos quosque qui ad imitationem Christi se mortificant , imitari non negligit , eorum utique pulchritudini per similitudinem se jungit. Ne vero proximi ejus nigredinem intendentes minus exempla bonorum ejus, ad imitationem diligant , turpitudinis causam satisfaciens ostendit , dum ab admiratione sua filias Hierusalem repellit , dicens : *Nolite me considerare quod fusca sim : Quia decoloravit me sol*. Per solem Christus significatur. Sol ergo eam decoloravit : Quia quantumlibet fulgeat anima, in comparatione Christi fulgorem amittit.

Sunt

Sunt quippe nonnulli, qui in hac nocte mundi velut stellæ hominibus fulgent, luminaria proximis apparent, sed mox ut justitiæ Christi se comparant, quasi sine luce sunt, qui bene in comparabiliter prius hominibus lucebant. Quaaliter vero ad hoc pervenerit ut aliquantulum luaceret, ostendit cum subjungit : *Filiū matris meæ pugnauerunt contrā me, posuerunt me custodem in vineis.* Mater sponsæ sancta Ecclesia, filii matris sancti Apostoli extiterunt. Ante Apostolorum quippe prædicationem penè totus mundus rebellis exstitit, omnis penè anima idolorum se cultibus fordidavit, & cupiditates sceleratas accumulavit. Apostolorum vero prædicationis superveniens, contra omnes verbo pugnavit, in multis regnum dæmonum expugnavit : & regnum Christi, id est, sanctam Ecclesiam ampliavit. Victam ergo Christo & sanctificatam congregationem Apostoli custodem in vineis posuerunt : Quia primos credentes in Ecclesias per mundum, ut eas & congregarent & custodirent, disperferunt. Cujus dispersionis causam ostendit, dicens : *Vineam meam non custodivi.* Quid per vineam singulariter nisi Judæa designatur? Quæ à se fideles expulit : quia custodiri aspernabatur. Prædicatione quippe expugnata, & sponsa Christi facta anima, dilectione ardet, & inquirendo eum quem diligit, in intimis se exercet, dicens : *Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.* In meridiem Christum sub umbra pascit, & cubat :

1. Ed. *Junctam ergo Christo*. MS. *Victam* Quam quidem lectionem prætuli : quippe eo loci fiat mentio repositæ ab Apostolis in idola victoriz : *Apostolorum*, inquit, *vero prædicationis superveniens contra omnes verbo pugnavit &c.*

Qui in refrigeratione spiritus sancti sibi quasi requiem, & pastum parat. Per meridiem quippe ardor vitiorum exprimitur. Per umbram vero spiritualis gratiæ status designatur. Meridie ergo fervente in umbra Christus requiescit: quia dum in reprobis æstus vitiorum flagrat, ipse sponsæ suæ refrigerium tribuit, & in ea sibi delectabilem locum quietis efficit. Sed hoc sibi sponsa indicari deponit, quod nulli unquam declaratur, nisi ei qui idem sanctificatricis gratiæ munus percipit. Quare verò ad hæc percipienda æstuet, manifestatur, cum subditur. *Ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.* Verè in quo Christus non cubat, vagatur: Quia mens quam ille suavis & ponderosus Christi spiritus non implet, multis cogitationibus dissoluta circumfertur. Sed qui sunt sodales Christi, per quorum greges sponsa vagari pertimescit, nisi falsi quique Christiani? Qui aut ob nominis solius, aut etiam sacramentorum Communionem fratres Christi vocantur, quia electis quos ipse fratres vocavit, in Ecclesia cohabitando sociantur. Quorum multitudines bene per exprobrationem greges appellantur: quia dum quasi irrationabilia animalia sine ordine vivunt, seductoribus spiritibus ad devorandum traduntur. Per huiusmodi greges vagatur, quisquis ab intimo desiderio expulsus reproborum stultitiam per similes cupiditates imitatur. Hos quippe electi cum inoleste patiantur, per eorum persecutiones probati, mundiores ad æterna bona perducuntur. Unde admonetur sponsa cum per increpationem dicitur: *Si ignoras te, o pulchra inter mulieres, egredere, & abi post vestigia gregum.* Si ignorat se sponsa, egre-

diatur & abeat: quia quisquis nescit se in hoc positum ut tentationes per sufferentiam vincat, à familiaritate Christi recedit: quia in bello positus, cum Domino suo pugnare recusat. Sciendum est enim omnibus, quod cum in tentatione sumus contra aëreas potestates pugnare præcipimur: quia sine victoria coronari non possumus. Et si adversarius deest, nec est quem vincamus, ideoque corona deerit quam non nisi vincentes capiemus. Hoc qui ignorat, in bello est & quasi in pace exultat, & eo frequentius vulneratur, quo securior est: quia nescit videre quem caveat. Digne ergo à pugnatoribus sæcernitur¹, ut vestigia gregum sequatur: Quia dum prudentes quosque imitari negligit, necessario reprobos sequitur; quos stultitia brutis animalibus similes fecit. *Et pascere hædos tuos juxta tabernaculum pastorum.* Per hædos immundæ cogitationes designantur. Per tabernacula pastorum, conventicula hæreticorum exprimuntur. Qui ergo pugnare nescit juxta tabernacula pastorum hædos pascit: quia quisquis obsistentibus tentationum gladiis viriliter non resistit, immundas cogitationes quasi hædos lascivos in corde nutrit, & efficitur ei similis,² etiam qui à fide recedit. Anima vero quæ sponsa Christi effici concupiscit, qualiter se habeat, Christus eam docet, cum ei per comparisonem protinus dicit: *Equitatus meus in curribus Pharaonis, assimilavi te amica mea.* Scimus quia equitatus Israëliticus currus Pharaonis fugiens in mari demersos reliquit, nec tamen statim terram repromissionis intravit, sed prius multas ten-

1. Cod. *Excipitur.*

2. Ed. *Similis*: error typogr.

tationes in eremo quadraginta annis sustinuit, multos Reges multis laboribus expugnavit ; & sic tandem quod promissum sibi fuerat laboriosè acquisitum suscepit. Huic sancta anima sponsi amica similis efficitur , quæ prius in baptismo omnia peccata sua extincta , quasi Pharaonis exercitum reliquit , & post dum inter hujus mundi habitatores , malignos videlicet spiritus , vivit , imminetia vitia quasi Reges alienos prostermit , & sic tandem ad beatam terram , in qua cum sponso delectetur , pervenit. Cui benè dicitur quod subditur : *Pulchra sunt gena sicut turturis*. Turtur postquam parem suum perdiderit semel , nunquam alteri se jungit , sed semper solitariè habitans in gemitu perseverat : quia quem diligebat non inveniens quærit. Sic sancta quæque anima dum à sponso suo absens est , ab ejus amore non recedit , sed in ejus desiderium semper anhelat & gemit. Et dum illum quem valde diligit , non invenit , quia ab omni alieno amore se retrahit , quasi in genarum verecundia castitatem cordis ipso habitu & actu exteriori ostendit. Sequitur. *Collum tuum sicut monilia*. Per collum sponsæ Prædicatores sanctæ Ecclesiæ designantur. Monilibus prædicatores comparantur , vel quia Ecclesiæ sunt ornamentum , vel quia Ecclesiam muniunt , ut pectus monile , vel à rotunditate , id est , perfectione. In monilibus gemmæ in auro ponuntur. Per aurum quippe sapientia , per lapides opera exprimuntur. Collum ergo sponsæ sicut monilia existit : quia quilibet rectus Ecclesiæ prædicator , & sapientia interius se induit , &

e. Monilibus, &c. usque ad. Rotunditasq, id est , perfectione. D. sunt in ced.

opera exterius exercet, quę in sapientia vide. Cui & adhuc dicitur : *Murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento*. Murena¹ piscis est, qui captus vertit se in circulum, ad cujus exemplar fit inauris, quę Murenula dicitur, qua designatur prædicatio, quę in auribus inhæret & eas pincerat. Murenulis monilia collo ligantur : quia & sapientia & religio à scripturis sanctis prædicatoribus adjungitur. Per murenulas enim sancta Scriptura intelligitur. Quę bene aureę² & argento vermiculatę dicuntur : quia & sapientia sancta scriptura fulget, & sonora prædicatione per universum mundum auditur. Sicut enim per aurum sapientia, sic per argentum sancta prædicatio demonstratur. His verbis sponsi sponsa respondet, & per corporeas rerum species amorem intimat, quo spiritaliter intus ardet, dicens : *Dum esset Rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suum*. Nardus³ est herba humilis, quę gustata frigus expellit, & calefacit membrum. Accubitum suum Rex tunc intravit, quando Dominus noster Jesus Christus corporaliter cœli interiora penetravit. Quo ibi requiescente, nardus sponsę odorem suum dedit : Quia virtus sanctę Ecclesię suavem famam bonitatis longē lateque sparsit. Ad

1. *Murena piscis*, &c. usque, *Murenulis Monilia* absunt à MS. quę tamen non inepte addidi, auctore. Vide Isid. l. 19. Orig. c. 13. & l. c. 6. ubi de Monilibus, & Murenâ.

2. Al. *Auro*.

3. Non exhibet MS. *Nardus*, &c. ad, *accubitum*. Hæc ab eodem addita sunt qui superiora de Murenâ, Monilibus adiecit. Minus tamen sollicite, cum hujus plantę proprietates interpret insua non explicet, solius odoris mentionem habere contentus, de quo Isido. l. 18 Orig. c. 9. *Flos ejus tantum propter odorem bonus*. De *Nardo* Plin. l. 12. c. 12. & 13. & l. 11. c. 1. Nec omitas interpretes, qui his locis omnia quę eam plantam spectant coacervant. Par sit in cæteris, si vacat, diligentia.

cœlos enim Dominus ascendit, & Spiritum sanctum suum super discipulos misit; quo impleti verba salutis mundo prædicarent & per sancta opera boni odoris famam circumquaque diffunderent. Hunc quippe in baptismo unaquæque fidelis anima recipit, ut per eum sibi ex virtutum confectione unguenta componat, & proximos exempli exhibitione, quasi unguenti odore reficiat. Sequitur. *Fasciculus myrrha dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.* Mortuorum corpora myrrhâ condiri solent, ne putrescant. Myrrham quippe corporibus ne putrescant adhibemus, dum membra nostra in Christi exemplum, per eorundem mortificationem à putredine luxuriae restringimus, ne, dum ea¹ sine condimento dimiserimus, dissoluta putredine escam vermibus æternis corpora² nostra faciamus. Sed quid est quod dilectum suum sponsa non myrrham, sed fasciculum myrrhæ nominat, nisi quod dum sancta mens Christi vitam ex omni parte considerat, contra omnia vitia ex ejus imitatione repugnantes virtutes congregat, ex quibus sibi fasciculum myrrhæ aptat, quo carnis suæ putredinem sempiternam abstergat? Qui bene inter ubera commorari dicitur: Quia in dilectione Dei & proximi habitatio Christi sancta edificatur. Sancta quippe anima dum Deum sic diligit, ut proximum non contemnat; & proximi amorem sic exequitur, ut divinum non minuat, procul dubio ubera in pectore sibi locat, quibus Christum amplectens ipsum nutriet. Quasi enim uberibus Christus nutritus roboratur, dum hac gemina di-

1. Al. Eo.

2. Corpora nostra: hiatus erat in ed.

lectione, ut fortius inhæreat, delectatur. De quo & adhuc dicitur. *Borrus Cipri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.* Ciprus insula est, in qua uberiore vineæ quam alibi nascuntur. Per Ciprum ergo Ecclesia universalis designatur, quæ multas vineas nutrit, dum in multas Ecclesias divisa, vinum quod lætificat cor hominis, gignit. In Engaddi balsamum gignitur, quod cum oleo, Pontificali benedictione chrisma efficitur, quo dona Spiritus sancti exprimuntur. Engaddi interpretatur fons hædi. Hædus autem antiquitus pro peccatis immolabatur. Quid ergo per fontem hædi, nisi baptismus Christi figuratur? In quo dum corpus mergitur, anima abluitur; & per illius fidem qui pro peccatoribus mortem per tulit, anima humana à peccatis omnibus mundari se credit. Cui mox dilectus responderet: *Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.* Bis pulchram sponsus suam sponfam vocat: quia cui dilectionem Dei, & proximi donat, geminam ei pulchritudinem inserit, qua delectatur, & quam laudat. Cujus oculi bene columbarum esse perhibentur: Quia dum in temporalibus gemit, & ad æterna desideria rapitur, in simplicitate sensus suos custodit, & carnales concupiscentias detestatur. Columba quippe in amore pro cantu gemit. Et bene sancta anima columbæ comparatur: quia dum reprobi quique in amore mundi gaudiunt & lætantur, mens ele. & in cælesti desiderio mœrore atteritur: quia timet ne amittat quod diligit, dum differtur. Possunt etiam per oculos columbarum Ecclesiarum Predicatores intelligi, qui simplicitatem quam

1. *Mærore*: deest hæc vox. in ed.

prædicant, servant, & visibilia contemnentes ad æternam cum magnis gemitibus anhelant. Sequitur vox sponsæ dicentis : *Ecce tu pulcher est dilectus mi, & decorus*. Pulcher & decorus dilectus dicitur : quia in divinitate & humanitate omni amanti se menti sine macula reprehensionis aspicitur. Quem dum sponsa pleno desiderio sequitur, omnium mundi perturbationum obliviscitur, & dum in ejus pace quiescit magis ac magis decoratur. Unde sequitur : *Lectulus noster floridus*. Quid per lectulum sponsæ nisi orii quietem intelligimus ? Mens enim quæ sponsum suum Christum singulariter amat, & ¹ quantum potest ab omnibus sollicitudinibus mundi vacat, virtutes quibus sponso suo placeat, intus accumulat. Quæ dum omnia quæ temporalia sunt contemnit, lectulum cum sponso in pace victoriæ facit, ubi quò quietius pausat, eò amplius flores invenit, quibus se decoratam sponso ostendat. Sequitur : *Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia Cipressina*. Cedrus ² quæ serpentes reprimit & fugat, sublimiores significat sanctos, Cipressus simpliciores. Per tigna etiam dilectionem Dei possumus intelligere, per laquearia dilectionem proximi, quæ sunt partes virtutis eminentioris in cordibus sanctorum, quæ sunt domus Dei. Cedrina vero & Cipressina ideo dicuntur : quia sicut hæc ligna incorruptibilia sunt, ita charitas nunquam excidit. Per domos plures Ecclesias intelligimus, per ligna Cedrina prædicatores designamus, per laquearia Cipressina ipsos populos figuramus. Tigna enim tectum

1. Ed. *In quantum*.

2. *Cedrus*, ad *Cedrina* desiderantur in cod.

sustinent, laquearia vero domum, implent, & ornant. Sic sic, in sancta Ecclesia predicatorum boni scripturam divinam in corde & ore portant, quam fidelibus quasi lectum expandentes predicant, ut dum Ecclesia predicatione caelesti instruitur, munimen accipiat, quo ab imbribus tentationum protegatur. Cedrus autem & Cipressus imputribilia ligna esse perhibentur, quibus bene omnes electi figurantur: quia dum temporalia nullo desiderio sectantur, æterni fiunt, eo quod mente in æterna¹ figuntur. Respondet sponsus & dicit.

CAPUT II,

EGo flos campi & lilium convallium. Bene florem Christus se nominat, qui dum spinas peccatorum exterminat, mentem sponsæ & pulchritudine suæ justitiæ exornat, & naribus cordis dum caeleste desiderium applicat, interiora animæ, quasi odore refocillat. Qui sequitur adhuc & dicit: *Sicut lilium inter spinas; sic amica mea inter filias*. Bene sicut lilium inter spinas, sponsa inter filias esse perhibetur: quia cum multi sint in Ecclesia, qui² Solum verbis Christum confitentur, operibus verò nihil nisi mundanas sollicitudines sectantur; sola illa anima in lilij dignitate computatur, quæ dum a mortalitatis radice ad cœlestem pulchritudinem

1. Al in æterna figura.

2. Al sic legebatur hæc periodus: *Qui solis verbis Christum confitentur, operibus verò nihil nisi humanas sollicitudines sectantur dum sola illa anima in lilij dignitate computatur quæ a mortalitatis*, &c.

affurgit, & munditiæ candorem corde & corpore sibi ipsi custodit, & proximos quosque bonæ opinionis odore reficit. Sed quia sponsus sponsam suam tanta laude dignam habuit, ipsa jam ex debito laudat à quo se laudari perspicit, & dicit: *Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios.* Ligna silvestria esui hominum habiles fructus non gignunt. Malus verò quod gignit, congrue & salubriter homines edunt. Merito ergo per malum Christus, per silvestria vero ligna cæteri homines figurantur: quia in solo Christo cibum salutis quoties quærimus, invenimus: In ejus verbis & exemplis animas nostras fructu suavi & salubri reficimus. Ipse est quippe lignum vitæ, quam nobis tribuit. Ipse est qui dum nobis semetipsum inspirat, animam pascit. In cæteris vero si quid refocillationis invenimus: non quod illorum, sed quod Christi est, ab illis sumimus: quia quicquid in eis præter Deum est, mortiferum nobis procul dubio invenimus. *Sub umbra illius quem desiderabam, sedi.* Umbra Christi, protectio est Spiritus Sancti. Spiritus quippe Sanctus mentem quam replet, obumbrat: quia omnem tentationum fervorem temperat, & dum aura suæ inspirationis suaviter mentem tangit, quicquid noxiæ caloris sustinebat, expellit: Et quam jam forsitan nimius vitiorum æstus marcidam fecerat, umbra Sancti Spiritus protegens recreat, dum in ejus inspiratione sedens pausat, vires colligat, quibus ad æternam vitam robustius currat. Sequitur: *Et fructus ejus dulcis gutturi meo.* Arbor quippe fructifera ipse Christus in corde nostro plantatus

per fidem existit, quam si mens nostra dignè diligit, & instanter excolit, fructus nimirum interius pulchros, & utiles gignit. Quos dum mens capiens avidè comedit, omnes mundi voluptates præ ejus dulcedine postponit. Dulce enim est valde sibi cælestia cogitare, in æternitate oculum intimum figere, ut aliquando in fletibus etiam mens accensa compungatur, & inter lachrymas sublevata, angelorum cibo, ipsa videlicet sponsa, quanto dulcius, tanto avidius, pascatur. Inde est quod subditur: *Introduxit me rex in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.* Quid enim per cellam vinariam congruentius, quam ipsam arcanam æternitatis contemplationem accipimus? In hac æternitate angeli sancti vino sapientiæ debriantur, ¹ dum ipsum Deum facie ad faciem videntes, omni voluptate spiritali satiantur. Hanc sancta mens, si à sponso introducatur, postpositis omnibus temporalibus, intrat, in qua ex illis angelicis deliciis quantum sibi conceditur, gustat. Et ² si adhuc, quia in corpore corruptibili detinetur se perfectè non satiat, tamen ex illo minimo, quod cursim sumit, considerat quantum debeat amare, quod amat. Potest tamen per Cellam vinariam scriptura divina figurari. Per hanc quippe in sponsa charitas ordinatur: quia vi ejus doctrinæ manifestè discitur, qualiter Deus & proximus ordinate diligatur. ³ Hac charitate percussa sequitur, & dicit: *Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.* Per

1. Al inebriantur.

2. Aberat, si.

3. Ed. diligentur.

flores teneri quique & incipientes, per mala vero perfecti fideles designantur. Sponsa quippe quia amore languet, fulciri se floribus & stipari malis appetit: quia dum se æternitatis desiderio afficit, dum qualiter illuc perveniat, tota anxietate perquirat, ¹ Sed perventionem dum in carne vivit, omnino non invenit, fatigata, in desiderio suo requiescit, & in hoc solo gaudet, si circa se respicit ² vel quibus ipsa proficiat, vel in quorum perfectione consolationem de langore suo recipere possit. Quibus de sponso suo subsequenter hæc dicit: *Lava eius sub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.* Per lavam sponsi vita præsens, per dexteram vero vita æterna designatur, Per caput autem sponsæ, mens quæ animo principatur, assumitur. Sed lava sponsi sub capite sponsæ esse dicitur, & dextera ejus amplexatur eam: quia vitam temporalem sub mente sua semper ponit, vitam vero æternam ut omni modo amplexetur, concupiscit. Hæc quippe quæ videt, magnanimiter mente sublimi conculcat, officiis cælestibus se occupat. Hæc ex ³ necessitate tolerat, ad illa summo desiderio quasi brachio dextero sponsi astricta suspirat. In quæ cum aliquantulum intrat, delectabiliter quiescit, cujus quietis dilectione mundanos tumultus omnino fastidit. Sic quiescentem utique sponsus amplius diligit, & ab ejus excitatione improbos quosque repellit, dicens: *Adjuro vos filie Hierusalem per carpeas, cervosque camporum, ne suscitetis neque*

1. Al. corrupte eo quod perfectionem.

2. MS. prospicit.

3. In ed. ab. ex.

evigilare faciat dilectam, quoad usque ipsa velit. Cervi & caprea munda animalia in lege esse perhibentur. Quid ergo per cervos & capreas, nisi fidem, spem, & Charitatem accipimus? quas dum nobis mundas servamus; per easdem altos montes contemplationis ascendimus. Sancta autem anima Christi sponsa a cunctis mundi perturbationibus quiescere appetit, in sinu sponsi sopitis terrenis cupiditatibus dormire sancto otio concupiscit, Ita ut etiam necessaria colloquia aliquando fastidiat, soliusque in sponsi colloquutione, quanto quietius tanto serenius, hilarescat. Sed hanc dormientem Carnales qui sunt in Ecclesia nonnunquam importune excitant, negotiis mundi eam implicare desiderant: quia ejus vitam inutilem existimant, dum ab eorum curris eam se abstinentem considerant. Hi tales satis congrue non filij sed filia nominantur: Quia dum effeminatos mores nutriunt, virili dignitate amissa, quales interius habentur, exterius nomine foemineo designantur. Hi dilectam suscitare sub adjurationis pondere prohibentur; ne videlicet mentem quæ ad vacandum Deo se accingit, & solis spiritalibus studiis inherere concupiscit, importunis sollicitationibus inquietent, & tenebris curarum terrenarum oculum cordis ejus obnubilent. Et tamen non eis omnis cura proximi interdicitur, sed quando suscitari debeat ejus voluntati relinquitur: quia profectò omni perfectæ animæ discernendum est, & quando cœlesti contemplationi studeat, & quando proximorum utilitatibus inserviat. Hanc

p. Al. Pescandis.

di Deo licentiam libentissime Sponsa suscipit, statimque verbum sponsi amplectitur, & dicit: *Vox dilecti mei*. Ac si diceret: hanc vocem dilecti sponsi mei esse recognosco, hanc ab ejus ore semper audire desidero: quia in hoc video quantum me diligit, cum me ab amplexibus ejus desiderabilibus impediri prohibeat. Ad hos amplexus, qualiter perveniret, subito narrat, dicens. *Ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles*. Ad amplexus sponsæ suæ Christus venire disponens, humanitatem nostram dignanter assumpsit. Ad quod mysterium peragendum, quasi saliens in montibus venit: quia quædam opera inter homines ostendit, quæ valde sublimia, & super homines esse perspicuus humanum genus admirari potuit, attingere nequivit: Quod enim de Virgine natus est: quod ad vagientem adorandum ire pastores angelus admonuit, Magos stella perduxit: quod pendens in cruce, quâ hora voluit spiritum emisit: quod mortuus seipsum tertia die suscitavit, quod cælum ingressus: Spiritum Sanctum quibus sibi placuit, donavit; quod fidei suæ per piscatores, & idiotas mundum subjugavit; hæc faciens quasi in montibus ambulavit, quo eum creatura nulla assequi valuit. In his nimirum operibus colles transiit: quia Sanctos omnes quantumcunque excreverint, potentia suæ operationis transcendit. De quo & sequitur. *Similis est dilectus meus caprea hinnuloque cervorum*. Similis caprea esse dicitur: quia ex Synagoga

1. Ad addebat: sed attingere.

2. Ab sua pia orationis.

carnem traxit, quæ per capream ostenditur. Et quia ex antiquorum sanctorum stirpe progenitus est, quasi hinnulus cervorum rectè perhibetur. Sequitur: *En ipse stat post parietem nostrum, aspiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.* Quasi post parietem nostrum Christus Incarnatus stetit: quia in humanitate assumpta divinitas laxuit. Et quia ejus immensitatem si ostenderet, infirmitas humana ferre non posset, carnis obstaculum objecit, & quicquid magni inter homines operatus est, quasi post parietem¹ latitans, fecit. Per fenestras autem, & cancellos qui aspicit, partim videtur, partim vero se abscondit: sic & Dominus JESUS-CHRISTUS dum & miracula per divinitatis potentiam fecit, & abjecta per carnis infirmitatem pertulit, quasi per fenestram & cancellos prospexit quia in alio latens, in alio quis esset apparuit.² Incarnatus itaque Ecclesiæ suæ, vel unicuique perfectæ animæ loquitur, & ad æternam exhortatur patriam, dicens: *Surge, propera amica mea, columba mea, formosa mea, & veni.* Propter fidem Christus sponsam suam amicam vocat; columbam propter simplicitatem; formosam propter operationem. Quia enim sine fide Deo placere non possumus, bene per fidem amici vocantur: quia dum fide cælestia appetimus, abjectis terrenis Deo adheremus. Columba verò³ bene amica propter simplicitatem dicitur: quia⁴ dum simplicem Deum cordis simplicitate perscrutatur, nequaquam mun-

1. Ms. Latitans.

2. Notabat cod. ad. Marg. legi posse: *aperuit.*

3. Al. anima.

4. Ed. addebat: *quia anima devota.*

di ineptam lætitiā dissoluta sectatur, sed semper ad æterna festinans, columbæ gemitum diligendo imitatur. Propter operationem ² formosa rectè appellatur: quia dum præteritæ vitæ peccata per bona operâ redimit, quasi antiquam turpitudinem assumptâ formâ meliori ante sponsi oculos abscondit. Hanc itaque hortatur sponsus ut surgat & veniat: quia dignum est ut quicumque ad amorem Christi properat, carnis torporem quantum potest abjiciat, & se ad æterna consequenda celeriter accingat. Sed quia ut ad cælestia festinemus per exhibitionem novi Testamenti a Deo accepimus, ideo ³ rectè sequitur: *Iam enim hyems transiit, imber abiit & recessit.* Quid per hyemem, nisi legis austeritas intelligenda est, quæ dum in carnalibus sacrificiis populum antiquum detinuit, ad appetenda spiritualia & cælestia observatores suos non adjuvit? Possumus etiam per hyemem, vitam præsentem intelligere, quæ dum nos assiduis tentationibus inipetit, quasi imbribus importunis ad sequendum Christum torpere compellit. Sed jam sponsa surgat, quia hyems transiit, quoniam quanto magis dies ultimus instat præsens vita recedit, & quo amplius tempus ad terminum ducitur, eò citius currendum est, ne electa anima oblati sibi muneribus æternis priveretur. Transire enim dicitur, quia in proximo transitura esse non dubitatur. Sequitur: *flores apparuerunt in terra nostra tempus putationis advenit.* Flores apparuisse dicuntur in ter-

1. post gemitum abrasitū, præteritū, quia abundabat in edis.

2. Al propter operationem anima formosa,

3. Al Deo error typogr.

ra: Quia sanctæ animæ cum à corporibus recedunt, in cælo recipiuntur. Et quia in hac vita quamvis hyems fuerit, à bono opere non torpue-
runt, mox ut recesserunt, in terra viventium
gloriosè floruerunt. Bene ergo sequitur quod di-
cit: *Tempus putationis advenit.* Quia quò am-
plior electorum numerus in cælo congregatur,
eò celerius reprobi ab Ecclesia tanquam sarmen-
ta inutilia amputantur, ut mundus citius finiatur.
Sequitur: *Vox turturis audita est in terra nostra.*
Quid per turturem nisi Ecclesia? quid per terram
sponsi, nisi vita beata illa designatur? Sed vox
turturis in terra sponsi audita esse dicitur: quia
dum pro desiderio suo sancta Ecclesia deprecatur,
à Christo in cælo clementissimè exauditur. De
qua rectè subditur: *Ficus protulit grossos suos, vi-
neæ florentes odorem dederunt.* Ficus quippe gros-
sos suos protulit: Quia sancta Ecclesia martyres
suos ad æternam patriam præmisit. Post quos vi-
neæ florentes odorem suum dederunt: Quia per
universum mundum exempla bonorum operum
excreverunt. Vineæ utique flores producant, cum
singulæ Ecclesiæ animas prius infideles ad fidei no-
vitatem per baptismum educunt; sed flores ipsi
odorem proferunt, cum credentes animæ exem-
pla bona per suavem opinionem sibi invicem &
aliis aspergunt. Sed quia Christus utroque modo
exhortationis nos trahit, ut videlicet & præcep-
tis nos admoneat, & exemplis sanctorum nos eri-
gat; idcirco sponsæ suæ prius ut surgeret admo-
nendo præcepit, & deinde exempla sanctorum
ad cognitionem adduxit, & post exemplorum ex-
hibitionem iterum se ad præcepti commonitio-
nem convertit, dicens: *Surge amica mea, soror*

mea, & veni, columba mea in foraminibus petrae, in caverna maceriae. Surgit ¹ amica, cum à peccati perpetratoe se erigit, venit cum per bona opera desiderii sancti passibus ad coelestia tendit. Sancta etenim mens cum praeiteritæ vitæ turpitudines conspicit, cum peccata sua enumerat quæ fecit, mox secum in conscientia erubescit, & quæcunque in mundo dilexerat ad odium sibi transferens fletibus se punit; & ipsa pœnitentia facta robustior, ab omni inquinatioe etiam cogitationis exilit, & ab omni torpore negligentia se excutit, ut jam in intimis cogitationibus non jaceat, sed ad appetenda invisibilia per sancta desideria se extendat. Hæc itaque mens surgit & venit: quia & à torporis infirmitate per compunctionem se erigit, & in sanctis studiis se exercens ad æterna pedibus amoris currit. Per foramina autem petrae vulnera manuum & pedum Christi in cruce pendentis libenter intellexerim: Cavernam vero maceriae, vulnus lateris quod lancea factum est, eodem sensu dixerim. Et bene columba in foraminibus petrae, & in caverna maceriae esse dicitur: quia dum in crucis recordatione patientiam Christi imitatur, dum ipsa vulnera propter exemplum ad memoriam reducit, quasi columba in foraminibus, sic simplex anima in vulneribus nutrimentum quò convalescat, invenit. Possunt tamen per foramina petrae incarnationis Christi sacramenta signari, & per cavernam maceriae, ipsa protectio Angelicæ custodiæ figurari. In qua custodia cum anima ponitur, bene ei à sponso dicitur: *Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis.* Quid enim per faciem

1. Al. Anima.

nisi fidem qua à Deo cognoscimur, accipimus? Et quid per vocem, nisi prædicationem intelligimus? Sed præcipit sponsus ut ei sponsa faciem suam ostendat: Quia quicumque se fidem dicit habere, necesse est ut in bonis operibus se exerceat, ut in operibus exterioribus fides interior innotescat. Sed & opera necesse est ut vox prædicationis sequatur: Quia quicumque in sanctis operibus se dilatat, consequens est ut¹ ad eadem facienda proximos quosque exhortetur. Ideo sequitur: *Vox enim tua dulcis, & facies tua decorata*: Tunc enim, & vox placet, & facies decoratur, quando & opera prædicationis sequitur, & rursum prædicationem bona opera comitantur. Huiusmodi prædicatoribus consequenter dicitur: *Capite nobis vulpes parvulas qua demoliuntur vineas*. Per vulpes hæretici, per vineas singulæ Ecclesiæ designantur. Sed vulpes vineas demoliuntur: quia per hæreticos Ecclesiæ à rectæ fidei viriditate exsiccantur. Quæ bene parvulæ dicuntur: quia quamvis contra veritatem intus superbiant, exterius tamen in verbis humilitatem per simulationem sectantur. Quæ tunc à sanctis prædicatoribus capiuntur, quando instante altercatione sententiis veritatis convincuntur. Prædicatores quippe sancti aliquando canes per similitudinem dicuntur: quia prædicationibus assiduis, quasi latratibus importunis, adversarios quosque à grege ovium arcere nituntur. Ibi canes vulpes Christo capiunt: quia ducem suum dum fideliter diligunt, pro ejus amore laborantes, torqu岸versantes hæreticos ab involutionibus questionum, quasi à tenebrosis caveis ad lucem veritatis educunt.

1. Aberat particula, *Ad.*

Quare verò vulpium demolitio timeatur, manifestatur cum dicitur: *Nam vinea nostra floruit.* Vineam quippe floruit: quia sancta Ecclesia per baptismum filios ad fidei novam conversationem perduxit. Quibus timendum est ne ab hæreticis depraventur: quia dum quique fideles in novitatem Christi regenerantur; quò quisque tenerior est, eò citius ad pravitatem seducitur. Floribus omnino timendum est ne pereant: quia dum adhuc quisque ad perfectionem per exercitium diuturnum non convaluit, facile si à dente venenoso mordetur, ab hoc quod¹ natus fuerat; evanescit. Perfecta enim quæque anima in quo se jam diu exercuit, facile non amittit: quia quò frequentius palato intimo quam dulcis sit Dominus gustavit, eò constantius sponsi rectitudinem tenet, & distorta fastidit. Quæ prosequitur convenienter, & dicit: *Dilectus meus mihi, & ego illi.* Ac si diceret: dilecti mei amicitiam constantemente teneo: quia ejus constantem benevolentiam erga me sentio: quia dum ejus familiaritatem benignam habeo, durum mihi est quicquid ei adversum inimicos latrantes audio. Et dum in ejus assiduitate qualis sit video, si quid erroris² proferunt adversarii, à veritate, quam in ejus visione cognovi, non recedo. De quo bene sequitur: *Qui pascitur inter lilia donec aspiet dies, & inclinatur umbra.* Quid per lilia nisi mundæ animæ designantur? Quæ dum castitatis candorem, retinent, per bonæ famæ opinionem proximis quibusque suaviter olent. Inter lilia sponsus ergo

1. Ed. *Nactus* nostra lect. optima; de generatione namque spiritali per baptismum sermo est.

2. Al. *Terroris.*

pascitur : quia procul dubio animarum castitate delectatur , quæ & in se munditiam carnis conservant, & per nitidas cogitationes coram eo placent, & exempla proximis quasi odoris suavitatem, donant. Dies vero tunc aspirabit , & umbræ declinabuntur, quando vita æterna apparebit , & præsens vita finietur. Hic quippe nox est, ibi vero dies erit : quia hic in visione veritatis caligamus , ibi Deus ipse tota veritas mentibus elucebit. Ad hanc prorsus diem sanctæ animæ enituntur ut perveniant. Propter hanc, justitiam illibatam in quantum possunt conservant; & quia sine Christo nihil possunt , ejus auxilium invocant, ejus familiaritatem desiderant. Quarum dum mentem considerat , prope est benignus & adjuvat , & quo amplius proficiunt, eo familiarius semper amat , donec finitis tenebris mundi ad vitæ æternæ lucem perfectas educat. Quam lucem quia valde desiderant, eamque cum Dominus ad judicium venerit, videndam esse putant, idcirco cum summo desiderio dicunt : *Revertere, similis esto, dilecte mi, caprea hinnuloque cervorum super montes Bethel.* A nobis dilectus corporaliter tunc abiit , quando post resurrectionem in cælum ascendit. Tunc autem revertetur , quando in fine mundi resuscitatis corporibus hominum , omnibus in judicio manifestabitur. Qui vere similis capreæ & hinnulo cervorum apparebit , quia in carne nostra veniens ad judicium omnibus se monstrabit. Per capream enim, quæ mundum est animal , Ecclesia designatur , quæ dum in cœlestibus mente habitat, quasi in montibus pascitur. Per cervos autem quid aliud quam

310 S. RADULPHI FONTANELLE. ABB.

patres antiqui designantur, ex quorum carne Christus natus, quasi hinnulus cervorum mundo est præsentatus: Bethel autem domus Dei interpretatur. Quæ bene Ecclesia Dei dicitur: Quia in ea Dominus habitat, dum per fidem corda nostra mundantur. Super montes ergo, Bethel similis capreæ hinnuloque cervorum apparebit: quia in ea humanitatis forma ad iudicium veniet, quam ab Ecclesia sumpsit, quando in hoc mundo ex patrum progenie, quasi hinnulus ex cervis humilis natus fuit. Qui verè & similis capreæ & super montes Bethel apparebit: quia & ex humanitate quidem similis Ecclesiæ erit, & tamen super ipsos summos qui quasi montes¹ excellunt, in Ecclesia sublimior eminebit. Qui dum venire moratur, quia cum semper sancta anima perquirere nititur, ideo sequitur.

1. Ed. *Mensor.*



CAPUT III.

IN lectulo meo per noctes quasiui quem diligit anima mea. Lectulum sibi sancta anima in nocte facit, dum omnes perturbationes mundi fugiens, secretum comparat, in quo quiescit. In hoc lectulo quem diligit quærit: Quia dum ab omnibus sollicitudinibus mundi vacat, in ejus inquisitione quomodo ad illum perveniat, non quiescit. Notandum est autem quia per noctes quærit: quoniam dum in hoc mundo vivit, perfectæ tenebras temporalitatis à se non excutit. Quas quò graviores patitur, eà ferventius quærit eum, quo invento tenebras amplius non parietur. Sed quia quem quærit nunquam perfecte in hoc mundo invenit, ideo subjungit: *Quasiui illum, & non inveni.* Quia vero maximo desiderio æstuat, & quicquid tenet, ei non sufficit, donec dilectum inveniat, ideo constantiam inquisitionis subjungit dicens: *Surgam & circuibo civitatem per vicos & plateas, quarum quem diligit anima mea.* Quid per civitatem in hoc loco nisi Ecclesiam, quid per vicos civitatis nisi spirituales quosque accipimus: qui dum ad cœlestia toto corde gradiuntur angustam viam tenent, quæ ad vitam perducantur. Per plateas autem sæculares designantur, qui dum voluptates suas multas sequuntur, latas vias gradiuntur. Surgit ergo sponsa & civitatem circumit, quia perfecta anima quæ visibilia fastidit, omnes sanctos qui sunt vult

1. Ed. Qui modo in hoc mundo vivit, & perfecte

V iij

fuerunt in Ecclesia mente conspicit, si quid fortè in eorum actibus reperire poterit, quod imitando ad sponsi inventionem aliquando pervenire possit. Per vicos autem & plateas quærit: Quia dum per bonorum imitationem ad dilecti familiares amplexus pervenire satagit, non solum in spiritalibus, sed & in ipsis etiam carnalibus aliquando invenit quod imitari dignè possit. Sed postquam laborem geminatum inquisitionis insinuavit, iterum difficultatem inventionis subdit. Dicens: *Quæsi illum, & non inveni.* Sed dum quærit, & non invenit, ipsa etiam quæritur, & invenitur, & ideo subditur: *Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem.* Quid per vigiles nisi doctores Ecclesiæ designantur, qui dum lucrandis animabus & scriptis & dictis invigilant, ubi sancti desiderii aliquantulum sentiunt, augmentare ad melius numquam cessant. Hi sponsam quærentem inveniunt: quia piam animam Christum invenire satagentem excipiunt, & ut citius inveniat præceptis instruunt, exemplis accendunt. Quos illa interrogans dicit: *Num quem diligit anima mea vidistis?* Bene eos sponsa interrogare dicitur: Quia dum eorum scripta vel verba vigilantanti studio perscrutatur, tanquam præsentibus etiam absentibus animi intentione loquens, quid de Christo senserint, sciscitatur. Quia vero dum in eos omnino intendit, numquam sponsum invenit, consequenter subjungit: *Paululum dum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea.* Paululum vigiles transit, & dilectum invenit: Quia dum eos puros homines esse cogitat, ad divinitatem mentem erigit, ibique sponsum suum supra homines patri æqualem cognoscit. Quem tunc

invenisse se, dicit, cum sanctis laboribus adjuta in ejus divinitatis claritatem oculum fidei, tanquam per speculum contemplando, aliquantulum figit. Quod tantillum quanta aviditate mentis suscipiat, ostendit; dicens: *Tenui eum nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meae, & in cubiculum genitricis meae.* Mater Ecclesie Synagoga extitit: Quia ex ipsa sanctos prædicatores habuit, à quibus verbum veritatis suscepit, per quod in fide regenerata fuit. Tenet ergo sponsum Ecclesia donec in domum matris eum introducat: quia usque in finem mundi ab ejus fide, & opere, & amore non recedit, donec ad fidem Judæos adducat. Non quod postea recedat: Quippe quem in exilio diligit, in patria videns amplius amabit; sed de illo tempore dici debuit, de quo à quibilibet propter obfistentes tentationes dubitari potuit. In domum ergo matris dilectum introducit, quando in fine mundi Ecclesia per prædicationem in plebem Judaicam Christiana Sacramenta immitteret. In cubiculum autem quasi in secretiorem partem domus eum introducet; quia ex eadem plebe ita plurimos convertet, ut omnes mundi sarcinas abjiciant, & in intimis cogitationibus soli Deo placere concupiscant. Hujuscemodi homines cubiculum faciunt sponso: Quia dum à se omnes sordes cupiditatis abjicient, quasi secretum locum in mente in quo delectetur, component. A quorum inquietatione in eis delectabiliter pausans sponsus improbos prohibet iterum, dicens; *Adjuro vos filia Hierusalem per capreas cervosque camporum, ne suscitatis neque evigilare faciat dilectam, donec ipsa velit.* In hoc utique ostendit, quia ejusdem perfectionis quosdam de Syna-

goga post conversionem inveniet, cujus de Ecclesia quam plurimos invenit: dum in eorum quiete similiter delectatus ab eis inquietatores prohibet, sicut ab Ecclesia prohibuit. Introducta ergo ad fidem Sygnagoga Ecclesiae mentem per opera quae videt conspicit, & sublimitatem ejus valde admirans dicit: *Quae est ista quae ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrha & thuris, & universi pulveris pigmentarii.* in deserto, utique in hoc mundo, Ecclesia sive sancta quaeque anima vivit, dum à regno exul inter bestias, daemones videlicet, degit. Hic enim etsi non omnino à sponso deseritur, tamen dum in carne est nondum ad certam ejus visionem admittitur, dum ab eo per exilia & tentationes peregrinatur: quia dum adhuc cum eo non regnat, deseri ab eo sibi videtur. Ob hoc semper laborat ut ascendat, ut quem valde diligit, magis ac magis sentiat, quatenus quoniam perfectò eum in deserto non tenet, vel ipso ejus desiderio se reficiat, ut sic in via roborata, quandoque ad hoc quod diu concupivit, perveniat. Sunt quippe nonnulli qui dum omnia visibilia fastidiunt, mentem in coelestia erigunt: Et quia in infimis nihil quod eis dulcescat conspiciunt, totum cor ad superna amanda convertunt. Hi ab omnibus malis moribus se exuunt, censum mundi cum cupiditatibus contemnunt, spe ad invisibilia tendunt: & quo ampliori desiderio illis inhaerent, eo magis ac magis moleste corruptionem ferunt quam habent. Hi nimirum per desertum ascendunt: quia dum in hoc mundo inter tentationes vivunt, quò amplius dum hic morantur deseri metuant, eò quidem fortius ista deserunt, & ferventius ad illa

gradiuntur, in quibus cum fuerint, nihil amplius quod eos amoveat jam timebunt. Bene autem sicut virgula fumi ascendere dicuntur: quia & odorem bonæ famæ, & subtilitatem mentis habere sciuntur. Non autem quarumlibet rerum fumus iste esse dicitur, sed ex aromatibus myrrhæ, & thuris, & universi pulveris pigmentarii exire declaratur: myrrha quippe mortuorum corpora condiuntur ne putrescant; thura vero accenduntur, ut redoleant. Per myrrhamerge carnis mortificatio designatur, per thus vero orationum munditia intelligitur. Sancta igitur anima dum carnem suam à putredine vitiorum mortificat, dum omnes mundi voluptates per continentiam abnegat, quasi myrrham mortuo corpori adhibet, ut post iudicium à corruptione æterna sanum permaneat. Cum verò se ad cœlestia majori desiderio accendit, & à cordis cubiculo omnes superfluas cogitationes ferventer abjicit, quasi thuribulum cor suum coram Deo facit: In quo dum per dilectionem virtutes congregat, quasi carbones in thuribulo coaptat, in quo se ipsam mens in conspectu Dei igne charitatis accendat. Dumque ferventes & mundas orationes ad Deum emittit, quasi furrum aromaticum ex thuribulo educit, ut coram dilecto suave redoleat, & proximos quoque ad ejus amorem per bona exempla concitare non desinat. Sed notandum quod non ait universi pigmenti, sed universi pulveris pigmentarii. Pigmenta quippe facimus quando virtutes congregamus in corde: quando vero ipsas nostras virtutes per singula quæque opera diligentius tractamus, ne quid in operibus nostris incultum remaneat, ne inter virtutes vitium lateat, tunc

procul dubio unguenta virtutum quasi in pulverem tundimus : ut eò mundiora sint opera nostra, quò subtilius ea ab omni subreptione vitiorum discernere non cessamus. Hujusmodi mentes dilecto suo delectabiles se per ejus gratiam faciunt, & dum ab omni mundano strepitu se dividunt, locum in quo sponsus requiescat in se ipsis, componunt. De qua requie subditur : *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israël.* Salomon quippe pacificus interpretatur. Quid ergo per Salomonem nisi Christus intelligitur, de quo scriptum est : *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum.* Salomoni ergo lectulum facimus, quando à mundi solitudinibus omnino cessamus, dum in solo desiderio Christi libenter pausamus, eique ut nobiscum pauset, cor ab omni terrena cupiditate mundamus. Denarius autem numerus si per senarium numerum multiplicetur nimirum sexaginta complentur. Per denarium itaque decalogum legis accipimus. Per senarium autem totum hoc tempus intelligimus quod sex diebus operatoriiis volvi videmus. Per sexaginta igitur fortes omnes perfectos qui fuerunt ante nos in Ecclesia intelligimus, qui dum decem præcepta legis, quo spiritalius, eò fortius in sex diebus compleverunt, quasi sexagenarium numerum perfecerunt. Hi lectulum Salomonis ambiunt : Quia mentem sanctam in qua Christus pausat, verbis & exemplis muniant, quibus ab aditu mentis venientes hostes repellunt, dum ipsam mentem exemplis sustinent, scriptis erudiunt. *Hi tenent gladios, & ad bella doctissimi* existunt. Quia dum Verbum Dei opere complent quod corde sciunt, magis ac magis semper docti, ho-

Ephef. 2. 14.
Eam unicam
sententiam
scripturae suis
verbis integram
recolit
toto eo libro.
Vide *Præf.*
& *Observat.*

Item suum, dæmonem scilicet, sapientia & fortitudine vincunt. Per gladium enim verbum Dei designatur, per manus autem quibus gladios tenent, ipsa opera figurantur, de quibus bene subditur : *Vniuscujusque ensis super femur suum, propter timores nocturnos.* Quid per ensen nisi rigorem conversationis, & quid per femur nisi carnis appetitum accipimus? Electi ergo quique qui jam ad perfectionem vitæ proveci sunt, propter timores nocturnos ensen super femur suum ferunt: quia rigore conversationis appetitum carnis assidue frangunt, ne hostis quem in nocte hujus mundi timent, repente veniens mollem adiutum inveniat, & per voluptatis molliem eò facilius quò voluptuosiores invenerit, ad graviora peccata perducatur. De laude itaque Salomonis adhuc subditur, cum dicitur : *Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum, media charitate constravit propter filias Hierusalem.* Ligna Libani imputribilia esse asseruntur, ferculum ergo fecit sibi rex Salomon de lignis Libani : quia secundum præscientiæ suæ gratiam, Christus sanctam Ecclesiam de in æternum permanens Sanctis construxit. *Columnas ejus fecit argenteas* : quia eidem Ecclesiæ prædicatores dedit, qui & ut eam exemplis sustentarent magna justitiæ rectitudine roboravit, & ut prædicationibus erudirent nitore eloquii, quasi splendore argenti, decoravit. *Reclinatorium aureum fecit* : quia dum in cordibus perfectorum resplenduit, eis divinitatis suæ potentiam per contemplationem ostendit. In quâ contemplatione dum eis pulchritudinem

318 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
 cælestium gaudiorum monstravit, quasi reclinatorium ex atro eis composuit; quia locum in quo se refocillantes requiescant, apposuit. Quod reclinatorium bene aureum esse dicitur: quia melior est sapientia cunctis opibus, & omnia quæ desiderantur, ei non possunt comparari. Ad hoc reclinatorium multis laboribus pervenitur, multis tribulationibus ascenditur, ita ut si necesse fuerit etiam sanguis effundi permittatur, ideo ascensus recte purpureus esse dicitur. Dum enim sancti quique martyres propter vitam æternam corpora sua ad supplicia tradiderunt, dum flagella, aculeos, ignes, gladios & alia innumerabilia tormenta patienter pertulerunt, norme ad reclinatorium istud, ad beatam scilicet vitam, per ascensum purpureum ascenderunt? Sed nos miseri quid agimus, qui in hoc ferculo columnæ argenteæ non sumus, quia sanctam Ecclesiam nec exemplis sustentamus, nec prædicatione docemus. In eâ reclinatorium aureum non habemus: quia terrenis cogitationibus involuti ad splendorem sapientiæ per contemplationem non assurgimus. Ascensum purpureum nec etiam cognoscimus: quia voluptatibus vacantes, labores & persecutiones pro æterna beatitudine ferre recusamus. Consolatur aliquantulum quod de hoc ferculo subditur: *media charitate monstravit propter filias Hierusalem.* Quid enim per filias Hierusalem, cum non filios sed filias dixerit, intelligimus, nisi nos debiles qui in Ecclesia non viri sed feminae sumus: quia contra vitia fortiter non reluctamur, viriliter non resistimus, muliebriter subiacemus. Hierusalem enim visio pacis interpretatur, per quam Ecclesia quæ

est mater nostra designatur, eo quod assidue pacem perpetuam contemplatur. Si ergo nos in ferculo regis columnæ argenteæ non sumus, reclinatorium aureum non habemus, per ascensum purpureum ascendere non valemus, saltem charitatem quæ communis omnibus electis, quasi in medio posita est, teneamus. Per hanc quippe rex Salomon nos in ferculo suo esse cognoscit: quia in eo cum columnis argenteis, cum reclinatorio aureo, cum ascensu purpureo, propter filias Hierusalem etiam media charitate constravit: quia cum Ecclesiæ membris ad eandem sponsi beatitudinem pervenimus, si charitatem indefessam observamus. Sequitur: *Egre-
dini filie Sion, & videte regem Salomonem in
diademate quo coronavit eum Mater sua in die
desponsationis illius, & in die letitiæ ejus*: Mater Christi Beata Maria esse creditur, quæ coronavit eum diademate: quia humanitatem nostram ex ea ipsa assumpsit, sicut in Evangelio recitatur. Et hoc in die desponsationis ejus, & in die letitiæ cordis ejus factum esse dicitur: quia quando unigenitus Filius Dei divinitatem suam humanitati nostræ copulare voluit, quando per bonam voluntatem suam tempore opportuno Ecclesiam sponsam suam sibi assumere placuit: tunc cum charitatis exultatione carnem nostram ex matre Virgine suscipere voluit. In quâ cum doloribus pro tempore vivens, de redemptione nostrâ vehementer exultavit. Sed cum diadema pro gloria assumatur, in humanitatis antem susceptione, non gloria Verbi Dei sed humanitas esse cognoscitur, quomodo humanitate nostra quasi diademate coronatus fuis-

320 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
se dicitur? sed cum ipsa ejus Incarnatio verè
gloria nostra fuerit: quia membra ejus sumus
propter communionem corporis, diadema mem-
brorum bene capitis scriptura prædixit. Hic ita-
que quia à sponſa laudatur, & ipſe viciffim ſpon-
ſam laudare dignatur, dicens:

CAPUT IV.

Vide c. i. v. 15.

Q*uam pulchra es amica mea, quam pulchra
es & decora, oculi tui columbarum, abſ-
que eo quod intrinſecus latet. Quia hæc ſuperius
expoſuimus ut potuimus, nunc eadem repetere
propter brevitatem ſervandam devitamus. Sed
quia hic adjunctum eſt, abſque eo quod intrin-
ſecus latet, videndum eſt quomodo ſuperiori-
bus jungatur. Pulchra eſt ergo ſponſa, &
oculi ejus columbarum abſque eo quod intrin-
ſecus latet: quia valde honeſtum eſt quid-
quid in exterioribus operatur, quod ſimpliciter
inter homines converſatur, quod ea quæ videt
temporaliter concupiſcere dedignatur, & ſi quid
tamen in hoc mundo placet poſt concupiſcen-
tias ſuas ire deteſtatur. Sed vehementer pul-
chrius & honeſtius eſt quod cordis deſiderium
illibatum retinere conatur, quod æternæ bea-
titudinis claritatem in mente retinet erecta
contemplatur, quod in his quæ interius videt,
ſuaviter requieſcit, & mundatur. Sequitur:
*Capilli tui ſicut greges caprarum quæ aſcende-
runt de monte Galaad; ſi per oculos prædicato-**

i. Ed. quod.

res

res Ecclesiæ designantur, quia cæteris viam ostendunt; bene per capillos populi figurantur, quia eidem Ecclesiæ ornatum tribuunt. Capilli ergo sponsæ sicut grex caprarum esse dicuntur: quia populi Ecclesiæ, dum præcepta legis ruminantes cœlestia fide contemplantur, munda sunt animalia & in altis pascuntur. Galaad autem acervus testimonii interpretatur. Quid autem per acervum testimonii, nisi multitudinem Martyrum intelligimus? qui dum fidem Christi insuperabiliter tenuerunt, eos testimonium veritati etiam per mortem suam perhibuisse scimus. Grex itaque iste caprarum de monte Galaad ascendit: quia populus Ecclesiæ eò magis fide se ad æterna suspendit, quò fortius sanctos martyres eidem fidei testimonium perhibuisse scivit. Sequitur: *Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro.* Sicut per oculos prædicatores intelliguntur, quia per eos Ecclesia illuminatur: similiter & dentes ejusdem possunt dici, quia per eos infideles consumuntur, & parvuli nutriuntur. Dentes quippe bene sancti prædicatores vocantur: quia dum sanctam scripturam exponendo minoribus fratribus elucidant, quasi panem parvulis tanquam matres filiis commatiscant, quo infirmi ad fortiora convalescant. Hi nimirum bene sicut grex tonsarum quæ ascenderunt de lavacro esse dicuntur: quia dum se a peccatis omnibus in baptismo ablutos esse recordantur, libenter onera mundi deponunt, ut ad cœlestia consequenda & prædicanda, quò liberius, eò facilius gradientur. De quibus subditur: *Om-*

nes gemellis foetibus, & sterilis non est inter illas. Gemellos foetus omnes sancti prædicatores habent : quia dum in duobus præceptis charitatis cæteros homines super eminent, geminam dilectionem prædicant, & in ea duos populos Judaicum & Gentilem gignere non cessant. Inter quos nullus est sterilis : quia profectò prædicator non est dicendus, si filios spirituales gignere contemnit. De quibus adhuc subditur : *Sicut vitta coccinea labia tua, & eloquium tuum dulce.* Idem prædicatores labia Ecclesiæ dicuntur : quia nimirum per eos populis præcepta vitæ loquitur. Qui bene, sicut vitta dicuntur : quia dum fluxas cogitationes in cordibus hominum suis prædicationibus restringunt, quasi sparfos crines ne immoderatè diffuant, reprimunt. Sed quid est quod non tantum vittæ, sed coccineæ comparantur, nisi quia per coccinæ flamma charitatis intelligitur qua illi ardent, & per eos alij accenduntur : per quos eloquium sanctæ Ecclesiæ dulcoratur, quia dum quæ dicunt faciunt, prædicationes suas hominibus quasi lapidas escas apponunt ; sequitur. *Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.* Quid per genas Ecclesiæ nisi eosdem ipsos prædicatores intelligimus, qui dum in populis ut eis proficiant, eminent, quasi in facie Ecclesiæ manifesti apparent. Per malum autem punicum ipsa Ecclesia designatur : quia dum multos populos in unitate fidei nutrit quasi multa grana sub uno cortice stringit. Frāgmen ergo mali punici sancti prædicatores existunt : quia dum se ut grana in divino servitio cæteris fortius affligunt, dum omnia mundana contemnunt, dum voluntates

suas abnegant, & vitia sua omnino mortificant¹ dum se ipsos humiliant & ceteros extollunt, & dum per exempla sua ceteros nutriunt, quasi fracti & aperti se cibos offerunt. Sed quamvis magna sint quæ extrinsecus apparent, maiora tamen in occulto retinent, quæ divini oculi soli vident. Ideo subjunctum est : *Absquo eo quod intrinsecus latet.* Sequitur : *sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis.* Collum quippe extendimus quando longius prospicere volumus. Propter aliud ergo sancti prædicatorēs oculi, propter aliud dentes, propter aliud autem genæ, & collum propter aliud convenienter vocantur. Bene igitur sicut turris David, collum sanctæ Ecclesiæ dicitur : quia sancti prædicatorēs procul venientes hostes sanctæ Ecclesiæ speculantur; & fortiter resistunt, si quid in Ecclesia lædere conantur, & liberè terrena despicientes cælestia contemplantur. Collum ergo propter hostium speculationem, turris vero dicuntur propter fortitudinem, & propter excelsam cælestium gaudiorum contemplationem. Quæ turris rectè David esse dicitur : quia David manu fortis interpretatur, per quod Christus significatur, cujus est quidquid forte & excelsum operantur.² De qua subditur : *quæ ædificata est cum propugnaculis. Mille clypei pendens ex ea, omnis armatura fortium.* Cum propugnaculis turris David ædificata dicitur : quia sancti prædicatorēs contra adversarios homines, si necesse sit, miraculis armantur. Contra vitia autem se clypeis muniunt : quia ne spiri-

¹ Cod. Mortificans ceteris excellens. ² *et* autem : abest enim quod interponitur

in Al. Operantur.

talibus hostibus succumbant, virtutibus se defendunt. In quibus omnis armatura fortium pendet: quia quisquis hostium cuneis fortiter resistere vult, in eis exempla videt quibus armatus hostes strenuè valere superare. Mille autem hîc pro perfectione ponitur: quia in milenario numero omnes numeri perfecti complentur. Sequitur: *duo ubera tua sicut duo hinnuli capreae gemelli qui pascuntur in liliis, donec aspi-
ret dies & inclinentur umbra.* Per duo ubera duo prædicatorum ordines, unus in circumcissione, alius in præputio designantur. Qui bene sicut duo hinnuli capreae dicuntur: quia & filij synagogæ existunt, & in montibus contemplationum pascuntur. Gemelli vero ideo dicti sunt: quia concorditer prædicant & concorditer sapiunt. In liliis vero pascuntur donec aspi-
ret dies & inclinentur umbrae: quia munditiam infatigabiliter sectantur donec in die iudicii præmia recipiant, quæ in labore noctis assidue contemplantur. Sequitur sponsus dicens: *Vadam ad montem myrrha & ad collem thuris.* Quid per montem myrrhae, nisi fortem altitudinem mortificationis in opere, & quid per collem thuris intelligimus, nisi altam humilitatem in oratione? Ad montem ergo myrrhae & ad collem thuris sponsus vadit: quia eos familiariter vîsitat, quos per mortificationem vitiorum ad alta proficere, & per mundas & humiles orationes suaviter redolere perspicit. His quippe virtutibus sancta Ecclesia vel unaquæque anima munda efficitur: quia dum per voluptatum mortificationem vitiis reluctatur, & per sanctas orationes frequenter lacrymis abluitur, sordes lavat

IN CANT. CANTIC. LIB. I. 325
ut sponso placeat, cui pulchra apparere conatur.
Cujus conatum ad effectum sponsus per gratiam suam ducit, opusque suum in sponsa benignè laudat & dicit :

OBSERVATIO.

H*Uc usque, lector, nullam sacra scriptura reperire est testimonium ab interprete diffusè expliciteque laudatum, ea ratione quam praefatione sua, primaque nostra observatione retulimus. At deinceps, cum diversam expositionis secutus sit viam, collegeritque ex libris canonicis exempla, quibus brevitatis studio strictius exposita suaviora legenti redderentur; aequum duxit a prioribus posteriora commentaria librorum partitione ad hæc verba secernere, quæ exemplorum insertionem notant : Vitam ad montem myrrhe, & ad collem thuris : Hoc dicto, inquit, & exposito finiatur primus liber, incipiatque secundus, sic oriens : Tota pulchra es amica mea &c. Cu iut morem geramus, sit.*





LIBER II.

Job. 25. 6.
Jac. 3. d.
1. Ioan. 1. d.

Avertis Le-
cor, novum
ordinem ea-
ror senten-
tiarum sacre
scripturæ con-
gerie, hic &
infra.

Ibid.

Eccel. 9. 6.
Rom. 1. 6.

TOta pulchra es amica mea, & macula non est in te, cum scriptum sit: *nemo vivit sine peccato, nec infans cujus vita est unius diei super terram*: Quid est quod sponsa tota pulchra esse dicitur, in quo macula non habetur? Alibi quippe scriptum est: *Stella non sunt munda in conspectu ejus*. Et alibi; *In multis offendimus omnes*. Et Joannes Apostolus ait: *Si dixerimus quia peccatum non habemus veritas in nobis non est*. Et idem: *Si dixerimus quia peccatum non habemus, mentimur, & veritatem non facimus*. Sed dum sancta anima à peccatis quotidianis se per poenitentiam mundat, dum quotidie peccata minuta cum lachrymis abluit, & a majoribus se observat, quamvis frequenter peccet, per assiduam tamen poenitentiam munditiam suam assidue servat. Hinc enim alibi præcipitur: *semper sint vestimenta tua candida*. Et illud, *justus autem ex fide vivit*. Quamvis enim mox ut peccat, a justitia deviet, tamen dum semper credit in eum qui justificat impium, & assidue sub ejus fide peccata sua deslet, per assiduas ablutiones, justitiam suam retinet. Scilicet ita mundanti sponsæ consequenter dicitur: *Veni de Libano sponsa mea, veni de Libano, veni coronaberis*. Libanus quippe dealbatio interpretatur. Quid ergo per Libanum nisi baptismus intelligitur, in quo sancta Eccle-

hæc aqua abluitur, & a peccatorum nigredine per Spiritum Sanctum quem recipit, & per Christi fidem de albat: unde scriptum est: *Asperges me Domine hyssopo, & mundabor.* De Libano ergo sancta Ecclesia ad coronam venit: quia in Christi baptismo fidem percipit, sub qua cum Christi gratia meretur ut præmia recipere possit. Sed quid est quod ter dicitur, *veni*, nisi quia in fide, & in spe, & in charitate quid quid operatur, subsistit: ut his tribus munita virtutibus robur habeat, per quod in via non lascescat. De fide enim dicitur: *fide mundans corda eorum.* Et iterum: *sine fide impossibile est placere Deo.* De spe autem dicitur: *non confundentur omnes qui sperant in te Domine.* Cui iterum dicitur: *quis enim in te speravit, & derelictus est?* De charitate autem dicitur: *Charitas operis multitudinem peccatorum.* Et iterum: *Si distribuero omnes facultates meas in cibos pauperum, & si tradidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil sum.* Et Joannes Apostolus: *Deus charitas est.* Potest tamen & aliter intelligi quod ter dicitur, *veni*: Venit enim sponsa sancta ad Christum, dum in hoc mundo vivens, bona quæ potest operatur. Venit quando in hora mortis anima, ipsa videlicet sponsa, a carne exiit. Venit tertio quando in die iudicii ultimi carnem resumit, & cum Christo thalamum cælestem ingreditur. Ibi quippe omnium laborum suorum præmia consequitur, ibi jam omnino prostratis & exhaustis hostibus gloriose coronatur. Ideo & hic per promissionem sequitur: *Coronaberis de capite Amanæ, de veritæ Hani & Sermen, de cubilibus loorum, de*

Psal. 100.

Act. 15. 8.

*Hebd. 11. 6.
1. Post. 4. 6.*

1. Cor. 13. a

1. Ioan. 4.

montibus pardorum. Quid per Amana, Sanir & Hermon, nomina videlicet montium, nisi potentes hujus sæculi intelliguntur, qui quanto ditiores, tantò excelsiores & firmiores apud infirmos esse videntur? Sed de his montibus sancta Ecclesia coronatur: quia dum regnum prædicat æternum, dum exemplo suo omnia quæ mundi sunt, vilia esse demonstrat, ipsos etiam potentes ad pœnitentiam inclinat, & sibi ipsi pro eorum acquisitione coronam in cœlestibus parat. Sic quippe fit, ut humiles superbos præsternant, & infirmi excelsos inclinent. Ideo scriptum est: *Omnis vallis implebitur, & omnis mons & collis humiliabitur.* Sed quid est quod non solum de montibus, sed etiam de capitibus montium coronanda esse dicitur, nisi quod impletum videmus, quia jam ipsæ excelsiores personæ in Christum credunt, & ejus præceptis per Ecclesiæ prædicationem obediunt? Reges enim & Imperatores Christo serviunt, coronas deponunt, & per pœnitentiam in Ecclesia veniam petunt. Si itaque per capita montium summas personas intelligimus, bene per cubilia leonum & montes pardorum principes quique & ministri designantur, qui crudelitati inserviunt, & dolositatibus suis, quos vi non possunt ledere, decipiunt. Pardi quippe maculas in cute semper portant, per quos qui alii quam hypocritæ vel discordes significantur. In illis quippe qui credulitatem sectantur, dæmones tanquam leones cubant; in illis vero, quasi pardi, montes ædificant, quos dum vitiis suis aliâ quas virtutes admiscere consentiunt, pro omnibus bonis suis laudis gloriam affectare compellunt.

1. Al. *Anima.*

Hi itaque vere pardorum varietatem imitantur : quia dum cum virtutibus etiam vitia sectantur , quasi in vario corio coloris dissimilitudine dividuntur. Sed de cubilibus leonum & de montibus pardorum Ecclesia coronatur : Quia dum per ejus prædicationem , & crudeles ad pietatem & hypocritæ ad vitæ humilis unitatem convertuntur , pro his omnibus præmium percipiet , quod meretur. Cui iterum dicitur : *Vulnerasti cor meum soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculo- rum tuorum , & in uno crine colli tui.* Per oculos sponsæ sanctæ Ecclesiæ prædicatores, sicut dictum est, designantur. Per crines vero populi multitudo figuratur, Per collum autem sancti capitis & corporis conjunctio demonstratur , quæ fides Ecclesiæ intelligitur ; per hanc enim caput & corpus jungitur , dum Christo quisque eò tenacius inhæret, quò fidelior in bona conversatione habetur. In uno ergo oculorum , & in uno crine colli sponsæ sponsus vulneratur : quia profectò usque ad mortem crucis afficitur , ut unitas prædicatorum & plebis in Ecclesia confirmetur. De cujus dilectione erga sponsam iterum subdit sponsus : *Quàm pulchræ sunt mammae tuæ soror mea sponsa.* Quid per mammas convenientius in hoc loco quam ipsa dilectio Dei & proximi , de qua superius diximus, intelligitur ? Per quas mens sancta omnes sensus suos suavi delectatione ¹ nutrit , dum Deo suo charitatis tenacitate conglutinatur , & proximis, si quid utilitatis habet , quomodolibet libenter impendit. Has mammas sponsæ quantum sponsus diligat in repetitione laudis apertò

1. Codicis in margine secun^a manu scriptum legitur : *delectatione* & quidam melius . Al. *Dilectione.*

330 S. RADULPHI FONTANELL, ABB.
 manifestat, dicens : *Pulchriora sunt ubera tua vino.*
 Quod superius de sponsi uberibus diximus, hoc &
 hic cum de sponsa loquitur, intelligi posse æsti-
 mamus. *Et odor unguentorum tuorum super omnia*
aromata. Per unguenta quippe ipsæ virtutes quæ
 ex charitate oriuntur, intelliguntur. Habent quip-
 pe etiam reprobi aliquando aromata quibus re-
 dolent, quia virtutes quasdam possident & bona
 opera perpetrant. Sed quia sine charitate vivunt,
 in conspectu Dei nullā quæ faciunt, placent. Un-
 de in iudicio cum dicent : *Domine, in nomine tuo*
prophetavimus & in nomine tuo virtutes multas
fecimus. Respondebitur eis : *Numquam novi vos,*
discedite à me omnes operarii iniquitatis. Bene et-
 go unguenta Ecclesiæ super omnia aromata re-
 dolere dicuntur : Quia et si opera reproborum ali-
 quando hominibus placent, hæc quæ sancta Ec-
 clesia ex charitate conficit, in divinis naribus si-
 ne cessatione redolent. Sequitur : *Favus distil-*
lans labia tua sponsa. Prædicatores Ecclesiæ be-
 ne labia sponsæ dicuntur : Quia per eos populis
 loquitur, & per eos ad fidem parvuli quique eru-
 diuntur, dum per eos occulta scripturæ, quasi cor-
 dis latentia, manifestantur. In favo autem mel
 latet, & cera videtur. Rectè ergo labia sponsæ
 favus vocantur : Quia dum in carnis fragilitate
 sapientia magna habetur, quasi mel in cera ab-
 sconditur. Quando verò electus quisque prædi-
 cat, quando celestia gaudia nescientibus reve-
 lat, tunc favus distillat; quia quanta dulcedo sa-
 pientiæ in corde lateat, per oris fragilitatem au-
 dientibus manifestat. Unde scriptum est : *Habe-*
mus thesaurum istum in vasis fictilibus. Ideo sub-
 ditur : *Mel & lac sub lingua tua.* Nimirum falsi

Mat. 7. d.

Cor. 4. b.

prædicatores mel in lingua portant quod sub lingua non habent: Quia cœlestia gaudia aliquando prædicant tanquam veri sint, ¹ cum ipsi terrestria bona totis desideriis appetant. Sancta vero mens mel in lingua prætendit, quia sapientiæ dulcedinem loquendo ostendit, quam veraciter prædicans, audientes tanquam mellis dulcedine reficit. Lac gerit: Quia congruenti sibi doctrina parvulos quosque in Ecclesiâ nutrit: sub lingua autem hæc omnia sibi ipsi reservat: quia internam dulcedinem assidue secum portat. Dum enim terrena abjicit, dum vitiorum amaritudinem refspuit, in interioribus sensibus sapientiæ dulcedine se pascit, qua robur colligit, ut ad æterna gradiens in labore viæ laceßere non possit. Cui bene dicitur: *Et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris*. Quid per vestimenta hæc nisi sancta opera designantur, quibus præcedentium malorum turpitudine operitur ne videatur? Hinc enim scriptum est: *Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua ne nudus ambulet, & videatur turpitudine ejus*. Thus vero per significationem pro oratione ponitur, sicut scriptum est: *Ascendat oratio mea sicut incensum in conspectu tuo*. Sancta ² itaque anima in hoc mundo quanta potest bona opera operatur, & bene operans desiderio & intentione sancta ad æterna se extendit, nihilque boni agit, nisi eâ intentione, ut ad cœlestia quæ diligit ³ quandoque pervenire possit. Bene igitur odor vestimentorum ejus sicut thuris esse perhibetur: Quia in omnibus operibus suis orat,

Apoc. 16. 9

Psal. 104. 2

¹. MS. *essent*: id est tanquam verè in essent affecti, ad ea ambulant.

². Ed. *Sancti*.

³. Ab *Dirigis*. error typogr.

dum perveniendi intentione ea quæ potest bona operatur. Sequitur: *hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus fons signatus*. Hortus sancta Ecclesia existit: Quia dum populos multos in fide gignit, quasi flores pulchros bona terra emittit. Qui hortus conclusus bene esse dicitur: quia charitatis vallo circumquaque munitur, ne intra numerum electorum reprobis aliquis ingrediatur, Unaquæque anima sancta etiam hortus conclusus esse intelligitur: quia dum virtutes nutrit, flores gignit, & dum virtutum exhilaratione se reficit, fructus quos genuerat, eadem custodit. Conclusus enim hortus esse dicitur: quia dum bona sua intentione vite æternæ abscondit, dum humanas laudes omnino contemnit, ipsa bona intentione se circumsepit, ne ad interiora rapienda hostis antiquus irrumpere possit. Fons etiam dicitur: quia dum cœlestia assidue cogitat, dum scientiam scripturarum semper in ventrem memoriæ congregat, quasi aquas viventes sancta mens in se gignere non cessat, quas sitientibus proximis præbere, ut reficiantur, valeat. Unde scriptum est dicente Domino: *Qui biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum: sed aqua quam ego dabo, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*. Et alibi: *Qui credit in me, sicut dicit scriptura, flumina aquæ vivæ fluent de ventre ejus*. Sed cur dicitur fons ille signatus, nisi quia sensus spiritualis mentibus indignis absconditur, infidelis enim homini à Domino dicitur: *Spiritus ubi vult spirat, & vocem ejus audis & nescis unde veniat, aut quo vadat*: Et iterum scriptum est: *Signatum est super nos lumen vultus tui Domine*. Quod enim ibi lumen signatum, hoc hic procul dubio fons

Joan. 4. b.

Joan. 7. f

Joan. 3. b

Psal. 4.

signatus esse perhibetur. Sanctus enim spiritus
 mentem quam replet, & illuminans irrorat & ir-
 rorans illuminat; ut & de luce ejus videat quid
 appetat, & de rore ejus se refrigeret, ne lassescat.
 Sequitur: *Emissiones tue paradisi malorum*
punicorum cum pomorum fructibus. Quid emittit
 sancta Ecclesia nisi cum sanctis operibus sancta
 verba quibus filios gignit & nutrit? Quorum
 dum alios usque ad martyrium perducit, alios in
 sancta conversatione erudit, hos sanguine marty-
 rii rubentes ad æternam patriam transmittit; il-
 los vero in sanctis operibus viventes, proximis
 in exemplum sanctitatis tradit, quid aliud quam
 mala punica & pomorum fructus emittit? Mala
 quippe punica sub rubeo cortice multitudinem
 granorum continent: Fructus vero pomorum in
 se refectionis dulcedinem habent. Sic, sic martyres,
 dum sub igne tribulationis laborant, dum pro
 Christo sanguinem exterius fundere non dubitant,
 multitudinem virtutum interius sibi congregant
 in mente. Sancti etiam quique qui in pace Ec-
 clesiæ vivunt, fructus pomorum gerunt: quia dum
 sancta opera faciunt, proximis exempla tribuunt,
 exhibitione se qui volunt reficiunt. Quotquot
 enim sunt in Ecclesia sancti, sive igne passionis
 ardeant, sive in pace Ecclesiæ quiescentes suc-
 crescant, sanctarum virtutum odorem tanquam
 paradysum suavitatis & deliciarum construere in
 se dum vivunt, non cessant. Cujus paradisi uber-
 tatem scriptura demonstrat, dum sub voce sponsi
 per arbutorum nomina quasque virtutes desi-
 gnat, dicens: *Cypri cum nardo, nardus, & cro-*
cus, fistula, & cynamomum cum universis lignis
Libani, myrrha & aloë cum omnibus primis unguen-

ris. Quid enim per has diversas aromatum species designatur, nisi sanctarum virtutum odor, & profectus qui in sanctis habetur? Ex his quippe speciebus regalia unguenta conficiuntur, ex his corporum sanitates inveniuntur. Benè igitur virtutes animarum designant, quibus congregatis & confectis, & bonus odor opinionis egreditur, & ægris animabus competens sanitas reparatur. Sed adhuc laus Ecclesiæ à sponso repetitur, cum subditur: *Fons horrorum, puteus aquarum viventium quæ fluunt impetu de Libano.* Rectè in emissionibus Ecclesiæ fons horrorum, & puteus aquarum viventium describitur. Quid enim per fontem & puteum nisi sancta scriptura designatur quæ sic aqua sapientiæ generat, ut & potantes semper reficiat, & tamen manare non desistat? Quæ bene horrorum esse perhibetur: quia illorum specialiter est sancta scriptura, in quorum mentibus virtutum semina oriuntur. Sed quærendum nobis est, quare fons & puteus utrumque simul scriptura dicatur, cum fons in superficie appareat, puteus vero in imis latens, omnes se quærentes majori labore exerceat? Sed sciendum est quod divina scriptura in quibusdam manifesta existens, in quibusdam vero locis obscuram se præbens, & aliquando leviter sicut invenitur, tanquam fons potatur; & aliquando magna inquisitione eger, tanquam puteus, ut inventa sumatur. Quod verò sanctæ scripturæ intellectus per aquam designetur, ostenditur alibi cum divina voce de reprobis dicitur: *mittam eis sitim aquæ & famem panis.* Et per Isaiam, dicitur: *Auferet Dominus ab Hierusalem & Iuda omne robur panis, & omne robur aquæ.* Dum enim gravia dicta scripturæ non perquiruntur ut

Isa. 3. 2

mandantur, paulatim a scientia decidit mens, ut aliquando non levia etiam intellectu capiantur. Sed aquæ istæ bene de Libano fluere cum impetu dicuntur: Libanus enim, ut dictum est, dealbatio interpretatur. In baptismo quippe dealbamur, dum amissa nigredine peccatorum ad munditiam novæ vitæ reformamur, De Libano ergo aquæ putei fluunt: Quia in baptismo electi quique ¹ donum Spiritus ² Sancti accipiunt, quo illuminati scripturæ sacræ sensum intelligunt: quæ scripturæ sanctæ scientia tanto fluit impetu, ut electos dum tangit, ab hujus vitæ amore submoveat, & ad æterna gaudia vi imperus sui quosque adhærentes trajiciat. Hinc est enim quod in Psalmo scriptum est: *fluminis* Psal. 45.
impetus lætificat civitatem Dei. Impetus enim fluminis civitatem Dei lætificat, cum per donum Sancti Spiritus fortiter inundans scripturæ sapientia sanctam Ecclesiam, vel cujuslibet capientis mentem, infusione suâ exhilarat; ad cujus spiritus adventum malignus spiritus increpatur, cum hic in subsequentibus dicitur: *surge aquilo, & veni auster: perfla hortum meum, & fluent aromata illius.* Quid enim per aquilonem qui in frigore constringit & torpentes facit, nisi immundus spiritus designatur, qui reprobos omnes dum possidet, a bono opere torpere facit? Per austrum verò calidum scilicet ventum, Spiritus sanctus figuratur, qui dum mentes electorum tangit, ab omni torpore relaxat, & ferventes facit ut bona quæ desiderant operentur. Hinc enim dicitur: *Converte Domine*

1. Al. Quippe.

2. Ed. Spiritum. error typog.

L. 27. Mor
l. 23. & l. 1.
in Ezech. bom
2.
Psal. 23.

336 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.

captivitatem nostram sicut torrens in austro. Surgat ergo aquilo, & veniat auster, & perflet hortum sponsi, & fluant aromata illius; ut videlicet spiritus malignus ab Ecclesia, vel ab unaquaque electa anima discedat, & Spiritus sanctus adveniat, qui veniens charitatis ignem cogitationibus infundat, & à torpore negligentiae, dum se infuderit, solvat. Quod dum agit aromata fluunt: quia dum adveniente sancto Spiritu cor quod prius torpuerat, ad opera se excitat, mox sanctae operationis opiniones per proximos quosque suaviter discurrunt, ut quique audientes ad eadem se accendant, & austro flante id est, Spiritu sancto se infundente, virtutum odores emittant; & ubique sanctus hortus floreat, & post florem fructus redolentes & reficientes producat. In quem hortum sponsa dilectum invitat, cum subdit.

C A P U T V.

V*eniat dilectus meus in hortum suum, & comedat fructum pomorum suorum.* In hortum dilectus venit, & fructum comedit, quando Christus mentes visitat, & bonorum operum delectatione se satiat, unde & idem subjiciens dicit: *Veni in hortum meum soror mea sponsa, melli myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi favum cum melle meo. Bibi vinum cum lacte meo.* Myrrham dilectus cum aromatibus metit, quando Christus mortificatione vitae ad perfectionem perducta electum suum ab hac vita succidens ad caeleste

cœleste horreum cum sancta opinione inducit. Favum cum melle comedit, quando desiderium sanctum in sanctis operibus latens perficit, & ad sanctorum convivium sanctam animam sua delectatione impinguandam transigit. Vinum vero suum lacte bibit, quando & perfectione quorundam se reficit, & innocentiam aliorum cum pietate diligens, utrosque ad æternum convivium ingerit. Ad quorum exemplum quosque remanentes invitat, cum subjungit : *Comedite amici mei, bibite, & inebriamini charissimi.* Notandum in primis est, quia qui comedant, amici, qui vero bibunt & inebriantur, charissimi esse perhibentur. In quibus verbis intelligi datur, quia in hoc loco comedere bonum est : sed bibere & inebriari amplius bonum est. Sunt nimirum quidam in sancta Ecclesiâ, qui sic præcepta divina audiunt, ut cœlestia plusquam terrena amare discant ; pro eorum desiderio multa pauperibus tribuant ; à pravis operibus se custodiant ; nulla alicui violenter rapiant ; Ecclesiæ prædicationem libenter audiant ; in fide se instruant, quam & operibus sanctis exerceant ; & tamen uxores habent, pignora nutriunt, res suas diligunt, quamvis his omnibus Christum præponant. Hi profectò comedunt & amici sunt : quia sanctam scripturam audientes talem sibi refectionem assumunt, ut, etsi ad summam perfectionem adhuc non assurgunt, tamen secundum modum suum perfecti in præceptis divinis sine crimine vivant. Quod dum beati Joannis parentes, Zacharias videlicet & Elizabeth, conservare studuerunt, per revelationem angelicam in senectute sua filium accipere merue-

1. Cod. gerit.

runt, quo major inter natos mulierum non surrexit, & ipsum Salvatorem mundi digito ostendere, & baptizare meruit. De cujus parentibus di-

Matt. 11. b. *citur: Erant autem iusti ambo ante Deum, incidentes in omnibus mandatis & justificationibus domini sine querela. Sunt vero alii, qui tanta aviditate divinam scripturam audiunt vel legunt, ut protinus cunctis terrenis operibus abdicatis sola cœlestia apibiant, parentes, uxores, domos, filios etiam, & omnia transitoria abjiciant; solum modo Christum sequi & amplecti concupiscant; ejus desiderio se affligunt jejuniis, afficiunt lacrymis, exerceant meditationibus divinis, sola quæ sunt æterna cogitant, contemplationibus vacant; ad hoc laborantes, ut ea quæ retro sunt, obliviscentes, in anteriora magis ac magis se extendant. Quid profectò isti, quid aliud agunt, nisi bibentes inebriantur? ut dum oronum terrenorum per desiderium obliviscuntur, junc à sponsæ cœlesti, non tantum amici, sed & charissimi vocari mereantur, de quibus idem sponsus loquitur, & dicit: *Ego dormio, & cor meum vigilat.* Hujusmodi quippe electi cor sponsi bene vocari possunt, qui quò amplius exteriora, quæ sunt in mundo, fugiunt; eò secretius ea quæ sunt interiora sponsi, cognoscant; de quibus procul dubio idem sponsus alibi dicit: *Qui diligit me, diliget me patrem meum: & ego diligam eum, & manifestabo ei meipsum.* Dormit ergo sponsus, & cor ejus vigilat: quia dum Christus jam glorificatus in beatitudine quiescit, quicumque eum perfecte diligit, ut ad ipsum perveniat, laborat. De qua vigilantia sponsa superius dixit: *Cum esset rex in ac-**

1. Ed. Addebat: *est.*

in bibi suo, nardus mea dedit odorem suum. Quod enim illud quiescere, dormire dicatur, id manifestat quod alibi legitur: *In pace in idipsum dormiam & requiescam.* Quod tamen ipsum, & ipsa sponsa de se dicere potest. Dicat ergo. *Ego dormio, & cor meum vigilat.* Ac si apertè mens sancta loqueretur, dicens: Dum à mundanis tumultibus exterius dormio, interiori cogitatione quæ sint cœlestia vigilans penso. Sancti etenim viri dum terrena omnia despiciunt, dum tumultus mundi omnino fugiunt, dum otium in via Dei assumunt, nequaquam ut torpori vacent ea dimittunt: sed interius laborantes quæ sint illa ad quæ facti sunt in corde aspicere contendunt. Neque enim ut torpeant dormiunt, sed ut liberius æterna contemplantur à transitoriis rebus quiescunt. Quos tamen aliquando sponsus ad profectionem proximorum excitat: & ut eis cum quibus vivunt proficiant, ab otio quod diligunt revocat. Cujus vocem audiens etiam cum dormit sponsa, dicit: *Vox dilecti mei pulsantis.* Quid enim pulsans dicat, subjungit: *Aperi mihi sponsa mea, amica mea, columba mea, immaculata mea.* Causam etiam clamoris annexit, dicens: *Quia caput meum plenum est rore, & cincinni mei guttis nollim.* Dum sponsa dormit, dilectus ut aperiatur ei pulsat; quia dum sancta mens sibi ipsi per otium intendit, Christus multa peccatorum opera in hoc mundo tolerat: Quæ nisi spiritales viri ad doctrinam se accingant, numquam per se ipsos carnales vel agnoscunt, vel corrigere curant. Vult ergo sponsus ut aliquando otium dimittatur, & ad edificationem proximorum spiritales quique solliciti-

1. Cod. *Idem manifestat qui alibi loquitur.*

tur : quia dum perfecti viri sibi solis per interiorem quietem attendunt , dolet sponsus quod sæculares ad peiora magis ac magis corrunt , dum eum propter silentium spiritualium semper minus ac minus cognoscunt. Quod ipse manifestat cum dicit : *Quia caput meum plenum est rore , & cincinni mei guttis noctium.* Quid per caput sponsi nisi Deus , & quid per rorem in hoc loco ubi lamentando dicitur , nisi frigus mentium carnalium accipitur? scriptum est enim : *Caput Christi Deus.* Et de frigore cujuslibet carnalis mentis iterum scriptum est : *Sicut frigidam facit cisterna aquam ; sic frigidam fecit malitiam suam.* Caput ergo Christi plenum est rore : quia multi in Ecclesia positi & Deum eum credunt , & tamen frigidi persistentes ad ardorem charitatis non accenduntur. Per cincinnos autem ejusdem populos intelligimus , quos in fide divinitatis quasi in capite Christi pendentes , & opprimentes scimus. Sed cincinni pleni esse dicuntur guttis noctium : quia dum in torpore hujus tenebrosæ temporalitatis se suspendunt , magis ac magis stillationibus iniquitatum fluunt. Ad hos accendendos sponsa excitatur , dum spiritualis quilibet pro ædificatione plurimorum ab otio ad prælationem Ecclesiæ vocatur. Sed quoniam metuit , ne si ad prælationem venerit , sollicitudinibus mundi occupari necesse sit , sicque dum per occasionem ædificationis plurimorum temporalibus se inclinaverit , quietem amittat eamque sordibus peccatorum inficiat , ideo clamanti sponso respondet , dicens : *Expoliavi me tunica meâ , quomodo iterum induar illa ? Lau pedes meos , quomodo iterum inquinabo illos ? Tu*

1. Cor. 11. a.

Hier. 6. b.

nicâ sua sponsa se expoliavit : quia omnia exteriora quibus honorabatur & onerabatur, abiecit: De quâ tunicâ dicitur: *Nunc autem qui habet tunicam, vendat eam, & emat gladium.* Gladium quippe vendita tunica emit, qui pro æternis temporalia abdicat, & in sancta conversatione vivens verbum prædicationis acquirit. De quo dicitur: *Et gladium spiritus quod est verbum Dei.* Pedes autem suos sponsa lavit : quia dum in sancto otio sancta anima vivit, opera sua studiosè ad memoriam reducit. Quidquid in eis sordidum examinando deprehendit, lacrymis quotidianis & gemitibus plangit. Pedes itaque lavit: quia præterita opera, quibus per hunc mundum dissolutè ambulaverat, planxit. Pedes lavit : quia peccata abluens lacrymis, munda in conspectu dilecti sui apparere concupivit. Hos pedes iterum inquinare metuit : quia valde sollicita est, ne si in prælatione ponatur, per terrena ambulans, iterum suscipiat quod dimisit. Idcirco ab otio invita recedit : quia dum à marinis fluctibus aliena est, quasi in littore posita securius vivit. Sed dilectus non leviter mortem proximorum tolerat ; ideoque propius accedens per se ipsum eam excitare non dubitat, ubi dicitur. *Dilectus meus misit manum suam per foramen, & venter meus intremuit ad tactum illius.* Manum dilectus ad sponsam misit per foramen ut surgat, quando per subtilem intellectum quanta sit operationis divinæ virtus ei inspirando manifestat. Quod videlicet & inter pericula salvare possit ; quod etiam in pace nisi per eum salvus sit nemo ; quod in tumultu certaminis sperantes in se non derelinquit. Ad cuius tactum venter sponsæ intremiscit : quia san-

Luc. 22. d

Ephes. 6. d

Et anima quò amplius divinam potentiam per
interiorem visitationem præsentialiter sentit, eò
districtius iudicat quidquid in se carnale depre-
hendit. Quò enim majori charitate in eum ar-
det, quem mente concupiscit, eò timidius se ei
subjicit, & amplius veretur, ne sponsus in ea ali-
quid inveniat propter quod eam à se dimittere
velit. Idcirco sponso obediens ad laborem se præ-
parat, ut sicut in quiete familiaris sponso, sic
& in labore devotè serviens appareat. Ideo sub-
dit, dicens: *Surrexi ut aperirem dilecto meo.* Ta-
cta surgit ut aperiat: Quia dum spiritum dile-
ctionis amplius solito accipit, mox de ædificatio-
ne proximi cogitat, & prædicando agit, ut aper-
tis cordibus sponso ad inhabitandos proximos
veniens aditum intrandi inveniat. Quæ etiam
cum prædicatione exempla operum auditoribus
demonstrat, dicens: *Manus mee stillaverunt myr-
rham.* Quid per manus nisi operationes? Quid
per myrrham nisi mortificatio carnis accipitur?
Manus ergo sponsæ¹ prædicantis myrrham stil-
lant: quia quicumque aliis prædicant, necesse est,
si multis proficere velint, ut in omni opere suo
carnalem vitam mortificare contendant. Sed ut
hoc cum magna discretionem fiat, manifestat cum
subjungit, dicens: *Digitus mei plenus sunt myrrha
probatissima.* Sicut enim ab una manu plures di-
giti dividuntur, sic in una sancta conversatione
per discretionem diversæ virtutes inveniuntur.
Alia enim est virtus largitatis, alia virtus parci-
tatis, aliud opus humilitatis, aliud liberæ incre-
pationis. Aliud vero agimus quando nos sub si-
lentio continemus propter ædificationem pro-

Supra, cap. 1.
¶ 4.
Circa, med.

1. Al. Prædicationis.

priam : aliud quando proximis loquimur propter utilitatem suam. Sed digiti myrrhâ probatissimâ pleni esse perhibentur : quia in omni quod agitur semper necesse est, ut mortificatio carnalitatis teneatur ; quæ tunc probatissima esse jure dicitur, quando in omni suggestione quæ ab hoste ingeritur, sine cessatione voluptas carnalis caveretur, ne suscipiatur. Quod quando fit omnis duritia mentis dissolvitur, & ut sponsus iniret ad cor aditus preparatur. Hinc est quod sequitur : *Pessulum ostiis mei aperui dilecto meo.* Pessulum ostio facimus, quando per voluptates carnis aditum cordis contra sponsum obsecramus. Pessulum vero aperimus, quando remotis voluptatibus fluxis cor nostrum in amorem Christi, quod prius durum fuerat, solvimus, & sponso pulsanti ad ostium introitum liberum facimus. Quod dum in hac carne vivimus, quia repente fieri non potest, restat ut magis ac magis quotidie faciamus. *Nemo enim, sicut scriptum est, repente fit summus.* Aliquando enim dum in hac corruptione positi Dominum nostrum quærimus magis nobis elongari quam appropriare videtur, ideoque sequitur : *At ille docitnaverat, atque transferat.* Modò sponsus dilectam tangit, modò declinat : quia, quando nos torpentes conspicit ad amorem incitat, quando vero laborantibus nobis posse apprehendi videtur, tunc ne apprehendatur transit, & declinat. Quod maxima in nobis ejus gratia agitur, ut videlicet, nec in torpore nostro jacentes omnino eum amittamus, nec de plena ejus ut nobis videtur, apprehensione superbiamus. Qui mox tamen ut recesserit, redit ; & ne diutius anima sancta à dilecto suo alienetur verbo inspirationis suæ desideranti

344 S. RADULPHI FONTANELLE ABB.
 animæ se infundit, & infundens liquefacit. Unde exultat sponsa, dicens : *Anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus est.* Ad verbum sponsa liquefactam se dicit : quia dum Christus se per spiritum suum animæ desideranti infundit, omnem duritiam cordis mox dissolvit, & aliquando mentem in tantas lachrymas liquefacit, ut vix capere possit hoc quod se capere intra se exultat, & intus miretur quid fuerit, & quid factam subito se videat. Quem liquorem dum sentit, perfectius apprehendere concupiscit : & aliquando dum hoc ipsum cogitat, hoc quod modo sentiebat jam non sentit, unde sollicitatur ad quærendum ut hoc idem inveniat. Sed aliquando cum etiam diu fatigetur non invenit, quod modo tam præsens tenebat. Ideo sequitur : *quasi vi, & non inveni illum : vocari & non respondit mihi.* Quærit sponsa dilectum, sed non invenit : quia a Deo inspirata mens assidue suavitæ illa intima perfrui concupiscit, sed corruptio prohibet, quam in hac vita gerit. Vocat ergo, & non responderetur ei : quia & orationibus & operationibus suis dulcedine illius præsentia satiare appetit : sed ad votum suum hoc quod invocatur, non occurrit. Restat ergo ut in se revertens se cognoscat, & per scripturas sanctas dilectum suum magis ac magis illo gustu adjuta perquirat. Et hoc est quod sequitur : *Invenierunt me custodes qui custodiunt civitatem.* Dum inquisitione dilecti sponsa sollicitatur in custodes civitatis incidit, quia dum sancta mens desiderio sponsi JESU CHRISTI se affigit, prædicatorum verba in scripturis divinis suscipit, & eis quandiu a

Christo exulat, ejusdem quem quærebat amore intendit. In quibus quid exercitationis inveniat, subjungit. *Percusserunt me, & vulneraverunt me, tulerunt pallium meum custodes murorum.* Custodes percutiunt sponsam & vulnerant: quia prædicatores sancti dum cœlestia loquuntur amantem animam afficiunt, & majori amore sagittant. Pallium tollunt: quia si quid pompæ sæcularis residuum erat in corde, exhortationibus suis ab animo auferunt: Pallium tollunt: quia quando ante verba prædicatorum nos non cognoscebamus, ipsique omne quod interius latebat dum loquuntur, detegunt. Quod dum fit amplius diligendi sunt, & ut pro nobis dilecto loquantur devotius exorandi. Quod ait sponsa, dum subjungit: *Adjuro vos filia Hierusalem, si inveneritis dilectum meum, ut annuntietis ei; quia amore langueo.* Dum enim sanctis viris cogitationes nostras referamus; dum eis, sive viventibus nobiscum, sive jam vitam æternam ingressis desiderium nostrum expandimus, & per Deum oramus, ut Domino Christo pro nobis orando offerant desiderium quo afficimur, quid aliud agimus, quàm filias Hierusalem adjuramus, ut dilecto cui nobis proximiores sunt, nuncient, quia amore languemus: Sed & ipsi sancti, si adhuc nobiscum sunt, & oratores suos orant, & qui ut annuncient, orantur, præ humilitate tanquam ignari interrogant, dicentes: *Qualis est dilectus tuus ex dilecto, & pulcherrima mulierum?* Sed quia quò ardentius diligunt, eo dulcius verba de eo repetunt. Idem ipsum iterum dicunt: *Qualis est dilectus tuus ex dilecto.*

Nota:
De invocatio-
ne sanctorum.

1. Cod. *Quia ante verba, & Quod interius nos latebat*

quia sic adjurasti nos : dilectus ex dilecto sponsus dicitur : ut videlicet per repetitionem dilectionis maximus amor loquentis ostendatur. Vel dilectus ex dilecto bene Christus vocatur : quia si filium diligimus, & patrem ex quo est, consequenter amamus. Respondet sponsa subsequendo, dicens : *Dilectus meus candidus est, & rubicundus, electus ex millibus*. Candidus & rubicundus Christus esse perhibetur : quia nullum omnino peccatum faciens justitiæ pulchritudinem ex integro tenuit, & tamen tanquam peccator esset ad mortis passionem accessit. Cui per prophetam dicitur : *Quare ergo rubrum est indumentum tuum* ? Electus verò est ex millibus : quia ex totius generis humani massa, nullus sine peccato reperitur ; ipse vero non solum sine peccato fuit, sed etiam peccatores sua justitia & sanguine redemit. Sequitur. *Caput ejus aurum optimum ... caput Christi Deus* : quod caput bene aurum dicitur : quia ad comparationem creatoris omnis creatura res vilissima esse perpenditur. *Coma ejus sicut elata palmarum, nigra sicut corvus*. Quid per comas Christi, nisi fideles quosque intelligimus, qui dum fidem trinitatis in mente custodiunt, & Deo adherentes quod credunt faciunt, quasi in capite pendentes, honorem portanti conferunt : Palma autem in altum valde crescendo proficit, & victoriam significatione sua præterdit. Comæ ergo sicut elatæ palmarum sunt, quia electi quique dum semper ad alta virtutum se efferunt, per Dei gratiam quandoque ad victoriam se perducunt. Nigræ autem sicut corvus existunt : quia quamvis virtutibus in cælum se erigant,

1. cor. 11. 3.

sempertamen peccatores se esse cognoscunt. Sequitur : *Oculi ejus sicut columba super rivulos aquarum , quæ lacte sunt lotæ , & resident juxta fluentia plenissima.* Oculi sponsæ sicut columbæ sunt : quia prædicatores Christi qui viam nobis ostendunt , in simplicitate vivunt. Super rivulos autem aquarum esse perhibentur : quia semper in refectione divinarum scripturarum conversantur. Lacte vero sunt lotæ : quia gratia creatricis sapientiæ , tanquam lacte matris , a peccatis per baptismum sunt mundatæ. Quid autem per fluentia plenissima juxta quæ resident intelligimus , nisi sacræ scripturæ profunda & arcana dicta quæ discerpimus , quibus nos reficimus , dum ea legendo vel audiendo haurimus. Ad hoc etiam columbæ juxta fluentia residere solent , ut volantium avium umbram in aqua videant , super quam se projicientes ungues rapacium sic effugiunt ; sic sancti viri in scripturâ sanctâ fraudes demonum prospiciunt , & ex descriptione quam vident , quasi ex umbra , hostem cognoscunt : Dumque se consiliis scripturæ ex toto addicunt , ut videlicet nihil agant , nisi quod ex responso scripturarum audiunt : quasi in aquam se projicientes hosti illudunt. Quæ fluentia plenissima dicuntur : quia de quibuscunque scrupulis in scripturis consilium queritur , sine minoratione de omnibus ad plenum invenitur. *Gena ejus sicut areola aromatum confusa a pigmentariis.* Si per oculos prædicatores intelliguntur , bene per genas ipsi in Ecclesia figurantur , qui martyrio vitam finire perhibentur. Dum enim pro fide Christi sanguinem suum fundere non dubitant , quasi genæ in facie sponsi

348 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
 rubent. Per eos quippe pulchritudo fidei Christi-
 stianæ publicatur : quia ad quantum fidei præ-
 mium tendant ostendunt, dum pro ea moriun-
 tur. Quæ genæ bene sicut areolæ aromatum
 esse dicuntur : quia dum in constantia fidei mar-
 tyrio electi exercentur per cultum virtutum san-
 ctæ opinionis fama quasi odore aromatum di-
 latantur. Sed areolæ a pigmentariis conferun-
 tur : quia martyres sancti, & a præcedentibus
 predicatoribus ad confessionem roborantur, &
 a subsequentibus ad imitationis exemplum po-
 pulis adducuntur. Ab illis qui præcesserant, pig-
 menta virtutum coluntur ; ab his vero qui se-
 quuntur, pigmenta exemplorum sumuntur. Vnde
 & sequitur : *Labia illius lilia stillantia myrrham
 primam.* Quid enim per labia sponsi, nisi ipsos
 quos dicimus prædicatores Christi intelligimus,
 qui dum mortes martyrum populis prædicant,
 quasi myrrham mortificandis carnibus ad condi-
 mentum distillant : quæ myrrha bene prima esse
 dicitur : quia nullus sic mortificatur, quomodo
 ille qui pro Christo martyrio finitur. Primam
 enim dixit, non pro tempore sed pro dignita-
 te. Quid est quod labia sponsi lilia esse dicun-
 tur, nisi quod illi per quos Christus loquitur,
 necesse est ut mundi sint, & per eos bonus o-
 dor aspergatur ? De quibus erat Apostolus Pau-
 lus qui dicebat : *bonus odor sumus Deo in omni
 loco, & in his qui pereunt, & in his qui salvi
 fiunt.* Sed notandum est quoniam quicquid in
 Ecclesia justitiæ & fortitudinis habetur, ab ipso
 Christo per exempla operum illius trahitur. Ideo
 sequitur : *Manus illius tornatiles, aurea, plena
 hyacinthis.* Quid enim per manus Christi desig-

natur, nisi opera sancta quæ in mundo gessit, & quæ nobis imitanda proponuntur? Ipse enim ait: *Qui me diligit, me sequatur* Et Apostolus: 1. Ioan. 2. *Qui dicit se in Christo manere, sicut ille ambulavit, & ipse ambulare debet.* Manus vero tornatiles esse perhibentur: quia sancta opera ejus sine impositione iniquitatis ex omni parte in justitia gradiebantur. Quod enim tornatur in rotunditate sui sine obstaculo voluitur. Sic Christi opera in rectitudinis rotunditate voluebantur: quia nulla culpa ei adhærebat, qua minus justitia ejus in rotundum duceretur. Aureæ etiam manus esse dicuntur: quia quidquid exterius inter homines operabatur, interius in divinitatis pulchritudine disponebatur. Quid vero per hyacinthum qui valde pretiosus lapis est, nisi munus retributionis æternæ designatur? Manus ergo sponsi plenæ hyacinthis esse dicuntur: quia quicumque illius opera pio corde imitantur, felicitatis æternæ muneribus in retributione ditantur. Unde & idem redemptor ait: *Qui mihi ministrat, me sequatur: & ubi ego sum, illic & minister meus erit.* Sequitur: *Venter ejus eburneus distinctus saphyris.* Quid per ventrem nisi mortalitas: Et quid per ebur nisi incorruptio corporis designatur? Ebur quippe valde durabile os habetur, & in ornamenta regum assumitur. Venter ergo Christi recte eburneus esse dicitur: quia mortalitas Christi ad immortalitatem perducitur, dum per resurrectionem ad gloriam Patris sui, regis videlicet æterni, in vita æterna collocatur. De quo dicitur: *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur: mors illi ultra non dominabitur.* Qui verè in ornamenta Regum

1. Ioan. 2. 1.

Rom. 6. 9.

assumitur : quia quisquis carnis suæ rex
 & dominus esse probatur, ipsius Christi mor-
 talitate & resurrectione amore cognitionis
 & spe immortalitatis ornatur : Vnde alibi di-
 citur : *Qui gloriatur, in domino gloriatur.* Sed
 venter distinctus saphyris esse perhibetur : quia
 in nostra corruptione quam portavit, cœlestia
 opera per miracula quæ faciebat, passionibus
 nostris inseruit. Saphyrus enim qui aëreum co-
 lorem portat, bene cœlestia facta quæ in mi-
 raculis ostendebantur, designat Venter vero
 Christi saphyris distinguitur : quia dum in-
 ter passionibus carnis divina miracula operabatur,
 quasi incorruptione corruptio variabatur. Quâ
 dispensatione Apostoli in fide eruditi sunt, & ad
 passionibus tolerandas robusti extiterunt. Ideo
 sequitur : *crura illius columna marmorea quæ fun-
 data sunt super bases aureas.* Per crura enim A-
 postolos intelligimus, per quos universum mun-
 dum circumivit, & fidem eis prædicantibus po-
 pulis audientibus sparsit. Quibus ipse in Evan-
 gelio ait : *Ite in orbem universum, & prædicate
 Evangelium omni creatura.* Sed crura columnæ
 marmoreæ esse perhibentur : quia Ecclesiam in-
 flexibiliter sustinent, dum contra omnes adver-
 sarios eorum prædicationibus & exemplis robo-
 rantur. Super bases autem aureas columnæ fun-
 datæ sunt : quia a Prophetarum dictis, ut fortes
 persisterent, fidem integram acceperunt. Unde
 ipse primus Apostolorum ait : *Habemus firmio-
 rem propheticum sermonem, cui bene facitis atten-
 dentes, tanquam lucerna ardenti in caliginoso loco.*
 Ideo enim aureæ dicuntur : quia luce sapientiæ
 resplendere sciuntur. Sequitur : *species ejus
 ut Libani, electus ut cedri.* Libanus quippe mons

1. Cor. 1. d.

Marc. 16. d.

2. Pet. 1. d.

est in quo sublimes valde & odorifera arbores habentur. Interpretatur autem Libanus dealbatio, sive candidatio: Et de Christo dicit Apostolus Paulus: *Ipse factus est nobis a Deo sapientia, sanctificatio, & iustitia*: Bene ergo species ejus ut Libani existit: Quia per eum credentes dealbantur: cui si adhæremus radicibus, sublimes efficitur: A cujus gratia etiam bonæ opinionis odorem si quem habemus, accipimus. Electus etiam ut cedri esse dicitur: quia de eo Pater loquitur: *Ecce puer meus quem elegi, dilectus meus, complacuit sibi in illo anima mea*. Cedrus autem excelsa est valde arbor, & odora, & imputribilis. Christus autem excelsior cedris existit: quia quamvis homo sit, tamen Deus esse non desistit. De quo per Isaiam dicitur: *Et sublimis eris valde*. Odorus etiam super omnes est Christus: quia ipse de se ipso ait: *Ego flos campi, & lilium convallium*. Et per sponsam ei dicitur: *Curramus in odorem unguentorum tuorum*. De quo hic bene sequitur. *Guttur illius suavisissimum, & totius desiderabilis*. Per guttur quippe voces transferuntur, & sapor in ventrem hauriuntur. Quid ergo per guttur sponsæ, nisi testamentum Christi intelligitur, per quod Christus nobis loquitur, & in quo quàm suavis sit Dominus a fidelibus gustatur? Totus ergo desiderabilis existit: quia per hoc quod de eo bona omnia anima sancta audit, magis ac magis semper eum videre concupiscit. Cuius tot bonis enarratis consequenter concludit sponsa dicens: *Talis est dilectus meus, & ipse est amicus*

1. Cor. 1.

Isa. 41. a

Isa. 51. d.

Cant. 2.

Cant. 1.

At Iste error Typog.

Id. Cant. 1.

meus, filia Hierusalem. Sed enumeratis tot laudibus, ostensis tot muneribus, quis audiens non concupiscit, quis intendens non inardescit? Fidelis quippe anima quæque quo dulciora & ampliora de redemptore suo audit, eo ardentius inhiat, & manifestiora de eo cognoscere appetit, dicens: *Quò abiit dilectus tuus o pulcherrima mulierum? quò declinavit tuus, & quæremus eum tecum?* Cum enim proximus proximo de Christo loquitur, cum alter ab altero qualiter inveniatur sciscitatur, quid aliud quàm quomodo quæri debeat, perscrutatur? Quamvis hoc de Synagoga intelligi valeat, ut aliquando conversam Ecclesia interroget. Cui protinus Ecclesia respondet

CAPUT VI.

D*ilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum ut pascatur in hortis, & lilia colligat:* Dilectus in hortum suum ad areolam aromatum descendit: quia Ecclesiam visitans ad eos majori gratia venit, quos sanctis operibus & virtutum exemplis bonæ famæ odorem ex se proximus emittere cognoscit. In hortis pascitur, cum multarum animarum virtutibus delectatur. Lilia colligit, quando perfectos quosque ab hac vitâ succidit. Sed quia sancta Ecclesia in filiis suis fide Christo ita coniungitur, spe suspenditur, charitate conglutinetur, ut nihil extra Christum diligit, & eum sibi familiariter fide & amore inseparabilem teneat, ideo subjungit: *Ego dilecto meo, & dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia.* Notandum quippe,

pe, quod synagoga per prædicationem Ecclesiæ ad fidem quandoque convertatur, ita ut se abnegans Christum solum sequatur, & eodem desiderio diligat Christum, quo eum Ecclesia diligit, quem ceteris postpositis solum amat. Quam jam amicam factam, jam sponsam sibi conjunctam sponsus alloquitur congratulans & dicens: *Pulchra es amica mea, suavis, & decorata sicut Hierusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.* Pulchra & amica, suavis & decorata sicut Hierusalem synagoga esse perhibetur: quia sancta quatuor Evangelia aliquando conversa sicut Ecclesia sectabitur. Hierusalem quippe visio pacis interpretatur, per quam benè sancta Ecclesia figuratur: quia dum in mundo semper pressuram patitur, viam fastidians, quæ sit pax patriæ cœlestis currendo contemplatur, confidens in eo qui discipulis suis dicebat: *In* ioan. 16. d. *mundo quidem pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum.* Dignè autem Synagoga conversa sicut Hierusalem pulchra, & amica, & suavis, & decorata dicitur: quia dum sanctam Ecclesiam imitatur, quatuor Evangeliorum præcepta operatur, a quibus pulchritudinem morum accipit, ut placeat; exercitium sanctæ operationis colligit, ut in amicitia hæreat; suavitatem mansuetudinis discit, ut permaneat; speciem decoræ conversationis ostendit, ut per exemplum trahat. De qua consequenter dicitur: *terribilis ut castrorum acies ordinata.* Notum expertis est, quod milites cum in procinctu contra hostes vadunt, si strictim & concorditer gradiuntur, ab hostibus contra venientibus timeantur: quia dum in eis aditum per scissuram

354 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
non aspiciunt, qualiter eos penetrent, hæsitantes non inveniunt: illisque hoc impenetrabile munimen efficitur, quod concorditer ordinati seipsis semet-ipsos tuentur. Dum enim de seipsis sibi vallum efficiunt, intrandi ad se aditum hostibus non relinquunt, & ut occidantur appetiti ipsi facilius occidunt. Sic in multitudine fidelium contingit: quæ dum contra malignos spiritus pugnare non desinit, necesse est ut pace charitatis constringatur, quò salva sit. Si enim pacem teneret¹, terribilis hostibus appareret. Si per discordiam scinditur, undique ab hostibus leviter penetratur. Pace se itaque muniat, unitate se vinciat, charitate se uniat: ut dum in seipsa per scissuram damnum non paritur, ducem suum semper exultans sine confusione sequatur. In pace quippe oculus mentis mundatur, ut in ipsam beatitudinis visionem intendatur. Quam nemo sicut est in hac vita conspicit: quia impossibile est patriam tenere, dum in exilio unusquisque nostrum gemit. Ideò sanctæ animæ inardescenti, inhianti, propinqui sponso respondet dicens: *Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt*. Oculos ad sponsum tendimus, dum intuitum mentis ad videndam Christi beatitudinem aliquantulum aperimus. Sed oculos avertere præcipimur, ne videlicet aspicere eam sicuti est, quantumcumque videamus, arbitremur. Ipsi enim oculi eum avolare fecerunt: quia quò amplius videtur, eo magis invisibilis esse cognoscitur. Et a nobis avolat: quia quantumcumque ictu mentis apprehensus incomprehensibiliter

1. MS. tenet &c. apparet.

super omnem conatum nostrum se exaltatum esse manifestat. ¹ Oculis quippe mentis quasi hoc efficitur, ut avolet: quia per hoc tantillum quo videtur, valde longinquus, & avolans a nobis, sicut dictum est, apparet. Sequitur. *Capilli tui sicut Greges caprarum quæ apparuerunt de monte Galaad. Dentes tui sicut greges ovium quæ ascenderunt de lavacro. Omnes gemellis fertibus, & sterilis non est in eis. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ: absque eo quod intrinsecus lateret.* Hæc omnia dicta de Ecclesia, superius ut ^{supra, infra} potuimus, exposuimus. Ideo nunc de synagoga eadem replicare devitamus. Unum tamen quod non similiter reperitur: quia ibi sicut fragmen- ^{c. 4.} tum mali punici, hic autem sicut cortex mali punici dicitur. Quo nihil aliud designari puto, nisi sanguinem martyrum qui sub Antichristo moriuntur; & unitatem fidei sub qua multi Iudeorum stringentur. In cujus constantia dum sanguinis effusionem patientur, fidei tribulatione quasi corticis rubore decorabuntur: Sequitur. *Sexaginta sunt reginæ, & octoginta concubinae, & adolescentularum non est numerus.* Quid per reginas nisi sanctorum animæ designantur, quæ dum corpora sua prudenter regunt & aliis præfunt, regnum sibi æternum acquirunt? Sunt enim nonnulli in sancta Ecclesia qui carnem suam macerant & propter Deum affligunt, vitia vincunt, dæmones velut tyrannos sibi subji- ciunt, omnes morus suos ut ordinatè currant sapienter regunt, aliis prædicant hoc quod ipsi faciunt, multos à faucibus dæmonum gladio verbi pugnantes abstrahunt. Quid hujusmodi animæ ni-

1. Al. Oculis quippe mentis quasi hoc efficiunt.

2. Ed. fragmenta.

356 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
si reginæ existunt , quæ dum regem Christum
sponsum suum valde diligunt , amoris commix-
tione & libidinis execratione regios filios , id est ,
fideles populos , gignunt ? Quibus omnibus Bea-
tus Petrus Apostolus dicebat : *Vos autem estis ge-
nus electum , regale sacerdotium , gens sancta , po-
pulus acquisitionis.* Sed Reginæ sexaginta esse
perhibentur. Denarius quippe numerus per se-
narium multiplicatus in sexaginta completur. Et
quid per denarium nisi decem præcepta legis :
Et quid per senarium nisi labor hujus vitæ signa-
tur ? Sex enim diebus quod necessarium est ope-
ramur , & in septimo quiescere per legem jube-
mur. Benè ergo sexaginta Reginæ esse dicuntur :
quia dum decem præcepta in hoc sæculo operan-
tur , sæculum autem hoc sex diebus operatoris
evoluitur , in eis , quasi per senarium numerum
denarius numerus replicatur. Prædicant enim per-
fecti quique decem præcepta legis , in quorum
operatione se exercent in temporalitate hujus cor-
ruptionis. Sex igitur decies , vel decem sexies
multiplicant : quia universale hoc tempus in ex-
plenda decem præcepta legis spiritualiter esse tran-
sfigendum operibus suis manifestant , & verbo
prædicant. Quorum laudem in mundo aliquan-
do reprobi aspiciunt ; & ut similiter laudentur ,
vel aliquod commodum in hac vita quomodo-
cumque adipiscantur , etiam ipsi per semetipsos
predicadores fiunt. De quibus bene subditur :
Et octoginta concubina. Concubinæ quippe non
verè , sed fictè dominos diligunt , & ab eis non
posteritatem filiorum , sed præsentiam commodor-
um expetunt ; nec continentiam se exercent ,
sed libidinem explere concupiscunt. Sic falsi

prædicatores in Ecclesia existunt, quia dum non Christum sed lucrum vel laudem diligunt, non spiritualiter, & castè, sed carnaliter & libidinose Christo se conjungunt Bene ergo concubinæ vocantur: quia Christum quem prædicant, non spiritu sed carne, sectantur. De quibus Apostolus Paulus dicebat: *Multi enim ambulantes quos sæpe dicebam vobis, nunc autem & scilicet dico inimicos crucis Christi, quorum finis interius, quorum Deus venter est.* De quibus idem ipse ait: *Huiusmodi non serviunt Domino Iesu, sed suo ventri.* Quæ tamen concubinæ bene octoginta esse dicuntur: quia etsi toto corde terrena diligunt, cælestia tamen loquuntur. Octonarium quippe numerum per denarium ducimus, & ad octoginta venimus. Per decem autem decalogus, sicut dictum est, significatur. Per octo vero resurrectio: quia octavo die redemptor noster resurrexisse probatur. Prædicatores vero etsi falsi sunt per desiderium, tamen & scripturam divinam & resurrectionem quam credimus, manifestant per verbum. Si enim aliud prædicarent prædicatores inter Christianos non essent. De quibus in Evangelio veritas ait: *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ & Pharisei: quæ dicunt facite, quæ autem faciunt facere nolite.* Sed quia & falforum & verorum prædicatorum exhortatione plurimi ad fidem veniunt, & cunctis multi intrant, qui ad sortem electorum non pertingunt, ideo subditur: *Et adolescentularum non est numerus.* Cum enim scriptum sit: *Adolescentia, & juvenus vana sunt:* Quid per adolescentulas has nisi vagas animas intelligimus, quæ dum vana huius mundi sectantur quæ di-

Philipp. 3. d.
Rom. 16. c.

Mat. 23. d.

Psalm. 39.

2. Tim. 2.

Ioh. 13. 6.

Rom. 8. f.

Mat. 23. &
Psalm. 6.

ligunt, numerum electorum excedunt? De quibus per Psalmistam dicitur: *Annunciavi, & locutus sum, multiplicati sunt super numerum*: Quod enim electorum numerus apud Deum sit constitutus, manifestat Apostolus Paulus qui ait: *Novit Dominus qui sunt ejus*. Et per semet ipsum Dominus ait: *Ego scio quos elegerim*. Quos quia non imperfectè scit, sed perfectè novit, procul dubio, & numerum in quo eliguntur cognoscit: De quibus per Paulum dicitur: *Quos enim prescivit & predestinavit conformes fieri imaginis filij sui*. Bene ergo adolescentularum non est numerus: Quia dum per vanitatem quam diligunt in numerum electorum non currunt, extra remanentes, quasi in cognitionem divinam non veniunt. Quibus ipsa veritas in futuro iudicio dictura est: *Nescio vos, discedite a me omnes qui operamini iniquitatem*. Sed dum reprobi mundana quærunt, & per multiplices cupiditates animum diuidunt, sancta quælibet anima in numerum electorum se stringit, multa quæ videt fastidians, unum quod non videt ardenter appetit, quod quamdiu non tenet in fide se nutrit, in charitate se unit, & dum id quod unum & idipsum est, sequitur, de hujusmodi multis una Ecclesia perficitur. De qua per sponsum dicitur: *Vna est columba mea, perfecta mea, una est matri sua, electa gentrici sue*. Mater nostra est regeneratrix gratia, apud quam una columba eligitur: quia illos solos colligit, qui in simplicitate permanent & ab unitate non scinduntur. Multi quippe fideles dum in idipsum intendunt, dum uno desiderio Christi se invicem nutriunt, dum habentes cor unum, &

animam unam in charitate se uniunt, ex multis membris unum corpus efficiunt, omnesque in unitatis simplicitate & unitate viventes, una columba existunt. Quæ sola perfecta & electa genitrici suæ dicitur: quia extra hanc quam dicimus Ecclesiam, nemo ad perfectionem, nemo ad vitam, nisi per hanc solam gratiâ fovente nutritur. De qua bene subditur: *Viderunt eam filia Sion, & beatissimam prædicaverunt, regina, & concubina laudaverunt eam.* Sion filia, filia sunt Ecclesiæ, quæ dum vitam æternam in hac carne contemplantur, à peregrinante Ecclesia ad regnantem Ecclesiam eriguntur. Vident filia Sion columbam, & beatissimam prædicant: quia sanctæ animæ dum virtutes Ecclesiæ spectant, in laudem prorumpunt, & ad ejus beatitudinem inhiant. Sancta quippe Ecclesia gratia genitrice nutritur dum fide eruditur, carne sui sponsi pascitur, sanguine lavatur, scripturâ divinâ saginatur. Hujusmodi robusta nutrimentis dæmones expugnat, vitia suffocat, carnem domat, spiritum roborat, vitam expectat. Hæc omnis quicumque aspicit, rectè in admirationem protinus assurgit, & beatissimam pronuntiat: quia videt ad quantam gloriam per tot virtutes exurgat. Cum reginis eam & concubinæ laudant: quia etsi operibus falsi prædicatores contradicunt, sermonibus tamen eadem quæ & veri, populis ostendunt. De quibus ipsa veritas dicit: *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longè est à me.* Quod apertè manifestat, dum iterum dicit: *Dicunt anim, & non faciunt.* De quibus & per Aposto-

Mat. 15. 2

Mat. 23. 2

Absunt à cod. hæc verba. & unitate.

lum Paulum dicitur : *Dictis confitentur se nosse Deum , factis autem negant.* Sancti autem viri dictis & factis Deum confitentur : quia quod credunt , faciunt , & ad bona quæ faciunt , etiam alios sermonibus & exemplis trahunt. Quorum virtutibus adversarii ad fidem excitantur , dum in eis & puritatem fidei , & constantiam operis admirantur. Unde & Synogoga ad fidem erigitur , cum in Ecclesia quæ sint merita fidei admirans contemplatur , dicens : *Qua est ista qua progreditur quasi aurora ?* Ecclesia sancta quasi aurora consurgens in iudicio ultimo progreditur : quia relictis tenebris corruptionis , incorruptionis claritate innovatur. Quæ bene ut sol electa dicitur : quia ad eandem gloriam perducitur , ad quam caput ejus Christus qui sol justitiæ esse perhibetur. Unde est quod idem sol ait : *Volo pater ut ubi ego sum , illic & minister meus sit.* Quod tamen & de membris ejusdem Ecclesiæ adhuc in hac carne viventibus intelligi potest. Sunt enim nonnulli qui magna intentione quæ sint tormenta reproborum aspiciunt , & quæ sunt facta sua sine palpatione examinare contendunt , dumque se peccasse cognoscunt , & per hoc ire ad reproborum tormenta pertimescunt , subito tenebras iniquitatis derelinquunt , & luce justitiæ accendi concupiscunt , mox ad sanctam operationem consurgunt , & per bona quæ faciunt , clarere quibusque proximis incipiunt. Hi procul dubio velut aurora consurgentes progrediuntur : quia subito noctem peccati evacuantes , ad lucem magis ac magis dilatantur. Sic anima quæ prius erat in tenebris nunc splendens apparet , & quæ

Tim. 1. d.

Luc. 12. d.

etiam in semetipsa obscurabatur, nunc aliis lumine sanctæ operationis resplendet. De qua bene subditur : *Pulchra ut luna, electa ut sol.* Luna quippe dum noctem illuminat, caligantibus oculis iter per quod homo gradiatur demonstrat : sic nimirum quæque anima quæ tenebras dimitit & in sanctam operationem se extendit, dum exemplum bene operandi tribuit proximis, quasi lucem tenebrescentibus oculis spargit. Dum enim peccantes quique bonum opus aspiciunt, & ad idem faciendum se convertunt, quasi errantes in nocte per lumen lunæ ad viam redeunt. Hæc itaque anima dum peccantibus bona exempla præbet, quasi luna in nocte lucet. Dum vero magis ac magis crescit, & de die in diem per consuetudinem operis lumen justitiæ tam perfectè accipit, ut etiam bonis exempla imitationis præbeat. Quæ prius solis peccatoribus imitanda apparebat, profectò jam luna sol efficitur : quia quæ in nocte errantibus nunc lucebat, modò in die ambulantibus lumen veritatis manifestat. Hinc est quod sequitur . *electa ut sol* : De quâ bene subditur : *Terribilis ut castrorum acies ordinata* : Hoc quia jam dictum est, iterum non necesse est exponi, ne sic videatur fastidium generari. Sequitur ergo sponsus, & causam dicit unde tanta virtus in Ecclesia ex crescere possit. Visitatione quippe Christi renovatur, & quod in ea tenebrosum est respectione ejus illuminatur. Et hinc est quod subdens, ait. *Descendi in hortum nucum ut viderem poma convallium.* Quid per nuces nisi perfectos quosque intelligimus, qui dum divinam sapientiam intra corpora

sua retinent, quasi nucleum in fragili testa portant. Sunt enim quàm plures in Ecclesia qui assidue divinæ scripturæ intendunt, quàm suavis sit Dominus gustantes, amplius gustare concupiscunt, sancta gaudia in corde ruminant, & ruminantes magis convalescunt, & tamen foris nescientibus eos, viles apparent: quia ignoratur quàm dulcem in suis interioribus cibum portent. Quid isti nisi nuces existunt, qui nuclei dulcedinem intus ferunt, exterius vero carnis viliratem prætendunt. De quibus erat Apostolus qui dicebat: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus*. Hortus igitur nucum corda sunt sanctorum, qui dum Deum valde diligunt, cœlestem dulcedinem in intimis gerunt. Unde in Psalmo scriptum est: *Quàm magna multitudo dulcedinis tue, Domine, quam abscondisti timentibus te!* Sed quid est quod in hortum nucum sponsus descendit, ut poma videat, cum potius nuces videre debeat? Verumtamen sciendum est, quod maxime corda perfectorum visitat, eisque benignitatis suæ suavitatem manifestat, ut per eos ad infirmiores postmodum veniat, & quantum in augmentum justitiæ profecerit, per illos cognoscat. Unde scriptum est: *Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum*. Dum enim divina bonitas corda perfectorum illustrat, eosque ad curam proximorum per charitatis sollicitudinem instigat, quid hoc est aliud, nisi quod ad hortum veniens poma convallis per illos quibus præsidet prospectat? Tunc enim Dominus videre vel cognoscere dicitur, cum sanctos suos quos illustrat, ad videndum exhortatur. Sed quid est quod non poma montis, sed poma convallis ut

2. Cor. 4. a.

Psal. 30.

Psal. 30.

INCANT. CANTIC. LIB. II. 363

videat descendit ; nisi quod illis respectum suæ
 miserationis tribuit, quos in humilitate persistere
 cognoscit? De quo per Psalmistam dicitur : Quo- Psal. 137.
 niam excoelsum Dominus, & humilia respicit, & al-
 ta à longe cognoscit. Et ipse Dominus per semet- Isa 66. 4.
 ipsum ex voce Prophetæ dicit : Super quem re-
 quiescet spiritus meus nisi super humilem , & quie-
 tum , & tremmentem sermones meos ? Sequitur au-
 tem sponsus, & dicit : Et inspicerem si floruissent
 vinea , & germinassent mala punica. Vineæ flo-
 rent quando in Ecclesia filii recenter in fide gene-
 rantur , & ad sanctam conversationem quasi ad
 fructus soliditatem , præparantur. Mala punica
 germinant, quando perfecti quique per exempla
 sua proximos ædificant, & in novitatem sanctæ
 conversationis per prædicationem & bonorum
 operum ostensionem invitant. Illud quippe ma-
 lum punicum , videlicet Apostolus Paulus germi-
 naverat , qui dicebat : Filioli mei quos iterum par- Gal. 4. 6.
 turio , donec formetur Christus in vobis. Sic eto-
 nim in sancta Ecclesia agitur, ut per bonos mali
 convertantur , per perfectos imperfecti nutrian-
 tur , donec & ipsi ad perfectionem veniant , &
 infirmos quosque sicut ipsi perducti sunt , ad
 meliora perducant. Hoc Christus Ecclesiæ spon-
 sus , visitando perficit , respiciendo corpus san-
 ctum conjungit : quia ideo corpus infirmitatis
 assumpsisse cognoscitur , ut in corpus suæ clari-
 tatis tota simul Ecclesia transformetur. Unde
 Beatus Paulus ait : Qui reformabit corpus humilita- Philipp. 3. 21.
 tis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. Hæc
 omnia in fine mundi Synagoga tandem excitata
 percipiet, & se tamdiu hæc ignorasse reprehendet,
 dicens : Nescivi , anima mea conturbavit me propter

quadrigas Aminadab. Ac si diceret: tot virtutes in sancta Ecclesia fieri videns. Quare in tanto tempore non percepi? Quare incredula perstiti? Cur tamdiu per infidelitatem meam in tenebris ignorantiae remansi? Sed propter quadrigas Aminadab conturbatur: quia quandoque per Christi prædicationem ad fidem suscipiendam excitatur. Aminadab enim spontaneus populi mei interpretatur, & bene præcul dubio Christus Jesus à Patre spontaneus populi mei dicitur: Quia verè spontanea charitate ad populum salvandum descendit, & ut nos à morte relevaret pia voluntate & benigna gratia mortem in cruce suscepit. Unde & ipse ad patrem ait: *Voluntariè sacrificabo tibi*: Et unus ex redemptis ad Christum loquens, agebat: *Exaudi me Domine, quoniam benigna est misericordia tua.* Propter quadrigas ergo Aminadab synagoga conturbatur: ¹ quia quando tandem quatuor Christi Evangelia in mundo currentia, in cordibus hominum ferventia per fidem contemplatur, mox de infidelitatis suæ tenebris confunditur, & oborta confusione salubri ad poenitentiam commovetur. Cui Ecclesia benignè loquitur, dicens: *Revertere, revertere Sunamitis; revertere, revertere ut intueamur te.* ¹ Sunamitis quippe captiva interpretatur. Sunamitis ergo ut revertatur, vocatur: quia synagogæ in fine mundi fides ab Ecclesia auferetur, ut dignitatem pristinam recipiat, quæ sub infidelitatis jugo à dæmonibus captivatur. Et benè quater reverti admonetur: quia in quatuor mundi partes modo Judæi disper-

Psal. 71.

Psal. 68.

1. MS. *Quia quandoque tandem quatuor Christi Evangelia in mundo currentia in cordibus hominum confusione salubri ad poenitentiam commovetur: melius ed.*

si sunt : qui ubicumque fuerint , ut dictum est , in fine convertentur , sicut prædictum est per Prophetam : *Si fuerit numerus filiorum Israël velut arena maris , reliquia salva fient.* Revertatur ergo Sunamitis ut eam intueamur , id est , synagoga ad fidem ¹ convertatur , ut in pœnitentia sua omnibus ostendat , quantum malum fecerit , quando Deum suum in cruce configebat. Sed protinus cum Ecclesia fidem synagogæ intueri appetit , sponsus congratulando quasi interrogans responderet , & dicit.

*1/a. 10. t.
Rom. 9. f.*

1. Al. *Finem* utramque verum est.

CAPUT VII.

Quid videbis in Sunamite , nisi choros castrorum ? Castra quippe militantium sunt. Castra ergo in Sunamite videbuntur : quia pro fide quam modo impugnat , tunc robustè contra infideles præliabitur. Sed quia hoc per sanctam Ecclesiam fiet ut synagoga convertatur , quia sermonibus & exemplis prædicatorum ad fidem converteretur , ideo rectè ad laudem sponsæ sponsus se convertit , dicens : *Quàm pulchri sunt gressus tui in calceamentis filia principis.* Filia principis sancta Ecclesia dicitur : quia prædicatione Christi in vitam novam regeneratur , qui per divinitatis potentiam omni creaturæ quam condidit , principatur. Quid autem sunt calceamenta Ecclesiæ , nisi exempla præcedentium Patrum , quibus in via mundi hujus munitur , ut per omnes tribulationes quæ exurgunt confidenter calceata gradia-

tur? Unde alibi prædicatoribus Paulus dicit: *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis*. Calceamenta quippe de mortuis animalibus fiunt. Et nos pedes spiritualiter calceamus, quando à Patribus sanctis carne mortuis exempla sumimus, ut ad eorum similitudinem mundi hujus tentationes expugnemus. Potest tamen intelligi quod Ecclesia calceatur, quando in prædicatione sua ad perferenda insurgentia mala, morte Christi munitur. Pulchri ergo sunt sponsæ gressus calceatæ, quæ filia est principis: quia coram divinis oculis placet officium cujuslibet electi secundum exempla Patrum prædicantis. Sequitur: *Junctura femorum tuorum sicut monilia*. Per duo femora sponsæ, duo populi Ecclesiæ: Per juncturam femorum, concordia designatur prædicatorum, quibus populi uniuntur, dum ad fidem Catholicam circumcisio & præputium per eos erudiuntur. Qui ut monilia existunt: quia dum in sapientia qua refulgent, sancta opera faciunt, quasi in auro lapides gerunt. De quibus sequitur: *Quæ fabricata sunt manu artificis*. Manu artificis monilia fabricantur: quia opere Christi prædicatorum pulchri & utiles efficiuntur. Sequitur: *Umbilicus tuus crater tornatilis numquam indigens poculis*. Umbilicus etiam sanctorum prædicatorum ordo est, qui bene crater esse dicitur; quia dum per eos populus eruditur, vino spirituali ipsorum officio debriatur. Qui bene tornatilis nuncupatur: quia juxta mores hominum universos, necesse est ut lingua prædicatoris volvatur. Qui poculis non indiget: quia quod aliis propinat, necesse est ut abundantius cæteris bibat, & plenius quod dat contineat. Sequitur: *Venter tuus sicut aceruus*

tritici, vallatus liliis. Per ventrem populi latitudo designatur. Qui bene sicut acervus tritici liliis vallatur: quia dum operibus sanctis intendens in cœleste horreum præparatur, exemplis sanctorum ut perseveret undique munitur. De quibus iterum dicitur: *Duo ubera tua sicut duo hinnuli caprea gemelli.* Duo ubera, duo populi existunt: quia dum in amore fraterno semper vivunt, se invicem lacte pietatis in charitate nutriunt. Qui bene duo hinnuli capreae gemelli nominantur: quia dum per prædicationem synagogæ in fide geniti ejus scripturis nutriuntur, in æternitatis spem intendentes, quasi in montibus pascuntur concordēs. De quibus prædicatoribus sequitur: *Collum tuum sicut turris eburnea.* Collum sponsæ sicut turris eburnea dicitur: quia prædicatores Ecclesiæ, & alti per contemplationem, & fortes per sanctorum operum exercitationem, & pretiosi per divinam sapientiam habentur. De quibus iterum dicitur: *Oculi tui sicut piscina in Esebon, quæ sunt in porta filia multitudinis.* Esebon cingulum mœroris interpretatur. Oculi ergo sponsæ sicut piscinæ in Esebon dicuntur: quia dum de peregrinatione sua contristantur, & mœrore corroborati, contra spiritales hostes accinguntur, lacrymis se lavant, ut per eos populi convenienter coram Deo mundentur. In porta autem filia multitudinis sunt: quia fide stant, per quam Ecclesiæ multitudinem ad cœlestia introducunt. Sequitur: *Nasus tuus sicut turris Libani quæ respicit contra Damascum.* In naso odoris discretio habetur. Per nasum ergo discretio prædicatorum designatur: quia per eos nobis virtutum odores & vitiorum

1. 2d. In spe æternitatis.

fectores demonstrantur. Sed nasus sicut turris Libani existit: quia dum semel prædicatores aqua baptismatis lavantur, & quotidianis lacrymis à peccatis quæ contra Deum commiserunt dealbantur, digni fiunt ut ad altiora magis ac magis per fortitudinem erigantur. Sed turris contra Damascum respicit: quia peccatoribus semper sanctus quilibet prædicator contradicit. Damascus quippe sanguineus interpretatur; & peccatrici genti dicitur: *Manus tua plena sunt sanguine*. Sed quia de membris dixit, dignum est, ut de capite loquatur. Ideo subditur: *Caput tuum, ut Carmelus: Et come capitis tui, ut purpura regis junctæ canalibus*. Caput Ecclesiæ Christus, qui bene ut Carmelus dicitur: quia ipse per passionem quam sustinuit ad gloriam patris est exaltatus. De quo scriptum est: *Et erit novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium*. In Carmelo quippe Elias orans obtinuit pluviam: Et nos in Carmelo orantes pluviam impetramus, quando in Christum credentes Christum desideramus; & à patre¹ irrigationem gratiæ suscipimus, quam rogamus. Moraliter autem caput sponsæ mens vocatur: Quia sicut à capite membra, sic à mente omnes cogitatus nostri disponuntur. Carmelus autem scientia circumcisionis interpretatur. Caput ergo sponsæ, ut Carmelus esse perhibetur: quia quælibet sancta mens novit qualiter dignè circumcidatur: Novit quia nihil est quidquid in corpore agitur, si mens munda² fue-

¹. Ed. *Irrogationem*.

². MS. *Munda*: Acceptabilis lectio, cum infra phariseorum mentio sit: *Quod quia Pharisei non agebant, &c. mundi quippe corpore, ac immundi mente*.

tit,

rit, quæ templum Christi si efficitur, ab ipso inhabitatur. Quod quia Pharisei non agebant, ideo dicebat beatus Stephanus eis qui eum occidebant:

Act. 7. f.

Dura cervice, & incircuncisis cordibus & auribus, vos semper resististis Spiritui sancto. Comæ autem capitis ejus, ut purpura regis junctæ canalibus esse memorantur. Purpura quippe per fasciculos in canalibus ligatur, super quos dum aqua projicitur, per canales ad vestem quæ supposita est currit, ut vestis tingatur; & inde nomen accipitur, tincta colore purpureo purpura vocetur. Quæ omnia sanctæ menti congruunt, si intelligantur. Comæ quippe capitis sunt cogitationes mentis, quæ in canalibus ligantur: quia in scripturis divinis ne inutiliter fluant stringuntur. Super quas aqua projicitur quæ vestem regiam citrens tingit: quia dum cogitationibus sanctæ mentis gratia cœlestis suscipitur, totam animam in cœleste ornamentum componit: ita ut jam tota anima in vitam æternam inardescat, & ad æternum sponsum etiam per sanguinem martyrii pergere concupiscat. De rota quippe Ecclesia Paulus dicit: *Qui inhibuit sibi Ecclesiam vestem sine macula, & ruga.* Et de singulis Ecclesiæ fidelibus dicitur: *His omnibus velut ornamento vestieris.* Sic tinctæ ergo, sic pulchræ, sic purpureæ sanctæ sponsæ adgaudens sponsus loquitur, Dicens: *Quam pulchra es, & quam decora charissima in deliciis.* Notandum quod charissima in deliciis dicitur: quia ad charitatem & familiaritatem Christi non pervenit, quisquis scripturæ sanctæ deliciis abundare non contendit. Inde enim dicitur: *Omni habenti dabitur & abundabit: ei autem qui non habet, & quod videtur habere auferetur ab*

Ephes. 5. f.
1sa. 49. a

Mat. 13. b.

A 2

eo. His enim deliciis qui abundat reficitur : his refectus assidue ad majora percipienda præparatur. Unde & huic sponsæ charissimæ dicitur : *Statura tua assimilata est palma , & ubera tua botris.* Palma quippe dum crescit deorsum stringitur , & sursum dilatatur. Sic sancta anima ab imis ad minima incipit , & paulatim ad majora crescendo usque ad amplitudinem perfectæ charitatis pervenit. *Nemo enim* , sicut scriptum est , *repente fit summus.* In Psalmo autem de iusto homine dicitur : *Iustus ut palma florebit :* Ubera autem sponsæ duo præcepta charitatis existunt : quæ animam quam possident , vino cœlesti inebriant , & nutriunt. Potest tamen per palman crux Christi intelligi. Palma enim in sublime valde crescens dulcissimos fructus gignit : Et crux Christi cœlestem cibum nobis præparavit. Cui statura sponsæ assimilatur : quia pro Christo mori non dubitat , quisquis Christum valde diligens digne imitatur. De palma sequitur sponsus dicens : *Dixi , ascendam in palmam , & apprehendam fructus ejus.* Dixit vere , & ascendit : quia sicut ante sæcula pro morte nostra mori disposuit , sic in fine mundi propitius & verax adimplevit. In palmam ergo ascendit , & fructus ejus apprehendit : quia in cruce suspensus fructum vitæ invenit , ac apprehendit , & nobis tribuit. Unde ad impletum est quod sequitur : *Et erunt ubera tua sicut botri vineæ.* Vere per crucem ubera sponsæ sicut botri vineæ existunt : quia in morte Christi duo præcepta charitatis sensus animæ susceperunt , quibus pasta anima debrietur , debriata posteriora obliviscatur , & in anteriora extendatur. His uberibus etiam proximos quos-

Psalm. 91.

que ¹ nutrit, ac roboratos secum ad ea quæ Apoc. 22. b4
 concupiscit perducit. Unde scriptum est: *Et*
odor oris tui sicut malorum. Mala punica de Supra. c. 4. ad
 quibus superius tam sæpe dictum est hic reme- fine.
 morantur, quorum odori odor oris sponsæ be-
 ne satis assimilatur. Per mala autem punica
 martyres designari superius diximus. Per os
 autem sponsæ hic debere intelligi ejus prædica-
 tionem putamus, quæ dum virtutes martyrum
 prædicat, dum ad eorum similitudinem animos
 audientium instigat, dum in unius prædicatione
 fidei multas virtutes esse manifestat: quid aliud
 quam malorum odorem in ore portat? Quia
 & ruborem corticis in martyrio ostendit, quod
 prædicat, & in virtutibus multitudinem grano-
 rum sub eadem fide, quasi sub eodem cortice,
 demonstrat. De quo & subditur: *Guttur tuum*
quasi vinum optimum. In gutture quippe vox
 est. Per guttur ergo ipsa prædicatio iterum de-
 signatur, quæ quasi vinum optimum esse dicitur:
 quia mentes hominum inebriat ut præteritorum,
 sicut dictum est, obliviscantur, & in anteriora
 currentes non lassentur. De quo sponsa verbum
 de ore sponsi suscipiens, adjungit: *Dignum di-*
lecto meo ad potandum, labiisque & dentibus il-
lius ad ruminandum. Tale est sponsæ vinum,
 ut dignum sit dilecto ad potandum: quia dum ad
 sancta opera excitat, dum solum Christum di-
 ligere, imitari, amplecti, bonum esse verbis &
 operibus demonstrat: quid aliud quam vinum
 suum dignum facit, ut in ore sponsi dulce sa-
 piat? Quod bene Christus potare dicitur: quia
 à corpore suo, id est à populis fidelibus, ama-

1. Cód. nihil habet: at ed. quoque, nos, quosque reposuimus.

372 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
 biliter potatur. De quo notandum est quod
 omnes potant, sed labia sola, & soli dentes ru-
 minant : quia dum Ecclesia per sanctos suos
 prædicat ; omnes quidem audiunt, sed non om-
 nes quanta sit virtus sententiarum quæ dicun-
 tur, discernunt. Labia vero & dentes ruminant:
 quia dum perfectiores quique post auditum ver-
 ba ad memoriam revocant, dum audita quæ-
 que exercitatione assidua cogitant, quasi ad os
 revocantes quod ¹ sumpserunt, quanta sit virtus
 cibi quem comederunt, sentiunt. Idcirco in le-
 ge scribitur, quia animal quod non ruminat
 immundum habetur : quia quisquis bona quæ
 audit sive legit non recogitat, vacans à sanctis
 cogitationibus, necessario immundas congregat.
 Sequitur sponsa, & dicit : *Ego dilecto meo, &
 ad me conversio eius.* Ac si diceret : quoniam
 fide ac dilectione Christo soli adhæreo, solum
 sequor, solum cum Patre & Spiritu sancto unum
 Deum videre concupisco, respectu ejus sua-
 vitatem, visitationis benignitatem, conversatio-
 nis dulcedinem gaudenter experiens proclamo:
Veni dilecte mi, egrediamur in agrum, commore-
mur in villis, mane surgamus ad vineas; videa-
mus, si floruit vinea, si flores fructus parturiunt,
si floruerunt mala punica. Dum sponsa sponsi dul-
 cedinem experta se reficit, de proximo etiam
 cogitat, quem ipsius sponsi præcepto sicut se
 diligit. Et quia sponsi præcepta vel secreta in-
 telligit, etiam ut alij intelligant, concupiscit,
 dicens : *Veni dilecte mi, egrediamur in agrum.*
 Ager quippe, teste veritate, est hic mundus.
 In agrum vero cum sponsa sponsus egreditur,

Al. 740s.

quando Verbum Dei carne suscepta in thalamo virginis mundo monstratur. In villis commoratur, quando gentes per fidem visitat quam recipientibus largitur. Mane ad vineas surgit; quia post resurrectionem suam in gloria patris sedens, Ecclesias quas construit, etiam defendit. Si floruit vinea conspicit: quia omnem profectum Ecclesiae districto examine perpendit. Videt si flores fructus parturiunt: quia perspicit ad quem profectum teneri quique & imperfecti exerscunt. Videt etiam si floruerunt mala punica: quia perfectos quosque respicit; & quid utilitatis in proximis habeant, quasi in floribus fructum arborum cognoscit. De quibus bene sequitur: *Ibi dabo tibi ubera mea*. In malis punicis dat sponso sponsa ubera: quia in perfectis vivit charitas gemina, ex qua dum infirma membra in Ecclesia nutriunt, quasi Christum lactant, quem in minimis suis esse presentem cognoscunt. De quibus bene subditur: *Mandragora dederunt odorem suum in portis nostris*. Quid per mandragoras herbam scilicet medicinale et odoriferam, nisi virtus perfectorum intelligitur? Per quam perfecti quique dum imperfectorum infirmitatibus medentur, in fide quam pradicant, id est in portis Ecclesiae, veri medici esse comprobantur. Qui dum exempla bonorum operum circumquaque per sanctam famam tribuunt, quasi odorem, quo aegroti sanentur, aspergunt. Sequitur. *Omnia poma nova & vetera, dilecte mi, servavi tibi*. Hic per poma sensus scripturarum sanctarum intelliguntur, quae dum ex patribus sanctis ad nos usque perveniunt & creduntur.

quasi ex arboribus poma exurgunt quibus animæ delectantur. Omnia ergo poma nova & vetera dilecto suo sponsa servat : quia sic Novum Testamentum Ecclesia Catholica recipit, ut vetus non abiciatur. Sic vetus veneratur, ut novum semper in ipsis sacrificiis carnalibus per spiritum intelligat : In novo scilicet Christum venisse congaudens, in veteri autem semper venturum expectans, & dicens,

Al Veneratus.

MS. Ad se perventurum.

CAPUT VIII.

Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meae, ut inveniam te solum foris, & deosculer, & jam me nemo despiciat? In vereri lege Ecclesia posita Christum exoptabat, & expectabat, & in secreto patris manentem foras venire per carnem ad humanos oculos non mediocriter cupiebat. Unde & David desiderans dicebat : *Exurge & ne repellas in finem.* Et alibi : *Inclina calos tuos, & descende.* Et Isaias valde cupiens eum videre dicebat : *Vtinam disrumperes caelos, & descenderes.* Vult ergo sponsum foris sponsa invenire ; & deosculari : quia concupiscit sub lege posita ut per carnem appareat, ut ei per amorem serviat, cui prius non accepta gratia, plus timore quam amore serviebat. Post cujus osculum jam a nemine despicitur : quia postquam Christus venit, & fidelibus suis spiritum libertatis infudit,

Psal. 41.

Psal. 141.

Isai. 64. a.

ab ipsis etiam Angelis Ecclesia honoratur. Hinc est quod Josue Angelum adoravit, Joanni vero volenti se adorare dixit : *Vide ne feceris, con-* Josue. 5. d.
servus tuus sum, & unus fratrum tuorum habenti-

um testimonium Iesu. Sed quia venientem Ec- Apoc. 22. b.
 clesia suscepit, Synagoga repulit, iterum eum in fine mundi suscipiet & amabit, ideo subse-

quitur Ecclesia, & dicit : *Apprehendam te, & ducam in domum matris meae, in cubiculum genitricis meae : ibi me docebis, & dabo tibi poculum ex vino conditum, & mustum malorum granatorum meorum.* Apprehensum in domum

matris suae ducit : quia Synagoga in fine mundi Christum in quem credit, praedicabit. Dumque per praedicationem Ecclesiae susceptus fuerit, ibi Ecclesiam docebit : quia se doceri gaudebit, quando synagogam jam idem corpus factam erudiri secum videbit. Poculum ex vino conditum Ecclesia dabit : quia ipsi synagoga novum Testamentum cum veteri praedicabit. Et quasi vino poculum condiet : quia dulcedinem Evangelij testimoniis legis quae aspera est, ut robustius teneatur, cinget, Mustum vero granatorum suorum tribuet. Quia fortium virorum qui unitatem Ecclesiae etiam in martyrio tenuerunt exempla apponet, ut ad eorum similitudinem synagoga inardescat, & Antichristi persecutionibus, martyrum praecedentium exemplis roborata, non succumbat. Cum enim fortium pugnatorum victorias audiet, ad eorum imitationem pugnam subire non dubitabit. Quod

apertè manifestat cum subiungit : *Lava ejus sub* Supra cap. 2. circa primo.
capite meo, & dextera illius amplexabitur me.

Lava Christi, vita praesens : dextera vero vita

A a iiij

376 S. RADULPHI FONTANELLE ABB.
beata habetur : Caput autem nostrum spiritua-
liter mens esse perhibetur. Dicit ergo synago-
ga prædicationibus Ecclesiæ jam conversæ,
exemplis roborata, imitatione sublevata : *Lava*
ejus sub capite meo, & dextera illius amplexabi-
tur me. Ac si diceret : quoniam nunc tandem
Christi fidem teneo, ejus ineffabilem gratiam ex-
perior concupiscibilem, & quam desiderare nes-
ciebam dulcedinem sentio. Jam terrena omnia
postpono, etiã ipsam vitam carnis proejus amore
contemno, & ad ejus beatitudinemvidendam totis
desideriis anhelio. Hoc quippe quod rem quamli-
bet amplectitur, ipsam quam amplectitur rem ex
omni parte intra se habere non ignoratur. Læva
ergo sub capite est, & dextera amplexatur ;
quando sancta anima menti ea quæ videt sup-
ponit, & ea quæ non videt, omni conatu, &
universis suis cogitationibus appetit. Sunt quip-
pe modo nonnulli qui tanto desiderio cœle-
stia sectantur, ut omnia visibilia pro nihilo re-
putent, mentem suam cœlestibus studiis sine in-
termissione occupent, ut nihil aliud agere libeat,
quidquid extra spiritalem actionem est, animus
fastidiat, hanc solam diligat, cætera contemnat,
nisi forte ea isti necessaria esse cognoscat. Isti
verò sub capite lævam habent, qui mente ere-
cta ad beatitudinem Christi currentes vitam
præsentem sub se vident, & dextera Christi eos
amplexatur : quia ex omni parte eos dilectio
cœlestis intra se retinens tuetur. Hujusmodi
quippe viri sancto otio delectantur, in quo vitæ
beatæ delectatione concupiscibiliter per contem-
plationem perfruuntur. In qua contempla-

tione oculum cordis mundant, ut Deum adhuc
 etiam in hac carne positi, quantum humanæ
 infirmitati datum est, videant; cujus visione
 se illuminent, suavitatem reficiant. Isti illam
 beatitudinem jam aliquantulum experiuntur, de
 qua in Evangelio veritatis voce dicitur: *Beati*
mundo corde. Quod enim futurum est, jam in
 eis incipit compleri: quia etsi in hoc mundo
 adhuc in carne vivunt, jam tamen per hoc quod
 majus est in eis, extra carnem sunt. In his
 impletur quod per Psalmistam divinâ voce præ-
 cipitur. *Vacate, & videte quoniam ego sum Deus.* Mat. 5. 2.
 Hi enim quò sine mundi strepitu vivunt, eò men-
 tem in Dei visionem per desiderium & con-
 templationem figunt. Et quoniam tales multi
 ex synagoga in fine mundi, ut credimus, per
 conversationem erunt, bene ad hujusmodi di-
 ctum intelligitur: *Lava ejus sub capite meo, &*
dextera illius amplexabitur me. De quibus, &
 pro quibus sponsus loquitur consequenter. *Ad-*
juro vos filia Hierusalem ne suscitatis, neque evi-
gilare faciatis dilectam, donec ipsa velit. Sed Psa. 45.
 quia jam illud superius exposuimus, iterum ex-
 ponere recusamus. Sed de eadem synagoga jam
 facta Ecclesia filiæ Hierusalem admirantes inter-
 rogant, & dicunt: *Quæ est ista quæ ascendit de*
deserto deliciis affluens, innixa super dilectum suum?
 Sancta Ecclesia, vel quælibet sancta anima de
 deserto ascendit: quia in exilio hujus peregrina-
 tionis posita, ad cœlestia gaudia mente & co-
 gitatibus tendit. Unde & Paulus dicebat: *No-*
stra conversatio in cælis est. Deliciis affluit: quia
 Sanctæ Scripturæ meditationibus intendens, cæ-
 lesti, pabulo assidue mentem pascit. Super di- Suprac. 2. ad princ.

Phil. 3. P.

378 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.

lectum innititur: quia in solius Christi auxilio confidens, eo largiente ab exilio ad patriam transfertur. Ipsa quippe veritas omnibus fidelibus ait: *Sine me nihil potestis facere.* Unde vero acceperit, ut ab infimis ad superiora, à deserto ad regnum ascendere possit, manifestat dilectus cum subdit: *Sub arbore malo suscitavi te.* Quid per arborem malum, nisi sancta crux designatur? Quæ malum illud sustinuit, de quo eadem sponsa in superioribus dicit: *Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios.* Sed sponsam suam Christus sub arbore malo suscitavit: quia in cruce positus subditam sibi Ecclesiam ad vitam vocavit, ut à somno mortis resurgeret, & cum illo se crucifigens ad novam resurrectionem præpararet. Unde & Apostolus cuius animæ mortuæ dicit: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.* Et quibusdam qui iam surrexerant alibi dixit: *Si con-surrexistis cum Christo qua sursum sunt querite.* Sed quia infidelitas synagogæ Christum crucifixit, ideo sequitur: *Ibi corrupta est mater tua.* Sub arbore malo mater Ecclesiæ corrupta esse dicitur: quia quando Salvatorem suum in ligno fixit, nefando scelere se corripit. Cujus sceleris magnitudinem inculcat, cum idem replicat, dicens: *Ibi violata est genitrix tua.* Sed quoniam ad hoc cœcitas in Israël facta est, ut plenitudo gentium intraret, ideo intranti Ecclesiæ dicitur: *Pone manum tuam super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.* In corde sunt cogitationes, & in brachio operationes. Super cor ergo, & super brachium sponsæ dilectus ut signaculum ponitur: quia in sancta anima quantum ab ea diligatur, &

Joan. 15. a.

Can. 2. a.

Ephes. 5. c.
Colo. 3. a.

Rom. 11. c.

voluntate, & actione designatur. Signum quippe sancta mens interius & exterius Christum portat: quia dum in ejus meditationibus assidue laborat, in exteriori actione eum imitari non cessat, quò ejus dilecta esse dubitari non debeat.

De quo signo ipse sponsus discipulis suis aiebat:

In hoc cognoscent omnes, quia verè mei discipuli estis, si dilectionem habueritis ad invicem. Joan. 13. d.

De qua dilectione mox subditur: *Quia fortis est ut*

mors dilectio. Bene procul dubiò fortis ut mors

dilectio esse perhibetur: quia dum per dilectionem à vitiis mortificamur, quod mors agit in

sensibus corporis; hoc agit dilectio in cupiditatibus mentis. Sunt enim nonnulli qui sic diligunt

Deum ut omnia visibilia negligant, & dum in

æterna mentè tendunt, ad omnia temporalia penè insensibiles fiunt. In his nimirum ut mors di-

lectio fortis existit: quia sicut mors exteriores

corporis sensus ab omni proprio & naturali appetitu interficit; sic dilectio in talibus viris omnia

terrena desideria contemnere, mentem aliis intentam, compellit. Hujusmodi mortuis & vivis

dicebat Apostolus: *Mortui enim estis, & vita* Colos. 3. a.

vestra abscondita est cum Christo in Deo. Hi pro-

cul dubiò vitam suam cum Christo abscondunt:

quia dum omnia quæ videmus postponunt, in his

quæ non videmus, in beatitudine scilicet Christi,

veraciter & secretè vivunt. Quia enim falsam vi-

tam despiciunt quæ visibiliter apparet, in vera

vita se abscondunt quæ non nisi invisibilibus oculis se manifestat. Potest tamen intelligi ut hoc de

seipso Christus dicat, inquiens: *Pone me ut signa-*

culum super cor tuum, ut signaculum super bra-

chium tuum: quia fortis est ut mors dilectio. Ac si

diceret. Dignum est ut in mente & actione signum dilectionis meæ meipsum tecum feras : quia in fortitudine dilectionis tuæ mortem subii , ut tu quæ mortua in infidelitate eras, mecum refurgens in fidei novitate spiritualiter vivas. Sed quia in cruce suspensus nequaquam fuisset , nisi ad magnam invidiam cor Synagogæ exarsisset, ideo subditur: *Dura, ut infernus, æmulatio*. Æmulatio quippe, & in bonum, & in malum accipitur. In bonum enim accipitur, sicut per Apostolum dicitur :

1. Cor. 12. d.

Æmulamini charismata meliora. In malum autem assumitur, ubi per Samuelem Sauli dicitur : *Au-*

1. Reg. 28. c.

feretur à te regnum, & dabitur amulo tuo. Æmulus quippe ejus David dicitur, cui Saul invidere non ignoratur. Dura est ergo ut infernus æmulatio : quia dum Synagoga Christum ad inferos posse transmittere se putavit, ei usque ad mortem corde immisericordi invidit. Ut infernus æmulatio dura extitit : quia sicut infernus sine misericordiâ quos tenet, cruciat ; sic Judaica plebs Christum apprehendens, sine respectu pietatis ad mortem trahebat. De qua bene subditur : *Lampades ejus, lampades ignis, atque flammarum*. Sicut enim ignis quæ incendit, consumit ; sic Judæos ab omni fidei virtute invidia sua destruxit. De quibus bene alibi dicitur : *Et nunc ignis adversarios consumit*. Ac si diceretur : Antequam ad æternum ignem veniant in præsentem consumuntur : quia in seipsis ignem invidiæ portant qui sine combustione non portatur. Hic ignis invidiæ flammam protulit, quando per exempla in quibus accensus est, etiam in gentilibus usque ad Christiano-

1. Al omnino corrupta lectio sic habebat : *In se ipsi ignem invidiæ portantis combustionem non portatur*.

rum martyria per mundum universum excrevit. Sed quia hinc ignis invidiæ, hinc ignis charitatis se extulit, ideo subditur: *Aquæ multæ non poterunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam.* Charitate quippe martyres sancti vivaciter ardebant: quia in Dei & proximi dilectione mirabiliter flagrabant. Hanc charitatem aquæ multæ extinguere non poterant: quia quantæcumque tribulationes eis fierent, ad odium eos transmutare¹ non valebant. Hoc nimirum esset charitatem extinguere, si in tribulationibus quas ingerebant, ad Dei aut proximi odium eos humiliare potuissent. Sed cum aquæ dictæ sint: quid rursum per flumina, nisi aquarum ipsarum incrementa, & vivacitas intelligitur? Flumina quippe vivas aquas solere dici cognoscimus. Flamina ergo maximas tribulationes accipimus, quæ dum per totum orbem super martyres ebullierunt, ad extinguendum charitatis ignem grandi impetu confluerunt. Sed quia inter flumina adeo charitatis² vigor vixit, ut potius flumina consumeret, quam se ab illis extinguere permitteret, ideo multi etiam persecutorum ad eandem charitatem se converterebant, ita ut dimitterent quidquid in mundo possidebant, & se ipsos morti darent, quam prius patientibus crudeliter inferebant. Unde & subditur: *Si dederit homo omnem substantiam domus sue pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.* Cum terrenæ substantiæ cupiditate Deus non diligitur: quia terrenus amor oculum cordis sordidat, ne divina claritas videatur. Contra quod in Evangelio dicitur: *Beati mundo corde quoniam ipsi Deum* Mar. 5. 4.

1. MS. Transmittere.

2. Cod. Charitas vixit.

1. Ioan. 2.

videbunt. Et Joannes Apostolus ait : *Si quis diligit mundum non est charitas patris in eo.* Nec mirum, quomodo enim eum diligere potest quem nescit? Aut quomodo eum scit, ad quem sciendum oculus cordis claudit? Sed homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione tribuit, quando quidquid in mundo possidet, pro Christo distribuit, ut, abiciens quod impedit, Deum diligat, & terso pulvere sollicitudinum, ¹ oculos aperiat, ut Deum videat. Et cum omnem substantiam dederit, quasi nihil eam despicit; quia postquam oculum terfit, & Deum conspexit, in illius visione quidquid possederat, nihil pendit. Hoc Apostoli fecerunt, qui non solum possessa, sed etiam cupita, ut Christum sequerentur, dimiserunt. Quibus ipse Christus, pro quo omnia dimiserant, ² dicebat : *Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fecimus.* Sed quoniam abjecta terrenâ substantiâ non statim ad perfectionem ascenditur, quia rebus exterioribus abnegatis, restat etiam labor, ut idem ipse homo à semetipso abnegetur, gradatim proficiat, & quandoque perfectus non solum se, ¹ sed & alios secum ad vitam trahat, ideo de novâ, & tenerâ adhuc Ecclesiâ, vel unaquaque anima consequenter dicitur : *Soror nostra parvula est, & ubera non habet.* Sororem Christus Ecclesiam vocat; quia de ipsis Apostolis dicebat : *Ite, dicite fratribus meis.* Soror autem parvula, ubera non habebat, quando in solis Apostolis Ecclesia erat, in quibus se ipsam, vel alios nutrire lacte prædicationis non

Luc. 17. c.

Mat. 28. b.

1. Ed. *Sollicitudinem.* Error typog.2. Periodo sensus redditur, addito : *Dimiserant.*

poterat. Quid enim Petrus alijs prædicaret, cum seipsum discipulum Christi in unius ancillæ voce detestando, & jurando negaret? Prima ergo Ecclesia ubera non habebat: quia post resurrectionem in una domo inclusa, inter persecutores suos, non dico prædicare, sed & videri timebat. Consequenter ergo dicitur: *Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?* Allocutus est Christus sororem suam, quando Spiritum Sanctum super Apostolos misit, & eis in interioribus loquens, illos omnes mundi loquelas multiplici distributione docuit. Sed a quibus hoc quærere intelligendus est qui omnia novit, nisi a sanctis patribus antiquis quos ad quærendum Spiritu Sancto instigavit? Quibus eodem Spiritu Sancto quo in quæstionem eos induxit, responderet protinus convenienter, & ait: *Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea.* Dato Spiritu Sancto murus sancta Ecclesia efficitur: quia, quæ prius timida erat, instruente eandem spiritu omnipotente, ad resistendum adversariis impenetrabiliter roboratur. Quod manifestat idem Petrus sub ancilla timidus, mox contra principes rigidus, quibus dicebat: *Obedire oportet Deo magis, quam hominibus.* Et iterum: *Si justum est vos potius audire, quam Deum, judicate. Nos enim non possumus quæ vidimus, & audivimus, non loqui.* Et de cæteris discipulis scriptum est: *Ibant discipuli gaudentes à conspectu consilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Iesu contumeliam pati.* Ecce qualis murus facta est Ecclesia, quæ modò tenerrima, nec pedem cujuscunque gradientis sine sui læsione gerit, modo vero accepto mirabili

Act. 5. 6.
Act. 4. d.
Act. 5. g.

384 S. RADULPHI FONTANELL. ABB.
 artifice Spiritu Sancto, universi exercitus assul-
 tus illeſa contemnit. Super quam propugnacula
 ædificantur; quia ut non tantummodo se de-
 fendat, sed ut & impugnantes resistendo pro-
 sternat, miracula ei facere conceditur, quæ cum
 hostes viderint, ab ejus aggressionem jacula ti-
 mentes, terreantur. Quæ propugnacula bene
 argentea esse perhibentur: quia ipsa miracu-
 la cum verbi prædicatione donantur. Et quia
 argentum valde sonorum est metallum, ar-
 gentea propugnacula existunt: quia per mi-
 racula factum est, ut eorum verba per u-
 niversum mundum, convalescerent, & fidei
 prædicationem inflexibiliter circumquaque dif-
 funderent: Quod manifestat Psalmista dicens:
*In omnem terram exiit sonus eorum, & in fi-
 nes orbis terra verba eorum.* Sequitur: *Si ostium
 est, compingamus illud tabulis cedrinis.* Ostium
 etiam bene esse Ecclesiam dicimus, quam ab ipso
 Christo potestatem aperiendi, & claudendi ac-
 cepisse scimus. Ostium proculdubio in suis Præ-
 dicatoribus existit; quia per eos aditus ad vitam
 se nobis aperit. Unde & ipsi primo Pastori
 Ecclesiæ dicitur: *Quodcumque ligaveris super ter-
 ram, erit ligatum & in cælis. Et quodcumque solveris
 super terram, erit solutum & in cælis.* Vel, Ostium in
 ipso capite suo existit: quia ipse de se veraciter
 dicit: *Ego sum ostium,* Ostium vero tabulis ce-
 drinis compingitur: quia sancta Ecclesia fidem
 prædicans, multitudinibus populorum decora-
 ratur, & dum populi variis virtutibus asper-
 guntur, ut videlicet, alius de rebus quas possi-
 det, indigentibus necessaria tribuat; alius omnia

Psal. 18.

Mat. 16. c.

Joan. 10. 2.

1. Al. *Vobis.*

abjiciens

IN CANT. CANTIC. LIB. II. 387

abjiciens, etiam à legitimo connubio astineat : alius vero tantum proficiat, ut aliorum etiam prædicator fiat : tanquam pictura multis coloribus, sic Ecclesia multis distinctionibus honestatur. Quæ Sancto Spiritu convalescens hilariter respondet, dicens : *Ego murus, & ubera mea sicut turris ex quo facta sunt coram eo, quasi pacem repiciens.* Ubra sua sicut turrim habuit, ex quo pacem coram sponto reperit ; quia postquam sub ipso spiritum pacis accepit, prædicatorum contemplatione altos, & robore inflexibiles nutrit. Sed quid est quod non ait, pacem, sed quasi pacem repiciens, nisi quia dum in hoc mundo sumus, à peccato omnimodis non desistimus, & quandiu cum peccato vivimus, pacem perfectam cum illo qui sine peccato in carne vixit, non habemus ? sed quoniam tantillam pacem quam habemus, per ipsum mediatorem Dei & hominum tenemus, ideo subditur : *Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos, tradidit eam custodibus.* Ipse vero pacificus noster esse dicitur ; quia per ipsum Deo omne genus humanum reconciliatum est. Huic pacifico vinea fuit : quia in labore præceptorum carnalium synagogam plantavit, de qua dicitur : *Vinea Domini sabaot domus Israel est.* Quæ vinea in ea quæ habet populos exitit : quia in lege posita est, quæ multos populos ad se collegit. De quibus populis dicitur : *Populi meditati sunt inania.* Hanc vineam custodibus tradidit ; quia synagogam Moyse & cæteris patribus custodiendam subjecit. De quâ bene subditur : *Vir affert pro fructu ejus mille argenteos.* Hæc vinea tri-

1. Tim. 1. 1.
Isai. 5. 1.

Psalm. 2.

1. Al. peccatis.
2. Ed. Viam.

Bb

386 S. RADULPHI FONTANELLE ABB.

etum protulit : Quia ex synagoga botrus ille magnus qui de terra promissionis allatus est, Christus videlicet Jesus, per humanitatem processit. De quo fructu pater ad David ait :

Psal. 31.

De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Rom. 9. a.

Arr. 5. g.

Unde & Apostolus scribit : *Quorum Patres sunt, & ex quibus Christus.* Per argenteos vero in hoc loco omnem terrenam substantiam intelligimus, de qua Petrus eleemosynam petenti claudio dicebat : *Argentum & aurum non est mihi.* Pro fructu ergo vineæ vir mille argenteos affert : quia quisquis viriliter in fide, quam suscepit, se habet, libenti mente, & perfecte omnia terrena dimittit, ut Christum veraciter habeat. Milenarius enim perfectus est numerus ; ideo per eum perfectio rei cuiuslibet demonstratur. Hos argenteos in primitiva Ecclesia illi ferebant, de quibus in actibus Apostolorum scriptum est :

Act. 4. g.

Quotquot autem possessores agrorum aut domorum erant, vendebant, & afferentes ponebant ad pedes Apostolorum pretia eorum que vendebant. Isti congregati aliam vineam, videlicet sanctam Ecclesiam, ex seipsis construxerunt, & ut boni agricolæ, sanguine suo propagaverunt, & prædicationibus usque ad fines terræ dilataverunt, ut jam mundum pene universum impleat, & fructum gratum locata agricolis, suis temporibus reddat. Unde in Evangelio dicitur : *Malos male*

Mat. 21. d.

perdet, & vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis. De qua vinea jam bonis locata ipse pacificus dicit : *Vinea mea coram me est.* Coram ipso vinea sua existit : quia perditis malis agricolis, sanctam Ecclesiam per bonos doctores respectu benigno erudit. Cui

dicit : *Mille tui pacifici , & ducenti iis qui custodiunt fructus ejus.* Qui sunt isti pacifici , qui mille dicuntur esse , & ducenti , nisi illi superiores argentei , quos dum perfecte dimittimus , pacem per eorum distributionem cum sanctis nobis ipsis acquirimus ? unde & in Evangelio dominus precipit : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis , ut cum defeceritis , recipiant vos in aeterna tabernacula.* Sed quid per ducentos intelligimus , Luc. 16. 9. nisi duplicem retributionem quam acquirimus , dum in hoc mundo perfecte pro Christo omnia terrena contemnimus ? Mille ergo & ducenti Ecclesiae argentei existunt : quia dum fideles quique omnia quae possident ex toto relinquunt , & pacem sibi cum sanctis faciunt , & praesentis vitae remunerationem cum caelesti percipiunt. Et hoc est quod dominus in Evangelio ait : Amen Mat. 10. 41. amen dico vobis , nemo est qui reliquerit domum , aut sorores , aut patrem , aut matrem , aut filios , aut agros propter me , & propter Evangelium , qui non accipiet centies tantum , nunc in tempore hoc domos , & fratres , & sorores , & filios , & agros cum persecutionibus : & in saeculo futuro vitam aeternam. Sed quibus ista renumeratio sic duplicatur , nisi his qui custodiunt fructus ejus ? Qui sunt autem qui fructus vineae custodiunt , nisi illi qui in sancto opere quod inciperunt , perseverantes existunt ? Opus enim quod sancto desiderio incipitur , si constantia mentis usque ad finem non tenetur , sine fructu habetur : quia immature ab hoc unde processerat vacuatur. Ideo dominus in Evangelio : *Qui per-*

1. Post, *Fructus ejus*, inutili repetitione erat in edit: *qui sunt autem qui fructus ejus ? qui sunt autem qui fructus vineae, &c.*

B b ij

Mat. 10. b.

severaverit usque in finem, hic saluus erit. Sequitur sponsus, & dicit: quæ habitas in hortis, amici auscultant te: fac me audire vocem tuam. Sponsa in hortis habitat: quia sancta Ecclesia, vel quælibet sancta anima in fructificatione virtutum mentem versat. Cujus vocem sponsus audire desiderat: Quia hoc ¹ summopere Christo placet, ut perfectus quilibet vir infirmos quosque verbo sanctæ prædicationis admoneat. ² Amici enim auscultant, quia fideles in Ecclesia, ut amicus sponsi loquatur, pio desiderio expectant. Et notandum quod amicus est, qui auscultat: quia qui Deum mente integra diligit, prædicantem quem diligit, libentur audit. Unde

Joan. 8. f.

in Evangelio dicitur: *Qui ex Deo est verba Dei audit.* Sed quia dum Ecclesia veritatem prædicat, multi non intelligunt, multi quod percipiunt, pravo intellectu subvertunt, ideo admonenti, ut prædicet, respondet sponsa, & dicit: *Fuge dilecte mi, & assimilare caprea hinnuloque cervorum super montes aromatum.* Dilectus fugit, quia a reprobis cordibus se ne intelligatur, abscondit. Dum enim reprobæ mentes ad audienda, vel legenda, verba Dei perversa intentione accedunt, digno judicio veritatem non inveniunt, quam indigno appetitu requirunt. Vnde & ipsa Dei sapientia dicit: *Quarent me mali, & non invenient.* Sed fugiens reprobos dilectus, montes aromatum petit; quia perversos dimittens, sanctas animas visitare non desinit, quæ & per contemplationem excellæ fiunt: & per confectiones virtutum odori-

1. Al. in hor.

2. Ed. admonet,

fera unguenta secum ferunt. Super hos montes dilectus capreae, & hinnulo cervorum assimilat^{supra c. 2. ad Med.}ur : quia in cordibus sanctorum viro-
rum manifestatur, quàm pia charitate humanitatem pro nobis assumpsit. Qui dum ex patribus antiquis natus fuit, quasi ex cervis hinnulus, sicut dictum est superius, venit. Qui dum esset dives, pauperem se, ut nos ditaremur, fecit, & dum esset super omnia excelsus, humilitatem nostram ineffabili dignatione suscepit. Cui immensas gratias quoadvsque vivimus reddamus. Cui pro nobis in mortem tradito, & resurgenti in immortalitatem, nos ipsos, & spiritum, & corpus debemus : qui vivit, & regnat cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per infinita saecula saeculorum. Amen.





SUPPLEMENTUM VARIORUM
 GUILLELMI DIACONI
 S. GUILLELMI BITURICENSIS
 ARCHIEPISCOPI DISCIPULI
 ET FILIOLI.

ALLEGORIÆ VETERIS ET NOVI
 Testamenti de principio & fine
 cujuscunque Libri.

*Ad honorem illius qui est principium &
 finis, jubens in Levitico caput & cau-
 dam offerri, ut cum Maria Magdalene
 caput & pedes Domini mereremur ungere.*

Hujus artis
 sacram scrip-
 turam inter-
 pretandi non
 meminit Six-
 tus Senensis
 l. 3. Bibliot.
 sanctæ: qu-
 rumvis om-
 nes penè a-
 lias recen-
 suerit.

GENESIS.



IBER Geneseos incipit à princi-
 pio creationis, & finit in morte Jo-
 seph, & sepultura. Joseph interpre-
 tatur augmentum. Ut discamus, quod
 qui credit in creatorem qui ait: *Ego princi-*
pium qui & loquer vobis, & mandata ejus

Iean. 8. 12.

A L L E G O R I Æ. 391

observat, in fine sepultus erit cum Christo in gloria, & resurget. Vel sicut ossa Joseph sunt translata de Ægypto in terram promissionis: sic translata erunt membra ejus de tenebris ad lucem, de hoc mundo ad patrem.

E X O D U S.

Liber Exodi incipit à filiis Israël qui afflicti sunt à Pharaone in Ægypto, & explicat in tabernaculo consummato, & majestate Domini repleto: ita filij veri Israël videntes Deum qui afflicti sunt in hoc mundo à diabolo, & vincunt illum per decem plagas, & mare rubrum, id est, per decem legis præcepta, & baptismum, in fine sine macula habitabunt in tabernaculo Dei consummato, & majestate ejus repleto.

L E V I T I C U S.

Liber Levitici incipit, *Vocavit que Dominus Moysen*, & tractat de oblationibus, & finit in præceptis quæ mandavit Dominus Moyse in monte Synai: significat autem quod quicumque vocatus sit à Deo, debet mystici se offerre, & in fine mandata ejus observare, ut habitare possit cum eo in monte Synai, id est, in monte cœlesti.

N U M E R U S.

Liber Numeri incipit à numero duodecim tribuum Israël, qui egressi sunt de Ægypto, qui pugnaturi erant cum inimicis: & finit, in

Bb iiij.

391 GUILLELMI DIACONI

quinque filiabus Salphaad prudentibus : qui
qui credunt & faciunt ea quæ dicta sunt à duo-
decim Apostolis , qui egressi sunt de Aegypto , id
Mat. 19. 28. est , de hoc mundo , pugnantes adversus mundi
rectores & potestates , in die iudicii *sedebunt*
super sedes duodecim , judicantes duodecim tribus
Israël ; in fine habebunt partem cum quinque
Mat. 25. 1. virginibus prudentibus , *quæ assumpserunt oleum*
in vasibus suis , & exierunt obviam sponso & sponsa.

DEUTERONOMIUM.

Liber Deuteronomij incipit à verbis quæ lo-
cutus est Moyses ad filios Israel docens eos
vias Domini , & finit in mirabilibus quæ fecit
Moyſes in conspectu filiorum Israel : quia qui
facit & docet sicut Moyses , faciet & ipse mi-
rabilia in virâ suâ , & in fine non derelinquet
eum in foveâ Dominus ,

JOSUE.

Liber Josue incipit à morte Moysis , & prin-
cipatu Josue , & finit in Eleazaro sepulto
in monte Effraim : quia , qui credit litteram
Moysis esse mortuam , & spiritum Josue , id est
salvatoris , vivificantem ; in fine erit sepultus
cum Eleazaro , cum Dei nempe adjutorio in
monte Effraim , id est , in Christo vivificante ,
& fructificante ,

JUDICUM.

Liber Judicum incipit à morte Josue , &
quia Judas fuerit dux belli , & finit in mor-

te uxoris Levitæ, & restauratione tribus Benjamin: ut discamus in morte Josue, id est, salvatoris; uxorem Levitæ, intellige Synagogam uxorem Leviathan, mortuam esse: Et in resurrectione catuli Judæ, qui factus est dux belli, restauratam esse tribum Benjamin, id est Ecclesiam, quæ tribus est filij dexteræ.

REGUM PRIMUS.

Liber Regum incipit ab Elcana habente duas uxores Annam, & Fenennam, & finit in plagâ factâ à diabolo, pro qua ædificavit David altare Domino, statimque ea cessavit. Elcana Dei possessio interpretatur, & significat Christum, qui dicitur Dei sapientia, dicens: *Dominus possedit me initium viarum suarum:* Fenenna est synagoga; Anna vero est beata Virgo, sive Ecclesia: Anna cantavit in spiritu: *Exultavit cor meum in Domino;* & Beata Virgo, cum Ecclesiâ: *Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.* Diabolus, & plaga ad synagogam pertinet, quæ ex patre diabolo est. David vero & holocausta pacifica quæ obtulerat, ad Deum, & Ecclesiam pertinent, pro quibus omnis plaga legitur cessare.

Prov. 8. 22.

Luc. 1. 47.

LIBER REGUM SECUNDUS, &c.

Liber secundus Regum cum aliis; incipit à senectute David, & morte; & finit in Joachīm Rege, qui exivit de carcere, & exaltatus est super omnes Reges Babyloniz. Mors David, qui dicitur manu fortis, vel visu desiderabilis,

mortem Christi significat : Joachim verò dicitur participatio vel resurrectio Dei, qui exivit à carcere, Christum significat, qui surrexit de sepulchro, & à carcere diaboli cum suis exivit, & factus est *Rex Regum, & Dominas dominantium.*

PSALTERIUM.

Obscurè.

Liber Psalmorum incipit à beatitudine, & in legis meditatione, & finit in laudibus, & alleluia : quia, qui vult esse beatus, oportet, ut in lege Domini sit voluntas ejus, ut in fine laudet Deum in sanctis ejus, & in firmamento virtutis ejus cantet alleluia, ita ut transeat de vitâ activâ ad contemplativam. At qui in lege Domini meditatur, & didicit, de Deo loquitur : qui verò perfectè orat, cum Deo loquitur.

CANTICUM CANTICORUM.

Canticum Canticorum incipit ab osculo oris, quod fit per duo ubera Ecclesiæ quæ meliora sunt vino : suntque, vel duo Testamenta, vel duæ dilectiones, vel vita activa & contemplativa ; & finit in montibus aromatatum : ut discamus, quia nemo potest osculum pacis à Deo accipere, nisi per mammillas sanctæ Ecclesiæ, id est, per vêtus & Novum Testamentum ; aut per duas dilectiones ; vel per vitam activam & contemplativam : at per illas ascendimus super montes aromatatum, id est, ad societatem sanctorum.

ECCLESIASTES.

COheleth, id est, Ecclesiastes sic incipit: *Vanitas vanitatum*, & finit, in Dei iudicio: *Eccles. 1.* ut nos doceat: quia, qui sequitur vanitates huius sæculi, & gloriam ejus, in fine redditurus est de factis propriis rationem in die iudicii.

PARABOLÆ.

Parabolæ Salomonis incipiunt in sapientiâ, quæ Christus est, & finiunt in muliere forte, quæ est Ecclesia: quia anima quæ Dei sapientiam perfectè quærit, in fine habitabit cum sanctâ Ecclesiâ in regno cœlorum.

ECCLESIASTICUS.

Ecclésiasticus incipit à sapientiâ quæ à Domino Deo est, & finit in Jesu Hierosolymita. Jesus interpretatur salvator, Hierusalem visio pacis: quia, qui primum à Deo quæsierit sapientiam Dei, & in bono perseveraverit usque in finem, absque dubio erit cum Jesu Salvatore in Hierusalem quæ sursum est.

RUTH.

Liber Ruth incipit & loquitur de peregrinatione; finis vero libri de Ruth loquitur, de qua egressus est David, id est, Christus. Ruth interpretatur saturitas, ut discamus: quia, qui corpus suum pro Domino per jejuniū, & peregrina-

nationem macerat, in fine inveniet Ruth cum v^ero David, qui aperit manus suas, & implet omne animal benedictione. Unde in Evangelio: *Beati qui esuriunt, & sitiunt iustitiam; quoniam ipsi saturabuntur.* Et iterum: *Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini.* Noëmi interpretatur suavis, sed in fine fuit amara perdendo maritum & filios. Per eam designatur Synagoga, quæ prius fuit suavis per Patriarchas & Prophetas Dominum colentes, sed quia perdidit Elymelech, qui Deus meus rex interpretatur, dum Christum negavit, & dedit ei bibere myrrham cum felle, facta est nimis amara. Tunc orbata est penitus Marito, cum filiis (Maalon videlicet, & Celion): Maalon languens, Celion deficiens interpretatus. Benè convenit Synagogæ quæ in captivitate generat filios languentes, & deficientes, de quibus prophetavit Zacharias dicens: *Et convertam manum meam ad parvulos; & erunt in omnem terram captivi partes duæ & dispergentur, & deficiente dicit Dominus.* Ruth verò, id est, Ecclesia genuit Obeth, qui interpretatur Ministerium, id est Christum, qui non venit ministrari, sed ministrare.

Mat. 5. 6.

Luc. 6. 21.

Zach. 13. 8.

LAMENTATIONES.

Lamentationes Hieremiæ incipiunt à pravicatione, & desolatione civitatis Hierusalem, quæ per tres Alphabetas à Deo factas, & per tres alias à Hieremia factas, currunt; & finiunt in ira Dei, quæ cecidit super Judæos: ut discamus, quia, qui peccat in Sanctam Trinitatem, & non confitetur eam sicut Hieremias, qui ad honorem Trini-

tatis dedit tres Alphabetas in unâ lamentatione, vastat, & destruit Hierusalem, id est animam suam; & in fine ibit in supplicium æternum, iratus : vel, ex justa ira Dei.

HESTER.

Liber Hester incipit ab Assuero Rege qui primam uxorem Vasti reliquit, & Hester loco suo regnare fecit; & finit in exaltatione Mardochei Judæi. Assuerus, Frater, & Caput interpretatur, & Christum designat, qui frater noster est secundum humanitatem, & caput secundum divinitatem. Vasti deposita, Synagogam designat: Hester interpretatur occulta, & significat Ecclesiam occultam à diabolo, & coronatam à Deo. Aman diabolus est, qui pronus est ad omne malum. Mardocheus, *myrrha* munda interpretatur: Judæus, Confitens: quia, qui confitetur se esse saluum per mundam Christi mortem, in fine vincet Diabolum, sicut Mardocheus vicit Aman.

JUDITH.

Liber Judith incipit ab Arphaxat Rege Medorum, qui victus est à Rege Assyriorum; & finit in Judith quæ sola vicit Holofernem, eo quod caput suum abstulerit, & dimisit Abram ancillam suam liberam. Arphaxat genus humanum designat; Rex Assyriorum, Diabolum semper vincentem illud, donec venit vera Judith, id est, Virgo Maria de Tribu Judâ, quæ abscondit caput diaboli, de quâ Dominus ad diabolum: *Ip- Gen. 3. 15.*
sa conteret caput tuum, & tunc dimisit Abram an-

398 GUILLELMI DIACONI

gillam liberam, id est, Ecclesiam, à potestate diaboli.

J O B.

Liber Job interpretatur dolens, & designat Christum, qui *languores nostros tulit, & dolores nostros ipse portavit.* Incipit autem ab ipso Job, qui quatuor dignitates habuisse legitur, id est, simplex, Rectus, Timens Deum, & recedens à malo, pro quibus omnia perdidit; & finit in restauratione ejusdem in duplum; & longo post tempore vixit: ut discamus; quia, omnis qui credit & facit quæ à quatuor Evangelistis narrantur, qui omnia pro Domino perdiderunt, & etiam animas, in fine *centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.*

Esai. 53. 4.
Mat. 19. 29.

I S A I A S.

Liber Isaiaë incipit à prævaticatione Judæorum qui blasphemaverunt Dominum, & alienati sunt retrorsum; & finit in tormentis inferni: ut nos doceat; quia, qui caput nostrum, id est, Deum blasphemat, in fine ibit in supplicium æternum.

I H I E R E M I A S.

Liber Iheremiæ incipit ab ipso Iheremia; qui præ humilitate dicebat: *Puer ego sum nesciens loqui;* & finit per librum Baruth. Iheremias humilis exaltatio Dei interpretatur; Baruth benedictus dicitur: ut discamus nos pro exaltatione Dei humiliare, ut mereamur ab eo in fine audire: *Venite Benedicti Patris mei, &c.*

Hierem. I. 16.
Mat. 23. 34.

EZECHIEL.

Liber Ezechielis incipit à tricesimo anno , in quo ipse cœpit prophetare super fluvium Chobar , cœlis apertis vidit quatuor animalia ; & finit in templo & civitate Dei . Ezechiel fortis Deus interpretatur , per quem designatur Christus , qui per Isaiam , Deus fortis dicitur , qui in tricesimo anno super fluvium Jordanis ascendit in quo à Joanne baptisatus est , & cœli aperti sunt super eum . Chobar enim quasi filius interpretatur . Quia Joannes signum tantum filii Dei erat . Quatuor Animalia vero notant quatuor Evangelistas ; ut discamus , quia , qui fortiter atque fideliter credit Christum baptisatum , perquem cœli aperti sunt baptisatis , qui ante per Adam clausi erant ; & crediderit , & fecerit quæ à quatuor Evangelistis narrantur , absque ambiguitate in fine habitabit in tabernaculo Dei , & in civitate Dei cœlesti .

Eximie.

1

DANIEL.

Liber Daniel incipit à quatuor filiis Judæ abstinentibus se à cibis Regis in quibus non erat macula ; & finit in Daniele ad quem ait Angelus , ut staret , & quiesceret in sorte suâ in fine dierum : ut discamus ; quia , qui abstinent se à carnalibus desideriis , sicut per quatuor Evangelistas docemur in quibus non est macula , in fine quiescet in sorte Daniel , id est , Dei judicis .

DUODECIM PROPHETÆ MINORES.

*In exemplari
12. Propheta
precedunt
Daniel.*

Liber duodecim Prophetarum incipit ab Osea, & finit in Helia, & in Anathema. Oseas interpretatur Salvator, & Helias Deus meus Deus: quia qui non credit Salvatorem Jesum, esse Christum & Deum, anathema est. Liber Oseæ incipit à restauratione templi Dei; & finit in verbo Nehemiæ. Oseas interpretatur adjutorium. Nehemias consolator: quia qui vult Dei adjutorium habere, debet firmiter credere restorationem templi Dei, id est, resurrectionem templi corporis Christi, ut in fine habeat verum Nehemiam, id est, consolationem Spiritus sancti.

TOBIAS.

Liber Tobiae incipit ab ipso Tobia, qui ca-
ptivatus est à Salmanasar Rege Assyriorum,
& tamen viam veritatis non deseruit, pro qua
lumen oculorum amisit, finitque in restoratione
ejusdem, & quoad Dominus misit Raphaëlem
ad sanandum eum ab omnibus languoribus suis:
ut discamus, qui patienter sustinet adversa pro
Christo, ita ut curet dormire in Domino, in fine,
id est, in resurrectione, visitabit eum Dominus
per Angelos qui illuminabunt corda, & corpora
sanctorum, ut vivant cum Deo in sæcula sæcu-
lorum.

MACHA:

MACHABÆI.

Libri Machabæorum incipiunt ab Alexandro, & aliis Regibus à quibus multiplicata sunt mala in terrâ; & finiunt in Joanne Filio Symonis Justi, qui multa bona fecerat, & occidit illos qui venerant eum occidere, & post obrinuit munitiones; ut discamus, quia qui patienter sustinet afflictiones, & pugnat pro lege Christi contra Hæreticos sicut Machabæi, qui interpretantur Extinguentes, id est, flammæ ignium, in fine per obedientiam & Dei gratiam vincet regna mundi, & obtinebit munitiones patris, id est, virtutes Dei. Symon interpretatur obediens. Ioannes, gratia Dei.

QUATUOR EVANGELISTÆ.

Sacra Evangelia incipiunt ab Humanitate Christi per Mathæum dicentem: *Liber generationis Iesu Christi, &c.* Et finiunt in Divinitate Christi per Joannem, & per multa alia signa quæ fecit Iesus. Mathæus interpretatur Donatus, Joannes gratia Dei: Ut discamus, quia qui vult ex toto corde se donare Deo, oportet ut Christum Incarnatum credat, de quo dicitur: Filius datus est nobis, qui juravit patribus nostris daturum se nobis. Et per gratiam sancti Spiritus divinitatem Christi, & per multa signa quæ fecit Salvator, quæ tanta sunt, tamque multa, ut scribi non potuerint.



EIUSDEM OPUSCULUM DE QUINQUE SENSIBUS.

CAPUT PRIMUM.

De Visu.

QUINQUE sensus sic debemus sentire : Vi-
sus, auditus, gustus, tactus, odoratus.
Pro Visu debemus orare Deum, ut avertat oculos
nostros ne videant vanitatem; ut sint oculi
nostri semper intenti ad Dominum; ut ipse illu-
minet oculos nostros, ne umquam dormiamus in
morte; & revelet oculos nostros, ut considerare
possimus mirabilia de lege suâ. ut videamus ocu-
lo ad oculum bona Domini in terrâ viventium,
Psal. 33. 16. amore illius de quo dicitur: *Oculi Domini super*
justos; &, visitavit nos Oriens ex alto: &, pro
nobis in passione languerunt oculi ejus pre
inopiâ.
Psal. 87. 10.

CAPUT II.

De Auditu.

Exod. 10. 6. **D**E auditu nobis Dominus dicit: *Audi popu-*
le meus legem meam: Audi Israël mandata
vitæ: Audite me, & vivet anima vestra: qui au-

dit me, non confundetur; idcirco debemus semper Dominum audire, & obedire ei, ut ipse exaudiat in die tribulationis. Non tantum *auditores verbi, sed factores simus*, ut Jacobus Apostolus *Iac. 1. 22* ait: Obturare vero debemus aures nostras, ne audiamus malum; ne audiamus vocem incantantium, amore illius qui plantavit aures, & factus est pro nobis in passione tanquam surdus non audiens, ut mereamur ab eo audire: *Venite benedicti Patris mei, &c.* *Mat. 23. 13*

CAPUT III.

De Gustu.

Gustus pravus mortem germinavit; ideo à malo gustu abstineamus amore illius qui gustavit in cruce fel, & myrrham, & mortem amarā; ut malum gustum deleteret, & donaret vitam suāvem, id est, semetipsum: Qui dicitur, *dulcis & rectus Dominus: Gustate, & videte quam suavis est Dominus: Quae sursum, sunt sapite, non quae super terram.* *Psal. 24. 8. Psal. 34. 9. Colos. 3. 2*

CAPUT IV.

De Tactu.

DE tactu malo scriptum est: *Et omne immundum non tetigeritis: qui tangit immundum, immundus est: Et, qui tangit picem, inquinabitur ab ea.* De bono vero tactu dicitur: *Ac-* *Levit. 5. 2. Eccl. 13. 1.*

C c ij

cede ad me , fili mi , & tangam te. Debemus ergo Dominum tangere precibus, sicut Beatus Thomas , & sicut Mulier quæ tetigit fimbriam vestimenti. Abstineamus ab illicito tactu amore ejus qui tetigit , & aperuit oculos cæci nati, per quem designatur genus humanum.

CAPUT V.

De Odoratu.

- Gen. 27. 27.* **D**E odore bono dicit Isaac ad filium : *Esce odor filii mei, sicut odor agri pleni quem benedixit Dominus.* Debemus ergo esse de vinea Domini , de quâ in Canticis : *Vinea dedit odorem suum.* Unde Apostolus : *Nos bonus odor sumus Deo* : quia per puras orationes , & bona opera debemus currere in odorem unguentorum Domini , ut ascendat odor, vel fumus aromatum de manu Angeli in conspectu Dei, amore illius qui pro nobis oravit ad Patrem : *Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo, ut sit elevatio manuum mearum in cruce sacrificium vespertinum.* Si sacrificia carnalia in lege odoratus est Dominus in odorem suavitatis ; quanto magis sacrificia spiritualia , unde Psalmista : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus.* Et iterum : *Immola Deo sacrificium laudis.* Et in libro regum : *Melior est obedientia, quam victima.*
- Psal. 140. 2.*
- Psal. 50. 19.*
- Psal. 49. 14.*
- 1. R. 15. 22.*

FINIS.



E I U S D E M

SERMO DE PASSIONE

D O M I N I.

D *Eus Iudex iustus, fortis, & patiens, &c.* O *Psal. 7. 12.*
 stulti Principes Sacerdotum, quomodo ausi
 fuistis injustè justum iudicem judicare, qui prin-
 cipatum ab eo suscepistis? Unde ipse in Parabolis:
Per me, inquit, principes imperant. O Pilate debi-
 lis quomodo Deum crucifixisti, & maluisti obe-
 dire uxori adulteræ synagogæ, quam naturali
 uxori tuæ? Vox tua vox Jacob fuit, dum dixisti
 de Christo: *Quid enim mali fecit?* Sed manus, *Mat. 27. 25.*
 manus sunt Esau pilosæ, & plenæ Christi san-
 guine. Hypocrita? Lavisti enim prius manus tuas
 aquâ, sed post sanguine. Pœnitentia tua fuit quasi
 pœnitentia Herodis, ideo pari pœnâ puniti estis,
 id est, in exilio. Vel qualem excusationem habe-
 bis in die iudicii, qui Christo & Domino dixisti:
Nescis quia potestatem habeo dimittendi te, &c. Si *Ioan. 19. 10.*
 potestatem habuisti Christum dimittere: Quare
 non dimisisti? Responde mihi, ô hypocrita? Non
 intus cor tuum lavisti, sed manus deforis: non
 lotæ manus non coinquant hominem, sed ma-
 la quæ ex corde exeunt. O Juda impatiens, quo-
 modo patientem Magistrum tradidisti. O fu- *De proditi-*
 quid fecisti? Furatus es enim cor Pharaonis in- *one Judæ*
 duratum, dum diabolum in corde suscepisti: Ocu- *devotissime,*
& subtilissi-
me.

C c iij

los quoque Isaac, qui clarè videre non poterat, furatus es; & vocem Jacob, dum dixisti: *Ave Rabbi*. Manus Esau furatus es, dum extendisti eas in Paropside: vel cum eas in Jesum injecisti, aut injicere fecisti. Os quoque primi Serpentis, & os Joab Principis militiæ David furatus es, qui osculando Amasam interfecit. Furatus es etiam linguam Doeth Idumei, qui linguâ suâ occidit Summum Sacerdotem in nocte cum octoginta: *Lingua tua sicut novacula acuta fecit dolum*. Pœnitentia tua deterior fuit, quàm pœnitentia Pharaonis, & Herodis. De quâ Prophetavit David: *Et oratio ejus fiet in peccatum*. Et Job: *Dedit ei Dominus locum pœnitentia, & ille abutitur in superbiâ*. Quid dicam de Principibus Sacerdotum, qui participes Judæ furis fuerunt, de quibus Prophetavit Isaias dicens: *Principes tui infideles, socii furum, &c.* Plus peccaverunt Judas, & Judæi, linguis suis, quàm Pilatus & Milites suis manibus. Unde Dominus ad Pilatum: *Verumtamen hi qui tradiderunt me tibi, majus peccatum habent*. Et ne nos quasi volucres super cadavera descendentes increpet Abraham, id est, Pater excelsus, sursum tendamus, & versum illum per quem sermonem inœpimus, videlicet: *Deus Index justus, fortis, & patiens*, millies repetamus, atque velut Lucas ab humanitate Christi ad divinitatem ejus ascendamus. Dicamus ergo: *Deus patiens, fortis, justus, iudex*: Patiens fuit Christus in Passione: fortis in resurrectione: justus in ascensione: quia iustas animas secum ad cœlos ascendit: Iudex erit in fine sæculi, tunc reddet unicuique juxta opera sua, qui cum Patre & Sancto Spiritu vivit & regnat Deus per omnia sæcula, Amen.

Psal. 51. 4.

*Psal. 108. 7.
Job. 24. 23.*

Es. 1. 23.

Iaan. 16. 11.

Psal. 7. 12.



EIUSDEM OPUSCULUM.

DE EUCHARISTIA.

Mar. 16. 16.

Ecce Capitulum quod valde necessarium æstimo de Corpore Christi ; quod qui viderit, eum & crediderit salvus erit ; qui vero non crediderit condemnabitur.

Dicebant Filii Isaci de manna *Adan-bu*, quod sonat, quid est hoc ? Ignorabant enim quid esset. Adhuc Iudæi, & Hæretici ignorant verum manna, id est Christum, de quo in Apocalypsi: *Qui vicerit dabo manna absconditum*, id est memetipsum. Erat enim manna sicut in Exodo legitur ; *quasi pilo tonsum in similitudinem pruinæ super terram, & quasi semen coriandris album coloris bdæli ; gustusque ejus, quasi similitudo cum melle.* Et res miranda erat, quod ad calorem solis liquefiebat, & ad calorem ignis sicabatur, & durum existeret, atque faciebant ex eo tortas panis igne coctas, ut legitur in Libro Numeri capitulo vigesimo octavo. Intelligebant ergo istud Iudæi atque Hæretici ; sed quia noluerunt intelligere ut bene agerent, intelligent sapientes Christiani, ut sapientiores sint in hoc quod dicit scriptura, quod manna erat quasi semen coriandri, & tamen non erat quod videbatur : velt gustus ejus *quasi similitudo cum melle, & quasi panis oleati*, & tale tamen non erat : apparebat aliud, aliud videbatur, & intelligitur : quanto magis verum manna. Præterea datur nobis intelligi, quod per ver-

De prima Eucharistie figura manna scilicet.

Apoc. 2. 17.

Christus in Eucharistia manna absconditum.

Exod. 16. 14.

Cc iij.

Joan. 6.

bum Moyſi dicentis: *Hic eſt panis quem dedit vobis Dominus ad veſcendum*; ſtatim fuit panis ad veſcendum, qui ante panis non dicebatur. Si manna tantæ dignitatis erat, licet corporale, & viſibile, & figura tantum; quanto magis corpus Chriſti, veritas! Si in manna aliud videtur, & aliud intelligitur poſt verbum Moyſi: quanto magis panis Corpus Chriſti ſit poſt verbum Verbi veri, & Creatoris; Quia, *ipſe dixit, & facta ſunt*, & de nihilo cuncta creavit: unde

Eſt. 66. 9.

Dominus per Iſayam: *Numquid ego qui alios parero facio, ipſe non pariam, & ſterilis ero?* Ac ſi patenter dicat: ſi ergo aliena de nihilo feci, meipſum non faciam. Et ſicut manna ad calorem ſolis liqueſcebat, & in aquam mutabatur: ſic per virtutem verborum ſolis juſtitie, panis mutatur in aquam ſapientie ad ſalutem credentium,

Pſal. 147. 18.

Unde: *Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea: ſtabit ſpiritus ejus, & fluent aqua viva*, & fiet in ſalutem fidelibus. Infidelibus autem ſicut manna ad ignis calorem mirabiliter ſiccabat, & durum exiſtebat: ſic Corpus Chriſti durum eſt duris, dicentibus: *Durus eſt hic ſermo. Durum eſt enim contra ſtimulum calcitrare*, ut Chriſtus ait; & nihil eis proficit, eò quod inflammati ſunt igne inferni, & quia quæ ſuſum ſunt ſapere contemnunt. Sicut increduli illi qui ultra menſuram manna capiebant, vermes generabat; ſic Chriſti corpus eſt infidelibus verus vermis & non homo, qui eos conſumit, vel qui conſumere eos facit, Iſaya atteſtante, qui ait, *Et egredientur, & videbunt cadavera hominum in me peccantium: quia vermis illorum non morietur, & ignis illorum non exſtinguetur: dicit Dominus*.

Joan. C. 60.
Act. 26. 14.

Pſa. 66. 14.

Et sicut filii Israël manna vituperabant, qui ideo à serpentibus perierunt, præter illos qui aspiciabant serpentem æneum, quamvis tantum esset figura: quantò magis Judæi, & Hæretici qui de vero pane qui de cælo descendit hoc faciunt, peribunt à serpentibus, id est à dæmonibus, nisi ad verum serpentem super crucem exaltatum fideliter respicere curent.

Aliam quoque veram & expressam similitudinem cum Dei adiutorio in medio introducā. Legitur in Libro Numeri capitulo decimo secundo: *Si spiritus Zelotypia concitaverit virum contra uxorem, vel que polluta, vel que falsa suspitione appetitur, adducet eam ad sacerdotem, qui assumet aquam sanctam in vas fictile; & pauxillum terra de pavimento tabernaculi mittet in eam, & tenebit aquas amarissimas in quibus cum execratione maledicta cõgessit & dabit bibere mulieri: si fuerit mulier innoxia, pariet liberos, licet sterilis, si vero polluta fuerit, putrescet ejus femur, & uterus disumpetur.* Si per verba sacerdotis Legis veteris, & mortis Magistri, aqua humana mutatur invisibiliter, & non visibiliter in vitam sanctæ mulieris, & contra naturam facit eam generare; vel si polluta est contra naturam faciet eam perire: quanto magis per verba Christi & Dei, panis corporaliter fit spiritualis. Vir iste Zelotipus Christum sponsum designat, qui in Exodo Deus Zelotes vocatur; & in Psalmis dicitur: *Zelus Domus tue comedit me.* Sacerdos, bonus prædicator est. Mulier munda & pura, facta Ecclesia est, quæ in Canticis dicitur, sponsa immaculata, & pulchra ut luna, quæ ante Christi adventum sterilis extitit, & post adventum per fidem ejus,

Num. 5. 14.

Altera Eucharistia figura.

Per transubstantiationem.

Exod. 30. 9.

Psal. 68. 10.

Cant. 6. 9.

- Isf. 68. 10.* & Evangelium plurimos filios genuit, de qua Isayas : *Latere sterilis, quia non paris*, &c. Mulier quæ à viro dicitur errasse, Ecclesia hæreticorum est, & Judæorum, de quâ David ait : *Odivi Ecclesiam malignantium*. Debet ergo sanctus sacerdos mittere in vas fictile, id est in corpore humano, aquam sanctam, id est Dei sapientiam, cum pauxillo terræ de pavimento tabernaculi, id est cum humanitate Christi, & humilitate, ut possit dicere cum Psalmistâ : *Adhæste pavimento, id est humanitati Christi, anima mea*, & in verbum tuum quod in principio erat Deus, *superasperavi*. Dulcis est ergo aqua sapientiæ sanctæ Ecclesiæ dicenti de Christo : *dulcis & rectus Dominus*; &, *quâm dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo*: & in canticis : *Fructus ejus dulcis gutturi meo*, Quasi apertè dicat: fructus primi Adæ nimis amarus fuit, qui mortem amarâ generavit; fructus vero ventris Beatæ Virginis dulcis est gutturi meo, qui mortem nostram moriendo destruxit, & donavit nobis vitam sempiternam. Et quia sancta atque Catholica Ecclesia aquam sapientiæ, id est, corpus Christi fideliter recipit; ideo fluunt de ventre ejus aquæ vivæ. Ecclesiæ vero malignantium aqua sapientiæ amara est, idcirco peribit. Unde Isayas. *Va dicentibus, De bono malum, ponentes lucem tenebras, & dulce amarum*. Item, si per verba Sacerdotis legis veteris atque carnalis, sancta aqua bonas mulieres, & malas occidit, quæ tantum figura est corporis Christi; quanto magis per verba veri Sacerdotis atque spiritualis, qui non est figura, sed ipsa res & veritas, vivificat bonos, & malos occidit. Unde ipsa veritas
- Isa. 5. 20.*

DE EÜCHARISTIA. 44

ait' de fidelibus : *Qui manducat me, & ipse vivet propter me.* Et per Apostolum ad infideles loquitur. *Qui manducat corpus Domini indigne, iudicium sibi manducat, & bibit.* Ioan. 1. 8.
1. cor. 10.

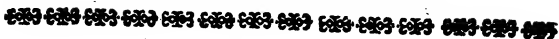
Explicit.



LECTORI.

NON libris modo, Lector benevole, verum & auctorem sub modio latitantem (nemo enim Bibliothecariorum, quem saltem noverim, Guillelmi nostri nomen habet) è tenebris eruimus, ponimusque super candelabrum, ut luceat coram omnibus hominibus, Iudæis, Hæreticis, Orthodoxis. Cuique ad auctoritatem Patris abundat sanè meritum: quippe simul Sanctissimi viri Guillelmi Bituricensis Archiepiscopi, de quo vide Bollandum ad diem 10. Ianuarij) discipulus fuerit, & suo sæculo fidei magister, pietatisque promotor insignis. Horum alterum ad doctoris laudem fecisset satis. Porro ut ipsemet ipsemet tot agrogatarum dotum, conuersionis, discipulatus, officij eruditionisque suæ praco sit & historicus, librorum quibus Iudæos, Indæorumque confutavit hæreticos, transumpsimus hic prologum ea omnia reserantem. Addimus clavum libelli, & primum caput, quo melius de eoque quisque valeat iudicare.

Florebat
Guillelmus
Diac. circa
an. 1210.



I N C I P I T

PROLOGUS LIBRORUM

*Bellarum Domini contra Iudæos, &
contra hæreticos.*

1. Ioan. 9.

OMnibus in Christo credentibus Guillelmus Christi Diaconus olim Judæus, salutem in Domino. Per admonitionem Beati & eximij Confessoris Guillelmi Bituricensis Archiepiscopi nuper veniens de umbra veritatis ad lucem, quæ videlicet per fidem Evangelicam *illuminat omnem mundum*. Instigantibus, sicut credo, quibusdam fidelibus, qui me in notitiâ linguæ Hebræicæ credunt aliquantulum profecisse, compulsus sum de fide nostra Catholicâ, secundum quam hebræica veritas attestatur, disputationis librum componere contra perfidiam Judæorum; ut de ipsa veritate quam tenent in litteræ obscuritate carnaliter, non veraciter & spiritualiter intellecta, juxta ipsius litteræ testimonium confundantur. Verum, quia non credunt Sanctam Trinitatem, & ea quæ novum asserit Testamentum, ex ipsius veteris Testamenti auctoritatibus quibus fallaciter innotantur meum declarando decrevi propositum confirmare. Putatus verò altus est, & in quo hauriam aquam hujus doctrinæ non habeo; nisi, potrigat ille, *Qui dat omnibus affluenter & non improperat, ut inter medium montium hauriam aquam de fontibus Salvatoris, qui nimirum linguas infantium*

Iacob. 2. 2.

Isai. 1. 2. 3.

PROLOG. LIB. CONT. JUDÆOS. 413

facit disertus ; cujus spiritus, ubi vult, spirat, di- Sap. 10. 21.
videns singulis prout vult, ad laudem & glo- Ioan. 3. 8.
riam Sanctæ Trinitatis, ad perfectam utilita-
tem legentium, & ad meorum indulgentiam pec-
catorum. Cum vero redemptor noster expansis
in cruce manibus dignatus est pro nobis pu-
gnare ante passionem, non solum contra Judæos,
verum etiam contra Saducæos Hæreticos sic le-
gitur fecisse. Itaque si eum perfectè diligi-
mus, contra Dei inimicos pro posse debemus
pugnare, ut dicamus cum Psalmistâ: *nonne qui* Psal. 38. 12.
oderunt te Domine, oderam, & super inimicos
tuos tabescebam? perfectò odio oderam illos, & ini-
mici facti sunt mihi. Sed insurrexerunt in me Psal. 16. 12.
testes iniqui. Quomodo, inquiunt, ausus es dis-
putationis librum componere, cum tu judæus
fis, nuper baptizatus, & inter grammaticos at-
que scholares minimè laborasti? Tu es asinus,
tu es canis. Quibus compulsus sum respondere:
Utique, charissimi, frater draconum fui, & so-
cius Struthionum, de asinis & canibus traxi ori-
ginem, sed iste qui *cacos fecit videre, & surdos* Marc. 7. 37.
audire, & mutos loqui, super aquam refectionis Psal. 22. 2.
educavit me, animam meam convertit: & quia
non cognovi litteraturam, cupio intrare in potentias
Domini. Si asinus sum, sicut vos dicitis, oportet
me *cognoscere praeſepe Domini*, quod popu- Psal. 70. 15.
lus meus non cognovit. Si canis sum, oportet
me prædicare adventum Tobia, ut cæcus vi- Isai. 1. 7.
sum recipiat. Item; si asinus sum, utique par- Tob. 11. 9.
cere mihi deberetis, dicente Domino: *Si vide-* Exod. 23. 5.
ris asinum odientis te succumbentem sub onere
suo, adjuva eum. Non ne videtis Balaam im-
pium, id est Judæum, sive Hæreticum,

Psal. 41. 4. super me: *Dum dicitur mihi ab eis quotidie: ubi est Deus tuus?* Potens est ergo ille qui aperuit os asinae Balaam os meum aperire, & dicere ei: cur me cœdis? *Ut cadat ascensor meus retrorsum,* & Christus ascendat, quem in ramis palmarum super pullum asinae credimus ascendisse. Si canis sum, Ecclesiastes enim dicit: *Melior est canis vivus leone mortuo*, ut de maxillâ asini mille Judæi puniantur, qui dicuntur asini expectantes cum asino ad radicem montis adhuc redemptorem, ut de cane vivo canes multi Christum circumdantes puniantur. Nimirum, si *fortis armatus* debilem superat & infirmum: Sed si debilis & humilis superbos frangit, & superat, tunc maxima apparet victoria à Deo manifesta. Si David parvulus, & inter fratres suos pusillus, leonem & ursum non occidisset, utique non orasset: *Deus qui eripuit me de manu leonis, & de manu bestiae, &c.* Item si David ovium Pastor absque armis non percussisset Gigantem fortem armatum, mulieres non decantassent: *Percussit Saûl mille, & David decem millia*, neque sancta Ecclesia Historiam: *Prevaluit David in Philistæum in fundâ & lapide, in nomine Domini.* Per Goliath à David interfectum, intelligere debemus Diabolum à Christo occisum: Per leonem, Judæum Filium Leonis rapientis, & rugientis mortui: Per ursum vero, Hæreticum, qui favum mellis quod fortis leo de leone mortuo traxit, ut Sampson, devorare desiderat. Et nisi dictus leo fortis misisset ignem iræ suæ ante oculos ursi, nemo stare ante ipsum potuisset. De istis se plangit Iheremias in personâ Christi, dicens: *Ursus insidiatus est mihi leo in absconditis.* Hæc est illa mala bestia, quam vi-

PROLOG. LIBR. CONT. JUDÆOS, &c. 415

dit Joannes in spiritu, quæ habebat os leonis & pedes ursi. Isti sunt duo stulti, de quibus Salomon ait: *Responde stulto juxta stultitiam suam*, ne videatur sibi esse sapiens, id est: Responde Judæo, qui est aliquando rationis capax, juxta stultitiam suam, id est, juxta suam litteram, sicut in hoc libro plenius legitur. De * Hæretico * Saducæos verò, qui non est rationis capax, qui non vetus, nec novum recipit Testamentum, dicit Salomon: *Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam*. Sic enim legimus Dominum longam disputationem contra Judæos fecisse, contra vero Saducæos Hæreticos non legimus disputationem à Deo factam, nisi solam responsionem ad probandam resurrectionem, de septem fratribus qui unam habuerunt uxorem, ad quos Dominus secundum Marcum respondit illis: *Nonne ideo erratis, nescientes scripturas, neque virtutem Dei: Verè mortui resurgent*. Et post hanc responsionem, iterum dixit eis: *Multum erratis*. Similiter Apostolus non legitur contra Hæreticos disputasse, nisi tantum ad probandam resurrectionem ad Corinthios, ut ibi. Sed dicit aliquis, id est Hæreticus, quomodo resurgunt mortui? Quali tempore? *Insuperans, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur*. Si ergo non credunt hæretici terrena à Deo facta quæ vident, quomodo credent cœlestia quæ non vident? Propterea devitare debemus hæreticos, & quæstiones eorum stultas, unde Apostolus ad Timotheum: *Hæreticum hominem post unam, & secundam correptionem devita: Sciens, quia subversus est, & delinquit; cum sit in proprio judicio condemnatus*. Et iterum ad Timotheum: *Stultas autem, & sine disciplinâ quæstio-*

Apoc. 13. 2.

Prov. 16. 45.

* Saducæos intelligit.

Ibid.

Marc. 12. 24.

1. Cor. 15. 36.

Hæretici vitandi.

2. Tim. 2. 14.

nes devita; sciens quia generant lites. Si forte aliquis dixerit; quomodo sic excæcati sunt Dei inimici? Sed hoc dicendum est: ideo, quia non receperunt doctrinam Dei veritatis, unde Apostolus: *Eo quod charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent, mittet illis operationem erroris ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati*, sicut de Achab Rege Israel in libro Regum legitur. Nos vero qui à Deo vero, trino & uno baptismum suscepimus sacrum, firmiter & fideliter credamus veritati, quæ omnem respuens falsitatem, suos fideles in omnem veritatem inducet, vera & sine fine veritatis præmia percepturos in sæcula sæculorum, Amen.

CLAVIS LIBELLI.

UT igitur Judæi negare non possint Prophetarum autoritates ad Christum pertinentes, omnia capitula litteris latinis, & verbis Hebraïcis, sicut ipsi Judæi legunt, scripsi, prout potui melius. ipsam linguam Hebraïcam in autoritatibus exprimendo. Unde Lectorem obsecro, atque Scriptorem, ut verba Hebraica, & distinctiones per membra divisas diligenter observet, sicut scripta sunt in hoc libro; ne, & meus labor, & illius studium pereat, si modus scribendi, aut proferendi quomodolibet confundatur, & ne Judæi irrideant Fideles Clericos cum eis super his disputantes. Et quia Judæi pro triginta argenteis Christum sibi traditum per inviam

PROLOG. LIBR. CONT. JUDEOS, &c. 417
diam tradiderunt, ideo scripsi eis triginta capitula Evangelica confirmata per vetus testamentum, ut credentes in Christum intelligant plenius veritatem.

CAPUT PRIMUM.

*De Trinitate perfectâ contra Iudeos juxta
suam litteram, non illam qua occidit,
sed qua vivificat.*

O Judæi qui usque in hodiernam diem negastis Sanctam atque Individuam Trinitatem, non-ne legistis Dominum dixisse antequam formasset Adam, *Naase Adam Besalmenu*, quod Gen. 1. 26. interpretatur: *Pociamus hominem ad imaginem & similitudinem nostram.* Et dicit glosa vestra, quod Deus postulaverat consilium vel auxilium ad hominem faciendum, quod stare non potest, Judæorum error circa formationem hominis. dicente Isaia: *Ay tyquem uva adonai*, quod interpretatur: *Quis adjuvit spiritum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit?* Et subjungit: *Cum quo misit consilium, & instruxit illum?* Nullus. Ergo falsa est glosa vestra, aut ignoratis quod scriptum est in Genesi: *Abraham tres vidit, & unum adoravit.* Unde Dominus vobis in Evangelio: *Abraham*, inquit, *pater vester exultavit ut videret diem meum; vidit, & gavisus est.* Ideo dico vobis quod filii Abrahæ spiritualiter non estis: quia Ioan. 8. 36. Abrahami de Trinitate fides. non adorastis Trinitatem in unitate, sicut Abraham fecit. Nimirum, sic Sanctus Abraham prius quam Christus Homo fieret eum vidit, quem ipse quoque Nabuchodonosor Tyrannus in fornacem

D d

48 GULL. DIACONI CONT. JUDÆOS

ce ignis se vidisse testatur. Item Isaias : *Mi marad*, quod interpretatur : *Qui mensus est pugillo aquas*, & *cælos palmo ponderavit*, ordinavitque in trinitatem molem terræ. Sic habet Hebræus, non habet : *Quis appendit tribus digitis*; sed, *bassatis*, quod interpretatur, in *Trinitate*. Testis enim meus est ille Deus qui trinus est & unus, quia non mentior. Judæi etiam testes mei sunt, licet sit eis multum contrarium. Verumtamen ipsi non credentes Sanctam Trinitatem, pro necessitate sic exponunt, videlicet : *Quis appendit tribus digitis*. Sensus ergo talis est : Ponderavit in trinitate Adam quem fecerat de limo terræ, in quo tota trinitas operata est, sicut scriptum est : *Faciamus hominem ad imaginem, & similitudinem nostram*. Et est vox communis trium personarum.

Item Esaias : *En avedi*, quod est : *Ecce servus meus suscipiam eum*, *electus meus*; *complacuit in illo anima mea*, *dedit spiritum in eum super eum*, *iudicium gentibus profert*. In hoc versu prudens lector intelligat plenius Trinitatem. Et iterum : *Et clamabat alter ad alterum, & dicebat : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth*.

Nota.
Afferitur
mysterium SS.
Trinitatis ex
genuina tex-
tus Hebraici
lectione.

Gen. 1. 26.

Isa. 42. 2.

Isaia. 6. 3.

Verum hac sufficiant, nec evulgamus plura, veriti, ne apud delicatulos aut etiam rufos huius operis lectores minus bene audiret humilis dictio, quæ quidem temporis vitium est, non persona, nauscamque pareret argumenti à prioribus recentioribusque patribusque jam toties exhausti, quamvis nova, repetita tamen minimeque necessaria tractatio. Accedit librorum prolixitas quam vix volumin nostrum suo sinu conclusisset. Si consulant atnici, proferemus.



SUPPLEMENTUM

OPERUM

S. HILDEBERTI

PRIMUM COENOMANENSIS,

DEINDE TURONENSIS

ARCHIEPISCOPI.

LECTORI.

Sequentia hujus aque eloquentissimi ac sanctissimi viri opuscula nominarunt, desideraruntque omnes, tum Historici, tum Bibliotecarii qui de scriptoribus Ecclesiasticis Catalogum texuerunt. Tritem. Henric. de Gandavo, Possevinus, Ordericus &c. quorum de Hildeberto dignissima copiosissimaque consulto suppressimus elogia quo locus sit nec dum edito. Prodit è codice coetaneo E. D. 2. insignis Bibliothecae Sancti Victoris ad Parisios.

Marbodi Redonensis Episcopi in laudem Hildeberti, scriptorumque ejus.

D*Vin tua scripta legens oculos ad nostra reduco,
E cælo terrâ videor spectare jacentes.*

Dd ij

*Sublimi nubes excedunt illa volatu:
 Hæc terris hærent humili reptantia gressu.
 Sæpt̃ relecta placent solis sapientibus illa,
 Arcanos sensus brevibus stringentia verbis;
 Magna velut modico si gemma locetur in auro.
 Hæc aditu facili rudibus, doctisque patescunt.
 Scilicet artificis minus accurata parata,
 Et de communi leviter manantia vena:
 Vestra per antitesim flectit se musa frequenter
 Exercens varios sinuoso schemate giros;
 Nobis directo satis est procedere calle
 Quamlibet & crassa contexere verba minerva.
 Nec cum subtili certare paramus Aragne.*

Anonymi correctior.

Ed. rosam.

Inclytus & prosa versuque per omnia primus
 Hildebertus olet, prorsus ubique rosa,





LIBER

De querimonia & conflictu carnis & Spiritus.

INcendio domus mea corruerat, & reficiendi studio sollicitus anhelabam, ligna cædi præceperam, quadrari, & expensas operi provideri, totus eram in hoc, & omissis Pontificalibus negotiis, quo in loco ponere fundamenta, quantum palatia extendere, nunc intuitu, nunc arundine metiebar. Quæ dum curiosus geometer insistere, quædam ante meos oculos lugentis, habitum gerens, & velut præter vorum aliquid accidisset, similis conquerenti. Forma ejus inenarrabilis, incognita magnitudo, mira ei vivacitas, & quam crederes immortalitatem polliceri. Vultus non semper idem, terram tristis, Cælum intuebatur hilarior, cœlos ea tenerius respicere, cœlos desiderare, & invita mecum morari videbatur. Ipsa quidem primò nive candidior apparuit, & Regiis apta complexibus inestimabilem, sed precariam, sed aliundè, sicut opinor, acquisitam præferebat venustatem, dehinc autem quibusdam visa est squallere sordibus, quibus abluendis aquas esse necessarias minimè dubitares. In manu ejus libellum, in libello autem pœticum illud scriptum fuisse reminiscor:

D d iij.

Transcriptum ex cod. Reg. 229, & correximus ad San. VI. Gor. E. d. 20. vidimus & tertium ejus exemplar in Bibliot. Caroli loci.

Ingeniosa & ætio.

422 S. HILDEBERTI DE QUERIMON:

Gaudeas, an doleas, cupias, metuasvè, quid ad rem?

Heb. 13. 14:

Obstupui fateor, & quid diceret, quid ageret, sub silentio præstolari disposui. Tum illa: miror, inquit, te sic oblitum mei, sic longæ sodalitatis immemorem, nullum mihi domicilium providere; hospitam esse me noveras, & quæ Apostolico didiceras testimonio, manentem hic non habere civitatem. Hæc enim domus, in qua tædiosas & carcerales patior angustias, quod sit, novi; quando autem, non novi; Ex luto compacta est, & materiæ privilegio ruinam profiteretur. Casu pendet ancipiti, quidquid ex hujusmodi construitur apparatu. Ego quidem hæc ingressa tentorium, non statim leges ejus intellexi, non attendi ruinas eminentes. Ignoravi enim quam servili conditione domina premeretur, quæ continuos incursus illorum sustineret hostium, quos evadere, gloriøsè triumphare est; tandem autem, more hospitis quæ secreta domini diuturnior edocet conversatio, magis, magisque singula patuerunt, displicuerunt universa, confusas ibi leges & præposteros animadverti principatus, servire scilicet matrem-familias, pedisequamque dominari. Pedisequa malè potens, tam imperiosis incantationibus meam fascinaverat libertatem, ut obedirem quilibet imperanti, sequeretur ad omnia præcedentem. Ea nimirum procax & suspecta præposito, suis a me lenociniis infantes admisit amatores, & dum substernor flagitio quod suggessit, ipsa quoque flagitium non evasit. Ex quo itaque tam probrosum mihi fœdus innotuit, pudete cœpit illusionis, hospitii tædere; nec tamen le

Deplorat anima ancillam sibi dominari:

CARNIS ET SPIRITUS.

427

gendi fas erat, & admissos evadere corruptores. Indolui fateor, & tristissimum exosa dominium, tibi, cui neminem æque familiarem habeo, duras relegi meæ confusionis historias. Num. quid non recolis quàm lachrimabili querimonia dudum te flagitaverim? quibus anxia gemitibus malè perditam deploraverim libertatem? Fortasse tibi tua quoque suspiria exciderunt, nec recordaris quam largo fletu sepultam amiseris hilaritatem, quoties inter cætera cubiculi tui secreta miserabilem tibi servitutem retractabam. Attende, quæso, quid supplicanti promiseris, quàm spe lachrymarum succayeris ubertatem; cum remotis procul arbitris, quid paterer, aut quid in futurum metuerem, talibus tibi questibus indicabam.

Capitat Hil-
deberti be-
nevolentiam
qua monitis
fiat attentior
gemitibus
que condoleat
magis.

A Ngusta fragilisque domus, jam jam que
ruentis

Hospita, servili conditione premor
Et tanquam gravibus vinclis, seu carcere clausæ,
Spem libertatis vix superesse licet
Triste Jugum cervice gero, gravibusque catenis,
Proh dolor! ad mortem non moritura trahor.
Magna satis, reminiscor enim, sperare solebam.
Dum non alter amans, Christe, sed unus eras.
Integritas, species, vestis nova, digna fuere
Sublimis sponsi dote, favore, thoro.
Dus celebris, favor æternus, thorus immaculatus,
Fructus in his, & honor, paxque peregrinis erat.
Tota placens, quia tota recens, quia candida cultu,
Sperabam Cælos pacta pudore Deum
Ad superos iter arripui, via multa patebat
Qui comitaretur, qui que præiret, erat,

Anima fens-
citas quinta
in statu in-
nuentia.

Dd iijj

424 S. HILDEB. DE QUERIMONIA

Hei mihi quàm docilis falli , quàm prompta subire.

Turpia , quàm velox ad mea damna fui.

Hospitium sponsus mirâ fabricaverat arte,

Quo suscepta brevi tempore casta fui ;

Nam mihi verfutus , sed origine clarus , adulter

Illusit ; famula subreferante fores.

Illius lenocinio periisse pudorem ,

Flagitiisque ream succubuisse fleo.

Sic male contemptum sponsi suspiro favorem,

Ad primumque gemens mente recurro virum.

Muffitat , obloquitur , præsentiis imperat uti

Deliciis , opibus , nomine lactat heram.

His pervertsa modis captum pervertit honestum,

Et miseram , quo vult , imperiosa trahit.

Hospitii lex ista mei est , his exul ad horam

Obligor ; hoc fœdus solvet amara dies.

Egrediar , sed nescio quò , sed nescio quando ,

Et fortasse dies iste supremus erit.

Est igitur ponenda domus quâ libera tristi

Carcere , perpetuo jure manere queam ,

Talia deflenti te respondisse recordor,

Singultu voces impediende tuas.

Chara comes , depone merum , desiste querelis ,

Ecce quod affectas , quæque precaris agam,

Quos igitur quadros lapides , quæ ligna secari

Præcipis ? in manibus virga quid ista facit ?

Quam suspiro domum . non sculpto marmore surgit,

Nec mixtâ sabulo calce levatur opus.

Non abies trabibus , non sunt ea saxa columnis

Apta , nihil prorsus quod veterescat , habet.

Omnis enim * ; sed vana cano , sed inania venti

Verba , precesque ferunt , vivit in æde lapis.

Ut video monitus mens curis plena refundit:

Non satis hoc tempus , ad mea vota facit.

His deploratis obmutuit, aliquid amplius, ut opinor, locutura, nisi me susceptis occupatum negotiis circumjecturis comperisset oculorum. Occupatus enim eram, nec à cœptis præsensibus accusatrix oratio totum revocabat affectum; quænam tamen foret hæc, admirari tacitus cœpi, quæ mea se jactaret familiaritate, quæ fastidiret carcerem, quæ palatia somniaret. Tandem reductis ad eam luminibus, tali mæstam percunctor alloquio. Multa mihi quæsitum digna tuus offert habitus, multa sermo, multa vultus mœstitudo, nihil horum negligenter, opinor, transeundum: si tamen quæ sis, aut quod nomen tibi sit, prius te monstrante didicero. Hæc abs te doceri desiderans vigilantissimum paciscor auditorem, arreptæ aures, & defixus in te oculus animum disciplinam suscepisse nuntiabunt, & ne supersint aliqua districtæ mentisindicia, virgam hanc projicio, diffusum recolligo spiritum, clientibus edico diurnam libertatem feriarum, quidquid est, id quo sollicitus detinebar, in crastinum differtur; agè ergò, & dum vacat; prius quæ sis, deinde quidquid malè te habet, explicare non differas. Ad hæc illa velut indignata, quia eam non statim cognoverim, & oculis, & voce, meam sic increpavit tarditatem. Querebar equidem quod hospitæ mihi, jam jamquæ tabernaculum peregrinationis hujus egressuræ, nullam prorsus domum præparares, nullum provideres refugium. Cæterùm gravior querela restabat & justior, quia tibi sic elapsa est coætaneæ familiaritatis memoria, tanquam si, iuxtà poëtarum deliramenta, supernorum recordationem infernalis tibi lethes extorserit. Quæris etiam quæ sim? Velut oblivio merito-

416 S. HILDEBERTI DE QUERIMON.

rum, parua tibi videatur injuria, nisi & ipse fa-
tearis tuum te ignorare cultorem. Hei mihi! quò
abjerunt nata tecum obsequia! quò illa declina-
vit sodalitas, quæ humano, nec incæpta, nec sol-
venda est arbitrio? Quorsum fœdus evanuit, quod
dictavit natura, quod secretissima lex ordinavit,
quod ante ortum percussimus, quod patri prius
innotuit quam filiis? Quis apud instabiles amicos,
& fortunam explorantes, tam infidam expertus
est fidem? Denique, non posse me, quæ nunquam
fuerim sine te, quid est aliud quam vivere be-
stiam, & hominem diffiteri; ostende si potes, quid
egeris sine me, quid disposueris ignorante me,
novi cogitationes cordis tui, novi secreta cubicu-
li tui; si scribis, articulos moveo; si loqueris, os
aperio; statuta domus & expensæ, pariterque de-
linquentium leges famulorum, inveniuntur penes
me, providentur per me, promulgantur ex me.
Quod si diligentius tua tibi obsequitur familia,
meæ noveris esse reverentiæ, non fidei clientelæ;
fides ejus me recedente recedet; & qui sepelien-
dus veram inde somniabas amicitiam, nec simula-
tam sepultus invenies: nihil eorum manus eva-
det, qui nunc tibi blandiuntur, nunc assident
ægotanti. Atamen ne nullum ab eis speres obse-
quium, hi te sepelient ad ostendendum quoque
vacui contemptum cadaveris; æque recedent &
à pectore memoria, & ab oculo sepultura: for-
tassis autem flebunt, non quia tam citò, sed quia
tam serò abs te discesserim: flebunt quidem; cæ-
terum, non tam propter te, quàm quia quæ di-
ripiant non invenient circa te; flebunt, inquam,
sed si eos populus aspexerit, si viderit ille quem
putabunt successorem. Nec mireris eos quibus

Qui sibi non
attendit, be-
stiam vivit.

Hominem
morigerum,
tum mortuū
abominan-
tur amici.

fortasse durus fuisti dominus marcida & languente sollicitudine tuis ministraturos obsequiis, ex quo egredior, veris etiam amicis afferres tedium, vermibus alimentum. Nemo tibi tam proximus est, quem non tædeat aspecti post triduum cadaveris. Offensionis materia est, tam infœlices amici reliquias inueneri. Agnoscis igitur me, qui nunquam domum, nunquam cubiculum ingrederis sine me, agnoscis inquam, tam præsentem tibi sociam, tam unicam, tam unitam, agnoscis eam quæ totum te implet, totum regit & possider. Agnosce sodes, agnosce me, cujus est quod nondum in cineres defluis, nondum infamia contabescis. Inhumanus es, si tot ac tanta diffiteris obsequia: supra bestiam desipis, si tam proximè proximum ignoras. Quod si ratio sic extincta est apud te, sic strangulata benignitas; quid aliud restat, nisi ut & virtutis funus debitis prosequamur exequiis?

H Ecce quam turpe nefas, quam reprimendum.

Quam discors animæ, quamque pudendum.

Mundi cura movens pectoris æstum,

Infestare docet jus & honestum.

Res abjecta nimis, parque pudori

Virtus est homini, crimen honori,

Virtus vilis apex, dos sine fructu,

Vix impune places, vix sine luctu.

Tu venale bonum, iners, onerosa,

Merx tantum superis ambitiosa,

Disponi facilis, dura resumi,

Vanescis veluti virgula fumi.

Non est cui placeas simplice voto,

Qui læsam doleat teste remoto.

Jam par pudori virtus
est homini,
crimen, honori: O tempora!

428 S. HILDEBERTI. DE QUERIMON.

Qui te gratis amet, vel tueatur,
 Qui patrociniū polliceatur.
 Laus sublimis opes, crimen egestas,
 Præpollet facinus, sordet honestas.
 Hæc nunc innocuis jura minantur,
 Ausi flagitium sceptrâ lucrantur.
 Hæc quam sollicito quisque labore,
 Occursat medico, carnis amore.
 De morbis animæ nulla querela;
 Ægrotam sequitur tarda medela.
 Quò tam fida comes sua reditura,
 Quàm tristem calicem tunc bibitura,
 Non attendis homo, quod quæquæ fateris,
 Nec nosti sociam, nec revereris.
 Si nunc, sic etiam sunt tibi nota,
 Nec prosunt animæ, tot sua vota.
 Esto præmonitus ædibus istis,
 Succedet properè mansio tristis.

* Vel amicæ. Et egregiè, inquam, novi te, pudetque tardis-
 tatis meæ, quæ ad cognoscendum * unicam meam
 familiaribus indiciis oportuit excitari, ex quibus.
 & hoc agnovi, quid tibi serenitatem vultus ex-
 cussit, quam desideras mansionem. Novi enim
 quod interior homo noster in amaritudine est, &
 sicut ait Apostolus: *Ingemiscens parturit, donec*
liberetur à servitute corruptionis, & transeat in li-
bertatem gloria filiorum Dei. Idem quoque, quia
 terrestris domus ista corrumpitur, domum quæ-
 rit incorruptibilem, domum non manu factam,
 sed æternam in excelsis, quæ scilicet, quàm beata
 sit, & quam festivo resultet gaudio, nec præsen-
 tis est temporis, nec nostræ facultatis est evolue-
 re. Porro illud edisseras velim, cur istum, quem

Rom. 8. 21.

circumfers humumculum tam graviter accuses, cujusve pedissequæ lenociniis, & delusam te doceas; & corruptam? Nec modo id percunctor, quare tibi vetus hoc & ruinosum displiceat ergastulum, vel cur ab his excarcerari desideres angustiiis? Scio enim, & bene scio, quod amplissimam speres mansionem, quod promissa tibi sit civitas spatiosissima & speciosissima, latissima & lætissima, sacratissima & seceratissima, ordinatissima & pacatissima, firmissima & tutissima, opulentissima & luminosissima: ejus suspensa desiderio carnales fastidis officinas; demùm suspiras in diem, mihi submurmurans: *Cupio dissolvi, & esse cum Christo*; cum Christo esse multo melius. Hinc autem specialiter moveor: quia totam corruptionis tuæ causam exteriori adscribis homini; visa sic ex carnis familiaritate conqueri ac dolere; quemadmodum Hercules ex toxicato novercæ indumento. Sed aliter ille mortem, aliter tu carnato regimine sortita es corruptelam; ille nimirum nullam vim nocendi, nullam veneni originem vestimento ministravit; quæ Alcidem prosterneret aliundè accessit, non processit ab Alcide; tu autem ad ista ea quæ tibi ipsi sunt noxia, ita ministro uteris corpore, sicut servo Dominus, sicut artifex instrumento. Numquid non ipsa professæ es hunc asseclam tuum vivificari ex te, moveri ad omnia per te, saniem esse ac cinerem sine te? An non tuum est, ratione quæ potiora sunt eligere, velle ac nolle, amare & odisse, atque pro his affectibus ad ea quæ sunt bona seu mala movere ac circumferre fidelem servum tuum? Quis tam desperatè delirat, ut januas domus, aut facinoris arguat, aut flagitii: quia per eas Dominus egre-

Justè anima
sui carceris
impatiens,
quæ civita-
tem latissimā
letissimam-
que, &c. ex-
pectat.

Phil. I. 13.

Quasi caro
sit criminum
causa, non
vero anima
in cujus po-
testate sit,
velle, nolle,
consentire,
reprimere,
&c.

430 S. HILDEBERTI DE QUERIMON.

ditur ad sacrilegium, egreditur ad furtum? Cur itaque tui fuco criminis alienam inficis innocentiam? Quid est quod præsentis tam malè de malo meo, tuum autem tam paternè dissimulas, tam tristè commemoras, tam misericorditer excusas. Attamen Salomonem legisti, de his qui bona sua, seu mala aliter pensant, aliter aliena, sic dicentem: *pondus & pondus, statera & statera, utrumque abominabile est ante Deum?* Quænam itaque sit adversum me querimonia, vel quomodo carneum hoc hospitium spirituales inquinet puritatem, sollicitus audire desidero. Plurima sunt quæ tibi de me melius innotescunt, ea quæcumque sint discere malo atque corrigere, quam mihi de falsa blandiri, atque applaudere justitia. Ego enim meum errorem libenter audio, sed ab eo qui errorem recitat non libenter; amicus ille est, & querit abolere vitium, non insultare vitioso. Si qua ergo tibi ratio suffragatur, in medium veniat, nec dilatio cruciet expectantem; longa enim omnis mora, quâ doctrina differtur honestatis. Tunc illa velut ad patientiam me provocans tali sollicitum demulsit cantilena.

Prov. 10. v.
10.

Ab eo libens
auditur cor-
reptio, qui
eam non fe-
cerit libens.

MUltra duces Latii pro libertate tulere,
Exilio sobolem, gladio caput exposuere.
Fœlices, si triste jugum sic excuteretur,
Nec miseros quicquam miserabilius sequeretur.
Sed grave servitium male libera colla premebat,
Et dominos centum sua crimina quisque ferebat.
Vivere sub verâ, si libertate placeret,
Non homini, sed peccato servire pueret.
Illud enim transit, & saltē morte levatur,
Hoc est æternum, nec finem sine lucratur.

CARNIS ET SPIRITUS. 431

Quid igitur dices, non æquâ mente ferendum,
Dummodo detrectes Dominum, jugumque tre-
mendum.

Hunc Dominum ne quando feras, me ferre me-
mento

Sitque tibi Petri patientia pro documento.

Cum tulerat Petro petra summum Pontificatum,
Et gregis excubias, & cœli clavigeratum.

Petrus Apostolico jam sublimatus honore,

Clarebat merito, signis, virtutibus, ore,
Reddita jam claudo vestigia, vita Thabitæ :

Saphyra jam luerat crimen discrimine vitæ:

Jam morbos vestis, jam morbos verba fugarant,

Jamque paralyticos oratio sacra levarat.

Huic tamen, huic Petro placuit correctio Pauli,

Nec Paulo Petrus objecit crimina Pauli.

Ergo dum doceo quæ corruptela trahatur,

Quæ mihi mors ex te; patienter utrumq; feratur.

Moribus alludit non ægre ferre docentem,

Hunc aspernari fecundat crimine mentem.

Quam paties
Petrus Pauli
correctione
audierit. *Edo*
ejusmodi.

Sicut video minus agrè decantatam sustinuisse
querimoniam, idque tibi regam traxit, quod
carnali huic hospicio, tot calamitates meas ad-
scripserim, quod illud turpius arguerim volup-
tatum, quod ejus attramento oblitas illachry-
maverim libertatem. Quorum te authorem dici
ideo stomacharis & obstupescis: quia videor tibi
non aliter ad ea ministro uti corpore, quam, vel
Dominus fervere, vel artifex instrumento. Cæte-
rum longè alia senserunt & sanxerunt Christianæ
fidei splendidissimi fundatores. Facile disces con-
sideratis eorum testimoniis, quis in culpa prior
sit, quantum reatus alteri singulariter, quantum

432 S. HILDEBERTI DE QUERIMON.

Pacatissimus
Adz status.

*Aug. de civ.
Dei l. 13. c. 12.
13. Ec. & l.
12. a c. 10.
eam fufe per-
tractat ex-
hauritque
materiam.*

In paradiso
nec dolor,
nec labor,
nec pudor,
nec horror,
&c.

Multa resti-
tuimus ex
cod. Sanvi-
ctor.

utrique conveniat imputandum; & ne talium re
primordia calamitatum velut ignota prætereant,
paulò altiùs nisi tædeat inchoabo. Antequam vi-
tale edictum jejunii mortifero solveretur edulio;
cultores paradisi, nullam in paradiso pertulere mo-
lestiam, nihilque erat ex carne quod animam in-
festaret, nihil ex anima quod offenderet creato-
rem, nihil inquam, nihil omninò, quò, vel eo-
rum minuerentur delitiæ, vel innocentia frange-
retur. De quorum profectu & gloria pariter &
justitia Augustinus de civitate Dei. Vivebat, in-
quit homo in paradiso sicut volebat, quamdiù
hoc volebat quod Deus jusserrat: vivebat fruens
Deo, ex quo bono, erat bonus: vivebat sine ullà
egestate, ita semper vivere habens in potestate, &c.
Idem quoque contra Julianum; absit, ait, ut creda-
mus aliquid fuisse unde sensù nostrum, sive intrin-
secus, sive extrinsecus, aut dolor pungeret, aut la-
bor fatigaret, aut pudor confunderet, aut ardor ure-
ret, aut alior stringeret, aut horror offenderet.
Eccè vides illis habitatoribus paradisi nihil intrin-
secus innatum, nihil oblatum extrinsecus, quod
vel à glorià creaturæ, vel à reverentia declina-
ret creatoris. Cæterùm adversus istam carnis ac
spiritus concordiam, adversus confluentes undi-
que beatitudines, forinsecus quædam insurrexe-
runt illecebræ; serpens scilicet callidior omni-
bus animantibus; pomumque pulchrum visu &
ad vescendum suave. His hostibus & fragilior
natura tentata est, & sexus ad resistendum debi-
lior; Tentata est enim caro nostra, tentata est mu-
lier, & in eadem personâ explorata est conditio,
quæ vel fame cederet, vel simplicitate falleretur:
laboriosum fuit tot persuasionibus unam circum-
veniri

CARNIS ET SPIRITUS. 439

veniri & fœminam, cum adversus eam & cibus ageret, & astutia peroraret. Caro itaque novis delectata & excitata consiliis, novam sibi ascivit audaciam, qua ipsa jam provocata ad edendum, spiritum provocavit ad consensum. Inde factum catholica testatur autoritas, ut ex subigente carne & subacto spiritu, velut ex marito & conjugē, primum illud gigneretur delictum, quo nec infans mundus asseritur cujus est unius diei vita super terram. Ex eo igitur tempore perennem cum carne familiaritatem carnales illecebræ pepigerunt. Verus hæc, & in paradiso cœpta societas stabilis & firma cohæsit, ut adhuc ejus vinculis tota astricta teneatur posteritas; unde de voluptate triumphat, de quo semel voluptas triumphavit; unde ei difficile resistitur, quoniam facta est in primo conflictu superior: hostes enim ex successibus animantur, aliamque trahit victoriam fuisse victorem. Præterea si quid usu jocundum est, ad id sanè gratuitu declinatur; hinc est, quod caro carnalia suspirat oblectamenta, quorum quantò experientia gratior est, tantò intemperantior appetitus. Hanc membrorum legem nec baptismus obliterat, nec tempus destruit, nec voluntas abradit, indissolubili scripta est attramento, ejusque decretum filii non sponte perferunt, cui parentes sponte se subdiderunt. Illius quidem reatui sacra medetur ablutio, sed quod ipsa permaneat, gemitus & querimonie sanctarum testantur animarum; raptus usque ad *terrium Cœlum*, & audiens arcana verba quæ non licet homini loqui, sentire se tamen conqueritur hanc legem in membris suis repugnantem legi mentis suæ, & captivum cum trahentem sub lege

Promiscuè carnem pro Eva, Evam pro carne posuit more Patrum, Augustini, Greg.

Cod. uterque ejus.

Aliam trahit victoriam fuisse victorem.

Alludit ad illud.
Joh. 13.
Scribis enim contra me amaritudines
In quæ verba D. Greg. Mor. c. 23.
Quod loquimur transit, quod scribimus manet &c.
1. Cor. 12. 4.
Rom. 7. 23.

E c

434 S. HILDEBERTI DE QUERIMON.

suspicio ejus
Simonis Sophiste fieri
mentionem
cujus rapinas, fraudes
meminit, Suidas in collectan. & Aristophanes :
Vbi Simonem, inquit, evaserint, lupi confestim evadunt. Vide Iunium in adagiis centu quintâ.

Peccato originali plenum in sacro fonte provisorum est remedium.

Rom. 7. 24.

peccati. De hac eadem lege familiaris ille tuus Augustinus contra hæreticum Julianum sic loquitur : Lex ista peccati quæ in membris est corporis mortis hujus, & remissa est generatione spiritali, & manet in carne mortali; remissa scilicet, quia reatus ejus solutus est sacramento quo renascuntur infideles; manet autem, quia operantur desideria contra quæ dimicant & fideles. Ut igitur Aristotelem sophismatibus argutiis Ulysses, Simonem fallaciis antecedas, frustra tamen persuadere conaberis hoc te liberam lenocinio, cujus veneres, & naturæ debito sustinentur, & refrenantur auxilio gratiæ. De ejus tamen reatu nulla mihi est adversum te querimonia, de morbo etenim conqueri, cui plenum in sacro fonte provisum est remedium, salutaris est derogare medicinæ. De quotidianis autem infestationibus tuis, de dissoluta pudentia tua si dolere me negavero, secreti gemitus & trahentia ætæ suspiria, quorum melior testis nullus est, mendacem me conclamabunt. Queror enim, tuoque gravis onere, nec quod volo faciens, sed quod nolo illud agens, cum Paulo quotidie deploro : *Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Hanc profectò ea ætate penitus ignoravi, quia pariter & stimulus peccati & usus delituit rationis : virgo sponsa de sponso virgine gloriabatur, qui quando veller ad illas me vocaret nuptias, ubi sedet paranymphus Apostolorum chorus, ubi psalter est David, ubi organa resonant Angelorum. Parabatur, & sperabatur mihi quietus ille custosque pudoris thalamus, ubi casta proles est, nec mariti gratiam furatur ignium multitudo, ubi nullus repudiî libellus, ubi tam pudicè sponfam sibi

CARNIS ET SPIRITUS. 435

sponsus astringit , ut ignoret & amplexus concupiscentiam & contactus corruptelam. Me miseram dum talis ad solemnia talium succingerer nuptiarum : *Factus es mihi tu , tu , inquam , mihi factus es lapis offensionis , & petra scandalo : factus es coluber in via , & cerasus in semita*. Ex quo enim consopitum evigilavit arbitrium , sicut sues volutabro , sic se tibi libidinum contemptus obtulit , sic involvit : eis te nimis hospitalem , nimis officiosum præstitisti , totus earum congratulatus es adventui , diffusè morigeratus priscæ illi amicitiae quam cum ipsis & sub ficu pepigeras , & decreto firmaveras inconcusso. Hujus fœderatæ tuæ memores , sicut ad sentinam stillicidia , sic undique ad hanc infimam & infirmam carnis lasciviam concurrere didicerunt ; unde & aliæ quidem per corporeos sensus , aliæ verò per occurrentes cogitationum imagines irregressibiles , ad te fecerunt irruptionem ; turbatum indè carnale hoc luteumque diversorium , quendam quasi versati cœni fœtorem in me , prohi pudor , exhalavit ; nec potui non sentire pestilentem auram exagitati volutabri , communem mihi cum spurcis porcis inhabitans mansionem. Præterea carcer iste compactus est materia , cui facile inhæreat admotarum flamma voluptatum. Quis igitur ejus incarcerationum calefieri dubitet , in quem cineres & favillas vicinum jaculatur incendium ? Vides igitur quæ concupiscentia , quasi masculam moveat carnem , qua improbitate consensum spiritus talis sibi maritus extorqueat , quæ progenies ab utroque generetur : Vides inquam , quomodo me fœtor afflet alienus , quos vapores ex admotu sustineam incendio : Vides hoc & indignaris ,

1. Pet. 2. 8.

Gen. 49. 17.

Quot animæ
detrimenta
accident ex
carnis pecu-
lantia.

Vbi vulgare.
Sicut cremis,
&c. Augusti-
nus legit: Si-
cut in fœxoria
confixa sunt

Ec ij

436 5. HILDEBERTI DE QUERIMON.

Ita & Hieron. & alii
Septuaginta
sequuntur.
Psal. 101. 4.
Phil. 1. 13.
Cod. Sancti.
Symeliores.

si de frixorio carnis conqueror, in quo pinguedinis meæ vigor exsticcatus est, & ossa mea sicut cremium aruerunt. Quid mirum, si de lascivia tua in qua cum luculentis suis ingredi vereor, egredi volo. Volo enim, cupioque dissolui, & esse cum Christo. Quia cum Christo esse, multo melius. Porro meliores animas id affectasse reperies, easque testimonium meis assertionibus, & experimento perhibuisse, & verbo. Quid enim David aliud petebat cum diceret: *Tribulationes cordis mei multiplicata sunt, de necessitatibus meis erue me*, nisi ut naturaliter concupiscentem adversus spiritum carnem, quia voluntas non poterat, gratia refrænaret? Quid apertius eo quod dicit Apostolus: *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem*? Hic itaque tuus adversum me conflictus, quot & quantum beatos actus meos evacuet, aut quæ gaudia frequentibus molestiis interrumpat supradictis addere non tædebit. Ac ne male deliciosus prosum fastidias longiorem, promissa mea metrico perfolvam compendio. Illud autem quod dicis; meum esse, ratione quæ sunt potiora eligere, velle ac nolle, amare & odisse, atque propriis affectibus ad ea quæ bona sunt, seu mala movere ac circumferre fidelem servum meum; si vigilantius attendas ingratitude & impatientiæ arguit te, cui totum illud non aliter ad salutem operatur, aut famulatur, quàm, vel ægrè dicta, vel superbæ conjugii severior & morosa mariti correctio. Inde etenim adversus occurrentium venena voluptatum, quædam tibi mandata præveniunt, describuntur noxia, salutaria nuntiantur. Si ergo inter hujus vitæ limites appetitum coerceas, bo-

Objectionibus
carnis
promittit se
respondurum.

CARNIS ET SPIRITUS. 437

na & convertibilis valetudo perennem promittit
& jurat apud te mansionem; si verò vel concessa recuses, vel immineas interdictis, neque te
1. Cor. 1.
corruptibile hoc induet incorruptionem, neque
immortale hoc immortalitatem, de quo si nondum tibi satisfactum est, alio tempore plenius respondebo sciscitanti.

VIs animæ humanæ septem sibi vindicat actus.

De septiformi virtute animæ.

Vivificat, sentit, varias amplectitur artes,
Corrigit excessus, virtutibus instat, in ipsam
Dirigit intuitum deitatem, gaudet in illa:
Seminibus quoque primus inest, animalia bruta
Participant alium, duo, nostræ proprietatis
Tres sunt, & superum superi non ante feruntur.
Ex actus primo vegetantur corpora, crescunt,
Provenit inde vigor, nexus, complexio, motus,
Et status, & species, & convenientia quædam.
Ex alio tangit, videt, audit, gustat, odorat,
Odit, amat, petit apta sibi, contraria virat,
Soluitur in somnos, in somnia mente vagatur,
Præteriti meminit, venturis instat, agitque
Plurima * quæ non sensu, sed ratione geruntur.
Tertius ingenuas, aliasque perambulat artes,
Quæque vel ingenium, vel disciplina ministrat,
Colligit, & vario provectu mentibus hæret.
Quartus ab illicitis, nec non quoscunque reatus
Abjurare docet, ex tunc agnoscere se se
Incipit, inque novum niti, ac transire decorem.
Discimus ex quinto naturæ lege teneri,
Res inconcessas virtutis amore cavere,
Concessis aliquot, & sine teste carere,
Sextus in aspectum solis, lucisque supremæ.

Vterque cod. sic legit:

* Reg. *Plurima quæ sensu non, & ratione.*

E e iij

438 S. HILDEBERTI DE QUERIMONIA

Penè parem superis animam, rapit immaculatam.
Septimus astringit, stabiliq̃ue subarrat amore,
Collateraue Deo, quam dotem jam speculetur,
Quos thalamos, quis cultus eam, quæ festa se-
renent.

Quis dicat, speciosa veni, dixere beatæ
Majoresque animæ, nec eis tamē aut ea virtus
Aut ea lingua fuit quibus hoc aperire liceret,
Excedit sensum, meritumque recondita merces.

Hos actus si negas carnis impediri desideriis;
profectò, vel penitus infra hominem defecisti,
vel supra hominem profecisti, qui solus tam li-
berè beatus es, ut eam nescias concupiscentiam,
quæ adversus præfatos actus, & numeroſo militat
exercitu, & diverso triumphat effectu, neque
enim in omnes animas par licentia est ei, sed
unaquæque, sicut occurrantibus, aut resistit, aut
faret illecebris, ita suam vel conservat, vel amit-
tit libertatem; ipsi quoque actus non eodem tem-
pore omnes, nec omni infestantur molestia; alii
quippe, quasi seges in gramine præfocantur, alii
verò jam provecti, velut in spicis grana quæ fer-
vor nimius exurit, marcescunt. Est itaque quod
illos impugnet intrinsecus, quod extrinsecus il-
los evacuet, quæ ut tibi manifestius innotescant,
infestationes ac ruinas singulorum, prout mihi de-
sursum dabitur, aperire non tædebit. Primus ita-
que noster actus vivificatio est, secundus sensus,
tertius ars, quartus correctio, quintus virtus, sex-
tus contemplatio, septimus quies. Hæc illis no-
mina indidit vim singulorum perscrutata dili-
gentius antiquitas. Eorum primus, quantò car-
ni gravior est, tantò à carnis inquietudine secu-

De vivifica-
tione primū
agit: quæ
quantò car-

rior ; caro enim vivificationis amat officium, tantumque cum eo pepigit pacem, ut si quid ei contrarium noverit, & implacabili abhorreat odio, & curiosa sollicitudine adversetur. Hinc est quod isti qui cum Paulo clamant : *Cupio dissolvi, & esse cum Christo*, mortem tamen ideo formidant, quia caro naturaliter hoc animæ lætatur officio. Christus mori venerat, & tamen dicebat : *Pater, si fieri potest, transeat à me calix iste*. Idem quoque cum remotus à discipulis prolixius oraret, usque ad sudorem sanguinis anxietate passionis commovit semetipsum ; in cujus profecto verbo, nihil aliud intelligendum reverenda tradidit auctoritas, nisi quandam carnis convivificationem, quæ sic inerat lege naturæ, ut tamen bonum non impediret obedientiæ. Quæ cum ita sint, tantum tuum amorem tamque germanum fœdus plerumque supervenientes irrumpunt molestiæ, quibus caro excitata ad vivificationis odium, spiritum sollicitat ad consensum ; ea quippè sicut illecebrarum desiderio, sic anxietate sollicitudinum perniciose commoveretur, quibus dum venatrix illa deliciarum diù subesse, diuque fatigari formidat, paulatim tædere incipit vitæ, placetque vivificationis abjurare gratiam, cujus obsequia permixtis amarescunt incommodis. Inde fit ut ea vitæ odiis accensa quasdam velut faculas in hospitem vaporet animam, quibus ipsa quoque eodem concaleat, & coæstuet incendio. Sentinæ fœtorem, vix, aut numquam navis gubernator evadet ; minus est affectum quo summe plena est corporis navicula ad rectum spiritum minime pervenire, quo perfusus ipse tam carnaliter carnis morigeratur imperiis, ut per eam vivificationem impugnare mag-

ni gratior,
tanto ab ejus
inquietudine
securior.

Phil. 1. 23.

Mat. 26. 36.

An, & quomodo Christus horruit mortem.

Caro vivificationis impatiens, animam ad vitæ odium provocat.

440 S. HILDEBERTI DE QUERIMON:

num putet obsequium, cui vivere magnum
putet supplicium: nascitur inde turpis, ac ridi-
culosus mortis appetitus ac nequam progenies
quæ more viperæ suos plerumque suffocat, &
extinguit genitores. Nonnullos tua quoque
tempora habuerunt, quos vel in aquas, uel la-
queum amissæ dolor egit pecuniæ. Nam de
veteribus quid loquar, quorum simili provocati
insaniâ veridicis assertionibus poetæ nequaquam
tacuerunt. Numquid non recolis, idem te atte-
statum, cum affectæ mortis originem supposi-
tis decantares versiculis :

Simul doleamus, & des-
peratorum,
& hujus pul-
cherrimi li-
belli finem.

CUm placeat carnî, quod vivificatur, amet
que

Hoc animæ obsequium, tamen evenit, ut diurnis
Fracta malis vitam fastidiat, abdicet annos,
Malit obire semel, quam sæpius, atque suprema
Morte rapi, quam tot pereuntibus esse superstes.
Sed licet his instet, non est homicida voluntas,
Donec declinet faveatque uxoribus illi
Spiritus, hoc stimulis & blanda lite subacto
Gignitur excessus, quia dum caro clamat, eamque
Spiritus exaudit, consensu culpa creatur,
Inque creando nefas, caro fit vir, spiritus vxor.

F I N I S.





HILDEBERTI

OPUSCVLA METRICA.
DE CONCORDIA VETERIS
ET NOVI TESTAMENTI
LIBER VNVS.

CAPUT PRIMUM.

*De necessitate incarnationis, eiusque
convenientia.*



Da peccatum quæ conveniens a-
boleret,

Victima? si quid, homo? sed & hic
reus, unde placaret? *

Angelus, an fruges, an vacca? sed
hostia talis,

Naturâ dispar, pretio minor, esset inanis.

Hæc eadem quæ displicuit natura manere

Debuit, atque aliquid quo pacificaret habere.

Ergo fuit quærendus homo, cui præter idipsum

Quod puri est hominis, quiddam foret, unde
placeret.

* Cod. fam:
vid. *placere*
vide Sexto
vitiu infra,

442 VETERIS ET NOVI TEST. LIBER.

Unitur carni Deus, & natura creatrix
Quem redimit, recipit, fit & ipsa redempta redemptrix.

Par homini, quia verus homo, sed dignior ortu,
Dissimilis culpâ, deitate potentior idem.

Quem quia non genuit ex lapsu nata voluptas
Intus pro lapsis agit, occisusque perorat
Hostia sufficiens, quæ cælos cive replevit,
Quâ furor offensi cecidit, quâ gratia crevit.
Antidotum scilicet, quo vulnera nostra coherent,
Angelus exultat, homo gaudet, tartara marent.

CAPUT II.

*Quod Dominus Iesus ritibus Iudaicis
finem imposuit, & de Eucharistia.*

ANte pro peccato panis factus hostia
Legi cessit, & post legem, redit ad altaria.

Melchisedech Domino, panem vinumque litavit,
Christus idem statuens pactum vetus evacuavit.
Inter utrumque diu fuit alter sacrificandi
Ritus, & obtinuit vim qualemque piandi,
Agnus enim legis, carnales diluit actus,
Agnum præsignans, qui nos lavat, hostia factus.
Hoc semel oblato cursum semel * ille peregit,
Quod que fuit signum, præsens effectus abegit,
Quis locus auroræ, postquam sol venit ad ortum,
Quisve locus votis teneat, cum navita portum.
Lex aurora fuit, bos & capra vota fuere,
Crux sol, crux portus: hæc omnia præteriere.

Codi. Sancti
Prior.

GILDEBERTI DE CONCORDIA 443

Crux clausit Templum, crux soluit ænigmata legis,
 Sub cruce cessat Ephod, & deficit unctio Regis.
 Hircus, ovis, passer, vervex & adeps vitulorum,
 Nil præconantur, Deus hostia finis eorum.
 Parcat hebræus ovi; caro carnes abstulit aræ;
 Est pecudum pecudes post Christum sacrificare.
 Mortuus ille semel, licet ultrà non moriatur,
 Idem quotidie sine vulnere sacrificatur.
 Panis in altari, Deus in cruce, nil dubitetur:
 Hoc verbo * vitæ fieri vita ipsa fateatur
 (Quæ vegetet mentem, nisi Christus inania sanxit,
 In Christi carnem panis substantia transit.)
 Hac in carne, nihil carnale, nihilve cruentum,
 Spiritus hanc tangit, videt, accipit ad monu-

Cod. Reg.
Verbum:
 Quæ inter-
 cluduntur,
 parenthesi
 Cod. Sam-
 non habet

Nota. De
 transubstan-
 tiatione.

mentum,
 Ordo sacer, bona traditio, pia victima panis,
 Unde procul faëinus, procul horror, & minus maris.
 Secretum fœlix, nova virtus, utile sacrum,
 Quo factus sanguis liquor est vitale lavacrum.
 Jam quia peccantes medicina semper egemus,
 Hanc pro peccatis medicinam semper habemus,
 Hac datur ad vitam, sed si reus hunc verearis
 Qui patris ad dextram sedens mactatur in aris.
 Ecce vides in lege typos, & signa perisse.
 Ad propriumque caput tria sacramenta redisse.

Cod. Reg. 7
 Ecce.

San-victor:
 hanc: male,
 ad sequen-
 tem enim
 versum re-
 fertur,

CAPUT III.

Quod Baptismus circumcissioni succedit.

Baptismatis quondam forma fuit indubio.
 Huic succedit, huic cessura carnis circumcisio.

444 GILDEBERTI DE CONCORDIA

Hostia, connubium, Baptismus, qualia primò;
Talia nunc, res ipsa redit, nunc vanuit umbra.
Diluvium speciem, Baptismus gessit, & unda
Abluit excessus, undis quandoque lavandus.
Preputium post diluvium, successio thare
Deposuit, ritusque fuit sic prava piare.
Circumcisa caro lavit sub lege reatus
Illud agens, quod agit fons sub cruce sanctifi-
catus.

* Reg. dilu-
vij speciem
Baptismus.

Sanvi. pu-
ris.

Fons pueris, * fons simplicibus, fons crimine
mundis,

Ad vitam prodest, crux hoc accommodat undis.
Talis aut meritis, aut ævo profuit ante
Circumcisa cutis, sed Christi morte juvante
Ritus uterque sacer, quia sanguis utrumque
sacrauit

Tempus, utrique suum corpus piat, umbra piavit
Supplicium, sed mysterium, sed tempore sacrum:
Præco fuit, quia præcinuit fluviale lavacrum:
Præconem docuit, Domino præsentē silere,
Nec non & Dominum, præcone silente, jubere.
Sic ad se Baptisma redit, cessante figurâ:
Sic involuit aquis sua circumcisio jura,

C A P U T IV.

De coniugij Sacramento in utraque lege.

UT cognatos & affines uniret conjugium,
Raritate primæ prolis fuit necessarium.
Ut augerent charitatem nuptiæ sub gratia,
Ad externos transierunt sacra matrimonia,

ET NOVI TESTAMENTI. 445

Affines, consanguineos connubia prima
 Non susceperunt, nec proles una, nec unus. * Forſan
petebat.
 Unius conjux fuit Eva, vir unius Adam.
 Præceſſit coitum benediſtio, gratia prolem
 Nupta ſequens, non ſic, cui copia parva virorum
 Affinem, conſanguineum, fratremque jugavit.
 Hinc etiam plures uni nupſere marito,
 Non ſolùm, quia quemque parem non inveniebat,
 Sed quia Meſſiam proles paritura placebat. * Forſan pe-
tebat.
 Tu genitrix Iſaac venturi præſcia Chriſti
 Conjugii ſociam patienter ſuſtinuiſti.
 Ante datam legem, Jacob, & Rachel, & Lia nupſit.
 Uxores ſub lege duas ſimul Elcana duxit:
 Quæſita eſt ſoboles, non affectata voluptas.
 Temporis illius ſi vis attendere nuptas,
 Non ſibi, ſed generi matrona ſatiſfaciebat,
 Hinc uni multæ, non multis una maritis
 Hæſerunt, pariter velut ulmo plurima vitis.
 Unus enim multis ad prolem ſufficiebat,
 Pluribus una viris, non quo generaret egebat.
 Sic populum Domini peperere ſacræ mulieres,
 Unde creandus erat ſuus ille redemptor & hæres.
 Illius adventus connubia vera reduxit,
 Inde nec affinis, nec proxima ſanguine nupſit:
 Nam ſcendentes ab eâdem ſtirpe ligantur
 Proximitate ſua, charique ſibi generantur.
 Nil amplexus eis ad honeſtum præſtat amorem
 Nam ſatis hunc fratrem, ſatis eſt hanc eſſe ſo-
 rorem
 Inter eos ideò connubia nulla jugantur,
 Quos generis pietas & gratia præcomittantur.
 Vult Deus ut fiant, quia non naſcuntur amici;
 Vult homines aliud, quam cognatos ſibi dici:
 Illas uxores, iſtos vult eſſe maritos,

Ex alienigenis, illas, istosque petitos.

* Reg. quo.

Conjugale bonum quos * stirps sua separat, uniti

Fœderat hoc populos, ligat urbes, mœnia munit.

Sic diffusus amor, sic res hæc publica crevit.

Sic mundus discors quæsitâ pace quievit.

Ut sacra sub Christo dilectio porrigeretur

Fœmina sub Christo, sic nubere lege jubetur.



S. HILDEBERTI

ORATIONUM

THEOLOGICARUM

LIBER UNUS.

ORATIO PRIMA.

Ad Patrem.

Alpha & omega, Deus meus,
 Eli, Eli, meus Deus,
 Cujus virtus totum posse,
 Cujus sensus totum nosse,
 Cujus esse summum bonum,
 Cujus opus quidquid bonum,
 Super cuncta, subter cuncta,
 Extra cuncta, intra cuncta,
 Infra cuncta non inclusus,

Extra cuncta non exclusus,
 Subter cuncta non substractus,
 Super cuncta non elatus.
 Super totus possidendo,
 Subter totus sustinendo,
 Extrâ totus complectendo,
 Intra totus es implendo.
 Intrâ nunquam coarctaris,
 Extra nusquam dilataris,
 Subter nullo fatigaris,
 Super nullo sustentaris.
 Mundum movens, non moveris,
 Locum tenens, non teneris,
 Tempus mutans, non mutaris,
 Vaga firmans non vagaris.
 Vis alterna, vel necesse
 Non alternat tuum esse.
 Heri nostrum, cras & pridem;
 Semper tibi nunc & idem;
 Tuum Deus hodiernum,
 Indivisum, sempiternum.
 In hoc totum providisti,
 Totum simul perfecisti,
 Ad exemplar summæ mentis
 Formam præstans elementis.

Oratio ad Filium.

Nate Patri coæqualis,
 Patri consubstantialis,
 Patris splendor, & figura,
 Factor, factus creatura,
 Carnem nostram induisti,
 Causam nostram suscepisti,

Sempiternus temporalis,
 Moriturus immortalis,
 Verus homo, verus Deus,
 Impermixtus homo Deus.
 Non conversus hic in carnem,
 Nec consumptus propter carnem.
 Hic assumptus es in Deum,
 Nec consumptus propter Deum.
 Patri compar Deitate,
 Minor carnis veritate.
 Deus Pater tantum Dei,
 Virgo mater, sed & Dei.
 In tam nova ligatura,
 Sic utraque stat natura,
 Ut conseruet quidquid erat,
 Facta quiddam quod non erat.
 Noster iste Mediator,
 Noster iste Legislatoꝝ,
 Circumcisus, baptisatus,
 Crucifixus, tumulatus,
 Obdormiuit, & descendit;
 Sic ad Cœlos elevatus,
 Judicabit judicatus.

Oratio ad Spiritum Sanctum.

P Araclytus increatus,
 Neque factus, neque natus,
 Patri consors genitoque,
 Sic procedit ab utroque.
 Nec est minor potestate,
 Nec discretus qualitate.
 Quanti illi, tantus iste;
 Quales illi, talis iste;

Ex.

Ex quo illi, ex tunc iste;
 Quantum illi, tantum iste.
 Pater alter sed gignendo,
 Natus alter, sed nascendo,
 Flamen ab his procedendo,
 Tres sunt unum subsistendo.
 Quisque trium plenus Deus,
 Non tres tamen dii, sed Deus.
 In hoc Deo, Deo vero,
 Tres & unum assevero,
 Dans usque unitatem,
 Et personis Trinitatem.
 In personis nulla prior,
 Nulla major, nulla minor.
 Unaquæque semper ipsa,
 Sic est constans atque fixa
 Ut nec in se varierur,
 Nec in ulla transmutetur.
 Hæc est fides orthodoxa,
 Non hic error sine noxa,
 Sicut dico, sic & credo,
 Non in pravam partem cedo.
 Inde veni bone Deus,
 Ne desperem quamvis reus,
 Reus morte non despero,
 Sed in morte vitam quero,
 Quo te placem, nil prætendo,
 Nisi fidem quam ostendo:
 Fidem vides, hac imploro,
 Leva fascem quæ laboro;
 Per hoc sacrum cataplasma,
 Convalescat ægrum plasma,
 Extra portam jam delatum,
 Jam fortentem, tumulatum

Joan. 11. 11.

ad..

Vitta ligat, lapis urget,
 Sed si jubes hic resurget:
 Jube, lapis revoluetur,
 Jube, vitta disrumpetur,
 Exiturus nescit moras,
 Postquam clamas; exi foras.
 In hoc solo mea ratis
 Infestatur à piratis,
 Hinc assultus, inde fluctus,
 Hinc & inde, mors & luctus:
 Sed tu bone nauta, veni,
 Preme ventos, mare leni,
 Fac, abscedant hi piratæ,
 Duc ad portum, salva rate.

Mat.

11.

Infœcunda mea ficus,
 Cujus ramus, ramus siccus,
 Incideretur, incenderetur,
 Si promulgas quæ meretur.
 Sed hoc anno dimittatur,
 Stercoretur, fodiatur.
 Quod si nondum respondebit,
 Flens hoc loquor, tunc ardebit.
 Vetus hostis in me furit,
 Aquis merfat, flammis urit,
 Inde languens & afflictus,
 Tibi soli sum relictus.
 Ut hic hostis evanescat,
 Ut infirmus convalescat,
 Tu virtutem jejunandi
 Des infirmo, des orandi.
 Per hæc duo, Christo teste,
 liberabor ab hac peste.
 Ab hac peste solve mentem,
 Fac devotum pœnitentem,

ORATIONES THEOLOGICÆ. 45t

Da timorem, quo projecto
 De salute nil coniecto:
 Da spem, fidem, charitatem,
 Da discretam pietatem,
 Da contemptum terrenorum,
 Appetitum supernorum.
 Totum Deus in te spero,
 Deus ex te totum quæro.
 Tu laus mea, meum bonum,
 Mea cuncta tuum donum:
 Tu solamen in labore,
 Medicamen in languore,
 Tu in luctu mea lyra,
 Tu lenimen es in ira,
 Tu in arcto liberator,
 Tu in lapsu relevator:
 Mecum præstas in provectu,
 Spem conservas in defectu.
 Si quis lædit, tu rependis,
 Si minetur, tu defendis:
 Quod est anceps tu dissolvis,
 Quod tegendum tu involuis.
 Tu intrare me non sinas,
 Infernales Officinas,
 Ubi mæror, ubi metus,
 Ubi fœtor, ubi fletus,
 Ubi probra deteguntur,
 Ubi rei confunduntur,
 Ubi tortor sempe cedens,
 Ubi vermis semper edens,
 Ubi totum hoc perenne,
 Quasi perpes mors gehennæ.
 Me receptet Sion illa,
 Sion David urbs tranquilla,

Ff ij

Cujus faber auctor lucis,
Cujus signum lignum crucis,
Cujus claves lingua Petri,
Cujus cives semper læti,
Cujus muri lapis vivus,
Cujus custos rex festivus:
In hac urbe lux solemnis,
Ver æternum, pax perennis:
In hac ordo implens cælos,
In hac semper festum melos,
Non est ibi corruptela,
Non defectus, non querela,
Non minuti, non deformes,
Omnes Christo sunt conformes.
Urbs cælestis, urbs beata,
Supra petram collocata,
Urbs in portu satis tuto,
De longinquo te saluto,
Te saluto, te suspiro,
Te affecto, te requiro,
Quantum tui gratulantur,
Quam festivè convivantur,
Quis affectus eos stringat,
Aut quæ gemma muros pingat,
Qui Chalcedon, qui Hyacinthus,
Norunt illi qui sunt intus.
In plateis hujus urbis,
Sociatus piis turbis,
Cum Moyse & Elia,
Præsta cantem, Alleluya.

S. HILDEBERTI.

De suo exilio.

LIBER UNUS.

Nuper eram locuples, multisque beatus ami-
 micis,
 Et risere diu fata secunda mihi.
 Larga Ceres, Deus Arcadiæ, baccusque replebant
 Horrea, tecta, penum, farre, bidente, mero.
 Hortus, apes, famulæ, pulmento, melle, rapetis.
 Ditabunt largè, prandia, vasa, domum.
 Dextra laborabat gemmis, pomeria fructu,
 Prata redundabant gramine, lacte greges.
 Agger opum, tranquilla quies, numerosus amicus,
 Delicias, somnos, consiliumque dabant.
 Cætera quid referam, mæstos solantia vultus,
 Omnia captatæ prosperitatis erant.
 Jurares superos intra mea vota teneri,
 Et res occasum jam dedicisse pati.
 Mirabar sic te, te sic fortuna fidelem,
 Mirabar stabilem quæ levis esse soles!
 Sæpe mihi dixi: quorsum tam prospera rerum,
 Quid sibi vult tantus, tam citus agger opum?
 Hei mihi! nulla fides, nulla est constantia rebus,
 Res ipsæ quid sint mobilitate docent.
 Res hominum atque homines levis area versat
 in horas,
 Et venit à summo summa ruina gradu.

Ff iij

Cuncta sub ancipiti pendent mortalia casu,
 Et spondent propria mobilitate fugam,
 Quidquid habes hodie, cras te fortasse relinquet,
 Aut modo dum loqueris desinet esse tuum.
 Has ludit fortuna vices, regesque superbos,
 Et servos humiles non finit esse diu.
 Illa dolosa comes sola levitate fidelis,
 Non impune favet, aut sine fine premit.
 Illa mihi quondam risu blandita sereno,
 Mutavit vultus nubila facta suos.
 Et velut æternam misero conata ruinam,
 Spem quoque lætitiæ detrahit illa mihi.
 Illa professa dolum, submersit, diruit, ussit,
 Culta, domos, vites, imbribus, igne, gelu.
 Insuper exhaustit, excussit, debilitavit,
 Hoste, notho, morbis, horrea, poma, gregem
 Accessit damnis gravis ille malusque tyrannus,
 Quo Cœnomanorum Consule, jus periit.
 Cujus avos puduit scelerum genuisse patronum,
 Fortunæque parem, mobilitate, dolis,
 Ille pudor patriæ, me non impune tuentem
 Justitiæ leges, expulit à patriâ.
 Inque ratem scando, vitam committo procellis,
 Vela tument, duplici cimba juvatur ope.
 Portus erat longè cum ventus fortior æstum
 Impulit in tumultos, auster aravit aquas.
 Crescit hyems, agit aura ratem, furit unda de-
 hiscens,
 Desperare jubent venti, mare, turbine, fluctu,
 Occursu rupes, ignibus ipse polus.
 In fragilem pinum totus prope digerit iras
 Orbis, & est hostis quidquid obesse potest.
 Dum sic sævit hyems, dum pallet & ipse magister,
 Dum stupet, & fieri piscibus esca timet:

Ecce ~~sapax~~ turbo tollem ad sidera fluctus,
Impulit ad littus jam sine puppe ratem.
Sic misere felix quassa rate, rebus ademptis,
Evasi ventos, æquora, saxa, Jovem.
Ecce quid est hominis, quid jure vocare paterno,
Quam miser ipse sibi plaudere dote potest!
Hoc est, hoc hominis semper cum tempore labi,
Et semper quadam conditione mori.
Est hominis nudum nasci, nudumque reverti
Ad matrem, nec opes tollere posse suas,
Est hominis putrere solo, saniemque fateri,
Et miseris gradibus in cinerem redigi.
Istius est hæres homo prosperitatis, & illum
Certius his dominum prædia nulla manent.
Res & opes præstant ei, famulantur ad horam,
Et locuples manè, vespere pauper erit:
Nemo potest rebus jus assignare manendi,
Quæ nutus hominum non didicere pati.
Jus illis Deus ascribit, statuitque teneri
Legibus, & nutu stare vel ire suo:
Ille simul, semel & solus providit & egit
Cuncta, vel illa aliter vidit, agitque aliter.
Ut vidit faciendâ, facit, regit absque labore,
Distinguit formis, tempore, sine, loco.
Crescendi studium rebus meritur, & illas
Secretis versat legibus, ipse manens.
Ille manens dum cuncta movet, mortalibus ægris
Consultit, & quò sit spes statuenda docet.
Si fas est, quicquam credi te posse, vel esse,
O! fortuna quod es, quod potes, ipse dedit.
Pace tua, fortuna, loquar, blandire, minare,
Nil tamen unde querar, aut bene læter ages.
Ille potens, mitis tenor & concordia rerum,
Quidquid vult in me digerat, ejus ero.

F I N I S.

F f iij



S. HILDEBERTI

DE URBE ROMA

LIBER UNUS.

ROMA DIRUTA

Pars prima Poëmatis.



ARTI Roma nihil, Chrisippe, tota
ruina,
Quam magni fueris integra fra-
cta doces!

*Eod. factus
estus*

Longa tuos fastus ætas destruxit: & arces
Cæsaris, & superum templa palude jacent.
Ille labor, labor ille ruit, quem dirus Araxes,
Et stantem tremuit, & cecidisse dolet.
Quem gladij regum, quem provida jura senatus,
Quem superi rerum constituere caput.
Quem magis optavit cum crimine solus habere
Cæsar, quam socius, & pius esse focer.
Qui crescens studiis tribus, hostes, crimen, amicos
Vi domuit, secuit legibus, emit ope.
In quem dum fieret vigilavit cura priorum
Juvit opus, pietas hospitibus, unda, locus.
Expendere duces thesauros, fata favorem,

Artifices studium, totus & orbis opes.
 Proh dolor! urbs cecidit cujus dum specto ruinas,
 Penso statum, solitus dicere: Roma fuit.
 Non tamen annorum series, non flamma, non ensis,
 Ad plenum potuit hoc abolere decus.
 Tantum restat adhuc, tantū ruit, ut neque præstans
 Æquari possit, diruta nec refici.
 Confer opes, ebur & marmor, superumque
 favorem,

Artificum vigilent in nova facta manus.
 Non tamen aut fieri partanto fabrica muro,
 Aut restaurari sola ruina potest.
 Curæ hominum potuit tantam componere Romā,
 Quantam non potuit solvere cura Deum,
 Hic superum formas superi mirantur & ipsi,
 Et cupiunt fictis vultibus esse pares.
 Non potuit natura Deos hoc ore creare,
 Quo miranda Deum signa creavit homo.
 Vultus adest his nobilior, potiusque coluntur
 Artificum studio, quàm deitate sua.
 Urbs scælix, si vel dominis urbs illa careret,
 Vel dominis esset turpe carere fide.

Cod. mu-
 bibus repo-
 posuimus, me-
 bilior.

ROMA REPARATA ATQUE EX CHRISTIANA RELIGIONE ILLUSTRIOR.

Poëmatis pars altera.

Dum simulachra mihi, dum numina multa
 placerent:
 Militiâ, populo, mœnibus alta fui.

Et simul effigies, arasque supersticiosas
 Dejiciens, uni sum famulata Deo.
 Cesserunt arces, cecidere palatia divum,
 Servivit populus, degeneravit Eques.
 Vix scio quæ fuerim, vix Romæ Roma recorder,
 Vix finit occasus, vel meminisse mei.
 Grator hæc jactura mihi successibus illis,
 Major sum pauper divite, stante jacens.
 Plus aquilis vexilla crucis, plus Cæsare Petrus,
 Plus cunctis ducibus vulgus inermis dedit.
 Stans domui terras, infernum diruta pulso,
 Corpora stans, animas fracta jacensque rego.
 Tunc miseræ plebi, modò principibus tenebrarum
 Impero, tunc urbes, nunc mea regna polas.
 Quæ nec Cæsaribus videar debere, vel armis,
 Ut species rerum meque meosque trahat.
 Castrorum vis illa perit, ruit alta senatus
 Gloria, procumbunt templa, theatra jacent.
 Rostra vacant, edicta silent, sua præmia defunct
 Emeritis, populo jura, colonis agris.
 Durus eques, iudex rigidus, plebs libera quondam,
 Quærit, amat, patitur, ocia, lucra, jugum.
 Ista jacent nè forte meus spem ponat in illis.
 Civis, & evacuet spemque bonumque crucis.
 Crux ades alias, alios promittit honores,
 Militibus tribuens regna superna suis.
 Sub cruce rex, servit, sed liber lege tenetur,
 Sed diadema gerens iussa tremit, sed amat.
 Fundit avarus opes, sed abundat, foenerat idem,
 Sed bene custodit, sed super astra locans.
 Quis gladio Cæsar, quis sollicitudine Consul,
 Quis Rethor lingua, quæ mea castra manu
 Tanta delere potest? studiis & legibus horum
 Obtinui terras, crux dedit una polurn.



S. HILDEBERTI

MISCELLANEA METRICA.

I.

DE SACRAMENTIS.

H Ostia legalis transit, res tecta figuris
 Ostentatur, ovem fugat agnus, gratia legem,
 Sol oriens lunam, lux noctem, res premit umbram.
 Gratia legis onus, posuit que jugum leve Christus.
 Significata manent, cum significantia cessant:
 Quidquid erat veteris exclusit homo novitatis.
 Igne crucis coquitur, cruce crux, ignis perit igne,
 Corpore nos satiat, lavat undâ, sanguine potat.
 Jam non per Moïsen agnus populo datur assus,
 Agnus adest Christus pro nobis in cruce passus,
 Gratia successit, disparuit illa vetus lex,
 Et mundo nova lex, nova lux, novus enituit rex:
 Ergo legem lex, agnum novus agnus abegit,
 Quodque figurabat vetus, hoc novus ille peregit.
 Jam jam desistit pecudes mactare minister,
 Postquam mactandus venit pius ille magister,

Videntur
 pertinere ad
 librum su-
 pra de con-
 cordia vet. &
 nov. Test.

II.

Quid significet utraque pars altaris.

E St ratio cur pars altaris dextera, Missæ
 Principium finemque tenet, mediumque
 sinistra.
 Dextera Judæos, Gentiles læva figurat.

Cœpit ab his, transfertur ad hos, refertur ad illos.
Nostra fides, & erunt sub mundi fine fideles.

III.

*Quid significant tres Missæ in Natale
Domini.*

IN Natale sacrosanctæ solemnità Missæ
Quid signent, vel cur, sic celebrentur habe.
Nocte prior, sub luce sequens, in luce suprema :
Sub Noe, sub David, sub cruce sacra notant.
Sub Noe, sub David, sub Christo sacra fuere,
Nox, aurora, dies, umbra, figura, Deus.

IV.

Idem de Christallo.

SOL, Christallus, Aqua, dant qualemcumque
figuram.
Virginei partus, ædificantque fidem
Si tingatur aquis & soli subjiçiat,ur,
Scintillas præfert integer ille lapis.
Si bene cuncta nores, aqua, sol, Christallus, & ignis
Sunt Flamen, Verbum, Virgo, Deusque puer
Flamen aquæ, Verbum soli, Virguncula gemmæ,
Stirps igni, quâdam conditione coit.
Flamen aqua est, quod lavit eam; Verbumque su-
pernum
Sol; quia non violat, & tamen intrat eam.
* Fortè quem Virgo lapis, * quod virgo parit, puer exprimit
ignem,
Nam virtute micat, lumine corda replet.

Sic umbrâ flamen ingressu cœlibe Verbum
 Virgo fide, soboles carne deoque simul
 Conficiunt cataplasma novum, quo vita sepultis,
 Virtuti merces, moribus ordo redit.
 Hoc aperit tumulos, hoc agmina * sacra refundit,
 Hoc supplet casum, terra, gehenna, polus.
 Ad cœlos hinc subsilient crinis, ossa, medulla
 Hoc animam carni reddet, utrique Deum.

* Sacra, pro
 sacrilega ag-
 mina, nempe,
 dæmones.

V.

*Quid significant. 3. partes de corpore
 Domini.*

S Ignant tres partes Christi de corpore ; prima
 Ipsius carnem ; sanctosque secunda sepultos.
 Aut defunctorum purgatos prima ; secunda
 Qui purgantur adhuc ; viventes tertia. Sanguis
 Martyrii pars est in sanguine tertia tincta.
 Martyrii calicem gustant in carne fideles.

VI.

De tribus habitaculis.

T Rina domus nobis, lar, tumba, polusque
 paratur.
 Ligna larem, ligo sarcophagum, devotio cœlum.
 Preparat occasus comes in lare, vermis in urna,
 Angelus in cœlo. Lar pœnæ, tumba sopori,
 Cœlum lætitiæ diversa sorte dicantur.
 Culpa priora duo dat, gratia sola supremum.



NOMINA EORUM
AD QUOS
S. HILDEBERTUS
EPISTOLAS DIREXIT
EX BIBLIOTECÆ REGIÆ.

COD. NUM. 223. TRANSUMPTA.
*Varias lectiones suppeditarunt 5. MS. pri-
mus ex Bibliot. Reg. num. 223. Ex San-
viēt. 2. & 3. num. Dh. 18. & Ed. 2 quart.
Exemplar quo olim usus Dominus Mau-
guin. 5. Ex Bibliot. Caroli-Loci ad Sil-
vanectum.*



- P. 1. Inc. *De conversione* : Guillelmo de
Campellis.
Ep. 2. Inc. *Iustum est* : Roberto Ar-
chidiacono Nannetenſi.
Ep. 3. Inc. *Virtuti gratulor* : Roberto Episcopo
Salisberiz.
Ep. 4. Inc. *Pro Guillelmo* ... An Girardo Engo-
litmenſi?
Ep. 5. Inc. *Commeantium raritas* ... An Rainal-
do S. Auguſtini Monacho ?
Ep. 6. Inc. *Non potuit* : Priori Carnotenſi

Ep. 7. Inc. *Iterare Clamorem* : S. Serloni
Episc. Sagiensi.

Ep. 8. Incip. *Flabellum* : Archiepiscopo A.
Anselmo Cantuariensi.

Ep. 9. Inc. *Petitio vestra* : Archiepiscopo ... Ra-
dulpho Turonensi.

Ep. 10. Inc. *Audita* : Reginæ Anglorum ...
Mathildi.

Punctorum
interjectio,
titulus defi-
ciente Codi-
ce, nostro
studio indi-
cat imposi-
tos.

Ep. 11. Inc. *Ex quo vestram* : Monachis S. Cut-
berti.

Ep. 12. Inc. *Pauca bone frater* ... Reginaldo An-
degavensi Episcopo.

Ep. 13. Inc. *Fama est* : Eidem Reginaldo.

Ep. 14. Inc. *Fratrem illum*. Archidiacono.

Ep. 15. Inc. *Gratulor* : Reginæ Anglorum Ma-
thildi.

Ep. 16. Inc. *Difficile* : Eidem Reginæ,

Ep. 17. Inc. *Si fides auctoritati* : G. Archi-
diacono.

Ep. 18. Inc. *Non paucis* : Domino Papæ

Ep. 19. *Sicut frequens* : Joanni, Benedicto.

Ep. 20. Inc. *Attrita frontis* : Adelæ Comitissæ.

Ep. 21. Inc. *Familiare* : Anselmo Cantuariensi
Archiepiscopo.

Ep. 22. Inc. *Et dies latus* : Eidem,

Ep. 23. Inc. *Confrater & filius* : G. an Gof-
frido Vindocinensi Abbati ?

Ep. 24. Inc. *Maximum duco* : Cluniacensi Ab-
bati Pontio.

Ep. 25. *Absentia mariti* : A. ... Comitissæ Adelæ.

Ep. 26. Idem initium, eidem Comitissæ.

Ep. 27. *Præter officium* : F. Decano.

Ep. 28. Inc. *Et vultus tuus* : Ad S. ... An Serlo
Sagiensis Episcopus.

464 NOTÆ AD EPISTOLAS

- Ep. 29. Inc. *Ad nos usque* : G . . . Presbytero.
 Ep. 30. Inc. *Reos tormentis* : R . . . An Reginaldo Andegavenſi ?
 Ep. 31. Inc. *Confidimus* : Ad Viduam A . . . quæ contempto ſæculo religioni ſe mancipaverat : Adela eſt.
 Ep. 32. Inc. *Benedictus* : Regi Angliæ . . . Henrico primo.
 Ep. 33. Inc. *Doleo* . . . Cuidam flagitiis intento.
 Ep. 34. Inc. *Sicut ſanctitatis* : Archiepiſcopo Rothomagenſi . . . Gaufrido.
 Ep. 35. Inc. *Andegavenſem* : M . . . An Marbodo Redonenſi Epifcopo ?
 Ep. 36. Inc. *Conſiderantii* : . . . An Mathildi Abbatiffæ Fontebraldenſi , olim Vuillelmi Henrici Primi Anglorum Regis Sponſæ ?
 Ep. 37. Inc. *Uſu pariter* : Guillelmo S. Vinc. Abb.
 Ep. 38. Inc. *Dei gratia* : Girardo Engoliſmenſi Epifcopo, & S. R. E. Legato.
 Ep. 39. Inc. *Omnibus Epifcopis*.
 Ep. 40. Inc. *Serloni Dei gratia Sagiænſi Epifcopo*.
 Ep. 41. Inc. *Humilis Cænomanorum Epifc* : Adela Comitiſſæ.
 Ep. 42. Inc. *Ne vel deeſſe* : Andegavenſi Epifcopo . . . Reginaldo.
 Ep. 43. Inc. *Locorum, vel temporis* : M . . . Mathildi Reginæ Anglorum.
 Ep. 44. Inc. *Sacerdos* : R . . . Andegavenſi Epifcopo Reginaldo.
 Ep. 45. Inc. *Zelum legis* : Cononi Cardinali Epifcopo Præneſtino.
 Ep. 46. Inc. *Sicut reprimenda* . . . An Guillelmo Abbati S. Vincentii ? *de eo Ep. 37.*
 Ep. 47. Inc. *Sanctæ conuerſationis* . . . An Cononi

noni, ad quem ep. 45.

Ep. 48. Inc. *Plerumque fit* : Memoriensi Episcopo...

Ep. 49. Inc. *Andivimus* : Serloni Sagiensi Episc.

Ep. 50. Inc. *Potestati* : Girardo Episcopo Engolismensi.

Ep. 51. Inc. *In regno quidem* : Ad Monachum M...

Ep. 52. Error hic, & deinceps in notis numeralibus. Edit. Ep. 54. Inc. *Dilectissimo fratri, atque venerando Oxoniensis Ecclesie Canonico Clarembaldo*.

Ep. 53. Inc. *Pascha Domini* : Abbati...

Ep. 54. Inc. *Reverendissimo &c. Claromontensis Ecclesie Episcopo* ... Aimerico.

Ep. 55. Inc. *Cum bene* : Regi Anglorum ..., Henrico Primo.

Ep. 56. Inc. *Gaudii materia* : Moniali... Adelæ, vel Mathildi fontebraledenii.

Ep. 57. Inc. *Ad votorum* : Belvacensi Episcopo.

Ep. 58. Inc. *Ad memoriam* : Comiti Andegavensi...

Ep. 59. Inc. *Sicut parvitatem* : Episcopo Carnotensi... Jvoni. *Alius cod.* Claromontensi.

Ep. 60. Inc. *Incunditas*. Nullo signo distinguitur à præced. in edit.

Ep. 61. Inc. *Apostolicis* : Monachis... qui Carnotensem. Episc. hospitio excipere noluerunt.

Ep. 62. Inc. *Cum susceperis* : Regina Anglorum.... An Adelæ, seu Adelindæ, cui Henricus Primus secundo nupsit, defunctâ Mathilde?

Ep. 63. Inc. *Hildebertus, &c. A* ... Adelæ Comitissæ.

Gg

186 NOTÆ AD EPISTOLAS

- Ep. 64. Inc. *Promissam* . . . puto Pontio Abbati Cluniacensi.
- Ep. 65. Inc. *Beatitudini*.
- Ep. 66. Est Honorii. Inc. *Honorius*.
- Ep. 67. *Honorio*.
- Ep. 68. *Honorio*.
- Ep. 69. *Honorio*.
- Ep. 70. Inc. *Hildeberius*, &c. *Transfretare*
Reginæ Anglorum . . . Adelæ.
- Ep. 71. Inc. *Quosies*: Comitissæ . . . Adelæ. *Vide*
Ep. 31.
- Ep. 72. *Balsamum*: Bernardo Clarevallenſi Abb.
- Ep. 73. Inc. *Nota loquar*. Filix H. . . . Henrici
Regis Anglorum . . . Mathildi Henrici. V. Im-
peratoris viduæ.
- Ep. 74. Inc. *Semper fuit opus* . . . An Abbati de
quo Ep. 38.
- Ep. 75. Inc. *In adversis* . . .
- Ep. 76. Inc. *Scimus quidem*: Sagiensî Episcopo . . .
Serloni.
- Ep. 77. Inc. *Fuere*: Arch . . . Subdecano.
- Ep. 78. Inc. *Omnibus Archiepiscopis*, &c.
- Ep. 79. Inc. *Quæ vivunt* . . . An Mathildi Fon-
tebraldensî?
- Ep. 80. Inc. *Marbodus*: leg. Marbodus Episco-
pus R . . . Redonensis.
- Ep. 81. *Honorio*.





LECTORI.

Tria in S. Hildeberti Epistolis hactenus desiderabantur. Edita erant *Acephala*, depravata, obscura. Ecce *Acephalis* capita titulosque imponimus, nomina ad quos Eloquentissimus iuxta ac sanctissimus Episcopus scripsit, appellantes: depravatis, mutis, integras sincerasque lectiones restituimus: obscuris denique, novis præsertim inscriptionibus, diem facimus nostris quantiscunque observationibus & notis, usque pleniores exactioresque adhibeant, quibus animus erit hujus tanti viri hinc inde dispersa in unum corpus colligere opera: idque ut citius fiat, in nostris omniumque votis est.

EP. 1. Inc. *De conversione*. Guillelmo de Campellis, ceu de Campellis. Scribitur circa an. 1110. Quo ordinem Sancti Victoris instituebat. Ex Annal. MS. ejusdem Ordinis Abbatix ad muros Parisienses. Is primum Archidiaconus Parisiensis, tum novi hujus insignisque Ordinis auctor, ac tandem in Episcopum Catalaunensem eligitur an. 1111. Obiit ex Alberico in Chron. an. 1121. Vide Ep. 3. D. Bernardi, & notas D. Mabillon. *ibid.* Du Breuil l. 2. Antiquit. Paris. Guillelmo respondet, consulitque Hildebertus, ne munus docendi abjiciat Monachus, quo laudabiliterungebatur dum Archidiaconum ageret. Audivit amici preces teste ejus discipulo Abail-

Ep. 1.
Guillelmus
de Campel-
lis.

Gg ij

lardo Ep. Calamitatum suarum. *Nec tamen, inquit, hic sua conversationis habitus, aut ab urbe Parisiaca, aut à consueto Philosophia studio eum revocavit, sed in ipso quoque Monasterio, ad quod se religionis causa contulerat, statim more solito publicas exercuit causas.* Quod vero ad Hildebertum attinet. De eo Petrus Blesensis Ep. 101. S. Bernardus Ep. 122. Goffridus Vindocin. Ep. 13. & seq. Chronicum Altiissiodorense, Ordericus, Malmesburienfis, Platina in Honorio II. Dominus Maan Turonensis Ecclesiæ Canonic. & Præcentor in suâ Turonensi Metropoli: Omnes denique Historici qui de patribus aut scriptoribus Ecclesiasticis ediderunt. Quædam ejus gesta olim à V. P. Tuffiero Cœnobita S. Vincentii Cœnomanensis accepta D. Joannes Picard Canonicus S. Victoris vir Doctissimus, atque antiquarum elucubrationum peruestigator illustratorque diligentissimus, in notis suis ad Ep. 53. l. 3. S. Anselmi, publici fecerat juris, in quibus & multa pæfunctoriè arguit indigna fide. Data occasione Carpemus & nos. Recens veriora evulgata sunt à D. Mabillonio tom. 3. Analec. quo vitas Episcoporum Cœnomanensium recensuit. Capite 33. de Hildeberto agitur. *Hildebertus, inquit, ex Lavardinensi Castro, mediocribus quidem, sed honestis exortus parentibus, à domno Hoëlle venerabilis memoriæ Episcopo Canomanensis Ecclesiæ, scholarum magister & Archidiaconus factus, &c. Ni fallor, nondum quadraginta annos ætatis excesserat, cum ad honorem Episcopatus electus est, &c. & pag. 326. 327. Rexit Cœnomanensem Ecclesiam a. 129. mens. 6. &c. Rexit quoque feliciter Turonensem Ecclesiam 6. an. mens. 6. & fuit vita ejus*

quasi 80. annorum. Irrepsit error maximè in compoto anni. quibus, scribitur Turonensi præfuisse Ecclesiæ. Lege, 10. an. & 6. mens. Ipsummet Historicum meæ censuræ vadem habeo, qui in vita Guidonis Hildeberti Successoris in Cathed. Cœnomans restatur, pag. 340. an. Dom. 1134. *Octavum esse ordinationis ejusdem Guidonis annum, atque, p. 331. eundem Hildebertum an 1125. Ad Turonicam transisse Metropolim:* quod quidem minimè staret verum, nisi eidem Ecclesiæ, 19. an. & supra providisset, cum ex omnibus Historicis ad an. 1135. vel 36. minutioribus supputationibus additis, vitam protraxerit. Ita Epitaph. ejus, scheda D. I. Picardi, Jurët. ad Ep. 206. Juon. Gesta Episc. Turon. apud Sammartanos in Gallia Christ. tom. 1. Neque enim multo post tempore quo Gislebertus desit, suffectus est. Cujus quidem obitus ab Orderico l. 12. recensetur, *câ septimanâ qua Calixtus Papa hominem excessit*, an. scilicet 1124. Id. Decemb. ex Onuphrio, *quod audientes, inquit, Turonici Hildebertum Cœnomanensem probatum præfulem sibi astiverunt.* Scilicet an. 1125. à quo tempore undecim anni effluxere ad 1136. quo, ex cartâ Fontebraldensis Monasterii quæ continet concordiam inter Abbatisam Petronillam, & Mathæum S. Florentii Samuriensis Abbatem, Hugoni de Stampis pedum reliquit Pastorale. Denique, idem scriptor Analect. tom. 3. pag. 304. refert Hildeb. consecratum, cum ætat. 40. annor. necdum esset adeptus, & decessisse octogenarium. Debit igitur quadraginta annis præfulem vixisse. Qui quidem numerus abest à supputatione regiminis Eccles. Cœ-

Epocha Hildeberti. Castiganturque plerique historici.

479 NOTÆ AD EPISPOLAS

roman. an. 29. 6. mens. & Turon. 6. an. 6. m. perfectissimè verò completur in nostra. Namque 29. an. cum 6. m. Episc. Cœnom & 10. an. & 6. m. Turon. Arch. 40. an. numerum reddunt absolutissimum. Ex iis emendandus Ordericus qui l. 10. sentit: *Hunc sacrum Heroëm tantum ferè 35. an. præsulatum exercuisse*; Chronicon. Cluniac. insulas recepiſſe Cœnom, 1106. Juret. ad Ep. 206. Juon. qui migrationem ejus ad Metropolim Turon. ad an. 1129. remittit, sub fidem priorum actorum de quibus supra. Consentiebat & Horstius not. ad Ep. 112. D. Bern. Quibus & inferuit Ep. 24. Hildeb. ceu ad eundem Bernardum missam, ex codicis sui falsa epigraphe. Consule nos ad eam Ep. contendimus enim, Pontioque Cluniacensi fuisse inscriptam rationibus probamus invictissimis.

Pag. 311: D. sicut ex *lance* mellis. tres Cod. *favo*. Edit. errorem jam subodoraverat. Ibid. hoc verò Philosophari. Vetus lectio, verò, quam & Cod. nostri confirmant. Ibid. nulla hinc ad *superos* C. *calos*. E. *severius retracta* C. Sanvict. *retractare*. leg. *puto retractata*.

Ibid. holocaustum *habeo* offerre C. *habes*.

F. *Aliquid Deo vovet, sacrificium est*. Restituimus ex ho. 10. D. Greg. in Ez. & ex Sanv. Cum *quis suum aliquid Deo vovet, & aliquid non vovet, sacrificium est*.

F. *durum*, melius leg. *Aurum*.

Ep. 2.

Ep. 2. Inc. *Iustum est*. Roberto Archidiacono Nannetensi. De eo Robertus de Monte ad ann. 1170. *Ad Natale fuit Rex Henricus in Britannia. Apud Nannetes Robertus Archidiaconus Nan-*

netensis consensu regis factus est Episcopus. Et ad. an. 1184. obiit Robertus Episcopus Nannetensis vir magna honestatis & amicus noster, cum rediret de Hierosolyma. Robertus in Gall. Christ Mendo- se suæ sententiæ fautorem attulit Robertum de Monte, ut ex ejus calculo assereret Robertum nostrum Archidiaconum electum an. 1171. de- natumque an. 1183. Cæterum nescio quis de hu- jus tituli veritate me. angit scrupulus. Vide fin. Epist.

P. 311. E. Qui prosperis continentur: C. con- tinentur. Vide infra. Ep. 38. *Claustales, &c. Scurrilicatis pro lectione continentur.*

Ibid. *Quod ladesoit, non te unum persequitur, sed alterum: sic. le. Quo ladoris, non unum persequi- tur io, sed alterum.*

F. Forſitan: ignorabas. C. ignorares.

F. Poëtam integrum C. in integrum. Vox à jure: deprompta. *Ibid. Epist. 50. Per nos deprecatur sibi in integrum ignosci.*

Ibid. *Totidem pectus. Cod. Ut idem pectus.*

Ep. 3. Inc. *Virtuti gratulor: Rogerio Episcopo Sa- lisberie, scripta circa an. 1103. paulo post ejus ad summum Sacerdotium electionem, quæ circa an. 1102. incidit; adfuit namque investitus Concilii Londin. eoan. celebrato. Eadmerus l. 3. hist. Con- cilio prefatis Anselmus Archiep. Dorobernensis con- fidentibus secum, &c. duobus noviter investitis Ro- gerio Serberienſi, & Rogerio Herefordienſi. Perpe- ram igitur Harpfeldius. 12. sæc. c. 28. Post Osmundi obitum ad an. Christ. 1107. Rogeriū hac dignitate scripsit ornatum. Osmundi namque exitus fuit ex Math. Paris. an. 1109. Cujus Rogerius non tant*

472 NOTÆ AD EPISTOLAS

successor in Episcopatu fuit quam Regis Stephani, ex Rob. de Monte in accessionib. ad Sigebert. Consule not. ad Ep. 19. Porro singulari casu ad illud fastigium Roger. à Rege provehitur. *Incidit foris in Rogerium in templo quadam Normannia.* Harpfel, ibid. Rufo fratre regnante. *A quo cum Rogerius sacra mysteria celebrare rogetur, celebravit ille quidem, & ita, ut aulicis brevibus illius in tantis mysteriis actio valde placeret. Quibus eum principi commendantibus in familiarium illius ascribitur. Cumque nullis fere litteris, sed ingenio, rerumque humanarum dextrâ quadam prudentiâ polleteret, ad ea cepit tandem adluhescere Henrico, ut per eum potissimum sua majoris ponderis negotia expediret, &c. Enimvero regni supremus minister creatus, tantumque preceps opibus & potentia, ut arces munitissimas extrueret, thesaurosque recondere immensos. Quibus omnibus, libertateque privatus à Stephano Henrici successore, mœrore confectus perit, atque inde magnæ exorta controversiæ inter Clerum & Regem, de quibus fusc. Historici. Hujusce adversitatis eum submonet Hildebertus in Epistolâ sine: Vale, ait, mortemque non pluribus statibus ab aula, quàm à inguria distare memineris. Vir sanè adulationis nescius, noverat laudes & tempestivè profundere, & temperare. Effertur & ab aliis idem Rogerius, tanquam qui monasteria plurima extruxerit, invitatusque tot secularia negotia pertractaverit. Quibus, ne obrueretur, impedireturque à recitatione officii Ecclesiastici, solitus erat summo mane illud persolvere, ex Malmesbur. l. 5. Vide Juret. ad not. Epist. 19. Juon. copiosissimus, scientissimusque disertator B. P.*

Prima Ros
gerii Salis-
berienfis E-
piscopi for-
tunæ

Horatii Ca-
nonicarum
pensam.

natalis Alexandre Ord. Prædicat. eam Epistolam, cum Episcopum Gallicum respiceret laudavit Historiæ Ecclesiast. tom. 17. c. 7. a. 5. pag. 637. qua jus regium statuit eo sæculo in Gallijs usitatum, *electioni à clero factæ consensuendi, & bonæ Ecclesiasticæ conferendi.* At error venialis est, cum Epistola vacet titulo in edit. Hildebertusque Regem Anglorum regem suum appellat. Jam tamen Sammartani in Gall. Christi. Ei nomen dederant. At expresse ejus Epistolæ meminit auctor gestorum Guidonis de Stampis (is est qui in fine hujus Epistol. commendatur) Hildeberti in Ecclesia Cœnoman. successoris. Analect. Mabill. tom. 3. p. 330. *Is inquit, diu apud nos (Cœnomanenses, ut Hildeberti quantum assequor audiret sapientiam, scientiam imbiberet,) commoratus, &c. sed parvo temporis dilapso. curriculum ad alias partes transvolavit, nempe in Angliam, ut Anselmi discipulus fieret, &c. Illis etenim temporibus inter doctores Gallia modo legendi meruit principatum &c. Omissimus de scholæ regimine, quo tantam famam atque laudem in Galliis, similemque in Angliâ adeptus est, ut per multa tempora eas ibi regeret, &c. Ad hujus itaque commendationem Hildebertus prædecessor ejus Rotgerio Salisberienſi Episcopo inter cetera saltem destinavit epistolam, &c. Et multis interjectis; fit Hildeberti, Guidonisque collatio, qui schemate tractandi, prærogativa declamationis ad populum, plurimum postibat Hildebertum; sed plus uberiori fonte artium, earumque rivulis redundantibus præcesserat, &c. Multum sane familiaris extitit eidem Salisberia*

Emendatæ
Ecclesiasticarum
dissertationum
auctor,

presuli, &c. Hæc de doctrinâ. Omitto quæ fuisse disserit de morum ejus insignibus, ut, quæ improbo, afferam, offeramque omnibus de Ecclesiasticâ disciplinâ benè sentientibus sugillanda, conculcanda. Prosequitur ergo historicus, & quasi nigrâ densaque nube hujus solis sic retundit radiés. *Vno etiam eodemque tempore novimus eum & vidimus Salisberiensis Ecclesiæ Magistrum Scholarum & Canonicum, Lincolnien- sis Canonicum, Rothomagensis Canonicum & Archidiaconum, Cænomanensis Canonicum, Archipresbyteratus, Magistri Scholæ & Præcætoris dignitate sublimatum. Nunquam eum sibi tanti bonoris surripuit collectio.* Difficile adducor qui hoc credam. Quæ conventio humilitatis, abnegationisque christianæ cum tot dignitatum, opum, que congerie. Excuset qui voluerit, laudet cui placuerit, in imitationem trahat qui concupierit: ego ad Canones Conciliorum, ad decreta Pontificum, ad exempla sanctiorum provocabo, atque super sabusu, quò frequentiori eò damabiliore, compatiens ac gemens, exitus aquarum deducunt oculi mei pro sponsa, quæ constupratur, pro pauperibus qui defraudantur, pro anima beneficiarj quæ, ut mitius dicam, periclitatur. *Effeta, ô clerice, & audi: ego ad alia festino, tu siste ut mediteris attentius quæ te pericula sequantur.*

Nota de pluralitate beneficiorum.

G. Melius potuit. cod. *novia*. æquior lectio.

H. Unus ex nostrâ Ecclesiâ *excerptus*. Sanvic. cum edit. *excerptus*; at alij cod. & Sammarth. in Gall. Christ. catalo. Episcop. Cænoman. *exceptus*.

P. 312. A. pauca semper eo. error typographi super eo. sic. leg.

Ep. 4. Inc. *Pro Guillelmo*. cod. reg. hunc præfigit titulum. G. *Episcopo*. An Girardo Engolismensi, de quo Ep. 50. atque Guillelmus sit ille cujus ibi mentio?

Ep. 4.

Ep. 5. Inc. *Commeantium raritas* forte Rainaldo Monacho S. Augustini ad quem Epistola edita à D. Mabillon. tom. 1. Analector. In utraque enim consimilia rogantur amicitia commercia, iisdemque penè verbis. ? An Rogerio Sarisberienſi ?

Ep. 5.

Ep. 6. Inc. *Non potest* Priori Carnotensi.

Ep. 6.

Ep. 7. Iterare clamorem Sagiensi Episcopo. Haud dubium quin Serloni: ex Abbate S. Ebrulsi Episcopus consecratur an. 1091. 10. Kal. Julij, Orderic. l. 8. 10. qui Sagiensem Episcopatum sæpè Salariensem nominat. l. 12. narrat mirabiles ejus obitus circumstantias, cujus prædixit diem, prævenit horam, consecravit formam parati benedictione tumuli. Vide Sammartan. Hujus vero Epistolæ causam quod spectat. In his matrimonialibus impedimentis scrupulosior fuit Hildebertus. Testantur id litteræ ad Summum Pontificem, ad peritiores suæ ætatis viros, consilij causa, quid facto opus directæ. Ea de re ad unum Judnem extant Ep. 74. 148. 167. 206. 230. Quod Ep. 17. de Concilio Tiburienſi allegat, non mihi videtur ad rem. Ep. 34. severior est: si quidem futura pax, legitima in gradibus consanguinitatis dispensationis ratio, quod & in usu esse maxime probamus. Dispensationes, aiebat Cœvus Goffridus, Opusc. 5. ad Calixtum Papam, *Aliquando in Ecclesia faciende sunt, non quidem amore pecunie, vel*

Ep. 7.

Serlonis Sagiensis Episcopi sacer obitus.

476 NOTÆ AD EPISTOLAS

quolibet humano favore, sed pia & misericordi intentione, &c. Consuetudines immutentur, sed ubi postponitur minus bonum, ut quod est melius instituat, &c. Annon melius sequitur bonum, ubi pax familiis acquiritur, caritas conjugatis, quæ est vinculum omnis perfectionis & apex? Morem igitur ex legitima causâ hujusmodi concedendæ dispensationis in Ecclesia jam longe ante receptum. (Vide D. Gregorium Magnum, l. 12. Ep. 31. & 32. Gratian, causa 35. q. 2. & 3. fuscè S. Ambrosium Ep. 48. S. August. l. 1. de Civ. Dei c. 16.) Amamus ut benevolum, laudamus ut prudentem, consulimus ut Christianum, modo charitas mediatrix, aut necessitas intercedat advocata, abscedat carnis in perente cupiditas, in concedente auri aviditas, turpisque quæstus. Nemo eorum impedimentorum difficultates profundius attigit, devoluitque clarius, atque nôster Basilius Pontius primus Salmaticensis Cathedralicus in egregio suo, modesto, ac casto, in materia alias satis proclivi, opere de matrimonio l. 6. 7. & seq.

Galterus de Duncampo, cod. de Clineampo. Est apud Cœnomanos familia illustris ejus nominis, de Clinechamps.

Et cæterum cod. certum.

Ep. 8.

Ep. 8. A. Archiepiscopo. Anselmo Cantuariensi. *Flabellum misi*: Flabellum, muscarium, ventilabrum, cuius indigere fatetur Hildeb. Ep. 37. ad med. usulque frequens in liturgiis. Porro munus potuit fuisse exquisitissimum, quippe ejusmodi flabella ex auro atque argento confata sæpe apud auctores occurrant leg. Harulfum l. 3. c. 3. & Testamentum S. Everardi

Flabelli usus in rebus sacris, cujusque exquisita materia.

apud Myræum, in cod. donationum piarum c. 21. *Petrus de Ango Canonicus, Galfredi Episcopi Ambianensis nepos (vivebat an. 1258.) dedit. teste hujus Ecclesiæ tabulario, Ecclesiæ Ambianensi ventilabrum factum de serico & auro ad repellendum muscas, & immunda, &c. Sanctus Clemens l. 8. Constituti. Apostolicarum minoribus exigit impensis, Flabellaque, aut ex tenuissimis membranis, aut ex pennis pavonis, aut linceo vult fieri. S. Hieronymus Ep. 20. ad Marcellam Flabellorum elegantem significationem affert diversam ab Hildeb. Docemur, inquit *Luxuriam citorestringere quia muscæ moritura oleum suavitatis exterminant.* Et S. Germanus in Theoria rerum Ecclesiasticarum. *Flabella typum referunt (herubim.* Vide Durantum de rit. Eccles. Cathol. l. 1. c. 19. ubi & hujus Epistolæ mentionem habet. de *Ansélmo* redibit sermo ad Ep. 21. 22.*

Ep. 9. Incip. *Petitio vestra.* Archiepiscopo. Ep. 9
 Nomen silet, at causa clamat. Is est Radulphus
 2. Turonensis Archiepiscopus, ad quem frequenter Jvonis Carnotensis, Goffridi Vindocinensis Epistolæ. Ex Aurelianensi Ecclesiæ Præposito & Archidiacono inauguratur an. 1081. favensque electioni Reginaldi de Martiniaco in Andegavensem præfulem, ad ejus unctionem vocat Hildebertum comprovincialem suum: qui quidem & ire recusat, & damnat fieri. Reginaldi Promotioni jam antè contradixerant Decanus Stephanus, Guillelmus Archidiaconus, &c. Uterque tamen eidem postea amici ex infestissimis facti, quo nomine taxantur in Epistola Marbodi. *Multiplex, inquit, est Andegavensis malitia, multos Stephanos habet, & multos Wilhelmos.*

478 NOTÆ AD EPISTOLAS

P. 313. A. inexcusabilis esset ille *subverso auctoritatis assensu*. sic cod. *subversor auctoritatis assensus*.

Ibid. b. *pareat* mihi pater, cod. *parcat*. lectio monitis præcedentibus atque modestiæ Hildeberti accommodatior. Subdubitans an huic consecrationi se præbere opportunum sit; non ut faveret quidem, sed impediret, aut ad Canones suaderet reformari, consuluit Goffridum Vindoc. qui itineris se renuit comitem, & consulem. *Turonum*, inquit Ep. 13. lib. 3. *nec possumus, nec debemus, & vos illuc tendere penitus distaudamus. Ibi enim congregabuntur omnes factores Reginaldi, furere ac seditione potius quam ratione vobiscum agere parati*. vide not. ad Ep. 12. & 13.

Ep. 10.

Ep. 10. Inc. *Audita*: Reginæ Anglorum, nempe Mathildi. Scripta velut 15. & 16. circa an. 1101. postquam nupsit Henrico primo Anglorum Regi. De eâ plura infra ad Ep. 15. 16. 43. 48. Interim moneo perinde doctam fuisse; ut credere dignum sit, proprio stilo quas varijs misit, Anselmo, Iuoni, Hildeberto, scripsisse Epistolas. Gem. & l. 7. c. 10. Mathæus, Polydorus, Autor vitæ S. Margaretæ.

Ep. 11.

Ep. 11. Inc. *Ex quo vestram*. Monachis sancti Cutberti, quorum Prior Algardus ad quem Ep. 15. edita a D. Luca d'Acheri in appendice ultimi tomi spicileg.

P. 313. *intrespicere* Hierusalem. c. *introspicere*.

Ibid. pro vobis fratribus nostris *agimus c. agemus*. pro more fuit Hildeberto his verbis sæpè Epistolas concludere. vide Ep. 56.

Ep. 12.

Ep. 12. Inc. *paucæ bone frater*. Reginaldo Andegavenfi. cod. Reg. G. Parisiensi, sed pessimè.

Neque enim verba Epistolæ in Gualonem, aut Gerbertum cadere possunt. Scripta est circa an. 1102. Reginaldus enim prid. id. Ian. an. 1102. consecratur ex chronico S. Albini, Abdicante Gaufrido de Medana pridem Episcopo, an. 1101. Geminatus est error in fundatione Abbatiz de Rota. 1. præsens sistitur Reginaldus (leg. Gaufridus) an. 1099. nec dum insulatus erat. 2. ex familia Meduana originem traxisse dicitur: quod quam falsum sit: Genealogica hujus celeberrimæ apud Cœnomanos familiæ testera, *De Maienne*, comprobabit. De eo adhuc Gaufrido Ep. 24. Cæterum hujusce Epistolæ, tum Hildeberti mentem, atque totius negotij historiam planè illustrabunt verba Goffridi Vindoc. epist. in l. 3. ad eundem Reginald. legere non pigeat. Quod vero Abbates attinet, de quibus in fine epist. & integri nominis Personas, qui adversus Reginald. stabant (numerato Goffrido inter insignes primo) ipse numerat alios. Bernardus Abbas S. Sergii in suburbio Andegavæ Civitatis, Bernerius Abbas Bonævallis, Guillelmus Abbas S. Florentii ad quem Goffrid. Ep. 9. l. 4. *Non est vobis timendum, quia multos post Deum bonos adjutores habetis, inter quos me & Abbatem S. Sergij veraciter reputare potestis, qui mallems vivi excoriari, quam huic tanta consentiremus abominationi*, &c. vide not. ad Ep. 9.

H. Infra quem fieri Episcopum non licet, facto cedit ad judicium; aberat, non licet.

Ep. 1. *fama est*. Eidem Reginaldo, qui tan. Ep. 13. dem pacificus sedet beneficio Paschalis Secundi, ex Goffrid. Vindoc. l. 3. Ep. 11., *Illæ vero*, inquit, *sileo quæ dominus Papa novit, & indulget*; quia

meum non est retractare quod ipse fecit, &c. pacem vobiscum feci, atque ut ipse ait. Ep. 26. *præcordialem* Ep. 6. Amantem patrem cum vocat. Ep. 3. Episcopum Excellentissimum. Ep. 4. de dubia questione consulit, &c. Pacificitur & Hildebertus eo amicitiaæ fœdere ut ad Ecclesiæ suæ dedicationem convocaverit ex gest. Hildeberti apud analect. p. 121. Transiit ad Remensem Metropolim. Ludovici VI. Regis ope subnixus ann. 1124. obiitque ex Othone Frisingensi l. 7. c. 2 an. 1127.

Quia autoritate resistitur l. cui.

Ep. 14.

Ep. 14. Inc. *Fratrem illum.* Archidiacono, quem suæ Diœceseos fuisse testantur verba, *submovendum cognovimus, submoventur, &c. agitur de periculo tuo.* Infra ubi dubitat an fuerit ordinatus, sic accipe: *Quem fortasse Diaconatus ordinem non accepit:* Non quidem simoniæ obice, sed intentionis absentia; sacramentum quippe recipit vel simoniacus, aut quivis reus mortalis; ac involuntarius nusquam.

P. 314. c. *quo, vel nondum, vel malefactus Diaconus evolavit.* Sic legendum.

Ibid. *cum morbis hujusmodi nullum penitus inveniatur remedium.* Ita cod.

Ibid. f. quicumque hæc *menditaverit* cod. *meditatus fuerit.* Alter Sanvict. *meditaverit.*

Ep. 15.

Ep. 15. Regina Anglorum . . . Mathildi, cui Ep. 10. Incipit: *Gratulor honori tuo atque bonæ opinioni tuæ, quæ mihi melior in dies innotescit, &c. usque ad Regis delicias formosa facta es, &c.* Et quidem legitimas: quidquid contra obgan- niat Mathæus Paris. ad ann. 1102. *Invita, inquit, nupsit Henrico, sed parentum & amicorum consiliis*

filij vix acquiescens, tandem radio affecta acquievit, &c. usque, verum est; quod addit; mera calumnia ex rumore populari. Videns igitur virgo clementissima, quod tot & tantorum consiliis adquiescere oportuit, qua cum, &c. votum virginittis Deo sponderat, & ut multi, (Plebs garrula) perhibent, velum suscepert pro fesse religionis, irata in mentis dixit amaritudine. Ex quo sic oportet fieri, utcunque consensio, sed fructum ventris mei, quod est horribile dictu, diabolo commendo, &c. tanto ardentius exarsit rex in ipsius amorem, quanto scelestius adamavit
 Hæc Mathæus. Quem sequuntur Polydorus, & Arnoldus Vuion l. 4. ligni vitæ c. 9. Si votifraga, quando legitimo conjugio Regi copulata est? quod asserit Ansel. Ep. 57. *per me celsundo vestra in conjugium legitimum desponsata est*, Et ipsamet Ep. 55. gratulatur se sacratam benedictione Anselmi *in legitimum matrimonium*. Idem testantur Eadmerus, cæterique coevi scriptores, Malmesburienfis l. 5. Reg. Angl. Ita ne vero juridicum erit in re tanti momenti suffragium & testimonium, plebeia fama, & usque ad centum viginti annos veterascens? An Mathæus, qui tantum sub Henrico Tertio scripsit, præstabit testibus sanctis, probatis, oculatis, personamque suam in negotio agentibus, Anselmo, Mathildi? &c. Tandem moneo consulenda adversaria ad histor. Math. Paris. pag. 40. quibus corrupta lectio integratur. Ad rem ex Petro Blesensi Epistola II. & notis Budæi Ibid. adverto non omnes quos *solemniter votum religionis emississe* referunt authores censendos fuisse monachos, aut moniales. Consue-

Vindicta pro legitimo matrimonio Mathildis Anglorum Reginæ Mathæus Paris; Polidorus &c. Notantur.

Nota de votis.

481. NOTÆ AD EPISTOLAS

lendus locus quo nativum Petri sensum habeas. Ep. 48. de Mathildis morte agetur. Ep. 56. alteram eujusdem Reginæ dabimus apologiam. Eam summis laudibus patres celebrarunt Bernard. Ep. 344. Ivo Carnot Ep. 107. 142. 174. S. Ansel. l. 3. Ep. 89. 93. Vis testimonia ab iis qui foris sunt. Vuenerus in monumentis p. 454. Bakerus in Henrico primo. Hunglinton l. 7. p. 380. Buchanan. l. 7. Spedus l. 9. c. 4. omnes una voce Sanctam optimamque Reginam conclamant. Auctor vitæ S. Margaritæ Scotorum Reginæ inter alia hæc habet. *Matris, Filia enim ejus erat, vestigiis puro corda insistebat, & leproforum pedes lavare, lotos extergere, & extersos utrisque manibus constringere & devotissime osculari solebat* Exemplum producit Math. in Henrico primo ad an. 1105. vide & Malmesburg. l. 5. reg. 164. Polidor. l. 11. *castissimis moribus, & vitæ sanctitate illustris.*

Ep. 16.

Ep. 16. Inc, *Difficile* : eidem Reginæ. Abundasse muneribus à variis Principibus Eccles. Cœnom. & Turon. oblatis, tempore & merito Hildeberti testantur ejus acta apud D. Mabillon. tom. 3. p. 310. 312, 321. 322. vide & Dom. Maan.

P. 315. col. 1. purus & integer animus eos *quocunque* vult, inclinat. cod. *quoscunque*.

D. *Nihil ita creatum est pro se.* sic cod.

Ep. 17.

Ep 17. Inc, *si fides auctoritati* G. Archidiacono, puto Sagienſi par enim est hujus Ep. argumentum. cum 7. de contactu ferri calidi, de quo in fine Ep. multa congeſſit Pithæus in suo Glossario ad Capitul. Caroli Magni secundæ editionis. Franciscus Ottomanus in disput de feudis c. 41. Cangius in glossario v. Manus; veteris

Ethnicorum superstitionis damnata tandem reliquæ, ut & aliæ ejuscemodi subdolæ purgationes. Stephanus in c. consuluit c. 2. q. 2. Alexander 3. Ep. 19. ex ijs quas Sirmondus edidit. Innocentius 3. c. ex litteris De excessib. Prælator. Honorius tertius in c. delicti. De purgat. vulgari. Concilium Palentinum an. 1322. c. 26. tandem Ivo Ep 74. qua respondet Hildeberto, consulitque; ne eam subeat experientiam qua compellebatur a Rege Anglorum ob causam ep. 17. relatam, vide not. Iurret. ibi. Certè potuit esse in eo probationis ritu multum illusionis, & artis, cum a tribus circiter annis viderimus hominem ferrum candens manu sua contrectare, carbones lingua apponere, nihil adustus. Nec absimile præstigium refert Strabò geogra. l. 5. Feroniam in monte Soracte fuisse olim Paganis cultam deam, mirifico sacri genere, cum scilicet afflati ejus numine nudis pedibus prunas inambularent, nullâ tamen læsione. Quibus autem ritibus fieret hæc purgatio longum esset edicere. Consulendi quos laudavimus authores. Interim ferulâ nostram non effugiet Editor Decretor. Calomanni Regis Ungariæ l. 1. qui *judicium ferri portare*; compedibus stringi, puniri, interpretatus est. Quod & pedale examen in Annal. Vintoniensis Ecclesiæ appellatur; passim vero ab aliis historicis: igniti vomeres, judicium igniti ferri: candentis calibis examen.

Purgatio ex
contactu ferri
calidi.

Editor decretorum Calomanni Regis ungaricæ emendatur.

Ep. 18.

Ep. 18. Inc. *non paucis*: cod. Reg. supplicatio ad Dominum Papam pro Canonicis S. Mauritij Andegavensis. Verùm de Canonicis S. Martini palam est fieri mentionem. *Neque*

H h ij

484 NOTÆ AD EPISTOLAS.

enim, ait infra, *dignitatem minuit Apostoli, libertas impensa confessori*; qualis fuit S. Martinus, non S. Mauritius. De hujus Ecclesiæ Privilegiis nihil apud Autores Ecclesiasticos frequentius, nihil solemnius, quæ recens auxerat firmaveratque Urbanus II. Vide Epistolam ejus undecimam datam Turonis an. 1096. Noranda est hæc loquendi formula: *Nihil adversus Apostolicam presumptum est majestatem.* Majestas nullo addito solius Dei nomen proprium est, ac titulus. Hinc vitæ Abbatum sancti Albani. p. 71. *Majestas cum quatuor Evangelistis elegantissimis cœlaturis insculpitur.* Et pag. 90. *In mediâ trabe majestas cum Ecclesiâ & Synagogâ figuratur.* Et Tertul. Apol. c. 13. *majestas, Idola, Quæstuarîa efficitur.* Inde ad Imperatores. Inde ad summos Pontifices, Inter alios Ivo Epist. 201. *In oculis Apostolica majestatis.* Et Epist. 147. 157. 159. 201. 238. Joan. Salisber. in Policrat. c. 21. *Nec ego Apostolica majestati, & regiæ arbitror reluctandum.* Et S. Bern. ad Eugen. Epist. 268. *Alii vereantur majestatem in vobis.* Arnulph. Lexov. Ep. 8. 26. 27. At Epist. 21. *Majestatis Apostolica fastigium vocat.* Deinceps ad Archiepiscopos, Episcopos, vel etiam Abbates, Bernard. in Epist. ad Sugerium: & Archidiaconos descendit. Stephan. Tornacensis Ep. 231. Vide quæ de hac voce congeffit Casaubonus ad Trebellium Pollionem. Cæterum Hildebert, rectè effatus est: Sicut grave, sacrilegum, sceleratissimum que Christianis Romam offendere; ita implacabile Romanis esse offensos.

Pareat pater filiis: *Parcat.* Idem error Ep. 8.

Ep. 19. Inc. *Sicut frequens.* Joanni, Benedicto, Sic & inscribitur in MS. celebri Abbatiæ Ca-

Titulus Majestatis ad quos jam derivaveria.

Ep. 19.

roli loci Ordinis Cisterc. in Diœc. Silvanectensi,
quem perfunctoriè tantùm licuit mihi consulere,
aliis distractus. Ii Cardin. Legati à Paschali Pa-
pa in Gallias missi an. 1100. duo celebrarunt con-
cilia; alterum. Valentinum. In quo Norigaudus
Edvensis Episcopus suspenditur, & Hugo Fla-
viacensis Abbas, Insignisque Historicus, à Mo-
nachis suis pulsus, jussus est recipi. Alterum Pi-
etavienſe cui idem Hugo adfuit, scribitque fuisse
Episcoporum & Abbatum numero 80. Gaufre-
drus Grossus in vita Bernardi Primi Tironiensis
Abbatis. 140. *Patrum qui Philippum Regem Fran-
corum propter Fulconis Consulis Andegavensium
uxorem quam in adulterio tenebat, anathematis
vindictâ percusserunt.* 13. Kal. Nov. celebratum
est concilium ex Chron. Malleacensi, quod pri-
mò indictum fuerat 4. Kal. Aug. ex Epist. 84.
Juon. Ad hunc cœtum vocatur Hildebertus, ire
repulit multis calamitatibus quibus premebatur,
compeditus, excusatque se præſenti epistolio eo
anno misso, nec an. 1107. quod malè scripserunt
omnes, Baronius, Juret. ad notas Juon. Dominus
Maan in vita Archiepiscoporum Turonensium in
Hildeberto, quem ad Concilium Trecentense vo-
lunt appellatum, cui ipſemet Paschalis Secundus
Præſidebat, non vero ii Legati. His adde epo-
cham Vuillelmi Reg. Anglorum, de quo statim,
& consule nos ad Ep. 24.

Auctorum
communis
error, præ-
sertim vero
Baron.

At vero ex iis omnibus auctoribus incautius scri-
psit Baron. Malè affectus in Henricum Primum
R. Anglorum eâ epistolâ usus, an abusus est, An-
nal. 1107. an. *Ecce, inquit, quem ex suis ipsius
litteris audisti Regem maxime pium, mox auditu-
rus eris in tyrannum conversum ipsum Henricum*

H h iij

Qui malé in
Henricum I.
Anglorum
Regem inve-
hit.

*Regem Anglorum. Nam audi Hildebertum Com-
nomanensem Episcopum, talia tantaque ab ipso pa-
tientem, ut ad dimittendum Episcopatus onus, in-
tolerabilibus pressus angustiis Romam se ad Pas-
chalem Pontificem conferre compulsus fuerit. Sic
enim ipse epistolâ suâ . . . Longum est enarrare
quam constanti tyrannide Rex Anglicus in nos
severit, &c. quid autem egerit? In Epistolâ aliâ
qua agit de reditu, meminit. Qua sic habet maxi-
mum duco, &c. Est Epist. infra 24. Et post, An-
helans ad Monasterium, atque inuitus jussu Pas-
chalis Papa rediens ad Episcopatum in quo adhuc
acerbissima pati coactus est, qua quidem magnâ
animi constantiâ tulit. In carcerem enim aliquando
detrusus causa tuenda libertatis Ecclesia, hæc ad
Episcopos & Clericos, omnes, Ep. 39. . . . Oro
vos orare pro me, curam agere de me, compassione
esse juxta me. Nam de redemptione nihil ago, se-
mel Christi sanguine redemptus, &c. hæc Baronius
de Henrico, qui nec consentaneus fuit car-
ceris, cujus mentio Ep. 39. nec tribulationum
quas hic conqueritur indigne se perpeti Hilde-
bertus. In matrem Comitis Rotroci. Epist. 39.
& Hubertum Capreolum Epist. 40. injuria car-
ceris refundenda est: præsens vero hujus Episto-
le calamitas Anglorum Regi exprobanda, qui
dum quâdam die in silvam venandi gratiâ perre-
xisset, ab uno ex militibus qui secum erant, sagit-
tâ percussus, interiit, ex gestis Hildebert. in Ana-
lect. pag. 309. At non Henricum, sed Step-
hanum eo casu subversum testantur scriptores per-
æque omnes. Mathæus Paris an. 1100. *Willel-
mus, &c. in crastino sancti Petri ad vincula per-
rexit venatum in novam forestam, ubi Wualterus**

Willelmus
Anglorum
regis, vita
improba, mi-
sera mors.

*Tirell cum sagittâ cervo intendens inscius regem percussit. Rex autem in corde percussus corruit in terram, nec verbum edidit; sed vitam crudelem sine misero terminavit. Similia habent Malmesburien-
sis, & Rob. de Monte in accessionibus ad Si-
gebert. qui addit. In die qua obiit, in proprio ha-
bebat Archiepiscopatum Cantuariensem, & Epis-
copatum Vincestrensem, & Saleberiensem, & un-
decim Abbatis. Hinc sacrorum ille Helluo di-
citabat frequentius: Pinguem Christi panem esse,
& præbere delicias Regibus. Adeo stupendum non
est Episcopum nostrum tam indignè habuisse,
Episcopii bona dilapidasse, combussisse, &c. Quæ
prolixiori stilo à pag. 305. ad 310. gesta Hildeber-
ti inter Analecta rerulerunt. Ea vero quæ D. Joan.
Picard. edidit in notis ad Ansel. de quibus ad
epist. Primam, nihil præ se ferunt veritatis. Con-
fundunt enim tempora, gesta, personas; quæ me-
lus Juretus præcidit ad not. Epist. 74. Juonis, quæ
pari Epistolæ Hildeberti responderet. Vide ibi, &
Annal. Sancti Albini apud Labbæum ad an.
1098. Cæterum apud Anglos, ii Consules qui
Comites.*

P. 316. gladiis & igne *curam l. curtam.*

Ibid. Qui superior ed. legit, *quia.*

Tantis. 6. *Igitur* his agitati. Cod. non habet,
tantis igitur.

Ep. 20. Adelæ Comitissæ. Inc. *Attrita frontis.* Ep. 207
Extra ordinem est hæc epistola, nec prima ex eis
censenda est quas invicem transmiserunt. De Ade-
la. Vide Ep. 25. 26. Planeta, casula est. Vide Li-
turgistas.

Ep. 21. Inc. *Familiare est sapienti.* A. Archidia- Ep. 217.
cono. Dicere voluit: *Anselmo Archiepiscopo.* Hujus.

Hh iiij

Epocha S.
Anselmi Cā-
thariensis
Archiepisco-
pi.

epistolæ meminit Rober. de Monte in addit. ad Sigeb. monumenta Anselmi enumerans. *Duodecimus*, inquit, *qui, & ultimus illi tractatus, fuit de processione Spiritus sancti. Confutaverat enim Græcos, in Barensi Concilio, negantes Spiritum Sanctum à Filio procedere, unde sumpta materia, rogatu Hildeberti Cænomanorum Episcopi, hunc librum composuit.* Barensē Concilium celebratur 1098. ut rectè colligit Dom. Gerberonius O. B. operum Anselmi nuperus editor, & egregius illustrator, ex teste oculari Eadmero l. 11. novorum. Ad eā igitur tempora hujus epistolæ conscriptio referenda est. Sequens vero multò post, cum ex Roberto statim laudato, Tractatus de Processione Spiritus Sancti ultimus fuerit Excellentissimi hujus Ingenii partus, qui evolavit in cælum an. 1109. Pontificat. sui an. 16. ætu 17. ætat. 76. Vide Chronicum Cadomense, Harpsfeld. 12. Sæc. Histor. Eccles. Anglic. c. 14. Eadm. Gemetic. Arturum du Montier Ordin. Minorum Recollect. in Neustria Pia, ubi de Abbatibus Beccensibus c. 4. 5. Gerberon. &c.

Epistola Vener. Guiberti Abb. ad Norbertum.

INter præcipuos Anselmi discipulos numeratur Guibertus Abbas de Novingento, cujus, occasione Magistri, Epistolam hic inserimus, quæ Supplementum, & Conclusio est Commentariorum ejus in Amos, &c. Prophetas, quæ Norberto nuncupaverat; ediditque cum aliis ejusdem patris operibus D. Lucas d'Acheri, in fol. quem consulas. Eamque Epistolam ad eorum commentariorum finem post hæc verba appendas: Terram ultimo eis jure præfixit. Prodit ex Cod. Biblioth. Navarr. quo usus Cardinalis Petrus de Alliaco.

Quoniam ergo hujus æstuantissimi fratri qua-
 lemcumque, Deo ductore, portum attigimus,
 ad te tandem in quo totius sinceritatis iudicium
 præminere non ambigo, quasi in solidissimo littore
 commercia nostra magnis cordis & corporis
 coempta sudoribus, Magister Reverende, deponi-
 mus. Nec enim te improvide eligimus hujus no-
 stræ supellestilis appretiatorem, immo vigilan-
 tissimum discussores, cui prorsus insolitum scio
 sine omnimodæ æquitatis intuitu censoria quem-
 piam jaculari sententia, cujus nimirum operis
 gressus indefinenter percurrere consuevit intel-
 lectualis consilii Palpebra. Non absurdè, inquam,
 præsens Opusculum tuis disquisitionibus appli-
 cuisse decreverim; præsertim cum indubitanter
 agnoverim, neminem super interioris hominis
 statu in cunctis nobis contiguis regionibus ma-
 jorem discretionis obtinuisse vim. Nec id injuria.
 Quid enim spirituale nescias, cum in hujus exa-
 minatione te indefinenter exerceas? In his tra-
 ctibus noctem diei continuas, in hujus contem-
 plationis radio totius interni habitus delectatio-
 ne conspiras. Quod si ad animales, quorum co-
 pia est infinita, Magistros, & qui suis dinoscun-
 tur sensualitatibus irretiti aliqua spiritualiter sen-
 sa proponerem, studium plane meum eorum len-
 titudine considerata gravissime examinarem. Ad
 te igitur qui spiritualiter cuncta examinas, & à
 nemine judicaris, securus intendo: quia ad li-
 quidum universa, & etiam iis majora non pene-
 trare non poteris, cum nihil sit aliud quàm divi-
 num & spirituale quod vivis. Si qua ergo istic
 corrigenda perpendis, consilio cum scripturis, qua-
 tum tibi non infrequens usus extat, communica-

420 NOTÆ ADEPISTOLAS

„ to , nequaquam corrigere dedigneris ; sciens In-
 „ dubiè quod non ingratum me ullo modo reperies,
 „ si qua ibi obliteranda , vel potius immutanda
 „ notaveris. Cæterum ad litteram nihil me dixisse
 „ nolo mireris : Quia quæ beatum Hyeronimum
 „ satis superque satis elucidasse in promptu est , id-
 „ ipsum repetendo schedulas implere supervaca-
 „ neum proculdubio mihi est. Quæ vero pro captu
 „ meo , & Deo , ut credo , indigno peccatori as-
 „ pirante bona intentione peregisse me memini , non
 „ tam tua lectione , quàm oratione firmanda & au-
 „ ctoranda transmissi.

D. Hinc est quod *scientiam* meam l. *inscitiam* meam. MS. habet, *inscientiam*.

Ep. 22.

Ep. 22. Inc. *Et dies letus* , &c. Eidem gratiarum actio. Hæc Epistola integra inseritur Epist. Anselm. l. 3. 53. in ordine.

Et dies letus, &c. Cod. *lati*. At verborum præposterum suspicor ordinem : diceretur quippe concinnius : *Et dies solemnes* , & *valius lati*.

Ep. 23.

Ep. 23. Inc. *Confrater & filius* G. Abbati. Esse Goffridum Abbatem Vindocinensem colligo ex ejus ad Hild. Ep. 24. 25. 29. 30. quibus supplicat, ut quemdam Monachum Joannem Cœmentarium Apostatam, non diutius retineat, sed quàm citius ad se remittat ; cum pacto indulgentiæ , si *se minus perfecte episse confiteatur*, qui peregrinatione Hierusalem suscepit sepositâ Abbatis benedictione & licentiâ. Audire dissimulavit Hildebertus. Replicat litteras precesque Goffridus, ac tandem in morosum & contumacem Monachum excommunicationis jaculatur sententiam. Goffrid. Epist. 30. *Omnibus Episcopis , Abbatibus , & universis sanctæ Ecclesiæ filiis , præcipue tamen Domino Hildeberto , &c. Joannem Cœmentarium*

*Monachum quidem, sed non habentem charitatis
Cæmentum, quoniam proprii loci deseruit obedientiam, noveritis excommunicatum, &c. Memorato autem honorabili viro Cænomanensi Episcopo diligenter supplicamus, ut non solum à communione nequam illius, quem ei pro Ecclesia sua necessitate commendavimus, se abstineat, sed quod jam se facturum promisit, nobis reddere studeat commendatum. Legerem commodavimus & commodatum q.d. aliquanto tempore vobiscum manere concessimus. Tandem Monachus eo ictus fulmine, Hildebertusque perterritus: alter redit, alter ut reversus misericordiæ excipiat sinu deprecatoriam intromittit epistolam. Si meæ conjecturæ locus est, in epistolæ contextu legendum confrater, & filius vester C. id est, Cæmentarius. Et littera G. Titulo rescribenda, quæ significet Goffridum. Hinc suspicionem doctissimi Sirmondi ad Ep. 30. Goffridi & reformamus, & confirmamus. Affinis literarum C. & G. figura errori ansam dedit.*

Conjectura
de hujus Epistolæ titulo.

Cui dedit locum Sirmondus: discutitur.

Ep. 24. Inc. *Maximum duco*: Abbati Cluniacensi, nempe Pontio S. Hugonis successor, electo an. 1109. Cujus hortatu ejusdem S. Hugonis vitam litteris consignavit Hildebertus. Vir ambiguae famæ. Robertus de Mōnte in addit. ad Sigiberr. Summis facinoribus laudes ejus aspergit. Petrus venerabilis perpetuo eum infamique multat elogio, inconstantiae, ambitionis, pervicaciae, crudelitatis, impietatis omnis. Vide c. 12. & 13. l. 2. miraculorum. Astipulantur Baronius & Spondanus in Ann. Verum de ejus pietate initio conversionis & promotionis suæ præter Hildebertum præclarissima testantur Hugo Monach. Cluniac. in vitâ S. Hugonis Abbatis. Orderic. Vitalis l. 11. Chronicon Cassinense l. 4. c. 62. & 78.

Ep. 24.
Pontius
Cluniacensis
Abbas, vir
dubiz famæ.

492 NOTÆ AD EPISTOLAS

Cui inscri-
batur hæc
Epistola.

miram humilitatem profecturi Hyerosolymam commendat. Inter insignes sui temporis viros numeratur à Platina in Honorio 2. In Martyrologio Monastico Benedictino ad. 4. Kal. Jan. Apoteosidonatur: *In Monasterio Cluniacensi depositio sancti Pontii Abbatis doctrinâ & sanctitate Clari. ut verum sit*, si intermediæ vitæ nævos dissimulem, perseveranti pietate cumulasse laudabilia sancti regiminis exordia; quo tempore eum ipsâ Epistola convenit Hildebertus, cum eâ laude; ut peregrinantis dux fuerit, periclitantis salus, abdicantis, si licuisset, magister futurus. Epistola recepta est an. 1102. quo Roma redierat. Horstius cui oculatissimus diligentissimusque Mabillonius perpercit, notis suis ad Epist. 122. D. Bernardi eam integram inseruit, Bernardoque applicuit, cùm ab Hildeberto sanctissimo Abbati fuisset missa. At quam veritati id repugnet, indicant, tum notæ ad Epist. 19. tum rationes in ipsiusmet epistola sinu formatæ. 1. Hildeberti ad D. Bernardum epistola scripta est ipso sedente Turonis, quod docet inscriptio apud ipsummet Horstium, cuius sedis apicem tantum conscendit an. 1125. præsens vero destinatur ab ipso Ecclesiæ Cœnoman. Præsule ex epist. 19. cui ista responderet. 2. Insulam sancti Honorati iis temporibus devastatam fuisse ex omnibus constat historicis, non vero an. 1107. ut voluit Baronius. 3. Commendatio facta Episcopi Andegavensis. *Tironis*, inquit, *sancti Benedicti*, nempe Gaufridi de Meduana, qui *Vrbani* Papa monitu sedem suam, deserens *Monachus Cluniaco factus est*. Electus fuerat an. 1104. Rexit fermè an. 7. Ex Chronico S. Albini jam laudato ep. 12. Igitur an. 1102. *Tira* S. Benedicti me-

Horstius re-
darguitur.

nro dici potuit ab Hildeberto. Nec alius fingi potest Andegavenſis Epiſcopus qui ad clauſtrum ſe receperit Tirocinium vitæ Monastiæ ſuſcepturus. Atque illud quidē non Cistercii proſitetur, aut Clarevallis, ſed Cluniaci. Arnoldus l. 2. ligni vitæ c. 39. Sammartani in Epiſc. Cœnom. decepti à Chronol. Cluniaceniſi, Hildebertum antè monachum induunt, quàm conſecrent Epiſcopum, cum ejus inſtituti non meminerint Aëtæ D. Picard. de quibus ad ep. 1. Geſta in Analeët. D. Mabil. Guilhelmus Malmeburienſis, &c. Qui juvenilia Hildeb. ſtudia, progreſſus, munia ſatis exactè proſequentur. Enimverò qui fieri potuit ut Monachum egerit, & ſcolarchæ, Archidiaconi in Eccleſiâ Cœnomanenſi objerit munus, cui non Monachi, ſed Canonici inſerviebant? Quasi promovendi licitum fuerit ad dignitates Eccleſiarum diverſi habitus, & profeſſionis. Ipſe quidem in Epiſcopum unctus hujus religionis ſinum, ceu *Aram* fuiſſet amplexus, *ſi conſultus Papa Pontificis onus amoliri permiſiſſet.* Quod quia nuſquam ſummus Pontifex indulſit, nuſquam vixit pro voto ſuo hujus ordinis cucullatus.

*Differtatiuncula de Monasteriorum
familiaribus.*

C Ujus tamen Familiaritatem non inficior fuiſſe adeptum, quæ nihil aliud eſt, quàm in participationem precum, jejuniorum, meritorum fuiſſe admiſſum dum viveret; poſt mortem vero parium in ſocietatem ſuffragiorum, quæ pro ani-

mā ejus persolverent , ceu pro quovis ex familia. Insignem , obscurumque locum illustraturi , rem repetamus altius. Ii *familiares* olim Monasteriorum dicebantur , qui ex familiā Monachorum haberentur , licet nec ex Monachis , nec ex conversis essent. In duplici fuere differentia ; alii inserviebant Monasteriis , inhabitabant , victumque ac vestitum repetebant ; vulgo, *oblati dicti , offerri , fratres exteriores , donati , condonati , fratres laici , in Christo , servi* , sæpè magno Cænobiorum fructu , & honore , at scandalo frequentius. De iis ultimis , ut exempla domestica afferam , ita statuta Cluniacensia S. Petri Venerabilis c. 48. *Statutum est , ne hi qui vocantur FAMILIARES , hoc est nec Monachi , nec Conversi , quorundam Monasteriorum pessimi destructores , nec etiam pro maximo lucro alibi recipiantur. Causa hujus instituti fuit , familiarium illorum multis nota perversitas , qui nec Deo servientes , nec manibus operantes , nec aliud utile domibus providentes , ad gariendum , ad detrahendum , ad dissipandum quæ poterant , in quibusdam Monasteriis alebantur & fovebantur.* Familiarium mentio est in Nomastico Cisterciensi pag. 255. 316. 342. & in Legibus Alfonsi noni Regis Castellæ. 1. par. tit. 13. Ut diversas in classes distinguebantur , ita vario ritu suam *offeritionem* celebrabant. Pars offerebatur à parentibus , pars à seipsâ ; quorum pluri mi , ut Ecclesiasticam servitutem profiterentur collum funibus campanarum innectebant. Chart. ex Tabulario Vindocin. 135. & 440. & Cæsarius l. 7. Mirac. c. 39. Cæteri aliquot *denarios* , ceu *nummos* persolvebant , *Hinc 4. nummorum servi* , in Chartâ Ranulfi Abbatis S. Mauri ex ejusdem

Ecclesiæ tabulario, & frequens usus hujus census Monasteriis inferendi à Vassallis & feudatariis. Forte an huc spectavit Concil. Lateran. 4. sub Innocentio III. c. 57. *Ne si de quibuslibet ipsorum fraternitatem assumantibus fueris intellectum pro duobus, aut tribus denariis annuatim sibi collatis dissolvatur pariter & vilescat Ecclesiastica disciplina.* Multorum etiam ritus fuit, uti communionem corporali & spiritali ex lib. Ordinis S. Victoris Paris. MS. c. 12. Vide Haestenum.

Fuere & alterius generis *familiares* tantum aggregati Monasteriis, degentes interim in propria domo, pro sua cujusque vivendi forma, ad societatem communionemque orationum, suffragiorum, eleemosinarum &c. quam singulari voce, orationum *investituram* idem liber S. Victor. c. 33. appellat; si non raro *fratres conscripti* Monasteriorum nuncupati. Ekeardus junior de Casib. S. Galli c. 1. de Augustensi Episcopo loquens. *Me, inquit, & meus decet ad proximum S. Galli diem viros Dei visitem, frater illorum conscriptus sum. Fratres spirituales.* Charta an. 1214. in probat. historię Guinenfis p. 270. *Et tam mihi, quam uxori mee spiritualem fraternitatem in Ecclesia sua, tanquam uni ex fratribus conceperunt.* Verum & persæpe *familiares* dicti, sive quod in jura spiritalia eorum qui de domestica familia erant, transierent. Beda in Epistola ad Eadfridum Episcopum, & ad Congregationem Lindisfarnensium Monachorum prosaicæ S. Cuthberti vitæ præfixa, ut indicant D. Mabillon tom. 3. Analect. p. 485. qua præmioli vice sibi viventi orationes deposcit, & suffragia mortuo, inter alia hæc habet: *Sed & me defuncto pro redemptione animæ meæ,*

quasi pro familiaris & vernaculi vestri orare, & missas facere, & nomen meum inter vestra scribere dignemini. Sive quod in Kalendario cum familiaribus scriberentur. Litteræ Communionis inter Monachos S. Remigij & S. Benigni apud eundem D. Mabillon. eodem Analect. tom. 3. pag. 484. Talis est modus societatis quæ inter n & Monachos sancti Benigni Divionensis, & Monachos S. Remigij Remensis habetur. Cum aliquis illorum ad nos venerit, quamdiu apud nos manere voluerit, erit sicut unus ex nostris &c. & in Kalendario cum familiaribus scribentur.

Spectat iterum eam societatem, *familiaritatis nomine sancitam, exemplum, quo nullum dari potest solemnius, propositoque nostro aptius; cum sit viri ejusdem cum Hildeberto gradus, temporis, pietatis, ordinisque Cluniacensis æque familiaritatem ambiret. Ex bibliot. ejusdem ordinis pag. 535. in appendice ad S. Hugonis Cluniacensis vitam, his verbis. In nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Burchardus Basiliensis Ecclesia Dei gratia Episcopus, antiquam cum Domino Hugone Cluniacensis Ecclesia Abbate retinens familiaritatem & amicitiam, Monasterium S. Albani in Suburbio Basiliensis civitatis, supra ripam Rheni constitutum cum omnibus ejus appendiciis, eidem Abbati Hugoni, omnibusque ejusque successoribus regendum & ordinandum sub regulari disciplina subjeci. Hac scilicet intentione & conditione, ut merita & orationes universa Cluniacensis Ecclesiæ, mihi, omnibusque meis tam prædecessoribus, quam successoribus, omnique familia Beata Mariæ opitulentur in salutem æternam, &c. Nota obiter*
iis

his qui familiaritatem alicujus congregationis erant consecuti, in more fuisse positum, ut beneficiis acceptam benevolentiam rependerent. Exempla passim obvia sunt in Monasteriorum foundationibus, donationibusque. Tandem Hildebertus parem precum communionem à Bernardo ambiens, quibus eâ Epistolâ, iisdem sese explicat verbis, Ep. 72. *Desiderio desideramus in sacratio familiaritatis tue recipi. Solius amicitiae commercium suspicaris, est & precum; lege quod sequitur: ibique recordatione tecum esse, ubi te ipsum furatus colloquiis mortalium, pro mortalibus loqueris cum Rege Angelorum.* Etiam quidem hujus vim vocis, codicis Regij exscriptor attenderat, Epistolam inscribens: *Bernardo Clavervallensi Abbati, ut ejus FAMILIARITATEM adipisci mereatur.* Penè prolixitatis meæ tædiosis ritum oblitus fui; quem repetam ex libro S. Victor. supra c. 33. *Si aliquis orationibus nostris petierit commendari, finitis clamoribus, plausu, adducatur, & de ipsis orationibus per LIBRUM investitur.* Si Episcopus, vel Abbas, vel Religiosus aliquis de orationibus nostris investitur, postquam investitus fuerit, debet Abbas ab eo humiliter querere, ut ipse similiter de orationibus ipsum & conventum investiat, & partem beneficii sui, id est officij Ecclesiastici, fratribus concedat. Quando Abbas aliquem de orationibus investit, debent fratres assurgere. Si Rex vel Episcopus, vel Abbas in capitulum adducitur, fratres assurgentes omnes ei inclinent, cum ante eos transierit. Et lib. usum Ordinis Cisterc. c. 70. de Episcopo agens: *Quod si societatem quaesierit, assurgentibus omnibus, concedatur ei per librum.*

498 NOTÆ AD EPISTOLAS

De ijs etiam
l. Mabill. in
prat. ad tom.
7. Ss. Ordin.
S. Bened.

Absentibus deferebantur litteræ, quas *breves* vocabant (Vide Hæfrenum in Disquisitionibus Monasticis) nos vero *Litteræ affiliationis*. Exemplum appendo, quo fama sit vulgatioꝝ quibus grati animi reciproci de nostro sacro Ordine bene meritos prosequamur.

Exemplar litterarum aggregationis ad ordinem S. P. August.

NOs Vicarius generalis, *presidens in Capitulo Provinciali Provincia ordinis Eremitarum S. Augustini in Conventu habito* Cum continuo aquas gratiarum & benedictionum de fontibus hauriamus, iustitiæ ac pietatis ordo postulat, ut illos præclaros ac salutaris fontes in alios nobis, vel cognatione, vel charitate conjunctos effluere faciamus Igitur de Ordine nostro Augustiniano, & præsertim de Provinciâ nostrâ benè merit admittimus in participationem omnium missarum, jejuniorum, vigiliarum, disciplinarum, & omnium bonorum operum, quæ singulis diebus & horis in dicta nostra Provincia divine Majestati offeruntur. Ac insuper, quod ubi obitus ad aures nostras pervenerit, eadem suffragia quæ pro fratribus nostris fieri solent, & eadem commemorationes in comitijs provincialibus, pro etiam fient; enixe Deum precantes, ut nostra aspirans votis, de thesauro suo nova & vetera, ad salutem animæ & omnium abundantiam bonorum, tum spiritualium, cum temporalium proferat. Actum in Conventu tempore Provincialis Capituli anno reparata salutis die ... mensis ... L sigilli †

F. Sanctissime pater opposui l. apposui.

Ep. 25. Inc. *Absentia mariti*: A ... comitissæ Ep. 25

Adelæ scripta 1101. quo Comes Stephanus iterum Hierosolymam petit, bis quippe illud iter aggressus est. an. 1096. & 1101. De primo legendi Fulcherius Carnot. de Gest. Pereg. Franc. c. 1. & Rober. S. Remig. Monac. histor. Hierosolymit. l. 6. Ivo Ep. 86. De secundo. Albertus Aquensis lib. histor. Hierosol. Octavo c. 6. & l. 9. c. 5. & 6. Guilell. Tyrius l. 10. c. 12. & 19. Mat. Paris in Henrico Primo tardiusculè tamen ad an. 1103. Order. Vit. lib. 10. quibus locis, Stephanum scribunt pœnitentia ductum, *Quod Christianis apud Antiochiam obsessis suppetias non tulisset; immò & maximum fame suæ dedecus aufugisset, Hierosolymam rediisse 1101. & in Rama obsidione ab Azoparto Babyloniorum Satrapa captum Ioppe capite luisse.* Quo viduatà Adela Monasterio se consecravir. Vide not. ad Ep. 31. Eam Comitissam Guillelmus Malmesbur. Math. Paris in *Adala*: vocant; at melius *Adela* quia id nominis proximè accedat ad dictionem Anglicam, *Adeling*, id est, Nobilis: quæ revera fuit. Ivo Ep. 5. *Regius in excellentiâ vestra sanguis ex utraque linea descendens, nobilitatem generis in oculis omnium manifeste commendat, &c.* ducebat quippe originem a Guillelmo Primo Anglorum Rege, & Mathilde Balduini Flandrensium Comitissæ filia illius uxore, quæ Neptis erat ex Sorore Henrici Primi Gallorum Regis. Vide Orderic. Vitalem lib. 3. & 4. Eccles. historiæ, & l. 5. ita de eius matrimonio scribit: *Stephanus Blesensis Palatinus Comes cum Guillelmo Rege firmare volens amicitiam, requisivit ab eo in conjugium, Adelam eius filiam, quæ consultu*

Stephanus
Comes Bles-
ensis Hie-
rosolymam
iterato pe-
tiit.

Vxor ejus
Adela: Ade-
læ nomen
quid signi-
ficet.

prudendum à patre illi concessa est. Idem habet Guillelmus Gemetensis monachus lib. 8. histor. Norman. c. 34. Adelam omnes huius temporis historici & patres celebrarunt, Paschalis secundus, Anselmus, Goffridus Vindocinensis: at Ivo Carnotensis frequentioribus, quas sæpe salutaribus gravibusque monitis condiebat, quibus fœminam regimine tumidam, iracundam indole, ad pacem, ad clementiam, non secus atque hic Hildebertus, revocabat. Vide Ep. 5. 101. 116. 187. 136. 179. nec cervical capiti ægrotantis supponit Ep. 91. de eius conversione Ep. 31.

P. 317. col. 2. E, cum sapientibus *divinam* pepigit mansionem l. cum sapientibus *Deum*.

F. compendiosa principibus *Capitula* vigilant. Codices omnes deficiunt *Capitula seneca* vigilant, ita SanVikt. Legendum censeo *jugulavi*, q. d. *præcidi*, ne prolixitate sua. lectores deterrerent. Sic igitur restituo: *compendiosa capitula Seneca jugulavi, in quibus adeò brevitatem dilexi non obscuram, &c.*

F. immisericordem se *constitetur* l. *profitetur*.

Ibid. *extra* punire quam liceat l. *citra* In fine Epist. leg. quantum *vel* credulitas, al. *hæc*.

Ep. 26.

Ep. 26. Inc. *Absentia mariti*, eidem Comitissæ Adelæ.

Ep. 27.

h. Vivunt *vite* f. *in te* boni sæculi reliquiæ

Ep. 27. Inc. *Præter officium*. f. Decano.

Ep. 28.

Ep. 28. *Et vultus tuus* Ad. S. Roma reversum. An Serlo Sagicensis Episcopus?

Et vultum, & diem tuus mihi reditus hilavit. Tale est huius epist. initium in MS. probabilius etiam mihi videtur hæc lectio vid. Ep. 22.

Circa med. Epist. omnia, facit eis unam
republicam voluntas tua leg. voluntas una.

In fine quoniam & tu: abest, tu.

Ep. 29. Ad nos usque. G.... Presbytero Ep. 29.
in fin. ostenderit, litterarum: ed. ostendit.

Ep. 30. Inc. Reos tormentis R.... Episco- Ep. 30.
po. An Reginaldo Andegavenfi, quem satis im-
mitem fuisse docent Marbodi gesta: Eam Ep.
refert Iuret. in not. ad Ep. 53. Iuonis, ubi con-
similem fere ventilans materiam nomen curia
satis docte expendit. Hæc addimus. Videtur
alludere Hildebertus ad ethimologiam qua cu-
riam à cruore dictam veteres Patres censuerunt.
sic enim in antiquissima Synodo Romana sub
Pp. Silvestro c. 16. *Nemo clericus, vel Diacono-
nus, aut Presbyter propter causam quamlibet in-
tret in curia, quoniam omnis curia à cruore dici-
tur, & immolatio simulacrorum est.* Unde &
Glossographus in Decret. Gratian. ex Laur. Jū-
risconsult. annotat, nomine *Curialium* Strictè
intelligi tantum Officiales principum in causa
sanguinis. Verum *Curiam* à cura dixerunt Festus,
Pomponius &c. Sed ut rectè monuit Pater
Ærodius in rerum iudicatarum pandectis l. 1. c.
3. S. Patres olim ut Clericos arcerent à sæcu-
larium principum aulis vel Curijs, *Curiam* à
cruore dictam finxerunt. Nihil ego fingam novi
ut Clericum moneam abhorrere, prudenter ta-
men, à Curia seu à meretrice. *Curia* enim
idem sæpè quod meretrix. Hinc versus.

Curia ius curat, meretrix est Curia dicta.

Cæterum alienus erat hic Episcopus à mori-
bus quibus optabat D. Paulus ornatum præsu-
lem 2. Tim. 2.

Ep. 31.

Ep. 31. Confidimus. Ad viduam, A...., quæ contempto sæculo Religioni se mancipaverat: Adela est de qua Ep. 25. & 26. quæ tandem calcata sæculi pompa Stephano Blesensi Comite & coniuge extremum diem functo, videns filios esse legitimæ ætatis ad res gerendas, Deo nupsit in Parthenone Marcinianensi, cum Petrus Venerabilis præfret Cluniac, cuius auctoritatem respicit id Parthenonis, in quo Adela vita religiosè peracta excessit an. 1137. Stephani Anglorum Regis Filii sui an. 2. Gemmericensis, Guillelmus Malmesburiensis, & Matheus Paris Religiosam eius professionem memorant. Vide Joan. Picard in not. ad Anselm, Epist. ult. libri primi.

P. 319. col. 1.

A. *murmur c. Livor.*B. *insoluris l. insolitis.*

In fine pag. in cod. Sanvict. altera inchoatur.

Ep. ad hæc verba: *Actum fortasse putas &c.*P. 319. col. 2. H. dum *corruunt*, alias, *corruit.*

Ep. 32.

Ep. 32. Inc. *Benedictus* Regi. Angliæ. Vide licet Henrico primo, Guillelmi secundi successore, cui quam gratus charusque fuerit Hildeb. testantur, tum ea ipsa Epist. tum, 55. & 69. infra. Scripta paulopost eius inaugurationem an. 1100. unde, quidquid dicant Baronius, Joannes Maan, prudentissimum Episcopum contendo, nihil unquam cum Henrico habuisse simultatis. Cujus cum Hildeberto laudes consignarunt Malmesbur. l. 5. *Sapientiâ nulli unquam modernorum regum secundus, & penè dicam omnium antecessorum in Angliâ facile primus, pietatis in Deum profunda.* Huntington l. 7. *Dedit ei Dominus tria munera, sapientiam, victoriam, divitias.* Sugerius, *Rex pace*

S. HILDEBERTI.

503

De bello clarus. Simile quid legere est apud Ete-
rodoxes Baleum cent 10. c. 47. Coperum an.
1101. Reusnerum Martinum in eius vita. De Hen-
rico jam Ep. 19.

Ep. 33. Inc. *Doleo frater mi. . . .* Cuidam fla- Ep. 33
gitiis intento, ut à flagitiis desister.

G. quibus non solum hoc tribuit ex quo
boni sint, *sed* per quod boni fieri possint deorat
non &c. sed & fieri &c.

In fin. cod. sic leg. est inter utrumque vitæ quæ-
dam permixtio non adeo *purgata*, ut non egeat
placato iudice post mortem, nec sic *obstricta* cri-
minibus. Ed. *purgata &c. obstricta.*

Ep. 34. Inc. *Sicut sanctitatis.* Archiepisco- Ep. 34
po Rothomagensi. Is Gaufridus ex Cœnoma-
norum Decano Rothomagensis Archiepiscopus.

Eligitur an. 1111. ita Sammart. ex Orderic: At Gaufridi Ar-
chiepis Ro-
thomagen.
mors.
eodem anno quo Guillelmus decessit, electum
fuisse testatur Robertus de Monte in append.

ad Sigebert ann. 1110. Obiit an. 1128. de eo Or-
dericus lib. 11. & 12. Cœcutit tamen qui defun-
ctum tradit 7. Kal. Decembris cum eius obitus
legatur 4. Kal. Decemb. in Necrologiis, tum
Ecclesiæ Rothomagensis, tum Prioratus Beatæ
Mariæ de Salicosa apud Velocassies Normannos
O. A. Sapientiam eius laudat Ivo Ep. 52. Vi-
tæ Hildeberti Historicus in eo agnoscit emi-
nentem literarum scientiam, morum maturitatem,
discretam iustitiam, ordinatam liberalitatem.
vide Not. ad Ep. 7. Codex quo usus D. Mau-
guin sanius mihi videtur eam Epistol. Ivoni Ca-
rnotensi. inscribere.

D. Quid idem l. quid inde. Ibid. *compendia*
pacis l. compendio.

Ep. 35. Inc. *Andegavensem.* Ad Episcopum Ep. 35

504 NOTÆ AD EPISTOLAS

M.... quem fuisse Marbodum Redonensem suadent, 1. primum nominis M.... elementum 2. inter ipsum & Reginaldum dissensio. 3. olim occupata in Ecclesia Andegavenſi dignitas, quam vellet nepoti conferri.

Ep. 36.

Ep. 36. Inc. *Consideranti* An Mathildi quæ sponſo ſubmerſo, Guillelmo ſcilicet Henrici 1. Anglorum Regis filio, Fontebralduſum ingreſſa virginitatem vovit. Eius Monasterii Abbatiffa obiit an. 1150. v. Ep. 79.

H. *vitioſo* quippe progenies l. *vitioſa*.

P. 322. A. Sabbathum conſilii, non *præceptis* l. *præcepti* D. *ſolius iſtius* virtutis l. *ſolius iſtis*. ibid. reſtorationem *ſeparare* l. *ſperare*.

F. *Ut* dicat repudium; l. *vel* dicat.

Ep. 37.

Ep. 37. Inc. *Vu pariter* Ad Guillelmum S. Vincentii Abbatem Huius tanti viri metire meritum ex iis quæ hac ipſa Epiſt, & ad finem ſequentis, Vir appellatur *conſummata religionis*, &c. vid, & Ep, 46, & 62, Porro Abbatia S. Vincentii in Cœnoman, Suburbio fundatur à S. Domnolo magniſque dotatur redditibus an, 11, Chilperici, ut docet foundationis eius exemplar, geſtis S. Domnoli appenſum, inter Analecſta D. Mabillon, tom 3, pag, 100, Iuret. in notad Ep, 19, Ivonis, eam ex hac Epiſtolâ refert ſententiam. *Occurſant inimica ſpiritu meo negotia, quæ me totum ſibi vendicant, quæ ſecretum furantur orationum, quæ ſuis temporibus Eccleſiaſtica defraudant officia*, &c. contenditque per *Eccleſiaſtica officia* penſum illud intelligi Eccleſiaſticum, quod quiſque clericus tenetur quotis diebus perſolvere vulgo breviarium *cursus* ab *antiquis* appellatum, Hinc in vita S. Radeg.

Guillelmus
S. Vincentij
ad Cœnoman-
nos Abbas.

Cursus Ec-
cleſiaſticus

degundis c. 18. l. 2. depravationes factas improbat, ut in vitâ S. Goaris. Addo ex hac voce *curfus*, libros Ecclesiasticum eum continentes cursum, *Cursarios* & *Cursinarios* dictos. Acta Murenſis Monasterii. pag. 10. *Lectionarius autem vauſtus, & cursarius antiquorum, Et liber regula, &c. Alibi. Sunt & duo Cursinarii & tres benedictionales libri.* Adhuc adverto cursum sæpe fuiſſe nominatum, quotam partem officii horis ſtatutis decantandam. Hinc Aſſerus de Aelfredi rebus geſtis: *Post hac curſum diurnum, id eſt, celebrationes horarum.*

P. 323. c. materia ad *glorias. c. gloriam.*

Ep. 38. Inc. *Dei gratia.* Girardo Engoliſmenſi ^{Ep. 18.} Episcopo, & ſanctæ Romanæ Eccleſ. Legato. De eo Gerardo agunt omnes æquævi hiſtorici. Creatur Episcopus an. 1101. penè continuus in Aquitaniâ vices Sedis Apoſtolicæ egit. Primùm ſub Paſchali ſecundo, ſequentibuſque ad Innocentium Pontificibus; deinde ſub Anacleto pseudo-Papa: cui adhæſit, ob denegatam ſibi ab Innocentio legationem ex ſancti Bernardi Ep. 126. Epistoſas quibus id muneris Anacletus ei decernit, tranſumpſit Baron. in ſuis Annalibus. Ad eum Goſfridus Vindocin. Ep. 13. 20. 21. lib. 1. Et Auctor vitæ ſancti Bernardi l. 2. c. 6. qui mortem ejus ſchiſmatico dignam pluribus narrat. Sunt qui auctoritati hujus hiſtorici reponunt, contenduntque ex hujus Eccleſiæ diplomatibus, paſifico ſine quieviſſe. Videndus D. Mabillon. in not. ad Ep. 126. Bernardi. Qui tamen ſentit cum Orderico, exceſſiſſe an. 1136. cum geſta in codice Pontificum hujus ſedis mortem referant an. 1135. 9. kal. Aug. Enimverò eo anno 1135. Lambertus ejus ſucceſſor

Girardi Engoliſmenſis.
Episcopi obitus.

eligitur circa 14. Jul. Vide Sammart. in *Gallia Christiana* de Episc. Engolismensibus, qui & hanc-
ce Epistolam nominant. Cæterum eidem Abba-
ti Ebron suspicor missam Epist. 74. infra, quæ
commonitoria simul & comminatoria est. An
Hildebertus surdo clamaverit, ignoro. Legi tan-
tum Abbatiam dilapidatam, à Roberto Comite
Blesarum restitutam, ejusque Basilicam conse-
cratam an. 1252.

Ep. 39.

Rotrodus
Comes. Per-
ticensis: aliis
Rotroeus.

Epist. 39. Inc. *Omnibus Episcop.* Hujus Epi-
stolę meminit auctor gestorum Hildeb. inter Ana-
lect. D. Mabillon. pag. 341. His verbis. *Dum Comes
Rotrodus Perticensis in turri Cœnonianicâ captus
teneretur, & idem Episcopus ad eum trepidum mor-
tis accessisset, delicta confitetur, flagitat veniam,
sua largitur, disposita confirmat testamento. Rogat,
ut ipse matrem ejus adiret, & de testamento testi-
monium perhiberet, ne alicujus ingenio posset an-
nulari. Episcopus vero Comitæ precibus permotus,
cum Hugone Decano, & Fulchardo Cantore No-
vigentum progreditur, quibus primo à Matre Co-
mitis osculum pacis porrigitur, & coram eis devote
testamentum confirmatur. In crastinum Hubertus
Capreolus Dapifer ejusdem Comitæ, existimans
Decanum captione Comitæ conscium extitisse,
Episcopum cum omnibus suis cœpit, eosque carcere
mancipavit. Qui vero hujus rei seriem certius vo-
luerit cognoscere, in epistolis ejusdem Pontificis ple-
nius inveniet, &c.* Capillos vero Rotrodus re-
secuit & misit, quibus testaretur Hubertum non
sibi minorem intulisse injuriam Episcopum dive-
xando, quàm si reliquos abstulisset. Cum enim
Gallia comata foret, summi dedecoris erat capi-
te tonderi. Nullus enim in Galliâ non comatus

sine dedecore fuit, Monachis, Clericisque exceptis, ad tempora Francisci ejus nominis primi, qui in capite vulneratus medicis suadentibus comam deposuit.

Regis ad exemplum totus componitur orbis.

De tonsura
Capillorum.

Venerunt in imitationem primò principes, tum nobiles, reliqui postremo populus, plebsque omnis. De his caluitiis vide Stellartium nostrum tractatu suo de coronis & tonsuris paganorum, Judæorum, Christianorum. Edit. Duaci an. 1625.

B. *Qua reum. l. quem reum.*

E. Si caput *humilis* sub tributo. l. *humiles.*

Ep. 40.

Epist. 40. Inc. *Serlone Dei gratiâ Sagiensi Episcopo.* Hubertus ab Ivone anathemati datus, Mauritaniam, Normanniæ Oppidum Sagiensis Diœceseos, Hildebertum, Decanumque transtulit. Ea de causa illustris compeditus, rogat Serlonem sibi junctissimum, gladio Sacerdotis manum admoveat, puniatque anathemate tortorem in Diœcesi suâ commorantem. Annuit Serlo, monet, minatur, vibrat, percutit; nec sanat: donec pace inter Ludovicum Francorum, & Henricum Anglorum Reges conciliatâ, Episcopus, Hugo, & Comes pariter in libertatem asserti sunt. Quod vero ad duplicem gladium, quem Hildebertus distinxit, vide Ivon Ep. 253. & notas Jureti, qui multa ex ea epistolâ retulit.

Duplex gla-
dius.

In fin. pag. 326. Obseres *reliquis* Cod. *reli-*
quus.

Epist. 41. *humilis Cœnomanorum Adela.* Vi- Ep. 41.
Ep. 20. 25. 26. 31. & infra.

E. leg. *Hanc à timore sapientiam, à conscientia
timorem concepisti. Rapinis....*

P. 327. Leg. invidiam *qua* cœpit. al. *quam*.

Ibid. Nesciens cum *jam* natis. Abest, *jam*.

Ibid. dummodò speret *aliquando* superare. l. *alium*.

Ibid. *jam educes quod*. l. *educas quos* peperisti.

Epist. 42.

Ep. 42. Inc. *Ne vel deesse justitia*. Andegavenſi Episcopo, Reginaldo ſibi jam amico. Vide Not. ad epist. 9. 12. 13. nec ſequentem narrationem pigeat perlustrare omni fide dignam, quippe ab historico ſit ad nudam veritatem dicendam, ſcribendamque nato. Is, Nicolaus de Clamengis Doctor Sorbonicus ſcriptis ſuis metro & proſa elegantiffimis, ſuo, noſtroque ævo celebriffimus. Vivebat anno 1410.

Ejuſdem argumenti eſt hæc hiſtoria cum epistola, etenim utrobique de raptu agitur, at non ejusdem innocentie.

HISTORIA

De Raptoris, Raptaque Virginis lamentabili exitu.

” **R**Em quemadmodum accipio recenti eventu
” gestam, quia memoratu digna viſa eſt, li-
” teris ne intercideret mandare volui, quam etſi
” illuſtriorem reddere accuratori eloquio non va-
” leo; malui, vel ineleganti inornatoque ſtilo, quàm
” nullo omnino referri, nudam geſtæ rei ſeriem uti
” mihi à fidis autoribus tradita eſt, aliis etiam tra-
” didiſſe. Si qui tamen ſunt alii qui hæc noſtra le-
”

dione non indigna putaverint, satis erit. Igitur
 in Galliarum finibus miles fuit prisca majorum
 nobilitate monumentisque illustris. Is filiam virgi-
 nem speciosissimam nomine Eluidem, adultæ jam
 ætatis, atque ad conjugalia sacra jueunda idoneæ,
 habebat. Quam, ut omnium ferè patrum in li-
 berorum matrimoniis avaritia est, non tam stren-
 nuo ad bonam frugem adolescenti, quàm majori
 natu nobili cuidam, qui & ipse prædives erat,
 despondere quærebat. Ardebat Virginis amore
 juvenis quidam non improbus, quem Florida-
 mum nuncupabant, grato decore, claro genere,
 bellica virtute, & quod maxime cæteris præstat,
 animi generositate spectabilis, cujus mutuo invi-
 cem amore puella ipsa tot præclarissimis titulis
 illecta tenebatur. Adibat, invisebatque juvenis
 amatam, non quoties utrique placitum fuisset:
 neque enim liber aditus, patre conatibus eorum
 obnitente, dabatur; sed quoties locus, hora, paterna
 absentia, cæterique submoti arbitri tutam secreto
 adeundi potestatem fecerant. Inter dulcia eorum
 colloquia id maxime agitabatur, quâ arte, quave
 ratione (quod summis uterque eorum votis ex-
 oprabat) jungi inter se connubio possent. Nec tra-
 hendi ad eam rem quocumque ingenio patris via
 ulla aut spes inveniebatur, adeò obstinato propo-
 sito illi grandævo diviti eam tradere in animum
 iaduxerat. Instabat jam tempus quo illi inviso
 seni desponsanda erat, quibus nuptiis ut obiste-
 retur, simul & cupitis thalamis inter se sociaren-
 tur, consilium ejusmodi capiunt, ut juvenis certo
 tempore ad id constituto, aliquot secum impigris
 adolescentibus assumptis, ad illam è paternâ domo
 abducendam adveniret; cætera quæ in votis essent

Legât pa-
 tres, filia-
 sum in
 nuptiis
 mercato-
 res, ac
 deinde
 parrici-
 dz.
 Eluides,
 Florida-
 mus, no-
 mina ut
 opinor, si-
 citia.

310 NOTÆ AD EPISTOLAS

„ libere tum , atque ex otio peragi posse , cum re
 „ in tutum perducta ex impendente sibi domi peri-
 „ culo virgo ipsa liberata esset. Nec defuit in ama-
 „ tore pacta fides. Ubi itaque ventum ad hórâ
 „ est , loco quem ad id opportunum ex composito
 „ delegerant , cum eo quo res egebat comitatu, ad-
 „ est , virginemque in eo loco expectantem secum
 „ voti compos avehit. Cæterùm quia tenero me-
 „ tuens oneri equos in fugam concitatiores cal-
 „ caribus admotis urgere nolebat, veritusque ne ar-
 „ mata manus à patre, dum rem comperisset, im-
 „ missa, languidius gradientes impetu rapidiore op-
 „ primeret , publica undique itinera , ne qua inde
 „ repentina vis incurreret , per partitos ad hoc co-
 „ mites explorari jubet ; solus ipse cum virgine equi
 „ sui tergo insidente in quamdam villam haud lon-
 „ ge distantem à viatorum frequentia satis alienam
 „ transversis itineribus contendit , jussis ad se illuc
 „ venire comitibus , sibi in ea operienti , si quid
 „ periculi adesset properantissimo cursu renuntiaturis.
 „ Fortè loci illius dies festus erat : Inde, ut sit,
 „ ex vicinis pagis juventus eò jocabunda plurima
 „ confluerat , prona solutum à curis animum à la-
 „ bore in lasciviam deflectere. Igitur postquàm
 „ in villam devenerat in tabernamque juxta mo-
 „ rem deverterat. Ecce ferocissimi quatuor agrestes
 „ juvenes , vino etiam tum atque libidine insitam
 „ animis furiam magis efferantibus , ferro accincti
 „ adveniunt , hospitemque qui primus eis occur-
 „ rerat minaci vultu allocuti : jube , inquiunt , ex-
 „ templò dedi scortum quod modo nescio quis gan-
 „ nio intergrediens huc intulit , alioquin nisi dede-
 „ ris , vi eripiemus : neque enim quisquis ille est
 „ longius auferet. Ille, & jure hospitii, & quia ado-

lecentem famâ factis percelebrem agnoscebat, “
 truces furentium animos mitigare, à vesanaque “
 temeritate avertere tentans. Quænam, inquit, “
 vos agitat dementia? Hic homo armiger est no- “
 minatissimus, sanguine pariter & rebus gestis “
 egregius; videte, obsecro, ne indignam aliquam “
 injuriam in eum admittatis, quæ vestro acerbis- “
 simo malo posterius expianda sit: neque enim im- “
 pune abibit, si quid in eum temerè egeritis. De- “
 nique ne erretis, & falsâ opinione ludamini, non “
 meretrix ea est quam ducit, sed sui generis, aut “
 affinitatis illustris adolescentula, quam à turpi “
 abhorrere crimine, indoles, gestus, effigies, vere. “
 cundę simplicitatis modestia, facile ostendunt. Sup- “
 petunt abundè scorta quibus abutamini: in illis “
 vestram explete libidinem, & nolite per exe- “
 crandum hoc facinus capitale vobis discrimen ad- “
 seiscere. Iis aliisque similibus conabatur fidelis “
 hospes indomitam juvenum rabiem compescere: “
 Sed quæ verba insanas mentes placatura pute- “
 mus? Fremunt, tumultuantur, magis insaniunt, “
 & nisi ocius exponatur quod quærunt, effractu- “
 ros se se cubiculi fores minitantur. Quorum ut fi- “
 xam immobilemque sententiam hospes animad- “
 vertit; properat illicò armigerum accessere, sibi- “
 que effræuatorum agrestium violentissimam nun- “
 tiat importunitatem. Ille ubi hæc accepit con- “
 stanti imperturbatoque vultu ad eos prodit, & “
 ut verbis placidus erat, quid velint, quidve “
 illuc quæsituri venerint, blandè percontatur. Illi “
 velut arreptitii, horrifonâ voce torvoque vultu “
 meretriculam se velle aiunt quam secum in cu- “
 biculo occultam teneat; proinde, si consultum si- “
 bi velit, ipsam tradere ultro ne cunctetur, ante- “

312 NOTÆ AD EPISTOLAS

„ quam , si id negaverit , cum suo fortassis incom-
 „ modo vi abripiatur. Ille nihil à sua gravitate tur-
 „ bidis eorum vocibus absterritus, benignè respon-
 „ dit : non esse suum meretrices per patrium solum
 „ ducere ; neque his à puero artibus aut moribus
 „ educatum ; se antiquâ proavorum nobilitate pro-
 „ genitum, inque iis ipsis partibus quibus non igno-
 „ tus erret, oriundum. Quam primum sibi per æta-
 „ tem liquerit semper arma & castra consecratum ,
 „ non postremum militiæ decus inter unâ militantes
 „ retulisse, nunc vero paululum vacationis, paululum-
 „ que sibi laxamenti ab his laboribus sumentem, pe-
 „ nates suos, parentes, patriam, cognatos, affines lon-
 „ ga non visos absentia revisere ; quam secum ducat
 „ adolescentulam consanguineâ sibi esse nobilissimo
 „ loco ortam , intactam , inviolatamque virginem ;
 „ neque id se æquis oculis spectaturum , ut in suo
 „ comitatu aliquid eidem contumeliæ fieret ; servos
 „ suos non longè abesse, quos aliorum justa de cau-
 „ sa ablegatos brevissimèque redituros illic expe-
 „ cter : Idcirco eos orare ne se dignum existiment
 „ cui tantum fieri debeat opprobrium , quod si im-
 „ merenti facere persisterent , pro virili parte oc-
 „ cursurum minimeque passurum. Addit his nomen,
 „ addit genus , ut amplior per ea fides dictis accres-
 „ ceret, nec ficta locutum esse claresceret.

„ Barbari & genus sæpius & nomen faten-
 „ tur, sed eum esse quem se dictitet, id omnino
 „ pernegant ; cuius rei pro argumento solitudi-
 „ nem maximè objectant, nunquam illum absque
 „ comitatu equorumque frequentia , cuius falsum
 „ nomen usurpet, incedere solitum monent. Ita-
 „ que ut a figmentis dolisque desistat , & tali-
 „ bus eos commentis fallere posse spem deponat,
 „ frustra

frustra cum in ejusmodi coacervatis mendacijs
 tempus detinere, non se ultra illis aures præ-
 bituros, sed factò, nili obsequatur, non ver-
 bis acturos. Inclytus vero adolescens ubi nihil
 reliqui esse prætervim conspiscit, eamque fu-
 ribundos barbaros jam parare, tamen iniqua
 fors pugnae soli adversus tot rusticos robustis-
 simos subeunda erat, tamen hanc in anima
 sententiam firmat, aut certæ occumbere morti,
 aut a fœdissimo eorum conatu suum amorem
 tueri. Illis ergo jam cubiculum quo relicta
 virgo erat lymphatica debacchatione petenti-
 bus obviis intrepidusque se objicit, atque il-
 lam nunquam, se vivo, abducturos ait, ferro
 iter per corpus suum, si ad eam venire velint,
 aperiendum esse. Jamque non ulterius mutuo
 verborum altercatu, sed strictis utrinque gladiis
 res agitur; sed heu impar nimium dimicatio erat,
 quatuor eodem impetu in unum irruebant; ille
 pristinae gloriæ virtutisque memor rerumque
 quas cum alibi tum maximè in Sicilia præ-
 claras gesserat, indecorum indignissimumque
 præterea ratus se qui tot ex diris hostibus
 bellisque asperrimis salvus evaserat quatuor
 fœdidissimorum nebulonum scelerata manu op-
 primi, simul innato animi ardore, simul irâ,
 simul pudore inflammatus, fulmineum undique
 ensẽ circumagit, modò punctim, modò cœ-
 sim, si quis propius accessisset, insultans. Quid
 plura? universos à se eodem hærens vestigio
 faucios aut membris mulctatos abegerat, nec
 quisquam cominus aggredi jam audebat, cum
 unus e furciferis intorto eminus jaculo, heu tibi
 ô virgo superstes, inermem corpore incautum.

311 NOTÆ AD EPISTOLAS-

“ que transfigit. Quo ictu viribus illicò defectus
 “ moribundus ad terram labitur. Exultant de
 “ trucidato nobili adolescente quasi de gloriosis-
 “ sima parva victoria crudelissimi carnifices, mox-
 “ que inde secreto elatum, morte hospiti nisi
 “ adjuvaret silentioque rem tegeret intentata, do-
 “ mestico in pomerio infodiunt. Poterat satis ea
 “ cæde fervor perulantissimæ libidinis ne ulterius
 “ grassari vellet inhiberi; sed de sævissimis ho-
 “ stibus negatus adolescenti triumphus Virgini
 “ servabatur. Ergo custode Virginis qui furen-
 “ tium voluptati solus obstare credebatur impia
 “ nece sublato, in conclave quo sola ipsa ignara
 “ omnium quæ acta erant serum amatoris redi-
 “ tum anxia præstolabatur cum immenso fragore
 “ irrumpunt; ad quorum conspectum pavida at-
 “ que exanguis effecta: heu me, inquit, infeli-
 “ cem! ubi ille est, aut quorsum abiit, quid me
 “ hic solam reliquit, quidnam hoc rerum est?
 “ Num periit, perituramque una secum miseram
 “ deseruit? Illi turbatam territamque primum
 “ quidem consolari blanditijs & fraude circum-
 “ agere nituntur. Hortantur bono animo sit,
 “ nihil esse quod extimescat, salvum esse eum de
 “ quo sollicita sit, seque ad eam quærendamat-
 “ que in domum aliam ubi eam expectet deducen-
 “ dam misisse. Deindè ubi eam dolis circumvenire
 “ nequeunt, sed ægram animi oborta de nece ado-
 “ lescentis præfagia acius exacerbant, tandem aper-
 “ tam vim professi. Quæ hæc, inquiunt, tergiversatio
 “ aut difficultas est? Quæ vana pudicitia, quasi te
 “ quæ sis non noverimus, simulatio? Scimus te pu-
 “ blicam esse meretricem, & nobis omnibus publice
 “ hîc scortaberis. Cumque jam ad vim inferen-

dam res spectaret , multa prius oratione ne id “
 agerent incassum consumpta. Ubi spem proficien- “
 di ademptam videt , orat , obtestaturque impen- “
 sius , quandoquidem in eas fortunæ angustias ad- “
 ducta sit , ut saltem suæ verecundiæ consulentes “
 non in oculis omnium sibi illudant ; sed aliis inte- “
 rim exclusis singuli post singulos ad eam acce- “
 dant. *Ægrè* id concedi impetrat , impetrat ta- “
 men , datâ etiam ab illis optione ut quem pri- “
 mum ex omnibus ad se ingredi præoptaret , elige- “
 ret. Illa provectiorem ætate , tanquam ad id quod “
 moliebatur suo iudicio accommodatiorem , eligit. “
 Quo secum , cæteris ultrò cedentibus , in con- “
 clavi recluso , pessuloque ne quis interveniret fo- “
 ribus obdito , iis hominem verbis alloquitur. Non “
 sum nescia , charissime adolescens , omnem sortis “
 meæ summam , omnes spes opesque meas in tua “
 potestate sitas esse ; in te vitæ necisque meæ ar- “
 bitrium ; in te pudica ne vivam , an ludibrio inso- “
 lentium juvenum ad generis mei ignominiam “
 prostituar , constare. Nam , ut nihil mearum re- “
 rum te lateat , virgo intemerata sum , clarissima “
 ex prosapia , militari ex parente procreata , te pri- “
 mum potissimumque ex iis juvenibus eò legi , “
 quòd mihi viderere , cum per ætatem aliquatò de- “
 clivior ad maturitatem , tum per mores , nisi “
 fallor , mansuetiores , rationis prudentiæ que capa- “
 cior esse. Non quidem ut delibata meæ virginitatis “
 jus , quod absit , efflorator esses , sed ut patronus , “
 & tutor conservandæ fieres. Vides horum ado- “
 lescentulorum præcipites animos , qui minus ex “
 lubricâ ætate quid liceat aut conducatur perspicere “
 possunt , in nefarium ruere flagitium : eos fa- “
 cile tua oratione ab incepto revocare potes ; quod “

376 NOTÆ AD EPISTOLAS

„ ut facere digneris , supplex atque ad pedes tuos
 „ advoluta precor & obsecro , nec gratuito id te
 „ facturum existimes; magna, si hæc feceris, te præ-
 „ mia manent. Nam , ut solidam perpetuamque
 „ gloriam sileam quam inde comparaveris, te, tuos-
 „ que honoratissimos facere, & maxima opum exu-
 „ berantia ditare promitto. Quamobrem per tui
 „ tuorumque amorem , per virginis & genitricis
 „ iramaculatissimæ misericordiam, tuam fidem im-
 „ ploro: Te iterum iterumque exoro, ut me ex hac
 „ præcaciſſimorum juvenum injuria eripias, nec tan-
 „ tam honorum mercedem nullo tuo labore tibi ob-
 „ venturam, momentaneæ unius illecebræ suavitate
 „ tristiori postmodum pœnitundine compensanda, ve-
 „ lis amittere. His nequicquàm per virginem per-
 „ oratis, ille, non ut ipsa arbitrabatur , aliis exo-
 „ rabilior , sed nescio an perfidior subjicit : frustra
 „ eam in longis fucatisque sermonibus opern insum-
 „ pſisse, meretricia se callere ingenia, & tritæ defri-
 „ cataeque meretricis ea blandiloquia esse , quibus,
 „ si eum se decepturam esse confidat, ipsa se se , &
 „ non eum decipiat, nihil ultra verbis opus esse ,
 „ suo oportere eum concubitu frui. Tandem illa
 „ postquam cum feralibus inhumanisque animis si-
 „ bi rem esse cognoscit, quos , non fides , non pie-
 „ tas, non jus , non fas, non honesti respectus, non
 „ supplex ulla flectat oratio , ab impurissimo se-
 „ none id demum exposcit, ut apertas saltem cubi-
 „ culi fenestras, ne alicunde conspicerentur, obse-
 „ raret. Quod cum vix obtinuisset, atque ille clau-
 „ dendarum ministerio intentus esset, epulari cul-
 „ tro, quem sub veste latentem ferebat, educto, ne
 „ à perditâ improborum luxuriâ stuprum pati co-
 „ geretur, jugulum referat, cruentaque & semiani-

Triseſp
 & acutim

mis collabitur. Tunc ille, & cæteri sodales hor-
 rendo spectaculo attoniti, & suis tandem ex sce-
 leribus meritis exigi pœnas metuentes, quâ quem-
 que impetus agebat, quâque timor immodera-
 tus impulerat, diffugiunt. Tollitur à Romanis
 scriptoribus supremis ad Cœlum laudibus Lu-
 cretia, quæ à Regio adolescente vi compressa
 post alienum in se commissum adulterium super-
 esse non sustinuerit; sed suæ conscia innocentiae,
 illataque turpitudinis impatiens, ferro se in
 testimonium eximiae pudicitiae peremerit. Non
 disputo quàm rectè inde laudata sit, cum sciam
 divinis legibus gravi interminatione vetitum, ne
 quisquam omnino qualibet ex causâ mortem sibi
 consciscat, poëtamque non injuriâ illos infernis te-
 nebris inferentem audiam, qui sibi lethum inson-
 tes peperere manu; sed siue jure ex eo factò lau-
 data Lucretia est, siue, quod magis existimo, non
 tam laudâda fuit, quàm a noxæ magnitudine pro-
 pter ingentem pudicitiae affectum piè excusanda.
 Audeo hanc virginem utraq; in re non solum
 sibi comparandam, sed multo anteferendam con-
 tendere. Illa enim post perpetratum in suo cor-
 pore ludibrium, ne crimini consensisse putaretur,
 sibi necem intulit. Ista ab omni suspitione illicitæ
 consensionis alienissima, ne fœdo pollueretur
 attractu morte anticipatâ providit. Illa ne erubesceret
 de admissio, ista ne quid pateretur quo erubescendum
 foret, vivere noluit: illa metu subacta adolescentis
 impudici voluntati morigerata est, ista nullis terroribus
 ut in stuprum perferendum acquiesceret evinei potuit:
 illa cum unico & ingenuo certamen habuit, hæc cum
 quatuor immanissimis agrestibus constantissimè depugnavit.

Lucretia
 factū discutitur,
 an laude
 sit dignū.

318 NOTÆ AD EPISTOLAS

„ Illa postremò præcorrupta per expertas jam nup-
 „ tias integritate certavit ; ista pro conservando in-
 „ fractæ virginitatis signaculo occubuit ; quam, etsi
 „ in piorum cætu collocatam nisi salutarî pœniten-
 „ tiæ subsidio præcurrente credere non licet, ta-
 „ men non absonum à verò putandum est, & ipsam,
 „ quæ non repente è vita excessit, conversâ eo mo-
 „ mento ad Deum tota cordis intentione pœniten-
 „ tiam egisse, & salvatorem indulgentissimum, qui
 „ tantum pectori ejus castimonîæ ac puritatis amo-
 „ rem infuderat, postulatam veniam nequicquam
 „ abnuisse.

Epist. 43. Ep. 43. Inc. *Locorum, vel temporis: M. . .*
 Reginæ Anglorum Mathildi cui ep. 15. & 16. Vid.
 ib. Notas.

Epist. 44. Ep. 44. R. . . Andegavenfi. Reginaldo de
 quo toties. Inc. *Sacerdos, &c.* Decretis Concilii
 Florentini par Ep. quæ consulas, dissertationem-
 que R. P. Lupi, nostri sacri ordinis insigne decus.

Epist. 45. Ep. 45. Inc. *Zelum legis habes:* Cononi Car-
 dinali Episcopo Prænestino, aliis Cuno script, an.
 1114. V. infra, quem merito convocatorem Con-
 ciliarum diceremus, aded coëgit multa. Hic
 Germanus, primum Eremita Trecentburgenfis
 Ordinis Ambrosiani, deinde unus ex iis religio-
 sis fuit, ut habet Robertus de Monte, qui Ere-
 miticam vitam apud Truncum Berenger primò
 duxerunt, & Arroasiani Ordinis Canonic. Reg.
 S. A. auctores extiterunt, ad an. 1090. De quâ
 congregatione legendi Ferreolus Locrius in Chro-
 nico Belgico ad an. 1090. Molanus. 4. Maii, Ga-
 zæus in Catalog. Episcop. Attrebatensium. Mas-
 sæus l. 16. Chronici. Jacobus de Vitriaco Histo-
 riæ suæ Occident. c. 23. Sammartani in Abbatis

Cono Cardi-
 nalis Præ-
 nestin. Episcop.
 Legatus in
 Gall.

Gall. Erravit Ciacon. fœdissimè qui in Dairbatenſi pro Attrebatenſi Diœceſi ſub regulâ S. Benedicti Arroaſianum Monasterium conſtituit. Tandem Episcopus Cardinalis Prænesteſinus in locum Chunradi creatur. Vide Vghellum in eorum Episcoporum ſerie, multas legationes, Hieroſolymis in Germaniam, in Gallias pro Sede Romanâ egregiè obivit; Concilia ubique celebrans. Præcipuus auctor fuit ſententiæ excommunicationis in Henticum Imperat. Latæ, quam Abbas Vrſpergenſis ad an. Dom. 1116. & 1119. refert dictaſſe Hieroſolymis, & poſtea in Græciâ Ungariâ, Saxoniâ, Lotharingiâ, Franciâ variis Conciliis confirmaffe. Præſuit in Galliis ab an. 1114. ad an. 1115. Beluacenſi, Sueſſionenſi, Remenſi, Coloniænſi, Catalaunenſi. Vide tom. 10. Concil. Col. lect. Labb. p. 797. cum iis temporibus omnium penè legatorum, ut principibus fauerent, corda poſſederat ignava auri cupiditas. Monet Hildebertus Episcopali quidem libertate, zelantiſſimum Legatum, ne ſe ſinat qualibet ratione à juſtitiæ integritatiſque recto tramite diſtrahi, perſeueretque ad finem incorruptus. Ita ſe geſſit teſte Vuilhelmo Malmesbur. l. 1. de Geſtis Pontif. Angl. *Legati, inquit, libenter refringeſcant impetum propter violentiam denariorum, qua eis Reges, Henricus Anglia, &c. profuſè offerebant. At non ita facilis flecti Cono in Gallia, &c.*

Ep. 46. *Sicut reprimenda ...* An Guillelmo Abbati S. Vincentii ad quem Ep. 37. Mirum eſt ! damnat in alio Hildebertus abdicationem quam ipſe ſummis precibus obtinere feſtinarat Epist. 24. 48.

Ep. 47. *Inc. Sancta converſati nis ...* Vide Epist. 47.

K k iiij

520 NOTÆ AD EPISTOLAS

quæ notavimus ad ep. 45

P. 328. f. *Balaam plenum maledictionis animum*, &c. *Antè hostes cecidit Israël*. Ita leg.

G. Sacerdotes, inquit, *in mercede docebant*: al. *in morte dedocebant*. Depravatam lect. docet præcedens sacræ scripturæ textus.

P. 329. C. his hominem *amittere* maleficiis. cod. *Admittere*; at lectio impress. omnino recipienda.

Ibid. Auram *odorari* MS. *odorare*.

P. 329. E. Ferrum *exors* ipsa secandi. al. *exoris*.

Epist. 48.

Ep. 48. Inc. *Plerumque fit*. Episcopo. . . de Mathilde Ep. 15. ejus obitus ex Roberto de Monte & Math. Paris. an. 1118. accidit, quem malè Harpfeldius sæc. 12. c. 3. ad an. 1119. retulit.

F. *Cui nihil ex opulentioribus deliciis, nihil ex potestatis*. Sic cod.

G. *Non solamur à debito*. MS. *soluimur*.

Ibid. *Episcopatus* fecit. l. *Episcopus*.

Epist. 49.

Ep. 49. Inc. *Audivimus*. Serloni Sagiensi Episc. Vide not. ad Ep. 7. 28. 40.

P. 330. *Communione*que tibi interdico. cod. *communicationem*que. De ea lectione vide 16. q. 4. c. miror.

Epist. 50.
Engolismen-
Concilium
illustratur.

Ep. 50. *Potestati*. Girardo Ep. Engolismensi scripta 1118. vel paulò post. Eo enim anno celebratum Engolismense Concil. docet Chronic. Mal-leacense. Cæterùm huic Concilio cujus apud nos vix devenit memoria, præsens epistola multum lucis afferet; fugerat Labbei oculos Conciliorum collect. p. 823. Vide & quæ notavimus ad epist. 38.

C. *Qui remisit*, &c. Cod. *Quam remisit offensam*: *remisistis autem, & hoc nobis signum eundem* G. *de Longeia nobis in præfata*. ita cod.

Ibid. Si quid igitur apud amicum. MS. interse-
rit, igitur.

Ep. 51. *In regno quidem.* Ad Monachum M... *Epist. 51.*
qui malè sentiens de animabus sanctorum ociosas
dicebat esse litanias. Ita cod. Quis sit hic Mona-
chus, planè ignoro. Gesta Hildeberti multa re-
ferunt de quodam Henrico, at nec in eum, nec
in quemquam ex ejus discipulis quem sciam, ca-
dere potest titulus. Cæterum multis scatet men-
dis, ex quibus quæ sequuntur emendamus.

E. *Et gravius, &c. l. eo gravius anima mea vul-*
nervatur.

Ibid. *Vel aliquando senserim, quod insentate*
sentitur, quod periculosè creditur, quod lethaliter
docetur, sic cod. Nec habet carnaliter senserim, &c.
Additque, *lethaliter docetur, cod. reg. casualiter*
docetur.

F. *Nondum implet Episcopum, &c. Quoties non*
arguit delinquentem. sic leg.

Ibid. Sed *focius. l. focius.*

H. *Præponenda est, sed cum veritas consuetudi-*
ni suffragatur, nihil oportet firmiter retinere. al. præ-
ponenda est, scilicet cum veritas consuetudini suf-
fragatur; vel oportet firmiter retinere, &c. Sic au-
tem cod. prosequitur. *Fortassis autem revelatum*
est tibi desuper, &c. Felix qui solus Ecclesie factus
es cælestium interpres secretorum. Credebam tan-
tummodo Paulum, &c.

Ibid. *Orare pro nobis, infirmum & debile est te-*
stimonium quisque sibi. Habeo mecum plenas au-
toritatis animas, &c. sic leg.

P. 3:1. A. *qualiter disponantur. l. disponatur.*

E. *Charitatem exemit simul & carnem. cod.*
exunt simul,

522 NOTÆ AD EPISTOLAS

Epist. 52.

Ep 52. Inc. *Dilectissimo Fratri, atque Venerando Oxoniensis Ecclesie Canonico Clarembaldo. Hildebertus humilis Cœnoman. Sacerdos.* In fin. *Clarembalde, immò & Clare valde.* Non est distorta allusio. B. namque & V. affines & vicariæ literæ sunt.

P. 532. A. *Quod quia non sic attendi, &c. cod. Quæ quia non sic attendi diversa, ut ad verba sibi judicarem in his quæ juxta primum exemplar edideram.*

Nota in edit. irrepsisse errorem circa epistolarum numerum. Ea namque. 54. notatur, quæ est tantum. 52. Deinde bis repetitur nota numeralis. 54.

Epist. 53.

Ep 53. Inc. *Pascha Domini: Abbati*

C. *Doceat itaque vos presens festivitas, ad fratres qui ad Monasticum respirant conventum misericordia passu transite, &c. Sed vincatis in bono malum.* sic leg.

Epist. 54.

Ep. 54. *Reverendissimo, &c. Claromontensis Ecclesie Episcopo ... Aimerico. Sammarthani in Gall. Christian. de Episcop. Claromontanis. Aimerico scribit Hildebertus. ep. 55. reprehenditque consuetudinem, quâ præbenda reddebantur hæreditaria in suâ Ecclesiâ. Aimerico sedente Concilium celebratur apud Claromont. an. 1130. ex Ottone Frisingensi l. 7 c. 18.*

P. 532. col. 1. ad fin. *vestræ commodo Ecclesiæ. l. concedo. col. 2. E. petit gratia. cod. perit.*

Epist. 55.

Ep. 55. Inc. *Regi Anglorum ... Henrico Primo: Inc. Cum Bene.* Finit in tribus MS ad hæc verba: *Nec immoti dura pertranscunt.* Alia statim consequitur, cui titulus: *Ad amicum; de instabilitate vite;* his incepta verbis: *Consideranti dili-*

gentius. In edit. fit ex duabus una. Et quidem fortassis optimè : Solà enim sectione debere divelli, docet institutum scribentis, argumentumque epistolæ, de quo ita Chron. sancti Michaël. in Bibliot. MS. Labbæi tom. 1. pag. 349. *Subversus est ante Barbastum Vuillelmus filius Henrici Regis Anglorum, & multi alii cum eo.* Chron. Rothomag. ibid. *Apud Barbarum Fluctum.* Sunt qui ingrediuntur profundum maris, causamque tanti infortunii perscrutantur. Mathæus an. Domini 1120. *Rex Henricus omnibus in Galliâ domitis, & cunctis in Normania pacificatis cum gaudio ad Angliam transfretavit. Sed filii ejus Vuillelmus, & Richardus, ac Filia Nepis, Richardus quoque Consul Cestrensis, Dapiferi, Camerarii, Pincernæ Regis ac multi Proceres cum eis in mare naufragium pertulerunt septimo Kal. Decembris, qui omnes, velferè omnes Sodomitanâ labe impliciti dicebantur. Ita igitur miserabiliter cuncti perierunt, quod communi fidelium sepultura caruerunt, atque mors improvida immundos absorbit, mari tranquillo existente. Alii in execrationem Matris retorquent quos confutat Harpsfeldius Hist. Eccles. Anglic. 12. sæc. c. 3. Quidam, inquit, tradunt Mathildem virginitem Deo prius* dedicasse. Vide quæ diximus ad ep. 15. *Atque ideo prolem, si qua sibi nasceretur, horrendis diris execratam, ejusque execrationis aculeos prolem Guillelmum sensisse, cum ex Normanniâ in Angliam transmittens, mirabili naufragio absorpta fuerat, &c. Neque de illâ execratione authores qui proximius ad ea tempora accesserunt, meminere. De naufragio quidem meminere; sed ita, ut execrandis submersos Regis filios, & alios penè omnes immer-*

Vuillelmus
Henrici Re-
gis filius,
plerique cū
eo proceres
submergun-
tur.

Apologia
Mathildis,
cujus sacri-
legio com-
mentitio.
Naufragium
illud impu-
tabatur.

324 NOTÆ AD EPISTOLAS

fos vitiis simul tradiderint. Et Guillelmum quidem natu majorem, regnique heredem ferociter minas jactasse, quibus minabatur se, si aliquando rerum potiretur, Anglos instar boum ad aratrum circumducendum, sub jugum missurum. Quin & Richardum Cestrensem Comitem, qui eodem naufragio obrutus est, minaciter dixisse: se Monachos Cestrenses, quos pater ipsius induxerat, prostigaturum. Vicumque sit, &c. Veneremur altitudinem judiciorum Dei, cujus justissima, sapientissimaque providentia sic ordinante & permittente submersi sunt miseri, Filius Regis, &c. Ne pariter tristitiæ fluctibus absorberetur & pater, Hildebertus fecit ei viam consolationis in aquis multis, qua per siccum ambularet in medio maris. O pulchram epistolam, dignam quæ legatur, relegatur, diurna nocturnaue versetur manu! æque spirat eloquentiam ac sapientiam. Stilo Tulliana est, ingenio Philosophica, remedio Christiana. Consule not. ad ep. 36.

P. 333, col. 2. E. Doctrina *levis* est. l. *lenis*.

F. Celeberrimè triumphari, &c. *triumphasti*. Ea *nihil* in alium.

H. *Numquam satis*, &c. Lege divum Greg. in hæc verba Job. 13. 26. *Scribis enim contra me amaritudines.*

H. Projectum à *gratia* l. *gratia*.

Ibid. infra. *Quoniam unà* vicerat. l. *quem unà*, &c. & *personale*. Peccatum primi Parentis est, & privati hominis, & capitis. Ea secunda ratione participes ejus sumus; peccato quidem personali inquinati, sed ejus personæ quæ, & quia caput est. Utramque ergo probo lectionem, *particulare*, & *personale*. Ultimam habet cod.

P. 334. B. *Que* pugnandi. l. *qua*.

C. *Sapientiam extorsit*. l. *sapientem*. Ita & antiqua lectio quæ male remissa est. Hildebert. usitata phrasis: *Episcopum exuit*, &c.

D. Et ejus quem circumferimus *aliquid*, &c. l. circumferimus, *nihil* ritè fit, *nihil* ordine, *nihil* unde doceamur, *quid* à cæteris animantibus hominem separaret, &c.

P. 334. col. 2. E. Nec *posteris* utuntur. l. *prosperis*.

Ibid. *Hæc* sane prærogativa l. *Hæc*.

F. Nemo miser ex *animo* est. l. ex *alieno* est. Ex Seneca, quem totum hæc epistola spirat.

Ibid. *Incitator* ad molam destinatur. C. *inertior*. Prior lectio arridet magis, coheretque sequentibus.

Ibid. Nulla *gratia* ex ambizioso. l. *gloria*.

Aliter sentiendum. Sanè quò ornatior equus, eo fervidior. Animal esse gloriæ capax si ullum, docet experientia.

G. *me* pedemos.

G. *In convivis*, adde, *disceptatur*, &c. Quos ipsa eliminat, tolle ipsa.

G. His invigilat acquirendis *quasi sero*. l. *que si sero*.

Ep. 56. Inc. *Gaudii materia*. Ad monialem ... *Epist. 56*.
An Mathildis Guillelmi submersi sponsa? De quâ ep. 36.

Ep. 57. Inc. Beluacensi Episcopo ... *Epist. 57*.

Circa finem, lege. *Facit* ut velis. al. *faciat*.

Ep. 58. Inc. *Ad memoriam Beati Iacobi*: Comiti Andegavensi ... *Epist. 58*.
Facilis est dignosci. Is est qui Toartium expugnavit. De quo Chronic. S.

526 NOTÆ AD EPISTOLAS

Albini apud Labbæum in Biblioth. MS. *Fulco*
Rechin pace initâ cum filio suo Gaufrido quem ex-
heredare voluerat an. 1103. pariter & sequenti an-
no castellum carceris cœperunt, & Toarcium ma-
gnum, & nobilissimum Castellum concremaverunt.
 Cæterum erratiles tantum peregrinationes eo lo-
 ci damnat Hildebertus, & quæ à majori bono re-
 moverent.

Fulcho Re-
chin Andeg.
Comes.

F. *Responde suffragiis.* Sic leg. *Sede in Palatio;*
dispone de suffragiis. Vide ad fin. *Domi sedens,*
pauperum subsidii insists.

Donatious
parictaria.

In fin. *Circumferri per memorias lapidum, sed*
circumferre memoriam virtutum. Sic leg. Enimve-
 ro plurima pars, quod deslendum, commendat
 se lapidi, muneribus suis, donationibus, &c. non
 altari, non Christo. Apage mihi has herbas pa-
 rietarias: in templis nostris malè olent, vixque
 odore incensi perpurgantur.

Epist. 59.

Ep. 59. Inc. *Sicut parvitatem.* Episcopo Car-
 notensi.... Quis dubitet, an Jvoni? Cum fre-
 quentes epistolæ quibus in gravioribus causis se
 interrogant, id testentur. Vide Jvo. Ep. 74. 148.
 167. Qui quidem vir fuit, prudentiâ, pietate, re-
 ligione longe nobilissimus. Passim de ejus laudi-
 bus apud Historicos. Sigebertus ad an. 1078. &
 1092. Ejus continuator an. 1097. Mat. Paris. 117.
 Ordericus. 1103. Bellarminus, Trithemius, noster
 Philippus Bergomas in supplemento, qui perpe-
 ram eum S. Quintini præpositum facit. Ejus jam
 meminerat Hildebert. ep. 26. & 39. Philippus
 Abbas Bonæ Spei epitaphium ei conscripsit. Con-
 troversiam inter historicos circa ejus electionis
 in Episcopum & consecrationis tempus, doctè
 dirimit Sirmondus in not. ad ep. 1. l. 2. Goffri-

Jvonis Epif-
copi Carnot.
laudes: quo
ve anno in
Episcopum
sit Promotus.

di Vindocinensis, cujus sententiam sequuntur Sammartani, in Gall. Christ & propugnat scientissimus dissertator R. P. Alexandre tom. 17. Histor. Eccles. p. 463. cod. Sanvict. nobilior habet Claromontensi Episcopo Vid. co. 14. De irregularitate Clerici; consulendi Summistæ, verb. Irregularitas, homicidium & D. T. 2. 2. q. 64. ar. 4. An liceat Clericis malefactores occidere? Noster P. Arragon difficultatem dilucidè pertractat, doctèque definit ibi, meminitque hujus irregularit. Vide & Canonistas de Clerico percussore.

Ep. 60. Inc. *Incunditas*: Confunditur penè cum precedenti, nec singulari argumento insignitur, titulo aut, numero. Congratulatoria est ad amicum dignitate auctum. Epist. 60.

Ep. 61. *Apostolicis*: Monachis qui Carnotensem Episcopum hospitio recipere noluerunt. Hujus Epistolæ argumentum mirum in modum illustrabunt, quæ habet S. Gregorius Magnus ep. 18. l. 7. Indict. 1 & ipsemet Jvo parte. 15. de Pœnit. c. 127. in Decreto. *Quicumque hospites non recipit in domo suâ, sicut Dominus precepit, &c. tanto tempore pleniter in pane & aquâ, si non emendet, pœniteat.* Eadem multa legitur in pœnitential. Romano. At si pro merito & incommodo personæ repulsæ crescere debeant pœnæ: quantis plectendi erant Monachi, qui nocte premente eliminatum, qui Episcopum, qui sanctum qui denique Jvonem abjecerunt, vitæ religiosæ si quis alter, cultor, protector, instaurator, beneficiis, legibus, exemplis. Epist. 61. Hospitalitatis neglectæ inimitabile exemplum.

336. c. juxta portam dum vester. l. juxta poetam: principio clivi vester anhelat equus; quid

328 NOTÆ AD EPISTOLAS

velit dicere satis explicat in seq.

C. Et *inoffensam* currete. l. *inoffense*.

D. Sed is *minime* cultor. l. *misericordia*.

Ibid. *Manus ad munus quam promittat* cod. *Manus mittit ad munus, quam permittat advocatum.* Id omnino Clarius.

D. *Scilicet* quem tu esurire, &c. lege ibi, & infra, ubique, *sed.* 10 lin. infra. *Sed Pharisei jactantia, &c.*

E. *Evadet* ad arcem Monastici refugii, &c. cod. *ad arcem Monastici refugii evadit, deosculatur humilitatis indumenta, quod ad ea serius accesserit conqueritur, universas, &c.*

F. Ut in eo adoretur : Addit MS. *Offens, & exanguis vultus, ut corde circumcisum.*

G. *Operari* litibus. l. *operario.*

Ibid. Non invitandus *tamen* fuit. Omnino pessimè : lege *tantum* fuit : Locus desumitur ex hom. 23. S. Greg. in Eu.

P. 337. col. 1. B. nonnisi : *Precibus & meritis.* cod. *precedentibus meritis.* Ita legendum docet repetita eadem sententia in fine ep. 70.

Epist. 62.

Adelinda altera Henrici Anglorum Regis uxor.

Ep. 62. Inc. *Cum susceperis* : Reginæ Anglorum Adelæ ut puto, Quam *Adelindam, Adheleidam, Adeliacam* scriptores vocant, Louaniæ ducis filia ex Roberto de Monte, & Math. Paris. ad an. 1121. Polidor. Virg. Lotharingiæ. Enimvero in genealogiâ Lotharingiæ principum ex Paradino, Trelæo, & Abizio nominatur Theodorici Marchionis Lotharingiæ Filia, ex Bertha Simonis Mosellaniæ ducis. *Theodoricus*, inquit, *filius Guillelmi Bononiensis Comitis Lonvelli ab Henrico Quinto Imperatore constitutus Marchio Lotharingiæ an. Chr. 1119. Uxor Bertha, &c.*
N. 121.

Nati, Simon, &c. Adelina uxor Henrici Regis Angliae, &c. Cui nupsit defunctâ Mathilde, at inſecundo thoro, tamenſi eam ſolius pulchritudinis & proliſ cauſâ adamaffet. Ejuſdem penè eſt argumenti, cum. Ep. 70. Quæ pietatiſ hujus Regine non vulgare præbet teſtimonium. Porro Filiam fieri, & orationum Eccleſiæ conſortem, idem ferme eſt, ac Familiaritatiſ obtinere privilegium. De quo fuſe ad ep. 24. Rarò tamen legeriſ Monafteriorum *Filiam*, benè Cathedralium, principaliſque Eccleſiarum. Hinc Domnizo l. 2. Vitæ Mathildis Comitiffæ, Bonifacii Ducis relictae, eandem, *Filiam S. R. Ecc. Filiam S. Petri* nuncupat

*Pacem putat eſſe futuram
'Filiola Petri, Chriſti famulaque fideſi.*

Filiæ Eccleſiarum.

Et Rangeriſ Ep. Lucenſiſ de eadem:

Filiola Petri viola poſt lilia dentur.

Poſt chartam ejusdem Mathildis, quæ deſcribitur à Dominico in Aſſertore Gallico c. 9. habetur in originali, teſte Cangio; P. *Ep. ſervus ſervorum Dei Virdunenſiſ Eccleſia dilectiſ fratribus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,* verba notatu digna, quod Comitiffa Mathildis dilecta filia B. Petri Virdunenſiſ Eccleſiæ ſponte dedit, &c. Porro *filia Chriſti* dictæ ſunt Moniales. Vide init. ep. ſeq. *Adela Ancilla, & filia Chriſti*; hinc Filiæ S. Franciſci, Auguſtini.

P. 137. col. 1. D. Deſiderio deſideravi. cod. deſideraſti.

E. Illuc transferas ſanctitatem tuam. leg. ſubſtantiam tuam.

330 NOTÆ ADEPISTOLAS

G. *Sepeliri* mortuum. l. *sepeli*.

Ibid. Nulli defunt *extra* misericordiae. l. *exemplis* misericordiae.

P. 338. A. fratres nostros *Mantenentis*. cod. *manuteneris*.

Epist. 63.

Ep. 63. Inc. *Hildebortus*, &c. *Adehe* Comitiss. Ep. 20. 25. 26. 31. 41.

Epist. 64.

Ep. 64. Inc. *Promissam* Pontium Abbatem Cluniacensem suspicarer ; ut pagina diu expectata , sit vita Sancti Hugonis ejus rogatu descripta , cujus præfationi præsens mihi videntur epistola respondere. Accedit ritus panis intincti in Monasterio Cluniacensi usurpatus , atque à Paschali Secundo improbatus , Ep. 32. tom. 10. Concil. p. 655. quæ ad eundem Pontium mittitur: Multa ad ejus mentem hîc Hildebortus. De eo ritu vide not. Binii ad eam ep. Pasch. Petri de Marca ad Canon. 28. Concil. Claramontani, Micrologum c. 26. De Pontio ep. 24. quâ & probavimus Hildebortum nusquam Monachum Cluniacensem egisse ; tamen non negaverimus ejus monasterii fuisse familiarem , sanctique Hugonis , cujus gesta edidit , discipulum & auditorem. Cum luculenter id affirmet Petrus Pictaviensis in panegyrico ad ipsummet Hugonem.

Prodiit hinc etiam Luliani dactis alumnus

Qui bene Taronica præfuit Ecclesie.

F. Magistri proditorem ostenderit. l. ostenderet.

G. Ac deinde ad hoc tamen. l. ad hoc ventum.

Ep. 65. Inc. *Beatitudini* : Nullus ex codicibus mihi eam reulit. Scripta an. 1127. Ex Labboze in Conciliis tom. 10. & Sammatanis in Gall. Chri-

Rianâ de Vuallone Leonensi Episcopo agentibus.
Britonibus tunc præerat Dux Conanus.

Ep. 66. Inc. *Honorius*, &c. Est honorii.

Epist. 68.

Ep. 67. *Honorio*, &c. *Quantis tribulationum.*

Epist. 67.

Hujus epistolæ argumentum satis solidè pertra-
ctat R. P. Natalis Alexandre Histor. Ecclesiasti-
cæ tom. 19. p. 195. atque ipse Hildebertus diser-
tè ep. seq. & 75. & aliis in spicileg. & Dominus
Maan. num. 17. & 18. quapropter subicimus, ut
de purgationis formâ cujus in fine mentio, nonmi-
hil utilius differamus. *Atque*, inquit, *in septimâ*
manu ordinis sui, suam sejurando declarare inno-
centiam. Facilis omnino erit intelligi ex verbis
æquevi Arnulfi Lexoviensis Episcopi, Epist. 9.
ad Papam Hadrian. I V. *Abbati est à nobis ad-*
judicata purgatio, septimâ quidem manu trium, sci-
licet Abbatum, & trium Monachorum, sacerdotum
nota opinionis & nominis, quorum juramentis un-
nerata fama necessarium posset remedium compara-
re. Jvo. Ep. 206. docet purgatoria sacramenta à
presbyteris infamatis exigì cum. 3. aut. 5. aut. 7.
collegis, qui *sacramentales, conjuratores, compar-*
gatores dicebantur. Subibant iudicis examen, pe-
tebantur sæpè ejusdem cum accusato ordinis &
conditionis. Leges Henrici Primi Anglorum Re-
gis c. 64. Lex Frisonum tit. 1. §. 7. interdum pa-
ritas sexus exigebatur. Leges Hocki Boni Prin-
cipis Valliæ c. 17. *Si mulier negat adulterium, deo*
juramentum 30. mactorem. Non raro cognati &
proximi admittiebantur. Leges Hocki sup. c. 26.
Ritus ejus purgationis docet verus lex Aleman-
nica tit. 6. parag 7. *Juratores manus suas supra*
capsam ponant, & ille solus cui causa requiritur,
verba tantum dicat, & super omnium manus ma-

Purgatio in
septima, &c.
manu: quid
testes sacra-
mentarij, ad-
vocati, electi,
&c. quæ pur-
gatio, Af-
sah, &c.

num suam ponat, ut sic illi Deus adjuvet, vel illâ reliquiâ, ad illas manus quas comprehensas habet, ut de illâ causâ, unde interpellatus est culpabilis non sit. Manum autem symbolum fidei fuisse veteribus, constat ex Conci. Tyburiensi cujus verba relata c. Si quis. cau. 2. q. 5. Ubi de Presbyterorum juramento, & ex Capitular. Caroli Magni. l. 3. c. 4. & 10. Itemque. l. 5. c. 125. Jubetur perjurus manu secari. In his purgatoriis juramentis pro qualitate delicti; addebatur, vel minuebatur testium numerus. Centesimam manum legimus apud Rogerum Hovedenum an. 1194. *Eliensis*, inquit, *Episcopus ad summonitionem Eboracensis Archiepiscopi jurabit cum centesimâ manu sacerdotum, quod ipse nec præcepit, nec voluit, ut idem Archiepiscopus Eboracensis caperetur.* Vide Greg. Turonens. l. 8. c. 9. Quin & apud Vallos, ceu Cambro-britannos, fuit purgationis species, quam *Affaih* dixerunt, 300. Sacramentalibus ceu compurgatoribus constituta, tandem prohibita ab Henrico V. Superest unum quod moneam: ubi apud auctores testes *electi*, *advocati* leguntur; non concipiendi sunt testes electissimi, juridici, aut ex Advocatorum ceu Patronorum ordine assumpti: verum ii. Qui à reo *deligebantur*, ut in causâ sacramentum præstarent. Hinc in leg. Alemannorum tit. 24. 28. & 53. cum 12. sacramentalibus juret, cum. 5. nominatis & septem *advocatis*. Porro *nominati* dicebantur, vel *denominati* qui ab accusatore dabantur.

P. 339. F. in gravamen Ecclesiæ, & odium personæ. Addit cod. *Quippe quamdam Beati Mauricii curtem præfata abstulit Ecclesia, & quod constat.*

Ep. 68. Inc. *Honorio, &c. Factum est. Quam* *epist. 68.*
 ægrè Hildeb. tulerit accusati, sed innocentis oppressionem ab injuste appellantis docet Ep. 81.

P. 340. col. 2. F. *Placuit igitur tam legato quam Cœnomanensi & Redonensi Episcopis, &c. in accusatione decani, sive bidonis neminem illorum deinceps admitti: quia si qui adversus eos aliquid haberent, jussi proferre siluerunt.* Ita cod. Edit. omnino corruptè.

Ep. 69. *Honorio, &c. Et relatione, quam Fontebraldense Monasterium charum fuerit Regibus Anglorum testantur foundationum, corporumque monumenta.* Vide Sammartanos, Chron. S. Albini apud Labbæum, scriptoresque omnes qui de eo instituto scripserunt. Hildebertus vero jure supplicem agit apud Honorium, à quo hujus Cœnobii totiusque ordinis patronus & defensor datus fuerat, enixius id postulante Petronillâ prima Fontebraldensis partheniæ Antistita. Vide Dominum Maan. num. 19. *epist. 69.*

Hildebertus
ordinis Fontebraldensis
institutus
patronus &
defensor.

Ep. 70. Inc. *Hildebertus, &c. transfretare Reges Anglorum. . . Adeliſæ vide Ep. 61. Hæc ep. in cod. Sanviest. ab his verbis incipit: Audivimus te, ô regina illustris, de pauperibus curam gerere; atque in illis desinit: Parere quam sepulchro.* Forſan exscriptor neglexit finem repetere, quæ eadem concludebat, ep. 62. *epist. 70.*

B. Si non est tibi datum desuper, ut Anglorum Regi parias, in his absque damno pudicitie regi parias Angelorum. Ita cod. Edit. vero sic. Si non est tibi desuper ut Anglorum Regi parias, in his absque damno pudicitie regi parias Anglorum.

Ep. 71. Inc. *Quoties: Comitissæ A. . . Adeliſæ* *Ep. 71.*

934 NOTÆ AD EPISTOLAS

læ vide ep. 31. eique præsentem appende.

F. *Quia igitur in eis fortitudo, Aliàs, Ergo in eis fortitudo.*

G. Et *clausule* virtutum. l. *clausula.*

P. 343. A. In illos autem quorum facies est spectantis *ad charitatem*, & quam ipse non rediturus eximit, tanta uritur. cod. In illos autem quorum facies est spectantis *ad civitatem de qua non rediturus exivit*; tanta &c. Esse veram lectionem docet tum sensus, tum vsitata Hildebert. phrasis, Ep. 62. initio: *Facies tua, facies spectantis ad civitatem.*

B. Hostiæ *eadem*. l. *candam.*

Ibid. *Pugnant.* l. *pugnat.*

In fine locum Bedæ sic restituas: *Consumpta omni tentatione, &c. Vides ipsum diabolum non esse in studio pertinacem, vera virtuti solere cedere, & si invidere non desinat, tamen instare formidat, quia frequentius refugit triumphari.*

Epist. 72.

Ep. 72. Inc. *Balsamum*, Bernardo Abbati Clavallensi, ut ejus familiaritatem adipisci mereatur. De Bernardo quid plura? Cujus hortatu ab Anacleto Antipapa transivit Hildebertus ad Innocentium, quem legitimum Papam unà cum cæteris Galliæ præsulibus agnovit tum Stampensi in Concilio an. 1130. tum Remensi anno insequente. Bernardus Bonavallensis Abbas in vita S. Bernardi, Maan. num. 20. De familiaritate fusè dictum est ad ep. 24. De Gebuino, Bernard. in ep. 17. Petrus Blesensis ep. 34. l. 4. Ejus *sermones extant in Biblioth. Sanvictor.*

Porro nata ea opportunitate, qua conducunt ad novum Bernardi operum ornamentum his attexamus. Sitque in primis.

S. BERNARDI ABBATIS EPISTOLA.

Interfedeat eodem in Cod. Navarrae libros D. Bernardi de Præcepto & Dispensatione, & Librum Meditationum nomine ejus inscriptum, ad cujus finem appendebatur pro caronide, seu fuerit ejus conclusio. Ejusdem auctoris esse atque meditationes non ambigo. An Bernardi? Hæreo. Ex circumjelluris indicium tuli, non judicium. Verùm de eo meditat. volumina jam sæpe dictum est. Quod tandem eo quaticunque epistolio cumulamus.

Permississima atque perfectissima justitia est Deum ex toto corde amare, illique tota adherere voluntate, qui summum bonum est. Summum vero amare bonum, est summa beatitudo. Qui Deum amat, est bonus. Si bonus est, ergo beatus. Quare quanto quis ardentius amat, tanto melior efficitur. Quatenus abundare te faciat, CHARISSIME, supplica. Ipse quidem est hoc bonum. Quotidianis precibus, integro cordis desiderio cum, etsi indignus, deprecari studeas. Tu verò CHARISSIME FRATER, intellige, quia consilio sanctæ Trinitatis & opere divinæ majestatis creatus. Ex primo quoque

L l iij.

Videtur
aliquid
deesse, tū
ibi, tū in-
fra sæpe.

336 NOTÆ AD EPISTOLAS

Hiatus.

Deut. 6. 5.

conditionis honore intellige quantum debeas
conditori tuo ; dum tantum in conditione mox
dignitatis privilegium tibi præstat conditor æter-
nus , ut tanto eum ardentius amares , quanto mi-
rabiliorem te ab eo conditum intelligeres. Nec
hoc solum quod consilio Sanctæ Trinitatis sic
excellenter à conditore es conditus , sed etiam
quod ad imaginem & similitudinem suam ipse
creator omnium te creavit , quod nulli alii ex crea-
turis nisi soli homini concessit. Sed hæc est ima-
go Unitatis & Trinitatis Dei omnipotentis quam
anima habet in se ; primum , quod secundum
donum Dei vivit & sapit ; secundum , quod ad
imaginem conditoris sui condita est. Item licet
unus homo appelleris , tamen tres habes à Patre ,
& Filio , & Spiritu sancto concessas dignitates ;
scilicet intellectum , voluntatem & memoriam ;
quod scilicet aliis verbis in Evangelio designatur ,
cum dicitur : *Diliges Dominum Deum tuum ex to-
to corde tuo , & ex tota anima tua , & ex tota men-
te tua.* In his autem tribus imaginem nostri con-
ditoris mirabiliter gerit in sua natura noster in-
terior homo. Ex quibus , quasi excellentioribus
animæ dignitatibus , jubemur diligere conditorem ,
ut quantum à nobis intelligitur , diligatur , & sem-
per in memoria quæ præcipit , habeantur. Nec so-
lum sufficit nobis Deum intelligere , nisi fiat in
ejus amore voluntas nostra : immò nec hoc suffi-
cit , nisi cum memoria & voluntate opus adda-
tur. Tuo vero capiti, FRATER CHARISSIME ,
gratia spiritalis scientiæ sit , quæ mentem tuam
illuminet , & ad vitam æternam , sicut desidero
& exopto , perducatur. Toto enim cordis affectu
opto , Deum precor , ut semper ad anteriora te

extendas, donec pervenias ad sublimem æternæ beatitudinis coronam, & animi tui nobilitatem, quam in te scio optimè, nullis amicorum confortibus, nulla sæcularium desideriorum ambitione, ab amore Christi immutare permittas. Noli tuam bonitatem aliorum malignitate obscurare, sed ubique quantum vales, coram Deo & omni populo amabilis appareas.

IN cod. MS. volumine ser. 85. ejusdem Melliflui Doctoris in Cantic. Cantic. aliud præ se fert initium quàm legatur in edit. ex variis tamen precedentium sermonum verbis concinnatum. Illud exscribo, quia breve sit, & totus sim propensus ad opera S. Bernardi illustranda, quæqua interlucebit adiutus.

In lectulo meo per noctes quasi quem diligit anima mea. Non est reversus sponsus ad vocem & votum revocantis. Quare? Ut desiderium cre-
Cantic. 3. 1.
ser. 2. 85. Bern.
in Cantic.
 scat, ut probetur affectus, ut exerceatur amoris negotium. Sanè ergo dissimulatio est, non indignatio. Sed superest ut quæratur, si forte recipiatur quæsitus qui vocatus non venit, dicente Domino: *Omnis qui querit, invenit.* Pulchre verò sponsa, non quem diligo ego, sed quem diligit anima mea, inquit: quia verè ad solam pertineat animam illa dilectio qua aliquid spiritualiter diligit. Verbi gratia, Deum, Angelum, animam. Sed & diligere justitiam, veritatem, pietatem, sapientiam, virtutesque alias, ejusmodi est. Nam cum secundum carnem quippiam diligit, vel potius appetit anima v. g. cibum, vestimentum, domini-um, & quæ ejusmodi sunt corporalia & terrena, carnis potius quam animæ amor dicendus est. Et bene per noctes eum se quæsisse ait. Nam

h. Theff. 5. 7. si juxta Paulum: *Qui dormiunt, nocte dormiant & qui ebrii sunt nocte ebrii sunt*: ita, ut opinor, non obscure dici potest: quod qui ignorant, nocte ignorent, ac per hoc qui quærunt, nocte quærant. Quærit anima verbum cui consentiat, ad correctionem, &c.

Addo semel iterumque in Bibliote. Reg. & Navarraa reperiri tractatum ejusdem S. Bernardi nomine prenotatum, cujus scopus sit conscientiam scrupulis turbidam paci reddere. Verum non esse S. Doctoris Germanum factum convincunt inter cetera scolastica dictio minusque pro more Bernardi nervosa & facilis. Quin & hujus S. Patris sententiis auctor exornavit, roboravitque suam. Ecce speculum operis exponimus quod intuearis, quo iudices, cujus nec inutilis tibi futura est lectio & inspectio.

[SPECIMEN OPUSCULI.

De scrupulositate & pusillanimitate.

„ **Q**ui pusillanimis est, & pavidus cavere sibi debet à nimio timore; si enim cor suum
 „ & naturalia sua sequatur, ad desperationem vel
 „ nimiam mentis dejectionem perveniet. Timor utilis est duris, dissolutis, atque remissis; quia timor terret, & custodit à peccato. Timoratis verò
 „ & pavidis, si accedat timor ad peccatum eos adducet, unde convertere se debent magis ad consolatoria & duleia: ita contraria contrariis curantur, & frigida calidis temperantur, & calida

frigida. Stultus verò esset qui calorem calori & frigus frigori addiceret. Hortus irrigatur siccitatis tempore, sed satis completus, non amplius irrigatur; sed fulcis aqua educitur. Qui verò scit excolere hortum suum, ineptum est si nescit excolere animam suam: quia anima plus est quam hortus, immo quam corpus. In tentatione quoque cum de aliquo peccato impugnamur, semper contraria objicere debemus.

Hic conquesti sunt daemones de quodam Monacho qui eos confunderet: Quia cum ipsi eum vellent extollere, ipse se deprimebat: Et cum eum in desperationem vellent mittere, ipse se ad spem erigebat. Aliqui per cordis pusillanimitatem putant se desperare cum non desperant. Sentiunt enim motus desperationis per pusillanimitatem cordis & hunc sensum putant consensum: sed quantumcumque sentiant, etiamsi quasi operiantur hac tempestate, quamdiu ratio contradicit, nec consentit, charitatem non amittit. Ignis qui in die ardet, in nocte operiri cineribus solet, à quibus ita extinguitur ut manè alterius diei tantum scintilla aliqua inveniatur; quæ dum quæritur licet lateat, invenitur, & de eadem ignis tam vehementer sicut prius reparatur. Hæc est scintilla charitatis quæ quantumcumque operiatur tentationibus, si intentio hæc maneat in ipsa ut adhæreat Deo, & nullatenus consentiat alicui mortali, vivus remanet ignis charitatis, qui postea ab hac scintillâ ad tam magnum ignem reparabitur, sicut prius. Simile dico de omni tentatione; non enim judicatur homo secundum sensum vel tentationem carnalis delectationis, sed secundum sensum rationis & voluntatis animæ, non carnis.

“Piè satis
“ac solide.

540 NOTÆ AD EPISTOLAS

„ Duplex est enim voluntas in homine ; five du-
 „ plex lex , sicut dicit Apostolus ; lex carnis scilicet
 „ & lex spiritus ; & ipse Apostolus dicit se concu-
 „ piscere secundum legem carnis , & carnaliter de-
 „ lectari contra voluntatem ; Et quia quod ita con-
 „ cupiscebatur , nolebat , & contra voluntatem suam
 Rom. 7. 17. hoc faciebat , ideo dicebat : *Ego non operor illa*
 „ *lud , sed quod habitat in me peccatum.* Ita si
 „ tu tentaris carnali concupiscentiâ vel desperatio-
 „ ne vel invidiâ vel aliquo peccato. Quamdiu ra-
 „ tio non vult , non agis illud , nec judicabitur se-
 „ cundum peccati consensum , sed secundum ratio-
 „ nis & voluntatis consensum. Et quàm mirum si-
 „ duplex voluntas sit in homine , & altera non re-
 „ putetur , cum in redemptore nostro duplex vo-
 „ luntas fuerit ; una quâ voluit passionis calicem à
 „ se transferri , & alia quâ voluit pati. Sedeat ten-
 „ tatus juxta viam , & mendicet lumen gratiæ , &
 „ quamvis turba cogitationum dicat ut taceat , ta-
 „ men magis ac magis clamet ; & sic lumen hoc à
 „ Christo recipiet , & magis erit ei meritorium &
 „ salubre sic gratiam accepisse , quàm sine laboris
 „ certamine accepisse gratis. Oratio talis animæ
 „ non est pura , sed dura , sed quamvis non sit dul-
 „ cis tamen est fortis , dum apud Deum tantum po-
 „ test obtinere fortitudine & duritiâ , quàm dulcis
 „ & devotus ; quia sicut dicit Bernardus super hoc ,
 „ *delectare in Domino , & dabit tibi , &c.* Non est
 „ hoc dictum de affectu , sed de exercitio. Ille enim
 „ hoc bene implet , &c.

„ C. Arborem ex fructu , adde , *cognosci.*

Ibid. Quod *totus exhibeas.* Cod. Sancti geminorum continet egregiæ hujus epistolæ exemplar : alterum legit : *quod totus te exhibeas* : Alterum , quod totum.

C. *Minuetur invidia, l. minuitur.*

Ep. 73. Inc. *Nota loquar*: Filia H.... Hen- Ep. 73
rici Regis Anglorum... Matildi Henrico V. Im-
peratori locata ex Math. Paris. an. 1110. & so-
lemniter nupta an. 1114. quo defuncto data est
Gaufrido Andegavenſi Comiti, ex qua suscepit
Henricum Secundum Angliæ Regem. Deſiit an.
1167. cui ſequens Epitaphium inſcribebatur:

*Ortu magna, viro major, ſed maxima prole,
Hic jaſcet Henrici filia, ſponſa, parens.*

Ep. 74. Inc. *Semper fuit opus.* An ad eum Ab- Ep. 74
batem de quo ep. 33.

343. B. *Citra perfectum. l. profectum.*

Ibid. *Eccleſia tua graves ſunt, leg. Epistoſe,*
error typographi.

C. *Dum blandis & ſenibus, adde; verbis, quo*
capta eſt anima tua feci, abraſe, feci.

Ibid. *Clavis epistoſe præſentis confortamur.*
Cod. conforteris. Cenſeo legendum, confodiaris,
quos in altum confixos elicere putredinem, pauci
ignorent, &c.

D. *Miſericordem fortiter judicem. leg. immiſe-*
ricordem ſortitur judicem diu expectata

Ep. 75. Inc. *In adverſis*: R. P. Natalis Alexan- Ep. 75
dre hujus epistoſe partem tom. 19. hiſtor. Ec-
cleſiaſt. p. 196. retulit, explicuitque, vide ibi, &
not. ad ep. 67. 68. cæterum placet admodum
Hildeberti manſuetudo & prudentia, qua apud ſe-
reniſſimum regem vult agi *potius exhortatione*
quàm increpatione, &c. *doctrinâ quàm virgâ.* In
eam ſententiam jerunt omnes quos prudens
zelus aſſit, ſancti Patres. Ivo æquævus. ep. 171.

Quia dispensationes rerum temporalium regi-
bus attributæ sunt, & Basili, id est, fundamen-
tum populi & caput existunt, si aliquando potesta-
te sibi concessâ abutantur, non sunt à nobis gravi-
ter exasperandi, sed ubi sacerdotum admonitioni-
bus non acquieverint, divino iudicio sunt refer-
vendi: ubi tanto districtius sunt puniendi, quan-
to minus fuerint divinis admonitionibus obnoxii.
An igitur palpani? Minimè: At ea uten-
dum dexteritate qua usus Greg. Magn. ad Mau-
ritium Augustum Lib. 6. Ep. 6. l. 11. Epist. 45.
l. 2. indict. 11. Ep. 61. quæ incipit: *Omnipoten-
ti Deo, &c.*

Zeli pruden-
tia in incre-
patione prin-
cipum com-
mendatur.

Ep. 76.
Addenda e-
pistol. primo
Concilio ge-
nerali Late-
ranensi.

Epist. 76. Inc. *Scimus quidem.* Sagienſi Epif-
copo... Serloni scripta circa an. 1122. quo Ser-
lo defunctus est. Concilium vero de quo hæc au-
ctor, primum generale Lateranense est; habitum-
que, ut observavit R. P. G. Cossartius. S. I. in
suis ad hoc Concil. notis, an. 1123. Non incontine-
ntè hujus Concilii actis annecteretur præsens epi-
stola, eamque subsequeretur, quâ Callixtus Ultra-
montanos ad cœtum convocat, tom. 10. collect.
Concil. Labb. pag. 894. Sirmondus in not. ad
op. 44. Goffrid. Vindoc. laudat eam Hildeb. epi-
stolam, erratque dum Concilium Rom. 2. sub Cal-
lixto à Lateranensi fecernit, cui interfuisse Au-
runtium nostrum præfulem. Quasi non ad illud per-
rexerit Concilium Hildebertus, ad quod cum cæ-
teris Ultramontanis vocabatur. Illudque primum
Generale Lateranense est.

G. *Dilectione* minui beneficii. l. *dilatione.*

Ibid. Papa, *Calixtus* Citramontanis Episcopis,
ita cod. at edit. Papa *Cardinalibus* Citramontanis
Episcopis, supprimebat Callixti nomen.

Ep. 77. Inc. *Fnere* & Arch ... Subdecano. Sub-
decanatus dignitas in Ecclesiâ Carnotensi in char-
ta Calixtri Papæ in tabulario ejusdem Ecclesiæ
ch. 2. post Decanum & Præcentorem, & antè
Succentorem recensetur. De ejus officio, vide sta-
tura Ecclesiæ S. Pauli Londinensis in Monastico
Anglicano tom. 3.

Epist. 77.
Subdecana-
tus dignitas.

B. Sane dum *Clerici tui*. Cod. *Collecti*. Faver
lectioni supra: *Tres Christos Christi colligeres*.

Ibid. Recordari tamen non *potui* quid egerim
tibi, *vel* alicui propter te. al. *potuit*, &c. sed.
In fin. *Edificationis fraudem* perpetrat. Cod. quis-
quis laudis concupiscentias calcare non sufficit,
penaliter peccat, si bona, &c. Præfero lect. edit.

Ep. 78. *Omnibus Archiepiscopis*, &c. *Præsen-*
tium latores, &c. Is Henricus graphicè depingi-
tur, atque in ejus personâ Hæretici omnes ab
auctore gestorum Hildeb. in Analect. à pag.
312. usque 320. Malo nulla excerpere, quam pau-
ca: dignus est locus qui adeatur, legatur totus.
An fortè Cyprianus & Petrus, de quibus eâ epist.
illi fuerint duo discipuli, quos *ad instar salvato-*
ris ante faciem suam destinare consueverat? Ana-
lect. Ibid. p. 313.

Epist. 78.
Hericus hæ-
reticus, &
Henriciani.

In fin. *spiritum Seditiois*. cod. *seductionis*. utrum-
que verum.

Ep. 79. *Qua vivunt* ... Puto cuidam Moniali
Font- Ebraldi. Sæpè vero querimonia mota est
de frequentiori Monalium è monasterio secessu
in rus, ad balnea, apud parentes, aëris natalis re-
trahendi specimine. Priorum in hærens vestigiis sy-
nodus Aqueusis prudentissimè id cavebat an. 1585.
Duo, inquit, *hæc sancta synodus maximopere præ-*
cavenda esse decernit: Alterum, ne quavis causa

Epist. 79.

Fræquentior
monialium
è monasterio
secessus im-
probatur.

existimetur esse justa, ut Moniali liceat monasterii claustra exire; sed illa tantum quæ sic adejus salutem corporalem pertineat, ut nisi cum maximo vita periculo, & contagio aliarum intra claustra manere nequeat; vel aliâ, quæ in constitutione Fœl. Rec. Pii Quinti comprehensa sit, de quâ Episcopus diligentissimo prævio examine judicabit. Alterum, ut non existimetur absque gravissimo anima periculo posse quemquam sanctimonialium claustra ingredi, cum id, etiam de superioris licentiâ, nequam liceat, nisi in casibus necessariis: extra quos, nec licentia dari potest, nec data cuiquam suffragari valet, maximè, viris, cujuscunque ætatis & conditionis sint. Quibus Prælati licentiam hujusmodi concedere non debent; etiam ut cum sanctimonialibus ipsis, etsi filia sint, alio in loco, quamvis ipsis claustris contiguo, quàm per cancellos loquantur. Eodem, nota, siquidem jure quo quis claustra sanctimonialium ingredi prohibetur, & ipsa sanctimoniales exire eadem interduntur, &c. Deinde meminit sacrosanctæ synodi Tridentinæ, multaque sanxit ejusdem disciplinæ. Aliis itidem locis eo fere tempore Concilium Rothomagense 1581. & 1585. Bituricense 1584. & alia, quorum ad præfens institutum revocavit Canones Brochellus l. 7. decret. Eccles. Gallica. tit. 2. At verò liber de virginitate cujus Hildebertus mentionem hic egit, animum in diversos distrahit affectus; doleo usque delitescere; delectat plurimum, quod labem capax sit eluere turpis famæ, quâ nomen ejus male apud Ivonem olefcit Ep. 277. quasi solutioris vitæ fuisset antè Episcopum? Sanè castitatem coluisse, jam ab eo tempore, credere compellit studium colligendarum ex Patribus sententiarum

tiarum, quibus deinde in ordinem redactis id voluminis confecit. Ivo auditione acceperat ab invidis ejus promotionis impatientibus, qui apud principes singularesque viros famam ejus calumniis aspergebant. Vide gesta ejus in Analec. pag. 308. Juretus contendit epistolam Ivonis ad quemdam *Aldebertum* missam, ex 2. apographis Bibliot. S. Victor. non ad Hildebertum: additque, extare *præcedentes epistolas ad Hildebertum jam Cœnomanensem Episcopum, quæ suo ordine restituta fide aliquot præcorum codicum*, subinducant hanc posteriorem vix posse eidem inscribi. At doctissimum virum rogarim. Quis æquævus Ivoni Adelberti nomine ex Archidiacono Cœnomanensi in Episcopum, delectus? Non sequar querentem; sisto me epistolæ, quæ antidotum veneno comporrigit. Ab iis tantum lividis labefactata est sanctissimi Episcopi memoria, *quorum nec consilio electus fuit, nec consensu*. Falsi fratres, ait Apostolus, propriæ Ecclesiæ Clerici, atque ipsemet Rex Anglorum sequacesque ejus. Vide Analec. supra, atque ex iis emenda Ivonem, Juret. Baron. Sirmondi not. ad Goffridi Vindocin. l. 3. Ep. 13.

A sæda La-
be Hildeber-
ti nomen e-
maculatur,
Ivo Carnot.
Baron. Jur.
Sirmondus,
etc. emen-
dantur.

Ep. 80. Inc. *Narbodus. leg. Marbodus* cujus est hæc epistola, non vero Hildeberti. De eo jam diximus supra, atque opportunitate loci, alterum operum ejus, quantum nostra fert opinio, supplementum sumus hic appensuri.

Epist. 80.



Mm



MARBODI REDONENSIS

E P I S C O P I

DE TRIBUS INIMICIS HOMINIS

L I B E R.

L E C T O R I.

E Logium Hildeberti à Marbodo versibus celebratum, atque initio ejus supplementi à nobis præfixum, sequebatur in cod. MS. præsens, quod subnectimus, opusculum; indeque collegimus eidem Marbodo accensendum fore, quem principem avi sui fuisse Poëtam, testantur alia quæ reliquit ingenti sui monumenta, (lib. de lapidibus, ejus nos per multa tractavimus exemplaria MS. variis in bibliotecis: At editus est. Vide Gesnerum in bibliot. In Cantic. Cantic. commentaria, quæ quidem non desperamus ex certa bibliotheca recipere. De iis vide Sixtum Sen.) Testantur & coevi scriptores omnes, Hildebertus. Goffridus Vindocin. l. 3. Ep. 14. Sigebertus, Tritemius, &c. Analect. D. Mabill. tom. 3. in Hildeb. Vnde Vlgerius Episc. Andegav. in eius Epitaphio inter cetera audet asserere.

Cessit ei Cicero, cessit Maro junctus Homero :
Ut dicam breviter, vicis eos pariter.

CAPUT PRIMUM.

De iisdem tribus inimicis in genere.

Purima cum soleant sacros avertere mores,
 Altius evertit fœmina, census, honos.
 Fœmina, census, honos, fomenta facescq; malorum,
 In scelus, in gladios, corda manusque trahunt.

CAPUT SECUNDUM.

De mulieribus, quàm ad malum prone.

Fœlix expertus exemplo fœmina quid sit,
 Qui suos aliqua suffugit arte dolos.
 Fœmina res fragilis, numquam nisi crimine constans;
 Nunquam sponte sua desinit esse nocens.
 Fœmina flamma vorax, furor ultimus, intimus hostis:

Et docet, & discit quidquid obesse solet.
 Fœmina, vile forum, respublica fallere nata:
 Successisse putat, cum licet esse ream.
 Fœmina triste jugum, querimonia juris & æqui:
 Turpe putat, quoties turpia nulla gerit.
 Fœmina tam gravior, quanto privatior hostis,
 Invitat crimen, munere, voce, manu.
 Consumensque viros, vitio consumitur omni!
 Et quos prædatur, præda sit ipsa viris.
 Corpus, opes, animos, eneruat, diripit, angit,
 Tela, manus, odium, suggerit, armat, alit.

M m ij

Arces, regna, domos, evertit, commover, urit :

Unaque tot Regum spem, caput, arma premit.

Fœmina sustinuit jugulo damnare Joannem,

Hyppolitum letho, carcere spreta Joseph.

Fœmina mentē pari vita spoliavit Vriam,

Et pietate David, & Salomona fide.

Fœmina mente gerit, lingua probat, artibus implet,

Quò lex, quò populus, quò simul ipsa ruit.

CAPUT TERTIUM.

De Avaritia.

NEc minus internas vires effœminat aurum,
Nec minus illicitum currere monstrat iter.

Vix est quem pudeat auro pervertere rectum,

Quem pigeat pretio quolibet esse reum.

Auro perficitur quidquid speratur inique,

Nemoque pro tenso munere vana rogat.

Aurum corda movens, oculorum prædo sacrorum,

In facinus puras armat, agitque manus.

Auro sæpe labat virtus, & labor eorum

Quorum corda Deus, cætera laudat homo.

Et quem jures cervicem impendere recto,

Spe modici fructus cuncta licere putat.

Hostis atrox, judexque gravis, tortorque cruentus,

Spe pretii laxant, prælia, jura manus.

Aurum castra locat, classem parat, exerit enses,

Spernere vim, ventos, æquora, tela docet.

Solvit conjugium, perrumpit claustra pudoris,

Sacras cæde manus inquinat, ora dolis.

Auro perjurus Polimnestor, adultera Dane,

Perfida Tarpeia, Trux Eriphile fuit.

Auro, Crassus obit, auro ruit Amphiaras,
Auro castra, duces, vis, populi que cadunt.

CAPUT QUARTUM.

De Ambitione.

Quem verò nec res, nec formina frangere
possunt,

Ambitus expugnat, consceleratque pium.

Ambitus in vetitum mores deflectit, & infra

Posse suum quemquam non sinit esse reum.

Hujus opus turbare duces, mutare coronas,

Innocuis lethum, sceptrum parare reis.

Urbibus excidium, templisque parare ruinam,

Sternere Patricios ensibus, igne lares.

Naturam vitiis, superos offendere ritu,

Parcere tunc tantum cum nocuisse nequit.

Ludibrio Reges exponere, regna rapinis,

Flagitiis matres, exilioque senes.

Quem semel arripiunt tantæ contagia cladis,

Cuncta licere putat, dum sibi regna parat.

Sustinet hic gladios in patrem ferre, nec unquam

Fraude, cruore, dolis, mens, manus, ora vacant.

*Leguntur ex eodem codice tria hac epita-
phia cum epigraphe: Versus Julii Cæ-
saris: Forte eiusdem Marbodi.*

I.

Trax puer astricto gladio dum ludit in Ebro,
Frigore concretas pondere rupit aquas,

M m. iij

Dumque imæ partes rapido traherentur ab anne,
 Persecuit tenerum lubrica testa capur.
 Orba quod inventum mater dum conderet urna,
 Hoc peperit flammis, cætera, dixit, aquis.

I I.

Ille ego Pannoniis quondam notissimus oris,
 Inter mille viros, primus fortisque Batavos.
 Adriano potui qui iudice vasta profundi
 Æquora Danubii cunctis transare sub armis,
 Emissumque arcu dum pendet in aëre telum
 Hac redit ex alia fixi, fregique sagitta.
 Quem neque Romanus potuit, nec Barbarus un-
 quam,

Non jaculo miles, non arcu vincere Parthus.
 Hic situs, hoc memori saxo mea facta sacra vi.
 Viderit anne aliquis posthac mea facta sequatur,
 Exemplo mihi sum primus qui talia gessi.

I I I.

Cæsar tantus eras, quantus & orbis,
 Et nunc exigua clauderis urna.
 Posthac quisque sciat se ruiurum,
 Et quod nulla mori gloria tollat.

Ep. 81.

Epist. 81. Inc. *Honorio*, &c. *Philosophus*. In-
 tegram eam epistolam transumpsit Bochartus
 Collect. Decretorum Ecclesiæ Gallic. l. 8. tit.
 25. scripta paulò duriori stilo quam difficile cu-
 ria Romana concoqueret; an veriori? Ivo epist.
 172. 180. præsertim verò ep. 219. sub eâ pressurâ
 erat, quam & Bernardus ep. 237. 238. & aculea-
 tius, l. 3. de confid. c. 2. gemebat, suadebatque
 Eugenio reformari. *Iniqua autem*, inquit, appe-

De appella-
 tionibus, ad
 Rom. Curia.

latio, ad quam justitia inopia non coegit. Apellare, non ut graves, sed si graveris, licet, &c. Quousque murmur universa terra, aut dissimulas, aut non adverteris? Quousque dormitas? Quousque non evigilat consideratio tua ad tantam appellationum confusionem atque abusione? Præter jus & fas, præter morem & ordinem fiunt. Non locus, non modus, non tempus, non causa discernitur aut persona, &c. Antidotum versum est in venenum, non mutatio dextera excelsi hac. Vide Ep. 68 sup. & sequentem. Prodit autem ea ipsa epist. ex Cod. Reg. in quo Hildeberti concludebat Epistol.

*Reverendo in Christo Patri & Domino
Alexandro Dei gratia summo Pontifici,
Henricus Remensis dictus Archiepiscopus,
salutem & obedientiam sinceritatem.*

Apostolici gradus dignitas principalis, sicut præminet universis, sic debet omnibus paternæ sedulitatis benigna subsidia. Novit ad liquidum sublimitatis vestræ sancta sinceritas quod non est laudabilis in Ecclesiastica dignitate progressus, cujus est violentia comes, ambitio pronuba, fraudulentia pædagogus, simonia præcessor. Forma nova, immo enormitate deformi, contra appellationem ad vos factam Robertus de Aria in Ecclesiam Cameracensem novus possessor ingreditur. Designatus est Imperatoriæ deman- dationis apicibus, Comitis Flandriæ præbus redempti favoris adeptus est emendicata suffragia, & per machinationis clandestinæ cuniculos Cathedralis Pontificalis eminentiam, non à Domino

Mm iij

532 NOTÆ AD EPISTOLAS

vocatus tanquàm Aaron , sed favore principum
 & temerariæ multitudinis arbitrio fastuose, & irreverenter irrupit. Novit celsitudinis vestræ sacer intuitus quanta debeat appellacionibus reverentia, quanta sit animadversione digna præsumptio, quam districtè conveniat censura perfidia, quid intorqueant Canones in versori pacis, & schismatis professori. Alienum debet esse ab Ecclesiastica sinceritate, quod legum sanctio non admittit, quod sanctorum patrum decreta rejiciunt, quod Apostolicæ constitutionis regula prædamnavit. Nunc autem ad vos universitatis oculus intenta sedulitate dirigitur, & expectat à se de justitiæ justum sine remoratione judicium, in quo nec inveniat impunitas progressum, nec in despectus caveam detrudantur appellacionum probata remedia. Vindicate communes injurias, & culparum qualitatibus par pœna respondeat: ut & honor vester conservetur in integrum, & parvitas nostrę contemptus non transeat in sequaces. Libello repudii sterilis & fœda rejicitur. In matrimonium non cedit, si violentia spadonis opprimit virginem. Exterminetur ergo semen ab iniquo thoro, radices altas non spargant spuria nitulamina, sed Apostolicæ severitatis sarculo rescindantur, ut benè dicatur nobis: *Benè omnia fecit, & surdos fecit audire & mutos loqui.*

Marc. 7. 37.

De ea Epistola, Lector, quid sentis? Annon sale sapientiæ optimè condita, & spiritu scientiæ, consilii, pietatis fortitudinisque vivida? Hujus Summi Viri *Henrici de France* Remensis Archiep. virtutes late referunt Historici. Vide Sam. mart. Histor. domus Francię l. 12. & in Gallia Christiana: Bernardum, cujus monachus fuit, Ep.

178. & 355. Joan. Sarisberien. Nicolaum Clara-
 val. Petrum Venerab. Memoratur & ab Ale-
 xand. III. c. *Cum sit Romana, de appellationibus* in
 prima collectione, de quo consule Cujacium.
 Obiit. 1175. Quod verò ad Robertum de Aria, cu-
 jus hîc appellationem electionemque indignam
 laceffit egregie; Adeundi Meier, Albericus, An-
 tonin. tit. 17. c. 9. atque ex recentioribus R. P.
 Joannes Buzelinus S. J. ejusdem Urbis Camera-
 censis insigne decus, Annal. Gallofland. l. 6. ad an.
 1171. 1173. Comes Philippus. Enimverò Ro-
 bertum D. Donatiani Brugis, ac S. Petri Ariæ
 præpositum & Flandriæ Cancellarium eligit, qui
 tantisper Tornacensem Atrebatensemque Epis-
 copatus regeret. Maluissent quemlibet alium,
 utrique populi. Jam scilicet apud multos sinistrè
 fama vulgaverat malis Robertum artibus Philip-
 pi Comitis amicitiam sibi conciliassè incan-
 tationibus. Ad hæc ingentem simoniæ labem
 contraxerat insigni tumidus ambitione, nihilque
 à foedis corporis voluptatibus abhorrebat: Cui
 tamen infulas Cameracenses idem princeps postea
 addixit. Verùm dum Cameracum proficiscitur ut
 sacris verbis in Episcopum ungatur, à satellitibus
 Jacobi Avesnenfis, quem indigne verbis excepe-
 rat, miserum in modum vita exuitur. *Creditum*
fuit, inquit, historicus, *divino numini electio-*
nem ejus gravem fuisse, quod maleficiis ad digni-
tates Ecclesiasticas sibi gradum struxisset. Hinc
 graves oriæ inter Comitem & Jacobum discor-
 diæ, & Henrici nostri in Flandriam accessus, qui
 in auctores tanti sceleris, cœdis scilicet Roberti,
 animadverteret. Quæ fusius narrare extra stadium
 currere est.

34 NOTE AD EPISTOLAS

G. *Super quos evangelicum illud implebitur.* Cod. *Præterea quis evangelicum illud implebit.*

Ibid. *Suam quisque defenderet offensam.* Cod. *defendet offensam* : Additque : *Non erit qui Solum savientem percatiat , qui Matatiam imitetur , qui gesserit gladium Phinées , qui misericordiam & iudicium. Domino cantare prævalcat : Exempla quidem censura semper vivent , &c. Sane parva est mihi & exilis scientia , qua si juxta Ioh inter aquilas in præruptis habitantes cum pullis earum sanguinem lambit , satis est , &c.*

Ibid. *Suscipit , &c. renuit , & abjecit.* Cod. *copulativam tacet. Suscipit , &c. renuit abjecit.*

H. *Majoris autoritatis.* Cod. *Minoris utilitatis* verius , quam correctius.

Ibid. *Et quidem videri. l. videntur.*

P. 347. col. 1. A. *Perstrinxerit.* Cod. *perstrinxit* , quæ si plura sunt , & usque , &c. *Non transgrediendum quidem esse terminos.*

Ibid. *Moratorias autem appellationes.* Addit Cod. *& superfluas , &c. afflictorum morietur , Quo Pontificalis rigor elanguit , quo justitia parsimonia in nihilum revertetur , incrementum suscipiet ubertas delictorum. Vale*

Hildeberti conclusio æque mea erit. *Vale Lector , & ora pro me.*





VIRIDARIUM GREGORIANUM

S I V E

BIBLIA GREGORIANA

JACOBO FOLQUERII

EREMITA AUGUSTINIANO

DOCTORE THOLOSANO

COLLECTORE.

*Addenda
ad sup-
plem. S.
Gregorii,
pag. 389.*

*Scriptit, perfecitque præsens opus, seipsa
teste, an. Dom. 1345. in mense
Aprili.*

EPISTOLA DEDICATORIA.

SANCTISSIMO Patri ac Domino Clementissimo,
Domino CLEMENTI supernæ voca-
tionis clementia Papæ Sexto, FRATER
JACOBUS FOLQUERII inter Lecto-
res Ordinis Fratrum Eremitarum sancti Augusti-
ni Provinciæ Tholosanæ Minimus, ut potè sicut
statuta, sic sufficientia & litteratura exiguus &
pusillus, eam Reverentiæ plenitudinem quan-

tum decet tantum Principem ac talem ; nec non
etiam cum omni subjectione & humili Pedum
Osculo Vestrorum.



LEMENTISSIME ac Beatissime ,
Pater , attestante illo Patre Nostro &
Doctore præcipuo, Augustino , sicut
multò longe melius sanctitas vestra
novit , sacra scripturæ profunditas tanta esse di-
gnoscitur , ut si quis ab ineunte pueritia usque ad
decrepitam senectutem in ea conetur addiscere ,
maximo otio , summoque studio, meliori ingenio;
hoc ei contigit quod in quodam loco ipsa eadem
scriptura continet : *Cum consummaverit homo, tunc*
incipiet. Nec mirum , cum alibi scriptum sit : *Al-*
ta profunditas, quis investigabit eam ? Et ob hoc
faciendi plures libros de ea & super ea nunquam
erit finis. Quin immò Philosophorum studiosis-
simorum clamat sententia, ad illius scientiæ com-
plementum aliquem pervenisse , nec pervenire
posse , nisi per juvamentum prioris id sequentem.
Sanè prout optimè nostis , PATER BEATIS-
SIME, dudum quidam Reverendi Doctores, quo-
rum etiam aliquos tanquam verè sanctos Eccle-
sia veneratur, novum Testamentum, quilibet pro-
sorte vel parte sua, glosa ordinaria & continua ex-
ponere & elucidare conati sunt , de dictis sparsim
& purè Antiquorum Doctorum, quamplurimi ip-
sos in præsentì vita præcedentium, & sanctorum.
Ut potè primitus ille facundus & fecundus Doctor
Beda Venerabilis omnes Epistolas S. Pauli de pu-
ris & solis dictis Parris nostri Sanctissimi Augusti-
ni, prout ipsemet Beda expresse testatur in fine li-
bri sui de Temporibus ceu Gestis Angloru, ubi in

Ecc. 18. 6.

Ecc. 7. 25.

finali Capitulo omnium librorum suorum catalogum certum ponit. Quem etiam Bedam Venerabilem Haimo quodam loco commentarii sui super Apocalypsim Sanctum vocat. Et post dictum Bedam, si quidem longe din, Reverendus Pater Magister Sententiarum Parisiensis Episcopus Epistolas Sancti Pauli de dictis multorum doctorum, tam sanctorum, quam etiam aliorum exposuit, quamquam summarie, ac glossavit, & utiliter multum certe. Et frater Thomas de Aquino Sanctus ac fructuosus in Ecclesia Dei Doctor, quatuor Evangelia. Actus verò Apostolorum, Epistolarum Canonicarum, ac Apocalypsis libros curiosus scripturarum sacrarum perscrutator, ac studiosus Doctor in Theologia Frater Augustinus de Ancona Prædicti nostri Ordinis Professor, modo consimili, sicut Beda & Magister Sententiarum exposuit de puris dictis Sanctorum Doctorum. At etiam Plurimorum reliquam partem Sancti Canonis Scilicet totum verus Testamentum, tanquam partem prolixiorum, & longe amplius obscuriorem, immo certè obscurissimam maximè in libris Moïsi legalibus, Prophetalibus, ac Sapientialibus, theologis posterioribus, ac eorum ingeniis studiisque assiduis reliquerunt. Horum itaque Doctorum præcedentium Patrum cupiens utcunque pro modulo ingenioli mei sequi vestigia, à multis temporibus citra expositiones textuum sacri Canonis tam veteris quam novi testamenti, ex puris dictis sanctorum Doctorum præcipuè quatuor principalium latinorum, scilicet, Gregorii, Ambrosii, Augustini, Hieronimi extrahere & ordinare concepì. Et quia in paucioribus & facilioribus via

Penes me habeo commentaria Augustini de Ancona in epist. Canonicas, quæ fortassis propediem evulgabimur.

magis, à libris & scripturis beatissimi Patris & Patroni Gregorii Magni, Papæque, incipiens expositionem (non quidem plenam, & perfectam, ac ordinatam omnium textuum sacri Canonis, quia nec ex dictis ejus talis haberi posset; nec ad eam texendam mea ruditas sufficeret) sed eorum qui præcise & solum in libris ejusdem sparsim exponuntur in unum recolligi: Videlicet auctoritates omnes & Historias sacri Canonis ab eodem expositas in omnibus libris suis, ordinem Librorum & Capitulorum usitatæ nobis Bibliæ cum suis expositionibus ordinando, semperque verba ejusdem Gregorii formaliter apponendo; nullamque Bibliæ Historiam, seu auctoritatem quantumcumque brevem & minimam, in libris prædicti Doctoris dicto modo positam, tactam, seu expositam omittendo; necnon duas tabulas in dictis expositionibus summæ necessarias compilando. Ad prosequendum quoque reliquas tres portiones expositionis residuæ ex dictis trium Sanctorum Doctorum supra nominatorum hanello spiritu & corde anxio agitor & suspiro, si tamen interim vita mihi superstes fuerit, & copiam habuerim librorum Doctorum Sanctorum, sicut habui, & Deo favente habeo sancti Gregorii sæpè dicti, quamdiu vacandi circa prædicta tempus & ocium dederit mihi Deus. Ad quæ quidem celerius & liberius peragenda, relictis aliis negotiationibus religiosæ servitutis, & lecturis quantum ad me attinet. Jamdiu enim requisivi pro posse dictum otium, & requiro. Ad prædictum autem opus inchoandum, ac etiam indefessè prosequendum, me magno zelo animavit notabiliter ac direxit Venerabilis & Charissimus

BIBLIA GREGORIANA. 559

Pater meus Frater Joannes Coti Sacræ Theologiae & Religionis nostræ Professor, nunc autem vestræ **SANCTITATIS** ac sedis Apostolicæ Pœnitentiarius Filius, immo Servus, potissimè illo tempore quo exercebat in studio Tholosano officium Lectoriæ. **VESTRÆ** igitur **SANCTITATI** tam Excellentissimi judicii rectitudine per clavem sapientiæ præfulgenti. quàm & summæ auctoritatis plenitudine per clavem potentiae præpollenti, primitias laboris mei, vere valde diu assidui, in prima portione expositionis super sacrum Canonem, modo dicto, offerendas & præsentandas dictum fore diutius mente proposui, & fixo corde concepi, ex consilio etiam vestri Pœnitentarii jam præfati. Quapropter sicut nulli tutius & dignius possum, ita non ulli alii præsens opusculum offero & destino, ut pote tanto Patri & Domino qui est, & fuit Magister & Doctor Parisiensis in Theologia, probatissimus præ cæteris vitæ nostræ consortibus, ac fama celebratissimus toti orbi, etiam longè diu satis antequam Romanæ Ecclesiæ Cardinalatum Papatumque ejusdem Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ sortiretur. Recipiat igitur **SANCTITAS VESTRA**, **PATER CLEMENTISSIME**, hoc opus premitiarum prædicti laboris mei, juxta significatum Nominis Vestri Pii, **LETO CLEMENTIQUE** animo ac paterno; ut sicut in ipsa illius persona exprimitur, qui *alpha* & *omega* principium & finem in scripturis suis sanctis se commemorat; sic Vobis qui ejus vicem in terris geritis omnis boni operis, præsertim Theologici documenti, inchoatio, mediatio, & terminatio ascribatur. Si quid autem in hoc opere, seu po-

F. Joannes
Coti Eremita
Augustinian.
Tholosan. Clementis
Sexti Pœnitentiarius.

tius opusculo corrigendum, addendum, vel diminuendum decreveritis, vestro discussivo judicio reservetur. Et si prædictum Vestræ Sanctitati fore gratum & acceptum didicero, ad proseguendum reliquas tres portiones sive partes expositionis prædicti Sacri Canonis, secundum libros & dicta trium sæpe dictorum Sanctorum Doctorum residuum peregrinationis præsentis vitæ meæ, vestra Apostolica & vere virtuosa Benedictio delectabilius incitabit. Oro Pater beatissime, Vestram Personam Sanctissimam Ecclesiæ Sanctæ Dei diutius & jugiter in Dei gratia conservari.

Prolog. auctoris ad seq. Prefat. **I**ncipit præfatio alia, seu prologus continens modum qui in hoc opere observatur, & quedam alia notabilia in communi summe necessaria omnibus dictis & expositionibus historiarum & auctoritatum Veteris ac Novi Testamenti sumptarum de dictis ex libris Doctoris Elloquentissimi Sancti Gregorii Magni Papæque Romani. Cujus quidem libri omnes statim hic inferius sub cæteris titulis per ordinem annotantur.

Primò, quidem, est liber *Moralium* super Iob, continens libros parciales xxxv.

Secundò, Est liber super *Ezechielem*, continens partes duas: quarum prima continet omelias xli. Secunda vero omelias decem.

Tertiò, Est liber *Omeliarum* super *Evangelia* continens partes duas; & pars qualibet continet Omelias viginti.

Quartò, Est liber *Dialogorum*, continens libros quatuor parciales; & liber quilibet continet capitula multa.

Quintò, Est liber *Regulae* Pastoralis, continens capitula lxxv.

Sextò,

Nulla ibi mentio commentariorum nomine S. Gregorii evulgatorum, in lib. Reg. in Psam. Pannit. in Cantica Cantica.

*Sexto est liber Registri, continens xiv. partes:
& pars qualibet continet epistolas multas.*

Consilium, methodusque operis.

O Peri itaque subsequenti historiarum & auctoritatum multarum sacri Canonis secundum ordinem librorum ac Capitulorum Biblicarum expositiones multas & varias excerptas ex libris omnibus S. Papæ Gregorii sigillatim & partialiter continenti, præmittuntur quinque in genere quæ pro habenda omnium sequentium evidentia clariori, sunt valde memoriter retinenda.

Primò quidem notandum est quod in libris Sancti Gregorii, potissimè in libro *Moralium super Job*, capitulorum cotatio seu signatio non est certa; cujus signum est evidens, quod in diversis codicibus seu libris diversimodè sunt signata dicta capitula & cotata, secundum devotionem & arbitrium cotantium dictos libros. Et idcirco in assignando & cotando capitula specialiter dicti libri hoc adhibui studium; quod, ubi textus Biblicæ seu libri *Job* noviter exponitur, seu nova textus expositio ponitur, ibi novum commentum, seu capitulum assignatur, eo modo quo in libris Philosophi à commentatoribus expositis consuevit signari & cotari novitas seu numerus commentorum. Ubi autem idem textus *Job* à Sancto Gregorio diversimodè exponitur, non solum commenti, sed expositionis numerus, & cotatio exprimitur. Et hæc commentorum seu capitulorum significatio & cotatio est penitus in-

N n

fallibilis, & apud quoscumque libros sive codices uniformis, & ad maiorem certitudinem dicta commentorum seu capitulorum ac variarum expositionum signatio & cotatio esset in volumine, ac libro quolibet Moraliū in exteriori margine conscribenda. Consimilis quoque cotatio seu signatio posset, cui esset curæ, in libro super Ezechielem, & Omeliarum, Evangeliorum faciliter & satis congruè adaptari. In libro autem Dialogorum & pastoralis curæ, evidens est, & satis clara ac uniformis capitulorum cotatio & signatio apud omnes: quavis in libro Dialogorum in nonnullis capitulis continentur multæ narrationes ejusdem sancti, vel etiam diversorum sanctorum & ideo in illo libro, præter distinctionem capitulorum, posset distinctio narrationum seu cotatio designari. Liber vero registri distinctus est per inductiones: quia talis distinctio esset extranea, & satis apud aliquos peregrina. Ideo in hoc opere in historiis seu auctoritatibus sumptis de illo libro, fit cotatio per partes, & partium per numerum epistolarum. Unde divido memoratum librum in partes xiv. & distingo.

Secundo est notandum quod beatus Gregorius plerumque eandem auctoritatem seu historiam sacri Canonis in diversis locis suorum librorum exponit pluries, & prosequitur diversimodè, secundum sensus diversos, & varios modos exponendi sacram scripturam, scilicet litteralem, mysticum, anagogicum, & moralem. Et ideo in hoc opere pono & prosequor expositiones predictas secundum modum usitatissimum dicti sancti. Quamquam & eandem auctoritatem seu histo-

riam quam idem Sanctus exponit pluries in diversis locis, secundum eundem sensum, puta literalem, vel alium, pono pluries ubi in modo procedendi addendo vel minuendo, est diversitas aliqualis, quamvis in hoc opere auctoritates nonnullas seu historias interferam, quæ etsi directæ expositiones non habeantur, prosunt tamen & ædificant, vel propter materias quas continent, vel propter declarationem alicujus propositi, ad quos tales auctoritates seu historię adducuntur. Sunt quoque auctoritates nonnullæ quæ possent in diversis libris Bibliæ, & capitulis consignari, & in hoc opere sic quandoque aliquando, licet pauca verbi gratia consignantur. Hoc enim decrevi prudentis lectoris judicio relinquendum.

Tertio est notandum quod quandoque præfatus Doctor Egregius ad unum & idem propositum adducit plures auctoritates seu historias diversorum librorum sacri Canonis, & eas exponit. In hoc itaque opere tales sic connectuntur, & ordinantur: quia aliquando post expositionem unius suo loco, scilicet libro & capitulo congruo positæ, immediate subsequitur alia cum sua expositione, sed signatur seu cotatur libro & capitulo proprio. Pro ejus tamen expositione fit remissio ad librum seu capitulum precedentis. Aliquando vero post expositionem unius solum tangitur alia quæ subsequitur, sed pro ejus expositione fit remissio ad locum proprium, scilicet librum & capitulum ubi debet secundum suum ordinem consignari. Et sic connectio unius cum altera, vel remissio ad alteram

N n ij

fit diversimodè , prout exigit brevior vel prolixior expositio earumde. Quantumcumque tamen fiat dicta connexio , vel remissio , quia vario modo posset fieri secundum arbitrium diversorum , ut plurimum , & quasi semper haberi potest plena sententia illius propositi , seu materiæ , ad quod vel ad quam dictæ auctoritates , seu historiæ adducuntur.

Quarto , est notandum , quod modus procedendi in expositionibus historiarum & auctoritatum in hoc opere contentarum talis est. Quia ferè cuilibet præmittuntur verba aliqua ex dictis Doctoris Sanctissimi Gregorii , ut clarius innotescat , cur talis auctoritas , seu Historia ad propositum adducatur. Exinde sequitur ipsa auctoritas , seu historia cum expositione sua , & in fine expositionis ejusdem , ex quo libro dicti sancti , ex quo libri commentò , seu capitulo excerpta sit & sumpta dicta expositio , describitur evidenter.

Quinto quoque & ultimo , est notandum , quod in nonnullis auctoritatibus & historiis dictus Sanctus Doctor Gregorius diversis translationibus utitur , & eas sic diversas translationes , ego & hic adduco. Insuper in expositionibus dictarum auctoritatum seu historiarum ut plurimum prosequor verba sæpe dicti Doctoris formaliter , sic ea divino afflatus spiritu protulit , prout evidenter apparuit in miraculo de columba , nec de verbo ejus quicquam vel parum rescindere voluit : motus potissimè hac de causa , ut textus sacri Canonis frequenter obscuri & involuti , per am-

pius & perfectius deuotis ac studiosis lectoribus huius operis elucescant. Nec propter hoc presens opus prolixum videatur alicui obloquenti: Fieri enim non potuit, ut hæc omnia sine diminutione prosequeretur, & tot, ac tantarum, tamque variarum expositionum sententias explicarem omnimoda breuitate attentius observata. Contra enim nimis breuiloquos Beatus Augustinus ait in quadam epistola: homines prolixa fastidiunt, & breuia non intelligunt.

PRæsens autem potest VIRIDARIUM GREGORII non incongruè nuncupari, pro eo maxime: Quia hic sunt velut redolentes flores & fructus in amænissimo viridario, cum fere dicta electissima sparsim posita, & tacta in omnibus libris sanctissimi Doctoris Gregorii collecta, & instar arborum diversi generis ordine congruo transplantata. Hic & deuotus lector potest carpere viridissimarum sententiarum herbas, flores redolentes morum & virtutum legere fructus honoris & honestatis copiosius inuenire: ut enim verbis utatur ejusdem Sanctissimi Gregorii differentis ac loquentis de sacro eloquio super Euchiælem, parte prima, omelia sexta circa principium exponentis ac prosequentis diffusæ & pulchre illud Genesios. 27.27. *Ecce odor filii mei, &c.* In hoc opere, veluti in amenissimo viridario: redolet flos vixæ, magna scilicet virtus predicatorum qui debriant mentes audientium: redolet flos olivæ, suave scilicet opus misericordiæ, quod more olei refovet & lucet: redolet flos rosæ, mira scilicet fragrantia quæ rutilat ex cruce martyrum: redolet lilii flos, candida scilicet

Gen. 27. 27.
N. ii.

vita carnis de incorruptione virginitatis : redolet flos viola , magna scilicet virtus humilium , qui ex desiderio loca ultima tenentes se per humilitatem à terra in altum sublevant , & cœlestis regni purpuram in mente servant : redolet spica cum ad maturitatem perducitur : quia hic operum bonorum perfectio ad facietatem eorum qui iusticiam esuriunt , preparatur.

PRo munitione autem hujus viridarii confeci & ordinavi duplicem tabulam : unam quæ continet titulos auctoritatum omnium & historiarum hic expolitarum , quam decrevi totali operi permittendam , tanquam murum ac septem seu clausuram totum viridarium circumdantem : Aliam alphabeticam materias omnes saltem communes & potiores hujus operis , veluti flores & fructus infra viridarium continentem , quam postpono totali operi , tanquam clavem ostia hujus viridarii referentem.

ET ut structura totalis ædificii sit fortior , & in altum tutius & rectius erigatur ad fundamentum , curam diligentiorẽ adhibui quæ est fides mediatoris Dei & hominis Jesu Christi. Unde pro fundamento totalis hujus operis solidiori præmitto symbolum fidei dictatum à sepe dicto sanctissimo Patre Gregorio , prout ponitur in sui registri principio , & cum eodem , corde credo ad iusticiam , & his verbis ore confiteor ad salutem.

Credo in unum Deum omnipotentem Patrem , & Filium , & Spiritum sanctum , tres

personas, unam substantiam; Patrem ingenitum, Filium genitum, Spiritum sanctum nec genitum nec ingenitum, sed coeternum de Patre & Filio procedentem. Confiteor genitum Filium, consubstantialem, & sine tempore de Patre natum, omnium visibilibus & invisibilibus conditorem, lumen ex lumine, Deum verum de Deo-vero, splendorem gloriæ & figuram substantiæ, qui manens Verbum ante sæcula, perfectus homo creatus est juxta finem sæculorum, conceptus, & natus ex Spiritu sancto & Maria Virgine, qui naturam nostram suscepit absque peccato, & sub Poncio Pilato crucifixus est & sepultus; tertia die resurrexit à mortuis: Die autem quadagesimo ascendit in cælum, sedet ad dexteram Dei Patris. Inde venturus est judicare vivos & mortuos, positurus ante oculos omnium omnia occulta singulorum: Daturus sanctis perpetua præmia regni cœlestis, iniquis autem supplicia ignis æterni, innovaturus sæculum per ignem. Confiteor unam fidem, unum ~~baptisma~~, unam Apostolicam & universalem Ecclesiam, in qua sola possunt laxari peccata. In nomine Patris, & Filii & Spiritus sancti, Amen.

Non desunt
tamen viri
docti qui
existiment
hoc Sym-
bolum non
esse S. Do-
ctoris.

TU itaque, Lector, propter rudem & ineptum ordinatoris stilum seu modum, viridarium non contemnas, nec redolentes flores ac fructus sapidissimos qui intus sunt fastidias, seu postponas: immo magis ejus laboribus compatiens, ut suorum laborum gloriosus sit fructus, pro eo, quæso, apud Dominum intercedas.

Deinde subnectit in tabula auctoritatum quas ex

N. n. iiii.

pliciti, catalogum, ea forma. De libro Genesis: In principio creavit Deus cælum & terram: hac exponitur sententia ter, &c. Earumque numerum in fine his verbis consignavit: Expliciunt tituli auctoritatum & historiarum omnium sacri Canonis in hoc opere collectarum numero 1850. vel circa.





V I T A

S. P. AUGUSTINI *Flerebat
Jordanus
an. 1570.*

HIPPONENSIS EPISCOPI

B. JORDANO

DE SAXONIA EREMITA

AUGUSTINIANO SCRIPTORE.

P R O L O G U S.



DIVI Patris ac Doctoris Eximii Hyp-
ponensis Episcopi ortum, percursum-
que, ac finem vitæ, auxiliante eo
qui laudatur in sanctis suis fideliter
descripturus, nihil huic operi inferendum censui,
quod non in suis propriis dictis, aut aliorum au-
tenticiis scripturis continetur. Secutus præcipuè
vestigium illius Venerandi Viri Sancti Possido-
nii Calamensis Episcopi, ejusdem Sancti Patris
Discipuli, & in suo Monasterio olim Canonici,
qui ejus gesta prout viderat, & per experientiam
didicerat diffusè conscripsit: ad ea maxime se re-

De hujus vi-
tæ historico,
consule nos
ad eius fidem.

Hinc histo-
ria quanta
debeatur si-
des.

L. 11. de trin.

VITA S. AUGUSTINI.

Serens tempora, quibus ipse cum eo presentia-
liter fuerat conversatus. Neque enim tantus do-
ctor veritatis honorari se gratum duceret laudi-
bus falsitatis. Ipse etenim dicit in primo libro de
Trinitate: Malim, inquit, me reprehendi à repre-
hensore falsitatis, quam ab ejus laudatore laudari,
porro hoc unum obsecro, cum qui hæc legerit
ut, si quæ hic scripta repererit, quæ in vulgatis
Legendis non habentur, non prius dentem mor-
daciæ exerceat, quam signatarum remissionum
loca studiosè requirat; nec temeritati meæ quis-
quam ascribat, quod post tam magnorum viro-
rum studia qui legendas ejusdem sancti Doctoris
conscripserunt, ausus sum manum ponere: quia
profecto, sæpe spicæ quæ majorum merentium
manus effugiunt a parvulis colliguntur.



VITA S. AUGUSTINI EPISCOP.

Hinc paren-
tes, patria,
juvenilis e-
ducatio.

AUGUSTINUS Doctor Egregius ex
Provincia Africana, civitate Tagastensi
honestâ, prosapia de numero Curialium: Patre
quidem adhuc gentili, Patricio nomine: Matre
vero dictâ Monica, Christianissima, progenitus
fuit. Qui divina, nescientes, ducti consilio,
hunc summâ eorum cura, ac diligentia nutri-

in literali imbuendum traduxerunt studio; quem Ingenii præstantia atque capacitas, præscitia futuri divina clementia, tanti ingenii ditavit perspicacia, ut non solum cœvorum, verum etiam grandævorum discendi agilitate prævolaret studia. Parentes vero ejus tanto profectui congaudentes, quæ illi erant necessaria magna præparabant diligentia. Mirantibus cunctis eorum vicinis, cum attenderent, quantam illi filio impenderent curam non considerantes quid expenderent, dum pro voto proficeret.

Unâ autem dierum Puer nimio stomachi dolore vexatus, anxius valde laborabat: Horrante igitur Matre, ut baptisaretur; sed renuente Patre, baptisma dilatum est. Interim miserante Dei gratiâ, dolore quiescente, sanatus est. Cujus mundatio adhuc dilata fuit; quasi necesse esset, ut adhuc sordidaretur, si viveret: quia majus peccatum esset, si post baptismum peccaret.

Græcas sanè litteras quibus docebatur, odierat: latinas vero satis diligebat, ut ipse hæc memoratur in primo libro confessionum: parvo igitur tempore, in eo in quo natus est municipio, & in Madaturis civitate vicina, quod à parentibus missus fuit, doctus est Grammaticam. Inde reversus, cum decimum sextum ætatis suæ ageret annum, disposuit longius proficisci, doceri rhetoricam. Sed anno illo cum parentibus demonstratus, & interposito otio, ex necessitate domestica interim ab omni scholâ feriatu, cum ageret annos ferventis adolescentiæ per devexam lasciviâ vagabundus ruebat. Patre quidem adhuc Cathecumeno, non multum curante; Matre vero, prout poterat, revocante. At ille Matris monita, quasi amicularia reputans, cœvos & consi-

Ingenii præstantia atque capacitas.

Vexant don-
lore stom-
chi.
L. 1. Conf. c. 14.

Varia ejus
studia Taga-
ste, Cartha-
gine.
L. 1. Conf. c. 12. 13. & 14.

An. 16. erat.

Totum otio
indulget las-
civia.

L. 2. Conf. c. 1.

An. 19. etat. Mors patris.

Incidit in librum Ciceronis, cui nomen Hortensius, ex ejusque lectione ad amorem sapientiae exarsit.

L. 3. Conf. c. 4. Displicet nomine Iesu sententias ejus non interficere.

Eodem lib. c. 5.

Sacras scripturas evoluit, cum fastidio.

Eod. lib. c. 6. Tentat Manichaeorum dogmata, illaeque implentur.

miles malebat audire; quam Matri obedire, ut ipse in secundo libro confessionum humiliter confitetur. Tandem vale facto parentibus, Carthaginem profectus, ibi in scola cujusdam Rethoris incredibili celeritate doctus est, Cum igitur decem & novem esset annorum, defuncto jam Patre ante biennium, quem in extremo vitae suae mater quoque Deo lucrata fuerat, discendi ordine, pervenit in librum quemdam Ciceronis, cui nomen Hortensius, qui exhortationem continet ad Philosophiam, in quo etiam vanitas mundi contemnenda docetur. Et ex hoc quidem liber ei plurimum placuit, displicebat tamen quod nomen Christi non erat ibi: hoc enim nomen Salvatoris in ipso lacte Matris tenerum cor ejus biberat, & aliter retinebat: & quidquid sine eo nomine invenisset, quamvis altum, expolitum, & veridicum non eum totum rapiebat, prout ipse tertio libro confessionum refert.

Itaque instituit animum suum intendere in scripturas sanctas, ut videret quales essent. Sed quia scientia sine charitate non aedificat, sed inflat, ipseque tumens erat inani Philosophia, re-verberatus aciem in eas figere non valebat. Divinae ergo valesfaciens scripturae, in Manichaeorum errorem incidit, qui Dei filium, non verum corpus, sed phantasticum assumpsisse asseverant, & carnis resurrectionem negant. Ponunt etiam duo rerum principia, unum bonorum, & aliud malorum. Ad has etiam nugas perductus est, ut arborem fici plorare crederet, cum ab ea ficus, vel folium decerperetur, ut ipse in eodem libro tertio confessionum refert. In praedicto autem errore permansit fere novem annis, ut in princi-

pio quarti libri confessionum humiliter confitetur. L. 4. Conf. c. 10.

Mater autem ejus pro eo multum flebat, amplius quam flere solet Matres corporea filiorum s Monice pro salute filii pia anxietas.
funera; & ipsum ad unitatem fidei ducere satagebat. Cui præ dolore perditionis filii penè deficienti, data est divinitus hujuscemodi consolatio.

Quadam die vidit se stare quasi in quadam regula lignea; & ecce Juvenis quidam pulcherrimus, cultu splendido, vultu hilari adveniens, arrisit flenti: Quæ, inquit, tibi causa est doloris & luctus continui? At illa ait: perditio filii mei. Cui Juvenis: Esto, inquit, segura quia ubi tu, ibi ille. Et ecce continuo juxta se filium suum stare vidit. Quòd cum evigilans memoriter retineret, ut prudens, & magnæ fidei mulier interpretata est veraciter; planè cognoscens, & asserens apud se quod quandoque in eadem regula veritatis Catholicæ fidei videret Augustinum, in qua videbat & se. Non enim reputabat hoc tamquam somnium, sed tanquam divinum responsum, dicens: *O mulier magna est fides tua, fiat tibi sicut vis.* Quo circa dum idem visum Augustino recenseret, & ille perversè interpretari conaretur. Falleris inquiebat, mater: non tibi sic dictum est: sed ubi ego, ibi tu. Contra illa dicebat: non, fili mi, dictum est, ubi ille ibi tu sed, ubi tu: ibi ille.

Visione quæ conversionē ejus portenderet, recreatur.

L. 3. Conf. c. 11.
Matth. 5.

Accepit illa ad consolationem sui, & aliud divinitus responsum, per quemdam Episcopum Virum Catholicum, & sacris literis eruditum, ad quem cum supplex veniret plorans, & devotè postulans, ut Augustinum conveniret, eumque ab errore suo revocans, ad fidem Catholicam invitaret. Ille respondit: Filius profecto tuus indo-

Aliud pro ejusdem futura conversione oraculum.

cilis adhuc est, superbe tumens novitate illius hæresis, paratus magis quæstiunculas tenere, quam docenti acquiescere. Sustine igitur paulisper, & incensanter ora: legendo enim reperiet, quantum sit secta illa quam diligit, execranda. Nam & ego ipse cum essem Adolescentulus in eodem errore desipui, & legendo, & intelligendo, quam fugienda esset, cognovi, & fugi. Quæ responsio, cum illi non sufficeret, sed importunitate forminea cum nimia lachrymarum effusione instaret, ut cum filio suo loqui dignaretur, & eum ad meliora hortaretur: ille, quasi tædio percussus. *Vade, inquit, securo: Impossibile enim est, ut filius tantarum lachrymarum pereat.* Quod responsum in tantum sibi placuit, ac si de cælo ei Prophetia sonuisset. Hæc ipse in tertio lib. confess.

*Eod. lib. c. 12.
Aug. æt. 20.*

*390
Aristotelem
&c. per se in-
telligit.*

Cum autem vigesimum ætatis suæ annum ageret, & Magister Carthagenensis decem Cathedras Aristotelis lestitaret. Illis vix intelligentibus; iste libellum accepit, & solus domi legens, quidquid in eo latebat, per se intellexit. Omnes denique libros artium liberalium quoscunque invenit, legit; quoscunque legere potuit, per se ipsum intellexit, ut ipse fatetur in quarto libro confess.

*L. 4. Conf. c.
16.*

*Docet Græ-
maticam, &
Rethoricam.
Eod. l. c. 2.*

Demum cum jam summus Philosophus, & Rethor luculentissimus haberetur, prius in sua Civitate Tagastensi scholas regens docuit Grammaticam, & inde regressus Carthaginem pluribus annis inibi docuit Rethoricam.

Eo tempore (*ad marg. sic habet; scilicet anno ætatis suæ 26. ant. 27.*) Scripsit tres libros de Pulchro & Apto ad Hyerium Romanæ Urbis Oratorem, quem non noverat facie, sed amabat

hominem ex Doctrinæ famâ, ut ipse hoc testatur l. 4. confess.

L. 4. Conf.
l. 14.

Anno autem unde tricesimo ætatis suæ, venit *Æt. 34*

Carthaginem quidam Manichæorum Episcopus Fauſtus nomine, intricatissimus diaboli laqueus, nominatus maximè apud eos, quod esset honestarum omnium doctrinarum peritissimus. Tan- *Adit Fauſtum manichæum qui tan' em civiluit.*

tzque famæ & auctoritatis erat apud illos, ut qui cum sequerentur, non quemlibet hominem, sed Spiritum Sanctum se sequi arbitrarentur. Ad quem, cum Augustinus gratia discendi venisset, expertus est hominem gratum & jucundum verbis, sed veræ scientiæ expertem. Quapropter, cum quæstiones quas super dubiis in lege Manichæorum Augustinus sibi collegerat, per illum talem ac tantum Doctorem, Auctorem, Ducem & Principem illius sectæ, ut diu speraverat, enodandæ, solutæ non fuerint (nec enim ausus fuit cum Augustino sarcinam disputationis subire, nec eum puduit confiteri se illa nescire) Augustinus igitur omnem conatam quo proficere in illa secta statuerat exinde pertesus post posuit, contentus sic interim manere, donec aliud melius eligendum eluceret. Hæc ipse lib. 5. confess. *L. 5. c. 9.*

Deum quibusdam amicis suadentibus Romam pergere statuit, ut ibi eadem doceret, quæ Carthagini. Ea vero præsertim de causâ, quod audierat quietius ibi adolescentes studere, quam Carthagine. At hæc illius cogitatio, Dei fuit dispensatio. Iter aggreditur. Mater secuta est eum usque ad mare, quam tamen Augustinus fefellit. Finxit ergo se nolle eam deferere, donec facto vento navigaret, & mentitus est Matri. No- *Noſtu abs- cedit matrem inſcia.*

eidem suasisit, ut in loco qui proximus erat, in memoriam Beati Cypriani Martyris ea nocte permaneret. Cumque illa paululum divertisset, ascendens ille nocte navim, clanculum profectus est. Illa autem mansit tota nocte flens jugiter, & orans, ut impediretur navigium. Flavit continuo ventus, & implevit vela navis, & lirtus substraxit aspectibus eorum. Reversa ergo illa manè ad litus ubi filium dimiserat, prospiciens rem gestam, intolerabili dolore ingemuit; nesciens, quæ illi Deus gaudia facturus erat de absentia ejus; ideo flebat: & ejulabat. Post multum verò luctum, conversa rursus ad depræcandum pro eo dominum, abiit ad solita. Ille autem pervenit Romam. Hæc ipse libro 5. Confess. Cum ergo Romæ esset, incurrit ægritudinem validam, & hoc mater nesciebat, sed pro illo orabat absens, & majore sollicitudine eum parturiebat spiritu, quam carne pepererat, quotidie eleemosinas faciens, & obsequia sanctis exhibens, nulloque die prætermittens oblationem; Bis in die, manè, & vespere ad Ecclesiam sine ulla intermissione veniens, non ad vanas fabulas, sed ut Dominum audiret in suis orationibus pro salute Filij sui. Sanatus ergo ex illa ægritudine cepit sedulo agere id propter quod venerat, & docere Romæ artem Rethoricam, & congregabantur ad ejus hospitium multi.

L. 5, conf. c. 8.

Ægrotat.

Materis iterata pro salute filij sui sollicitudo.

Mittitur mediolanum.

Post hæc missum est à Mediolano Romanus ad Symmachum præfectum, ut provideret Magistrum Rethoricæ Artis, quem Mediolanum dirigeret. Tunc ergo Symmachus præfectus misit eis Augustinum probatum Magistrum; & venit Mediolanum ad Ambrosium Episcopum, in

in optimis notum orbi terræ, & suscepit eum paternè, Cæpit autem Augustinus viro Dei adhærere, & ejus prædicationes frequenter audire. Primò quidem, non ut veritatem audiret, quam in Ecclesia Christi prorsus desperabat; sed explorans, utrum famæ illius facundia conveniret, & delectabatur suavitate sermonis, non satagens discere quæ dicebat. Demum cœpit paulatim animum rebus, magis quam verbis applicare. Hæc ipse, *s. Confess.* Cum autem quadam die beatus Ambrosius in Prædicatione de Incarnatione Domini tractaret; Augustinus astans in populo meru Dei correptus est, & oblitus sui, suarumque omnium cogitationum, pallens & tremens omnibus qui aderant videntibus, obriguit. Finita ergo admonitione, quam ad populum beatus Ambrosius ministrabat, Augustinus ad eum pervenit, patefaciens ei suam tam subitam mutationem. Quod audiens beatus Ambrosius; cognitoque quod in Manichæorum secta jam fluctuans pene diffideret, & per Spiritum Sanctum cognoscens, qualiter fidelis & Catholicus futurus esset, gavisus valde, placidissimè & multum charitativè eum suscepit. Itaque lætabatur beatus Ambrosius super eum; sicut in Evangelio de quodam patre legitur, qui cadens super collum filij sui quem perdiderat, & imponens annulum digito ejus plorans deosculabatur eum. Hæc sanctus datius mediolanensis Episcopus in Chronica sua. Augustinus autem ex tunc illucescente veritate paulisper sectam manichæorum quam diu tenuerat, relinquendam esse decrevit, & tamdiu in Ecclesia Catholica Cathecumenus esse constituit, donec ple-

D. Ambrosij delectatur concionibus.

L. 5. Confess. c. 13.

Iis movetur & fluctuat.

Datius in chron.

L. 5. c. 14.

nus cluceret veritas, quam teneret, ut ipse quinto lib. confess. humiliter confiteretur.

S. Monica
conversit Au-
gustinam,
lataturque
super com-
motione ejus

Inter hæc venit ad eum Mater pietate fortis, terra marique eum sequens, & in periculis omnibus de Deo secura. Nam & per marina discrimina ipsos nautas consolabatur, pollicentis perventionem cum salute; quia ei Deus hoc per visum promiserat. Invenit ergo filium, a quo didicit, quod manichæus jam non esset, sed Catholicus. Tunc illa exilivit lætitia inenarrabili, cum audivit eum licet veritatem nondum adeptum, a falsitate tamen ereptum, & pectore pleno fiduciæ, ait: credo in Christo, quod priusquam migrem de hac vita, visurum meum Filium fidelem Christianum. Et fundebat ad Deum preces, & lachrymas densiores, ut acceleraret adiutorium suum, & illuminaret tenebras eius. Diligebat enim & ipsa Ambrosium, sicut Angelum Dei: quia per illum cognoverat filium suum ad illam fluctuationem jam esse perductum. Itaque cum ad memorias Sanctorum, sicut in Affrica solebat, panem & pultes, & merum attulisset, ab Ostiario prohibebatur. At ubi hoc Episcopum ventuisse cognovit, obedienter amplexa est. Hoc enim egentibus tribuendum ferebat, & pro canistro pleno terrenis fructibus, plenum purgationibus votis pectus, ad memoriam Martyrum offerre didicerat.

Agapum mors
ex praecepto
Ambrosij
jam deves-
cebat.

2. Cor. 3.

Igitur omni Dei dominico audiebat Augustinus Ambrosium verbum veritatis coram populo differentem, sæpiusque in suis sermonibus dicentem: *Littera occidit, Spiritus autem vivificat.* Et conferebat Augustinus cum charissimis

amicis suis Alipio & Nebridio multas quaestiones. Quorum alter, Alipius scilicet, ex eodem quo ipse erat ortus municipio; Nebridius autem relicta patria vicina Carthagini, atque ipsa Carthagine, relicto etiam paterno rure optimo, venerat Mediolanum, quaerens Augustinum, ut secum conveniret in flagrantissimo studio veritatis. Erant ergo hi tres pariter nutantes in consilio, quisnam esset modus vitae tenendae. Et ecce jam tricenarius erat, ut ipse L. 6. Confess. refert.

Flagrant pariter Augustinus, Alipius, Nebridius studio veritatis.

At an. 39.

Cum autem jam via Christi sibi placeret, sed per ipsam adhuc ire pigeret, misit dominus in mentem ejus, visumque est ei bonum pergere ad Simplicianum Eremitam servum Dei. Audierat enim quod à juventute sua devotissime deo servierat, & vere sic erat. Jam vero senuerat, & multa expertus, multa edoctus erat. Et beatus Ambrosius verè eum ut patrem diligebat; cui æstus cordis, & errorum circuitus manifestans, devote postulavit, ut vir sanctus proferret ei, quis esset aptus modus vivendi, sic affecto ut ipse erat, ad ambulandum in via Dei: videbat enim plenam Ecclesiam; & alius sic ibat, alius autem sic: displicebat quippe ei quidquid agebat in sæculo præ dulcedine Dei, & decore domus ejus quam dilexit. Simplicianus autem eum hortari cœpit, & ad humilitatem Christi præcipuè invitavit; & interim Victorini Romani quondam Rethoris conversionem in medium recitavit. Romæ siquidem multis annis Victorinus ille magister fuerat, & ob insignè præclari Magisterij, Statuam in Romano foro habere meruerat: qui tandem con-

L. 6. Conf. c. 10.

S. Simplicianus Eremita ab Augustino confutatus.

Lib. 8. Conf. c. 1. 2. 3.

Augustinus audita Victorini conversione, meditatatur suam.

versus loquacem scolam suam deferens, in scola Christi humilis discipulus effectus est: hoc exemplo commonitus Augustinus ad imitandum exarsit, & soli Deo servire proposuit.

Interea cum quadam die essent Augustinus & Alipius pariter in domo, & absens esset Nèbridius, venit ad eos Pontianus quidam civis Africanus, præclare in palatio militans, & confederunt, ut colloquerentur. Et videns Pontianus forte super mensam lusoriam quæ ante eos erat, codicem, tulit & aperuit: invenitque sanè inopinate Paulum Apostolum: (putaverat enim aliquem esse de libris, quorum professio eos detinebat.) Tunc arridens, Augustinumque intuens gratulatoriè miratus est, quod eas, & solas præ ejus oculis litteras comperisset (Christianus quippe fidelis erat ille) cui, cum indicasset Augustinus illis scripturis se maxime curam impendere; ortus est sermo ipso narrante Pontiano de Antonio Ægyptio Monacho, cujus nomen excellenter clarebat apud servos Dei, ipsos autem usque ad illam horam latebat. Inde sermo ejus devolutus est ad Monachorum Greges, & incolas deserti, & Eremitas, Spiritu pauperes, qualium est regnum cælorum. Et erat monasterium Mediolani plenum fratribus bonis extra urbis mœnia sub Ambrosio nutritore. Augustinus autem, nec horum noverat, & ideo attente cuncta tacitus audiebat.

Addidit quoque Pontianus quodam die cum ipse apud Treveros cum Imperatore fuisset, se, & tres alios contubernales exisse deambulatam in hortos muris contiguos, unum secum deorsum, & alios duos seorsum pariter digressos:

Ad quam & accenditur magis, recitata S. Antonij & aliorum historia, a Pontiano.

L. 8. Confess.
c. 5.

sed alios illos duos vagabundos irruisse in quamdam casam in qua Eremitæ quidam habitabant, & invenisse ibi codicem, in quo scripta erat vita Antonii Eremitæ, quam legere cepit unus eorum, & mirari, & accendi; qui ait ad socium suum: Ego jam servire Deo statui in hoc loco, & hac ipsa hora aggredior; si te piget imitari, noli adversari. Respondit ille; se velle adhærere socio; & sic ambo relictis omnibus secuti sunt dominum. Tunc pontianus, & qui cum eo in alea deambulabant, quærentes eos deveniunt in eundem locum, inveniunt monuerunt ut redirent, quia declinasset dies. At illi narraverunt propositum suum. Isti autem illis pie congratulati fuerunt, seque eorum orationibus commendantes ad palatium abierunt, illi vero in casa manserunt; Quod audientes sponsæ eorum dicaverunt & ipsæ virginitatem Deo.

L. 8. Confess.
c. 7.

Istis itaque exemplis Augustinus compunctus rodebatur intus, & confundebatur pudore horribili vehementer; Nam exempla fervorum Dei, quos de nigris lucidos, de mortuis vivos fecerat, congesta in sinum cogitationis suæ urebant, & accendebant eum valde. Cumque Pontianus abiisset, Augustinus in illa grandi rixa interioris domus suæ, tam vultu quam mente turbatus invasit Alipium, & exclamavit: quid patimur? quid audimus? surgunt indocti, & rapiunt cœlum, & nos cum doctrinis nostris; ecce ubi voluntamur, in carne, & sanguine. An quia præcesserunt, pudet sequi? Et cum hæc diceret; attendebat etiam cum Alipius attonitus, non enim solita sonabat verba, plusque loquebatur anima ejus, frons, genæ, oculi, color, modus vocis,

Rixa Augustini sui ipsius contra seipsum.

quam verba quæ premebat.

Cum autem tali rixa intrinsecus discerperetur, hortulum hospicio suo contiguum ingressus est, & Alipius pededentim secutus est eum; sederuntque quantum potuerunt remoti ab ædibus. Augustinus itaque fremebat spiritu, & erat turbulentissimus, & accusabat seipsum. Alipius vero affixus lateri ejus tacitus eum dolens considerabat, & inter verba accusantis, everso fundo cordis sui, & congesta ante oculos mentis universa massa miseriarum suarum, oborta est procella ingens, ferens ingentem imbrem lachrymarum: ad quam libentius effundendam relicto Alipio in eo quo confederant loco, paulo remotius secessit; solitudo quippe illi ad negotium flendi aptior videbatur, Alipius vero mansit in eo quo federant loco nimium stupens. Augustinus autem doloris incontinens sub quadam ficu se projecit & lamentabiles voces dabat, dicens: Et tu Domine usquequo? quandiu? quandiu? cras, cras: quare non modo? quare non hac hora finis turpitudinis meæ? Dum hæc, & his similia amarissima contritione cordis sui diceret, jactans voces miserabiles, repente audivit vocem quandam de domo vicina cum repetitione crebro modulante: **TOLLE, LEGE: TOLLE, LEGE.** Statimque vultu mutato intentissimus, Cogitare Cœpit, utrumnam solerent pueri in aliquo genere ludendi tale aliquid cantitare, nec occurrebat. Intellexit igitur divinitus se moneri, ut accepro Codice legeret primum Capitulum quod Inveniret, & quod ab illo doceretur, ageret. Itaque repressis lachrymis, concitus ad locum ubi sedebat Alipius

Vox corvina
Angustini.

Cessit tandem divina
voci, &
convertitur.

redit, & arrepto codice, quem juxta illum cum non surgeret, dimiserat, aperuit, & legit in silentio capitulum quò primùm coniecti sunt oculi ejus: *Non in commestationibus, & ebreitatibus; Rom. 1. non in cubilibus, & impudiciis; non in contentione & emulatione, sed induimini Dominum Iesum Christum, & carnis curam ne feceritis in desideris.* Nec ultra voluit legere, nec opus erat. Statimque cum fine hujus sententiæ, quasi luce securitatis infusa cordi ejus omnes dubietatis tenebræ diffugerunt. Tunc interjecto digito, aut nescio quo alio signo, codicem clausit, & tranquillo jam vultu indicavit Alipio quæ legisset: At ille petiit videre. Et accepto codice vidit. Et perspicuens quid ultra quæ iste legerat (haberetur, ignorabat enim Augustinus quid sequeretur) invenit ille, & legit: *Infirmum autem in fide, suscipite.* Quod Alpius ad se retulit, & Augustinus hilariter aperuit; & mox tali admonitione proposito bono ei conjunctus est. Inde ad matrem Augustini patiter ingrediuntur, indicantes ei ordinem rei: ut quæ præ filio dolebat, cum eo consolationem acciperet. At illa gaudens, gratias egit Deo, qui ei plusquam petiisset, concesserat; videbat enim non solum illum ad amorem fidei, verumetiam ad contemptum sæculi omnino accensum. Unde luctus ejus in gaudium, plangitibus versus est in tripudium, stante jam filio in ea regula fidei, in qua ante tot annos ei fuerat revelatus. Hæc ipse octavo libro confessionum.

Convertitur
& Alpius.

Ibid.

Quanto ex iis
nonica pers-
fusa gaudio.
L. 8. Conf. c.
8. 9. 10. 11.
12.

Jam liber erat animus ejus pulsus anxietatibus curarum & suavitatibus nugarum, quibus carere suave sibi subito factum est; & quas prius amittere metus fuerat, jam dimittere gaudium erat. Et

O o iiij

384 VITA S. AUGUSTINI

placuit ei non tumultuose, sed leviter se subtrahere à scholarum regimine (jam enim paucissimi dies supererant ad vindemiales ferias) & statuit tolerare eos, ut solemniter abscederet. Evolutis autem diebus viginti, qui ei longi, & multi videbantur præ amore libertatis, à professione Rethorica solutus est. Et quoniam soli Deo vacandi, orandi, & in lege Domini meditandi toto mentis desiderio æstuabat; ut locus proposito conveniret, tumultum civitatis deferens, in rure Cassiacò prope Mediolanum per Honoratum Virum, Verecundum nomine, sibi concessio, manere decrevit, donec ad baptismum aptaretur. In quo rure ab æstu seculi requiescens, & divinis lectionibus vacans cum Alipio, & aliis amicis suis eodem desiderio flagrantibus, aliquandiu commoratus est, matre sua eis semper adhærente muliebri habitu, virili fide, anili securitate, materna charitate, christiana pietate, ut ipse refert nono libro conf. Ibi etiam plures cõscripsit libros adhuc Catechumenus: Videlicet, *Librũ de Academicis, Librum de Ordine, Librum Soliloquiorum, & Librũ de Beata Vita*; quẽ librum ipse occasione tali scripsit. Olim enim multi diem natalis sui consueverant celebrare, & ipse Augustinus ante conversionem suam hoc consuevit. Accidit autem illis diebus, quibus Augustinus erat in rure, ut dies natalis sui eveniret. Nolens autem ipse diem illum natalis sui de mortali vita amplius celebrare, per tres dies cum sociis, quæ esset beata vita sollicite disputavit. Et tandem definitum est inter eos, quod beata vita nonnisi in Dei cognitione consistit; & hanc disputationem continet liber iste, ut hæc ipse recitat in libro retractationum, circa

Seçedit in
Rus Cassia-
cuin.

L. 9. Conf. c.
2. 3.

Quæ scripse-
rit Catechu-
menus.

Lib. retr. 2.
2. 10.

principium. Item scripsit ibidem Epistolas ad
Nehridium, & nonnulla opuscula alia, cum ibi
presentibus disputata, ut ipse refert nono libro
confessionum. Cum ergo scripturas divinas legeret,
earum valde afficiebatur dulcedine, & accen-
debatur vehementer. Legebat, & ardebat, & do-
lebat quod latrasset adversus litteras de melle cœ-
li melleas, & de lumine Dei luminosas. Et cum
legeret Psalmos David, quartum assumens Psal-
mum, & ejus singulos versus attente legens, &
attentius relegens, à gemitu cordis sui rugiebat,
& cum flere non sufficeret, voces dolori congruas
proferebat. Pervenienti autem ad illum versum:
In pace in idipsum dormiam & requiescam, ut to-
tus in devotione ardebat, præ gaudio exclama-
bat: O in pace, ô in idipsum! ô qui dixit: *Dor-
miam & requiescam*: tu es, Domine, idipsum val-
dè, qui non mutaris, & in te solo requies.

L. 9. Conf. ca.
4.

Psal. 4.

Lectione
quarti Psal-
mi vehemen-
ter compun-
gitur, & in-
flammatùr.

Dolore den-
tium sanatur
orationis
virtute.

Ibid.

L. 9. Conf. ca.
4. in fin.

Inter hæc, & multa alia divinæ consolationis
beneficia, non defuerunt ei acerbæ pocula tenta-
tionis. Contigit enim, ut gravi dentium dolore
vexaretur, in tantum ut præ dolore loqui non
posset. Recolens itaque fideliter illum versicu-
lum: *Dominus exaudiet me, cum clamavero ad
eum*. Ascendit in cor ejus admonere eos qui se-
cum aderant, ut orarent Dominum pro eo. Et
cum non posset loqui, scripsit hæc in terra, &
dedit eis legere. Ut autem suppliciter cum illis
ad orandum genua flecteret, dolor ille tam ve-
lociter fugit, ut ipse admirans, expaverit, cum
nihil tale ab ineunte ætate in se expertus fuerit.
Et nunc insinuati sunt ei in profundo nutus divi-
ni, & gaudens in fide laudavit nomen Domini.

Demum insinuat sancto viro Ambrosio per
litteras pristinos errores suos, & præsens votum

Etiam de-
ponit, quod
lectio eius
paulo vide-
retur obscu-
rior.

L. Conf. c. 5.
Votum suum
de suscipien-
do baptismo
aperit Am-
brosio, quæ
tunc scrip-
serit.

Baptisatur.
stat. an. 31.

Hymnus, Te
Deum.

Datus lib. 1.
c. 16. Chron.

suum, ut ipse moneret, quem de libris sanctis le-
gere deberet, quod percipiendæ Christianæ gra-
tiæ aptior fieret, atque paratior. At ille iussit
Esaiam Prophetam, eo quod præ cæteris Evan-
gelii, vocationisque gentium sit prænuntiator
apertior. Cujus principium, cum Augustinus non
intelligeret, totumque aliud tale esse arbitrans,
distulit, ut illud relegeret, cum in divinis scrip-
turis magis exercitatus esset.

Inde ubi tempus advenit, quo nomen cum da-
re oportebat, relicto rure Mediolanum remea-
vit, ut ipse commemorat nono lib. confess. Rever-
sus itaque de rure in Mediolanum baptismum per-
cepturus, scripsit ibidem *librum de immortalita-
te anime, & libros disciplinarum*, ut ipse ait in
primo retractationum.

Baptisatus est igitur Augustinus à Beato Am-
brosio, anno ætatis suæ trigesimo secundo tempo-
re Paschali, ut ait Possidonius, in fontibus qui bea-
ti Joannis ascribuntur, cunctis fidelibus ejusdem
urbis astantibus, & videntibus, deumque laudan-
tibus; in quibus fontibus Ambrosius & Augusti-
nus prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis,
hymnum TE DEUM LAUDAMUS, decantan-
tes, cunctis qui aderant, audientibus, & miran-
tibus ediderunt. Qui etiam Hymnus ab universa
Ecclesia Catholica, usque hodie tenetur, & re-
ligiosè decantatur, ut testatur sanctus Datus
Mediolanensis Episcopus in primo libro, capite
decimo Chronicæ suæ. Denique in eisdem fontibus
simul cum ipso Augustino Alipius & puer
Adeodatus de ipso naturaliter natus, spirituali-
ter renati sunt. Quindecim quippe annorum erat
puer ille, cum in gratia baptismi factus est bea-

to Augustino coævus, tam velocis & ipse ingenii, ut multos grandævæ ætatis, & magnæ eruditionis agilirate intelligendi præveniret viros.

Mirabatur profecto Augustinus, & horrebat ob tale ingenium, cum audiret illum annorum fedecim, subtiliter interrogantem, interrogando arguentem; itaut illius magis interrogationi, quàm suæ intentus esset responsioni. Erat enim puer ille ardentissimus veritatis amator, & occultorum diligens investigator. Verùm cum puer ipse flagraret tam desiderio bene vivendi, quàm studio, citò de medio sublatus est, ut ipse refert libro nono confessionum. Accepto igitur baptismi salutari munere, quasi ditati multis divitiis, & inestimabilibus margaritis, mutuò in Deo lætantes, eum gratiarum actione cibum fumentes, sicut erant magno gaudio gavisi, confortati sunt. Hæc sanctus Datus Mediolanensis Episcopus, ubi supra.

Pueri Adeodati baptismus, encomium, epitaphium.

L. 9. Conf. c. 6.

Datus, iiii.

Protinus autem in fide Catholica mirabiliter roboratus, spem omnem quam habebat in sæculo dereliquit. Nec satiabatur dulcedine mirabili considerare altitudinem consilii divini super salutem generis humani. Frequentans igitur limina Ecclesiæ, & intentus modulationi hymnorum, & melodiæ psalmorum, reficiebatur delectabiliter, flebat hilariter. Hoc quippe genus consolationis, recens tunc frequentare inchoaverat Mediolanensis Ecclesia quadam temporis impellente angustia. Cum enim Justina Imperatrix Arrianorum errore seducta beatum Ambrosium atrociter persequeretur, fideles cum Episcopo suo mori parati in Ecclesia excubabant. Tunc idem Antistes, aliorum magis quam suæ afflictioni com-

Mos psallendi in Ecclesia Occidentali introductus, ad formam Orientalis Ecclesiæ.

Augustinus psalmodiæ mirifice cunctabatur.

patiens, instituit, ut secundum morem Orientalem partium Psalmi & Hymni in Ecclesia cantarentur, ut canticis spiritualibus fideles intenti, mœroris & tædii præsentis obliviscerentur. Cessante autem persecutione nihilominus consuetudo psallendi in Ecclesia remansit, & usque in hodiernum diem per totum orbem diffusa est. His itaque Psalmorum & Hymnorum cantibus Augustinus vehementer affectus, illis hymnidicis Angelorum choris interesse sitiens, ardebat, & uberrimè flebat.

Qui autem in gratia baptismi secum renati fuerant cum eo simul vivebant, consociato eis & Evodio Juve de eodem municipio nato, & prius se baptisato. Simul erant isti, simul habitaturi placito sancto pariter servientes Domino, qui habitare facit unanimes in domo. Hæc ipse nono lib. confess. Et quoniam exhortatione sancti senis Simpliciani, & exemplis Eremitarum ad fidem conversus fuerat, ad quorum etiam imitationem toto mentis desiderio æstuabat, ab ipso sancto Simpliciano sanctæ conversationis habitum formamque vivendi accepit, quâ postmodum in Africa exuberans redolevit. Unde ipse in quodam sermone suo ad Presbyteros Hyponenses, qui incipit. *In omnibus operibus vestris sacerdotes Dei charissimi*, sic dicit: Cur murmurastis, si in iis Paschalibus diebus præsentialiter vobiscum non fui: placuit enim mihi segregare me à vobis, & pergere ad fratres meos in solitudine, quos, ut frequenter dixi, tales inveni, quales invenire desideravi. Cur ergo turbamini? Nunquid non ipsi verè pauperes? Nunquid non obediētes? Nunquid non mundum, & pompas ejus conculexerunt.

L. 9. Conf. c. 8.

Aug. Monachismus.

Ser. ad Presb. Hypon.

Sanctæ conversationis habitum induit.

runt? Nunquid non in forma vivendi vos multo tempore præcesserunt? Nunquid non vere fratres nostri, & patres sunt? Nunquid non per eorum exempla ad viam veritatis perveni? Nunquid non eos semper dilexi, & eorum sanctam conversationem semper desideravi? Nunquid non etiam per Simplicianum Liguriensem in fide instructus fui? Cur ergo murmuratis? Cur de mea absentia dolorem habere ostenditis? Facite quæ placita sunt mihi, & tunc ubicunque fuero, vobiscum ero, usque ad consummationem sæculi. Hæc ipse ibi.

Post hæc autem cum instigante ejus pia matre de Mediolano recedere, & ad Affricam remeare disponderet, adivit sanctum Simplicianum petens, ut sibi aliquos de Fratribus suis Eremitis servos Dei donaret, quos secum in Affricam assumeret, & cum eis ibi ordinem plantaret. Cujus piis precibus pius ille Pater Simplicianus annuens, dedit ei duodecim Fratres Viros Religiosos; cum quibus adjunctis sibi charissimis amicis suis, qui diu secum fuerant, Nebriodio, Evodio Alipio, & Pontiano, cum Matre & Filio Adeodato ad Affricam proficiscendi iter arripuit. De hoc ipse in sermone de tribus generibus Monachorum qui incipit: *Ut nobis per litteras declaravit sanctus Pater Hyeronimus loquens de genere & ordine Eremitarum*, sic ait: Isti sunt illi viri perfecti quibus frequenter adhæsi tempore errorum meorum, per quos etiam illuminari merui, quorum etiam sanctitatis fama ad aures meas perveniens baptisari non diu distuli. Et pia matre me instigante apud Mediolanum ut ad patriam remearem, cupiens etiam eos

Soluit Augustinus in Affricam.

S. r. de trib. gen. Monach. qui & c. ad frat. in Eremita.

habere in visceribus charitatis, & cum eis pariter vivere ad virum illum Simplicianum qui à juventute sua Deo devotissimè vixerat in omni charitate perrexi, depræcans cum fletu & gemitu, ut mihi quosdam de suis servis Dei donaret, & donavit eos mihi paternè; quia sciebat me velle Monasterium in Affrica ædificare. Et assumptis mecum Anastasio, Fabiano, Severo, Nicolao, Dorotheo, Isaac, Nicostrato Paulo, Cyrillo, Stephano, Jacobo, & Vitali Pauperculo. Et infra: His mecum assumptis imitari cupiebam, cum charissimis meis amicis Evodio, Alipio, & Pontiano, qui diu mecum fuerant, & cum cæteris duodecim quos nuper assumpseram, illos, quorum famam etiam sanctus Pater Hieronimus mihi descripserat, & sic perveni in Affricam. Hæc ipse ibi. Prædictis autem omnibus fratribus, & amicis sancto Augustino consociatis, illa pia mater ita curam gessit, quasi omnes genuisset, ut ipse dicit nono lib. confess.

Nemina Monachorum quos secum Augustinus in Affricam advexit.

L. 9. Conf.

Pervadit, thusciam monachosq; inibi commorantes, in-visit.

Transiens autem & iter faciens per Thusciam, ubi, ut fertur, plura erant loca Eremitica, ubicunque fratres sui propositi invenit, ipsos charitativè visitavit, & eos suis collationibus, salutis pabulo dulciter recreavit. Perveniens autem Romam & audiens quod Manichæi qui ibi erant multos Catholicos decipiebant, ipse eorum jactantiam tacitus ferre non valens, contra eos ibidem disputavit, & duos libros contra eos scripsit, quorum unum *de moribus Ecclesie Catholicae*: aliorum, *de moribus Manichaeorum* intitulavit. Scripsit etiam ibidem *librum de quantitate anime*, in quo, per modum dialogi inter se & Filium Adeodatum multa subtilia de anima qua-

runtur, ac differuntur. Scripsit etiam in eadem urbe *librum de libero arbitrio* causam sumens ex disputationibus habitis contra Manichæos, in quo quæstiones incidentes soluuntur, & ostenditur malum non esse exortum nisi ex libero arbitrio. Hæc ipse primo lib. retractat.

Plurima scribit volumina, præsertim contra Manichæos.

L. 1. retr. c. 7. 8. 9.
Roma secedunt Augustinus, & mater eius.

Deinde egressi de Urbe, cum essent apud Ostiam Tyberinam, post longi itineris laborem instaurantes se navigationi, Augustinus & Mater stabant soli incumbentes ad quamdam fenestram, unde hortus intra domum quæ eos habebat prospectabatur, remoti à turbis, & colloquebantur soli valde dulciter de vita æterna sanctorum, & inhiabant ore cordis in superna fluente fontis vitæ, erigentes se ardentiore affectu in idipsum, & gradatim transcendentes cuncta corporalia attigerunt raptim toto ictu cordis regionem ubertatis indeficientis, fontem vitæ æternæ, cui suspirantes, & ibidem religatas primitias spiritus relinquentes, ad oris colloquium redierunt. Vilescibatque eis mundus iste inter verba cum omnibus delectationibus suis. Tunc ait illa: fili mi, quantum ad me attinet nulla re jam delector in hac vita. Quid hic faciam adhuc, & cur hîc sim nescio, jam consumptæ spe hujus sæculi. Unum erat propter quod in hac vita aliquantulum immorari cupiebam, ut te Christianum Catholicum viderem priusquam morerer: cumulatius hoc mihi Deus meus præstitit, ut te etiam contempta felicitate terrena servum ejus videam.

asceticum g-
triusque de
cælesti gloria collo-
quium.

L. 9. Conf. c. 10.

Factum est autem vix infra quinque dies ut ipsa decumberet febribus. Et cum ægrotaret quadam die defectum mentis passa, paululum subtracta est à præsentibus. Ut autem reddita est

Ecstasis, mors
& sepultura
matris.

sensui, intuens Augustinum, & fratrem suum; ait: Ubi eram? Illis vero attonitis, subjunxit: ponite, inquit, hoc corpus ubicunque, nihil vos ejus cura conturbet. Tantum illud vos rogo, ut ad Domini altare memineritis mei, ubicunque fueritis. Omnem quippe jam reliquerat curam quâ prius æstuverat de sepulchro quod sibi domi juxta corpus viri sui sumptuose præparaverat. Nam cum paulò antè, ipsa cum quibusdam amicis Augustini de contemptu vitæ hujus, & de bono mortis loqueretur, illisque stupentibus virtutem fœminæ, quærentibusque; annon formidaret tam longè à sua civitate sepeliri. Nil, inquit, longe est Deo, neque timendum est, ne ille non agnoscat in fine sæculi unde me resuscitet. Die ergo hono ægritudinis suæ, anima illa religiosa & pia, corpore soluta est, anno ætatis suæ quinquagesimo sexto. Ætatis vero Augustini anno trigésimo tertio. Et convenerunt multi fratres, & religiosæ fœminæ ejus exequias de more celebrantes. Hæc ipse lib. 9. confess. Quibus peractis Augustinus cum suis in Affricam reversus est.

Veniens Carthaginem à quodam Honorato Viro, Innocentius nomine, hospitio receptus est. qui cum ob gravem corporis infirmitatem à Medico incidi deberet. Augustinus suo hospiti pie compatiens sua oratione ipsum curavit, cunctis stupentibus, quod ille de tam gravi infirmitate sic subito curatus fuerit. Hæc ipse lib. de civitate Dei. Inde perfectus ad agros proprios, propriamque domum, ibi cum amicis & fratribus quos secum de Italiâ assumpserat, ac aliis eodem desiderio flagrantibus, qui eidem adhærebant, jejunis & orationibus vacans, venditis propriis, & secundum

Bereffus S.
Monica
quinquagesimo sexto
ætatis suæ
anno accidit
Augustini
verò 36.

L. 9. Conf. c.
11. & seq.

Reversus in
Affricâ hospitem sanat.

L. 21. de civitate

secundum modum, & Regulam Sanctorum Apostolorum pauperibus erogatis, pauper cum pauperibus in ordine adhuc laicali ferme per triennium conversatus est, in lege Domini meditans die ac nocte, & de iis quæ sibi Deus cogitanti atque oranti intellecta revelabat, & præsentibus, & absentibus sermonibus, ac libris docebat. Hæc in Legenda possidii, & in alia Legenda Famosa. Scripsit enim ibi *libros duos de Genesi contra Manichæos*. Item, *librum de Musica*, sex libros continentem, quos apud Mediolanum inchoaverat, in quibus, præsertim in sexto, ostendit quomodo à corporalibus & spiritalibus, seu mutabilibus numeris ad immutabiles numeros perveniretur, qui jam in ipsa sunt immutabilitate. Et sic, invisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur. Et qui ista nunc conspiciere non possunt, & tamen ex fide Christi vivunt post hanc vitam ipsa certitudinaliter atque feliciter conspicient: qui autem ea conspiciere possunt, & tamen ex fide Christi non vivunt, cum tota sapientia sua in fine peribunt. Per idem etiam tempus ibidem scripsit *librum de Magistro*, continentem dialogum inter se & Filium Adeodatum, qui eodem anno quo venit in Africam de medio sublatus est. In quo libro ostendit non esse Magistrum aliū qui docet hominem, nisi Deum. Eodem etiam tempore & loco scripsit *librum de Vera Religione*, in quo ostendit, quod sola religio Christiana, & nulla alia religio est vera. Hæc ipse in libro retractationum.

Verum cum lumen tantæ sanctitatis & doctrinæ latere non posset, fama quippe ejus ubique diffundebar, & in omnibus libris suis, & acti-

P p

Revertus ad agros proprios tres annos vixit laicus: multaque ibi edidit volumina.

Possid. c. 3.

L. i. retract. cap. 11.

L. i. retract. c. 12. & l. 9. conf. c. 6.

Ibid. c. 17.

Apud Hypponem Regium de conversione magnatis sollicitus.

Locum aptum in Eremo perquiri, ubi Monasterium construatur.

Possib. c. 3.

Scr. de commun. vita Cleric.

Opitulante, Valerio Hyppon. Episcopo primum adificat Monasterium.

bus admirabilis habebatur. Apud Hypponem Regium erat quidam Vir Christianus magnarum opum, qui ad eum misit, pollicens, quod si illum videre, & verbum ex ore suo audire mereretur, juxta consilium suum relicto sæculo totus ad Dominum converteretur. Quod Augustinus ubi comperit, volens Deo lucrari animam, & nihilominus intendens quærere locum aptum ubi constitueret monasterium, in quo secretus cum fratribus suis posset Deo servire, Hypponem profectus est, & virum prædictum ad contemptum mundi, & amorem Dei, quantum Deus donabat, exhortatus est. Cujus ille præsentia gaudens exhortationem ejus grater accepit; sed tamen quod promiserat occulto Dei consilio ad præsens implere distulit. Inane tamen esse non potuit quod per tale vas mundum divina sapientia profudit. Hæc in legenda possidii. Quod autem intentione constituendi monasterium Hypponem perrexerit, expressè ipse idem testatur sermone primo, de communi vita Clericorum, ubi sic dicit: Ego quem, Deo propitio videtis Episcopum vestrum, juvenis veni ad istam civitatem, ut multi vestrum noverunt. Quærebam ubi constituerem monasterium, & viverem cum Fratribus meis: Spem quippe sæculi omnem reliqueram. Et infra: Veni ad istam civitatem propter videndum amicum, quem putabam me posse lucrari Deo, ut vobiscum essem in monasterio. Hæc ipse ibi.

Itaque apud Hypponem, in Eremo segregata a gentibus, locum aptum ad serviendum Deo inveniens; cum favore & subsidio sancti Valerii Hypponensis Episcopi monasterium ibidem edificavit, & ibidem fratres Eremitas, quos una

diſque per nemora conquiſivit, una cum amicis & fratribus prius eidem adhærentibus collocavit, & cum eis vivere cœpit ſecundum Regulam ſub Sanctis Apoſtoliſ conſtitutam. Unde ipſe in ſermone ſupra allegato ad Presbyteros Hypponenſes, ſic dicit: Ego, ſacerdotes Dei altiffimi, ut multi veſtrum viderunt & audire potuerunt, veni ad hanc civitatem cum Chariffimis meis amicis Evodio, Simplicio, Alipio, Nebridio & Anaſtaſio. Securus denique veni: quia ſciebam præſulati Sanctum Senem Valerium, propterea ſecurus acceſſi, non ut haberem in vos poteſtatem, ſed ut abjeſtus eſſem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; non ut miniſtrari deberem, ſed miniſtrare. Et pacificè vivere optabam in ſolitudine, nihilque deliciarum mecum attuli; ſed Dei gratia me coadjuvante, favoratus etiam a ſancto Sene Epifcopo Valerio, Monafterium in Eremo à gentibus ſegregatum, multo labore fatigatus ædificavi, & cum longiore anxietate ſervos Dei per nemora habitantes in unum congregavi, & cum eis pariter vivere cœpi, ſecundum modum & Regulam ſub Sanctis Apoſtoliſ conſtitutam, omnia communiter habentes, & poſſidentes, viventes in vigiliis & orationibus, ultra id quod explicare poſſumus. Hæc ipſe ſibi. Quod autem ſanctus Valerius non ſolum favorem, ſed etiam ſubſidium ad ſtructuram monaſterii ſibi præſtiterit, teſtatur ipſe in alio ſermone præallegato. *Scp. 11. ad fra. in Erem.* *Et nobis per litteras,* ubi loquens ad ſuos in eodem monaſterio, ſic ait: Vos, inquit, vinea mea electa eſtis, in medio eccleſiæ paradifi plantata. Ad hanc vineam ego ſolus Dei virtute vos congregavi, & operarios meos feci, ut laborantes

396 VITA S. AUGUSTINI

in ea usque in finem fructum recipiatis in tempore suo. Ad hanc vineam vos elegi : ad hanc hereditatem vos convocavi ; licet favoratus a sancto Episcopo Valerio, qui de bonis Episcopatus, ut Monasterium in eremo ædificarem, multa mihi donavit. Non enim satis fuit patrimonium meum vendere, nisi etiam ipse me coadiuvasset. Hæc ipse ibi.

Ordinemque
Eremitarum
instituit.

Idem.

In præfato autem Monasterio ipse Augustinus copiosum numerum Fratrum congregavit, quibus & modum vivendi secundum formam vitæ Apostolorum tradidit, & sic ordinem Eremitarum ipse instituit. Prius enim Eremitæ per diversa nemora disuncti singulariter, alii sic, alii sic vivebāt, sed nunc per Augustinum ad communem observantiam Regulæ Apostolicæ reducti, sub tanto patre in communi vivere inceperunt. De hoc ipse in eodem sermone jam allegato, sic dicit : Pervenī in Affricam pia Matre defuncta, & ædificavi ut videris, Monasterium in quo nunc sumus in solitudine, à gentibus segregatum. Et placuit Deo centenarium numerum fratrum mihi donare, illuminans corda nostra, non solum sanctissimos patres solitarios imitari, sed etiam in hac solitudine ipso Apostolorum omnia communiter possidere. Nos servare, & postea docere ; & per me vobis præcipere voluit. Sic enim videtis, quod ante me multi fuerunt patres quos sequi, & imitari debemus, non tamen, sicut ego, secundum Apostolicam vitam alios vivere docuerunt. Caput igitur, & principium omnium vestrum me dicere non erubesco. Hæc ipse ibi.

Hujus itaque Ordinis Fratrum habitus erat Cuculla nigra cincta Zona Pellicea, id est cor-

nia, ut ipse refert in præallegato sermone ad Presbyteros Hypponenſes. Ubi comparationem faciens inter ipſos Presbyteros Canonicos ſups, & Fratres iſtos in Exemo, ſic ait. Eſti vobis græve eſt & moleſtum, egredimini foras, pergite ad Fratres meos, & diſcite ab eis quia mites ſunt & humiles corde, pauperes ſpiritu & filii obedientie. Egredimini foras, & qui eſtis, & qui ipſi ſunt conſiderare vos volo. Nunquid enim & vos tales, ſicut & ipſi ſunt. O uſinam tales eſſetis, ſicut ipſi ſunt. Et infra: Vos diſcurſores civitatis, & ipſi viſus hominum fugiunt. Vos pellibus cuniculorum, & variorum ornati jam eſtis, & ipſi ovino habitu, colore nigerrimo, aſperſumque induti ſunt. Vos balteis militum mundo apparere deſideratis, & ipſi zonis camelorum ſuccincti more Helia & Joannis decorati ſunt. Hæc ipſe ibi. Porro iſdem fratribus idem prior dedit primo ſcriptas traditiones ſecundum formam vite Apoſtolicæ compendioſè comprehenſas, quas *Margaritas Paradisi* appellat in ſermone primo ad fratres eoſdem, qui incipit: *Fratres mei, & lætitia cordis mei, & gaudium meum qui eſtis*. Deum regulam conſcripſit, quam ipſe *Speculum* appellat, quam & iſdem Fratribus tradidit, ut haberetur ex præallegato ſermone: *Et nobis per litteras*.

Post hæc, cum flagitante Eccleſiaſtica neceſſitate providendum eſſet civitati de Presbytero, Beatus Valerius Hypponenſis Epicoſpus, comperſa Auguſtini fama, eum ad ſe accerſiri fecit. Cumque idem Antisſtes de providendo & ordinando Presbytero Plebem alloqueretur, & exhortaretur, aſtante in populo Auguſtino ſecuro.

P p. iij.

Ser. ad Pr. ex
byr. Hyppon.
Quali velle
Augustinus
ſequaceſque
eius ſ. ering
induti.

De Auguſtini
regula,

Ser. i. ad fr.
in cr.

Ser. 21. ad
fra. in cr.

Invitus sacerdotio ini-
cietur.

& ignaro quid futurum esset (Solebat enim Laicus ab iis tantum Ecclesiis quæ non haberent Episcopos suam abstinere præsentiam.) Eum ergo tenuerunt, & ut in talibus consuetum est, Episcopo ordinandum intulerunt, omnibus id uno consensu & desiderio fieri petentibus, magnoque studio & clamore flagitantibus, ubertim eo flente & renitente. Cumque multa & magna vitæ suæ pericula de regimine Ecclesiæ provenire consideraret, flevit. Nonnulli quidem lachrymas ejus superbe interpretantibus & tanquam eum consolantibus & dicentibus, quod locus Presbyterii, licet majori dignus esset, appropinquaret tamen Episcopatu. Tandem flentem & frustra renitentem Beatus Valerius de turba segregavit, & licet invitum Presbyterum ordinavit. Hæc possid.

Possid. c. 4.

Reverso itaque Augustino ad Monasterium suum. (Non enim sine Monastica disciplina voluit vivere) placuit Sancto Seni Valerio Ordinatori ejus, ipsum cum suis fratribus in Eremono paternè visitare, & eis ad tempus pro devotione commanere. Et tunc cognito proposito Augustini, quod omnino cum fratribus suis nihil habentibus, nihil habens, optabat vivere (Monasterium autem istud in Eremono nimium distabat à plebe, cujus curam ipse jam Presbyter habebat gerere) dedit ei hortum civitati propinquum in quo mox monasterium ædificavit, & in eo de Fratribus prioris Monasterii quosdam secum locavit; colligens nihilominus & alios ejusdem propositi Fratres Clericos servientes, & ibidem Deo pariter & in communi viuentes, secundum modum & regulam sub sanctis Apostolis constitutum. Maxime, ut nemo quicquam proprium in

Alterius Monasterii ædificandi nata occasio.

illa sancta societate haberet, sed eis essent omnia communia, & distribueretur unicuique sicut cuique opus erat, quod jam ipse fecerat, dum de transmarinis ad sua remeasset, ut ait possidonius.

Possid. l. c. 5.

Et hæc quæ prædicta sunt, ipsemet in præallegato sermone primo de communi vita clericorum testatur, dicens sic: Apprehensus Presbyter factus sum, & quia hîc disponebam esse cum fratribus in monasterio, cognito instituto & voluntate mea, bonæ memoriæ Senex Valerius dedit mihi horrulum illum in quo nunc est monasterium, & cæpi boni propositi fratres colligere, compares meos nihil habentes, sicut nihil habebam, & imitantes me, ut quomodo ego tenuem paupertatem meam vendidi, & pauperibus erogavi, sic facerent & illi qui mecum esse voluissent, ut de communi viveremus. Hæc ipse ibi.

Ser. de communi vita clericorum.

Hoc idem expressius dicit in sermone alio ad Presbyteros Hypponenses, qui incipit: *In omnibus operibus*, ubi loquens de fratribus primi Monasterii, sic ait: Quorum, inquit, fama ad aures Sancti Valerii Episcopi pervenit, & placuit sibi in Eremito nos visitare, & stetit diebus tredecim donans mihi hortum amœnitatibus plenum in planitie positum. Et quia à gentibus erat segregatus libenter illum suscepi, ut ædificarem ibi etiam monasterium fratrum quos tales inveneram, quales invenire desideravi. Hæc ipse ibi. Hos quoque fratres idem pater in omni disciplina & observantia regulari instruxit, & nihilominus eos studio sacræ scripturæ erudit, ut jam non tantum sibi in simplicitate viverent, sed & aliis prodesse valerent.

Ser. Presb. Hyppon.

Monachos ad studium sacræ scripturæ format, compellit, quo proximis fierent utiliores.

Sanctus autem Valerius ordinator ejus, ut erat

P p iij

600 VITA S. AUGUSTINI

Urgente sā-
cto Valerio
Præter mo-
rem Affric.
Eccl. præsen-
te Episcopo
concionatur.

vir pius & timens Deum, exultabat uberius, & Deo gratias agebat suas exauditas à Deo fuisse preces, quas se frequentissimè fuisse narrabat, ut sibi divinitus homo concederetur talis, qui posset verbo Dei & doctrina saluti Ecclesiam Domini ædificare. Cui rei se minus utilem providebat; cum esset natura Græcus, & in Latina lingua & litteris minus doctus: Quocirca Augustinus no potestatem contulit, ut contra morem Africanarum Ecclesiarum coram se in Ecclesia prædicaret. De quo cum multi Episcopi ei derogarent, ille sciens illud in Orientalibus Ecclesiis ex more fieri, linguas obtrequantium non curabat, dummodò per eum fieret, quod ipse facere non valebat. Unde accensa & ardens levata super candelabrum lucerna, omnibus qui in domo erant lucebat. Et postmodum discurrente huiusmodi fama, & bono exemplo præcedente, nonnulli Presbyteri, quibus erudita inerat facundia, acceptâ ab Episcopo potestate, cœperunt verbum Dei tractare in populo, & in Episcoporum suorum præsentia. Hæc possid.

Possid. c. 54

Facultatem
prædicandi,
fratribus im-
pertit, sub S.
Valerii, quod
opinandum
beneplacito.
Serm. 14. de
div.

Cujus rei gratia Augustinus ordinavit, ut fratres sui de secundo Monasterio per eum in sacra pagina erudiri, quia non tantum distabant à populo ut fratres primi Monasterii, verbum Dei in Ecclesia publicè in populo prædicarent, ac etiam confessiones fidelium audirent, & vita pariter & exemplo Dei populum salubriter ædificarent, prout ipse idem pater testatur in sermone præallegato, qui incipit: *Ut bene nostis fratres*, ubi sic dicit: Et licet fratres nostri collocati in horto S. Valerii Episcopi satis distent ab urbe, eorum tamen fama divinitus divulgata, ordinavi ut Dei verbum populo salubriter prædicarent;

animæque fidelium, suam vitam & exempla audiendo & videndo, sponte redirent ad illum qui ex nihilo cuncta creavit. Ecce quomodo terram judicant, ligant & solvunt quæ volunt, semper Deo favente. Hæc ipse ibi. Eo tempore in illa Hypponenſi Urbe Manichæorum peſtilentia multos tam cives, quam Peregrinos infece-
 . rat, quos præcipuè illius hæreſis Presbiter nomine Fortunatus loquaci verſutia ſeduxerat, qui in eadem urbe converſans magnus apud multos habebatur. Interea multi Hypponenſium, tam Chriſtiani, quam Donatiſtæ Hæretici Beatum Auguſtinum adeunt, ſummopere poſtulantes, ut prædictum Fortunatum conveniret, & cum eo de lege Dei diſputaret. Ille vero paratus omni poſcenti ſe reddere rationem de fide, & ſpe quæ in ipſo erat, potensque exhortari in doctrina ſana, & eos qui contradicunt arguere, quod petebatur, non renuit: ſed, & ut ille hoc fieri vellet, ſiſcitatus eſt. At illi ſtatim ad prædictum Fortunatum accedentes, petunt inſtanter, ut id non recuſet. Ille vero quia apud Carthaginem Sanctum noverat Auguſtinum, cum adhuc ſecum eodem errore detineretur, niſus eſt vitare congreſſum: ſed cogente verecundia, & illorum inſtantia tandem promiſit. Unde, condicto die & loco convenerunt in unum concurrentibus quam plurimis ſtudioſis, turbiſque curioſis; apertisque tabulis Notariorum ad excipienda verba ſingulorum: prima die diſputatio eſt cœpta, & ſecunda die finita. Erat autem diſputationis illius quæſtio; unde ſit malum? Auguſtinus enim tenebat; & dicebat; quod malum eſt exortum in homine ex libero voluntatis arbitrio. Fortunatus autem tenebat; quod natura mali Deo

Publica diſputatione
 Fortunatum
 Manichæum
 confutat,

Quale fuerit
 diſputationis
 argumētum.

est coæterna. In qua disputatione Doctor ille Manichæus, nec Catholicam Augustini assertionem infirmare, nec Manichæorum sectam adminiculo veritatis potuit comprobare; sed deficiens responsione, & digna affectus confusione, veritati volens nolens cessit. Nec tamen catholicus factus est, sed paulò post de civitate confusus, abcessit. Ac sic per Dei servum Augustinum de omnium cordibus, tam præsentium quam absentium ad quos illa pervenit disputatio, ille error ablatus est, & intimata, & confirmata est catholicæ veritatis religio. Hæc Possidonius. Prædictam autem disputationem Augustinus in librum contulit, & plures alios libros eodem tempore Presbyterii sui contra Manichæos, & alios hæreticos scripsit. Libros etiam de *Sermone Domini in monte*, & quàm plures alios edidit, ut dicit in primo libro retractionum. Prædicabat autem Augustinus privatim & publicè, loquens verbum Dei cum omni fiducia, omnem hæreticum destruens, catholicos instruens, infundente ei spiritu Sancto ineffabilem gratiam, mirantibus cunctis disertam ejus facundiam. Cujus famam nominis, non solum Ecclesia Affricana, verùm & Transmarina jam noverat, gaudens quod talem ei Deus lucernam contulerat, cujus verbo, & exemplo illuminari meruerat. Hæc Possid.

Possid. c. 6.
Acta hujus
disputatio-
nis in librum
contulit: a-
liaque divul-
gat volumi-
næ.
L. 1. retract.
c. 16. ad
fin.

Gratia ser-
monis cele-
bris ubique
Augustinus.

Possid. c. 7.

Cum vero præ cæteris Senex ille Valerius exultaret, cœpit, ut se habet humana fragilitas, formidare, ne suus ille Augustinus Presbyter ab aliquaeretur Ecclesia, & sibi ablatus, in Episcopum eligeretur. Quod utique evenisset, nisi hoc præcognito idem Episcopus illum fecisset absentare, ne quæsitus posset inveniri. Unde ampliore timore

concussus , præsertim cum & corpore esset infirmus , & ætate defessus , egit secretè apud Primatem Episcopum Carthaginensem , allegans infirmitatem sui corporis , ætatisque gravitatem , & obsecrans , ut Augustinus Hypponenſi Ecclesiæ Episcopus ordinaretur ; qui suæ Cathedræ non tam succederet , quàm sacerdos accederet. Cujus ille plis precibus clementer annuens , rescripto mediante , concessit quod petebat. Demum veniente ad Ecclesiam Hypponenſem tunc primate numidiæ , cum Megalio Orilamenſi Episcopo , Valerius Antistes , Episcopis qui forte tunc aderant , & Clericis Hypponenſibus , ac universæ plebi inopinatam cunctis suam insinuat voluntatem , Omnibus igitur audientibus , gratulantibus , atque id fieri , perficique ingenti desiderio clamantibus , in Episcopum Augustinus electus est. Sed cum hoc Augustinus vivente suo Episcopo omnimode recusaret , compulsus tandem & coactus succubuit , & Episcopalem tam locum , quam ordinem cum beato Valerio suscepit. Quod quidem non debere fieri , postea dixit , & scripsit , cum universalis consilii cognovisset decreta , quæ tunc temporis ei erant incognita ; nec quod sibi factum esse doluit , aliis fieri voluit. Factus vero Episcopus quò majore dignitate refulsit , eo majore instantia & auctoritate verbum Dei prædicavit , non in sua tantum civitate , sed ubicunque eum Ecclesiastica necessitas invitavit , vel ad instruendum Catholicos , vel ad destruendum hæreticos. Hæc Possid.

Vivo Valerio Episcopus designatur præter Canones,

Leg. Calamensi :
Possid. c. 8.
Vid. & Aug. l. 3. contra petil. c. 16.

Possid. c. 8. & 9.

Tertium ex-
truit Mona-
sterium , id-
que in Episcopo.

Videns autem Beatus Augustinus , quod necesse erat Episcopum assiduam hospitalitatis humanitatem quibusque venientibus sive transeuntibus

*Legenda fa-
mola.
Ser. de comun.
vita Clerico-
rum. 49.*

*Clericorum
fuit illud
Monasteriū.*

*Ser. ad Presb.
Hyppon.*

exhibere, quod in Monasterio Fratrum conve-
nienter fieri non valebat: Voluit in ipsa Episco-
pali domo Monasterium secum habere Clerico-
rum, ut qui Presbyter in horto cum Fratribus vi-
xerat, in Episcopio nihilominus pauper cum pau-
peribus Deo regulariter serviret. Hæc in legenda
famola, unde etiam ipse in sermone primo de com-
muni vita Clericorum, qui incipit: *Propter quod*
valui, sic ait: placuit Deo mihi dicere: sursum
ascende; sed adeo timebam Episcopatum, ut quia
cœperat jam alicujus momenti inter servos Dei
fama mea, in quo loco sciebam non esse Episco-
pum, ne illò accederem, cavebam. Sed servus con-
tradicare Domino non debet. Et infra: perveni ad
Episcopatum, vidi necessitatem habere Episco-
pum exhibere humanitatem assiduam quibuscun-
que venientibus, sive transeuntibus, quod si non
fecisset Episcopus, inhumanus diceretur. Si au-
tē illa consuetudo in Monasterio permessa esset,
indecens esset; & ideo volui habere mecum in
domo ista Episcopii meum Monasterium Cleri-
corum. Hæc ipse ibi. In alio quoque sermone ad
Presbyteros Hypponenses, qui incipit: *In operi-*
bus vestris, sic ait: Edificato Monasterio Fra-
trum in horto, placuit ei qui me segregavit ex
utero matris meæ, & vocavit me per gratiam suam,
mihi dicere: Amice, ascende superius; & sic cum
molestia & grandi anxietate factus sum Episco-
pus. Et qui cum fratribus meis, ut hæcenus le-
ceram, semper corpore habitare non poteram,
propterea infra domum Episcopi, vos Clericos
habere volui, & mox vobiscum, secundum for-
mam Apostolicam vivere cœpi. Hæc ipse ibi.
Memorata tria Monasteria per eundem Sanctum

Patrem constructa, & instructa ipse similiter commemorat in Sermone ad Fratres suos in Eremo.

Qui incipit: *Ut bene noſtis*, ubi sic dicit: *Ut bene noſtis* Fratres Charissimi, tria Monasteria apud Hypponem Dei gratia merui laudabiliter ad honorem Sanctæ Trinitatis construere. Quorum primum hoc est, in quo jam multis annis modico pabulo contenti alacriter commoramini, bestiis associati, avibus ministrati, ciborumque spernentes delicias, visus hominum fugientes; & ideo non solum ego miser, sed vos sæpe Angelorum estis assueti colloquiis. Aliud quoque Monasterium in orto ædificatum est, quem mihi Sanctus Pater noster Valerius dedit. Et quoniam postquam Episcopus factus sum, nec semper hîc vobiscum habitare potui, nec cum Fratribus qui in prædicto Monasterio in orto sunt; propterea intra domum Episcopi mecum habere volui Monasterium Clericorum, & cum eisdem pariter vivere secundum Apostolicam traditionem. Hæc ipse ibi.

Ser. 14. ad
fr. in Eremo.

Sanè propter Episcopatus dignitatem se à fratribus Priorum Monasteriorum suorum minime alienavit, sed apud se, eorum aliquos semper esse desideravit; vel saltem, se eis in pristina vita religionis, quantum potuit, conformavit. Unde ipse in sermone ad eosdem fratres, qui incipit: *Ut nobis per litteras*, sic ait: Et ecce postquam Episcopus factus sum, Vitalem, Nicolaum, Stephanum, Dorotheum, Paulum, Jacobum, Cyrillum frequenter rogavi, ut me solum in Episcopatu non dimitterent. Quia licet Episcopus essem, non credebam tamen paupertatem despiciere, sed cum Abraham, Isaac, & Jacob inter delicias vivere, &

Ser. 21. ad
frat. in Er.
Satagit fratres Eremitas ad se accersere, vixque annunt, Cœnobium Episcopo præferentes.

2. Cor. 6.

Paupertatis
laus.

veram paupertatem servare optabam, ut de numero eorum essem, de quibus dicit Apostolus; *tanquam nihil habentes, & omnia possidentes*. Hos igitur frequenter rogavi, ut venirent, non ut essent rebelles eremo, sed solitarie, & in charitate viventes habitare possemus in placito sancto. Sed ecce noluerunt venire, tanquam de seipsis timentes, ne à sæculo caperentur. Noluerunt venire. Quare noluerunt? Non quia non digni, sed quia non solum pauperes esse voluerunt, sed etiam supra id quod in speculo nostro edidimus, facere voluerunt. De quo nunc summum gaudium habere debemus, quia facere voluerunt, quod Deo, & mihi promiserunt. Et quia solus stare non poteram Episcopus, ideo rogavi Sanctum Senem Valerium, qui mihi jam potestatem prædicandi in populo dederat, ut intra domum Episcopi Monasterium Clericorum constituerem. Et placuit Sancto Episcopo mihi condescendere, & sic cum eisdem in omni paupertate vivere cœpi, non manducans carnes, nisi cum hospites veniunt, sed tantum olera, & legumina absque oleo & butiro, sicut ante vobiscum cum gaudio consueveram. Igitur, Fratres mei, licet me in Cathedra Episcopali videatis, paupertatem mihi charam sponsam tenere congratulor: quia est etiam Christi sponsa, sanctorum possessio, Beatorum gloria, fidelium securitas, Clericorum ornamentum, Monachorum vita, nobilium pulchritudo, divitum magnificentia. Hæc est illa sancta paupertas, quam qui tenet & amat, nulla indigentia laborare potest. Nec mirum, fratres, quia sibi datur omnium dominium possidere. Ipsa est enim sperantibus in se, thesaurus in paupertate,

Solacium in solitudine, gloria in abiectione, honor in contemptu, umbraculum in omni protectione. Hæc ipse ibi.

Sæpe etiam ipse strepitum sæcularium negotiorum fugere volens, ad alterum Monasterium Fratrum in Eremito declinabat, & cum illis aliquibus diebus pro sua devotione & fratrum exhortatione manebat; ita ut de hoc etiam nonnunquam sui Canonici murmurarent. Unde ipse in sermone ad Presbyteros Hypponenſes præallegato, sic ait, loquens Canonicis. Cur, inquit, murmurastis, si in his Paschalibus diebus præſentialiter vobiscum non fui. Placuit enim mihi segregare me à vobis, & pergere ad fratres meos in solitudine, quos, ut dixi, tales inveni, quales invenire desideravi. Cur ergo turbamini? Et infra: Cur de mea absentia dolorem habere ostenditis: facite quæ placita sunt mihi, & tunc vobiscum ero usque ad consummationem sæculi. Decreveram enim cum eisdem rusticis meis in charitate humiliter habitare usque ad festum sanctæ Ascensionis Domini, nec ad vos redire optabam, quousque vos emendatos esse cognovero. Sed quoniam Fortunatum adversarium ad partes occultè velut lupum pervenisse jam sentio, ideo compulsus, reversus sum ad vos, cupiens illum videre, & cum eo pariter disputare, & illum conculcare Domino auxiliante, qui totis visceribus dissipare conatur, & jugulare filios quos peperit in visceribus charitatis. Hæc ipse ibi. Fratres autem prædicti, sicut de præſentia patris tanti potissimè consolabantur, ita de ejus recessu quam plurimum turbabantur. Unde in sermone de prudentia ad eosdem fratres, sic dicit: supplico vo-

Ad eos, scilicet ad pacatissimum portum confugiebat frequens, solitudinis, paupertatis, &c. amator ardens.
Ser. ad Presb. Hyppon.

Ser. de prudentia ad frat. in Eremito.

Quanta fuerit consolatio fratrum ex S. Patris præsentia.

Ser. de orat. ad Frat. in Eremito.

Eius in eisdem libertas : Eremitæ Calceati.

Eo auctore Monastica vita multum proficit.

bis, Fratres, ut non turbemini de meo recessu, de-
creveram enim diu inter vos conversari, & vo-
biscum habitare usque ad festum Ascensionis Do-
minicæ : Sed quia adversarius noster Fortunatus
ad partes pervenit, ideo venire Hypponem om-
nino compellor, cupiens illum videre, & cum il-
lo pariter disputare. Hæc ipse ibi. Consolabantur
nimirum memorati fratres sæpius ab ipso patre,
non solum sua dulci præsentiali conversatione, &
sermonum suorum suavi refectione, sed etiam cha-
ritativa temporalium provisione. Unde ipse in ser-
mone de oratione ad eosdem Fratres, sic ait :
Non tædeat vos orare, quia non familiam regere,
sed tantum Deo placere debemus. Et ut bene
psallere & orare possitis absque magno corporis
impedimento, de bonis Episcopatus Ecclesiæ Hyp-
ponensis centum & quadraginta vestimenta cum
calceamentis vobis Dilectis Fratribus meis de
portari præcepti, ut tempore frigoris, quantum
necesse fuerit unusquisque recipiat, reponentes
ea, & custodientes in communi vestiario, cum om-
ni diligentia & charitate : Scientes, quod vera cha-
ritas non quærit quæ sua sunt, sed quæ Dei. Hæc
ipse ibi.

Proficiente igitur Sancti Viri sana & sancta
doctrina multi divino afflati spiritu valescentes
seculo ad monasteria sua confluxerunt, ibique
relicta sæculari proprietate, & propria volunta-
te, sub tali ac tanto Patre & Doctore Deo devo-
tè servierunt : Quorum sancta continentia, pau-
pertas voluntaria, humilis obedientia, longè latè-
que suavem odorem effudit. Unde nonnulli Epis-
copi tantæ sanctitatis æmulatores effecti, multos
ex iisdem Monasteriis Fratres sibi donari petie-
runt,

tunt, sub quorum cura multas Ecclesias ad servandum Deo commiserunt; ex quibus etiam fere decem in Episcopos sunt sublimati. Illi vero propositi sui non immemores, & doctrinam salutarem quam à sancto viro acceperant, redolentes, monasteria etiam collectis fratribus instituerunt: è quibus postmodum multos proficiente eorum religione, & fidelium devotione ad instituenda alia monasteria emancipaverunt, & sic non solum in Africa, sed & in transmarinis Partibus hujus sanctæ Religionis propositum dilatatum est. *Possid. c. 187*

Denique Vir iste Sanctus in cultu, gestu & habitu, in sermonibus & moribus talem se exhibuit omnibus, ut ad utilitatem omnium, omnia fieret omnibus. Religiosis quippe honestè maturus, secularibus verò mature jucundus aderat; ut illos in sanctitate cepta exemplo sui confirmaret, & istos ad sanctitatem congrua hilaritate invitaret. Indisciplinationes quoque & transgressiones suorum regula recta & honesta arguebat, & tolerabat, quantum decebat, & oportebat; in talibus præcipue docens, ne cuiusquam cor declinaret in verba maligna ad excusandas excusationes in peccatis. Indumenta ejus, & calceamenta, & lectualia ex moderato & competenti habitu erant, nec nitida nimium, nec abjecta plurimum. Plerumque enim sicut nimia vestium pulchritudo, sic arguitur earum nimia turpitudine. At ipse medium tenebat, volens etiam seipsis dare aliis formam vivendi, non materiam detrahendi. Hæc Possid., Unde ipse in sermone de communi vita clericorum, qui incipit: *Charitati vestra*, Sic ait: nolo quod talia sanctitas vestra, quibus ego quasi de-

Qualis fuerit
in cultu; vestitu; victu.

Varii eius
mores.

Possid. c. 25.

Qualia fuerint
eius indumenta.

Possid. c. 23.
Ser. 50. de
diver.

Q10 VITA S. AUGUSTINI

centius utar : verbi gratia : offeratur mihi Byrrum
preciosum. Fortè deceret Episcopum, sed non de-
ceret Augustinum, hominem pauperem, de paupe-
ribus natum. Ne fortè dicturi sint homines, quod
inveni preciosas vestes, quas non possem in do-
mo patris mei habere. Talem debeo habere, qua-
lem, si non habuerit, fratri meo possim dare. Si
quis in eleemosinam dederit, vendo; ut quando
vestis non potest esse communis, pretium vestis
possit esse commune. Si hoc eum delectat ut ha-
beam ego, det talem de qua non erubescam. Fa-
teor ego vobis, quod de preciosa veste erubescor.
Quia non decet hanc admonitionem, non decet
hanc professionem, non decet hæc membra, non
decet hos cands. Hæc ipse ibi.

Nec nimis
abjectis, nec
splendidis ni-
mis usus un-
quam fuit.

Possid. c. 22.

1. Tim. 5.

Mensa frugali, & parca semper usus est, & in-
ter olera & legumina propter, infirmos & hospi-
tes plerumque carnes habebat. Semper autem vi-
tium habuit, quo sobrie utebatur, juxta consilium
Apostoli ad Timotheum scribentis: *Noli adhuc
aquam bibere, sed modico vino utere, propter stoma-
chum tuum; & frequenter infirmitates* Pauper
quippe sibi & parcus, aliis dives & largus ha-
beatur. Sibi jejunans, aliis epulabatur. Ostium
ejus viatori paruit; mensa ejus hospitibus servi-
vit. In ipsa autem mensa magis lectionem, vel
disputationem, quam epulationem diligebat. Et
contra pestem detractionis hos versus scriptos
habebat.

Mensa ejus
parca, ad qua
ospites se-
per adhi-
ebat, detra-
ctores nunt-
quam.

* MS. indi-
gnam corr.
ex Possid.

*Quisquis amat dictis absentem rodere vitam,
Hanc mensam * vetitam, noverit esse sibi.*

Nam & aliquando cum sibi quidam Familia

missimi. Coepiscopi ad detractionem linguam laxassent, adeo dure eos redarguit, ut diceret; quod nisi desisterent: aut versus illos delerent, aut de mensa recederent. Quod profecto aliquando contigit, ut surgens in cubiculum suum ingrederetur, cum in mensa aliquis plus iusto loqueretur. Quadam vice, cum quosdam suos familiares ad prandium invitasset, unus eorum curiosior ceteris coquinam ingressus est, cumque omnia frigida reperisset, reversus ad Augustinum, interrogavit: Quid ciborum pransuris paterfamilias ipse prae- parasset? Cui Augustinus talium epularum nequaquam curiosus, respondit; & ego vobiscum nescio.

Vasa domus ejus, vel marmorea, vel lignea erant, vel testea, non inopia necessitatis, sed proposito voluntatis; coclearibus tantum argenteis utens. Pauperum semper memor erat, eisque ex his quae habere poterat, erogabat. Nam & de vasis dominicis propter pauperes & captivos aliquando jubebat frangi & consulari, & indigentibus dispensari. Cum autem Ecclesiae pecunia deficeret, hoc ipsum in populo christiano denuntiabat, se non habere, quod indigentibus erogaret. Con sanguineis sic bene fecit, non ut divitias haberent, sed ut aut nihil, aut minus egerent. Hac Possid. Unde ipse in sermone ad Fratres in Eremo Hypponenſi, qui incipit: *Et nobis per litteras*, sic ait: non debemus habere temporalia ad possidendum, nec ego qui Episcopus sum, habere debeo, nisi tantum ad dispensandum: Quia bona Ecclesiarum patrimonium pauperum sunt. At ego qui Episcopus sum, summe cavere debeo, ne res pauperum quas Hypponenſis Ecclesia conserva-

Ejus pauper-
rima suppel-
lex.

Possid. c. 22.

In pauperes
quanta pro-
videntia:

Possid. l. c. 24.
Serm. ad fr-
atres in Erem. incit
ur nobis

Sacra vasa
jubet con-
sulari, ut indi-
gentibus fe-
rat subsidia

re videtur, divitibus largiantur. Quod bene feci huc usque: nam Consanguineos habeo, & nobiles se dicere non erubescunt, ad me Episcopum veniunt, & aliquando cum miris, aliquando cum blanditiis, dicentes: da nobis aliquid Pater, caro enim tua sumus; & tamen Dei gratia, & vestris orationibus mediantibus, aliquem consanguineum me dixisse non recolo. Chariores eos mihi reputo pauperes, quam divites: quia habentes victum & vestitum fideles omnes contenti esse debent; maxime nos Clerici, in cujus signum capita tonsa & rasa habere debemus, ne divitiarum capilli occupent mentem servorum Dei. Hæc ipse ibi.

Miracula
eius enume-
rantur: à
languoribus,
à demonibus
vexatos libe-
rat.

Marc. 7. 18.

Pupillos & viduas in tribulatione constitutas postulatus visitabat, eisque supplicibus manus imponens, facta oratione infirmitates eorum sanabat. Acceperat enim donum curationis ab eo qui dixit: *Super egros manus imponent, & bene habebunt.* Quadam etiam vice rogatus ut pro quibusdam Energumenis patientibus oraret; ipse eis compatiens, & lachrymas fundens, Deum pro eis oravit, & demones ab illis hominibus fugavit. Hæc Possid.

Ps. c. 27. &
29.

Ipse etiam in Libro Vigesimo Secundo de Civitate Dei, duo miracula de se, tanquam de quodam alio refert, dicens: Hyppone quamdam Virginem scio, quæ cum oleo se perunxisset, cum pro illa orans Presbyter lachrymas suas instillaret, mox à demone fuisse sanatam. In eodem etiam libro, sic ait: Scio etiam Episcopum semel pro adolescente quem non novit, orasse, illumque à demonio curavisse. Nullum autem dubium videtur, quin de se loquatur, sed humilitatis causa seipsum non vult nominare.

1. 12. de civ.
De.

senibus quoque ætate defessis valde compatiens erat, quos etiam cum quadam veneratione pie supportabat. Unde ipse in sermone ad Fratres in Erema Hypponenſi, de ocioſitate fugienda, qui incipit: *Apoſtolus Petrus. Fratres Chariffimi*, ſic ait: Et ſi aliqui ſunt ex vobis, qui per annos octoginta & amplius ſunt ſanctiſſimè in Erema converſati, iugo ſanctæ obedientiæ, paupertatis, & caſtitatis decorati, jam gaudeant, expectantes beatam ſpem & adventum Domini. Iſti enim, ut videmus, amplius jejuniis & orationibus, & operibus monaſterii inſiſtere non poſſunt: fecerunt enim, dum potuerunt; propterea, Filioli mei, ſi modo non faciunt ea quæ facere conſueverant, non ſit vobis moleſtum. Si quieſcunt, non miremini. Si venerentur à me, ut patres, non tritemini, quia ipſi digni ſunt. Non enim dolere debetis: quia charitas non cogitat malum, gaudet autem de bono. Ideo volumus, & in Chriſti nomine ordinamus, ut & ipſi qui centum annorum ſunt & amplius, pater noſter, ſedendo à lectulo, dicant; & diligenter eis ſine murmure ſerviaſur, ut & ipſi pro nobis intercedant in cœlis, quorum habitatio jam ibi eſt. Hæc ipſe ibi.

Ser. ad ſur. de ocioſit. fugien.

Piiſſima conſtitutione ſenum infirmitati ſubvenit.

Denique in his quæ Eccleſia poſſidebat, implicatus amore non erat. Domum, vel agrum nunquam emere volebat, multas etiam hæreditates ſibi dimiſſas reſpuebat, eo quod mortuorum filiis propinquis potius ipſa deberi dicebat. Domus curam, omnemque ſubſtantiam ad vices valentioribus clericis delegabat, à quibus de perceptis & expenſis completo anno rationem audiebat, nunquam clavim huiusmodi diſtributionum in manu habens, nec ſe talibus implicationibus im-

Fundationes inofficioſas reſcuſabat.

Temporalibus fugiebat, implicari.

plicans, sed in superioribus & spiritualibus suspensus ad dispensanda temporalia aliquando descendebat, non propria ductus voluntate, sed fratrum coactus necessitate. Iis vero pro tempore dispositis, tanquam à spicis & tribulis evocans animum, ad superiora & interiora revocabat mentis intuitum, in lege Domini meditans die ac nocte. Novarum quoque fabricarum studium nunquam habere volebat, devitans in eis implicationem sui animi, quem semper liberum habere volebat ab omni molestia corporali, ut libere vacare posset continuæ meditationi, & assiduæ lectioni. Non tamen illa ædificare volentes prohibebat, nisi forte immoderatè fieri conspexisset.

Possid. c. 24.

*Commenda-
tur eius ca-
stitas.*

Fœminarum nullam unquam intra domum suam passus est conversari, nec etiam Germanam Sororem, ac Fratris sui Filias, quæ Deo pariter serviebant. Dicebat enim, quod etsi de Sorore vel Neptibus nulla mali possit oriri suspicio: tamen quia tales personæ non possunt sine aliis sibi necessariis esse, & ad eas etiam aliæ advenirent, & viri sancti sine aliis clericis & laicis non sint, ex illis possent infirmiores, aut humanis tentationibus commoveri, aut certe malis hominum suspicionibus infamari. Nec unquam cum muliere solus loqui volebat, etiam si secretum aliquod interesset. Ea propter si fortè aliqua earum, ut ei loqui dignaretur, petebat, nunquam sine Fratribus aut Clericis testibus eam accedere permittebat. Docti ergo viri cautela, magna debet nobis esse instructio. Hæc Possid.

*Poss. c. 26.
Lib. de coha-
bit. Cleric.
& mul.*

Ipse enim dixisse legitur in libro de cohabitatione Clericorum & mulierum: Experto crede: Episcopus loquor, coram Deo non mentior: ce-

duces Libani, duces gregum, sub hac peste cecidisse reperi, de quorum casu non magis suspicabar, quam Ambrosii, vel Hieronimi impudica turpitudine. Quocirca familiaritatem feminarum, sicut venenum fugiendam docuit. Nec minus, ut dicebat, ea timenda sunt, quod religiosa videntur: quia quanto religiosiores videntur, tanto citius alliciunt; & sub prætenu pietatis, latet viscus libidinis. Hæc ipse ibi. Feminarum etiam monasteria nonnullis argentibus necessitatibus visibat.

Poss. c. 17.

Tria reculit se à beato Ambrosio didicisse. Primum, quod uxorem cuiquam nunquam peteret. Secundum, quod militare volentem ad hoc non commendaret. Tertium, quod ad convivia invitatus non iret. Causa primi est, ne si illi inter se non convenient, sibi maledicant. Et utique satis videtur incongruum, ut Vir Religiosus Professus continentiam, aliquos carnalem invitet ad copulam. Causa secundi est, ne si militantes carnalium exercant, in eum alii culpam refundant. Causa tertii est, ne temperantia modum perdat.

Ibid.

Tria didicit à S. Ambrosio, quæ nunquam oblitus, nunquam transgressus est.

Omnia juramenta etiam quæ à nonnullis religiosis frequentantur, & à quibusdam simplicioribus juramenta non putantur, videlicet: *Deus testis est*, *Deus scit*, & cætera huiusmodi summa cura, summaque vigilantia, tanquam pestem exhorruit. Et si quis commensalium suorum in aliquod huiusmodi juramentum laberetur, statutum fuit, ut unam de statutis perderet portionem. Erat enim suis secum commorantibus, & convivantibus numerus poculorum præfixus. Asserebat enim summopere tenendum esse illud Evangelicum: *Sic sermo vester: Est, est: non, non*, ne consuetudo

Exhorret, & punit juramenta.

Poss. c. 25.

Mat. 5. 37.

Qq. iij.

dine jurandi, quis laqueum incidat perjurandi.

Quibus moriendi desiderium inerat hos laudabat plurimum.

Laudabat vir sanctus plurimum illos quibus moriendi desiderium inerat; & super hoc exemplum Episcoporum sapius recitabat. Beatus enim Ambrosius cum in extremis esset, & ro-

Trium Episcoporum dicta refert & exempla Ambrosii, &c.

retur, ut prolongationem vitae sibi precibus obtinerent; respondit: *Non scio vixi, ut pudeat me*

inter vos vivere, nec mori timeo, quoniam bonum habemus dominum. Quod responsum Augustinus mirabiliter extollebat. De quodā etiam alio Episcopo retulit, quod cum ei diceretur, eum Eccle-

sia multum fore necessarium, & ideo eum adhuc Dominus liberaret, ait: *Si nunquam, bene: si*

aliquando, quare non modo? De alio quoque Episcopo, aiebat Cyprianum, quod cum infirmi-

tate gravi laboraret, adhuc sibi sanitatem restitui exoptabat; Juvenis speciosus apparens cum in-

dignatione infremuit, & ait: *Pate timetis, exire non vultis, quid faciam vobis?*

Pess. c. 17.

Raro pro aliquo litteris vel verbis intercedere volebat, recolens quemdam Philosophum contemplatione suae famae amicis multa non pra-

Raro intercedebat, ac inter discipulantes amicos judicabat.

Pess. c. 10.

stiterisse, addens: quoniam plerumque potestas quaerit, premit. Cum autem id faciebat, sic stilum temperabat, ut onerosus non esset, sed meretur urbanitate dictaminis exaudiri. Volebat po-

terius inter ignotos, quam inter amicos causas audire, dicens: quod inter illos libere poterat co-

gnoscere iniquum; & unum ex iis esset amicum facturus pro quo scilicet justitiam mediante senten-

tiam daret, ex amicis vero esset unum perditurus, scilicet contra quem proferret sententiam.

Pess. c. 19.

Quomodo se habuerit ad haereticos.

Haereticos Vir iste Sanctus validissime confutabat, ita ut ipsi inter se praedicarent; peccatum

non esse interficere Augustinum, quem tanquam lupum occidendum esse dicebant, & occisoribus omnia peccata sua à Deo dimitti indubitanter asseriebant. Multas ab eis insidias pertulit, sed Dei providentia ita pugilem suum præservavit; quod nec vi, nec dolo sibi nocere potuerunt. Nam aliquando cum armati in insidiis laterent, & illum de more ad visitandas, instruendas, vel exhortandas Catholicas plebes euntem occidere disponent, contigit, ut divina dispensatione, sed ductoris hominis errore, recto itinere amisso, vel dimisso, per aliam viam vir sanctus quo tendebat perveniret, & sic præsidio erroris manus illorum evaderet. Quo postea agnito Deo gratias egit, qui quomodo vult, liberat, quos salvare disponit.

Poss. c. 9:

Multas ei struunt insidias, quas divinitus evadit.

Poss. c. 123

Veruntamen à prædicatione verbi Dei terrore incusso propter hoc non destitit, sed semper, & ubique, cum tempus & locus exigeret, illorum errorem pressit, & oppressit, & pro eis nonnumquam damnatis apud principes intercessit.

Nec earum terrore à prædicatione destitit. *Poss. ibid.*

Eodem siquidem tempore multæ & infinitæ hæreses in Affrica pullulabant. Donatistæ namque velut sub professione continentium ambulantes erant in ingenti numero per omnes ferè Affricanas religiones constituti, qui Circumcelliones dicebantur, superba audacia homines, & violenter, & cum armis ad suam sectam trabentes. Manichæi nihilominus versuta calliditate multos seducebant. Pelagianistæ similiter novas hæreses publice, & per domos disseminare callidè conabantur. Fœlix etiam Hæreticus, Maxentius, Pascen-
tius, Fœlicianus, Faustus, Secundinus, Petilianus, & multi alii hæretici quos enumerare longum, & superfluum esset, doctrinas varias & prophanas in

Multæ ejus tempore hæreses: Manichæi, donatistæ, Pelagiani, &c.

Quarum Fautores cœverit plurimos, omnes confutavit.

VITA S. AUGUSTINI

cordibus infirmorum seminabant, contra quos omnes praeclarissimus Magister Ecclesiae & veritatis, velut fortissimus Athleta, pro fidei sinceritate scriptis & dictis continenter dimicavit, & eos publica disputatione confutavit. Quorum multi divina inspiratione, & Augustini disputatione & predicatione ad fidem Catholicam sunt conversi.

Plerumque etiam ei praedicanti accidit, ut digressionem a materia faceret, & tunc dicebat: Hoc Deum ad profectum salutis alicujus ordinasse, sicut in quodam Manichaeorum negotiato- re patuit, qui in quadam predicatione Augustini, ubi ipse digressionem faciens, contra hunc erro- rem praedicaverat, conversus fuit.

Concilia etiam Episcoporum, & synodos Sa- cerdotum, colloquia principum, ab eis invitatus frequentavit, a quibus nunquam sed, sed qua- Jesu Christi sunt, quaesivit, ut scilicet, quod ju- stum erat, confirmaretur, quod injustum discrete- corrigeretur. Haec Possid. Eodem praeterea tem- pore, scilicet Episcopatus sui, multos scripsit li- bros ad edificationem fidelium, & roborationem fidei orthodoxae. Primum quidem scripsit *librum ad Simplicianum*: Cuiusmodi Augustinus eruditio- ne Simpliciani, ut supra dictum est, conversus fuisset, & ipse Augustinus ad Africam remeasset, ipse Simplicianus Mediolanensis Episcopus fa- ctus, Beato Ambrosio succedens, audivit famam celeberrimam de Augustini sapientia, & ejus ad- mirabili doctrina, eumque Episcopum esse fa- ctum; propter quod ei misit quasdam questio- nes subtilis de sacra Scriptura solvendas. At Au- gustinus suis questionibus respondens, hunc li- brum *duos libros* continentem, transmisit.

¶ proposito-
inter concio-
nem digre-
diens Mani-
chaeum fidei
adducit.
Poss. c. 15.

Quo animo
conciliis, &c.
interfuerit.

Poss. à cap. 9.
usque ad. 19.

Quos scrip-
serit libros
Episcopatus
sui tempore:

Ad Simpli-
cianum libri
duo.

I. 1. *Retract.*
c. 14

Item scripsit *librum confessionum tredecim libros continentem*; in quibus de malis suis propriis confiteretur, & de bonis Deum laudat justum & bonum. Quos quidem Libros fecit, ut excitaret suum intellectum, & inflammaret ad Deum suum affectum. In tantum namque ipsum excitabant & inflammabant, quod non est aliquis ita durus & indevotus, qui non exciteretur ad devotionem, & inflammaretur ad amorem, si ipsos libros cum attentione legerit. Omnia enim verba in ipsis libris posita sunt ad Dei amorem inflammantia, melle divinae dulcedinis condita, & devotione suavissima plena.

Tredecim
confessionum
libri.
L. 2. Retract.
c. 4.

Item scripsit *librum de opere Monachorum*. Cum enim in Africa cōspissent esse multa Monasteria Monachorum, inter eos magna quaestio est exorte. Quidam enim dicebant, quod propriis manibus operari oportebat, juxta verbum Apostoli dicentis: *Qui non laborat, non maducet*. Et iterum: *nocte & die laborantes fuimus, ne vestrum aliquem gravaremus*. Alii vero e contrario dicebant, quod ipsi nihil debebant propriis manibus operari; adducentes pro se verbum Evangelii dicentis: *Respicite volatilia coeli, & cetera*. Et iterum: *Respicite lilia agri*; & in tantum augebatur ista contentio, ut ex hoc fere tota Ecclesia turbaretur; aliis defendentibus; istos; aliis, illos. Propter quod Aurelius Carthagenensis Episcopus rogavit Augustinum, ut super hoc aliquid scriberet, & doceret, & * digereret tam ipsos Monachos, quam alios. Augustinus ergo de hoc librum composuit, in quo ostendit, quod certis horis, & temporibus orationi est insistentum: ostendit & ibi quantae necessitatis & utilitatis sit propriis manibus laborare.

L. 2. Retract.
c. 21.

Lib. de opere
Monachorum.

1. Thes. 2.

Mat. 6. 26.

* An. dirigeret?

620 VITA S. AUGUSTINI

L. 3. Retrat. Scripsit præterea *librum de trinitate*, quem Ju-
c. 15. venis incœpit, & Senex edidit, libros *quindecim*.
Libri 15. de *continentem*.
Trinit.

Libri 22. de Item scripsit *de Civitate Dei continentem vi-*
Civitate Dei: *ginti duos libros*. Cum enim Gothi Romam cœ-
 pissent, Pagani & Infideles insultabant Christianis,
 & Deum verum blasphemaverunt, dicentes:
 quod postquam Roma à cultu deorum recesserat,
 & Christum coluerat, semper ab hostibus victa
 fuit. Unde Augustinus zelo Dei plurimum exar-
 descens, hunc librum scripsit. In primis quinque
 libris refellens errorem illorum qui dicunt quod
 omnia bona, & omnia prospera illis accidunt qui
 diversos Deos colunt, in aliis quinque refel-
 litur error illorum qui dicunt, quod in hac
 vita bona & mala nunquam defuerunt, & nun-
 quam deficient, sed variantur diversimodè se-
 cundum loca, tempora & personas: In duode-
 cim vero aliis libris sequentibus, adversa præ-
 dictorum redarguit, omnes justos in hac vita
 premi, & impios florere debere. Ubi de duplici
 civitate, scilicet Hierusalem, & Babilonia, & eo-
 rum regibus, ait: Quia Rex Hierusalem Chri-
 stus, Rex Babilonis Diabolus. Quas duas civi-
 tates, ut ibidem dicit, duo amores sibi fabricant.
 Civitatem diaboli constituit amor sui crescens us-
 que ad contemptum Dei: civitatem vero Dei
 amor Dei constituit crescens usque ad contem-
 tum sui. Hæc ipse in Secundo Libro Retracta-
 tionum.

P. l. 1. Re- Præter hos plures alios & penè innumerabiles
tract. per tot. scripsit *libras, Tractatus, Epistolas* ad diversas per-
& Poss. in *sonas, Homilias, & Sermones*: in tanta copia, ut vix
indice. l. vir. aliquis possit sufficere ad legendum, cum Augu-
ca 18.

Atinus sufficeret ad scribendum. Multos quidem scripsit adhuc Laicus, multos Religiosus & Presbyter factus, plurimosque Episcopus dictavit, Hæc Possid.

Infinita pene scripsit August.

Cum autem ipse prædictos libros, & tractatus fecisset, voluit relegere omnes, & diligenter examinare; ut, si quæ essent in eis non sanè dicta, ea providè retractaret; si quæ dubia, explanaret; & si quæ obscura, elucidaret; maximè ea, & circa ea quæ scripsit dum adhuc Cathecumenus & Sæcularis esset, sæcularis scientiæ consuetudine adhuc inflatus, sicut ipse in prologo libri retractionum refert. Ut autem ad faciendum hoc majus otii haberet, maximè quia in duobus Conciliis episcoporum ab omnibus Coepiscopis ipsi Augustino cura de scripturis esset imposita, per aliquot annos ante suum obitum petiit humiliter à Clero & populo, ut per quinque dies in hebdomada liceret sibi assidue vacare ocio; immo potius litterali inservire negotio, & in reliquos dies exterorum negotiorum tumultus differre: quod quidem ei concessum extitit, sed cogente necessitate frequentius interruptum fuit. Quapropter, ut adhuc liberius posset vacare studio, attendensque ætatem grandævum, & eum qui ordine naturæ præteriri non potest terminum non longe abesse; & timens, ne post discessum suum aliquis ambitiosus, vel minus idoneus Cathedram Episcopalem acciperet, vel forte in electionis negotio schisma in Ecclesia fieret, consuluit, & consulendo petiit, ut eo vivente Religiosum eligerent Episcopum, qui eo decedente absque dissensione Episcopatum susciperet, eoque vivente ille negotia Ecclesiæ & populi pro eo disponderet, & majora, cum opportu-

Satagit de conscribendis retractionibus.

Ad id muneris tempus, & sicce. orem impetrat à populo, Hyp. ponensque clero.

Ad ejus precem Eradius ejus loco sufficitur omnium suffragio, ac plan-

622 VITA S. AUGUSTINI

*Ite noster
colle non, Era-
dius.*

In eius hu-
meros Epif-
copale onus
refundit quo-
morosius
scripta sua
pervolutet,
& retractet
liberius.

Fusè de hac
electio. Ep.
8. o. quæ est
in edit. Be-
nedict. 123.

De irruptio-
ne barbaro-
rum Augu-
stini morre-
re, extremo-
que morbo.

Quanta cla-
de.

num esset suam consilium, ad ipsum referret; sic-
que factum est, ut ipse quendam virum religio-
sum, Eraclium nomine, ad succedendum sibi elige-
ret, quem ipse Augustinus in scola Christi erudie-
rat, & tam sanctitate, quam scientia imbuerat ap-
primè. Hujus electioni, tam clerus, quam popu-
lus consensu unanimi acclamavit. In quem etiam
Augustinus de omnium consensu suarum occupa-
tionum sarcinam refudit, ipse vero studio vacavit.
Tunc igitur omnes libros suos revidit, relegit, &
examinavit, atque ad unguem correxit, & sic *li-
brum revisionum* fecit. Et nihilominus plures
libros postmodum conscripsit. Hæc in legenda fa-
mosa.

Verum aliquantò post tempore, cum Vuan-
dali, adjunctis sibi Alanis, & Gothis totam Af-
ricæ Provinciam occupassent, vastantes omnia,
nec parcentes sexu, ordini, vel ætati, domum ad
Hypponensem Civitatem venerunt, & ipsam ma-
nu valida obsederunt. Sub hac tribulatione Au-
gustinus præ cæteris sue senectutis amarissimam
& lugubrem duxit vitam; fueruntque sibi lachri-
mæ suæ panes die ac nocte, cum videret alios ho-
stili nece extinctos, alios effugatos, Ecclesias sa-
cerdotibus ac ministris destitutas, virginesque sa-
cras, & quosque continentes ubique dissipatos,
& in iis alios tormentis defecisse, alios in captivi-
tate, perdita animi & corporis integritate ac fide,
malo moto & duro, hostibus deservire, Hymnos
& laudes Dei de Ecclesiis deperuisse, ædificia Eg-
clesiarum pluribus locis ignibus concremata, so-
lemnia divinorum defuisse, sacramenta divina, vel
non dari, vel querenti, qui tradat non facile re-
periri, ipsosque Ecclesiarum præpositos & Cleri-

eos, qui forte necem evaserant, rebus omnibus spoliatos atque nudatos egentissimos mendicare, si tamen essent qui eis subvenirent. Inter omnia tamen hæc & multa alia mala, cuiusdam sapientis sententia se consolabatur, dicentis: *Non est magnus magnum putans, quod cadunt ligna & lapides, & morimur mortales.* Convocatis autem fratribus dixit eis: Ecce rogavi dominum, ut aut nos ab istis periculis eruat, aut patientiam tribuat, aut me de hac vita suscipiat. Et hoc ipsum Coepiscopi, & alii qui aderant per eum exhortati à Domino petiverunt. Et ecce tertium quod petivit, obtinuit, & tertio obsidionis mense febribus laborans lecto decubuit.

Quo ægrotante quidam æger ad ipsum venit, & ut sibi manum imponeret, & ab infirmitate curaret ipsum instanter rogavit. Cui Augustinus respondit. Quid est hæc, fili, quod loqueris. Putas, si tale quid facere possem, tibi hoc ipsum non facerem? Ille autem instabat asserens sibi in visione dictum esse. Tunc ad Augustinum Episcopum, ut tibi manum imponat, & salvus eris. Videns autem Augustinus fidem ejus, facta oratione manu ægroto imponens, infirmus infirmo sanitatem restituit. Intelligens autem Vir Dei dissolutionem sui corporis imminere: quia frequenter prædicaverat non debere Presbiterum & quemlibet quantumcunque laudatum Christianum de hac vita sine luctu & poenitentia egredi, hoc ipse adimplere voluit, & septem psalmos poenitenciales quos sibi scribi fecerat, in lectulo suo contra parietem habebat, eosque legebat, & relegebat, & inter legendum ubertim flebat. Et ut Deo vacaret liberius, ac ejus intentio à nullo dist-

Tria Augustini vota. Morte quod tertium erat obtinere.

Infirmus, infirmum sanat.

Reliquum vite tempus poenitentia concedit.

Mors eius.

traheretur, ante decem dies sui obitus nullum ad se ingredi præcepit, nisi vel medicus ingrederetur, vel cibus, vel quodlibet aliud necessarium inferretur. Et per illud tempus assidue incubuit orationi, & devotioni, ac plorationi. Ad extremam autem horam veniens, scilicet quinto Kal. Septemb. membris omnibus sui corporis incolomis, integro aspectu atque auditu, fratrum conventu astante, & exitum ejus cum orationibus domino commendante, Senex & plenus dierum obdormivit in pace.

Quæ monumenta reliquerit posteris: non aurum, &c. sed clericum sufficientissimum, Monasteria plurima Bibliothecam.

Testamentum nullum fecit, quia unde faceret pauper Christi non habuit. Clerum sufficientissimum, & Monasteria tam Virorum quam Fœminarum plena, continentibus reliquit instructa moribus, & ornata libris, quos ipse dictavit: in quibus nobis adhuc vivit, quamvis carne obierit. Vivit quippe Deo, vivit & nobis: quia, & perfecte inhæret Deo, & per scripta sua loquitur nobis, prout quidam poëta eleganter designavit, qui suis, quos moriens relinquebat, in tumulo suo hos versiculos scribere mandavit.

Ex Possid. a. c. 28. ad finē usque libri sui.

*Vivere post obitum vatem, vis nosse viator;
Quæ legis ecce loquor, vox tuâ nempe mea est.*

Vixit ann. 76. at in Episcopatu. ann. 40.
De iis vide supputat: in fine.

Vixit autem in clericatu, vel Episcopatu annis fermè quadraginta: ætatis vero illius ann. septuaginta sex. Hæc Possid. Talem igitur Vitum, & tantum Patrem, ac doctorem omnes veneratione Catholici, & præcipuè Religiosi & Clerici: cum & illius doctrina omnium sit instructio Catholicorum, & illius vita sit forma & norma omnium Religiosorum & Clericorum. Ipse quippe est de-

cus

eus & forma hujus nostræ professionis, ipse speculum & regula nostræ religionis. Nulli dubium, quin ipse jam receptus in consortium Angelorum, ubi videt principium in splendoribus sanctorum, non immemor est fratrum suorum. Sed quantum spero, & præsumo de eo, nos sibi subditos reconciliabit Deo, qui vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen. Hæc Possid. & in legenda famosa.

T R A C T A T U S

D E

T R A N S L A T I O N E P R I M A

S A C R I C O R P O R I S

S. P. A U G U S T I N I.

DEfunctus Augustinus in civitate Hypponenſi, tertio menſe obſidionis ejusdem, quinto Kalendas Septembris à ſanctis Episcopis qui præſentes aderant, & fratribus ſuis ibidem cum luctu & mœrore ſepultus eſt. Sed poſtmodum invaleſcente Gentis Vuandalorum perfidia, Hypponenſi civitatē per eos capta & devaſtata, locus in quo Venerabile Corpus Beatiffimi Patris Auguſtini requievit, nefando gentilitatis & idololatriæ ritu prophanatus eſt. Veruntamen qui vivens tanquam potentiffimus veritatis & fidei Catholicæ Atleta blaſphemos ubique confuderat, etiam exanimis execrandā infidelitatis ſpurcitiam, fugiebat.

R r

Anno ergo Dominicæ incarnationis quadringentésimo nonagesimo octavo, tempore Symmachi Papæ & Anastasii Imperatoris, ab obitu ejusdem sancti Patris anno sexagesimo secundo, Trasemundus Rex Vuandalorum filius Genserici, secutus Patris & Hunnerici Frâtris sui perfidiam, in Affrica Catholicas Ecclesias clausit, & ducentos viginti Episcopos in Sardiniam exulavit: Quibus beatus Symmachus Papa quotidiana subsidia ministravit. Ea tempestate corpus sanctissimi doctoris Augustini ab Hypponenſi civitate sublatum, divino disponente consilio in Sardiniam est translatum, pridie Kal. Martii. Illic verò fere usque ad ducentésimum octogésimum quintum obitus sui annum honorificè jacuit, donec occulto, sed non injusto Dei judicio, eadem quoque civitas prædationi succubuit. Irruentes quippe Saraceni percusserunt eam in ore gladii, & ignorantes Deum, omnia quæ Dei erant, subverterunt. Et quod detestabilius est, ipsa etiam sacra loca omni veneratione obligata, indignè cœdaverunt. Veruntamen cum eadem civitas hostili succumberet excidio, non sustinuit divina providentia ut viri sancti fama obrueretur silentio.

* Ceu melius præcedentis tractatus continuatio.

TRACTATUS * ALTER

De secunda ejusdem corporis translatione.

EO igitur tempore Religiosus Rex Luitbrandus Deo disponente regebat Italiam, qui diligens quæ Dei sunt sanctam summo opere vene-

rabatur Ecclesiam. Is nimirum Luitbrandus devotione pulsatus non modica, in honorem Beati Petri Apostoli foras muros civitatis Papiæ Basilicam ædificavit, quam insignem ornatu Regio, *aureum cælum* nominavit. Cui dum sollicitè impenderet studium, audivit quod hostilis impietas Saracenorum Sardiniam depopularetur, & locus venerabilis in quo Beatus Augustinus diu honorificè requieverat, contemptui haberetur. Assumens igitur legatos quos fideles & strenuos iudicavit, cum multo auri & argenti pondere eos illo destinavit, orans, & orando impetrans, ut vel prece, vel precio, vel quolibet ingenio sanctum illud corpus de Sardinia tollere, & sibi niterentur afferre. Dicebat enim princeps devotus Ecclesiam suam digno fulgore clarescere, si tanto mereretur thesauro ditescere. Illi vero injunctum fideliter exercentes officium, Sardiniam profecti sunt, & assumpto corpore, dato multo pretio, cum gaudio reversi sunt. Pervenientes autem ad Portum Januensis civitatis, ibidem jactis anchoris aliquantisper quieverunt. Rex autem Luitbrandus cognito quod voti compotes nuncii redirent, nullo stipatus milite, illuc eis lætabundus occurrit, & sanctum illud corpus genu flexo ruens in faciem humiliter adoravit. In cujus præsentia per Beatum Augustinum multa Deus illic miracula operatus est; ut cujus vita extitit mirabilis, post mortem nihilominus appareret laudabilis. Ipse est enim de quo scriptum est: *Quis est hic, & laudabimus eum: fecit enim mirabilia in vita sua.* Eccl. 31. 9. Dum soluta statione navali, sublato Corpore, Rex & sui inde profecti sunt, & venientes in Episcopium Terdonense quendam vicum regium, qui

R r ij

mons Savinarius dicitur, ingressi sunt. Quia vero peracto labore diurno sol jam petebat occubitus; & instante vespere dies urgebat ad exitum, deposito corpore ibidem quieverunt, cereisque & lampadibus, hymnis & laudibus totam noctem festivam reddiderunt. Rex moræ impatiens ipso diluculo jussit corpus tolli, sperans juxta solitum sine aliqua difficultate proficisci. Jussu Regis audito, arripuerunt pheretrum bajuli, invenientes rem plenam miraculi; corpus enim illud tantæ gravedinis, tanti inventum est ponderis, ut non solum levare ab illis prioribus, verum & moveri non posset ab omnibus. Expavescunt & mirantur nocte recens transita quasi culpam contraxerint, quasi tantam psallendo, & laudando offensam meruerint. Tandem Rex divino instinctu commotus, recolens quod scriptum est: *Dante elemosinam, & omnia munda sunt vobis*, ad placandum Virum sanctum munus obtulit Domino. Si te, pater Augustine, ad locum quem elegi deferri permiseris, hanc villam in qua sumus, & omnia quæ ejus sunt in perpetuum dabo tibi ad usus ministrantium tibi. Mira res. Beatus ille Sanctus, qui juxta scripturam suas manus excussit ab omni munere, hujusmodi placatur munere, corpusque suum, quod ante prorsus erat immobile, audita oratione se reddidit portabile. Enimvero quantum sentio, quantum affirmare presumo, non eum muneris temporalis illexit cupiditas, sed devoti Regis spiritalis utilitas, scientem, quod hæc est vera & fructuosa devotio confirmat operatio. Tunc enim fortè sufficere potest devotus affectus, cum facultas non sufficit ut sequatur effectus. Verum si facultas con-

ceditur operandi, voluntas non est fructuosa, si remanet otiosa. Dato ergo & confirmato, quod Rex Luitbrandus devotè promiserat, sanctum illud corpus omni difficultate remota bajuli sustulerunt; & aggredientes iter optatum, cum gaudio Papiam pariter devenerunt. Præcurrentibus autem nunciis lætitia ineffabili, tota civitas commota est, & utriusque sexus innumera multitudo cum hymnis & laudibus obviam egressa est. Qui laudantes Deum cujus incomprehensibili gratia tantas reliquias suscipere meruerunt, ad Basilicam Regiam revertentes, eas ibidem Quinto Idus Octobris honorificè recondiderunt, sub anno Dominicæ Incarnationis Septingentesimo tertio, Præsidente in Sede Apostolica Gregor. Papa Secundo, & imperante Leone Tertio; Quod quidem festum reconditionis, ejusdem sanctissimi corporis ibidem, tam à Canonicis Regularibus, quam à fratribus Eremitarum ordinis, in eadem Basilica S. Petri in Cælo Aureo, Deo & eidè Beatissimo Doctori & Ductori ac Institutori utriusq; Ordinis pariter famulantibus, honorificentia condigna peragitur, & usque in hodiernam diem annis singulis solemniter celebratur. Regnante Domino nostro Jesu Christo cui est honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Annotatio temporum Beati Augustini.

DE decursu annorum Beati Augustini diversi diversimode scripserunt. Sed salva veritate, quantum ex dictis propriis constat, sic est tenendum.

Tractatus
Iordano as-
cribendus.

R. r. iij.

Differunt nō
nihil ab. ed.
cap. sectio-
nes.

Natus quippe fuit idibus Novembris, ut ipse in libro de beata vita testatur. Cum autem reversus domi de Madauris disponderet ire ad studium Carthaginense, fuit sexdecim annorum, ut ipse dicit secundo libro confess. capitulo tertio. Cum verò lecto Hortensio jam flagraret amore sapientiæ, erat decem & novem annorum, ut ipse dicit tertio lib. confess. capitulo decimo. Et anno illo, scilicet decimo septimo ætatis suæ incidit in sectam Manichæorum, ut ipse dicit tertio lib. confess. cap. 6. & 10.

Anno suo vigesimo legens Cathegorias Aristotelis, eas ipse intellexit, ut dicit lib. quarto confess. c. 16. In prædicto autem errore permansit usque ad annum suum 28. ut ipse dicit, quarto lib. confess. in principio & sic; per novem ferè annos stetit in illo errore, usque ad adventum Fausti, ut ipse refert quinto lib. conf. c. 6. Et tunc incipit agere annum vigesimum nonum, ut ipse dicit eodem libro quinto cap. 3. Et ex tunc quia non enodabantur sibi suæ quæstiones per illum Faustum, ut diu speraverat, omnem conatum proficiscendi in illa secta deposuit. Perduravit tamen fluctuans in eodem statu per illum annum & sequentem in parte, donec per prædicationem Ambrosii error ille ab eo fugatus est, ut infra sequitur.

Eodem igitur anno, scilicet vigesimo nono, venit Romam, & inde Mediolanum, ut haberi potest ex quinto libro confessionum, ubi locuturum se dicit de illo anno vigesimo nono, ut ibi capit. tertio. De transitu autem suo Romam dicit eodem lib. cap. 8. & de pervenitione sua in Mediolanum, dicit eodem lib. cap. decimo tertio.

Anno suo trigésimo per prædicationem Ambrosii conversus est ab errore Manichæorum, ut dicit in fine lib. quinti confess. sed nondum ad fidem Christianam; & hoc patet sexto libro confess. cap. undecimo, ubi dicit se jam tricenarium, & adhuc in eodem luto hæsitantem.

Anno suo trigésimo primo perrexit ad Simplicianum, de quo ipse narrat octavo libro confess. capit. primo. Quod autem hoc fuerit, post annum suum trigésimum completum, patet ex eo quod ipse in sexto libro dixerat se tricenarium, & tunc interposito toto libro septimo, in octavo dicit se perrexisse ad Simplicianum, & post subdit referens de Pontiano, & de compunctione sua quam habuit in horto sub figu, ut dictum est. Et quoniam hoc factum fuit viginti diebus ante vindemiales ferias, ut ipse dicit lib. 9. confess. cap. sexto, patet quod non potest stare dictum eorum qui dicunt, quod anno illo fuerit baptisatus: quia annus ille terminabatur idibus Novembris, qui fuit dies natalis sui, ut dicit in libro de beata vita, quem librum fecit in rure existens: in quo rure fuit à principio vindemiarum usque ad tempus paschale, ut colligitur ex lib. nono confess. cap. 2. & cap. 6. Anno igitur trigésimo tertio, baptisatus est tempore Paschali. Nec potest dici quod prius fuerit baptisatus, salvo contextu narrationis suæ in lib. confessionum ut ex dictis patet. (Et hoc etiam expressius habetur ex lib. suo de Academicis, in cuius præmio sumpto ex lib. Retractat ipse dicit, quod illum librum scripsit nondum baptisatus. Et iste eodem libro de Academicis dicit, quod cum scriberet illum librum erat agens annum trigésimum tertium ætatis suæ. Ex quo in-

Quod parenti includitur, ad marginem alia manu eaque recentiori scriptum erat.

R. r. iij.

fertur, non prius ann. 33. fuisse baptisatum.) Et transierat jam de illo anno, quantum est ab idibus Novembris, usque ad Pascha. Quod autem tempore Paschali baptisatus fuerit, hoc expresse dicit Possid. & potest haberi ex illo quod dicit nono confessionum cap. sexto. Inde ubi tempus advenit, quo me nomen dare oportuit. Tempus enim quo Carhecumeni in Ecclesia nomen dare solebant & baptisari, erat tempus Paschale.

Anno eodem ætatis suæ scilicet trigésimo tertio, Mater sua apud ostia Tyberina defuncta est, ut ipse dicit nono libro confession. cap. undecimo in fine. Ex quibus patet quod dictum illorum stare non potest, qui dicunt eum in trigésimo suo anno fuisse baptizatum: nec aliorum qui dicunt tempore baptismi sui eum fuisse tringinta tantum annorum complete. Prædicta ergo omnia absque scrupulo certissima sunt ex dictis suis propriis.

Ea vero quæ sequuntur, non inniuntur auctoritate Possidii, & Chronicæ Eusebii. Deinde reversus in Affricam ad agros proprios ibi ferme per triennium cum suis Deo pariter servientibus in ordine adhuc laicali commoratus est, ut dicit Possid. Et in illo termino comprehenditur etiam tempus illud, quo adhuc Laicus existens construxit monasterium in Eremo apud Hypponem usque ad Presbyteratum. Sic enim oportet dicere, si volumus salvare calculationem Possid. qui dicit eum vixisse in cœlibatu annis ferme quadraginta. Et secundum hoc factus est Clericus & Presbyter anno suo trigésimo sexto.

Stetit autem in Presbyteratu antequam fieret Episcopus per biennium, vel circa, ut colligitur ex Chronica Eusebii, qui inter conversionem

suam per Beatum Ambrosium factam, & Episcopatum, calculat octo annos: quorum tres transegerat Mediolani; & Romæ, & apud Ostia Tyberina usque ad mortem Matris, ut patet ex supradictis. Tres vero alios exegit morans apud agros proprios, eo modo quo dictum est. Restant duo anni in Presbyteratu, quod tempus videtur satis proportionatum, considerata numerositate librorum quos ipse Presbyter se scripsisse faterur in libro primo Retractionum. Et secundum hoc non vixit in Episcopatu nisi annis triginta & octo. Obiit autem Annorum septuaginta sex; ut dicit Possid. Et idem in Chronica memorata. Et sic intelligendum est quod ait Possid. Vixit, inquit, in Clericatu vel Episcopatu annis ferme quadraginta, ut duo anni referantur ad Presbyteratum, & reliqui ad Episcopatum. Et sic totum tempus Clericatus sui fuerunt anni quadraginta.

Natus est quippe præclarissimus Doctor August. quantum colligitur ex Chronica Eusebii, anno Domini 360. Pont. Liberii Papæ, anno quinto. Imperii vero Constantii quondam Constantini Magni Filii ann. decimo nono. Conuersus fuit idem Doctor Augustinus per Beatum Ambrosium ann. 390. Pontif. Damasi Papæ, anno 22. Imperii vero Theodosii Primi, anno secundo. Factus vero Episcopus fuit anno Domini 398. Pontific. Glicerii Papæ anno quarto, Imperii vero Theodosii Primi anno decimo.

Obiit autem idem Sanctissimus Pater anno Domini 436. Pontif. Sixti Papæ tertii anno secundo. Imperii vero Theodosii Junioris anno decimo nono.

Translatio vero corporis sui prima, scilicet de

634 VITA S. AUGUSTINI

Hyppone in Sardiniam, facta est anno Domini 498. Pontificatus Symmachii Papæ ann. 4. Imperii vero Anastasii Imperatoris, anno quinto.

Secunda vero translatio, scilicet de Sardinia in Papiam, facta est anno Dom. septingentesimo. vigesimo tertio, Pontificatus Gregorii Papæ Secundi ann. septimo, Imperii vero Leonis Tertii Imperatoris ann. quarto.

Aliter calculantur isti ann, Domini, Pontificum & Imperatorum secundum Chronicas aliorum. Sed ego Chronica Eusebii contentus fui ad præsens.

Requiritur
Jordanus,

Libet in fine Opusculi magnifica ejusdem gloriosissimi Patris & Doctoris Eximii laudum subjicere præconia, quæ ex plurimorum Venerandorum atque Præcipuorum Doctorum auctoritatibus, ac nonnullorum Præclarissimorum Virorum dictis & scriptis autenticis sunt congesta.

OBSERVATIO.

Cum ea qua subijcit S. P. Augustini etlogia ex variis collecta, si solam ordinis sedem excipias, ab iis qua leguntur in fronte Milleloquii Augustiniani à nostro F. Bartholomæo Vrbinate Episcopo digesti, vix differant: Aptius mihi visum est, paucissima recensere, in quibus (ceu aliquid novi) reperire sit. Primum habes, apud Vrbinateum; illud vero transumpsi, quo patesceret plusculis in citationibus leviuscula ex nostro MS. Codice sic posse

emendari. Secundum indicat ex uno eodemque auctore saepe plurima proferri, ab Urbinate prætermissa, veluti. Tertium, ceteraque novæ accedunt.

Commendatio Augustini.

Alipius in fine libri de Academicis alloquens socios secum cum Augustino disputantes, sic de Augustino concludit: Quid hujus sermonis lepore jucundius, quid sententiarum gravitate perpenius, quid benevolentia promptius, quid doctrina hac peritius videri aut exhiberi * potest? Prorsus nequaquam digne admirari possum, quod tam facerè aspera, tam fortiter desperata, tam moderatè convicta, tam dilucidè obscura pertractata sunt. Quare jam focii mei expectationem vestram, quâ me ad respondendum provocabatis certiori spe * una mecum ad discendum convertite. Habemus enim ducem, qui nos in ipsa veritatis arcana Deo monstrantè perducatur.

Richardus de sancto Victore in sermone de sancto Augustino. Gaudeamus, fratres, & lætemur in eo qui hodie thesaurum sapientiæ vocavit in cœlum. Gande & tu, ô sanctissima anima quæ hodie suscepta es ab Angelis, locata cum Archangelis, magnificata à Prophetis, honorata ab Apostolis, Martyribus, & Confessoribus, atque Virginitibus paradisi. In quorum omnium laudibus manu & lingua laborasti.

Item in lib. contra Jovinian. c. 3. Commemorans de Augustino sic ait: ô palma perseverantiæ ere-

Alipius.

Cap. vult.
lib. 3. contra
Acad.

Benedict.
edit.
* Posset,

Abest in Bened.
* Una.

Richardus
de S. Victore.

Augustinus
Augustini ea
gemina citatione
cautionem.

ſua generans ſaluberrimos dactylos ! ô Patriar-
charum nobilitas , ô Prophetarum perſpicacitas ,
ô Apoftolorum ſimplicitas , ô Martyrum avidi-
tas , ô Confefſorum ſublimitas , quis dignè po-
terit te laudare & commendare , meritis extolle-
re , & glorificare præconiis !

Item ſuper Ioannem in prologo : Auguſtinus vir-
tutum omnium forma & ſpeculum exiit in na-
tura , fuit intelligentiæ pane cibatus , & aqua ſa-
pientiæ velut alter Ioannes potatus , fuit ſuper
omnes doctores velut aquila ſuper aves ſublima-
tus , in tantum ut in omnem terram exiret ſonus ejus.

Calcedonius in tractatu de Sacramentis : San-
ctus Auguſtinus virtutum caterva excellentiſſimè
inter ſanctos effulſit. Circa ſanctæ fidei deſen-
ſionem , pro qua totus ardebat , ſic prævaluit , &
proſecit , quod contra nequiſſimorum hæretico-
rum hoſtes intrepida mente , ferventique ſpiritu
continuum certamen exerceret.

*Sanctus Baſilius Epiſcopus in quodam ſermone
de Sancto Auguſtino.* Celebraturi ſumus hodie ,
Fratres , Natalem Sancti Auguſtini , apud quem
fuit ſons vitæ , & in cujus lumine & ſplendore to-
ta Eccleſia hodie radiatur. Ecce hodie magnum
ſpectaculum poſitum eſt ante oculos mentis no-
ſtræ , illius magni Auguſtini Aurelii , qui vere
norma , & ſpectaculum exiit in natura. Ecce
Pater orphanorum , & iudex viduarum qui pec-
catores convertit , & converſis vitam æternam
promittit. Ecce Magnificus Auguſtinus Aurelius
docteur , qui pigros hortatur , afflictoſ conſolat ,
docuit ſtudioſos , inſtruxit ignaros , adjuvit dimi-
cantes , liberavit oppreſſos , fugavit hæreticos ,
ſanavit infirmos. Ecce magnum vas electionis.

qui nomen Christi portavit coram regibus , & principibus , & filiis Israël semper prædicando ; & fornax charitatis quem nihil separat à charitate Christi. Ecce Aurelius Augustinus margarita cœlestis , arca Noë , & antiquæ legis , sanctitatisque exemplum. Quod si vidissemus , fratres , quanto fervore bonos diligebat , quanta charitate malos reprehendebat , quanto desiderio captivos redimebat. Verè nos dixisse puto. Ecce homo , qui cum Angelis volat , cum Archangelis cantat , cum Seraphim ardet , cum Thronis sedet , cum Virtutibus mirabilia operatur. *Et infra* : Ille est ille Doctor Doctorum qui clericos Apostolica vita ditavit , conjugatos exemplis ornavit , Virgines disciplina sublimavit , viduas eleemosinis & orationibus decoravit , totamque Ecclesiam sua doctrina illuminavit. *Et infra in fine sermonis concludit* : Nos vero , fratres , ad illum preces fundamus , cujus anima Seraphica à sanctis Angelis hodierna die meruit eternaliter sublimari , ut de sua felicitàte securus , adhuc de filiorum salute sollicitus semper pro ipsis intercedere non desistat. Ad tantam felicitàtem , fratres , totis visceribus properemus , ut videre possimus regem regum procedentem à patre tanquam sponsum de thalamo suo. Ibi enim , fratres , Angelorum chorus exultat , illic Prophetarum ordo congaudet ; illic gloriosus Apostolorum chorus tripudiat ; illic Martyrum exercitus candidatus vernat , & rutilat ; illic Confessorum fortitudo lætatur ; illic virginum & viduarum turba coronatur.

*Cunctas Doctores laudes referunt & honores ,
Præsulis Aurelii , summi velut Archimagistri.*

Incerti auctoris.

*Sic Augustinum, lector, cognosce vocatum;
Hunc dum sacra fides suscepit fonte renatum.*

Quod in mense Augusti celebretur Festum
S. Augustini.

Augustus fervet, dat fructus, dat vina nova;
Horrea dat plena, pro ceteris optima grana,
Sic Augustinus dat fidei dogmata sana,
Implens amœnâ doctrina pectora bona.

De Superioribus Opusculis.

Ecl. 1. 7.

Bibliothecam unde ii tractatus prodeant, collectorem, scribam præfixum in fronte codicis sequens edocet testimonium. Quia juxta dictum Sapientis: *Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum fluant.* Hinc est quod Ego **FRATER IORDANVS** de Saxonia dictus de *Que delingberg* inter Scholares Parisienses minimus, quosdam Sermones Beatissimi Patris nostri ac Doctoris Eximii Augustini, cum quibusdam aliis Tractatibus, seu opusculis, vel legendis, de Vita & Gestis ejusdem Sancti Patris, ac suæ piæ Matris Sanctæ Monicæ, atque de Translationibus eorundem, prout ad me fide digna, assertionem ac fidei communicationem, unde quaque exemplaria deveniunt, quibusdam quidem de Parisius; quibusdam vero de Curia Romana, nonnullis quoque de antiquis & approbatis Monasteriis ad me perductis, in unum volumen collegi, ipsumque ad locum Parisiensem, mare atque copiosum, unde

Nota in ad-
vehendis un-
de quaque co-
dicibus ope-
rum S. P. Au-
gustini sum-
mam dili-
gentissimi vi-
ri solertiam.

omnia scientiarum flumina exire dinoscuntur, destinare satagi; quatenus exinde fluat iterum per ordinem universum, obsecrans in visceribus charitatis, ut quicumque Fratrum de Studio Conventus nostri Parisiensis, hunc Librum, in Libraria ejusdem Conventus ad communem utilitatem ponendum pro munusculo charitatis donare decrevi, in eo legerit, vel eum forsitan transcribi fecerit; Oret pro donantis anima, ut Augustini meritis cœli fruatur gaudiis.

Ecce opusculorum exscriptorem novimus & collectorem, Virum sane omni merito conspicuum, quæque vet eo solo nomine plurimi sunt facienda. Forte an eorum, vel saltem alicujus censendus sit auctor? In eam non concedo sententiam, cui disertis, vel ipsemet, adversatur verbis. Quedam tamen loca notis exornare non piguit, ubi visum est expedire, veluti infra, de legenda famola. An Vualterius Canonicus Regularis Aroasensis in Artesia vite S. Matris Adonica ex variis S. P. Augustini libris excerpta compositor? Florebat an. 1160. Suaderet cum iis opusculis hujusce vite in eodem codice compactio. Edita est ab Henschenio ad 4. Maii: suaderet & datus Possid. Canonic. ac in Eremitas animus propensior, omnino dissuadet. Forte an F. Barth. Urbinas, cujus ad opusculorū calcem collecta precemiorū S. P. Aug. sequitur congeries? Diffusio tamen virum Urbinate antiquiorem subindigitat. Caterum quis ille sit operosius perquirere ferme supervacaneum est, cum in iis tract. præter ordinem vix aliquid Auctor afferat sui, perpetuo innixus, S. P. Augustini, Possidii, Datii, Legenda famosa testimoniis, ut jam demonstrabimus, acceptissimis.

De Possid. vid. infra.

Atque vero ne auctoritati hujus Legenda Fa-

640 VITA S. AUGUSTINI

mosa quis prescriberet, Jordanus cavet his verbis.
 Sciendum quod **LEGENDA FAMOSA**
 appellatur hîc *Legenda* quædam solemnîs & anti-
 qua stilo venusto more veterum compilata à
 quodam, qui Philippum se nominat, circa finem
 ejusdem *Legendæ*, sic dicens: *Eligant aliù quòd*
sua cuique suggerit ambitio, sed, si Philippo daretur
optio, mallet sanctam paupertatem, quam Deus Pon-
tificem ditavit Augustinum, quam regnum & di-
vitias quibus regem extulit Alexandrum. Et habe-
 tur illa *legenda* in multis antiquis *Monasteriis*
Canonicorum Regulatium, & Premonstratensium.

Quid *Legen-*
da Famosa
ex eodem
cod.

Possidii me-
 nachatus
 Episcopatus.

Quod verò Possidii est, ubi de Vita S. P. Augu-
stini agitur, nemo est qui non credat testi, ut aiunt.
Attico, secus aliis de eodem Possidio calculum suum
ferentibus. Hujuscemet Vita historicum noto, cui
placuit indivulsum Augustini Discipulum Cano-
nicum creare, quem verius nostra disciplina nume-
rasset Eremitis. Eo quippe tempore quo factus Pres-
byter Augustinus Monasterium opitulante Valerio
construxit, multosque sibi socios ascivit. Vid. serm.
49. de div. Credere dignum est ex eorum numero
fuisse Possidium, qui se cum Augustino ferme qua-
draginta annis vixisse profitetur aq̃e familiariter,
ac suaviter cap. 31. Vita S. Aug. & prolog. At nemo
solitarii familiari consuetudine utitur, nisi sit ejus-
dem ac ipse propositi. Memorati igitur anni com-
plectuntur universim institutum ejus cum Augusti-
no, tum in Monachali habitu, tum in Episcopali
officio, in quo succedens Megalio Calamensi circi-
ter ann. 397. Sancto Patri ac Magistro supervixit.
Augustino enim sublato, Hyppone capta, cum aliis
Dei servis navigio in Apuliam appulit, ibique mo-
ritur: cujus sacra Reliquia Ludovico Pio Imperatore
in

Sacri corpo-
 ris transla-
 tio.

in Germaniam primò, deinde Rhegium Lepidi delata, postremo in agro Mirandulano collocata sunt ann. 816. Ejus Festum ex concessione SS. Papæ Clementis decimi ann. 1672. ritu duplici quotannis celebramus. Bulla verò Eremitis eum tribuit, cujus sane oraculum summum pondus apud omnes obtineat, cum effluerit à Pontifice Sanctissimo juxta & Doctissimo, post examen, ac tria Decreta Sacra Congregationis Rituum, cui præerant viri in historia, ac S. P. Augustini lectione versatissimi. Unum ex multis nomino Cardinalem de Bona.

Iam vero ad Datium Mediolanensem Episcopum veniamus, cujus auctoritati miramur cur tot Critici reponant; atque, ut alia ejus Chronica non attingam, præserim ubi Hymni TE DEVM ab Augustino alternis vocibus cum Ambrosio decantati fidem facit. An dolum parit vir sanctus, de eo enim Martyrol. Rom. ad diem 14. Maii, aut ipsemet fraudem passus est Perspicax Historicus hujusce Ecclesiæ Antistes, vicinusque temporum quibus res fuerat celebrata: Vix enim uno plus seculo ab Augustino distat, cum diem clausserit an. 553. quod latissime, suoque more doctissime probat dissertatione sua ad quantam synodum c. 6. P. noster Henricus de Noris; reclamantibus tamen, Ripamontio, l. 7. Historia ejusdem Ecclesiæ ad ann. 556. obitum ejus recedente; Bollandò & Baronio qui anno superiore vivis exemptum contendunt, immemores litterarum Vig' lii hoc anno nonis Februarii, in quibus Datus tanquam superstes connumeratur; Victore Tunnenfi (aliis Tunonensi) cujus illud commentum est, ut scribat eum Constantinopolim an. 554. advenisse, Triaque Capitula demeruisse, eademque die percussum occubuisse. Atque

SS

ut ad hymnum *TE DEVM* redeamus, quem ut iterum sanctissimis doctissimisque viris iidem abjudicent, inelegantis formae arguunt, ceu vicaria dialogismi colloquia inconcinne referentem. Enimvero ita est: at alterius esse artis dedeceret, ex tempore, in raptu dictum Canticum prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis: Extatica proferri debuit affectio, non periodica oratio; tripudium cordis, non studium mentis. Eundem hymnum Augustino simul & Ambrosio vindicant Lancelot. Coriolanus, Rivius & Liturgista; iique asserunt omnes totum esse errori, qui historia tam solemni contradixerit, quae in dyptichis Ecclesia Mediolanensis legitur, coavis celebratur historicis, veteratis, rediuvisque obijciatur picturis, traditionibus discitur, divinis firmatur revelationibus, oraculis, miraculis.

Debiti mei jam esset vel etiam in Augustino aliquid expendere; an scilicet ejus suffragari debeamus toties in hac vita sua de seipso testimonio, non quidem ex libris confessionum, aut aliis ejus indubiis operibus deprompto, sed ex quibusdam ad Fratres in Eremita sermonibus, quos tanquam Augustini non admittunt omnes. Pigeret sanè retrahere iterum rem sapissime actam à Praestantissimis, emunctaeque naris Viris. P. Carolo Moreau, in Apologetico, P. Lupum speciali dissertat, &c. Propeque diem ad amussim discutiendam per R. P. Congregat. sancti Mauri proximo tomo editionis operum Divi P. Augustini qui statim exhibet prelo, nisi opportuna adeo minimeque dissimulanda sese daret occasio, circa ejusmodi Sermonum ad Fratres in Eremita collectionem, & hocce nostro Iordanis codicis nova quae sequuntur edocere.

Ex propria laude diligentia qua Iordanus testa-

tus est, undecunque quæsitos accersitosque sermones, tractatus, &c. In suo volumine admisisse, cum ejusmodi sermonum in unum fasciculum eo quem habemus ordine, primum evinco fuisse collectorem. Si enim eo in studio fuisset præventus, nec fugisset viri vigilantissimi solertiam, nec tantam in peruestigandis diversis hinc inde è remotissimis etiam regionibus, libris qui hujus argumenti rariores Augustini sermones haberent, impendisset curam. Codices qui omnes simul referrent facillimum fuisset comparare, ex instructissimis quibus Gallia abundabat Bibliothecæ, præsertim Monachorum, quorum institutum cum ii sermones spectent maxime, iis exemplaribus minimè caruissent. Accedit vel Bartholomæum Vrbinate paucis annis Iordano superiorem, collectionem eam ignorasse, nullumque alium ante Iordanis tempora ejus meminisse; quin nec priora ejus ævo reperiuntur exemplaria. Porro cum facile sit inventis addere, ut ait proverbium, fasciculique partes nihil sibi coherentes, alia sede pro libitu suo transmittere; indefectum est, ut adjectis aliis ejusdem propositi multis sermonibus, intumescente collectione, ordo primum à Iordano servatus à posteris neglectus deinde fuerit, ad quem tamen sapissime redit, ut ostendamus, partitione principali etiam prætermissa, qua eos sermones distinxerat in tres classes. Prima complectebatur sermones ad fratres Eremitas: secunda, sermones ad Presbyteros Hypponenses: tertia sermones ad populum, quod tibi sequens exponit sistema.

S E R M O N U M

S. AUGUSTINI
AD FRATRES IN EREMO

Syllabus ex Jordanis de Saxonia

Autographo.

Sermo primus, de Margaritis Regularis Institut. Inc. Fratres mei, & lætitia cordis mei. Alium præfert titulum in edit. Sermonum 2. 3. 4. eadem series. At serm. 5. qui in ed. Inc. In omnibus operibus vestris, in exemplari lord. est primus ad Presbyteros Hypponenses. Vid. infra.

In serm. 6. 7. & sic deinceps ad ser. 17. nihil nova observatione dignum est, cum ed. & cod. convenient. Tamen ser. 4. ed. 15. ea præfigitur epigraphæ: Contra loquentes sublimia & sapientes huius mundi. & ser. 15. ed. 16. de memoratone extremi iudicii insignitur.

Ser. 18. ed. 16. de murmuratoribus, & pœnis inferni: Inc. Demorantibus nobis. Debiliori attramento, atque secunda, quod opinamur, manu, sequens observatio ad calcem pagine appenditur. Discutit eam sermonis sententiam: Melius esset non esse, quam cum esse perpetuo affligi. Eamque cum altera Augustini sic conciliat. Huic dicto repugnare videtur quod idem Augustinus dicit tertio libro de libero arbitrio c. 11. ubi sic ait: Si quis dixerit non esse, quam miserum esse me mallet. Respondebo, mentiris. Sed ibi loquitur secundum iudicium rationis, quo non esse nullo pacto est eligibile: hic autem loquitur secundum inclinationem appetitus quantum ad desiderium, vel fugam commodi, vel incommodi. Et ad hunc sensum ipse idem descendit eodem libro

c. 13. ubi loquens de iis qui seipſos interimunt, dicit ſic : Cum aliquis credit quod poſt mortem non eſt, intolerabilibus tamen moleſtiis ad cupiditatem mortis impellitur, & decernit, atque arripit mortem. In opinione habet errorem omnimodę defectiõnis, in ſenſu autem naturale deſiderium quietis. *Et infra*: omnis itaque appetitus in voluntate mortis, non, ut qui moritur non ſit, ſed ut quieſcat intenditur. *Hac ibi. Et idem quod dicit hic, dicit & in alio ſermone infra de eo quod ſcriptum eſt*: Beatus qui poſt aurum non abiit, & incipit: In ſcripturis divinis legimus: *Qui ſermo allegatur in decretis 14. eſt* (ho. 9. ex 50.) q. 5. Si quid invenisti. *In quo ſermone dicit ſic*: O infelix anima ſi te Deus mittat in pœnam, & tantummodò te videre faciem ſuam non permittat &c. non melius fuiſſet tibi, non fuiſſe natum. *Hac ipſe ibi.*

In ſer. 19. 20. 21. 22. Nihil inter MS. & ed. diſcriminis. At ſer 23. de obedientia & ſuperbia. Inc. Nihil ſic Deo placet, ratres chariſſimi, quemadmodum obedientia: Cham maledictus fuit. Reperitur. t. 9.

Expliciunt ſermones S. Auguſtini ad Fratres Eremitas. Ita cod.

C E N S U R A.

Vis tum de iis ſermonibus, ſupra, tum de ſequentibus, brevi dicam, lector, quid ſentio: pauci mihi ſtilum ingeniumque S. Doctõris exhibent: plures mentiuntur: plurimi offendunt.

SERMONES AD PRESBYTEROS
Hypponenſes.

D E inde refert codex ſermones ad Presbyteros Hypponenſes, ea ſerie, iis verbis.

S f iij

646 SUPPLEMENTUM OPERUM

*Incipit sermo eiusdem ad Presbyteros Hypponen-
ses: Inc. In omnibus operibus vestris. Quintus est
in serie sermon. ad Fratres in Eremito. Notatur
in nostra collectione n. 26. At oscitantia fuit ex-
scriptoris: nihil quippe deest, nullusque distraxit ab
ea, vel folium.*

*Sermo primus de communi vita Clericorum: Inc.
Propter quod volui, & rogavi. Est 49. de diversis,
edit. Louan. & serm. 52. ad fratres in Eremito.*

*Sermo secundus de communi vita Clericorum:
Inc: Charitati vestræ hodie. Est ser. 50. de diu. &
53. ad Fratres in Eremito.*

*Ad huius sermonis finem istac legitur annotatio eo-
dem scripta calamo, eodemque contextu quo sermo-
nes, quamobrem Iordanie esse existimo. Sic autem ha-
bet... Sicut notatur in decretis. 12. q. 1. Nolo: Au-
gustinus fecerat tres constitutiones. Prima fuit, quod
Clerici non possent habere propria: sed illa male ser-
uabatur. Secunda. Et quia plurimierant transgres-
sores, ideo revocavit eam. Tertio de consensu Cleri-
corum suorum confirmavit primam constitutionem.
De prima constitutione sua loquitur in primo sermone
de communi vita Clericorum, qui incipit: Propter
quod volui, usque ad illum locum: Certe ego sum
qui statueram: Et ibi loquitur de secunda constitu-
tione revocatoria prima, ut 12. q. 1. certè. De tertia
loquitur in secundo sermone de communi vita Cle-
ricorum, qui incipit: Charitati vestræ, ibi: Ecce
dico, audistis: qui habere voluerit proprium. Vbi
mentio fit de omnibus tribus constitutionibus. De
prima cum dicit: Ecce dico, audistis, &c. De secun-
da, ibi: Dixeram enim, & scio me dixisse, &c. De
tertia ibi: Ita modo quia placuit illis, &c. Et om-
nes has tres complectitur Gratianus ibidem, sub*

eodem capitulo , Nolo , ubi hos duos sermones , qui de communi vita Clericorum intitulantur , accipit pro uno , in quo etiam contextu , ille sermo , Propter quod volui , precedit istum qui incipit : Charitati vestræ. Alibi tamen , sicut 13. q. 11. Si quis irascitur , idem Gratianus allegans illum sermonem : Propter quod volui , dicit eum esse sermonem secundum Ibi vide si places. Hæc Jordanus , cui consentit glossa Gratiani , eo loci.

Sequitur sententia S. P. Augustini cum hæc epigraphæ : Quod non liceat habere proprium : Ex libro sancti Augustini de vita Clericorum. Et habetur 12. q. 1. Non dicatis. *Iis autem incipit verbis* . Cum hujus nostræ congregationis fratres , &c. in ordinis susceptione , &c. priori insinuetur. Et sic accipiat , sicut ipse prior mandaverit , vel voluerit. Ita legit codex : Gratianus vero sic habet : Cum , &c. Ordinationis , &c. insinuetur , & sic suscipiatur , si ipse mandaverit. De quo tamen nihil fiat aliud , nisi quod priori placuerit. Idem penè legere est in decreto observantia regularis , seu fragmento regula Clericis tradita , de quo infra. Sequitur sermo cui titulus de legendis sacramentis scripturam : Inc. scriptum est , Fratres Charissimi , quod Moyses. Tandem succedunt.

Reperitur & in cod. Regulari , mutato titulo.

SERMONES AD POPULUM.

Sermo de Epiphania , & querendo Christum : Inc. Audistis Fratres Charissimi , reges. Est 43. ad fratres in Eremito.

Sermo de charitate & pietate : Inc. Fratres Charissimi non recordor : est 44. ad fratres in Eremito.

Sermo de eo quod scriptum est : Beatus qui post Eccl. 32. 8.

S f iiii

aurum non abiit, de inventione reddenda: Ino.
In scripturis divinis. Est homilia nona in libro 50.
homiliarum, cui melius consarcinatio quedam ex
ser. 19. de verbis Apostoli, ait censor inter opera S.
P. Augustini, qui & ideo omisit.

Consulte ed. Sermo sancti Augustini de poenitentia: Inc. Ad-
moveo fratres in conspectu Dei timori vestro ti-
morem meum, &c. Est ha. 41. ex lib. 50. homilia-
rum 22 circiter lineis initio truncata, tamen longe
illa mendis exemptior.

Sermo de jejuniis & oratione: Inc. Adversus de-
monum nequitiam. Est form. 230. de tempore.

Ser. de cogitationibus: nc. Primum quidem cogita-
tionibus: finis: Malarum cōsilia destruentes. Amen.

Hactenus sermonum collectio: tum sequentes suc-
cedunt tractatus, in quibus perlustrandis pau-
lis per hancamus.

Decretum observantiæ Regularis sancti Au-
gustini Episc. In edit. Benedictin. ad tom. pri-
mi appendicem, pag. 39. reperitur sub hoc titulo, cui
tamen nostrum merito praferimus: Regulæ Cleri-
cis traditæ fragmentum (consulte nos supra) cæte-
rum iis locis ex nostro codice reformandum.

A. fol. 39. qui in unum esse videntur. Cod. quæ
in unum esse videtur. Sibi tollat, & crucem suam.
Cod. collat crucem, &c. B. quid editis, aut quid ve-
stiemini. Cod. quid edatis, aut quo tegamini, &c.
adjicientur. ed. apponentur.

Ibid. In Monasterio fuerunt, sive etiam quæ
secum aliquando attulerat. Cod. fuerint, sive ea
quæ aliunde attulerat.

Palmaria
correctiones.

Fol. 40. B. Impossibile sit fratribus in unum
fugam petere. Cod. impossibile sit fratribus in

unum manere , sed necesse sit fugam petere.

Ibid. Contra dictum Apostoli agere videtur.
Cod. contradictor Apostoli esse videtur.

Ibid. Potuerint pervenire. *Cod.* potuerint venire.

In fine: subscribent qui boni esse desiderant.
Verum propter illos sunt cauta, id est, scripta. *Cod.*
subscribant qui unum esse desiderant. Verumta-
men propter illos ista scripta sunt qui in omnibus
stabiles esse noscuntur. *Sanior lectio*, qui unum
esse desiderant, *initio quippe dixerat*: unum sen-
tire in Domino, &c.

Tum subtexunt Iordanus Regulam sancti P.
Augustini, quam edit. Benedict. Regulam secundam
appellat, ipse vero primam: ut pote qui precedentem
solo decreti nomine designauerat. Porro sequentibus
locis edit. emendatior est.

Pag. 41. in append. ad tom. 1. littera A. Edit.
dicantur Psalmi 131. LXII. VI. & LXXXVIII. cum
debitis antiphonis, versibus, & responsoriis. Ad
primam. *Cod. sic habet*, Psalmi tres, sexagesimus
secundus, sexagesimus sextus, octuagesimus. *Dis-*
fert etiam ea lectio ab Holsteniana: at meo in
MS. nullus error locus est, cum ea descripta non sint
abbreviationis compendio. Caterum pratermittit:
cum debitis, &c. usque, Ad primam.

Ibid. Ad primam, &c. *cod. sic legit: in quo*
etiam nonnihil discrepat ab Holstenio. Ad primam
vero & tertiam primus psalmus ad respondendum
dicatur, deinde Antiphonæ duæ, lectio, & com-
pletorium: simili modo sexta & nona. Item ad
vesperas, psalmus unus, responsum, lectio &
completorium. Et tempore opportuno post lucer-
narium omnibus sedentibus legantur lectiones.
Post hæc quoque consuetudinarii psalmi ante

Consule cor-
dicem Regu-
larum, Hol-
stenii, & con-
cordiâ Ania-
ni.

650 SUPPLEMENTUM OPERUM

fomnum dicantur. Nocturnę autem orationes. &c.

B. Operentur à mane. *Codex novam habet eoloci sectionem, seu esset aliud opusculum, cum ea superscriptione : de opere manuum : Incip. autem : Operentur fratres.*

Ibid. Apostolicam enim vitam optamus vivere. *Cod.* Apostolica enim vita peroptamus vivere. Nemo cum murmure, &c.

Pag. 42. A. Præposito suo deferant. *Interferit MS. reverentiam : præposito suo, inquit, reverentiam deferant.*

Ibid. Aliquid opus fuerit : *cod.* aliquibus.

Ibid. Post orationem tertrię. *cod.* orationes.

B. Sed contumaci. *cod.* contumaci vero.

Vicina est deinde Regula sancti Patris eo insignita titulo. Regula sancti Augustini, quam speculum appellat. Hęc sunt quę ut observetis, &c.

Ad cujus finem titulus legitur : Quid nomine præpositi importetur ex quodam sermone S. Augustini. *Incip.* Quamvis omnes qui præsunt præpositi rite dicantur, &c. *finis :* qui strenuè peragere possunt substituantur. *Sequitur elegans satis Exhortatio sancti Augustini ad fratres. Sic enim inscribitur. Inc.* Fratres, oportet nos assiduitatem habere legendi, & instantiam orandi, &c. *finis :* Qui nescit tenere moderamina vitę suę. *Post habetur Ep. ad sanctimoniales initium, est 211. ed. Bened. alias 109. eo notata titulo :* Exhortatio S. Augustini ad sanctimoniales sorores. *Inc.* Sicut parata est severitas.

Edit. Benedict. reparantur plurima quę sequuntur.

P. 782. tom. 2. littera B. ed. Elegi non ut exhiberem faciem meam vobis, &c. *cod.* Elegi non exhibere faciem, sed effundere cor meum Deo

Edidimus
infra pag.
653. 654.

pro vobis, & causam magni periculi vestri agere, ne convertatur in luctum. &c.

Littera D. Seditiones, susurrations. *Addit cod. & quidem optimè*; Elationes, doli malignitates contumeliosæ, superba sapientes, inventrices malorum, suis præsidentibus inobedientes, iussa divina spernentes, & mandatorum superiorum contemnentes non inveniantur in vobis. Non enim sic plantavimus, &c. *Ea namque verba supra*: Ne iterum in contentiones, exigebant verbum. *Pau- lo post cod. masculinum usurpat*: Qui autem conturbant, &c. quicumque: *Ed. quæ, &c. quæcun- que.*

Littera E. Cogitate quid mali sit, &c. *cod. co- gitate qui manserit ut cum de Deo natis in unitate, &c. obscurus in edit. ut in MS. sensus*: At sequens correctio est felicior; crederem de donatistis hic agi, qui supra statim ex nostro cod. conturbant, &c.

Ibid. Mutare præpositam qua, &c. *cod. mu- tare præpositam quam in monasterio illo per tam multos annos matrem habuistis, sub cujus obe- dientia perseverantes vos & numero, & ætate, &c.*

F. Quæ vos suscepit. *cod. susciperet.*

G. Propter illum quæritis novitatem. *cod. per illum.*

Porro hac exhortatio desinit ad hæc verba, qua regulam præcedunt in edit. Sed potius lachrymas Petri pastoris.

Subsequitur aliud fragmentum; De instructio- ne Monachorum, ex quodam sermone sancti Au- gustini. *Inc. Heliam & Helizæum filiosque Pro- phetarum.*

Edidi. p. 655.

Tandem pervenitur ad opusculum Vita S. P. An-

Augustini impressum supra, atque inde ad tractatus Translationum S. Reliquiarum ejus, vita S. Matris Monicæ, cujus jam memini. Translationis corporis ejus Aroasiam, alterius denique vite ejusdem S. Patris, quam dolco capite fuisse præcisam. Incip. tantum ad eam narrationem: Itaque præ cunctis Augustinus eligitur, & Mediolanum destinatur, ubi à præclarissimo Antistite Ambrosio susceptus est, &c. Caterum ea quam edi curavimus, longe brevior est, atque in paucis dissimilior.

In utriusque vite sine iisdem verbis gemine translationis sacri corporis S. P. refertur historia, quam fusus prosecutus est Petrus Oldradus Mediolanensis Archiepiscopus singulari volumine ad iussionem Caroli Magni à se elaborato, ut ipsemet testatur, an. Salutiferæ Incarnat. Domini septingentesimo nonagesimo sexto. Qui quidem in multis cum auctore nostro non convenit. Consule R. P. Rivium lib. 4. Vita S. Augustini cap. 12. per tot. qui Oldradi maximam partem retulit, & expendit. Vtriusque etiam translationis meminit Baron. in not. ad 28. diem Februarii. Porro præcipuus author primæ translationis fuit S. Fulgentius S. Doctoris insignis discipulus. Hujus diem festum quotannis celebramus die vindecima Octobris: Alterius vero 28. Februar. cujus Beda l. 6. o. 14. de sex. ætatibus, mentionem habet, verba ejus noster author pene transumpsit. Refert Ado in Chronic. accidisse ann. 718, Sigebert. 721. Marianus 734. Rivius loco supra laudato Paragrapho sexto, an. 725. Greg. 2. duodecimo. Iam vero ut collectionis B. Iordanis examini finem imponamus ejusque exhaustiamus thesaurum, tria qua re condebat, quorum & mentionem egimus.

ex eodem Autographo subscribamus opuscula, ceu melius fragmenta. Et primum quidem ab Augustini sapientia Monachum profitentis, Monachorumque Patris non omnino iudicarem alienum: alterum magis recedit, tametsi pium sit, elegansque satis. De tertio R. P. Carmelitas æqui animi iudices rogamus pronuntiare.

EX AUGUSTINO TRIPLEX FRAGMENTUM. PRIMUM.

Quid nomine præpositi importetur ex quodam sermone S. Augustini.

QUamvis omnes qui præsunt Præpositi rite dicantur, usus tamen obtinuit eos vocari Præpositos qui quondam prioratus curam sub aliis prælatis gerunt. Ii tamen qui juxta hunc morem præpositi vocantur, tales & tam strenuè constituendi sunt, qui & vitæ probabilis sint, & ea quæ sibi injuncta sunt fideliter humiliterque expleant. Et pro eo quod aliis prælati sunt nequaquam parvipendant Canonica instituta; sed quanto plus implicantur in fratrum curis, tanto magis studeant cœlestibus obtemperare monimentis. Debent igitur cunctæ congregationi utiles esse, & de ministerio sibi commissio fideliter prodesse. Ea vero quæ fratribus dare debent cum charitate, tempore opportuno incunctanter præbeant, quatenus à Domino fideli administratore gradum bonum acquirant. Oportet igitur Ecclesiæ Prælatos

De præpositis late in concord. Regularum, c. 27.

654 SUPPLEMENTUM OPERUM

ut de congregatione commissæ tales eligant boni testimonii fratres in quibus onera regiminis secure possint partiri. Quibus etiam talem conferant potestatem, ut vice illorum fungentes, & inobedientes Canonica censura corripere, & obediētes orando ad meliora valeant provocare. Non enim constituendi sunt personaliter, aut eo ordine quo in collegio fratrum admissi sunt, sed secundum meritum, & spiritualium donorum prærogativam. Qui & in Congregatione assidui sint, & fratrum curam pervigili studio gerant. Et sicut alios præcedunt magisterio; ita omnes innocentis vitæ informant exemplo, ut juxta Apostolum exemplo sint cæteris, *in verbo, in conversatione, in charitate, in fide & castitate, &c.* Qui etiam superioratus sui causa intumescere cœperint, si crebro admoniti incorrigibiles extiterint, à ministerio propellantur, aliique in loco illorum qui strenuè peragere possint, substituantur.

SECUNDUM.

Exhortatio S. Augustini ad fratres.

Lectioni
orationi, ma-
nuum labori
vacandum.

OPortet nos assiduitatem habere legendi & instantiam orandi: Quia vita viri justī lectione instruitur, oratione, & assiduitate lectionis munitur à peccato, juxta illum qui dicebat. *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.* Hæc enim sunt arma, videlicet lectio & oratio quibus diabolus expugnatur. Hæc sunt instrumenta quibus æterna beatitudo acquiritur. Iis armis vitia comprimuntur, iis alimentis virtutes nutriuntur. Sed & si quando à lectione cessatur,

debet manuum operatio subsequi : quia otiositas inimica est animæ. Et antiquus hostis quem ab oratione vacantem invenit , facile ad vitia rapit. Per usum namque lectionis discetis , qualiter , & vos vivatis , & alios doceatis. Per usum orationis , & iis quibus in charitate conjuncti estis prodesse valebitis. Per manuum operationem & corporis macerationem , & vitiis alimenta negabitis , & vestris necessitatibus subvenietis , & habebitis unde necessitatem patientibus porrigatis. Admonendi sunt fratres ut perpendant , quia quidquid à fidelibus datur redemptio peccatorum est ; & ideo non gloriantur talibus sumptis uti ; sed magis timeant quæ in veteri testamento de sacerdotibus dicta sunt , iniquitatem populi eos debere portare. Et ideo cum magno timore super eos solliciti sint quorum donis participantur : quia magnum periculum est judicem fieri vitæ alienæ , qui nescit tenere moderamina vitæ suæ.

T E R T I U M.

De Institutione Monachorum : ex quodam sermone sancti Augustini.

HEliam & Helisæum filiosque Prophetarum quos constat veraciter veteris testamenti Monachos fuisse imitari curate. Melius est cum Helia Carmelum , & filiis Prophetarum ripas Jordanis frequentare , quam cum quibusdam Israëlitis carnalibus Bethel , & Samariam , & Bersabée civitates inhabitare. Melius est enim cum Helia in deserto subcineritium panem & vas aquæ accipere quam post Monachi professionem delicias de-

856 SUPPLEMENTUM OPERUM

siderare carnales. Nullusque vestrum ignorat melius esse cum filiis Prophetarum aridis oleribus vesci, quam cum deliciis giezi varietate lepræ foetari. Igitur primum veniamus ad Monachum Novi Testamenti Joannem Baptistam, qui propter sanctitatem & munditiam vocatus à Domino Angelus, propter austeritatem potest vocari Monachus, quem nos dicere possumus Angelum terrenum, & hominem cœlestem, qui ab Angelo in spiritu & virtute Helix Dominum præcursurus prædicatur. Si vultis scire Joannem ipse est Helias. Hos duos viros magnificos exordium monasteriis prætulisse credimus. Quorum unus, ut legimus, igneo curru est raptus: Alter verò legitur, ante prophetatus quam natus. Quorum exempla fratres charissimi in ordine imitari debetis, ut à recto tramite, à Monastica via nullatenus recedatis. Hos secuti sunt Paulus, & Antonius, & multi alii hujus propositi sectatores.

LECTORI.

QUod parcere mus, suppleremusque aliquantulum labori quibus fama B. Iordani forte necdum adeo innotuit, animusque esset ampliora apud varios autores de excellentissimi viri merito perquirere placuit pauca quæ commendationem ejus magis faciunt subtexere testimonia. Decet hoc famæ pensum bene merito solvere collectori.

Ambrosius Coriolanus, frater Coranus sacer nostri Ordinis Generalis, in Chronica Ordinis, parte secunda, insigne illud tulit suffragium de sanctitate nostri Iordani, sequen-

tur

tar, inquit, nunc beati qui quamvis multis claruerint miraculis, non tamen adhuc sunt canonisati. Primus fuit beatus Joannes Bonus de Mantua, &c. Vigessimus octavus fuit Beatus Jordanus de Saxonia, &c. Enimvero ea cum divinis habuit commercia, ut visione mirabili recreatus fuerit ann. 1327. qua protendebatur corpus S. P. Nostri Augustini esse Ordini Eremiticore donandum, cujus etiam digiti particulam non sine miraculo obrinuit. Ea à sanctis obtinuit Patrocinia, ut dum in Germania Vicarii Generalis totius Ordinis fungeretur munere, voto nuncupato limina Apostolorum invisendi, ut sopiatur pestis: statim sedatur. Bis à naufragio, semel à latronibus, semel à morsibus canum, indubius miraculis est liberatus. Lugduni in Gallia gravi morbo correptus S. Martini intercessione sanatur. Pietati summam rebus gerendis peritiam adhibuit. In ordine primas dignitates gessit. Lector Erfordiensis simul cum prapposito R. M. Virginis Commissarius in causa cædis Burchardi tertii Archiepiscopi Magdeburgensis, rem omnem felicissime conclusit. An 1336. Tangermundam in Diocesi Brandeburgensi purgat hæresim. Tandem de ejus doctrina sic Iosephus Pamphilus Signinus Episcopus in Chronic. Ordinis. Jordanus, inquit, Saxonicus in Quintelingeburgensi patria natus, ex illo Theologorum numero qui in Germania divinam sapientiam profitebantur princeps agnitus, doctrinæ suæ eminentia, non solum suprema in gymnasiis Germanorum obtinuit subsellia, sed & per universam Germaniam ordinis Præfecturam. Scripsit plures & utiles tractatus, & libros quibus nonnisi sui memoriam posteris reliquit, &c. Deinde libros ejus enumerat, quarum pene omnium MSS. co-

Jordani pietas.

In rebus gerendis peritia.

Doctrina ejus, & libri.

38 SUPPLEMENTUM OPĒRUM

dicēs in Parisiacis Bibliotecis vidi, saepe triplici, quadruplicive geminatos exemplari, tanto fuerunt omnibus doctis semper in pretio. En librōrum ejus ex eodem Episcopo Sigmū Syllabus. Liber qui dicitur, Vitas Patrum, Apologia Ordinis, Vita S. Mattis Monicæ. In Apocalypsim B. Joannis De Passione Domini. Sermones de Sanctis. Hoc opus, inquit, tanta est exuberans doctrine fecunditate, tamque distincto digestum ordine, ut ad sui lectionem omnes, præsertim divini verbi Concionatores merito provocet, prosequitur enumerare, sermones de tempore, quadragesimale, lib. 1. quæstiones variæ. Addunt alii, tractatum de spiritu libertatis, Commentaria in Reg. S. P. N. Augustini, Tractatum de oratione Dominica. Obliviscuntur tamen omnes multa singulatim recensere volumina, quæ ex abstrusis Bibliothecarum monumentis erant. Id unum testatur noster Iacobus Bergōmensis l. 14. Chronica, ob multarum Antiquitatum indagatiōnem universo ordini magno in pretio fuisse. Cui suffragatur Arnmannus Schedel in Chronicis magnis de historiis ætatum mundi. Nostri R. P. Herrera, Elsius in Encomiastico Augustiniano, &c. Anæcollectiones ex authoribus aliis congestas, propriis Jordani operibus spreverunt accensere? id quidem existimo. Certè tamen nostra (ut de nihil mihi notis sileam) singularem meruisset laudem, nec ejus merito datum est satis eam cum cæteris tumultuarie designasse. Quidquid sit, si non laudata saltem designata est, tum eorum Authorum supra, tum maxime ipsiusmet Jordani & nostro qualicumque suffragio; adeo quasi pervicaciā percellendus sit judicio, qui sermonum ad fratres in Erempo, ex variis Bibliotecis, ubi forte adhuc delitesca-

Laudatur seu
antiquitatū
indagator
diligentissi-
mus,

erent, B. Iordanum primum fuisse pernegaverit
conquistorem, inventorem, ordinatorem, compacto-
rem, scriptorem. Quibus eam prefixit epigraphen,
quam in MS. legit. Idque, ne verum dissimulem,
per omnia non probo. Obiit Vienna Austria ann.
1380. B. Henrici de Vrimaria, dum viveret, multum
familiaris, Alberti de Padua, &c. Sed de eo arti-
culo, forsan prolixius quàm licebat. Quibuserit ta-
dio, prætereant. Oblitus sum monere, me sectio-
nem capitum qua erat in codice vitæ S. Augustini
non secatum: distinctio quippe inconcinna mihi
visa est. Erant & quedam ad marginem, sed ea-
dem manu descripta judicavi.





SUPPLEMENTUM
CONCILII
BASILEENSIS,
SIUE
ORATIO PRÆAMBULA
RESPENSIONIBUS DEPUTATORUM
S. HUIUS CONCILII
AD ARTICULOS BOEMORUM.

*Per Dominum Abbatem Cisterciensem ; addenda
tomo duodecimo Conciliorum Edit. Parisiaca.
1672. ad pag. 1013.*

PRÆFATIO.



*H*ujus orationis Autor declamatorque fuit
Ioannes 38. Cisterciensis Abbas. Hic
cognomento de Alneto, ex Abbate Vrsi-
campi 1428. Synodo Basileensi 1435. tam
pro suo ordine, quam nomine Parisiensis Acade-
mia adfuit, & inter Patres maximam laudem pro-
mervit: quippe qui Orator solus ad Bohemos, à Car-
lerio, Ioan. de Ragusia, de Palomar, Ænea Sil-
vio multum offeratur. In causa fidei cum. 2. Epif-
copis iudex deligitur an. 1440. occubuit. Porro huic
orationi maximam lucē afferent, qua habentur tomo

*duodecimo Conciliorum pag. 442. & seq. in cōpendio-
sa narratione hujus synodi actis præfixa, qua ex
Ænea Silvio & M. Ortuino Gratio describitur,
quomodo Bohemi vocati productique sint ad Ba-
sileensem Synodum Oecumenicam, & quid illic
egerint. Inter alia multa pauca hæc excerpisse
sufficiat qua hujus dicenda institutum scopumque
aperiunt; additis præsertim egregiis ex nostri MS.
margine notis, iisque historicis, quarum certus autor
me latet, tametsi cum hujus conventus fuisse orato-
rem, alias dicēdis, suspicer conjecturis, Ambassiatores,
inquit, Oratores, &c. Bohemorum quarta die Ia-
nuarii Basileam venerunt. Porro nono die ejus-
dem mensis cum Synodum accessissent habuit
orationem Julianus Cardinalis, de eo quod quid-
quid uspiam dubiorum est, id autoritate Conci-
lii definiri debeat, &c. quæ quidem oratio non
omnibus probabatur. Habuit & Roccizanus ora-
tionem nomine Bohemorum, diem postulans quo
audirentur. Is fuit destinatus decimo sexto hu-
jus mensis. Quo die Joannes Roccizanus pauca
præfatus, primum articulum de communionem sub
utraque specie proponere cœpit usque in tertium
diem, semper ante meridiem. Deinde Vences-
laus Taborita secundum articulum de corrigendis
& eliminandis peccatis publicis in medium pro-
tulit, per bidui spatium. Post quem Uldaricus Pres-
byter orphanorum tertium articulum de libera
prædicatione Verbi Dei, duobus item diebus pro-
psuit. Postremo Petrus Payne, Anglus, de quarto
articulo, qui erat de civili Dominio Clericorum
per tres dies differuit. Fecerunt autem copiam
suarum disputationum Sacro Concilio in scriptis,
& gratias egerunt quod auditi fuissent. Posterior-*

Notæ ex Æ-
nea Silvio.

662 JOANNIS ABBAT. ORATIO

resque tres satis incivilter in nostros invexerunt, Joannem Vuiclefum, & Joannem Hussum à doctrina laudantes, nihil veriti, Doctores Evangelicos vocare, quos pridem Ecclesia damnârat. Exigebat res ut Bohemis aliquid responderetur. Itaque surgens Joannes de Ragusio, Theologiæ Professor Ordinis Prædicatorum Procurator Generalis, petiit clara voce in medio congregationis potestatem sibi dari, ut responderet privato nomine ad primum Bohemorum articulum. Assensit Synodus, octoque diebus respondit horis antemeridianis. Antequam autem inciperet respondere, Joannes Abbas Cisterciensis orationem ad Bohemos habuit ut se submitterent determinationi sanctæ matris Ecclesiæ, quam id sacrum concilium repræsentaret, &c. *Iam ad notas ex codice veniamus quarum statim prælusimus mentionem: sic autem habet ad primi folii marginem infimam:* Est sciendum quod in prima die audientiæ Bohemorum Magister Joannes Rochisana habuit propositionem primam in præsentia sacri Concilii Thema illius fuit: *Vbi est qui natus est Rex Indæorum.* Nam & hic actus infra octavam Epiphaniæ (16. mensis Jan. vid. supra) aut circa, agebatur. ann. Dom. 1433. Post ipsam Magister Petrus Anglicus Ambassiator Bohemorum habuit secundam propositionem cujus thema fuit: *Ortus est sol & congregati sunt, & in cubilibus suis collocabuntur.* Intellexerunt per solem prædicatorem Joannem Vviclefum, aut Joannem Hus hæreticos in Concilio Constantiensi damnatos, qui miserunt quatuor rados, quatuor, ut dicunt veritates, scilicet quatuor suos articulos, ad quorum notitiam gens Bohemorum congregata est, & in regione sua, sive

Nota ex codice MS.

eubili collocabuntur. Quod igitur hic dicitur, per solem intelligi ab eis Concilium generate, dicitur ex quadam benignitate. Et revera in ista oratione, (*versiculum sacra scriptura nomine orationis, quantum assequor, hic indigitat.*) Per solem recte ipsum sacrum Concilium intelligitur. *Oratione integre descripta ad ejus finem hac adhuc appenditur observatio.* Sciendum est quod sacrum Basileense Concilium deputavit quatuor doctores, videlicet Magistros Joannem de Ragusio, Egidium Carlerii, Henricum Kaltisem, & Joannem de Palomar, primum & tertium Religiosos de Ordine prædicatorum, secundum & quartum seculares, ad respondendum quatuor articulis Bohemorum propositis per quatuor viros Ambassiatores, scilicet per Magistrum Joannem de Rochizana, Dominum Nicolaum de Secta Taboritarum, Dominum Vvlicum de secta orphanorum, & Magistrum Petrum Anglicum, ut primus à Concilio Deputatus primo Bohemorum Ambassiatori de primo articulo sic responsurus. Secundus secundo, tertius tertio, & quartus quarto. Veruntamen Concilium retinuit sibi potestatem addendi, diminuendi, interpretandi, corrigendi ac definiendi in præmissis & aliis materiis. *Hactenus nota, jam ad orationem veniamus.*

Vide supra à
Vinceſlaum.
Taboritam.

Sacroſancta Baſileenſis Synodus in Spiritu ſancto legitime Congregata, quæ in medio tui habes illum natum Regem Judæorum, quem dum Magi ab oriente venientes adoraverunt fideliter, omnem inſaillibiliter potes docere veritatem, quæ ſpecialiter à Domino conſtituta & electa eſſe crederis, ut, per ſanam doctrinam &

Thema oration.
Rochiſan.

Tr. iiii.

364 JOANNIS ABB. ORATIO

judicium rectum evellās & destruas errores, & hæreses, per sanctam denique desideratam ac toti mundo summè necessariam omni statui reformationem ædifices, & plantes seminaria virtutum, peneque, heu! derelictas sanctæ conversationis operationes: verba mea, quæso, tuis auribus benignissimis clementer percipe, & patienter intendo voci orationis meæ: neque enim à te rem expostulo tibi difficilem, quam vel conveniat tuæ gravitati denegare: pro fide namque Catholica, pro lege Dei nostri, pro justitia, pro omni populo- rum utilitate loqui mihi animus est. Talibus nam- que hostiis, juxta modum loquendi Apostoli, pro- meretur Deus; iis oblectamentis, ni fallor, ne dum hominum, sed etiam Angelorum mulcentur aures, hoc adipe vivit singulariterque saginatur anima fidelis, dicente salvatore: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.*

*Plenus sum quidem sermonibus, & sicut beatus Job loquitur, quasi mustum quod absque spiracula novas lagunculas dirumpit, sic coarctat me spiri- tus uteri mei, nec dimittere te potero, nisi bene- dixeris mihi: Conceptum enim sermonem, ait ipse Job, quis poterit continere? Insuper enim ex ore hic astantium Ambassiatorum inclyti regni Bohe- miæ suscepimus Christum, quod jam vulgatur per orbem: Ortus est sol, congregati sunt, & in cubili- bus suis collocabuntur. Sed quænam provenire po- terit mundo ex hac consolatione lætitia, si quo- minus festinanter efficaciterque impleatur quod sequitur: *Exibit homo ad opus suum, & ad opera- tionem suam usque ad vespèram: Thesaurus enim inuisus, ait Sapiens, & scientia absconsa, quo utili- tas in utrisque? Per solem autem, ni me fallat me-*

Matth. 4. 4.

Job. 32. 18.
Or. 19.

Job. 4. 1.

Thema orat.
Petri Augli-
ci.

Psal. 103. 22.

* Thema hu-
jus oratio-
nis. 23.

Ecclesi. 26. 22.

IN CONCILIO BASILEENSI. 66

moriā , Ambassiatores ipsi sacrum generale Con-
 cilium accipiunt , quæ si quidem acceptio tanto
 commendabilior redditur , quanto inter solis cor-
 poralis sacrique Concilii proprietates convenien-
 tia invenitur major. Sol quippe , sicut scriptura
 testatur , omnia illuminat , *Gyrat ad meridiem , &
 reflectitur ad aquilonem , lustrat universa , & sem-
 per in circulos suos revertitur.* Sacrum autem Con-
 cilium quid aliud facit , quam suis exhortationi-
 bus piissimis orbem universum illuminare , purgare
 & perficere , gyrat ad meridiem , reflectitur ad aqi-
 lonem , & lustrat universa , continuè videlicet ad
 omnes christianitatis regiones , ut omnes lucrifa-
 ciat , solemnes nuncios destinando ; illos revocan-
 do ab erroribus , istos ad pacem & concordiam
 reducendo , cunctos , prout prævalet , attrahendo
 ad salutem , semper tamen in suos circulos rever-
 titur : quia propter agenda extrinseca numquam
 omittit exire ad opus suum , sanctam videlicet Ec-
 clesiæ reformationem , ipsum opus , Domino lar-
 gente , continuaturus usque ad vesperam , id est ,
 usque ad Deo acceptam ejusdem reformationis
 consummationem. Cum enim , teste scriptura , *ho-*
mo nascatur ad laborem : ita ut primus homo qui
 iustitia originali præditus erat , & , secundum
 multos doctores , in gr̃atia fuerat creatus , in pa-
 radisum voluptatis fuerit positus , ut operaretur.
 Quisnam putabit ob aliud hunc solem exortum
 esse , nisi quatenus homines sub ipso congregati ,
 ad opus , propter quod vocati sunt , exeant , per
 hocque totus mundus accipiat benedictionem à
 Domino & misericordiam à Deo salutari suo? Sa-
 nè cum omnium opifex Deus suâ ineffabili provi-
 dentiâ res creatas non solum propter esse , sed

Concilium
 soli compa-
 rat.

Eccl. 1. 6.

Job. 5. 7.

666 JOANNIS ABB. ORATIO :

magis propter operari produxerit, dicente. salva-
Luc. 12. 49. tore, ignem veni mittere in terram, & quid volo
 nisi ut ardeat? Necesse est ut homines, quos Deus
 inspirat & adjuvat, quamdiu lux orta est eis, ad
 opus exire non morentur, sicut scriptum est, quod-
Eccle. 9. 10. cumque potest manus tua facere, instanter operare:
 quia nec opus, nec ratio, nec scientia erunt apud in-
 feros quo tu properas. Nam & beatus Apostolus
 suum instruens Timotheum, maximè ipsum ad
2. Tim. 2. 15. operandum sollicitabat, dicens: Sollicitè cura te ip-
 sum exhibere Christo Deo operarium inconfusibilem
 verè tractantem verbum veritatis. Parum quippe
 est, inquit, gregis mala fugere, inquinamenta hu-
 jus mundi devitare, nisi etiam quisquis studeat
 bonis operibus abundare. Hinc salvator noster
 quorundam arguens pigritiam qui volunt & non
 volunt, post ipsos clamabat: *Ambulate dum lucem*
habetis, ut non tenebra vos comprehendant: Quia
qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. Hæc
 igitur magnus ille regiusque Propheta David, qui
 se super senes intelligere gloriabatur solerti men-
 te considerans, plenèque spiritu sancto ipsum do-
 cente concipiens ortum solis parum prodesse, ni-
 si ejus lumine irradiati exirent in opus, cum præ-
Psal. 103. 21. misisset: *Ortus est sol: congregati sunt, sed in cubi-*
libus suis collocabuntur. Convenienter subjunxit:
Ibid. 23. *exibit homo ad opus suum, & ad operationem suam*
usque ad vespërã. Sed jam pulsat animum quæstio,
 quodnam sit illud opus ad quod Propheta hominè
Ibid. sollicitat dicens: *Exibit homo ad opus suum.* Ita-
 que licet plurimæ secundum utrumque hominè
 convenient hominibus operationes; ex ipsis tamen
 omnibus duas dumtaxat mente considero, de qua-
 rum qualibet pro præsentis operis complemento

IN CONCILIO BASILEENSI. 667

prout ab alto mihi conceditur, satagam breviter aliquid aperire. Duplex igitur opus meæ occurrat considerationi, ad quod per præmissa prophetæ verba homo dici potest rationabiliter excitari. Primum est unitatis & concordie vinculo corda fidelium dissociata conjungere. Secundum est salutis sapientiæ poculo sitibunda fidelium corda reficere. Primum opus per Apostolum omnibus hominibus generaliter injungitur, cum dicitur: *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.* Secundum opus Catholicæ veritatis doctoribus per eundem Apostolum in persona Christi fuisse videtur specialiter impositum, quando eidem Tito dictum est: *In omnibus te præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate. Verbum sanum & irreprehensibile, ut is qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.* Ad primum igitur opus exercendum, quod est per unitatis & concordie vinculum dissociata fidelium corda conjungere: Tria, ni fallor, homines efficaciter stimulant & impellunt: videlicet, natura, caritas, & humana necessitas. Natura quidem ad procurandam unitatem & concordiam hominem inclinat & impellit: quoniam secundum imaginationem Boetii in libro de unitate & uno, Tam essentiale & proprium est creaturæ appetere esse unum sicut esse: & ita sicut creaturæ naturaliter diligunt sui esse conservationem, ita naturaliter fugiunt divisionem per quam desinunt esse unum, & quodammodo in plura dividi incipiunt. Quoniam omnium, inquit ipse Boetius, substantiarum motus est ad unum: nihil eorum quæ sunt, appetunt esse multa; sed omnia sicut appetunt esse, ita & unum esse, & hoc

Divisio orationis.

Duplici operi incumbat Concilium, 1. Concordie 2. Disciplina. Ephef. 4. 3.

Tit. 2. 7. & 8.

1. Pars: triplex ad incundam concordiam stimulus.

I. Natura

Deut. 6. 4.

provenit : quia omnia egrediuntur & producuntur à Deo , qui est summè unus, ipso dicente; *An-di Israël Dominus Deus tuus Deus unus est.* Et hac ratione forsan moti fuerunt quondam beatus Augustinus, cæterique tam Theologi quam Philosophi tractatores unanimiter ponentes , quod omnia naturaliter pacem appetunt, in hocque suam fortasse fundant imaginationem, Plinius , cæterique antiqui Philosophi de proprietatibus rerum differentes , qui in suis scriptis reliquerunt multas aves multaque animalia bruta ad unitatem & concordiam sic affici, ut si casu ab-invicem fuerint divisa , quietem numquam recipiunt ; donec , prout pax & concordia ipsis competere possunt , unitatis & concordia vinculo reunita extiterint, & hoc est quod dicit Sapiens : *Omne animal sibi simile diligit.* Et ex hoc patet quod homines ab aliis se dividentes seu divisi , ad ipsorum reconciliationem cum his à quibus divisi sunt non laborantes inclinationem non sequuntur naturalem , sed eidem repugnant , se per hoc inferiores brutis animalibus constituentes. Caritas insuper hominem ad laborandum pro unitate & concordia inclinat & inducit, dicente Beato Gregorio, Caritas proprium est nutrire concordiam, servare composita , conjungere dissociata, & virtutes cæteras perfectionibus munimine solidare. Hinc clementissimus Deus se Caritatem, & Deum pacis nominat : Quia essentia ipsius est dispersos congregare , divisos unire, & homines adinvicem, & cum se ipsis, secumque reconciliare : propter quod benè determinat Apostolus Corintiis scribens, quod homo si linguis loquatur Angelorum, fidem habeat , omnia bona opera exequatur,

Eccl. 13. 19.

II.
Charitas.1. Cor. 13. 1.
et 2.

caritatem autem non habeat, nihil est. Et ex his patet, quod homines ab aliis se dividentes, seu divisi ad ipsorum reconciliationem non laborantes, caritatem non habent, neque actus ipsorum ex caritate procedunt, licet interdum habere videantur speciem pietatis. Et inde est quod multi tractatus incepti pro pace his diebus malis votivum non sortiantur effectum: quia homines caritatem non habent sine qua pax non habetur. Joseph enim, sicut in libro Geneseos legitur, omnia benè dirigebat, & erat vir in cunctis prospere agens. *Gen. 39. 23*
Cur hoc certè: quia Deus erat in eo: nempe cum Deus sit autor pacis, qui sine Deo pacem facere vel habere credit, plane desipit. Demum ad laborandum pro unitate, & concordia fidelium hominem inclinat & inducit humana necessitas: cui libet enim homini quamdiu peregrinatur à Domino duplex unitas necessaria est. Una videlicet civilis & politica, quâ reguntur & conservantur corpus & bona mundana, sine quibus spiritualia diu continuari non possunt: qua unitate necesse est illos esse unitos qui eodem regimine politico participant, & sub ipso esse volunt, sicut in *Esd. 3. 1*
Esdra scribitur: *Omnis populus congregatus in Ierusalem, erat quasi vir unus.* In hac unitate populi stabilimentum consistit, Res publica cuiuslibet politiæ continuatur, & per ipsam, sicut dicit *Salustius*, parvæ res crescunt, quæmadmodum discordia magnæ dilabuntur. Quantæ autem sit necessitatis, ut homines ad hanc unitatem conservandam laborent ex desolationibus lamentabilibus ad quos miserabiliter reducuntur regna, provinciarum communitates & populi, in quibus talis unitas non viget, longè certius quàm ra-

III.
Humana necessitas.

Duplex unitas.

Esd. 3. 1

I.
Politica.

tionibus speculativis potest demonstrari. Quis enim in suo gemitu per singulas noctes stratum suum lacrymis lavare sufficeret in amaritudine animæ suæ recogitans clarissima regna & dominia christianorum ob defectum prædictæ unitatis illi subiacere maledictioni quam dudum salvator prædicat : *Omne regnum in se ipsum divisum desolabitur & domus supra domum cadet.* Proinde satis explicare mortalis lingua non sufficit, quanta sit, & erit perpetuis temporibus dignum commendatione hoc sacrum generale Concilium, quod nimia devictum caritate inter alias causas specialiter congregari continuarique voluit pro eorundem regnorum & dominiorum ac totius christianitatis pacificatione. Alia vero unitas homini necessaria est, unitas spiritualis & Ecclesiastica, quam describens Apostolus dicebat : *Vnus Dominus, una fides, unus spiritus, unum baptisma.* Hæc quidem unitas, quousque homini necessaria est, ut extra ipsam nemini sit salus. Ab hac unitate nemo volens in ipsam ingredi secernitur. Per hanc unitatem homo efficitur membrum Christi, suoque corpori mystico incorporatur & tam triumphantis quam militantis Ecclesiæ, si obicem non ponat, suffragiorum recipit participationem. Ad hanc unitatem obtinendam, conservandam, & retinendam tanto ferventius quilibet homo laborare tenetur, quanto minus sine ipsa quisquam, sive spiritualiter, sive temporaliter diu potest subsistere. Sanè cum unitas Ecclesiastica, secundum traditionem Apostoli, sumenda sit & mensuranda per comparisonem ad corpus humanum : necesse est, ut sicut membrum à corpore præcisum continuo arefcit & in

Luc. 11. 17.

ii.
Ecclesiastica
& spiritualis.

Ephes. 4. 5.

Obscure.

pulverem revertitur ; ita homo, gens , provincia,
 & communitates & populi, qui, vel quæ ab unitate
 se dividunt Ecclesiastica , ne dum spiritualiter,
 sed etiam civiliter tandem redigantur ad nihilum;
 etiam si post ipsorum divisionem ad tempus flo-
 reant & exalcentur sicut cedrus Libani. Quemad-
 modum filii Benjamin postquam se divisissent à
 reliquo populo Israël, ad tempus floruerunt, plu-
 rimaque obtinuerunt prælia : sed tandem, sicut Ju-
 dicum tradit historia, cum rogati ad unitatem fra-
 trum suorum redire non vellent : Sic à viris usque
 ad jumenta gladio deleti fuerunt & consumpti ;
 sicque eorum urbes & viculos vorax flamma com-
 sumpsit, ut postmodum filii Israël penitentia du-
 citi dicebant : *Ablata est una tribus de Israël.* Un-
 de si ab initio sæculi scriptas revolvamus histo-
 rias, neque unicum reperimus, ante vel post ad-
 ventum Christi , qui se pertinaciter ab Ecclesia
 differit , in suaque pertinacia permanserit, cui
 dicenti, *pax & securitas, repentinus non supervene-
 rit interitus*, quemadmodum de Dathan & Abi-
 ron, Atrio, Manichæo, Sabellio, ac aliis supra
 numerum olim multiplicatis hæreticis exempli-
 ficari perfacile est. Postquam igitur, reverendis-
 simi patres, misericors & miserator Dominus qui
 mortem non vult peccatoris, in languores varios
 quibus ob defectum prædictæ duplicis unitatis
 populus Christianus penè ad mortem opprimitur,
 suæ pietatis oculos sic dignatus est dirigere, ut,
 quasi sæcula aurea Saturniaque regna redierint ad
 dirigendos pedes nostros in viam universalis uni-
 tatis & pacis, hunc solem diebus vestris fecerit
 oriri, ut jam verbis Apostoli utar, hortamur vos,
 ne gratiam hanc per-maximam, dum vobis, sed

Jud. 20. 48.

Jud. 21. 6.

1. Thess. 5. 32

Ad Patres
Concillii res-
ponsum.

etiam toti mundo, si boni æmulatores fueritis, sanctam, in vacuum recipiatis; *hora est*, ni fallor, *jam nos de somno surgere*. Jam non est opus ut dormitet vel dormiat qui custodit Israel: *Nunc præcessit, dies appropinquavit*. Ortus est sol, vox turturis, id est, vox Ecclesiæ audita est non solum in terra nostra, sed etiam usque ad aures pervenit Bohemorum, qui ad gratissimam ipsius vocis melodiam salubriter excitati & surgentes venerunt ad vos, quærentes, & dicentes: *Ubi est qui natus est Rex Iudeorum*? Parati vestris orationibus, vestris informationibus Catholicis, vestrisq; laboribus & studiis, cum inter vos ipse rex fuerit inventus, ipsum vobiscum suppliciter adorare. O mira Dei clementia! O ineffabilis erga nos divinæ bonitatis miseratio! O inæstimabilis dilectio caritatis, quæ mortalibus hominibus simul in unum congregatis vocem tantæ virtutis conferre dignatur, ut ab extremis finibus mundi homines valeat attrahere, attractos sic humiliare sufficiat, ut ultro pacem offerant quam mundus non potest dare. Quod enim apertius quodve majus habere vel quærere potestis experimentum ejus qui loquitur in vobis Christus, que in medio vestrum residet sicut ipse dudum promisit: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum sum*. Quid ergo dicemus, viri Patres & Fratres? An non nobis ultra dormiendum, vel vacandum otio, aut retro respiciendum? An non manus in sinum sunt trahendæ ubi tam aperte regiones albescent ad messem, immo prorsus necesse est, sicut consulit Apostolus, quod *dum tempus habemus operemur bonum ad omnes, maxime autem ad hos domesticas fidei*: Ipsi enim caro nostra

IN CONCILIO BASILEENSI: 673

nostra ipsi fratres nostri sunt. Qua fronte ergo ipsos suo fraudatos desiderio permetteremus, ut per aliam viam reverterentur in regionem suam.

Psal. 94. 6.

Procidamus igitur ante Deum, ploremus coram Domino Deo nostro. Florent & ipsi nobiscum & in cinere & in cilicio prostrati ante altare incessanter clamemus in cœlum, donec ipsis & nobis misereatur Dominus Deus noster. Vos autem convenio, ô Bohemi, & nunc ad vos sermo meus specialiter dirigitur, utinam ad me vacuus non redditurus, sed ea qua profertur caritate recepturus à vobis. Jam audistis, quod certus sim ante vos non latuisse, quam pro vestra cunctorumque fidelium concordia obligamini diligenter laborare. An nescitis quid de vobis homines sentiunt & loquuntur? Si quidem ferè apud omnes vulgatur proverbium, quod salus christianitatis dependet à vobis & in manibus vestris est. Cur hoc? Quia si cum sacro Concilio perfectam feceritis unionem, de pace & concordia regum & principum, cunctorumque dominorum & populorum christianitatis reconciliatione nullus ambigit: exemplar enim ipsis eritis qualiter se suasque controversias & dubia totaliter debent sacro submittere Concilio quod tam efficaciter direxerit pedes vestros in viam pacis. Cum igitur, ô viri, caractere christiano insigniti evidenter de præmissis possitis habere certitudinem, cum vobis constet per Apostolum, quod *accedentem ad Deum primum oportet credere*; cum quoque sciatis sinceram vos non posse fidei capere veritatem, nisi spiritus sanctus huic Concilio sacro præsidens ipsumque dirigens vos specialiter edoceat & adjuvet. Cur eidem concilio universalem repræsen-

Sermonem
dirigit ad
Boemos.

Hebr. xi. 6.

V u

74 JOANNIS ABB. ORATIO

tanti Ecclesiam tamdiu tardatis vos submittere?
 Cur non attenditis ad petram unde excisi estis,
 & ad Sar. m quæ genuit vos? Si filii estis Ecclesiæ,
 cur matrem vestram non honoratis, cum lactari
 uberum consolationis ejus non contentamini?
 Cur non captivatis intellectum vestrum in ob-
 sequium fidei communis, articulos vestros, cæte-
 raque omnia quæ putatis obesse fidei judicio &
 determinatiori Ecclesiæ, non submittitis. Si ali-
 quas scripturæ sacræ sanctorumque doctorum ha-
 beatis auctoritates, ipsasque sic debere intelli-
 gidi dixeritis, ego autem & alii multi dixerimus sic:
 dicemus oppositum: quis inter nos & vos æquior
 judex, quam Spiritus sanctus huic præsidens
 concilio poterit constitui? Cui securius cujuscum-
 que causæ decisio quam sacro potest submitti con-
 cilio, quod errare non potest, neque quemquam
 vult aut potest decipere? An non vultis quod ex
 toto vobis credatur? An non putatis nos legisse
 Virgilio-centonas & Homero-centonas & fuisse
 meditados in lege Domini? Nec tamen petimus
 quod ex toto nobis credatur, sed satis erit nobis,
 si videat Dominus & judicet: quoniam profecto
 quod homini in sua causa totaliter credatur ho-
 nestas non suadet, justitia non paritur, nec id fie-
 ri sapiens requireret. Quid ergo opus est vobis aut
 nobis disceptionibus aut pugnis uti verborum,
 cum non venerimus ad Concilium generale ma-
 gis ad expugnandum bestias Ephesi, quam ut in-
 duamur virtute ex alto. Itaque etiamsi per cen-
 tum annos disputaverimus finaliter, necesse
 erit ut vos & nos reverenter & humiliter sacro
 submittamus colla concilio; Nec umquam, ni fal-
 lor, quam per factum generale concilium dubia

Conciliorum
 necessitas, ve-
 ritas.

IN CONCILIO BASILEENSI. 678

per vos proposita felicem sufficientemque declarationem accipient. Quid ergo necesse est vobis aut nobis quasi ambulando in circuitu auctoritates adducere, multiplicare rationes, ubi sic paratum habemus Spiritum sanctum ad repente dandum nobis sensum, ut intelligamus scripturas? Ubi enim legitur quod Spiritus sanctus, qui est spiritus disciplinæ & pacis, super discipulos disputantes aut contendentes descenderit? Spiritus sanctus in die Pentecostes invenitur visibiliter descendisse super Apostolos utique non contentes vel disputantes, sed perseverantes in oratione, tuncque docuit eos omnem veritatem. Sane mysteriorum fidei cognitio non disputatione, sed humilitate acquiritur, sicut scriptum est: *Confiteor tibi, Domine, Pater cæli & terra: quoniam abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus & revelasti ea à parvulis.* Unde raro legitur quod in Conciliis generalibus vel alibi aliquæ materiæ fidem concernentes aliter quàm per homines qui plus in Spiritu sancto quàm in disputationibus confidebant, terminatæ extiterint. Hinc beati Apostoli de cessatione legalium, aliisque materiis fidelium regimen concernentibus diversa sentientes, cuiquam auctoritati seu propriis inniti rationibus nullatenus præsumpserunt: sed quamquam Spiritu sancto essent repleti, suum captivarunt intellectum in obsequium fidei, ac iudicio & determinationi Ecclesiæ omnes suas opiniones humiliter submiserunt: profecto sentientes quod quæstiones de fide exortas aliter quam per Ecclesiam sufficienter declarari vel determinare impossibile est. Itaque nihil habet auctoritatis quæcumque scriptura, seu doctrina, vel determinatio nisi

S. Spiritus
super concord
des descen-
dit, non ve-
ro super dis-
putantes.

Luc. 10. 21

Quo Spiritu
Apostoli Cõ-
cilia cele-
brarunt, iis
inter sacra

66 JOANNIS ABB. ORATIO

illam solam quam sibi confert Ecclesia, dicente beato Augustino : Evangelio non crederem, nisi me commoveret Ecclesiae autoritas. Si ergo beati Apostoli se maluerunt sacro submittere generali Concilio, quam quibuscumque rationibus vel autoritatibus inhærere, cur Apostolos, quos tam constanter asseritis in suis operibus esse imitandos non imitamini, & vestros articulos vestraque dubia examinationi & determinationi sacri Concilii totaliter submittendo vos nobiscum per unitatis & concordiae vinculum non unitis & conjungitis? O sentiretis quantum gaudium esset angelis Dei, si pariter essemus uniti in vinculo pacis! quanta tristitia dæmonibus qui occasione divisionis vestrae à nobis, heu, tot animas devorarunt precioso Christi sanguine redemptas! quantus denique pavor Turcis, Saracenis & aliis inimicis crucis Christi, qui, prout no- stis, occasione divisionis vestrae à nobis longè plus solito cornua levaverunt, infestarunt christianos, parati forsàn & dispositi vos & nos de super terram erumpere, si diutius in ea quam, proh dolor! nimis continuavimus adhuc perman- serimus divisione. Si, inquam, hæc sentiretis, quis crederet vos vel ad monumentum dare velle re- quietem animabus vestris donec ex vobis & no- bis esset factum unum ovile, essemusque omnes cor unum & anima una. O, si vestris laboribus piissimis, per mediumque unionis & reconciliatio- nis vestrae nobiscum, illa clarissima Franciæ & Bo- hemiæ regna antiquo fœdere specialiter conjun- cta, & ad recuperandam terram promissionis si pacata unitaque forent; haud dubium suffi- cienter ad plenam reduci possent concordiam.

Regna Fran-
ciæ & Boë-
miæ anti-
quus fœde-
rata

IN CONCILIO BASILEENSI. 677

Quid Octavianus, Julius Cæsar? quid Carolus Magnus? Quid Augustinus? Quid Hieronymus, Ambrosius, cæterive cujuscumque status vel probitatis nati homines fecisse leguntur, quod ad indelibilem pro vobis & posteris vestris gloriam hujus operis tam gloriosi & necessarij consummatio vos fecisse non probaret? Eia igitur viri eâreâre christiano insigniti: *Hodie si audieritis vocem Domini nolite obdurare corda vestra;* sed postquam Deus, sol & astra vobis favent, levate capita vestra: quoniam procul dubio, nisi per vos steterit, ecce appropinquat, non solum vestra, sed etiam redemptio nostra. *Ortus est sol, congregati sunt: in cubilibus istis sunt collocati omnes isti reverendissimi Patres doctissimi Viri,* Ad quid? Certe, ad dandum vobiscum scientiam salutis in remissionem peccatorum vestrorum, ad impendendum seipsos pro animabus vestris. Postremo, ad dandum & procurandum vobis pacem & reconciliationem cum Deo, & Angelis, ac omnibus hominibus. Quid amplius desiderare, quidve ultra petere potestis, vel accipere? Quid aliud facere vel præstare potest natus & inventus Rex Judeorum? Iam ergo totum pondus belli vestris humeris imponitur super vos, cum amodo veniet accusatio, nec de cætero vobis ullius excusationis locus patebit: quoniam profecto posse pacificandi vos & totum mundum, vobis suppetit si velle adjaceat. Concedere vobis dignetur altissimus, sic in hac materia exire ad opus vestrum, vestramque operationem taliter ad vespèram, id est, ad finem debitum perducere, quod vos nobiscum, & nos vobiscum in perfecta caritate uniti & radicati sinceram fidei veritatem de-

Triples utilitas Concilii Basil.

V u iij.

678 JOANNIS ABB. ORATIO

clarare, ut Deo gratam in capite & in membris
facere valeamus universalis Ecclesiæ reformatio-
nem; omnibusque poscentibus sibi rationem reddi
de his quæ docuerimus & fecerimus, pro omni ar-
gumento autoritate & ratione secure possimus
respondere: Ita *visum est Spiritui sancto, & nobis.*
Fides enim non habet meritum cui humana ratio
præbet experimentum, & hæc dicta de primo
opere sufficiant.

Hujus ora-
tionis pars
altera Con-
cilium secū-
dum opus.
Psal. 103. 23.

Eccles. 7. 25.

Psal. 118. 2.

Nunc superest, Reverendissimi Patres, ac
Deo Amabiles Viri, verbum facere brevif-
simum de secundo opere ad quod Propheta bo-
minem sollicitat dicens: *Exhibet homo ad opus suum.*
Ad opus, esse prædixi salutariæ sapientiæ pocula
sitibunda fidelium corda reficere. Quia scripturæ
sacre laudes descripturus non adveni, cum de ip-
sa scriptum sit: *Alta profunditas, & quis inve-
niet eam?* Ipsam proinde supponens esse legem il-
lam de qua dicit Propheta: *Lex Domini imma-
culata convertens animas testimonium Domini fide-
le sapientiam præstans parvulis.* Paululum, ut ar-
bitror, tetigisse satis erit quod ipsam fidelibus mi-
nistrare opus est Doctorum Catholicæ veritatis,
Licet igitur scriptura sacra in cortice seu superfi-
cie plana sit, seque tangi permittat ab omnibus,
dicente Hieronymo: sola scripturarum ars est,
quam sibi passim omnes vendicant: in sensibus
tamen eo usque altissimis repleta est mysteriis, ut
homines absque speciali dono Dei ipsam tractan-
do vel exponendo tangentes, se vulneratos potius
quàm sanatos inveniant: Et dum continuasse cre-
diderint, tunc necesse sit ipsos incipere. Hinc
beatus Hieronymus illos redarguens qui in

scripturæ sacræ littera, quæ, dicente Apostolo, occidit, nimis se fundant & astant dicere solent; Non putamus in verbis scripturarum esse Evangelium, sed in sensu; non in superficie, sed in medulla; non in sermone, sed in radice. Propter quod etiam Venerabilis Hugo de Sancto Victore modum tradens perveniendi ad salubrem ipsius scripturæ sacræ intelligentiam & expositionem dicebat: Ad scripturæ sacræ cognitionem opus est intima compunctione potius quàm profunda investigatione, suspiriis quàm argumentis. crebris gemitibus quàm copiosis argumentationibus, lacrymis quàm sententiis, oratione quàm lectione, gratia lacrymarum quàm scientia litterarum. Ipsi etenim scripturæ sacræ sensus spirituales & mystici quibusdam corporalibus reguntur velaminibus, absque quibus, secundum beatum Dionysium, divinum lumen nobis lucere non potest, & ita cum hujusmodi sensus naturæ facultatem excedant, necesse est ut qui eos attingere voluerint, supra naturam eleventur, omnemque interim humanam rationem & scientias naturales captivent in obsequium fidei, nec se quicquàm prorsus scire arbitrentur, nisi Dominum nostrum Jesum Christum, & hunc crucifixum. Cum enim in scripturarum sanctarum expositione homo sensui proprio innitens ascendit ad cor altum, tunc exaltatur Deus; sicque frequenter verificatur quod scriptum est. *Scrutator majestatis opprimitur à gloria.* Hujus autem scripturæ sacræ proprietates allegans beatus Augustinus, ipsam vocat, scientiam qua fides saluberrima gignitur, nutritur, defenditur & roboratur, cujusque autoritas vi inge-

Quid conducat ad sacræ scripturæ intelligentiam.

1. Cor. 3. 14.

68a JOANNIS ABB. ORATIO

nii humani & perspicacitate major est. Hac scientia tanquam spirituali cibo mentes reficiuntur fidelium, dicente Gregorio: scriptura sacra aliquando nobis cibus est, aliquando potus: cibus est in locis obscurioribus, & quasi exponendo frangitur & manducando glutitur; potus vero est in locis apertioribus: quia ita absorbetur sicut invenitur. Hujus autem cibi potusque spiritualis ministratio propterea non omnibus, sed solis hominibus in catholicis veritatibus eruditis & exercitatis suumque intellectum in obsequium fidei captivantibus rationabiliter committitur: quia cum, teste beato Hieronymo, ex verbis inordinate prolatis fiat hæresis, periculosum nimis foret scripturam sacram ab aliis præter quam ab hujusmodi eruditis exponi, applicari seu ministrari. Nempe sicut cibus corporalis ex se bonus frequenter nocet, si ei cui non est conveniens, vel aliter quam fieri debet ministratur: ita *Scriptura sacra*, licet, secundum Apostolum sit *utilis ad docendum, ad arguendum ad corripiendum* ad erudiendum, si tamen modis indebitis exponatur, aut ministratur, nonnumquam nocet, scandalizat, illosque perimit quos sanare debuerat. Unde si liber beati Augustini de hæresibus, cæteraque volumina doctorum in quibus ab initio Ecclesiæ hæresi exortæ conscribuntur, solerti revolvuntur indagine, vix una reperitur quæ in Scriptura sacra sinistre intellecta, exposita, vel applicata, fundamentum non acceperit. Magna proinde omnibus Catholicæ veritatis Doctoribus incumbit necessitas, ut eum ad opus suum, scripturæ videlicet sacræ expositionem, exeunt, ipsam

2. Tim. 3, 16.

sic ministrent & elucident, autoritatesque ipsius sic interpretentur, exponant & applicent, personarum quibus loquuntur, qualitate diligenter pensata quod mentes fidelium suis reficiantur doctrinis & expositionibus, & ad susceptionem incrementi virtutum reddantur validiores. Quem etiam modum beatus Apostolus erga illos observasse videtur quibus dicebat: *ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, tanquam parvulis in Christo. Vobis lac potum dedi, non escam.* Quia ergo vos Venerabiles & Egregii Nostri Magistri qui accincti & parati estis ad respondendum articulis per hos Ambassiatores Bohemorum propositis, ipsosque ambassiatores informandos de irrefragabili & catholica veritate super eisdem articulis à quolibet fidei tenenda, multas habebitis scripturæ sacræ autoritates declarare & exponere magno, ut arbitror, debetis diligentiae studio providere ut taliter in tractando exponendo & applicando huiusmodi autoritates modestiam ac circumspectionem teneatis, quod vestris mediantibus clavis informationibus & instructionibus catholicis, eidem Ambassiatores illuminati & excitati toto corde se convertant ad nobiscum adorandum natum Regem Judæorum, quem utique si diligenter prospexerint invenerunt in loco isto, seque & omnes pro quibus huc advenerunt sacro Concilio per unitatis & concordiae vinculum conjungendo & uniendo, deinceps operationem suam, idest, perfectam unionem, & in caritate non ficta firmatam concordiam cum Ecclesia continuaturi usque ad vesperam, idest, usque ad præsentis vitæ

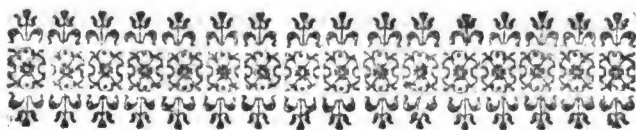
1. Cor. 3. 1. &
2.

Alloquitur
4. Doctores

682. JOANNIS ABB. ORATIO, &c,
terminum, & transitum ad gloriam sempiternam,
quam ipsis & nobis ipse inventus, laus Deo.
Rex Judæorum concedere dignetur, qui vivit
& regnat, & imperat in sæcula sæculorum.
Amen.

FINIS.





INDEX

RERUM ET VERBORUM

LOCUPLETISSIMUS.

A

- A**bnegationis perfectæ forma. 88. 89. 376
Abnegationis perfectæ merces, pax. 387
Latro peccator & pœnitens, Adami typus. 101. 103
Adela Blesensis Comitissa. 487. Nobilissima. 499. à Coævis patribus laudata. 500. Paulo ex regimine tumida. *ibid.* Religiosam vitam proficitur. 502. Ejus obitus. *ibid.*
Adelinda altera Henrici primi Anglorum Regis Uxor. 528. Marchionis Lotharingæ Filia. *ibid.*
Adeodatus S. Augustini naturalis Filius, adolescens præstantissimi ingenii. 586. cum eo baptisatur. *ibidem.*
Mors præpropæra. 587
Advocati testes. 351. 332
Ægidius Carlerius insignis Concilii Basileensis Theologus. 660
S. Agathæ demortuæ tabella ad caput apponitur. 157
Aimericus Claromontensis Episcopus. 522
S. Albani Monasterium. 496
Alexander tertius Summus Pontifex. 551
S. Alipius S. Augustini amicus. 579. & individuus comes. 580. & seq. Ejus humilitas. 583. cum S. P. Augustino bap. suscipit. 586
Ambitione nihil pejus, nihil audacius. 549
S. Ambrosius eloquentissimus. 577. Eum libens Augustinus audit & consulit. *ibid.*
Augustini conversionem multum promovit. 578. Usus agapum vetat. *ibid.* S. Monica pietatem plurimi faciebat. *ibid.* S. Augustinum baptisans, hymnum *Te Deum*, pariter decantantur, 586. Triplex ejus insigne effatum. 615. 616

I N D E X.

- Amoris indoles** egregiè de-
 pingitur. 202. Amor ti-
 more & honore nobilior
 affectio. 219. Sola quasi æ-
 quale rependit Deo. *ibid.*
 Verus amor & plenus, &
 purus est. 211.
Amoris languor. 300.
Anastasius Imperator. 626
Anastasius Radulphi Fonta-
 nellenfis coæternus, & ami-
 cus. 277
Angeli quomodo, & cur pro
 nobis solliciti. 200.
Qui animæ nobilitatem non
 attendit, bestiam vivit.
 426. 427. Septem animæ
 actus describuntur 437. &
seq. Animæ cum Verbo af-
 finitas ratione imaginis &
 similitudinis. 207. & *seq.*
S. Anselmus Cantuariensis E-
 piscop. 473. 476. Barenfi
 interest Concilio, in quo
 Græcos confutat. 488. Li-
 brum de processione Spiri-
 tus sancti ad preces Hilde-
 berti edidit. *ibid.* Henrici
 primi Anglorum Regis
 nuptias benedixit. 481. Ejus
 obitus. 488.
Ansfridus Pratellenfis Abbas.
 278. & *seq.* 280.
Antiphonaria tempore S. Ber-
 nardi vitiosa, & cantus in-
 concinni. 6. Antiphona-
 rium Cisterciense ab omni
 labe purgat, ab omnibus
 Cisterciensis ordinis Mona-
 chis deinceps cantandum.
ibid. & *seq.*
Appellationum abusus. 551.
Male appellantes punian-
 tur. *ibid.* & 552.
Apostoli, vigiles. 202. Eccle-
 siæ crura. 350. columnæ.
ibid. Spiritu sancto robo-
 rati murus & turris effi-
 ciuntur Ecclesiæ. *ibid.* Cu-
 stodes posuerunt in vineis,
 Pastores in Ecclesiis. 289.
Arnoldus vitæ S. Bernardi
 historicus. 70
Arroasianus Canonicorū Re-
 gularium sancti Augustini
 ordo. 518. Quando, & à
 quibus institutus. *ibid.* &
 519
Ascensionis, C. fides. 202.
 Christo in accubitu gloriæ
 sedente, Ecclesia nardum
 boni odoris sparsit. 293.
Assath Sacramentum. 532
Avarus idololatra. 112. De
 avaritia Judæ. *ibid.* Avari
 viscera, pecunia. *ibid.*
Avaritia pervigiles habet ocu-
 los. 93. Silva est, dæmonum
 sedes. 120. & *seq.* Ejus in-
 doles, & poenæ. *ibid.* Quot
 mala ab ea radice pullu-
 lent. 548.
S. Augustini vita. 569. Pa-
 tria, parentes, educatio,
 studia. 571. Fit Manichæus.
 572. Adit faustum Mani-
 chæum, qui ei viluit. 575.
 Pervenit Romam. 576. Me-
 diolanum mittitur. *ibidem.*
 Delectatur sancti Ambrosii
 concionibus. 577. Cathecu-
 menus. 578. Adit S. Sim-
 plicianum, auditaque Vi-
 ctorini conversione medi-

I N D E X.

tatur suam. 579. Ad quam & accenditur magis, recitata S. Antonii & aulicorum historia à Pontiano. 580.
 Augustini rixa sui ipsius contra seipsum. 581 582. Perfecta conversio. 583. Sece-
 dit in rus Cassiacum. 584. Quæ scripserit Cathecumenus. *ibid.* & 585. Natalis sui diem pie celebrat. *ibid.* Dolo-
 re dentium sanatur orationis virtute. *ibid.* Bapti-
 satur à S. Ambrosio. 586. Hymnumque *Te Deum laudamus* pariter, decantant. *ibid.* Psalmodia mirificè delectabatur. 587. Induitur Eremitano habitu à S. Simpliciano. 588. à quo & 12. Monachos accipit, quibus tum in Affrica Monachismum promovit. 589. Visitat in Thuscia loca Eremitica. 590. Scribit contra Manichæos. 590. 591. Hospiti suo sanitatem reddit. 592. Ordinem Eremitarum instituit. 594. 595. 596. Monasteria construit. 594. 599. 604. Fit Presbyter. 598. Præter Africanæ Ecclesiæ morem urgente & præsentè Valerio Episcopo conciones habet ad populum. *ibid.* Fortunaturum Manichæum confutat & confundit. 601. 602. Augustinus ubique fama celebris. *ibid.* Episcopus Hypponensis etiam vivente Va-

lerio ordinatur. 603. 604. Clericos sibi adscivit quibus cum vixit in monasterio à se intra domum Episcopi constructo. 604. 605. Nec tamen à consortio Eremitarum abstinuit. 605. Ad quos frequenter studio quietis declinavit. 607. Plurimum Hospitalitatis sollicitus Augustin. 603. 606. Eo auctore Mönastica vita multum proficit. 608. Multi ex ejus Monasterio ad Episcopatum proVecti. 609. Fuit paupertatis amās. 606. Modestia ejus in vestitu. 609. 610. In viâ temperatâ. *ibid.* Detractionum osor. 10. & 611. Pauperrima usus supellectile. *ibid.* in pauperes liberalis fuit. 611. 612. Consanguineis necessaria tantum impertiit, non superflua. 612. miraculorū gratia adeo donatus. *ibid.* Summam ad senes habuit reverentiam. 613. Fundationes inofficiosas recusabat. 613. Temporalibus fugiebat implicari. *ibid.* Fœminarum, vel etiam sororis improbabat contubernium. 614. Quæ cautela eis colloquitur. 614. Nisi urgente necessitate coactus monialium Monasteria non visitabat. 615. Tria didicerat à S. Ambrosio quæ nunquam transgressus est. 615. Exhorret punitque jura-
 menta. *ibid.* Quibus mo-

I N D E X.

roendi desiderium inerat, hos plurimum laudabat. 616. Raro intercedebat, aut inter amicos judicabat. *ibid.* Hæreticos perpetuo est insectatus. 616. Quorum divinitus sæpe evasit insidias. 617. Quo animo conciliis interfuerit. 618. Quos scripserit libros, Episcopus. 618. In duobus conciliis cura de scripturis ei est imposita. 621. Eligitur eo vivente, & postulante Eradius in Episcopum Hypponensem. *ibid.* In cujus humeros onus Episcopale refundit, quo libros suos retractet quietius, & morosius. 621. 622. Hyppone à Vandalis &c. obsessa, tria postulavit à Domino; mortem, quod tertium erat obtinet. 623. Infirmus infirmum sanat. *ibid.* Decumbens Psalmos Pœnitētiales recitabat plorans. 624. Moritur. *ibid.* Testamentum nullum fecit, quippe pauper nimis. *ibid.* Bibliothecam suis, aliorumque monumentis refertissimam reliquit posteris. *ibid.* Transfertur sacrum corpus Augustini in Sardiniam. 626. Deinde è Sardinia Ticinum. 626. 627. & seq. De decursu annorum S. Augustini dissertatiuncula à pag. 629. usque ad 634. Augustini lex variis auctoribus commendatio. 635. Festum S. Augustini mense Au-

gusto convenientissime celebratur. 638. Constitutiones ejus contra clericos proprietarios. 646. Augustinus de Ancona ordinis Eremitarum S. P. Augustini. 557. Commentaria ejus in Epist. Canonic. *ibid.* Aurelius Carthaginensis Episcopus. 619

B

S. Basilius S. Augustini Encomium. 636. Basileense Concilium. V. Concilium, Baptisatur Christus. 399. Fides baptismi. *ibid.* Baptismus per libanum figuratur. 327. Per fontem hædi. 295. Successit Circumcisioni. 443. & seq. S. Spiritus in baptismo recipitur. 294. Pharo submergitur. 292. Plenum est contra peccatum originale remedium. 434. Animæ in baptismo ablutæ flores sunt vineæ. 305. Adolescentulæ. 286. F. Bartholomæus Urbinas Episcopus, an vitam S. Augustini scripserit. 639. Collectionis sermonum ad fratres in Eremito non meminit. 643. Beatitudo lectus est triplex & unus. 249. Beatitudinis dotes. 452. Ejus desiderium *ibid.* Octo beatitudinum negotiatio. 143. & seq.

I N D E X.

- Fallax beatitudo in diis alienis. 219. Vanam beatitudinis umbram promittunt vitia. 258
 Beati floribus comparantur. 305. Prædicator gaudiorum cœlestium suavitatem annuntians, favus est distillans. 330
 Bedæ pietas. 495. Doctrina. 556. Ab Haimone sanctus appellatus. 557
 Benedictus Paschalis secundi Legatus. 485
 Beneficiorum pluralitas perstringitur. 474
 S. Bernardus Clarævallenſis Abbas. 1. & seq. Huic committitur Antiphonarii & gradalis ordinis sui reformatio. 6. Cui sedulam adhibet operam. 7. 8. 9. 25. 26. Plurimas dictavit ex tempore sententias. 70. Homilias edidit super *missus est*. 155. Versibus delectabatur. 152. & seq. An liber meditationum vulgo ei ascriptus sit ejus genuinus partus? 73. 147. Hymnum, *Ave Maris stella* non edidit. 153. Addidit hymno *Salve Regina* &c. 154
 Bernardus Abbas S. Sergii. 479
 Bernardus Cluniacensis insignis Poëta. 72. 152
 Bernerius Abbas Bonævallis. 479
 Blasphemiæ poena. 398
 Breviarium. V. *Hora Canonica*
 Burchardus Basileensis Episcopus. 496
 Burchardus Magdeburgensis Archiepiscopus. 657
 Byrrum. 616

C

- C Alcedonius S. Augustini Encomiastes. 636
 Calceamentis utebantur Monachi ab Augustino instituti. 608
 Cantuum quatuor sunt maneriarum. 10. De iis in seq. & 31. 32. In cantu. B. molle cur inventum, ejusque officium. 11. & seq. Finales litteræ, quæ, & quot. 27. 28. 32. Nullus cantus extra finalem suæ maneriæ terminari debet. 12. Nec in aliena finali accidentaliter norandus, ubi naturalem & propriam admittit. 15
 Cantus quis regularis, quis irregularis. 16. 189. Quis ordinate compositus. 19. 191. Quot in cantu voces. 19. 20. Triplex ratio cur decem voces cantibus assignatæ. *ibid.* & 33. Qui cantus autenti, qui plagales. 21. 22. Forum inter se discrimina. 23. & seq. & pag. 32. 33. 34. Neumata autentorum corrupta præter neuma primi toni. 23
 Cantuum libri diligenter notandi. 9. 27. 191. Cantus in variis Ecclesiis tempore D. Bernardi corruptus; &

I N D E X.

- inconcinnus. 26. Una tantum cuique tono, differentia est. 29
- Cantus Ecclesiæ plurimum S. Augustino placuit. 387. ut vivimus, ita canamus secundum artis regulas. 30.
- Anima quam gravia patitur à carne incommoda. 435. Hinc non mirum si dissolui cupiat. 436
- Carolus Magnus jubet Petro Oldrado Mediolanensi Archiepiscopo, ut tractatum de translatione gemina reliquiarum S. P. Augustini componat. 652
- Caroli Sacci de operibus S. Bernardi iudicium. 72
- S. Casimirus Poloniæ Dux non est auctor hymni, *omni die*. 156. Quem capiti suo supponi iussit in Pheretro, aut Angeli immiserunt. 157. Egregia Poëmata in Laudem B. V. cecinit. 160. 161. Ejus in B. V. devotio. *ibid.* Henschenius emendatur, ceteriq; Historici qui vitam S. Casimiri conscripserunt. 156. & *seq.* 161.
- Castæ animæ liliis comparantur. 308. Hæc inter lilia pascitur Christus. 309
- Charitas omni substantia pretiosior. 382. Duo præcepta charitatis, duo sponsi sunt ubera. 185. 370. Quæ Christus fugit. 294. Charitas animam Deo configit. 81. Oleum est aspera mitigans. 86. Glutinum tenax. 202. Fortis ut mors nos à visibilibus avellit. 379. ignis est. 381. Nec maximis tribulationibus obruitur. *ibid.* Stude charitati, & sufficit tibi. 317. & *sequent.* Commendatur plurimum. 668
- Christus sine peccato. 346. In cuius comparatione omnis creatura vilissima est. *ibid.* & 351.
- Circumcisio baptismi typus. 444. Circumcisionis scientia prædicatori necessaria
- Clarembaldus Oxoniensis Canonici. 522
- Clemens VI. PP. Maximus. 555.
- Clericis Monasterium S. Augustinus ædificat. 604. 605
- Cælum hortus est. 268
- Cæsar indoles. 456. Epitaphium, 550
- Cogitationes vagas S. Scripturis alliga. 368
- Columbæ proprietates. 295. Simpliciter typus. 304
- Condonati. 493
- Confessionem Comitis Rotrodi audivit Hildebertus. 506.
- Non solum amici, sed & charissimi Dei sunt qui consilia Evangelica sectantur. 337
- Concilium Trecentense. 485. Valentini. *ibid.* Pictaviense. *ibidem.*
- Concilium Engolismense illustratur. 520
- Concilium Farense. 4881
- V. Anselmus:
- Concillium

I N D E X.

- Concilium** Basileense. 660.
 Comparatur soli. 665
Disciplina potissimum & concordia satagere debet. 667. & seq. Ad illud conveniunt ambasciatores & Theologi Bohemorum. 661. & seq.
Triplex ad incundam concordiam stimulus, natura, charitas, humana necessitas. 667. & seq.
Concilium Lateranense primum generale. 342
Conanus Britonum dux. 331
Cono Cardinalis, Episcopus Prænестinus. 318, Legationes multas obit cum laude, conciliorum convocator merito diceretur. *ibid.*
Conscientia triplex genus triplic lectulo adumbrata. 249. & seq.
Abque consensu non est peccatum. 272
Contemplatio, sponsi cellaria. 299. Gradus ad contemplationis apicem. 206
Contemplationi vacantem ne exsuscites donec velit. 205
Contemplatio quæ justo uxor, stulto concubina est. 127. & sequent.
Vitæ futuræ prægustat in contemplatione delicias, qui præsentis spernit illecebras. 376. & seq.
Conversionem suam meditantis status. 220. Procrastinantis. 221. V. *Corona*. Anima conversionis initio, aurora est. 360. In profectu luna. 361. Ac tandem perfecta in solem evadit. *ibid.*
Correptionis faciendæ & excipiendæ forma sub typo Aod & Eglon, Nathan, & David. 127. 128. Patienter ferenda exemplo S. Petri. 431
Corona Christi, & nostra, incarnationis mysterium. 329
Conversio principum, crudelium, hypocritarum, corona est Ecclesiæ. 329
Crux arbor in medio paradisi. 109. Christum in sola cruce invenis. *ibid.*
Crux imperium Christi, jugum ejus leve. 106. Solis latronibus grave & horridum. *ibid.* & seq.
Assimilata est palmæ. 370. Esto calvus ut Christi crux in corde tuo radicem figat. 110 & seq. Triplex crux 1. carnis. 2. Animæ. 3. Cordis. 80. 81. 82. Nulla crux morte durior. 93. Etiam Philosophis crux sua fuit. 80
Cuculla nigra Eremitarum vestis. 597
Curiositas damnatur. 114. 115
Curia nomen, cur patres à cruore deductum censuerint. 501
Cursus Ecclesiasticus. 505
Cursarius, cursinarius. *ibid.*

Datio Mediolanensi Episcopo fides in iis quæ de S. Augustino scribit, adhibenda. 641. Ejus obitus. 642.

Duplex delectatio, 244. Spiritualis corporalem in infinitum transcendit. *ibid.*

Iusti omnia deserunt ne ipsi à Deo deserantur, sicque per desertum ascendunt. 315

Desiderium Dei ejus possessione extenditur, non extunditur. 211

Detractorum maximè osor Augustinus. 610. 611

Devotionis gratia postulatur. 91. 92

Dei natura, & attributa 446.

447. Est Deus verus, Deus bonus, Deus fictus; quem diligit anima rationalis, spiritualis, carnalis. 214

Triplex animæ ad Deum accessus. 327. Signa amoris Dei. 379

Tria sunt opera in quibus Deus cooperatorem non admittit, prædestinatio ante tempora, creatio cum tempore, inspiratio in tempore. 200. Videre Deum sicuti est viator non potest. 354

Doctores lectulum Salomonis ambiunt. 316. 317

S. Domnolus Cœnoman Episcopus. 504

Donati. 494

EBron Abbatia, dilapidata, restituta. 506

Ecclesia una columba est. 359.

Paradísus terrestris. 271.

Aurora est, & sol. 360.

Ostium virtutibus, ceu picturis decoratum. 384

Charitate sua velut acies ordinata. 354. Ecclesiæ vineæ sunt. Ecclesiarum filia. 529

Eremitarum ordinem instituit S. Augustinus. 596. Formam prescribit habitus. *ibid.* Regulam tradit. 597.

Monasteria eis ædificat. 594

600. Calceati erant. 608

Evangelia 4. Sunt quadrigæ Aminadab, Christi. 364

Dedet Episcopum in parentes nimis esse proclivem. 61. 614. Superba uti supellectili. 611. Inhiare temporalibus. *ibid.* & seq.

Eucharistiæ typus manna. 407.

Lac est ex uberibus sponsi. 287. Transubstantiatio disertis astringitur verbis. 443. 408 147.

Eucharistiæ beneficium recollendum. 148. Ad Eucharistiam accede cum huus mysterii fide, præviaque passionis ejus meditatione. *ibid.*

Panis Christi illuc reducit hominem, unde traxit imaginem. 77

Evodius S. Augustini discipulus, & socius. 588

Eremita. *ibid.*

I N D E X.

Exempla sanctorum profectu
nostro plurimum condu-
cunt. 334. 579. 581. 588
Exaudit Deus vocem Eccle-
siae. 505

F

Familiares Monasteriorum.
493. In varias classes di-
stincti, 494. 495

Feroniae Deae cultus. 483

Ferri calidi experimentum.
482. & seq. Ferrum candens
contrectabat quidam Hi-
strio nostris temporibus, ni-
hil letius. *ibid.*

Fidei elogium. 199. Manus fidei
symbolum. 532. Petrus. 103.
Pupillae oculi comparatur.
88.

Fides nobis Christum praesen-
tem sistit, ejusque revelat
gloriam. 198. Nos Dei ef-
ficat amicos. 304. Opera fi-
dem comitentur. 307

Filiae Ecclesiarum. 529

Flabelli usus in rebus sacris,
materia, typica signifi-
catio. 476. & seq.

Flos, Christus. 297. Incipien-
tes. 300. 363

Foeminarum contubernium,
vel etiam Germanarum im-
probabat S. Augustinus. 614
Qua cautela eis colloque-
batur. *ibid.*

Fontebraldensis ordo. 533. Hu-
jus Patronus S. Hildeber-
tus. *ibid.*

Quod paganis fortuna, Chri-
stianis providentia est. 455.
Prosperae, ut aiunt, for-

tuna descriptio. 453. Ejus
inconstantia. *ibid.*

Franciscus, primus Gallorum
Rex crines deponit. 507

Fulchardus Cantor. 506

Fulco Rechin Andegaven-
sium Comes. 526

fratres exteriores. 494. Laici.

ibid. In Christo. *ibid.* Con-
scripti. 495. Spirituales. *ibid.*

Foundationes parietariae im-
probantur. 526

G

Gaufridus de Meduana ab-
dicato Andegavenfi
Episcopatu, fit Cluniacensis
Monachus. 479. 492

Gaufredus Falconis Rechin
Andegavenfis Comitis fi-
lius. 526

Girardus Engolismensis Epif-
copus. 505. 520

Duplex gladius. 507

Inanis gloriae indoles & poena.
120. & seq. Vanitas, & in-
felix exitus. 99. Inanis glo-
riae cupidine nihil agas. 128.
& seq.

Goffridus Vindocinensis Ab-
bas. 478. & seq. 490. & seq.

Gratia nos exsuscitat, accen-
dit, trahit. 286. Tempore
subtractionis gratiae sensibi-
lis sponsa turturem refert.
292. Cur subtrahatur. 343.
& sequens

S. Gregorii Magni Biblia. 560
Librorum ejus Catalogus.
ibidem.

Gualfredus Ambianensis Epif-

X x ij

I N D E X.

- copus. 477
 Guiberti Abbatis de Novin-
 gento Epistola ad Norber-
 tum. 489
 Guido de Stampis Episc. Cœ-
 nomauensis. 473. Vir Do-
 ctus. *ibid.* In eo beneficio-
 rum congeries arguitur. 474
 Guido Augensis. 60
 Guillelmus Abbas S. Floren-
 tii. 479
 Guillelmus S. Vincentii ad
 Cœnomanos Abbas lauda-
 tur. 504
 Guillelmus de Campellis or-
 dinis S. Victoris institutor.
 467.
 Guillelmus Diaconus S. Guil-
 lelmi Bituricensis Archi-
 episcopi Discipulus. 412
 Guillelmus primus Rievallis
 Abbas. 68
 Guillelmus S. Theodorici
 Abbas: 73. Moralis ejus in
 Cantica Canticorum expo-
 sitio. 74. Meditationum
 ejus liber. *ibid.*
 Guillelmus Henrici primi
 Anglorum Regis Filius. 504
 Submersus. 523

H

Hæreticos exprimit ser-
pens Evam seducens.

- 273
 Hæretici vulpes quæ demo-
 liuntur vineas. 307. & *seq.*
 Urſi à vero David occisi.
 414. Magna merces iis ma-
 net qui hæreticos debel-
 laverint. 40

- Hæreticorum crudelis & astu-
 ta indoles. 617
 Heliam pascit Deus, corvus,
 vidua. 79
 Helias & Helisæus vitæ Mo-
 nasticæ primi institutores.
 79
 Henricus Kaltifem Concilii
 Basileensis Theologus. 663
 Henricus Hæreticus. 521. 543
 Henricus d. Franci, Remensis
 Archiepiscopus. 551. S. Ber-
 nardi Discipulus. 552. Ejus
 laudes. *ibid.*
 Henricus primus Anglorum
 Rex nihil injuriarum S. Hil-
 deberto intulit. 485. Emen-
 dantur auctores. 486. & *seq.*
 502. Filius ejus submergi-
 iur. 522
 Henricus secundus Angliæ
 Rex. 541
 Ingressus Christi in Hierusa-
 lem. 86. & *seq.* fusè.
 Hildeberti acta edita à D. Pi-
 card Canon. S. Victor. men-
 dosa. 468. Veriora edidit. D.
 Mabillonius tom. 3. Analect.
 Epocha Hildeberti. 469.
 Scrupulosior est in causis
 matrimonialibus. 475. Con-
 cilio primo generali Late-
 ranensi interfuit. 542. Nus-
 quam fuit Monachus Clu-
 niacensis. 599. & *seq.* A la-
 be voluptatis purgatur. 54.
 Librum de Virginitate edi-
 dit. 541. Ordinis Fontebral-
 densis Patronus fuit. 553
 Hominis dos, miseria. 515
 Horæ Canonicæ. 472. 404.
 505

I N D E X.

- Hortus conclusus Ecclesia.** 334
Hubertus Capreolus Dapifer
Comitis Perticensis. 506. Ab-
Ivone Anathemate percuti-
tur. 507
Hugo decanus Cœnomanensis
Hildeberto concaptivus. 506
Hugo Flaviacensis Abbas &
Historicus. 481
Hugonis Cluniacensis Abbatis
vitam scripsit Hildebertus.
 491. 510
Humfridus de Vetulis. 280
Hypocrisis omnium virtutum
dilapidatio est. 120. & seq.
S. Hieronymus sensus littera-
lis Prophetarum eximius
interpres. 490
- I**
- Jacobus Avesnensis cœlis**
Roberti de Aria accusa-
tus. 553
Jacobus Folquerii Eremita
Augustinianus Tolosanus,
vir Doctissimus Bibliorum
Gregorianorum auctor. 555
B. Jacopono ordinis S. Fran-
cisci versus falso ascripti,
quorum author S. Bernar-
dus Claravall. Abbas 162
Imago Dei in homine. 209
Inarnationis desiderium. 374
 Per osculū exprimitur.
 263. Iustitia & misericor-
 dia pro incarnatione per-
 oratio. 139. 140. Incarna-
 tionis cōvenientia. 441. 442
Christus in incarnatione
verus Deus & homo. 448
 304. Diademate coronatur.
 319. Coronamur & nos. *ibid.*
Inconstantia remedium timor
Dei. 80. Origo, devarica-
 tio pedum omni transeunti.
 81.
Infernus describitur. 451. An
 satius fuisset non esse, quam
 cum esse, in inferno æter-
 num affligi. 644
Innocentia status quam bea-
tus. 421. Status innocentia
 & peccati inter se compa-
 rantur. 432
Invenire. V. *Quære.*
Investitura modis variis. 494.
 & sequent.
Joannes Coti Eremita Augu-
stinianus Tholosanus Cle-
mentis V I. Pœnitentia-
rius. 559
Joannes Legatus Paschalis se-
cundi 485
S. Joannes Baptista, quasi fi-
lius Dei. 399
S. Joannes Evangelista Chari-
tatis typus. 103
Joannes Cisterciensis trigesi-
mus octavus Abbas. 660
 Ejus oratio in Concilio Ba-
 siliensi habita. *ibid.*
Joannes de Palomar. 660. In-
 signis Concilii Basiliensis
 Theologus. 663
Joannes de Ragusio eodem in
Concil. iidem. Theologus.
ibidem.
Joannes Rocczanus orator
Bohemorum in eodem Con-
cil. *ibid.*
Joannes Vuiclef Hæresiar-
cha. 660
Joannes Hus. *ibid.*

I N D E X:

S. Jordanus de Saxonia ordinis nostri insignie ornamentum, pietate, doctrina excelluit. 638. 656. & *sequens*.
 Primus Sermonum S. Augustini ad fratres in eremo alleritur collector. 643.
 Ejus gesta. 656. & *seq.*
Judæ peccatum quam grave fuerit. 405. Cor Pharaonis, manus Esau, & serpentis os est furatus. 406. Ejus poenitentia cur inutilis. 311. & *seq.*
Judæos undecumque Evangelium respicit. 400. Invidia Judæorum in Christum, quanta. 379. 380. Apostolorum prædicationem aspernantur. 289. Per quatuor mundi partes dispersi, in fine tandem convertentur. 363. & *seq.*
Julianus Cardinalis. 661
Ivo Carnotensis Episcopus. 500. 507. 526.
Justina Imperatrix S. Ambrosium persequitur. 587
Justitia nostra divinæ comparata decoloratur. 289

L

Lachrimas funde, & illuminaberis. 97
Latro Adami typus, & peccatoris, & poenitentis. 101. & *seq.* Ejus encomium. *ibidem*. & 103. Oratio ejus in cruce. 104. Qui crucem horret latro est. 106. 107.

Latus Christi, arca veræ Noë, Ecclesiæ & cœli janua. 114
Laus Dei cibis justorum. 78. anima justi præ laudis repudio hortus sit conclusus, fons signatus. 332
Lazari Sudarium, tenebræ super faciem peccatoris. 84
Lectio ni vacandum. 654. 372. 580. 581. & *seq.*
Lectulus Christi sinus virginis, præsepe, tumulus, at non Patris sinus. 196.
Lectulus sponsi, otium contemplationis. 296
Sponsæ & sponsi triplex lectus juxta varium affectum à natura, à gratia, à concupiscentia. 217. 249
Legendæ famosæ Auctor, & auctoritas. 640
S. Leoniari Abbatis Epitaphium. 280
Litteræ Breves, quæ. 498. Affiliationis. *ibidem*. Exemplar litterarum Affiliationis ad nostrum sacrum ordinem. *ibidem*.
Lucretia pie magis excusanda, quam laudibus celebranda. 517
Ludovicus Junior. 152
Luitprandi Regis in S. P. Augustinum pietas. 627. Curat ut sacra ejus Lipsana è Sardinia transferantur Ticinum. *ibidem*.
Luminis superni devota invocatio. 82. 83. Lumen Dei ejus osculum est. 265

I N D E X.

M

Manichæorum errores. 572
 iis S. Augustinus ir-
 ritus. *ibid.* Abdicat, & con-
 futat. 590
 Majestatis titulus quibus con-
 veniat. 424
 Malgerius Rotomagensis E-
 piscopus. 281
 Manna. 76. 77
 Marbodius Redonensis Episco-
 pus. 504. Ejus opera, &
 laudes. 546. & *seq.*
 Martyres, Ecclesiæ Genæ. 349.
 Quorum charitatem flumina
 obruere non potuerunt. 381.
 Exemplis suis nos ad He-
 roicam virtutis praxim ac-
 cendunt. 321. Ad marty-
 rium. 375
 Martyrum encomiastis, os ve-
 lut mala punica. 371. Fa-
 vus distillans myrram. 349
 Mathæus Paris carpitur. 480.
 481.
 Mathildis Henrici primi An-
 glorum Regis uxor. 478.
 Doctrina celebris. *ibidem.*
 Legitimum ejus cum Rege
 connubium propugnatur.
 480. 482. Nec in causa fuit
 naufragii Guillelmi Filii
 sui. 423
 Mathildis Comitissa Bonifacii
 Ducis relicta. 529
 Mathildis Guillelmi Filii
 Henrici Primi Anglorum
 Regis sponsa, tum Abba-
 tissa Fontebraldensis. 504
 Mathildis Henrici quinti con-

jux. 541. Ac deinde Gau-
 fridi Andegavenfis Comi-
 tis. *ibid.*
 Matrimonium inire non con-
 sulebat S. Augustinus. 515.
 Cur permissum in lege ve-
 teri plures ducere uxores,
 prohibitum sit in nova.
 445. 446. Dispensationes
 in impedimentis matrimo-
 nialibus ubi justa intercedit
 causa, laudabiles. 475. 476.
 Meditare quæ legis, vel au-
 dis. 372
 Monachi pro iis orare debent
 & flere, à quibus Eleemo-
 sinas accipiunt. 655
 Monachorum osor submer-
 gitur. 524
 Monachorum Monasteria non-
 nisi urgentissima necessitate
 visitet Episcopus. 615. *Quam*
raro exire debeant, quam
cautè quisque debeat cum
iis conversari. 544
 Monasterium sapientiæ Pala-
 tium est. 137
 Tria Monasteria S. P. Augu-
 stinus construxit. 604. 605
 S. Monica S. Augustini Mater
 571. Pro Filii conversione
 anxietates. 573. & *sequens.*
 Pietas. 575. 576. Prohi-
 bente S. Ambrosio nihil
 deinceps infert martyrum
 sepulchris. 578. Ejus gau-
 dium audita S. Augustini
 conversione. 583. Sociorum
 Augustini ubiq; curant ges-
 sit, ceu omnes genuisset. 590.
 Ejus Ecstasis, mors, & sepul-
 tura. 591. 592. Vitam ejus
 X x iiii

INDEX.

- scripsit Vualterus Canonius Regularis. 639
- Mors quadruplex. 271 Mors crux asperissima. 93. Naturalis mortis horror. 439. Minime timenda est. 270. Quo propinquior instat, eo vigilantiores sumus. 304. Quibus moriendi desiderium inerat, hos laudabat plurimum S. Augustinus. 616. Mors praedestinationum collectio liliorum est.
- Eos libentius Deus visitat qui orationi vacant, ac mortificationi. 124. Continua mortificatione ensam super femur habeamus. 117. Qui ad exemplum sanctorum se mortificat pellis est Salomonis. 288. Charitas asperitatem mortificationis lenit. 86
- Mulieres quam ad malum pronae. 547
- Mundum vincenti Beatitudo promittitur. 392
- Musicae definitio. 8. *V. Cantus.*
- N
- Nativitatis Christi symbola sol, christallus, aqua. 460. Cur eo die tres missas celebremus. *ibid.*
- Nebrius S. Augustini discipulus. 379
- Nicolaus Clarevallensis. 141
- Nicolaus de Clamengis Doctor Navarræ, stricta, solutaque oratione insignis. 308
- Norigaudus Eduensis Episcopus suspenditur. 485
- Norbertus cui Guibertus de Novigento sua in Prophetas dicavit Commentaria. 489
- O
- Oblati. 404
- Obduratur carnalis, licet quiescit justus eodem solis radio. 76
- Olei proprietates. 86
- Quale sit quis quod usque modo Deus operatur. 83.
- Operum Christi excellentia. 302. 349
- Oratio Christi in cruce. 102. Larronis. 104. Orationi vacandum. 514. Beda orari pro se defuncto postulat. 491
- Scire quid facias, & ordinem nescire faciendi, non est perfectæ cognitionis. 162
- Osculum, incarnatio, gratia, lumen. 262. & seq. Osculum sponsi dulcis amor inspirationis. 284. Ejus suavitas. 243. & seq.
- Otium justorum non est negligentiae, sed quietis. 339. Dormiunt & vigilant. *ibid.* Non nisi à Deo jussi vacant proximis, agrè tunicam semel depositam resumentes. 341. Metuunt ne jam lotos pedes inquinent. *ibidem.* & 342.

I N D E X.

P

- P**alma, justus, crux Christi. 370
- Panis intincti ritus & usus apud Cluniacenses. 330. Re-
probatum à Paschali secundo, & S. Hildeberto. *ibid.*
- Nimius in parentes amor maxime damnatur in clericis, 611. 612.
- Paschalis Secundus. 330. 485
- Pascimur laude Dei, bonis operibus. 78. 79. Velut Helias à Deo, corus, vidua, pane subcinericio. *ibid.*
- Passio Christi nostrarum intus passionum exemplar & remedium. 95. Velatur Christus. 96. Colaphizatur. 79. Illuditur & flagellatur. 98. Vestibus suis exuitur. 99. Christi passio voluntaria. 364. Meditanda. 91. 95. Christi patientis exemplum myrræ est fasciculus. 294
- Passiones per meridiem exprimuntur. 290. Quarum umbra Spiritus Sancti calorem frangit. 298
- Pastores in Ecclesiis, in vineis ab Apostolis Constituti. 289.
- S. Paulus ter naufragus, & colaphisatus 96. Squammæ super oculos S. Pauli tenebræ super faciem abyssi. 84
- Paupertatis Elogia. 606. Pona Ecclesiæ pauperum sunt patrimonium. 612
- Pax vera perfecta abnegatione acquiritur. 387. In hoc mundo non est pax perfecta, sed quasi pax. 385. Christus pacificus. *ibid.*
- Peccatum originale ex conjugio carnis seducens, & spiritus seducti generatum. 433.
- Peccator sodalis est Christi. 290. Sui ipsius est homicida. 107. 119. Status peccatoris sua flagitia jactant. 242
- Peccator corvus est, qui quidem mutatur in columbam per poenitentiam. 79. Peccatoris cor abyssus est, tenebræ, terra vacua, invisibilis & incompressa. 81. 83. 84. Quando eidem lux fiat, & terra nova. *ibid.*
- Periculi magnitudo, pellit somnum, frigus, famem. 93
- Illud sibi vindicat pecunia quod sapientia. 98 99
- S. Petri velamen super oculos, negatio triplex, triplex colaphisatio, triplex naufragium. 96. Poenitentia. 97. Petrus in domo Caiphæ latro. 101. Claudum sanat. 102. 103. Fidei est typus. *ibid.* Correptionem S. Pauli excepit humilis. 433.
- Petrus Paine Orator Bohemorum in Concil. Basiliensi. 661. & seq.
- Petrus de Augo Canonicus Ambianensis. 477
- Petrus Damiani. 141
- Petrus Lombardus, Episcopus

I N D E X.

- Parisiensis**, sententiarum
Magister. 557
Philippus Legendæ Famosæ
Auctor. 640
Animæ pœnitentis affectus.
 306. Sub Filii Prodigii typo
 peccatoris lascivia, pœni-
 tentia adumbratur. 132. *In-*
tegra parab. Ecclesia pœni-
 tentes excipiens & absol-
 vens, ostium est. 384. Mun-
 da est anima quæ quotidie
 peccat, modo itidem pœni-
 teat. 326. Judæ pœni-
 tentia cur infructuosa. 111.
¶ seq. V. Peccator.
Pontianus Aulicus S. Augusti-
ni conversionem multum
promovit. 580
Pontius Cluniacensis Abbas.
 492. Vir ambigux famæ.
ibid. Accusatur à Petro ve-
 nerabili. *ibid.* Laudatur ab
 Hildeberto. 492. 550.
Possidius vitæ S. Augustini
scriptor. 569. Succedit Me-
 galio Calamensi Episcopo.
ibid. Augustino supervixit.
ibid. Eremiticam vitam du-
 xit. 640. Ejus reliquæ
 Regium Lepidi translatae,
 ac demum in Agro Miran-
 dulano collocatae. 641. Ejus
 festum Clemens Decimus
 celebrari concessit Eremitis
 Ordinis S. Augustini. *ibid.*
Prodigii filii parabola. 132.
Prædestinatione sua Christus
omnes sanctos supereminet.
 351.
Prædestinatio infaillibilis. 317.
Solius Dei opus & ante
prævisa merita. 200. 212.
Prædestinatorum mors col-
lectio liliorum est. 352.
Prædicatores oculi & dentes
Ecclesiæ. 321. Labia. 322.
Genæ. *ibid.* Collum, turris.
 323. Ubra. 324. Nasus.
 567. Canes. 307. Tigna.
 296. Populi vero ejusdem
 Ecclesiæ laquearia. *ibidem.*
Prædicatores veri Reginae
sunt Regiorum filiorum ma-
tres. 356. Falsi vero concu-
 binae. 357. 359. Prædicator
 degener mel & lac sub lin-
 gua non habet, 331. Prædi-
 catori quæ prædicat agenti,
 huic voc dulcis, & facies
 decora. 307
Qui devote prædicationem
audia, amicus Christi est.
 388. Qui pravo sensu sub-
 vertit ab eo Christus fugit.
ibid. Ut perfectos doceat.
ibid. Audita prædicatione
 quæ audisti remastica. 372
Præpositi rite omnes superio-
res appellantur. 653. Præ-
 positum in Monasteriis
 officium. 654
Profectum perfectorum im-
perfectorumq; Christus exa-
minat. 372. 373
Mos psallendi in Ecclesia oc-
cidentalì ad formam orien-
talis Ecclesiæ à S. Ambrosio
introducitur. 587. Psalmo-
 diæ S. Augustinus mirificè
 delectabatur. *ibid.*
Purgatio in septima &c. du-
centesima, trecentesima ma-
nu. 531. 532.

INDEX.

Quæsitus sponsus cur non
inveniat. 193. 4. Al-
signantur causæ. 194. Ex-
plicantur in seq. 216. 217.
&c. invenitur. 313

Radulphus II. Turonensis
Archiepiscopus. 477
Radulphus Fontanellensis. 277
Auctor est commentarii in
cantica hætenus S. Grego-
rio ascripti. 279. An idem
sit cum Flaviacensi? 282
Raptoris & raptæ Virginis
lamentabilis exitus. 508
Reges, Bases populi, quanta
prudencia admonendi. 541.
542.
Reginaldus de Martiniaco E-
piscopus Andegavensis. 477
Ejus promotioni contradi-
cunt plurimi. *ibid* & 479.
Pacificus sedit. 430. 518
Ecclesia hortus est conclusus
reprobis, & fons signatus.
332. 333. Reproborum non
est numerus, secus electo-
rum. 358

Fides resurrectionis Christi,
adjutorium ejus, confes-
sionemque Spiritus san-
cti nobis acquirit. 400.
Qui resurrectionem credit
mons est aromatum. 268.
Consentaneum minimè fuit
Christum post resurrectio-
nem gloriosum omnibus
apparere. 198. Christus re-

surgens Ecclesiam restaura-
vit. 393. Resurget à pecca-
to qui veri Heliæ ossa te-
tigerit. 119

Richardus Cestrensis Comes
Monachis infensus. 563. Mi-
sere submergitur. *ibid*. 12.
524.

Robertus Blesarum Comes.
506.

Robertus Archidiaconus, ad-
demum Episcopus Nanne-
tensis. 470

Robertus Flandriæ Comes fa-
vet electioni Roberti de
Aria. 553

Robertus de Aria Camera-
censem Cathedram irrupit.
552. Ejus pavi mores. 553

Rogerus Salisberienfis Epil-
copus. 471. Quo eventu ad
dignitates pervenerit. *ibid*.
Qua devotione horas cano-
nicas recitaret. *ibid*.

Roma diruta, reparata, atque
ex Christiana Religione il-
lustrior. 457

Abbatiz de Rota fundatio.
479.

Rotrodi Comitis pertinenfis,
captivitas, confessio, testa-
mentum. 506

S

Sanctorum invocatio. 345
Sapientiz palatium clau-
strum. 137

Saraceni Sardiniam vastant.
626. 627.

Sacramentales testes. 531. 532
Sacrificiis antiquæ legis jam

INDEX.

- finis est. 442. 459. Sacri-
 ficiū crucis. 443. Eucha-
 ristia. *ibid.*
 Sacra scriptura fons est, at re-
 probis signatus. 332. Fons
 est, & puteus. 334. Flu-
 men. 335. Cellarium sponsi.
 299. Abunde nos docet sa-
 luti necessaria. 349. Ejus
 lectio commendatur. 129.
 370. 372. Utrumque testa-
 mentum, Vetus nempe &
 Novum venerare. 374. No-
 vum Testamentum vinum
 est conditum. 375.
 Sacre scripturæ compendiosa
 explicatio. 390. usque. 402
 Novi interpretes spicas col-
 ligunt, post messorēs, Au-
 gustinum, Hieronimum,
 &c. 130
 Sensuum disciplina. 402.
 & seq
 Serlo Sagiensis Episcopus.
 520. Ejus zelus. 507. obitus.
 475.
 Servi Monasteriorum. 494.
 Quatuor nummorum. *ibid.*
 S. Simplicianus Eremita,
 quem S. Ambrosius ut Pa-
 trem dilexit, à S. Augustino
 consultitur. 579. Cujus &
 conversionem multum pro-
 movit. 588. Induit S. Au-
 gustinum Eremitano habitu.
ibid. & seq. Monachos duo-
 decim S. Augustino concessit,
 quos secum in Affricam
 duxit. 590. Creatur Medio-
 lanensis Episcopus. 618. S.
 Augustino proponit qua-
 riones. *ibid.*
- Cur pendens Christus de cru-
 ce fileat, & de siti cla-
 met. 95
 Solitarii nuclei summa virtute
 interius pleni. 362. Habitat
 Deus in hortis, in solitario-
 rum cordibus. 267.
 Spes quantum prodest poen-
 tenti. 134. 135
 Christus ex accubitu gloriæ
 Spiritum Sanctum misit.
 294. Spiritus Sanctus au-
 ster torporem excitat. 335.
 Adventu Spiritus Sancti,
 Ecclesia quæ prius soror erat
 absque uberibus, fit murus,
 & ostium. 383
 Stephanus Comes Blesensis
 Hierosolymam purgit. 492
 Captus ab infidelibus capite
 truncatur. *ibid.*
 Subdecanatus dignitas. 543.
 Suvelisus Ecclesiæ Cathedral.
 Vilnensis Canonicus vitæ S.
 Casimiri scriptor. 158
 Synagoga funamitis est. 365.
 In fine convertetur. 204.
 Symmachi Papæ in exules
 charitas. 626. Vulneribus
 patet qui tentationi se non
 præparat. 291. 292. Tres
 sunt tentationis gradus us-
 que ad consensum. 272. Eva
 tentatur. *ibid.* Non nocet
 tentationis sensus si absit
 consensus. 539. Justi ten-
 tationibus non cedunt faci-
 le. 308. Victores sunt, &
 humiles. 346. 347

INDEX.

T

- T**estes Sacramentales, nominati, compurgatores, electi, advocati, &c. 532.
- Theodoricus Lotharingæ Marchio. 528
- S. Thomas Aquinas. 557.
- Cor anagogicis affectibus æstuans thuribulum est. 315
- Timor Domini ædificii spiritualis basis. 80. Inconstantia jugulum. *ibidem*. Pœnitentia incentivum, & aculeus. 134. Ejus utilitas. 538. Timentibus ne in desperationem ruant, quid agendum. 539
- Tonderi capite olim Gallis infame. 506
- Tonus quid sit. 31. *& sequent.* & 190. *& sequent.* *Ibide* quolibet tono singulatim.
- Trafemundus Vuandalorum Rex. 626
- Tribulationibus vel gravissimis perfecta charitas non obruitur. 381
- Fides mysterii Trinitatis. 449
- Tristitia viatoris causa. 93

V

- V**alerius Hyponensis Episcopus Monachismi Promotor. 594. *& sequent.* & Augustini. *ibidem*. Quem sacerdotio initiat. 598. *& seq.* Postulat successorem. *ibidem*. *& sequent.* V. S. An-

- gustinus* Vanitatis Medicus judicabitur. 395. Vanæ gloriæ ex operibus bonis sectator, eadem atque Sanfon experietur pœnas. 124
- Vbera sponsi dilectio Dei & proximi. 284. Vino meliora. 285
- Verbum Dei manna simul, & mel, & fons, & panis. 77. Lancea Christi latus perfodiens quo per fidem intras. 114. 115. 116. De prædicatore, & auditore verbi Dei. 127. 128
- Virtus doctrinæ præferatur. 262.
- Ad B. Virginem devotio commendatur. 159. *& sequent.* Fulse, De diabolo victrix est. 397
- Vinea, Ecclesia, Synagoga, anima. 289. 290. Vineæ Ecclesiæ. 295
- Abbatia S. Vincentii in suburbio Cœnoman. fundatio. 504
- Unitas duplex, politica & Ecclesiastica. 669
- Duplex in Christo voluntas. 539. In homine. 540
- Votum solenne quandoque solum propositum indicat. 481.
- Vualterus Canonicus Regularis vitæ S. Matris Monicæ Historicus. 639
- Vuandali Affricam devastant. 621. Hyponem obsident. 622.
- Vulnera Christi sunt Petræ

INDEX.

foramina. 4
 teris maceriaz *ibid.*
 Venceslaus taborita orator Bohemorum in Concil. Basileensi. 661
 Vultricus orator Bohemorum in eodem Concil. 663

Z

Zacharias Ferrerius Episcopus Gardienſis vitæ S. Caſimiri hiſtoricus. 160
 Zacharias corvus in ſicomorum volans. 78

TINIS.

